

Auteurs cités.

APICIUS [I^{er} s. ap. J.-C.] : Gastronomes et auteurs latins - *Le Livre de cuisine* publié sous son nom date du IV^e s. ap. J.-C.

APULÉE [III^e s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *L'Âne d'or*

AUGUSTIN Saint (Aurélius Augustinus) [354-430] : Un des Pères de l'Eglise chrétienne - *La Cité de Dieu, Les Confessions*

AULU-GELLE (Aulus Gellius) [130-180 ap. J.-C.] : Écrivain romain - *Nuits attiques*

AURÉLIUS VICTOR [IV^e s. ap. J.-C.] : Historien latin - *Césars, Vie des hommes illustres*

CATON (M. Porcius Cato) [234-149 av. J.-C.] : Homme politique romain - *Discours, Sur l'agriculture*

CATON DE CORDOUE [III^e ou IV^e s. ap. J.-C.] : Auteur de *Distiques moraux*

CÉSAR (C. Julius Caesar) [101-44 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et écrivain romain - *Guerre des Gaules, Guerre civile*

CICÉRON (M. Tullius Cicero) [106-43 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et philosophe romain - *Discours, de l'Amitié, de la Vieillesse, des Devoirs, Tusculanes*

COLUMELLE (L. Junius Columella) [I^{er} s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *L'Agriculture*

CORNÉLIUS NÉPOS [99-24 av. J.-C.] : Historien romain - *Sur les grands généraux*

DONATUS [IV^e s. ap. J.-C.] : Grammaire latin - *Vie de Virgile*

ENNIUS [239-169 av. J.-C.] : Poète latin - *Annales*

EUTROPE (Eutropius) [IV^e s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Abregé d'histoire romaine*

FLORUS [I^{er}-II^e s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Résumé de Tite-Live*

HIRTIUS [I^{er} s. av. J.-C.] : Général et homme politique romain - *Guerre d'Alexandrie*

HORACE (Q. Horatius Flaccus) [65-8 av. J.-C.] : Poète latin - *Odes, Épîtres*

JULIUS CAPITOLINUS [III^e-IV^e s. ap. J.-C. ?] : Un des auteurs de l'*Histoire Auguste*

JUSTIN (M. Junianus Justinus) [II^e s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoires philippiques*

LUCAIN (M. Annaeus Lucanus) [39-65 ap. J.-C.] : Poète latin - *Pharsale*

MACROBE (Ambrósius Theodósius Macrobíus) [IV^e-V^e s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Saturnales*

MARTIAL (M. Valérius Martialis) [40-104 ap. J.-C.] : Poète latin - *Épigrammes*

OROSE (Paulus Orosius) [390-418 ap. J.-C.] : Auteur chrétien latin - *Histoires contre les païens*

OVIDE (P. Ovidius Naso) [43 av. J.-C. - 18 ap. J.-C.] : Poète latin - *Amours, Métamorphoses*

PÉTRONE (Petrónius Arbiter) [I^{er} s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Satiricon*

PHÈDRE (Phaedrus) [15 av. J.-C. - 50 ap. J.-C.] : Affranchi d'origine thrace et fabuliste latin - *Fables*

PLAUTE (T. Maccius Plautus) [254-184 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies

PLINE L'ANCIEN (C. Plinius) [23-79 ap. J.-C.] : Homme politique et savant romain - *Histoire naturelle*

PLINE LE JEUNE (C. Plinius Caecilius Secundus) [61-112 ap. J.-C.] : homme politique et écrivain romain - *Lettres, Panégyrique de Trajan*

PLUTARQUE [50-125 ap. J.-C.] : Historien grec - *Vies parallèles*

PUBLILIUS SYRUS [I^{er} s. av. J.-C.] : Auteur latin - *Sentences*

QUINTE-CURCE (Q. Curtius Rufus) [I^{er} s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoire d'Alexandre le Grand*

SALLUSTE (C. Sallustius Crispus) [86-35 av. J.-C.] : Historien romain - *Conjuration de Catilina, Guerre de Jugurtha*

SÉNÈQUE (L. Annaeus Seneca) [2-65 ap. J.-C.] : Philosophe romain - *Apocoloquiose du divin Claude, Dialogues philosophiques, Lettres à Lucilius*

SERVIUS SULPICIUS [I^{er} s. av. J.-C.] : Homme politique romain - Auteur de deux *Lettres* à Cicéron

SUÉTONE (C. Suetonius Tranquillus) [69-126 ap. J.-C.] : Historien romain - *Vies des douze Césars*

TACITE (P. Cornelius Tacitus) [55-120 ap. J.-C.] : Historien romain - *Annales, Histoires*

TÉRENCE (P. Tereñtius Afer) [185-159 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies

TERTULLIEN (Q. Septimius Florens Tertullianus) [160-240 ap. J.-C.] : Auteur chrétien latin - *Sur la Couronne*

TITE-LIVE (T. Livius) [59 av. J.-C.-17 ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoire depuis la fondation de Rome*

VALÈRE-MAXIME (Valérius Máximus) [I^{er} s. av. J.-C.-I^{er} s. ap. J.-C.] : Moraliste romain - *Faits et dits mémorables*

VARRON (M. Terentius Varro) [116-27 av. J.-C.] : Érudit romain - *Sur la langue latine, La Vie rustique*

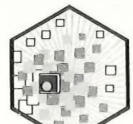
VÉGÈCE (Flavius Végétius Renátus) [IV^e s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Traité de l'art militaire*

VIRGILE (P. Vergilius Maro) [70-19 av. J.-C.] : Poète latin - *Bucoliques - Géorgiques - Énéide*

VITRUVÉ (Vitruvius) [I^{er} s. ap. J.-C.] : Architecte et ingénieur romain - *De l'Architecture*

Il existe un **LEXIQUE (Version et Thème)**, sous forme de fascicule séparé. Le lexique de Version contient, outre le vocabulaire acquis en 4^e et 3^e, le vocabulaire des textes d'auteurs (versions et extraits suivis des auteurs du programme).

Un double des grilles de jeux du livre est joint au lexique dont il constitue un cahier détachable.



l'espace vert et bleu

LA CREUSE

Ce livre a été conçu, réalisé, diffusé pour partie dans le département de la CREUSE, FRANCE.



I.S.B.N. 2 - 210 47380 2 9 782210 473805

Sur la couverture :

Relevé d'une peinture de Pompéi par A.-D. Denuelle. 1842.

Cl. Beaux-Arts, Paris.

INVITATION AU LATIN

de César à Marc-Aurèle

Jacques Gason
Alain Lambert

INVITATION AU LATIN - 3^E



3^E

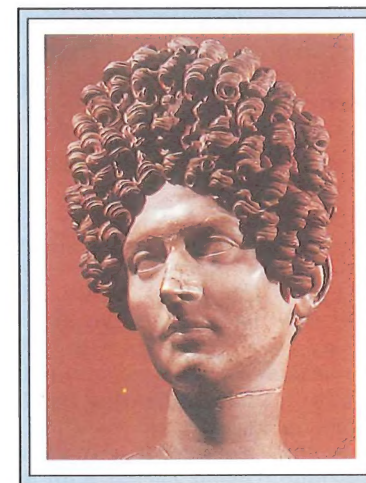
MAGNARD

INVITATION AU LATIN

de César à Marc-Aurèle

3^E

ET GRANDS COMMENÇANTS



Jacques Gason, *professeur agrégé (Henri IV, Paris)*

Alain Lambert, *professeur agrégé (La Folie Saint-James, Neuilly)*

avec la collaboration de

Henri Tréziny, *professeur agrégé, chargé de recherches au CNRS,
ancien élève de l'École de Rome*

Éditions Magnard ● 122, boulevard Saint-Germain ● Paris 6^e



Comment utiliser l'Invitation au latin

L'INVITATION AU LATIN 3^e est conçue selon les mêmes principes que le volume précédent et en constitue la suite logique.

La GRAMMAIRE (une page par chapitre) et le VOCABULAIRE (400 mots) choisi d'après le *Dictionnaire fréquentiel* du LASLA (Liège, 1981) — choix nuancé par l'utilisation des listes de fréquences chez les principaux auteurs du programme — restent, pour chaque leçon, les acquisitions obligatoires. Le professeur les exploite en classe, selon ses méthodes et le niveau des élèves, par un TEXTE DE BASE (qu'il n'est pas indispensable de traduire entièrement, à condition de résumer ce qui n'a pas été traduit), ou par des EXERCICES, une version ou un thème. Il utilise, soit en classe, soit pour le travail à la maison, les APPROFONDISSEMENTS que constituent la linguistique, l'histoire, l'étymologie, les citations, les récréations, les Magazines.

Trois différences sont à signaler avec le livre de 4^e :

— La progression débute par 15 révisions qui reprennent tout le vocabulaire de 4^e et ce que les élèves ont généralement le mieux assimilé de la grammaire dans cette classe. Le professeur ne s'attarde sur ces révisions que si besoin est, et choisit les exercices appropriés, en fonction des lacunes de la classe, sans s'astreindre à les proposer tous. Cette présentation favorise une pédagogie différenciée, le travail autonome et des retours en arrière pendant l'année.

— Afin de rationaliser et d'élargir l'étude du vocabulaire, une nouvelle rubrique "PRÉFIXES ET SUFFIXES" apprend à reconnaître les mots formés par dérivation ou par composition et à déduire leur sens. Ces mots sont ensuite employés dans les textes où ils sont marqués par un signe particulier. Pour un apprentissage durable du vocabulaire, il est recommandé de copier les mots de la leçon dans le VOCABULAIRE 4^e-3^e (éd. Magnard).

— Les Instructions prescrivent d'aborder en 3^e les TEXTES D'AUTEURS. Sans attendre que toutes les innovations grammaticales aient été étudiées, L'INVITATION AU LATIN (3^e) propose comme second texte de chaque chapitre une page adaptée d'auteurs latins, permettant ainsi un contact progressif avec une latinité authentique ; des coupures ou des modifications de détail ont été réalisées pour éviter la multiplication des notes sur un vocabulaire rare. En fin de volume, on trouvera par ailleurs des extraits d'AUTEURS DU PROGRAMME avec, pour chaque texte, l'indication du chapitre à partir duquel il peut être étudié. Le LEXIQUE DE L'INVITATION AU LATIN 3^e comporte l'ensemble du vocabulaire de 4^e et de 3^e ainsi que le vocabulaire spécifique aux versions et aux textes des auteurs du programme. Il permet donc d'éviter l'achat d'un dictionnaire.

Nous espérons avoir donné un aperçu substantiel de la langue, de l'histoire et de la culture des Romains aux élèves qui n'en poursuivront pas l'étude, ainsi que des bases solides à ceux qui, dans le second cycle, découvriront la richesse et la diversité des lettres latines.

Jacques Gason et Alain Lambert

Nous remercions Henri Louette, maître de conférences à l'ENS de Fontenay-Saint Cloud, qui nous a permis de bénéficier de sa science du latin — Frédéric Lévy, Daniel Bouteiller et Michel Éloy (*cahiers du cinéma historico-mythologique*, Bruxelles) pour la documentation sur le cinéma — Anne Nercessian et Nicole Blanc pour les recettes de cuisine — et tous les collègues qui ont bien voulu nous faire part de leurs encouragements ou de leurs suggestions, en particulier Jean-Roger Monbeigt et Jean Mollière.

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit (et en particulier par photocopie), sans le consentement des auteurs et de l'éditeur, est interdite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 sqq. du Code pénal.

Pour faire le point ... sur les connaissances en grammaire et en vocabulaire
... sur le monde grec et oriental avant la conquête romaine

LA GRÈCE

TERRE DE LÉGENDES ET D'HISTOIRE



GRÈCE ET CÔTE D'ASIE MINEURE

| GRÈCE ET MONDE HELLÉNIQUE | | ROME | |
|--------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|---------|-----------------------------------|
| av. J.-C. | | | |
| 2000-1400 | Civilisation crétoise (palais minoens) | | |
| vers 1200 | Légende de Thésée | | |
| 1193-1183 | Dates légendaires de la guerre de Troie | | |
| VIII ^e siècle | Colonisation grecque en Italie du Sud | 753 | Fondation de Rome |
| VII ^e -VI ^e s. | Législateurs d'Athènes : Dracon et Solon | | |
| VI ^e siècle | Apogée de la puissance de Sparte | 509 | Chute de la royauté La république |
| 490-480 | Guerre médiques | | |
| V ^e siècle | Apogée de la puissance d'Athènes | | |
| 444-428 | Périclès - Construction du Parthénon | 390 | Prise de Rome par les Gaulois |
| 399 | Procès et mort de Socrate | | |
| 427-347 | Platon | | |
| 405-368 | Denys l'Ancien, tyran de Syracuse | | |
| 354-338 | Conquête de la Grèce par Philippe de Macédoine | | |
| 336-323 | Constitution de l'empire d'Alexandre le Grand | | |
| III ^e siècle | Monarchies hellénistiques | 264-202 | Deux premières guerres puniques |
| 200-148 | Guerres de Rome contre la Macédoine | | |
| 196 | Proclamation de l'indépendance des cités grecques par Flamininus | | |
| 146 | Destruction de Corinthe et de Carthage - Création des provinces d'Achaïe et d'Afrique | | |
| 129 | Attale, roi de Pergame, lègue son royaume à Rome - Création de la province d'Asie | | |
| 89-63 | Guerres contre Mithridate, roi du Pont | | |

Prononciation du latin

Chaque lettre se prononce, et toujours de la même manière. Il n'y a jamais de lettre muette. Différences avec le français :

| | | | |
|----|---------------|------|-----------------------------------------|
| e | : [é] (été) | c, g | sont toujours durs (coût, goût) |
| u | : [ou] (bout) | m, n | sont toujours prononcés distinctement : |
| y | : [y] (nu) | | umbra [oum-bra] - pugna [poug-na] |
| j | : [y] (yeux) | s | est toujours dur, même entre voyelles : |
| v | : [w] (ouate) | | rosa [roça] - asinus [assinouss] |
| qu | : [kw] (quoi) | h | est légèrement expiré |

► Les voyelles peuvent être brèves (˘) ou longues (¯).
Les diphtongues (ae, au, eu, oe) sont toujours longues.

► On accentue en prononçant :
— dans les mots de 2 syllabes, la première : **fúga** : fuite - **ára** : autel
— dans les mots de 3 syllabes ou plus :
- l'avant-dernière syllabe si elle est longue : **beátus** : heureux
- la précédente si l'avant-dernière est brève : **fémīna** : femme.

Emploi des cas dans la déclinaison

| | | |
|--------------|-----|----------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. NOMINATIF | N. | sujet ou attribut du sujet |
| 2. VOCATIF | V. | apostrophe |
| 3. ACCUSATIF | AC. | C.O.D. ou attribut du C.O.D. - temps (durée) |
| 4. GÉNITIF | G. | complément du nom (de) |
| 5. DATIF | D. | C.O.S. et C.O.I. (à, pour) |
| 6. ABLATIF | AB. | compl. circ. de moyen, manière - temps (date) (au moyen de, grâce à, par, avec) (à) |

► Un nom en apposition se met au même cas que le nom auquel il est apposé.

Urbs Roma. La ville de Rome.

► D'autres compléments circonstanciels s'expriment par des prépositions

| + ACCUSATIF | | + ABLATIF |
|-----------------------------------------|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| ad : vers, auprès de | adversus : contre | a ou ab : loin de, de, depuis |
| apud : près de, chez | inter : entre, parmi | e ou ex : hors de, de |
| per : à travers, par, pendant | propter : à cause de | de : du haut de, au sujet de, de |
| ante : avant, devant | ante : avant, auparavant | pro : devant, à la place de, pour, en fonction de |
| post : après, derrière | post : puis, après | cum : avec (c. d'accompagnement) |
| contra : contre, contrairement à | contra : au contraire peuvent être adverbes | sine : sans |
| in : dans, en, sur | + ACC. (lieu où l'on va) | + ABL. (lieu où l'on est) |
| sub : sous | | |

Vocabulaire

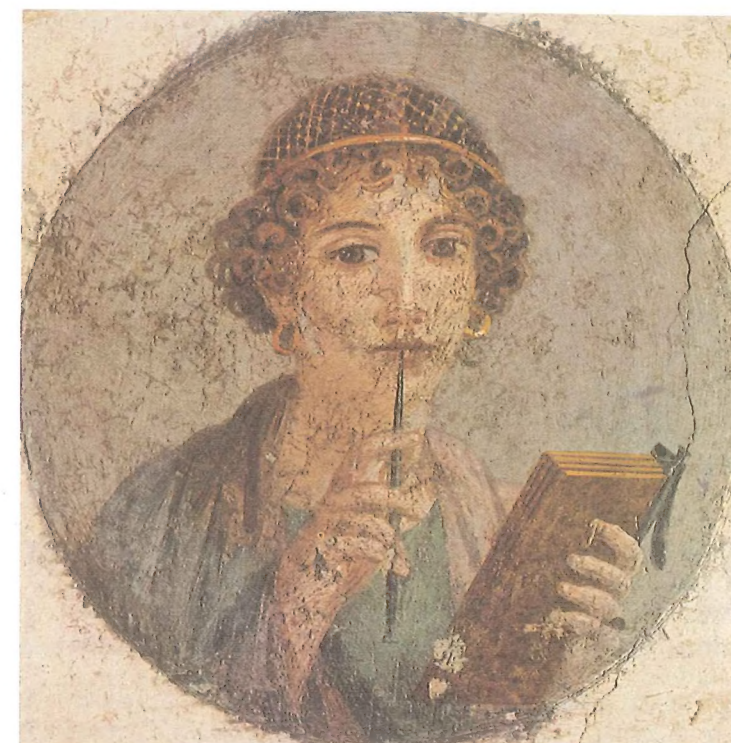
Cette première révision du vocabulaire appris en 4^e n'est constituée que de mots de sens évident.

| | | | | |
|-----------------|-----------------|-------------------|-----------------|------------------|
| et — si | Graecia, ae, f. | longus, a, um | públicus, a, um | tribúnus, i, m. |
| barbárus, a, um | Graecus, a, um | murus, i, m. | Romā, ae, f | umbra, ae, f. |
| exémplum, i, n. | hora, ae, f. | pátria, ae, f. | Románus, a, um | victória, ae, f. |
| glória, ae, f. | humánus, a, um | provincia, ae, f. | terra, ae, f. | vita, ae, f. |

annus, i, m. : an, année
causa, ae, f. : cause, raison
dignus, a, um (+ ABL.) : digne (de)
erro, as, áre... : errer, se tromper

fortúna, ae, f. : sort, hasard, chance, fortune
forum, i, n. : forum, place publique
memória, ae, f. : mémoire, souvenir
non : ne... pas, non

+ le pronom relatif **qui** : qui au nominatif masculin sg. et pl.



Portrait de jeune fille tenant un style et des tablettes (on y a vu longtemps un portrait de la poétesse grecque Sappho). - Fresque de Pompéi - Musée national de Naples

Ordre des mots dans la phrase latine

1. Le verbe est souvent à la fin de la proposition.
2. Le complément se trouve d'habitude avant le nom qu'il complète ; l'adjectif épithète précède généralement le nom qu'il qualifie.

Nova pátria. **Puélle pátria** (parfois : **Pátria puélle**).
Une patrie nouvelle. La patrie de la jeune fille.

► Exception : les adj. possessifs, les adj. désignant des peuples suivent le nom.

Pater meus. *Mon père.* **Pópulus Románus.** *Le peuple romain.*

► Le complément de nom est souvent enclavé entre l'adjectif ou la préposition et le nom.

Nova puélle pátria. **In puélle pátriā.**
La patrie nouvelle de la jeune fille. Dans la patrie de la jeune fille.

Dans les séquences de révisions, le vocabulaire cité dans les leçons de grammaire n'est pas repris dans les listes de vocabulaire. L'**index du vocabulaire** (p. 252-253) permet de retrouver un mot que l'on recherche.

Le vocabulaire révisé (jusqu'à la p. 32), puis nouveau (à partir de la p. 40) doit être bien su, car il n'est pas répété dans les leçons suivantes. On pourra se constituer une liste du vocabulaire de base en commençant ou en continuant à remplir le

LIVRET DE VOCABULAIRE LATIN (4^e et 3^e), éditions MAGNARD

Les exercices et les thèmes n'utilisent que le vocabulaire connu.

Dans les textes en latin,

- le signe ° indique les mots transparents, dont le sens est facile à trouver ;
- le signe * indique les mots à chercher dans le **LEXIQUE** correspondant à l'**INVITATION AU LATIN**, classe de 3^e, éditions MAGNARD.

Modèles de conjugaisons

| | Verbes en | Temps primitifs des modèles | | | | |
|-----------------------|-----------------|----------------------------------------------|----------|----------|-------------------------|--|
| 1 ^{re} conj. | -o, -as, -áre | amo, as, áre, | amávi, | amátum | : aimer | |
| 2 ^e conj. | -eo, -es, -ére | móneo, es, ére, | mónui, | mónitum | : avertir conseiller | |
| 3 ^e c. a) | -o, -is, -ěre | mitto, is, ěre, | misi, | missum | : envoyer | |
| b) | -io, -is, -ěre, | cápío, is, ěre, | cepi, | captum | : prendre | |
| 4 ^e conj. | -io, -is, -íre | aúdio, is, íre, | audivi, | audítum | : entendre, écouter | |
| | | RADICAL DU PRÉSENT : DU PARFAIT : DU SUPIN : | | | | |
| | | AMA-..., MONE-... | AMAV-... | AMAT-... | | |

Quelques verbes irréguliers :

| | |
|-------------------------------------------------------|--------------------------------|
| sum , es, esse, fui, — | : être |
| eo , is, ire, ivi (ii) , itum | : aller |
| fero , fers, ferre, tuli , latum | : porter, supporter, rapporter |

et leurs composés (voir p. 24)

Présent de l'indicatif

| 1 | 2 | 3 | 4 |
|--------------|-----------|----------|-----------|
| j'aime | j'avertis | j'envoie | je prends |
| SG. 1 amo | móneo | mitto | cāpio |
| 2 amas | mones | mittis | capis |
| 3 amat | monet | mittit | capit |
| PL. 1 amámus | monémus | míttimus | cāpimus |
| 2 amátis | monétis | míttitis | cāpitis |
| 3 amant | monent | mittunt | cápiunt |

| | | | | | |
|--------------|----------------|------------------|-----------------|-------------|----------------|
| je suis | je manque | je suis utile | je peux | je vais | je porte |
| sum | desum | prosum | possum | eo | fero |
| es | dees | prodes | potes | is | fers |
| est | deest | prodest | potest | it | fert |
| sumus | désumus | prósumus | póssumus | imus | férimus |
| estis | deéstis | prodéstis | potéstis | itis | fertis |
| sunt | desunt | prosunt | possunt | eunt | ferunt |

Vocabulaire

ámbulo, as, áre, ávi, átum : *se promener, marcher*
colo, is, ěre, cólui, cultum : *cultiver, s'occuper de, pratiquer, honorer*

cúpio, is, ěre, cupívi (ii), cupítum : *désirer*

débeo, es, ěre, débui, débitum : *devoir*

delécto, as, áre, ávi, átum : *charmer, enchanter, plaire à*

do, das, dare, dedi, datum : *donner*

duco, is, ěre, duxi, ductum : *conduire*

fácio, is, ěre, feci, factum : *faire*

fúgio, is, ěre, fugi, fúgitum : *fuir, s'enfuir*

lego, is, ěre, legi, lectum : *choisir, élire, lire*

máneo, es, ěre, mansi, mansum : *rester*

muto, as, áre, ávi, átum : *changer, changer de*

pugno, as, áre, ávi, átum (cum + ABL.) : *combattre (contre)*

puto, as, áre, ávi, átum : *penser*

rápío, is, ěre, rápui, raptum : *emporter, enlever*

trado, is, ěre, trádidi, tráditum : *livrer, confier, transmettre, rapporter*

vénió, is, íre, veni, ventum : *venir*

vídeo, es, ěre, vídi, visum : *voir*



Paysage de Grèce
(Corfou) Serrailier-Rapho

Composés de SUM

- absum** (a ou ab + ABL.) *je suis absent (de), je suis loin (de)*
- adsum** *je suis présent, je suis là, je suis près (de), j'assiste (à), j'aide*
- desum** *je manque (à), je fais défaut (à)*
- obsum** (+ DATIF) *je m'oppose (à), je fais obstacle (à), je nuis (à)*
- praesum** *je commande (à), je préside (à)*
- supersum** *je survis (à), je subsiste*
- prosum** *je suis utile (à)*
- possum** (+ INFINITIF) *je peux*

► Le préfixe de **prosum**, **prodes**, **prodésse**, **prófui** prend la forme **prod-** devant une voyelle.
possum, **potes**, **posse** (irrég.) **pótui** prend la forme **pot-**

Exercices

R.II.1 Classer les verbes du vocabulaire ci-dessus selon le type de conjugaison auquel ils appartiennent. Conjuguer au présent de l'indicatif un verbe de chaque série au choix.

R.II.2 Conjuguer au présent de l'indicatif :

- puto et móneo
- eo et fero
- cápio et mitto
- possum et débeo
- lego et aúdio
- amo et prosum

R.II.3 Traduire directement (sans analyser) :

a) il voit - vous lisez - tu fuis - ils pensent - vous donnez - ils font - ils désirent - vous portez - il doit - ils restent.

b) dúcimus - deléctas - cólimus - ámbulat - pugnas - véniunt - errámus - légimus - putátis - non mutant.

R.II.4 Transposer les formes suivantes à la même personne

a) du pluriel : rapis - trado - colit - facit - it - venit - video - cupis

b) du singulier : dúcimus - fúgiunt - ambulátis - debétis - deléctant - manémus - putátis - tradunt.

R.II.5 Donner la 3^e p. pl. des composés de sum.

R.II.6 Traduire : ábsumus - ádsumus - dees - obsunt - praeéstis - prósumus - possunt - potest - ades - abes.

R.II.7 Traduire : 1. Je désire lire. — 2. Il peut changer. — 3. Nous devons transmettre le souvenir des victoires. — 4. Vous vous promenez sur la place publique. — 5. Tu peux rester à (dans) l'ombre du mur. — 6. Ils cultivent la terre dans la province. — 7. Les femmes s'enfuient auprès des autels. — 8. Les barbares ne sont pas humains. — 9. Si tu aimes la terre de [ta] patrie, tu ne te trompes pas.

R.II.8 Traduire : 1. Fortúna victóriam Romae dat. — 2. Graeci Románis glóriae exéplum sunt. — 3. Longa tribúni vita memóriā digna est. — 4. Tribúnus Romános contra barbáros ducit. — 5. Tribúnus in forum míttitis. — 6. In provinciā, Románi cum bárbaris pugnant. — 7. Si in Graeciā imus, in eā (cette) provinciā per annum manémus. — 8. Si in forum Románum véniunt, ámbulant et Romanórum glóriae exépla vidére possunt.

Troisième déclinaison

1. RADICAUX EN -i
GÉN. pl. : -ium — N.V.AC. n. pl. : -ia

| M. et F. | N. | M. et F. | N. |
|----------------------------|------------|---------------|--------------|
| <i>citoyen, concitoyen</i> | <i>mer</i> | <i>consul</i> | <i>corps</i> |
| N. civis (m.) | mare | consul (m.) | corpus |
| V. civis | mare | consul | corpus |
| AC. civem | mare | cónsulē | corpus |
| G. civis | maris | cónsulis | cóporis |
| D. civi | mari | cónsuli | cópori |
| AB. cive | mari | cónsule | cóporē |
| N. cives | mária | cónsules | cópora |
| V. cives | mária | cónsules | cópora |
| AC. cives | mária | cónsules | cópora |
| G. civium | márium | cónsulū | cóporū |
| D. civibus | máribus | cónsulibus | cóporibus |
| AB. civibus | máribus | cónsulibus | cóporibus |

- Sur **civis** se déclinent, outre les PARISYLLABIQUES en -is et -es, les FAUX IMPARISYLLABIQUES, au radical terminé par 2 consonnes.

Ex. : **urbs**, **uRBis**, f. : *ville* (Urbs désigne *Rome*)

- Sur **mare** se déclinent aussi les neutres en -al et -ar (ex. : **ánnimal**, -alis : *être vivant, animal*). Pour ces noms neutres, abl. sg. en -i.

- **vis**, f. : *force, violence*
a une déclinaison
défective et irrégulière.

SG. **vis**, **vim**, — , — , **vi**
PL. **vires**, **vires**, **vírium**, **víribus**, **víribus**

- Sur **consul** se déclinent les noms IMPARISYLLABIQUES (dont le nominatif est de forme variable), et les 6 noms :

paréntes, -um, m. : *parents*
(sg. parens, -ntis, m./f. : *père, mère*)
pater, patris, m. : *père*
(pl. Patres, um : *les sénateurs*)

mater, matris, f. : *mère*
frater, fratris, m. : *frère*
senex, senis, m. : *vieillard*
júvenis, -is, m. : *jeune homme, homme jeune*

- GENRE. Sauf exceptions, les noms en -or/-oris sont masculins : les noms en -as/-átis, -us/-útis, -o/-inis, et les faux imparisyllabiques (**urbs**) sont féminins.

Les noms en -us/-oris, -us/-eris, -en/-inis et les noms en -e, -al, -ar sont neutres.

Vocabulaire

aetas, -átis, f. : *âge, époque, vie*
ago, is, ěre, egi, actum : *faire avancer, mener, agir, faire*
vitam ágĕre : *mener une vie, passer sa vie*
ars, artis, f. : *science, art, moyen*
caedes, is, f. : *meurtre, massacre*
committo, is, ěre, -mísi, -míssum : *confier, engager, commencer, commettre*
cunctus, a, um : *tout, tout entier*
cuncti, ae, a : *tous (sans exception)*
cur... ? *pourquoi...* ?
finis, is, m. : sg. : *fin, limite*
pl. : fines, ium : *frontières, territoire*
flumen, -inis, n. : *cours d'eau, rivière, fleuve*

genus, -eris, n. : *genre, sorte, espèce*
homo, -inis, m. : *homme*
ignis, is, m. : *feu*
jus, juris, n. : *le droit*
jure : *à bon droit, à juste titre*
lex, legis, f. : *loi*
mons, montis, m. : *hauteur, montagne*
navis, is, f. : *bateau, navire*
státuo, is, ěre, státui, statútum : *établir, placer*
tam : *tellement, si, aussi* + INF. : *décider de*
tempus, -oris, n. : *temps, époque, moment, circonstance*
tutus, a, um : *protégé, sûr, en sécurité*
verto, is, ěre, verti, versum : *tourner*

Exercices

R.V.1 Traduire et décliner :

au sg. : le droit et la loi - un genre nouveau
au pl. : la force et le feu - tous les hommes
aux sg. et pl. : le mont et le fleuve - un beau corps.

R.V.2 Mettre au cas demandé :

acc. sg. : longum tempus - saeva lex
abl. sg. : parva navis - altum mare
gén. pl. : clarus consul - cuncti hómines.

R.V.3 Apparier, en les choisissant dans les listes suivantes, un nom et un adjectif :

— jus - frater - senex - caedes - mons - flumen - aetas.
— altus - jucúndus - meus - públicus - longus - miser - saevus.

Mettre ces expressions à l'acc. et à l'abl. sg.

R.V.4 Traduire : 1. Propter bella, viri ab Urbe absunt. — 2. Cunctis féminis vires non desunt. — 3. Vires viris prosunt. — 4. Magnā vi pugnābant viri. — 5. Virórum vis magna est.

R.V.5 Traduire : 1. Les vieillards conseillent les jeunes gens. — 2. Pour les vieillards, la fin de la vie est proche. — 3. Le consul tournera les navires vers la Grèce. — 4. Il y a dans la mer de nombreuses sortes d'animaux. — 5. À cause de [ses] hauts murs, la ville était en sécurité. — 6. Pourquoi tant d'hommes (*des hommes si nombreux*) décident-ils de passer [leur] vie en ville ? — 7. Un homme de bien (*un homme bon*) ne décide jamais de commettre un meurtre, parce qu'il respecte (*honore*) le droit et la loi.

Version

R.V.6 LE MYTHE DE L'ÂGE D'OR : 1. Graeci de aetate aúrea¹ claram fábulam² tradébant. 2. Tum hómines in magno ac pulchro horto ambulábant ibique tuti jucúdam vitam agébant. 3. Caelum cuncta animália semper delectábat. 4. Viri agros non colébant, quod fecúnda³ terra cibum³ sine labóre⁴ dabat. 5. Nautis⁵ nunquam erant perícula, quod pisces⁶ in propínquis flumínibus capiébant neque per alta mária naves agébant. 6. Viri saeva bella nunquam vidébant neque unquam proélia committébant. 7. Tum jus et leges magnā curā colébant ; vis et caedes áberant quia vita cunctis sacra erat. 8. Cur tam beáta témpora non semper manent ? 9. Quando⁷ hómines novam aetátem aúream vidébunt ?

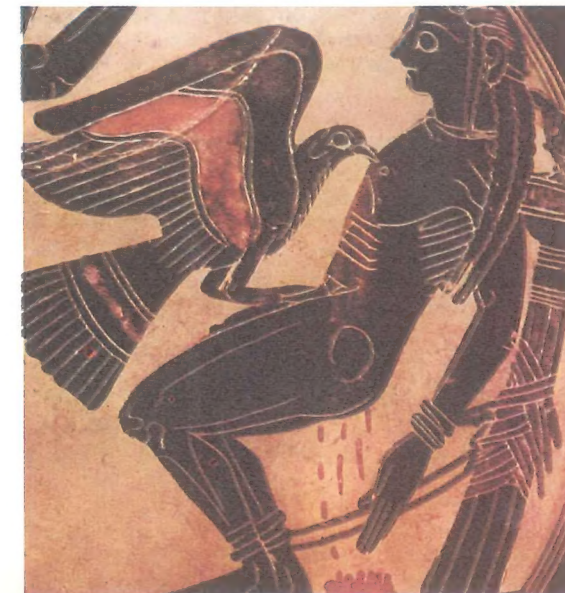
1. aúreus, a, um : *d'or, en or* — 2. fábulā, ae, f. : *légende* — 3. cibus, i, m. : *nourriture* — 4. labor, -óris, m. : *travail* — 5. nauta, ae, m. : *marin* — 6. piscis, is, m. : *poisson* — 7. quando... ? : *quand...* ?

Thème

R.V.7 [LA LÉGENDE DE PROMÉTHÉE] :

1. Après la fin de l'âge d'or¹, les hommes devaient mener une vie misérable parce qu'ils ignoraient² le feu et tous les arts. 2. Alors Prométhée³ décide de porter secours aux hommes. 3. Il se dirige vers le mont Olympe⁴ et emporte le feu sacré de Jupiter⁵. 4. Le dieu tourne alors [sa] colère contre le genre humain et l'orgueilleux Prométhée. 5. Il décide d'attacher⁶ Prométhée à un haut rocher⁷ sur le mont Caucase⁸ ; là un aigle⁹ dévorait¹⁰ sans fin le foie¹¹ de Prométhée. 6. Enfin Hercule¹², après de nombreuses années, peut libérer¹³ le malheureux.

1. *d'or, en or* : aúreus, a, um — 2. *ignorer* : ignóro, as, áre — 3. Prométheus, i, m. — 4. Olympos, i, m. — 5. Júpiter, Jovis, m. — 6. *attacher (à)* : álligo, as, áre (ad + ACC.) — 7. *rocher* : saxum, i, n. — 8. Caúcasus, i, m. — 9. *aigle* : áquila, ae, f. — 10. *dévoré* : voro, as, áre — 11. *foie* : jecur, -oris, n. — 12. Hércules, is, m. — 13. *libérer* : líbero, as, áre.



Prométhée et l'aigle de Jupiter
Détail d'une coupe de Cyrène
Musée du Vatican

Adjectifs de la deuxième classe

| | | |
|---------|---------|--------------|
| ABL.sg. | GÉN.pl. | N.V.AC.n.pl. |
| -e | -um | -a |

| <i>courageux</i> | | Qques adj. ont un nominatif différent aux 3 genres : | | <i>vieux</i> | |
|------------------|----------|------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|----------------|-----------|
| M.F. | N. | | | M.F. | N. |
| N. fortis | forte | | <i>acer, acris, acre : vif, ardent, dur</i> | vetus | vetus |
| V. fortis | forte | | Les adj. en -x et en -ns ont le même nominatif aux 3 genres. | vetus | vetus |
| AC. fortem | forte | | Ex. : ferox , -ôcis : <i>farouche, fougueux, intrépide</i> | véterem | vetus |
| G. fortis | fortis | | prudens , -ntis : <i>prudent, avisé, prévoyant</i> | véteris | véteris |
| D. forti | forti | | ► Les adj. en -ns, -ntis ont un abl. sg. en | véteri | véteri |
| AB. forti | forti | | -i pour qualifier une chose | vétère | vétère |
| N. fortes | fórtia | | -e pour qualifier une personne. | véteres | vétéra |
| V. fortes | fórtia | | | véteres | vétéra |
| AC. fortes | fórtia | | | véteres | vétéra |
| G. fórtium | fórtium | | | véterum | véterum |
| D. fórtibus | fórtibus | | ► Sur vetus , on décline : dives , divitis : <i>riche</i> | vetéribus | vetéribus |
| AB. fórtibus | fórtibus | | pauper , -eris : <i>pauvre</i> | vetéribus | vetéribus |

Participe présent

| 1 | 2 | 3 | 4 | EO | FERO |
|-----------------------------------------|-----------------------------------------------|---------------------------------------------|--------------------------------------------|----------------------------------------------|------------------------------------------|
| amans, -ntis <i>aimant</i> | monens, -ntis <i>avertissant</i> | mittens, -ntis <i>envoyant</i> | cápiens, -ntis <i>prenant</i> | aúdiens, -ntis <i>entendant</i> | iens, eúntis <i>allant</i> |
| | | | | | ferens -ntis <i>portant</i> |

- La voyelle précédant **-ns, -ntis** est la même qu'à l'indicatif imparfait (sauf pour **eo**, dont le participe présent **iens, eūntis** est irrégulier).
- Même particularité à l'abl. sg. que les adjectifs en **-ns, -ntis**.

Adjectifs employés comme noms

Employés seuls, les adjectifs ont la valeur de noms. Ils désignent alors

au MASCULIN, des personnes :
bonus : un homme bon, un homme de bien
boni : les gens de bien
multi : beaucoup de gens
propinqui : les proches parents
nostrî : les nôtres, nos parents, nos amis

au NEUTRE, des choses :

bonum : une chose bonne, un bien, le bien
bona : les biens
malum : un mal, le mal
mala : les maux
omnia : toutes les choses, tout

Vocabulaire

autem : *or, mais, quant à*
(se place après le 1^{er} mot)
caput, -itis, n. : *tête, capitale*
civitas, -âtis, f. : *cité*
conjug, -jugis, f. : *épouse*
parfois m. : *époux*
difficilis, e : *difficile*
enim : *en effet, car*
(se place après le 1^{er} mot)
fácilis, e : *facile*

gero, is, ěre, gessi, gestum : *faire, mener, diriger, exercer*
bellum gěrěre cum + ABL. : *faire la guerre à, contre*

húmilis, e : *humble*

ingens, -ntis : *énorme, immense*

interfício, is, ěre, -féci, -féctum : *tuer*

levis, e : *léger*

locus, i, m. : *lieu, place, endroit*

nam : en effet, car

omnis, e : *tout*

pauci, ae, a : *peu nombreux, peu de*

pax, pacis, f. : paix

relinquo, is, ěre, relíquī, relíctum :
laisser, quitter, abandonner

rex, regis, m. : *roi*

símilis, e (+ DAT.): *semblable* (à)

talis, e : *tel*

tímeo, es, ére, tímui : craindre

Exercices

R.VI.1 Traduire et décliner : un plan courageux - une victoire facile - un homme pauvre - un dur combat.

R.VI.2 Mettre au cas demandé les expressions :

- acc. sg. : dives rex - ferox animal
- abl. sg. : talis pax - ingens caedes
- gén. pl. : simile exemplum - levis cura
- abl. pl. : difficilis victoria - omnia castra.

R.VI.3 Traduire : 1. Une épouse ne doit pas quitter [son] mari. — 2. Vous écouterez avec grand soin les paroles des hommes prudents. — 3. Tous les vieux temples, même s'ils sont célèbres, ne sont pas toujours beaux. — 4. Les gens de bien doivent porter secours à leurs proches, s'ils sont pauvres. — 5. Peu de cités pratiquent la paix ; mais beaucoup, même humbles et pauvres, font des guerres contre les peuples voisins (*proches*).

Thème

R.VI.4 [LE MINOTAURE] : 1. Dans les temps anciens¹, Minos² était roi de Crète³. 2. Le roi et [son] épouse avaient de nombreux enfants. 3. Parmi les fils, il y avait un monstre⁴ énorme et cruel, le Minotaure⁵. 4. Le Minotaure avait un corps semblable au corps d'un homme, mais une tête de taureau⁶. 5. Tous craignaient un tel être, et le roi avait enfermé⁷ le Minotaure dans le Labyrinthe⁸. 6. Ni le Minotaure, ni un homme, s'il entraît⁹, ne pouvait quitter [ce] lieu.

1. *ancien* : antiquus, a, um — 2. *Minos* : Minos, Minóis, m. — 3. *Crète* : Creta, ae, f. — 4. *monstre* : monstrum, i, n. — 5. *Minotaure* : Minotaurus, i, m. — 6. *taureau* : taurus, i, m. — 7. *avait enfoncé* : concluserat — 8. *Labyrinthe* : Labyrinthus, i, m. — 9. *entrer* : intro, as, áre.

Récréation

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| 1 | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | |

This detail from Michelangelo's 'The Fall of Man' fresco depicts the central scene of the temptation. Adam, a muscular, nude figure, stands in the center, holding a spear. He is being tempted by the serpent-woman, who is coiled around his waist and holding a fruit. To the right, Eve, also nude, is shown in a state of distress, being held by a group of figures. The background features a large, arched opening on the left and a group of figures on the right, all rendered in a style characteristic of the High Renaissance.

Thésée vainqueur du Minotaure et libérateur des enfants d'Athènes - Fresque de Pompéi - Musée national de Naples

Version

R.VI.5 THESÉE ET LE MINOTAURE : 1. Quotānis¹ Atheniēnses² septem (VII) púeros ac septem puéllas in Cretam³ mittere debébant. 2. Ibi Minotaúrus³ miseris interficiēbat et devorábat^o. 3. Tum autem urbs Athénæ^o pauper civitas erat nec cum Minóe³ bellum gerere póterat. 4. Tum Théseus⁴, Atheniēnsium regis fílius, in Cretam ire státuit. 5. « Cum paucis ac fórtibus amicis Cretam petam ibique ferox ánimai interficiam. 6. Sic civitas nostra líbera erit. » 7. Fortúna autem Théseo auxílium fert. 8. Nam Ariádnæ⁵, Minóis³ fíliæ^o, tam pulchrum ac fortem júvenem amans, et pro ejus⁶ vitā timens, Théseo longum et leve filum⁷ dat. 9. Júvenis per Labyrinthum³ filum evólvit⁸ et acridifficilē próelio Minotaúrum interfícit. 10. Deínde, Ariádnæ filum sequens⁹, e Labyrintho exíre¹⁰ potest et Cretam cum Ariádnā relínquit.

1. quotānnis : *chaque année* — 2. Atheniēnsēs, ium, m. : *les Athéniens* — 3. voir les notes 2, 3, 5, 8 du texte précédent — 4. Thēsēus, i, m. : *Thésée* — 5. Ariādna, ae, f. : *Ariane* — 6. ejus : *de celui-ci* — 7. filum, i, n. : *fil* — 8. evōlvo, is, ēre : *dérouler* — 9. sequens, -ntis (participe présent) : *suivant* — 10. ēxō, is, ire : *sortir*.

HORIZONTALEMENT : 1. les cités (acc.) — 2. y-toi (voir p. 26) - si — 3. datif sg. de vox, vocis : voix - deux dernières lettres de l'abl. sg. de fortis — 4. j'aurai peur — 5. adj. possessif (abl. m. sg.) - futur d'un modèle de conjugaison — 6. Rome - adj. possessif (abl. m. sg.) — 7. ami (acc. sg.) — 8. se trouvaient devant les temples romains - sert à poser une condition — 9. science ~~ils~~ ont le droit de cité.

VERTICALEMENT : 1. un Romain proclamait qu'il l'était (acc.) - autel — 2. j'irai - dieu sans tête (acc.) — 3. préférables aux défaites (acc.) — 4. deux (chiffres romains) - trois lettres de l'imparfait de interficio (en désordre) — 5. deux consonnes du mot signifiant : sûr - cause inversée (acc.) — 6. or - les miens — 7. j'allais — 8. tu es - nuire — 9. ita - commence et termine : je nuirai - tu vas.

Parfait, plus-que-parfait, futur antérieur

La quatrième forme des temps primitifs est la 1^{re} personne du sg. du parfait.

| | RADICAL DU PF. | | | | |
|-----------------|----------------|----------|----------|--------|----------|
| amávi | amav- | -i, | -ísti, | -it, | PARFAIT |
| mónui | monu- | -imus, | -ístis, | -érunt | |
| misi | mis- | | | | |
| cepi | cep- | -eram, | -eras, | -erat, | P.-Q.-P. |
| audívi | audiv- | -erámus, | -erátis, | -erant | |
| fui, pótui | fu-, potu- | | | | |
| ivi (ii), de eo | iv- (i-) | -ero, | -eris, | -erit, | F. A. |
| tuli, de fero | tul- | -érimus, | -éritis, | -erint | |

- Traduction du parfait : passé simple, passé composé, passé antérieur.
- Infinitif parfait : radical du pf. + *isse*. Ex. : **amavisse** : avoir aimé.

Adjectifs numériques

Liste p. 247. Revoir les cardinaux et les ordinaux jusqu'à 20 - centum - mille. Les trois premiers adjectifs cardinaux se déclinent :

| unus, a, um : un, un seul | duo, duae, duo : deux | tres, tria : trois |
|---------------------------|-----------------------|--------------------|
| N. unus una unum | duo duae duo | tres tria |
| AC. unum unam unum | duo(s) duas duo | tres tria |
| G. uníus uníus uníus | duórum duárum duórum | trium trium |
| D. uni uni uni | duóbus duábus duóbus | tribus tribus |
| AB. uno unā uno | duóbus duábus duóbus | tribus tribus |

- **solus**, a, um : *seul* - **totus**, a, um : *tout (entier)* - **nullus**, a, um : *aucun* ... ne se déclinent comme **unus** : GÉN. sg. en *-ius* - DATIF sg. en *-i*
- On emploie **ullus** (même décl. que nullus) dans des expressions comme **neque ullus** : *et aucun* ... ne (un mot négatif étant incorrect après et, - que, ac).

Mille (1 000) est invariable, mais pour plusieurs milliers on emploie le nom **mília**, ium, n. : *milliers* qui se décline comme le pluriel de *mare* et est accompagné d'un complément de nom.

Tria mília hóminum. Trois mille hommes.

Vocabulaire

amíto, is, ěre, amísi, amíssum : *perdre*
arma, -órum, n. pl. : *armes*
cado, is, ěre, cécidi, casum : *tomber*
ingénium, -ii, n. : *dispositions naturelles, intelligence, talent*
intéreo, is, ěre, ii, itum } *mourir, périr*
péreo, -is, -ěre, ii, itum }
invénio, is, ěre, -véni, -véntum : *trouver*
ítaque : *c'est pourquoi*
iter, itínérís, n. : *route, chemin, marche, trajet, étape*
 iter fácere (per + ACC.) : *faire route, passer (par)*
jácio, is, ěre, jeci, jactum : *jeter, lancer*
majóres, um, m. pl. : *les ancêtres*
modus, i, m. : *manière, façon*
mors, mortis, f. : *mort*

mos, moris, m. : *coutume, habitude*
 pl. mores, morum : *les mœurs*
nomen, -inis, n. : *nom, renom*
nonnúlli, ae, a : *quelques-uns, quelques*
nosco, is, ěre, novi, notum : *apprendre à connaître*
 parfait novi, novisse : *connaître, savoir*
paro, as, áre, ávi, átum : *préparer*
poena, ae, f. : *peine, châtement*
 poenas dare : *être puni*
postquam : *après que* (+ INDICATIF)
primus, a, um : *premier*
scelus, -eris, n. : *crime*
tamen : *cependant, pourtant*
via, ae, f. : *voie, route, rue*
virtus, -útis, f. : *courage, vertu*

Exercices

R.VII.1 Traduire sans analyser :

- a) cécidit - interiérunt - perierint - amisisti - jecistis - invénierit - nóverant - duxisti.
 b) il avait tiré - tu as porté - ils sont allés - il tomba - ils avaient fait - ils auront vu - ils eurent livré - tu as lu.

R.VII.2 Donner, sans modifier la personne, les formes de parfait correspondant à : monémus - manétis - putant - vertit - statúitis - relínquit - damus - petis - fert - fugis - estis.

R.VII.3 Mettre les expressions suivantes au génitif et au datif : una via - totum ingénium - duae civitates - tres reges - nulla poena - solum nomen - mille féminae et tria mília virórum.

R.VII.4 Traduire : 1. Tria mília hóminum in tam difficili proelio interierant ; multis annis post caedem, agricolae^o vétera arma in agris invenérunt. — 2. Nonnúlli servi dómino horribilem^o mortem paráverant ; postquam saevo modo períit, corpus in parvam navem tulérunt et in mare jecérunt ; propter tale scelus poenas dedérunt.

R.VII.5 Traduire : 1. Les Romains firent de nombreuses routes vers les provinces. — 2. Vous connaissez les coutumes de nos ancêtres, car elles sont des exemples pour tous. — 3. Tu es allé à grandes étapes dans la Province avec quelques amis. — 4. L'enfant tomba du haut du mur. — 5. Le malheureux père avait perdu deux fils dans le combat ; il supporta pourtant [leur] mort avec un grand courage.

Version

R.VII.6 DÉDALE ET ICARE : 1. Daédalus^o Labyrínthum^o aedificáverat^o. 2. Quod Théseus^o e tali loco fúgere potúerat, Minos^o Daédalum cum filio Ícaro^o in Labyrínthum jecit. 3. Neque vero virtus neque ingénium neque ars Daédalo déerant. 4. Nam nonnúllas aves¹ et apes² in Labyríntho inveníens, pennis³ ceráque⁴ leves alas⁵ sibi⁶ filiío-que parávit, et novo modo fúgere pótuit. 5. Mox pater filiúsque, primi inter hómines, per caelum ad Graéciam iter fecérunt. 6. Sed Ícarus alta péttere cupívit. 7. Sol⁷ autem duárum Ícari alárum ceram liquávit⁸, et puer, alas amíttens, in altum mare cécidit. 8. Talis fuit miser finis tam clari itínérís. 9. Tamen étiam nunc hómines nomen Ícari novérunt.

1. avis, is, f. : *oiseau* — 2. apis, is, f. : *abeille* — 3. penna, ae, f. : *plume* — 4. cera, ae, f. : *cire* — 5. ala, ae, f. : *aile* — 6. sibi : *pour lui* — 7. sol, solis, m. : *soleil* — 8. liquo, as, áre : *liquéfier*.

Thème

R.VII.7 [ANTIGONE] : 1. La piété¹ et le courage d'Antigone² sont des exemples pour tous. 2. Elle était fille³ d'Oedipe⁴ roi des Thébains⁵. 3. La jeune fille n'abandonna jamais [son] père, après qu'il fut un vieillard aveugle⁶, et le⁷ conduisait toujours à travers les champs et les villes de [sa] patrie. 4. Après la mort de [son] frère Polynice⁸, qui avait tourné [ses] armes contre [sa] patrie et était mort au (*dans un*) combat devant les murs de la ville, elle n'obéit⁹ pas aux vieilles lois de la cité (nul (*aucun*) ne devait en effet, selon (*par*) la coutume des ancêtres, ensevelir¹⁰ un citoyen qui avait combattu contre [sa] patrie). 5. Seule cependant Antigone jeta de la terre sur le corps de [son] frère. 6. À cause d'un tel crime, elle fut punie et dut aller vivante¹¹ dans un tombeau¹².

1. *piété* : piétas, -átis, f. — 2. *Antigona*, ae, f. — 3. *féminin* correspondant à *filius* — 4. *Oédipus*, Oedípodis, m. — 5. *Thebáni*, órum, m. — 6. *aveugle* : caecus, a, um — 7. *le* : eum — 8. *Polynices*, is, m. — 9. *obéir* : páreo, es, ére, páruí — 10. *ensevelir* : sepélio, is, íre — 11. *vivant* : vivus, a, um — 12. *tombeau* : sepúlcrum, i, n.

Le vol d'Icare - Fresque de Pompéi - Musée de Naples



Comparatif et superlatif des adjectifs

COMPARATIF : RADICAL + **-IOR, -IUS** (gén : **-iōris** - déclinaison sur vetus)

SUPERLATIF : RADICAL + **-ÍSSIMUS**, a, um

doctus, a, um

dóctior, ius : *plus (assez, trop) savant*

doctíssimus, a, um : *le plus, très savant*

fortis, e : **fórtior, fortíssimus** - **prudens, -ntis** : **prudéntior, prudentíssimus**

► Les adjectifs en **-er** ont le superlatif en **-érrimus** : miser, misérior, misérrimus - pulcher, púlchrior, pulchérrimus - acer, ácrior, acérrimus.

► Les adjectifs **fácilis, e** : *facile* - **diffícilis, e** : *difficile* - **símilis, e** : *semblable* - **dissímilis, e** : *différent* - **húmilis, e** : *humble* ont le superlatif en **-íllimus**.

Ex. : **fácilis**, **facílior**, **facíllimus**

Les autres adj. en **-ilis** sont réguliers. Ex. : **nóbilis**, **nobílior**, **nobilíssimus**.

Formations irrégulières :

| | | | | | |
|-------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|---------------|----------------------------------------------|-----------------------------------|
| bonus | mélior <i>meilleur</i> | óptimus <i>le meilleur</i> | malus | pejor , <i>pire</i> | péssimus <i>le pire</i> |
| magnus | major | máximus | parvus | minor | mínimus |
| propínquus | própior , <i>prochain</i> | próximus | multi | plures , a <i>(gén. : plúrium)</i> | plúrimi |

Compléments du comparatif et du superlatif

1. Le complément du comparatif est introduit par **quam** : *que*. Si c'est un nom ou un pronom, il se met au cas voulu par sa fonction dans la proposition dont le verbe est sous-entendu.

Le complément peut aussi être à l'ablatif sans préposition. On n'emploie cette construction qu'avec un comparatif au nominatif ou à l'accusatif.

Dóctior quam putas. **Dóctior quam Petrus (est).** **Dóctior Petro.**
Plus savant que tu ne le penses. *Plus savant que Pierre (n'est).*

2. Le compl. du superlatif est au génitif, ou à l'ablatif précédé de **ex**.

Altíssima árborum. **Altíssima ex arbóribus.** **Le plus haut des arbres.**

► Même construction pour **unus**.

Unus cívium - **Unus e cívibus.** *L'un des citoyens.*

Vocabulaire

accípio, is, ěre, accépi, accéptum : *accueillir, recevoir, apprendre* (ab + ABL. : *de qq'un*)

arbor, -oris, f. : *arbre*

bene : *bien*

benefícium, -ii, n. : *bienfait, service, faveur*

dico, is, ěre, dixi, dictum : *dire*

equus, i, m. : *cheval*

fruméntum, i, n. : *blé*

incipio, is, ěre, [incépi], incéptum

coepei, **coeptum** : *commencer*

multo (devant un comparatif, ante, post) } *beaucoup*

multum (dans les autres cas) : }

munus, -eris, n. : *fonction, charge - cadeau*
jeu public, combat de gladiateurs

óculus, i, m. : *œil*

pars, partis, f. : *partie, part*

primum : *d'abord, pour la première fois*

quidem : *certain, assurément, bien sûr*

ne ... **quidem** : *ne ... pas même*

quoque : *aussi* (se place après le mot qu'il souligne)

rogo, as, áre, ávi, átum : *demander*

rus, ruris, n. : *campagne*

senténtia, ae, f. : *opinion, avis, sentence*

signum, i, n. : *signe, signal - statue - enseigne*

tantum : *seulement* — non tantum... sed étiam : *non seulement... mais aussi (encore)*

ubi - **ut** : *quand, lorsque*

ubi primum - **ut** primum : *dès que*

vivo, is, ěre, vixi, victum : *vivre*

voco, as, áre, ávi, átum : *appeler*

Exercices

R.VIII.1 Mettre au comparatif et au superlatif les adjectifs : tutus - saevus - supérbus - malus - liber - levis - fácilis - dives - altus.

R.VIII.2 Dans les expressions suivantes, mettre l'adjectif au comparatif et au superlatif sans changer le cas : acres óculos - boni fruménti - feróciū equórum - docte senex - humanā sententiā - magnórum beneficiórum - multas árbores - parvam partem - propinquum rus.

R.VIII.3 Utiliser, en les mettant selon le complément au comparatif ou au superlatif, les adjectifs : dignus - jucúndus - pauci - acer - nóbilis - altus - prudens, pour les introduire dans les phrases :

1. Majóres tui ... fuérunt quam mei.
2. Pater tuus tali múnere ómnium ... est.
3. In públicis hortis, ... ex arbóribus sunt plátani^o.
4. In hortis, árbores ... sunt quam in silvis.
5. Liberórum virórum vita multo ... erat quam servórum vita.
6. Senes quidem juvénibus ... sunt, sed júvenes sénibus ... sunt.

R.VIII.4 Traduire : 1. Plura beneficia a paréntibus quam ab amícis meis accépi. — 2. Cur amícos tuos vocavísti ? Potes enim primum proximórum tuórum senténtiam rogáre. — 3. Ut primum véneris, jucundíssimum iter incípere per propínquum rus potérimus. — 4. Consílium vestrum non tantum prudentíssimum, sed étiam facíllimum est. — 5. Fortíssimus e tribúnis signum proélíi déderat.

Thème

R.VIII.5 [CÉRÈS] : 1. Cérès¹ était la déesse² de la campagne et des productions³ [de la terre]. 2. Or Pluton⁴, roi des Enfers⁵, tomba amoureux de (aima) Proserpine⁶, la fille² de Cérès, dès qu'il vit la jeune fille, et il [l'] emporta sous la terre. 3. Très grande fut la colère de Cérès et, pendant toute une année, la déesse erra, appelant sans fin [sa] fille. 4. Alors la terre ne donnait aucune production³ et les êtres vivants commençaient à périr de faim⁷. 5. Enfin le roi des dieux décida de porter secours au genre humain et dit : « Proserpine restera chez Pluton pendant une partie de l'année, puis elle ira auprès de [sa] mère. » 6. C'est pourquoi, en hiver⁸, quand Proserpine manque à Cérès, la terre ne porte pas de productions. 7. Cérès donna alors le blé au fils d'un roi d'Attique⁹, parce qu'il l'¹⁰ avait bien accueillie alors qu'elle appelait (*appelant*) [sa] fille. 8. [C'est] ainsi [que] les hommes commencèrent à mener une vie beaucoup plus agréable.

1. Ceres, Céreis, f. — 2. féminin correspondant à un nom connu — 3. *production* : frux, frugis, f. — 4. Pluto, -ónis, m. — 5. Inferi, órum, m. — 6. Prosérpina, ae, f. — 7. *faim* : fames, is, f. — 8. *hiver* : hiems, hiemis, f. — *en hiver* : c. de date (cf. p. 4) — 9. Áttica, ae, f. — 10. l' : eam



Branches d'olivier portant des olives vertes

Version

R.VIII.6 ORIGINE DU NOM DE LA VILLE D'ATHÈNES : 1. Ad Jovem¹ venérunt Neptúnus^o, márium deus et Athéna², sapiéntia³ dea^o. 2. Nam et Neptúnus et Athéna novae urbi Átticae^o cupiébant nomen dare. 3. Jovis senténtiam rogábant. 4. Tum Júpiter dixit : « Qui⁴ óptimum munus incolis⁵ dabit nomen quoque urbi dare póterit. » 5. Neptúnus primus verba fecit : « Ego⁶ equum, nóbile ánimál, do ; ómnium óculos et in agris et in aréná^o diu delectábit. » 6. Deínde Athéna dixit : « Ego óleam⁷ dabo ; humíllima quidem arbor est ; tamen non tantum novae urbis incolis, sed étiam toti géneri humano multum próderit. » 7. Tum Júpiter : « Múnera vestra pulchérrima et utilíssima^o sunt. 8. Sed equus in bellis prodest ; ólea vero pacis signum erit. 9. Ítaque Athénæ² beneficiū multo mélius est. » 10. Sic deae Athénæ² nomen etiam nunc in Athenárum nómine vivit.

1. Júpiter, Jovis, m. : *Jupiter* — 2. Athéna (*Minerve* chez les Romains) — 3. sapiéntia, ae, f. : *sagesse* — 4. qui : *celui qui* — 5. incolá, ae, m. : *habitant* — 6. ego : *moi* — 7. ólea, ae, f. : *olivier*.

Cérès avec ses attributs (poignées d'épis et serpents) - Viollet



Quatrième et cinquième déclinaisons

| | |
|---------------------------------------------|-----------------|
| manus , us, f. : <i>main, troupe</i> | |
| S. N. manus | P. manus |
| V. manus | manus |
| AC. manum | manus |
| G. manus | mánuum |
| D. mánui | mánibus |
| AB. manu | mánibus |

► **domus**, us, f. : *mai-son* se décline sur *manus*, mais em-prunte à la 2^e décl.
AB. sg. : **domo**
AC. pl. : **domos**
G. pl. : **domórum**
(à côté de *domus*, *dómuum*)

| | |
|--------------------------------------|----------------|
| dies , diéi, m. : <i>jour</i> | |
| S. dies | P. dies |
| dies | dies |
| diem | dies |
| diéi | diérum |
| diéi | diébus |
| die | diébus |

► Sauf *manus* et *domus* (f.), les noms en -us de la 4^e décl. sont masculins.

► Sauf *dies* (m.), les noms de la 5^e d. sont féminins.

Les pronoms-adjectifs IS et IDEM

| | | | | | |
|--------------------|----------------|----------------|----------------------|--------------------|-----------------|
| S. N. is | ea | id | idem | éadem | idem |
| AC. eum | eam | id | eúmdem | eámdem | idem |
| G. ejus | ejus | ejus | ejúsdem | ejúsdem | ejúsdem |
| D. ei | ei | ei | eídem | eídem | eídem |
| AB. eo | eā | eo | eódem | eádem | eódem |
| P. N. ei/ii | eae | ea | eídem/iídem | eaédem | éadem |
| AC. eos | eas | ea | eósdem | eásdem | éadem |
| G. eórum | eárum | eórum | eorúmdem | earúmdem | eorúmdem |
| D. eis/iis | eis/iis | eis/iis | eísdem/iísdem | } aux trois genres | |
| AB. eis/iis | eis/iis | eis/iis | eísdem/iísdem | | |

► **is** désigne une personne ou une chose dont on a déjà parlé (pronom de rappel).
— Employé comme **pronom**, il tient lieu de pronom non réfléchi de la 3^e personne et se traduit par *celui-ci, celle-ci, ceci, le, la, lui, les, eux*.

Eos vidi. Je les ai vus. Cum eā veni. Je suis venu avec elle.

Ejus : < de *celui-ci, de celle-ci* > se traduit par *son, sa, ses* ;

Eórum : < de *ceux-ci* >, **eárum** < de *celles-ci* > se traduisent par *leur, leurs*.

Ejus pátria. Sa patrie. Eórum pátria. Eárum pátria. Leur patrie.

— Employé comme **adjectif**, **is** se traduit par *ce, cette, ces*.

Romam vidi ; eam urbem amávi. J'ai vu Rome ; j'ai aimé cette ville.

► **Idem** signifie *le même* — **idem ac (atque)** = *le même que*.

Eósdem libros legi ac tu. J'ai lu les mêmes livres que toi.

Vocabulaire

acies, aciéi, f. : *pointe, vivacité (du regard)*

aut : *ou* ligne de bataille, front (du combat)

dies, diéi, m. : *jour* — in **dies** : *de jour en jour*

exercitus, us, m. : *armée*

fides, fidei, f. : *(bonne) foi, loyauté, confiance, protection*

gens, -ntis, f. : *famille - peuple, nation*

intéllego, is, ère, -léxi, -léctum : *comprendre,*

se rendre compte

metus, us, m. : *crainte*

móveo, es, ére, movi, motum : *mouvoir, déplacer, provoquer (un sentiment), émouvoir*

pecúnia, ae, f. : *argent*

princeps, -ipis, m. : *premier citoyen, chef, notable*

reprehéndo, is, ère, reprehéndi, reprehénsum :
critiquer, blâmer

res, rei, f. : *chose, affaire, bien*

pluriel : *les biens, la fortune*

respública (**res pública**), reipúblicae : *État, vie politique, affaires publiques*

res novae : *changement politique, révolution*

scribo, is, ère, scripsi, scriptum : *écrire*

senátus, us, m. : *sénat*

spes, spei, f. : *espoir, espérance*

suádeo, es, ére, suási, suásium : *conseiller*



L'Acropole d'Athènes (de g. à dr. : temple d'Athéna Nikè, Propylées, Erechtheion, Parthénon, mont Lycabette) - Rapho

Exercices

R.X.1 Décliner

a) au sg. : **senátus Románus** - **ingens metus**
res pública - **magna fides**

b) au pl. : **fortes exercitus** - **duae manus**
res novae - **breves dies**.

R.X.2 Décliner : is princeps - ea gens - id vítiúm.

R.X.3 Traduire, puis transposer au singulier les pronoms **is** et **idem** :

1. **Eos reprehéndemus**. — 2. **Eis erat máxima spes**. — 3. **Ad eas éadem scripsi**. — 4. **Ea eis nunquam suási**. — 5. **Eárum oculórum ácies magna est**. — 6. **Éadem omnes non movent**. — 7. **Eos aut eas vidére cúpio**.

R.X.4 Traduire :

1. Tu as donné de l'argent à tes enfants. — Tu leur as donné de l'argent.
2. J'ai lu la longue lettre de ta mère. — J'ai lu sa longue lettre.
3. J'ai dit mes projets à mes parents. — Je leur ai dit mes projets.
4. Nous avons vu la belle maison de tes amis. — Nous avons vu leur belle maison.
5. Les biens du maître sont de jour en jour plus grands. — Ses biens sont de jour en jour plus grands.
6. Tu comprends la colère des ambassadeurs. — Tu comprends leur colère.
7. Les paroles du consul plurent au sénat. — Ses paroles plurent au sénat.
8. Tu critiques les défauts de ton fils. — Tu critiques ses défauts.
9. Sous la conduite (employer un abl. abs.) de César (Caesar, -aris, m.), nous vaincrons les ennemis de l'État. — Sous sa conduite, nous vaincrons les ennemis de l'État.

Version

R.X.5 ATHÈNES AU TEMPS DE PÉRICLÈS :

1. **Eo témpore quo** ¹ **senátus populúsque Románus** ² **nondum** ³ **ceterárum géntium metum** ⁴ **movébant**,

potentíssima ⁵ **et pulchérrima e Graéciae úrbibus** ⁶ **erat urbs Athénas**. 2. **Périclès** ⁷ **tum per quíndecim** ⁸ **(XV) annos claríssimus e princípibus** ⁹ **fuit**. 3. **Nullum tamen públicum munus gessit** : **erat tantum unus e dúcibus exercitus**, **inter decem duces quotánnis** ¹⁰ **ab Atheniénsibus lectos**. 4. **Eo ducénte**, **nulla clara victória Atheniénsium** ¹¹ **aciéi fuit** ; **sed eo suadénte**, **ingens artíficum** ¹² **multitúdo** ¹³ **in Acrópoli** ¹⁴ **monte mira** ¹⁵ **templa aedificávit**. 5. **Omnes in Graeciá dicébant** : « **Stultus** ¹⁶ **est is qui Athénas vidére non cupit** ; **stúltior est is qui**, **talem urbem videns**, **eam non súspicit** ¹⁷, **stultíssimus is qui**, **postquam eam vidit**, **eam relínquere potest**. »

1. **eo témpore quo** : à l'époque où — 2. **nondum** : *ne ... pas encore* — 3. **potens**, -ntis : *puissant* — 4. **quotánnis** : *chaque année* — 5. **artífex**, -icis, m. : *artisan, artiste* — 6. **Acrópolis**, is, f. (abl. irrég. en -i) : *l'Acropole* — 7. **mirus**, a, um : *admirable* — 8. **stultus**, a, um : *sot, stupide* — 9. **suspicio**, is, ère : *admirer*.

Thème

R.X.6 [L'ÉLOQUENCE DE PÉRICLÈS] : 1. **Périclès** ¹ **provoquait par [son] éloquence** ² **l'admiration** ³ **de tous**. 2. Il parlait peu (*il disait des choses peu nombreuses*), mais ses paroles inspiraient (*faisaient*) confiance ou donnaient de l'espoir à tous. 3. Un jour ⁴, un des citoyens lui dit : « Tu fais assurément de très belles maisons aux dieux de la cité, mais tu dilapides ⁵ l'argent public. » 4. **Périclès** répondit seulement : « Si le peuple critique la même chose que toi ⁶, je ne m'opposerai pas à lui, et j'achèverai ⁷ avec mon argent les temples commencés. 5. Mais sur eux j'écrirai non [pas] le nom des Athéniens ⁸, mais mon seul nom. » 6. Alors tous comprirent et dirent : « Tu as bien fait ; achève les temples avec l'argent public. 7. Car ceux-ci transmettront la gloire de notre État et le souvenir de [leurs] ancêtres à nos descendants ⁹. »

1. **Périclès**, is, m. — 2. **éloquence** : *eloquéntia*, ae, f. — 3. **admiration** : *admirátio*, -ónis, f. — 4. **un jour** : *quodam die* — 5. **dilapider** : *effúndo*, is, ère — 6. **toi** : *tu* — 7. **achever** : *conficio*, is, ère — 8. **les Athéniens** : *Athénienses*, ium, m. — 9. **descendants** : *pósteri*, órum, m.

Quelques préfixes dans les verbes composés

AB- (A-) : loin de

absum, -es, -esse, áfui : être loin de, être absent de
ádeo, -is, -íre, -ii, -itum : aller loin de, s'éloigner, s'en aller } ab + ABL.
áufero, -fers, -férre, ábstuli, ablátum : porter loin de, emporter, enlever }

EX- (E-) : hors de

éxeo, -is, -íre, -ii, -itum : aller hors de, sortir, partir
éífero, -fers, -férre, éxtuli, elátum : porter hors de, emporter, élever } ex + ABL.

AD- : près de, vers

adsum, -es, -esse, ádfui : être présent, être là, être près (de), assister (à), aider + DAT.
ádeo, -is, -íre, -ii, -itum : aller vers, s'approcher (de), aborder + ACC. ou ad + ACC.
áífero, -fers, -férre, áttuli, allátum : < porter vers >, apporter
addo, is, ére, áddidi, ádditum : < donner en plus, placer près de >, ajouter

IN- : dans

íneo, -is, -íre, -ii, itum : aller dans, entrer dans, commencer + ACC. ou in + ACC.
íífero, -fers, -férre, íntuli, illátum : porter dans, porter contre + DAT. ou in + ACC.

TRANS- (TRA-) : en traversant

tránseo, -is, -íre, -ii, -itum : traverser, franchir, passer au-delà de + ACC. ou per + ACC.
trado, is, ére, trádidi, tráditum : < donner à connaître par un intermédiaire >, transmettre, rapporter - livrer, confier

OB- : au devant de, en face de

obsum, -es, -esse, óbui : s'opposer à, faire obstacle à, nuire à + DATIF
óífero, -fers, -férre, óbtuli, oblátum : porter au-devant de, présenter, offrir

RE- : en arrière, à nouveau

rédeo, -is, -íre, -ii, -itum : revenir
réífero, -fers, -férre, ré(t)uli, relátum : porter de nouveau, reporter, rapporter
faire un rapport (sur : de + ABL.)
reddo, is, ére, réddidi, rédditum : < re-donner >, rendre

DIS- : de côtés différents

dífero, -fers, -férre, dístuli, dilátum : différer, remettre à plus tard
être différent (de : ab + ABL.)

CUM- (CON-, CO-) : avec, ensemble

cónfero, -fers, -férre, cóntuli, collátum : porter ensemble, réunir
comparer (à : cum + ABL.)
convénio, is, íre, -véni, -véntum : venir ensemble, se rassembler, affluer
cogo, is, ére, coégi, coáctum (cum + ago) : < mener ensemble >, réunir - obliger,
forcer

- Les composés de **eo** ont toujours le parfait en **-ii**.
- Le préfixe subit souvent une altération au contact de la lettre initiale du verbe simple (en particulier dans **fero**, dont les 3 radicaux commencent par une consonne différente).
- Quand la syllabe initiale d'un verbe simple contient un **ã**, celui-ci se transforme en **ĩ** dans les composés (ou en **ẽ** devant un **r** ou une consonne double). Ex. :
verbe simple : **cápio**, is, ére, cepi, cāptum : *prendre*
verbe composé : **accípío**, is, ére, accépi, accéptum : < *prendre près de soi* >, recevoir, accueillir, apprendre

Ce phénomène phonétique porte le nom d'**apophonie**. Il explique en particulier que les composés de **dãre** (verbe dont le **ã** est exceptionnellement bref à la 1^{re} conjugaison) appartiennent à la 3^e conjugaison.

Vocabulaire

On peut souvent trouver le sens d'un verbe composé en tenant compte de son préfixe. Ex. :

jácio, is, ére, jeci, jāctum : *jeter, lancer*

abjicio, is, ére, abjéci, abjéctum : *jeter loin de soi, rejeter, abattre*

ejicio... : *jeter hors de, chasser*

adjicio... : *jeter vers, ajouter*

injicio... : *jeter dans, sur*

trajicio... : *jeter de l'autre côté, faire traverser*

objicio... : *jeter devant, reprocher*

rejicio... : *jeter en arrière, rejeter, repousser*

disjicio... : *jeter de côtés différents, disperser*

conjicio... : *jeter ensemble.*

Désormais de tels composés seront suivis du signe ^Δ et leur sens ne sera plus indiqué.

Exercices

R.XI.1 Conjuguer aux temps indiqués :

présent áífero - éxeo parf. óífero - ádeo
futur díífero - rédeo p.-q.-p.áufero - íneo

R.XI.2 Traduire :

- a) confer - differébant - abíbis - aufet - extulérunt - exeúntes - adíbat - affer - inferébant - obtulísse - ínii - redierint - rettulérunt - transiérunt.
b) ils s'en allaient - il aura emporté - ils sortent - portant contre - ils arbordèrent - avoir offert - il commence - tu as rapporté - il est revenu - vous différez - il traverse - vous avez comparé.

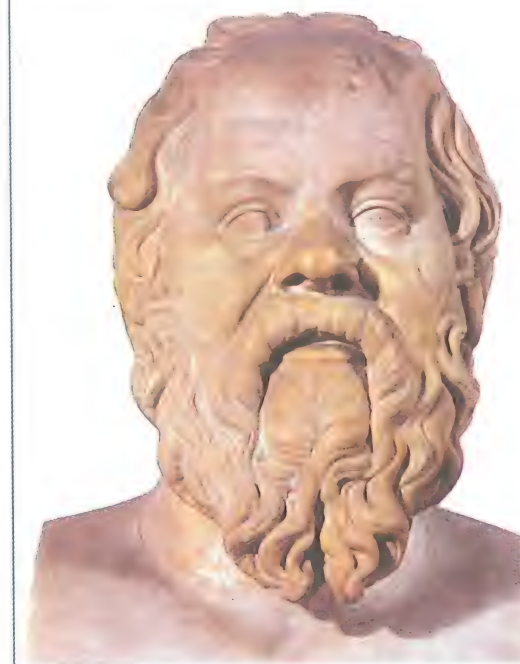
R.XI.3 En tenant compte du préfixe verbal, dire le sens étymologique des verbes composés suivants :

- abrípio - avérto
- adrípio - admitto
- immítto
- effúgio - emítto - éligo
- transmítto
- revénio - recípio
- obvénio
- diffúgio - dirípio - dimítto
- cólligo

R.XI.4 Quels verbes latins, composés de duco, ont les sens suivants :

- conduire vers, amener
- conduire loin de, emmener
- conduire hors de, faire sortir
- conduire en arrière, ramener
- conduire de l'autre côté, faire passer
- conduire dans, introduire
- conduire ensemble, réunir
- conduire de côtés différents, séparer.

Socrate (réplique romaine d'un original grec) - Giraudon.



R.XI.5 Traduire : 1. Les nôtres supportèrent sans crainte la mauvaise fortune. — 2. La mort du chef enleva tout espoir aux soldats. — 3. Le consul fit devant le (*auprès du*) sénat un rapport sur le massacre. — 4. Catilina désirait porter la guerre contre l'État. — 5. Par crainte des Barbares, les Romains quittaient la province et s'éloignaient [en] emportant [leurs] biens. — 6. Mon ami a apporté un très beau cadeau à mes enfants. — 7. [Celui] qui fera violence (*portera la violence contre*) sera puni. — 8. Tu ne peux comparer ces deux choses, parce qu'elles sont fort (*beaucoup*) différentes.

Version

R.XI.6 SOCRATE : 1. Sócrates^o claríssimus ex Athenárum^o philósophis^o fuit. 2. Nec dives nec pulcher erat : ejus inimíci¹ eum cum Siléno² conferebant. 3. Non in scholá³ manens, sed in foro aut in viis ámbulans discípu⁴los⁴ interrogábat⁵ et docébat ; nam eo modo ad sapiéntiam⁵ ac virtútem eos addúcere⁶ cupiébát. 4. Ítaque e totá Graeciá conveniébant ad eum júvenes, ejúsque fama in dies major erat. 5. Tandem ejus inimíci¹ talem virum accusavérunt⁷ dicéntes : « Sócrates júvenes corrúmpit⁸. » 6. A judícibus⁹ damnátus⁷, ómnibus exémplum fuit ; mortem enim effúgere⁸ nóluit⁸ et sine metu cicútam⁹ bibit¹⁰. 7. Plato⁹, unus ex ejus discípu⁴lis, vitam mortémque Sócratis réttulit et eum ad caelum éxtulit.

1. inimicus, i, m. : *ennemi, adversaire* — 2. Siléus, i, m. : *Silène* (père nourricier de Bacchus, représenté comme un personnage difforme) — 3. schola, ae, f. : *école* — 4. discípu⁴lus, i, m. : *élève, disciple* — 5. sapiéntia, ae, f. : *sagesse* — 6. judex, -icis, m. : *juge* — 7. damno, as, áre, ávi, átum : *condamner* — 8. nolo, pf. nólui : *ne pas vouloir* — 9. cicúta, ae, f. : *ciguë* (poison) — 10. bibo, is ére, bibi : *boire*.

Thème

R.XI.7 [LE MYTHE PLATONICIEN DE LA CAVERNE] : 1. Platon¹ disait à [ses] discípu²les : 2. « Les hommes ne diffèrent pas d'esclaves obligés à rester dans une immense caverne³. 3. Parce qu'ils ne peuvent sortir de ce lieu, ils voient non le soleil⁴, mais la lueur⁵ du soleil, non les choses, mais les ombres des choses. » 4. Platon¹ ajoutait : « Seul le philosophe⁶ comprend cela et après être sorti de la caverne, il voit la réalité (*les choses réelles*) offerte à [ses] yeux. 5. S'il revient dans la caverne, il peut rapporter aux autres hommes la vérité⁸. »

1. Plato, -ónis, m. — 2. discípu²le : discípu⁴lus, i, m. — 3. caverne : antrum, i, n. — 4. soleil : sol, solis, m. — 5. lueur : lumen, -inis, n. — 6. philosophe : philósophus, i, m. — 7. réel : verus, a, um — 8. vérité : véritas, -átis, f.

Pronoms personnels - Adjectifs et pronoms possessifs

| | | |
|-------------------------------------------------|-------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|
| 1 moi, me ego me mei mihi me | 2 toi, te tu te tui tibi te | 3 (réfléchi) lui, se — se (sese) sui sibi se (sese) |
| nous nos nos nostrum nobis nobis | vous vos vos vestrum vobis vobis | eux, se — se (sese) sui sibi se (sese) |

► Les nominatifs **ego, tu, nos, vos**, ne s'emploient que pour insister (*moi, je...*)

► On dit :
mecum, tecum, secum, nobiscum, vobiscum
avec moi, avec toi, avec lui, etc.

► **Nostrum et vestrum** ont un sens partitif :
Unus nostrum. L'un d'entre nous.

Il existe aussi des génitifs **nostri et vestri**, employés seulement avec les verbes et adjectifs qui se construisent avec le génitif.

Aux pronoms personnels **ego, tu, se, nos, vos, se** correspondent les adjectifs possessifs :

meus - tuus - suus - noster, -tra, -trum - vester, -tra, -trum - suus
mon - ton - son - notre votre leur

employés aussi comme pronoms possessifs :

le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur.

► L'adjectif possessif ne s'exprime pas s'il est évident.

Amo patrem. J'aime mon père. Mais : **Pater meus vidit tuum. Mon père a vu le tien.**

Emploi des réfléchis SE et SUUS

Se et **suus** sont des formes réfléchies : à la différence de *is, ea, id*,
— **se** représente le **sujet de la proposition**.

Supérbi se laudant. Pater liberos ad se vocat.
Les orgueilleux se louent. Le père appelle ses enfants près de lui.

— **suus** désigne ce qui appartient au **sujet de la proposition**.

Pater amat liberos suos, at eorum vitia reprehendit.
Le père aime ses enfants, mais il leur reproche leurs défauts.

Vocabulaire

at : *mais*

aurum, i, n. : *or* (métal)

casus, us, m. : *hasard, accident, malheur*

credo, is, ère, crédidī, créditum : *croire*
+ DAT. : *faire confiance* (à)

gravis, e : *lourd, grave, pénible*

inquit : *dit-il, dit-elle* (proposition incise)

jubeo, es, ère, jussi, jussum : *ordonner*

laetus, a, um : *joyeux, content*

laudo, as, âre, âvi, âtum : *louer*

mox : *bientôt*

multitúdo, -inis, f. : *foule, multitude*

-ně... ? est-ce que... ? (particule interrogative - se soude au mot sur lequel porte la question, qui est obligatoirement placé en tête de phrase)

nonne... ? est-ce que... ne... pas... ?

num... ? : est-ce que (par hasard) ... ?

réponse attendue : *non*

(***ops**), opis, f. : *pouvoir, aide, secours*

pl. opes, um : *ressources, richesses, puissance*

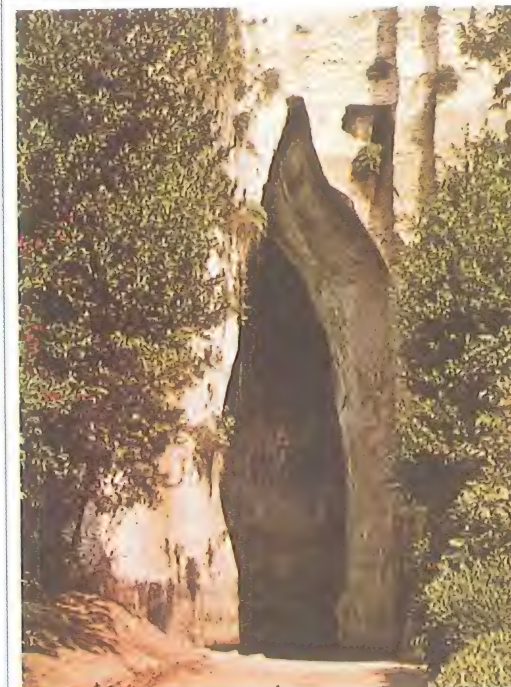
opto, as, âre, âvi, âtum : *souhaiter*

satis (+ GÉN.) : *assez* (de)

turpis, e : *honteux*

"ut - sicut - velut : *de même que, ainsi que, comme*
vultus, us, m. : *visage, expression, air*

"Ce signe indique qu'un mot déjà cité réapparaît avec un sens nouveau.



L' "oreille" de Denys. Située dans les Latomies de Syracuse (anciennes carrières qui servaient de prison), cette cavité profonde présente des effets acoustiques curieux. La légende veut que Denys le tyran ait ainsi pu écouter par un conduit les paroles échangées par des prisonniers qu'il y avait fait spécialement enfermer - S.A.R.

Exercices

R.XII.1 Décliner : **ego** et parétes **mei - tu** et **liberi tui - nos** et **nostri**.

R.XII.2 Traduire et conjuguer : **je** me livre - **je** loue mon fils.

R.XII.3 Traduire : 1. Nonne hómines aurum habére semper cupiérunt ? — 2. Nonne multitúdo semper majóres opes optat ? — 3. Laetúsne eris, si munus tibi dabo ? — 4. Num tu tam malo viro credes ? — 5. Nonne mei mox mihi opem ferent ? — 6. Num tu optas turpem mortem ? — 7. Multíne sunt homínibus casus vitae ? — 8. Veniésne mecum in Graéciam ? — 9. Dux gravi vultu paucórum militum temeritátem^o reprehéndit, at ceterórum virtútem laudávit. — 10. Servus dómini sui iram non intellegébat : « Nonne ego semper egi ut jussísti ? inquit. Cur laetus non es ? »

R.XII.4 Déterminer, avant de traduire **son, sa, ses, leur, leurs** s'il faut employer le réfléchi (**suus**) ou le non-réfléchi (**ejus, eórum, eárum**) :

1. a) Le soldat est en sécurité grâce à **ses** armes. — b) Il a perdu **ses** armes dans le combat. — c) Est-ce que les ennemis ont pris **ses** armes ?

2. a) **Son** intelligence est vive. — b) Est-ce que (par hasard) tu critiques **son** intelligence ? — c) Par **son** intelligence, il est digne de toutes les charges.

3. a) Tous ont loué **son** courage. — b) **Son** courage n'est-il pas digne de mémoire ? — c) Il a changé par **son** courage la fortune de Rome.

4. a) Mes amis quittent **leur** maison. — b) Ils aimaient beaucoup **leur** maison. — c) **Leur** maison [me] plaisait à moi aussi.

5. a) Les femmes avaient laissé **leurs** enfants dans la ville. — b) **Leurs** enfants étaient restés dans la ville.

Thème

R.XII.5 [LES ANGOISSES D'UN TYRAN] :

1. Denys¹ tyran de Syracuse¹, à cause de son honteux désir² de domination³, vivait toujours dans la crainte. 2. Parce qu'il craignait la foule, il parlait au peuple ou à ses soldats du haut d'une tour⁴. 3. Il ne faisait confiance à aucun homme, même à ses enfants ou à ses amis. 4. Un jour⁵, il voulut jouer à la balle⁶ et confia son épée à un ami, qui par hasard était présent. 5. Le jeune homme lui dit par plaisanterie⁷ : « Tu me confies non seulement ton épée, mais encore ta vie. » 6. Une telle plaisanterie⁷ provoqua la colère et la crainte de Denys. 7. Sur son ordre (*celui-ci* [l'] ordonnant), des soldats s'emparèrent du (*prisent le*) malheureux et le conduisirent à la mort.

Source : CICÉRON

1. Denys, tyran de Syracuse (des Syracusains) : Dionýsius, Syracusanórum tyránnus — 2. désir : cupiditas, -átis, f. — 3. domination : dominátus, us, m. — 4. tour : turris, is, f. (abl. sg. irrég. turri) — 5. un jour : quodam die — 6. jouer à la balle : pilā lúdère — 7. plaisanterie : jocus, i, m. - par plaisanterie : per jocum.

Version

R.XII.6 L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS : 1. Damócles^o, unus e Dionýsii¹ adsentatóribus², ingéntes tyránni^o opes et beátam vitam laudábat. 2. « Tu, inquit, céteris régibus beátior es. » 3. Tum tyránnus : « Si vita mea te deléctat, cupísne sicut ego vívere ? » 4. Ádnuit³ Damócles. 5. Mox, ut optáverat, in pulchérrimo lectó⁴ cúbuit⁵, inter aurum et argéntum^o, ante óptimas épulas⁶. 6. Ad se plúrimos vocáre póterat servos, qui cuncta quae⁷ cupiébat ei afferébant. 7. Dionýsius eum rogávit : « Nonne laetus es ? » 8. Damócles autem hilari^o vultu : « Ego nunc hóminum beatissimus sum : nulla res enim mihi deest. » 9. At, lacúnar⁸ casú adspiciens⁹ gravem gládium vidit cápiti suo impendéntem¹⁰. 10. Tum Dionýsius : « Num étiam nunc beátus es ? »

Source : CICÉRON

1. Dionýsius, -ii, m. : Denys — 2. adsentátor, -óris, m. : courtisan — 3. ádnui, is, ère, ádnui : acquiescer — 4. lectus, i, m. : lit — 5. cubo, as, âre, cúbui : être étendu — 6. epúlae, árum, f. : aliments — 7. quae (acc. n. pl., antécédent cuncta) : que — 8. lacúnar, -áris, n. : plafond (à lambris) — 9. adspicio, is, ère : regarder — 10. impéndeo, is, ère (+ DAT.) : pendre (au-dessus de).

Proposition infinitive

On construit avec une proposition infinitive les verbes signifiant *dire, croire, savoir*, ainsi que **júbeo**, es, ére, jussi, jussum : *ordonner*

— pas de mot subordonnant | — sujet (toujours exprimé), et éventuellement son attribut } à l'ACC.

Scio vitam esse brevem. Je sais que la vie est brève.

L'infinitif **présent** indique que la subordonnée se passe **en même temps** que l'action de la principale. L'infinitif **parfait** indique que la subordonnée s'est passée **avant** l'action de la principale.

Scio eum esse fortem. Sciēbam eum esse fortem. } Attention en français à la concordance des temps.
Je sais qu'il est courageux. Je savais qu'il était courageux.
Scio eum fuisse fortem. Sciēbam eum fuisse fortem.
Je sais qu'il a été courageux. Je savais qu'il avait été courageux.

► Les expressions **dicunt** : *on dit* - **tradunt, ferunt** : *on rapporte* (sans sujet exprimé) se construisent avec une prop. infinitive.

► Dans la proposition infinitive, les réfléchis **se** et **suus** peuvent renvoyer — soit au **sujet de la proposition infinitive** (réfléchi direct)
Dico | supērbos se laudāre. Credo | patrē amāre liberos suos.
Je dis que les orgueilleux se louent. Je crois qu'un père aime ses enfants.

— soit au **sujet de la proposition principale** (réfléchi indirect)
Filius credit | se esse beātum. Pater putat | liberos suos esse beātos.

Le fils croit qu'il est heureux. Le père pense que ses enfants sont heureux.

Participe et infinitif futurs

1. PARTICIPE FUTUR ACTIF : RADICAL DU SUPIN + -ūrus, -ūra, -ūrum.

Ex. : **amatūrus**, a, um :

sur le point d'aimer - disposé à aimer - ayant l'intention d'aimer - destiné à aimer

Scriptūrus sum. Je suis sur le point d'écrire. Je vais écrire.

► Sum a un participe futur : **futūrus**, a, um.

2. INFINITIF FUTUR ACTIF : participe futur (à l'acc.) + esse.
amatūrum, am, um (os, as, a) esse : < être sur le point d'aimer >

► Sum a deux infinitifs futurs : **futūrum, am, um esse** et **fore** (invariable).

Uniquement employé dans la prop. infinitive, l'infinitif **futur** indique que l'action de la subordonnée se passera **après** l'action de la principale.

Scio eum futūrum esse fortem. Sciēbam eum fortem fore. } Concordance des temps en français
Je sais qu'il sera courageux. Je savais qu'il serait courageux.

Vocabulaire

agmen, -inis, n. : *armée en marche, colonne, troupe en marche*

«aúdio + PROP. INF. : entendre dire, apprendre que
cópia, ae, f. : sg. : *abondance, quantité* - pl. : *troupes*
defēdo, is, ère, defēdi, defēsum : *défendre*
existimo, as, áre, ávi, átum (+ PROP. INF.) : *estimer, juger (que)*

fácilis : *facilement*

grátia, ae, f. : *reconnaissance, faveur*
grátias ago, is, ère, egi, actum (+ DAT.) : *témoigner de la reconnaissance (à), remercier*

hábeo, es, ére, ui, itum : *avoir*

haud (devant un adj. ou un adv.) : *ne... pas*

ímpetus, us, m. : *élan, attaque, assaut*

óccupo, as, áre, ávi, átum : *s'emparer de, occuper*

óppidum, i, n. : *place forte*

pono, is, ère, pōsui, pōsitum : *placer, poser, installer*

praesídium, -ii, n. : *protection, garnison*

premo, is, ère, pressi, pressum : *presser, serrer de près, accabler*

procul (ab + ABL.) : *loin (de)*

haud procul (ab) : *non loin (de)*

scio, scis, scire, scivi, scitum + PROP. INF. : *savoir que*

servo, as, áre, ávi, átum : *observer, préserver, conserver, sauver*

sócius, -ii, m. : *allié*

tantus, a, um : *si grand, aussi grand*

Exercices

R.XIII.1 Former le participe et l'infinitif futurs de :
óccupo - defēdo - réfero - móveo - péreo - fácio.

R.XIII.2 Traduire et conjuguer en gardant la même personne dans la principale et dans la subordonnée :
1. Je dis que je peux (tu dis que tu...). — 2. Je réponds que j'ai déjà écrit. — Je pense que je viendrai.

R.XIII.3 Traduire :
Dico te laetum esse. Dixi te laetum esse.
Dico te laetum fuisse. Dixi te laetum fuisse.
Dico te laetum fore. Dixi te laetum fore.

R.XIII.4 Transformer les phrases en prop. infinitives dépendant du verbe entre parenthèses :

(Crédimus) Magna fruménti cópia est in óppido.
(Tradunt) Grátias novo cónsuli egísti.
(Audimus) Sociórum agmen mox áderit.
(Scribo) Nullam fidem ei hábeo.
(Ferunt) Is in tantis perículis opes suas servávit.
(Existimátis) Óppidum fáciile defendémus.
(Dux dixit) Castra haud procul a flúmine ponam.
(Accépi) Multae curae te premunt.
(Intelléxi) Máximus metus exércitum occupávit.
(Putábamus) Hostes in praesídium ímpetum fáciunt.

Version

R.XIII.5 DÉMOSTHÈNE TENTE DE S'OPPOSER A PHILIPPE DE MACÉDOINE : 1. Philíppus^o, Macédonum¹ rex, totam Graéciam occupáre cúpiens, primum contra Atheniénsium² sócios ágmina sua duxit. 2. Demósthēnes^o autem, orátor^o Atheniénsis^o, cives suos saepe ita monébat : 3. « Philíppus sociórum nostrórum óppida captúrus est. 4. Scitis ejus vires in dies esse majóres. 5. Sóciis nostris
1. Mácedo, -onis, m. : *Macédonien* — 2. Atheniénsis, is, m. : *Athénien*.

Récréation

HORIZONTALEMENT : 1. *tu défends* — 2. *ne peut être suivi de non - on y sacrifiait les victimes* (acc.) — 3. *beaucoup d'hommes sont morts pour*

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | |

victis, mox in Atticā^o castra sua ponet et pátriam nostram premet. » 6. Atheniénses véro dicébant sociórum fines procul ab Átticā esse. — 7. Demósthēnes existimábat quoque Atheniénsium cópias non satis multas fore. 8. « Hóstiū ímpetum vincere non potérimus, neque pátriam nostram defēdere. 9. Philíppus enim cópias nostras fáciile victúrus est, neque ullum praesídium nos serváre póterit. » 10. Atheniénses véro non putábant tantas esse Philíppi vires nec sóciis suis opem tulérunt. — 11. Mox Atheniénsium civitas libertátem amisit.

Thème

R.XIII.6 [ALEXANDRE ET LE PHILOSOPHE DIOGÈNE] : 1. Diogène¹, méprisant² les richesses, n'avait pas même une maison et vivait dans une jarre³. 2. On rapporte qu'Alexandre⁴, désirant le voir de ses [propres] yeux, l'aborda et lui dit qu'il lui donnerait tous les biens qu'il souhaitait (*souhaités par lui*). 3. Diogène répondit au roi qu'il le remerciait et ajouta seulement : 4. « À cause de toi, je suis maintenant à (*dans*) l'ombre. 5. Éloigne-toi de mon soleil⁵. »

1. Diógenes, is, m. — 2. mépriser : contémno, is, ère — 3. jarre : dólium, -ii, n. — 4. Alexánder, -dri, m. — 5. soleil : sol, solis, m.



elle (datif) — 4. *pronom de rappel* (nomin. f.) - souvent suivi de *primum - préposition* — 5. *nongéti* (chiffres romains) - *réfléchi* (acc.) — 6. *annonce parfois un ut de comparaison* — 7. [*je disais qu'il*] avait entendu — 8. *partie d'un tout - par un vieil homme*.

VERTICALEMENT : 1. *effet généralement produit par un cadeau* (verbe) — 2. *même - souvent suivi de primum* — 3. *sert à rappeler au nomin. et à l'acc. un nom du neutre sg.* — 4. *sortant* (gén. sg.) — 5. *partie commune à un arbre et à une ville - vous n'avez pas encore appris le mot latin, mais vous avez déjà eu l'occasion de l'entendre : il sert à saluer qq'un.* — 6. *données* (abl.) - *préposition* — 7. *inspire souvent un désir de vengeance - [je crois qu'il] est* — 8. *ce que tâche de faire l'élève qui ne veut pas en faire trop* — 9. *indique un manque - introduit le compl. d'un superlatif*.

Les verbes VOLO - NOLO - MALO

Les verbes $\left\{ \begin{array}{l} \text{volo, vis, velle, vólui, — : vouloir} \\ \text{nolo, non vis, nolle, nólui, — : ne pas vouloir} \\ \text{malo, mavis, malle, málui, — : préférer, aimer mieux} \end{array} \right.$
se rattachent à la conjugaison de mitto mais sont irréguliers au présent.

| | | | |
|----------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|
| PRÉSENT | je veux volo vis vult vólumus vultis volunt | je ne veux pas nolo non vis non vult nólumus non vultis nolunt | je préfère malo mavis mavult málumus mavultis malunt |
| IMPF. volébam FUT. volam, es | nolébam nolam, es | malébam malam, es | |
| PF., P.-Q.-P., FUT. ANT. réguliers sur les rad. volu- nolu- malu- | | | |

► Attention à l'INFINITIF PRÉS. irrégulier : **velle, nolle, malle.**

► Volo et nolo ont un participe présent : **volens, -ntis - nolens, -ntis.**

► Nolo a un impératif présent **noli, nolite**, utilisé pour exprimer la défense.

Noli fácere. Ne fais pas.
< littéralement : ne veuille pas faire >
Nolite fácere. Ne faites pas.

Les pronoms-adjectifs ÁLIUS et ALTER

| | álius, a, ud : autre | | alter, -era, -erum : l'autre, le second, l'un des deux |
|-------|-------------------------------------|-------|--------------------------------------------------------|
| S. N. | álius | ália | áliud |
| AC. | álium | áliam | áliud |
| G. | — | — | — |
| D. | álii | álii | álii |
| AB. | álio | áliā | álio |
| | Pluriel álii, ae, a sur boni, ae, a | | Pluriel álteri, ae, a sur boni, ae, a |

► Álius n'a pas de génitif ; on utilise l'adjectif **aliénus** : d'autrui, étranger

► Álius atque (ac) : autre que (cf. idem ac)

Álios libros legi ac tu.
J'ai lu d'autres livres que toi.

► Álius... álius... álius : l'un... un autre... un autre

Álii scribunt, álii legunt, álii discunt.
Les uns écrivent, d'autres lisent, d'autres apprennent.

► Alter s'emploie lorsqu'on parle de deux personnes ou de deux choses.

Alter consul. $\left\{ \begin{array}{l} \text{L'autre consul.} \\ \text{Le second consul.} \\ \text{L'un des deux consuls.} \end{array} \right.$

► Alter..., alter... : l'un... l'autre...

Áleri scribunt, áleri legunt.
Les uns écrivent, les autres lisent.

Vocabulaire

aliénus, a, um : d'autrui, étranger

ánimus, i, m. : esprit, âme, courage

aqua, ae, f. : eau

cedo, is, ère, cessi, cessum : partir, se retirer
+ DAT. : céder à

certus, a, um : fixé, sûr, certain

efficio, is, ère, -féci, -féctum : achever, réaliser

eques, -itis, m. : cavalier - chevalier

exspecto, as, áre, ávi, átum : attendre

honos, -óris, m. : honneur, magistrature

humus, i, f. : sol, terre

igitur : donc

magis (...quam) : plus (...que)

os, oris, n. : bouche, visage

ostendo, is, ère, ostendi, osténtum : montrer

pervénio, is, íre, -véni, -véntum : parvenir, arriver

plebs, -bis, f. : plèbe

praesto, as, áre, -stiti, -státum : montrer, fournir

rátio, -ónis, f. : compte, méthode, manière, raison
ratiónem habére + GÉN. : tenir compte de

simul : ensemble, en même temps

simul atque (simul ac) : dès que

superior, ius : supérieur, antérieur

traho, is, ère, traxi, tractum : tirer, traîner



Alexandre
Mosaïque de Pompéi
Musée de Naples

Exercices

R.XIV.1 Conjuguer au présent de l'indicatif : volo et efficio - intélego, at nolo - reprehendo et malo ; puis donner les infinitifs présent et parfait des mêmes verbes.

R.XIV.2 Traduire

a) nólumus - mavúltis - malle - nolúeris - mavult - noluísse - voluístis - malúerant.

b) ils voudront - tu ne veux pas - il préférera - ils auront préféré - vous n'avez pas voulu - tu avais préféré - vous vouliez - vous aviez voulu.

R.XIV.3 Exprimez l'ordre (impératif) et la défense avec les verbes : cedo - ostendo - exspecto - traho - praesto.

R.XIV.4 Décliner : alter eques - áliud os - áltera rátio.

R.XIV.5 Traduire : 1. Veux-tu parvenir avec moi en lieu sûr ? — 2. Pourquoi montres-tu à d'autres un visage plus joyeux qu'à tes parents ? — 3. L'homme put tirer des eaux profondes l'enfant qui était tombé dans le fleuve. — 4. Tu as décidé autre chose que moi ; maintenant ne change pas ton plan. — 5. Pourquoi préfères-tu parler avec des étrangers [plutôt] qu'avec tes proches parents ?

R.XIV.6 Traduire : 1. Dico domum meam me magis delectare quam tuam. — 2. Quod victoria certa erat, copiae máxima fide proelium expectabant et optabant. — 3. In civitate Romanā, tribuni plebis adversus nobiles et equites magno animo plebem defendebant ; saepe senatui cedere nolébant. — 4. Ut nulla arbor sine humo et aqua vivere potest, ita alii sine honoribus, alii sine pecuniā, alii sine amicis beatam vitam numquam agere possunt. — 5. Quod tribunos plebis timebat, consul, simul ac populo rationes reddidit, procul ab Urbe abiit. — 6. In superiore pugna, alter consul ceciderat, alter fugam cepit ; Romani igitur hostium impetum magno metu expectabant.

Thème

R.XIV.7 [ALEXANDRE ET LE NŒUD GORDIEN] :

1. Alexandre¹, [une fois] toutes les cités grecques d'Asie² occupées, parvint en Phrygie³. 2. Dans un temple de la ville de Gordium⁴, il y avait un nœud⁵ énorme et emmêlé⁶. 3. Or de vieux oracles⁷ avaient dit : « Celui qui le premier défera⁸ ce nœud sera le maître de toute l'Asie. » 4. Mais aucun homme n'avait pu le faire (réaliser ceci). 5. Alexandre, après être venu dans le temple et n'avoir pas pu défaire⁹ le nœud, ne voulut pas se retirer vaincu et le coupa⁹ avec son épée.

1. Alexánder, -dri, m. — 2. Ásia, ae, f. — 3. Phrygia, ae, f. — 4. Górdium, -ii, n. — 5. nœud : nodus, i, m. — 6. emmêlé : implicatus, a, um — 7. oracle : oraculum, i, n. — 8. défaire : solvo, is, ère, solvi, solútum — 9. couper : seco, as, áre, sécui, sectum.

Version

R.XIV.8 ALEXANDRE VICTIME D'UNE HYDROCUTION : 1. Alexánder¹, in Ásiā² bellum gerens, calórem¹ effúgere⁴ vóluit et in flumen se immérgere² státuit. 2. Simul atque in frigidam³ aquam intrávit⁵, sanguis⁴ os ejus relíquit, et vires ei defuéerunt, et cécidit ; milites eum, expiránti⁹ viro símilem, e flúmine traxérunt et in castra rettulérunt. 3. Multi médiçi⁵ ad eum vocáti id malum novi géneris curáre⁶ non potuérunt aut noluérunt. 4. Solus Philíppus médicus⁵ dixit se regem curáre posse. 5. Alexánder autem superióre die líttas ab amíco missas accéperat. 6. In eis líttis amícus Alexándrum ita monébat : « Noli Philíppo mélico crédere. 7. Nam Darii⁷, Persárum⁸ regis, amícus est : pecúniám ab eo oblátam accépit. » 8. Hostes vero propínqui erant ; tempus déerat neque ulla ália via erat. 9. Alexánder igitur, spe magis quam metu ductus, mónitus⁷ ratiónem non habére státuit : mélico fidem praestítit et remédiu⁹ ab eo oblátum sumpsit⁸ ; simul líttas ei osténdit. 10. Bene fecit, et mox ad sanitátem⁹ exspectátam rédiit.

Source : QUINTE-CURCE

1. calor, -óris, m. : chaleur — 2. immérger, is, ère : plonger — 3. frigidus, a, um : froid — 4. sanguis, -inis, m. : sang — 5. medicus, i, m. : médecin — 6. curo, as, áre : soigner — 7. monitus, us, m. : avertissement — 8. sumo, is, ère, sumpsi : prendre — 9. sanitas, -átis, f. : santé.

un monde en mutation

Au I^{er} siècle av. J.-C., en théorie, rien n'a changé à Rome depuis les débuts de la République. En pratique, le contact avec les pays conquis, surtout la Grèce et le monde hellénistique, a bouleversé les mentalités et le Romain n'est plus un soldat-paysan pauvre et peu cultivé, dévoué à l'État et respectueux des dieux de la cité.

transformations de la société

Les tributs (*tributa*) payés par les vaincus, le butin (*praeda*) prélevé au moment de la conquête, les revenus (*vectigalia*) perçus à la place des souverains vaincus (terres et mines) enrichissent considérablement l'État et les particuliers aisés. Du coup le luxe fait son apparition et les mœurs se relâchent. La famille, qui était la colonne vertébrale de la société, perd de son importance, le *paterfamilias* a moins d'autorité et les femmes élargissent leur influence, jusque dans les intrigues politiques. Le nombre des esclaves s'accroît de manière impressionnante. La recherche s'introduit dans la cuisine. Loin de se contenter comme autrefois de céréales et de légumes, le Romain riche achète à prix d'or des esclaves cuisiniers qui apprennent des mets rares et exotiques selon des recettes compliquées.

En revanche, à la campagne, beaucoup d'exploitants ont été ruinés par les guerres. De plus ils ne peuvent pas concurrencer les productions à bas prix des provinces. Ils viennent grossir la plèbe urbaine, deviennent les "*clients*" de riches "*patrons*" qui leur donnent de quoi vivre et les utilisent dans des groupes de pression.

l'influence de la pensée grecque

Le peuple subit l'influence de la mentalité hellénistique, fortement teintée par l'Orient, dont les religions offrent des rites envoûtants et des promesses consolantes (cultes de Cybèle, d'Isis, d'Osiris, de Mithra).

Les grandes familles font venir un précepteur grec et envoient les jeunes gens terminer leurs études à Athènes, à Rhodes, à Pergame. Dans un empire devenu bilingue, puisque la moitié de la population est désormais de langue grecque, c'est d'ailleurs une nécessité pour les hommes politiques, les écrivains et les savants, les banquiers, les armateurs et les grands négociants de parler grec aussi bien

que latin. Ainsi s'accroît l'importance de la philosophie grecque : scepticisme, épicurisme, cynisme, stoïcisme.

De ce fait la religion traditionnelle décline ; des divinités primitives disparaissent ; certains cultes tombent en désuétude ; le doute religieux s'installe dans beaucoup d'esprits. Les candidats manquent pour certains sacerdoces : de 87 à 12 av. J.-C., il n'y a pas de flamme de Jupiter. D'autres ne se font élire que pour les avantages politiques de leur fonction.

extension du droit de cité

Au fur et à mesure que l'impé-
rium grandit par l'adjonction de nouvelles provinces en Occident et surtout en Orient, les populations conquises depuis plusieurs siècles et peu à peu assimilées finissent par obtenir les mêmes droits que les Romains d'origine.

En 89 av. J.-C. tous les habitants d'Italie, en 49 ceux de Gaule Cisalpine acquièrent le droit de cité. On voit arriver au sommet de l'État de nouvelles familles tandis que la plèbe s'accroît de nouveaux citoyens venus chercher fortune à Rome et désireux de faire respecter leurs droits. L'Italie s'uniformise : les villes perdent leur originalité juridique, administrative et culturelle.

logement

La *maison de ville* traditionnelle (*domus*) avec son *atrium* n'est plus le fait que de quelques très riches familles. Mais on la prolonge à l'arrière par un *péristyle*, c'est-à-dire une *colonnade entourant un jardin*, sous l'influence des Grecs. Fresques et mosaïques rivalisent de beauté.

De moins en moins occupés par les activités politiques, les riches possèdent également une ou plusieurs *maisons de campagne* (*villa*), de préférence aux alentours de Rome et en Campanie. Ils y étalent un luxe raffiné et y exposent leurs collections d'œuvres d'art.

Les moins riches s'entassent dans des *immeubles* (*insula*) à plusieurs étages (jusqu'à sept). Les appartements sont exigus, mal éclairés et insalubres. La construction en briques crues rend ces bâtiments fragiles : ils s'effondrent facilement et sont souvent ravagés par l'incendie.

En haut :
Reconstitution de la villa dei Papyri d'Herculanum - Fondation Paul Getty - Malibu (U.S.A.)

Ci-contre :
Décor de chambre à coucher (Boscotrecase) avec peintures murales et pavement de mosaïque - Metropolitan Museum of Art



une armée professionnelle

Depuis que les terrains d'opérations se sont éloignés d'Italie et que Marius a enrôlé les prolétaires (107 av. J.-C.), les plus riches, qui formaient le noyau de l'armée, ne combattent plus. Ils sont remplacés par des petits propriétaires ruinés ou des provinciaux, qui passent toute leur vie sous les armes.

Sauf en période d'opérations, les troupes sont cantonnées dans des camps permanents en dur où est assuré un confort relatif. Les conditions du service s'améliorent : la viande fait désormais partie de l'ordinaire et les combattants sont entourés d'une nuée d'esclaves (porteurs, cuisiniers...).

Ils ne combattent plus pour la République mais pour leur intérêt et sont prêts à suivre en tout leur général.

Les conditions sont donc réunies pour des bouleversements politiques. Le sénat a jusque-là assuré la continuité de la politique romaine. Mais les magistratures sont trop brèves pour les ambitieux, les élections annuelles sont une cause permanente d'agitation. L'État est en conflit avec trop d'intérêts divergents. Faute d'avoir su se réformer, la République va céder la place à l'Empire dans les convulsions fratricides des guerres civiles.



Divinité marine - Écrite d'argent en forme de coquillage - II^e s. av. J.-C. Musée archéologique de Tarente

lecture

UN AMOUREUX DE COMÉDIE

Le jeune Pleusidippe entre avec son esclave. Il vient d'apprendre que Palaestra, qu'il aime, a retrouvé son père et sa mère, qu'elle avait perdus depuis son enfance.

PLEUSIDIPPE. — De nouveau redis-moi tout, mon Trachalion, mon cher Trachalion, mon affranchi, que dis-je ? mon patron¹ ou plutôt mon père : Palaestra a retrouvé son père et sa mère ?

TRACHALION. — Oui.

PL. — Et elle est d'Athènes comme moi ?

TR. — Je crois.

PL. — Et elle va se marier avec moi ?

TR. — Je le suppose.

PL. — Tu penses que, dès aujourd'hui, il m'accordera sa main, n'est-ce pas ?

TR. — Je le pense.

PL. — Dis, je féliciterai aussi son père de l'avoir retrouvée ?

TR. — Je pense.

PL. — Dis, sa mère aussi ?

TR. — Je pense.

PL. — Que penses-tu donc ?

TR. — Ce que tu demandes, je pense.

PL. — Réponds-moi : que penses-tu d'elle ?

TR. — Moi ? Ce que j'en pense.

PL. — Dis, si je courais ?

TR. — Je pense.

PL. — Ou plutôt si j'allais tranquillement, comme ça ?

TR. — Je pense.

PL. — Elle aussi, en arrivant, je dois la saluer ?

TR. — Je pense.

PL. — Son père aussi ?

TR. — Je pense.

PL. — Et ensuite sa mère ?

TR. — Je pense.

PL. — Et puis ? En arrivant, est-ce que je dois aussi embrasser son père ?

TR. — Je ne pense pas.

PL. — Dis, alors sa mère ?

TR. — Je ne pense pas.

PL. — Dis, alors, elle, oui elle-même ?

TR. — Je ne pense pas.

PL. — Il veut ma mort ! Il a dépensé toutes ses pensées ; voilà qu'il ne pense plus, maintenant que je le voudrais !

TR. — Tu es fou ! Suis-moi.

PL. — Conduis-moi, mon cher patron, j'irai où tu veux.

PLAUTE, La comédie du câble

L'antiquité a inspiré...

Il serait impossible de citer ici toutes les œuvres inspirées par la Grèce soit directement, soit par l'intermédiaire des Romains, dans les domaines de la littérature, du théâtre, de la musique, de l'opéra, de la peinture, de l'architecture, de la sculpture, du cinéma.

Un exemple : le temple grec et ses imitations dans l'art romain et dans l'art occidental : voir p. 37.

Thèmes de recherches

1. Dans la liste suivante, choisissez un personnage (ou un groupe de personnages pour un travail en commun). Précisez son histoire. Recherchez les œuvres où il apparaît, depuis la Renaissance, grâce au C.D.I. de votre collège :

Orphée, Eurydice

Thésée, le Minotaure, Ariane, Phèdre

Hélène, Agamemnon, Iphigénie, Achille, Ulysse,

Hector, Andromaque

Electre, Oreste, Clytemnestre

Œdipe, Antigone

2. Dans le musée de votre ville, notez des titres de tableaux ou de sculptures représentant des personnages de la mythologie grecque. Puis recherchez les légendes qui les concernent.

Origine des dessins :

1. Façade du Parthénon :
L'art grec et l'art romain
Grammaire des styles
Flammarion

2. Héphaïstéion (Athènes) :
La Grèce classique - U.D.F.
Gallimard

3. Styles :
Rome - Guide vert Michelin

revue des livres

LECTURE FACILE

E. Genest : *Contes et légendes mythologiques* (Nathan)

EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *Dictionnaire de la mythologie*

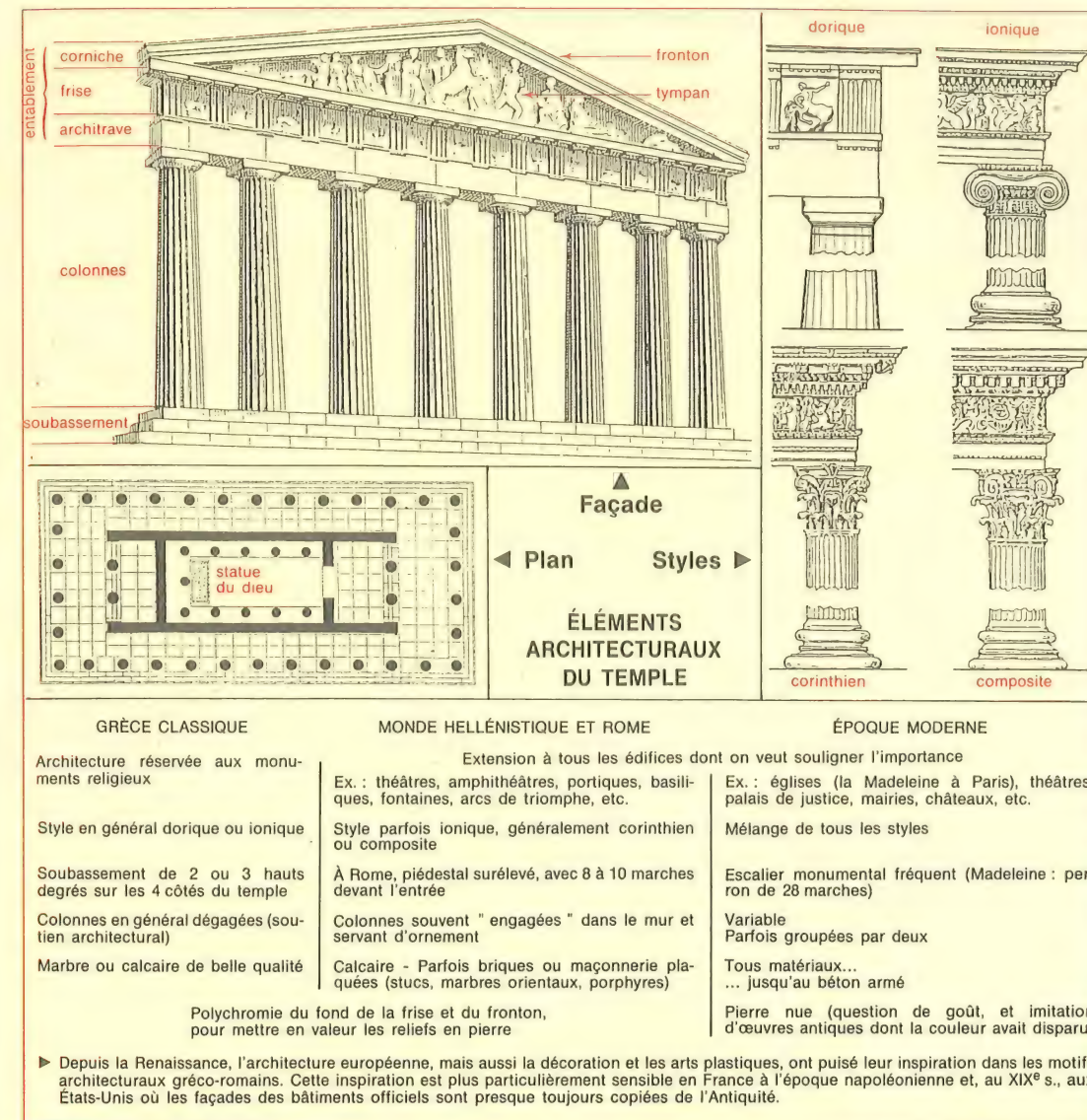
M. Grant-J. Hazel : *Dictionnaire de la mythologie* (Marabout)

R. Flacelière : *La vie quotidienne en Grèce au siècle de Périclès* (Hachette)

P. Cloché : *Le siècle de Périclès* (Que sais-je ?)

G. Glotz : *La cité grecque* (Albin Michel)

1. Le patron est l'ancien maître d'un affranchi. Noter la progression : Pleusidippe indique d'abord qu'il affranchit son esclave, puis l'appelle patron, puis père.



les noms romains

Les tria nomina sont l'apanage des citoyens.

Le prénom (**praenomen**) est abrégé s'il est suivi du nom.

| | |
|---------------------------|----------------|
| Aulus (A.) | Marcus (M.) |
| Appius (Ap.) | Pублиus (P.) |
| Caius (C.) ¹ | Quintus (Q.) |
| Cnaeus (Cn.) ¹ | Titus (T.) |
| Lúcius (L.) | Tibérius (Ti.) |

1. prononcer Gáius, Gnaeus.

► En lisant, rétablir le prénom abrégé en le mettant au cas voulu.

Ex. : P. Scipio = Публиus Scipio
P. Scipiónem = Публиum Scipiónem ;
P. Scipiónis = Публиi Scipiónis, etc.

Dès la fin de la République, certains vieux prénoms sont abandonnés. D'autres apparaissent : **Faustus** (famille de Sylla) ; des noms ou des surnoms sont employés comme prénoms (**Július, Nero**) ; les empereurs prennent le prénom **imperator**.

Le nom (**nomen**) est le nom de la gens. Les filles et les femmes portent ce nom au féminin. Ex. : Túllia, fille de M. Túllius Cicero.
Le surnom (**cognomen**) distingue les branches de la gens. La

famille impériale se réserve les surnoms rappelant des victoires (**Germánicus, Británnicus...**).

Enfant adopté et esclave affranchi prennent le **praenomen** et le **nomen** de leur père adoptif ou de leur patron.

Le premier prend comme **cognomen** son nom d'origine avec un suffixe en **-ánus** ou en **-ínus**. Ex. : Scipio Aemiliánus.

Le second garde son nom d'esclave comme **cognomen**.

Récréation

CHARADES EXPRESS

[R. XII]

1. Trois prépositions constituent cet adverbe de temps.
2. Deux pronoms personnels, l'un à l'accusatif, l'autre au nominatif, constituent ce sentiment à l'ablatif.
3. Deux impératifs pour des chefs.
4. Une conjonction de coordination et deux impératifs donnent de l'éclat aux yeux et de l'inquiétude aux ennemis.

MISE EN FACTEUR COMMUN

[R. XIV]

Placer dans les cases du milieu trois lettres constituant une partie commune à deux mots de six lettres : l'un à gauche dont l'élément ajouté constitue la fin, l'autre à droite dont ce même élément formera le début.

Ex. :

| | | |
|---|---|---|
| S | E | M |
|---|---|---|

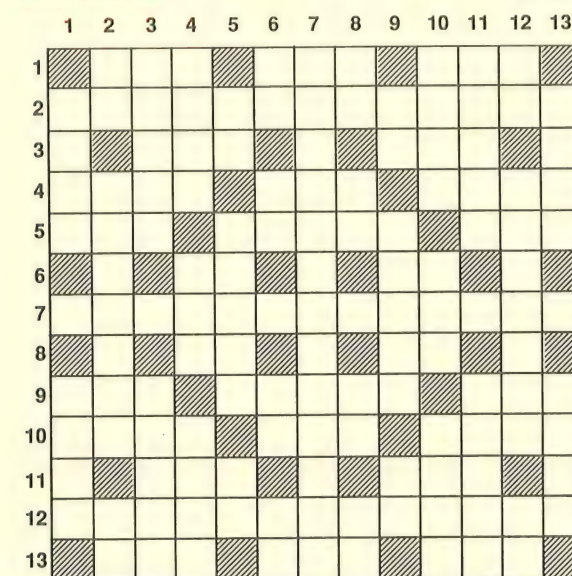
| | | |
|---|---|---|
| P | E | R |
|---|---|---|

| | | |
|---|---|---|
| I | B | O |
|---|---|---|

(Tous les cas et toutes les formes verbales connues peuvent être utilisés.)

MOTS CROISÉS

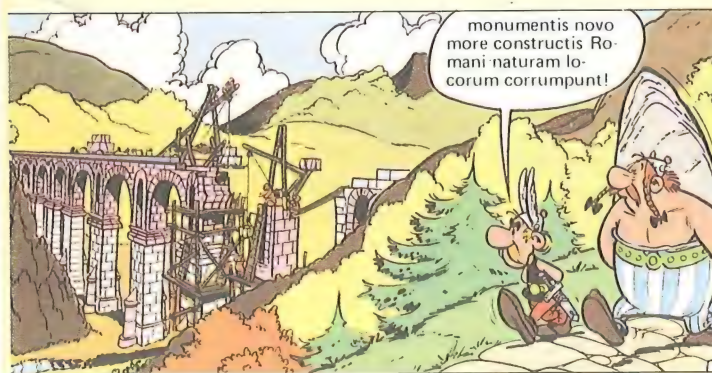
[R. XV]



HORIZONTALEMENT : 1. tam multi (cf. R. XV. 5, n. 1, p. 33) - aborde - aussi - 2. superlatif du surnom d'un roi de Rome (acc.) - 3. adjectif possessif (abl. m. sg.) - y - 4. Lúcius, Titus, Aulus et Marcus (cf. p. 35) - anagramme du parfait de sum - il a frappé (icio, is, ère, ici) - 5. science - précédent les autres - pénètre - 6. je fais cadeau - 45 (chiffres romains) - 7. ce que n'hésitaient pas à dire les pirates (futur, 2^e p. pl.) - 8. elle va - decem et centum - 9. les trois voyelles du mot latin "il commande" - acc. m. - pl. généralement précédé de neque - route parcourue à reculons - 10. doit son nom à Romulus - pour eux - montagne de Moïse, sauf son sommet - 11. vilain sentiment - là - 12. fort agréables (acc. fém.) - 13. aussi - elle est - ainsi.

VERTICALEMENT : 1. non accompagnée (nomin. fém.) - pour le droit, mais pas dans le bon sens - 2. permet d'interpeller quelqu'un dont on ignore le nom - je franchis - lorsque - 3. tu souhaites - amie - 4. petite ville d'Asie Mineure (carte p. 3) où naquit le poète grec Anacréon (acc.) - habitants de l'Olympe - terminaison de génitif pl. - 5. moitié de Rome - celui d'Alexandrie (cf. XV. 4, n. 5 p. 33) était sûr (abl.) - petite partie de l'année - 6. préfixe ou préposition - ville de Chaldée - unus et quinquaginta - préposition - 7. pas très faciles (abl.) - 8. verbe ou pronom - 999 (chiffres romains) - visage ou partie du visage - début de décider - 9. marque la condition - j'ai su, mais à l'envers - tu vas - 10. pour toi - Socrate l'a respectée - tu iras - 11. amis - esprits - 12. lettre grecque - contraire de jus - réunit deux termes - 13. mus - rues (acc.).

constructus : construit - corrumpo, is, ère : défigurer
Traductions latines d'Astérix par K.-H. Graf v. Rothenburg
Éditions Delta, Postfach 1215 - 7000 Stuttgart, 1
Distribution en France : Dargaud - On peut aussi les commander à la Librairie Magnard, 122, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris



Felix aürea © Éditions Albert René

I CÉSAR

DE LA CONQUÊTE DE LA GAULE À LA DICTATURE



- av. J.-C.
- 60 Premier "triumvirat" (César, Pompée, Crassus)
 - 59 Consulat de César
 - 58 César proconsul en Gaule cisalpine et en Narbonnaise
 - 58-50 Conquête de la Gaule par César
 - 57 Soumission de la Gaule celtique et belgique
 - 56 Renouvellement du premier triumvirat
 - 56 Campagne contre les Vénètes
 - 55-53 Expéditions en Germanie et en Bretagne
 - 53 Mort de Crassus à Carrhes lors d'une expédition contre les Parthes
 - 52 Pompée consul unique
 - 52 Révolte de Vercingétorix : Avaricum - Gergovie - Alésia
 - janvier 49 Rupture entre César et Pompée : César passe le Rubicon
 - 49 Siège de Marseille - Victoires de César en Espagne
 - août 48 Victoire de César à Pharsale : César dictateur pour un an
 - 46 Victoire de César à Thapsus : César dictateur pour dix ans
 - 45 Victoire de César à Munda : César dictateur à vie
 - 15 mars 44 (Ides de mars) Assassinat de César

chapitre 1



Vercingetorix - Monnaie romaine - Ina Bandy

LA DERNIÈRE BATAILLE DE VERCINGÉTORIX

Vercingetorix
dans Alésia

Vercingetorix^o, victis equitibus suis, Alésiam iter facere **constituit**. Omnes enim putabant et naturā^o loci et murorum **magnitudine** et militum numero id oppidum **ferre** inexpugnabile^o esse. **Huc** mox Caesar legiones suas duxit et, castris **illic** positus, **fossam**, **aggerem** castellāque¹ viginti tria (XXIII) longae **oppugnationis** causā facere coepit.

Vercingetorix
envoie ses cavaliers
chercher du secours

Inde Vercingetorix omnes equites **unā** convenire jussit eis que talia fere verba fecit : « Vos **hinc** etiam nunc exire potestis, quod nonnullis locis Romani **munitiōnem** **nondum** perfecērunt² ; eā hostium copias transibitis. Adite cunctas Galliae **regiones** et opem petite a civitatum vestrarum principibus, summi proelii causā. **Illinc** adducite^Δ vobiscum unā **adules-** **cēntium** agmina et **oppugnate** Romanos. Nos autem, Alésiae, **eruptiōnem** parābimus. Libertas omnium **praemium** erit. »

At equites ex oppido missi non facile ceteris Gallis **persuasērunt**, et ei, ut jam ante **consueverant**, auxilium diu distulerunt. Tandem, ubi ingentes copiae per Galliam **undique** iter fecerunt, frumentum in oppido jam deerat, ¹⁵ et Caesar duas munitiōnes effecerat : alteram adversus Alésiam, alteram adversus auxilia expectata. Sic legiones et eruptiōnem a Vercingetorige paratam **sustinuerunt** et impetum eorum qui ei opem ferre volebant acri pugnā vicerunt.

L'échec final

Itaque Vercingetorix, legatis missis, Alésiā exit ; Caesari se tradit, ²⁰ arma sua ante victorem jacit.

Source : CÉSAR

1. castellum, i, n. : fortin — 2. perficio, is, ēre, -feci, -fectum : achever.

Vocabulaire

adulescens, -ntis, m. : jeune homme (17 à 30 ans)
agger, -eris, m. : levée de terre, remblai, terrasse
■ **causā** précédé du GÉN. : pour, en vue de (but)
constituo, is, ēre, -ui, -ūtum : établir, fixer
(+ INF.) : décider (de)

consuesco, is, ēre, -suēvi, -suētum : s'habituer,
prendre l'habitude de
pf. consuevi, -visse : avoir l'habitude de

eruptio, -ōnis, f. : sortie

ferre : presque, environ, à peu près

fossa, ae, f. : fossé

Adverbes { **hic**, **huc**, etc. - **illic**, **illuc**, etc. } cf. p. 41
de lieu { **ibi**, **eo**, etc. - **ubi**, **quo**, etc. }

■ Ce signe indique qu'un mot déjà cité réapparaît avec un sens nouveau.

Désormais, le parfait et le supin des verbes de la 1^{re} conj. ne sont plus cités s'ils sont réguliers.

Recopier régulièrement le vocabulaire nouveau dans le LIVRET DE VOCABULAIRE LATIN, 4^e / 3^e - MAGNARD.

inde : de là (lieu) - à partir de là, ensuite (temps)
magnitudo, -inis, f. : grandeur, importance
munitio, -ōnis, f. : retranchement, fortification
nondum : ne ... pas encore
oppugnatio, -ōnis, f. : attaque, siège
oppugno, as, āre : attaquer, assiéger
persuadeo, es, ēre, -suāsi, -suāsum (+ DATIF) :
persuader (qq'un)

praemium, -ii, n. : récompense, avantage

regio, -ōnis, f. : contrée, région

sustineo, es, ēre, -tīnuī, -tētum : soutenir, résister à

unā : ensemble - unā cum + ABL. : en même temps

undique : de partout, de toutes parts

Les adverbes de lieu

| | ADV. INTERROGATIFS | ADVERBES CORRESPONDANTS | | |
|-------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|-----------------------|----------------------------|
| Lieu... où l'on est | UBI... ? où... ? Ubi es ? Où es-tu ? | ibi là, y | hic ici | illic là-bas |
| où l'on va | QUO... ? où... ? Quo is ? Où vas-tu ? | eo là, y | huc ici | illuc là-bas |
| d'où l'on vient | UNDE.. ? d'où ? Unde redis ? D'où reviens-tu ? | inde de là, en | hinc d'ici | illinc de là-bas |
| par où l'on passe | QUĀ... ? par où... Quā iter facis ? Par où passes-tu ? | eā par là, y | hac par ici | illac par là-bas |

Les compléments de lieu

| | | |
|----------------------------|-----------------------|----------------------------|
| Lieu... où l'on est | ... où l'on va | ... d'où l'on vient |
|----------------------------|-----------------------|----------------------------|

1. **RÈGLE GÉNÉRALE** (noms communs, noms de pays) : avec préposition.

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| in + ABLATIF Āmbulat in horto. Il marche dans le jardin. | in + ACCUSATIF Venit in hortum. Il vient dans le jardin. | ex + ABLATIF Rédeo ex urbe. Je reviens de la ville. |
|------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|

2. **EXCEPTIONS** : a) noms propres de villes sans préposition.
b) **domus**, us, f. : maison - **humus**, i, f. : sol - **rus**, ruris, n. : campagne

| 1. ABLATIF seul (pour les noms du pluriel et tous ceux de la 3 ^e décl.) | ACCUSATIF seul | ABLATIF seul |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Natus est... Il est né... Athénis à Athènes Carthagine à Carthage | Eo... Je vais... Lutétiam à Lutèce. Athénas à Athènes domum à la maison (chez moi, toi...) rus à la campagne | Rédeo... Je reviens... Romā de Rome Athénis d'Athènes domo de la maison (de chez moi, toi...) rurē de la campagne |
| ► On trouve aussi l'abl. seul dans les expressions où figurent locus : lieu et totus : tout | | |
| 2. LOCATIF s'il existe Sum... Je suis... Lugdūni à Lyon Lutētia à Lutèce domi à la maison (chez moi, toi...) humi par terre ruri à la campagne | Les noms de villes au singulier des 1 ^{re} et 2 ^e décl., ainsi que domus , humus et rus ont seuls conservé cet ancien cas, le locatif. Il est en -ae pour les noms de la 1 ^{re} décl., en -i ailleurs. Ex. : Roma , ae, f. : Rome. Locatif : Romae : à Rome. Lugdūnum , i, n. : Lyon — : Lugdūni : à Lyon. | |

Lieu **par où l'on passe**

Pour tous les noms de lieu, y compris ceux des villes : **per** + ACCUSATIF.

Iter feci per Gālliam, per Lutētiā. Je suis passé par la Gaule, par Lutèce.

Pour les moyens de communication (**route**, **porte**, **pont**) : ABLATIF seul.

Ibam viā Sacrā. J'allais par la voie Sacrée.

(c. de moyen)

LES DRUIDES EN GAULE

Rôle et coutumes des Druides

Druides rebus divinis^o praesunt. Ad eos magnus adulescentium numerus disciplinae¹ causā convenit. Nam de omnibus fere controversiis^o publicis privatisque^o constituunt et, si de hereditate², si de finibus controversia^o est, iidem praemia poenasque constituunt.

Druidibus^o praeest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem^o. Certo anni tempore, in finibus Carnutum^o (eam regionem Galliae mediam³

Le préfixe CUM- (CO-, COM-, CON-, COL-)

1. réunion (avec, ensemble). Aux exemples cités p. 24, on peut ajouter
scribere : écrire - conscribere : - écrire ensemble des noms de personnes, mettre sur une liste, enrôler (des soldats)
- écrire ensemble des mots, composer, rédiger

2. intensité (action faite avec vivacité, énergie, insistance, détermination). Ce sens dérive du précédent, mais c'est le sujet qui réunit ses forces, ses moyens.

laudare : louer collaudare : louer vivement, avec conviction
vertēre : tourner convertēre : tourner complètement (face à la direction opposée)
parare : préparer comparare : préparer avec soin

► Cette nuance expressive est parfois difficile à rendre en traduction ; par ex., on traduit de la même façon statūere et constituere.

► Ces deux sens de cum- peuvent apparaître dans le même mot
{ conjicere tela : jeter ensemble des traits (s'il s'agit d'un groupe)
{ conjicere telum : jeter avec force un trait (pour un seul homme, un seul trait)
{ conferre : porter ensemble, réunir, comparer
{ se conferre : se porter vivement dans le lieu, se réfugier

Exercices

1.1 Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Quo Vercingetorix^o iter facere constituit ? — 2. Unde exierunt Vercingetorigis equites ? — 3. Ubi Vercingetorix summum proelium paravit ? — 4. Cur equites ex oppido eruptionem facere potuerunt ?

1.2 Traduire ces réponses, puis poser en latin la question de lieu correspondante : 1. Fines Carnutum^o in Galliā sunt. — 2. Druides^o undique in fines Carnutum^o eunt. — 3. Aliud praemium e Galliā efferbat. — 4. Juvenes per regionem iter faciunt.

1.3 Mettre au locatif les noms de villes qui en possèdent un : Massilia, ae, f. (Marseille) - Vesontio, -onis, f. (Besançon) - Lugdunum, i, n. (Lyon) - Aquae (arum) Sextiae (arum), f. (Aix) - Genava, ae, f. (Genève) - Narbo, -onis, m. (Narbonne) - Nemausus, i, f. (Nîmes) - Tolosa, ae, f. (Toulouse).

1.4 Traduire chaque phrase, puis remplacer le complément de lieu par les compléments entre parenthèses : 1. In provinciā manent (en Italie, à Alésia, à la campagne). — 2. Consueverunt in Urbem redire (dans le camp, chez eux, ici). — 3. Adulescentes ex oppido exibunt (de Rome, de la maison, de là). — 4. Liberi nostri viā Sacra venient (par la Grèce, par Alésia, par là-bas).

1.5 Traduire (Attention aux sens de par) : 1. Les Gaulois assiégés ont montré la grandeur de leur courage par une sortie. — 2. Nous reviendrons par une région agréable. — 3. Pendant le siège d'Alésia, Vercingetorix voyait les retranchements établis par les Romains. — 4. Les soldats devaient passer la nuit par terre, non loin du remblai. — 5. Nos amis sont passés par la même route.

1.6 Traduire questions et réponses : 1. — Restait-il chez lui ? — Il se promenait de-ci de-là. 2. — Reviendrai-je à la maison ? — Viens ici maintenant ; reviens de là-bas. 3. — Verrai-je seul de nouvelles régions ? — Quand tu partiras d'ici, nous irons là-bas ensemble. 4. — Avez-vous traversé la Gaule ? — Nous n'avons pas encore fait route par là-bas. 5. — D'où a-t-il écrit au sénat ? — De Gaule, car il a décidé d'assiéger les ennemis à Alésia. 6. — Pourquoi les soldats combattaient-ils ? — Pour la gloire, mais aussi pour les récompenses.

Thème

1.7 [RETROUVAILLES DE DEUX AMIS] : 1. « Moi, je suis resté à Rome pendant presque tout l'été¹. 2. Toi, tu as été longtemps absent. Où étais-tu ? D'où reviens-tu ? 3. — De Grèce : je suis arrivé à Brindes² le premier novembre³. 4. De

Vase cultuel de Gundestrup -
(art celtique - 1^{er} siècle av. J.-C.)
Musée national de Copenhague (DK)



L'enseignement des Druides

esse dicunt) considunt⁴ in loco consecrato^o. Huc omnes qui controversias^o habent undique conveniunt. Druides^o a bello abesse consueverunt neque tributa⁵ unā cum ceteris pendunt⁶.

Tantis praemiis adducti⁴, multi in disciplinam¹ conveniunt, a parentibus propinquisque missi. Magnum ibi numerum versuum⁷ discunt ; itaque nonnulli multos annos in disciplinā¹ manent. Druides^o autem volunt persuadere non interire animas⁸, sed post mortem transire ad alios, atque id viros ad virtutem excitare^o putant, metu mortis ablato. Multa tandem de sideribus⁹, de mundi¹⁰ ac terrarum magnitudine, de rerum naturā^o, de deorum immortalium^o vi juvenibus tradunt.

d'après CÉSAR, Guerre des Gaules

1. disciplina, ae, f. : enseignement - in disciplinam : pour suivre un enseignement — 2. hereditas, -atis, f. : héritage — 3. medius, a, um : situé au milieu de — 4. consido, is, ere : siéger, tenir des assises — 5. tributum, i, n. : impôt — 6. pendo, is, ere : payer — 7. versus, us, m. : vers, formule en vers — 8. anima, ae, f. : âme — 9. sidus, -eris, n. : astre — 10. mundus, i, m. : univers.

Brindes, j'ai décidé d'aller à Pouzzoles à (au moyen d'un) cheval, à travers l'Apennin et la Campanie, région si belle même à cette époque de l'année. 5. Ensuite un bateau m'a transporté⁴ à Tarracine ; de là, j'ai gagné Rome par la voie Appia. 6. Je suis très content, parce que je suis enfin à la maison. 7. — Vas-tu (as-tu l'intention de) rester longtemps à Rome ? 8. — Je pense que j'irai bientôt à la campagne chez des proches parents ou à Baïes chez des amis de mon père. 9. Si tu veux venir en même temps que moi, ils t'accueilleront volontiers⁵.

1. été : aestas, -atis, f. — 2. Pour localiser et traduire, se reporter à la carte p. 69, puis, pour les mots suivants, à la p. 99. — 3. le 1^{er} novembre = aux calendes de novembre : Kalendis novembribus (cf. p. 157). — 4. transporter : veho, is, ere, vexo, vectum — 5. volontiers : libenter.



Version

1.8 LES VILLES NE SONT PAS ÉTERNELLES : 1. Ex Asia^o rédiens, ab Aeginā^o ad Megaram^o navigabam^o, in clarissimā Graeciae regione. 2. Coepi regionem circum^o me conspicer^o : post me erat Aegina, ante me Megara, dextrā¹ Piraeus, sinistrā¹ Corinthus^o. 3. Ea oppida olim^o floruerunt^o, nunc vero, oppugnata et victa, ante oculos diruta² jacent^o. 4. Coepi ego mecum sic cogitare^o : « Nos homines dolere⁴ consuevimus ubi unus nostrum interiit ; uno loco tamen multarum urbium cadavera^o videmus ; debemus meminisse^o nos, sicut ea oppida, mortales^o esse. » 5. Tu⁵ quoque eadem ante oculos tuos propone⁴. 6. Ita dolorem tuum minorem facies et sustinere poteris.

Source : SERVIUS SULPICIUS

► RAPPEL : Dans les versions, le signe * indique les mots à chercher dans le LEXIQUE 3^e correspondant à L'INVITATION AU LATIN, classe de 3^e, MAGNARD

1. dextrā : à droite - sinistrā : à gauche — 2. diruo, is, ere, dirui, dirutum : ruiner — 3. jacent : gisent (Égine, florissante aux VI^e et V^e S., fut détruite par Athènes en 447 et ne recouvra pas sa prospérité — Megare avait été détruite en 307 par Démétrios Poliorcète. un des successeurs d'Alexandre — Corinthe fut prise et détruite par Mummius en 146, le Pirée incendié par Sylla en 86.) — 4. doleo, es, ere : s'affliger — 5. Servius Sulpicius s'adresse à son ami Cicéron qui vient de perdre sa fille Tullia (février 45).

Éléments de linguistique

1 Malgré les apparences, les quatre adverbes interrogatifs de lieu *ubi*, *quo*, *unde*, *quā* sont bâtis sur le même thème *k^w-. Mais *k^w*ubi* s'est réduit à *ubi* et *k^w*unde* à *unde*.

2 Selon la question à laquelle ils répondent, les adverbes de lieu sont caractérisés par une voyelle ou un groupe comprenant une voyelle :

| | |
|--------------------------------|------------------------------|
| qu. <i>ubi</i> : voyelle -i | qu. <i>unde</i> : groupe -in |
| qu. <i>quo</i> : voyelle -o/-u | qu. <i>quā</i> : voyelle -ā |

3 La finale -c que l'on trouve dans *hic*, *huc*, *hinc*, *hac* - *illic*, *illuc*, *illinc*, *illac* est un suffixe démonstratif surajouté (il ne figure pas dans *ibi*, *eo*, *inde*, *eā*).

4 Le locatif est en latin une survivance. La désinence était en -i (caractéristique déjà vue dans les adverbes *ubi*, *ibi*, *hic*, *illic*) : *Lugdūni* - *humi* - *domi* - *ruri*. À la 1^{re} décl., l'évolution phonétique (āi > āi > ae) a altéré cette désinence.

L'héritage du latin

1 Le français a simplifié le système des adverbes de lieu (*ici*, *là*). *Ici* vient de *hic*, *y* (*j'y suis*, *j'y vais*) vient de *ibi*, *en* (*j'en viens*) de *inde*, *là* de *illac*.

2 Rapprocher de *consuēscō*, *supin consuētum* le doublet *costume* / *coutume*. Le *costume* est ce que l'on a l'habitude de porter.

3 Expliquer par l'étymologie : la *Constitution* d'un pays - une assemblée constituante.

4 *Erūptio* désigne une sortie en force, avec rupture d'une barrière qui fait obstacle. Le mot, spécialisé en latin dans la langue militaire, s'est spécialisé de façon différente en français (une *éruption volcanique* suppose une rupture de la croûte terrestre ou du bouchon solidifié qui s'oppose à la sortie des laves ; une *éruption de boutons* suppose la rupture de la barrière constituée par la peau).

5 *Fos sur mer* (Bouches du Rhône) tire son nom des *Fossae Mariānae*, système de canaux d'assainissement creusés sur l'ordre de Marius.



6 *Praēmium* a donné *prime*, récompense donnée à l'acheteur (cf. *primer un animal dans un concours*).

7 *Soutenir* a, comme le latin *sustinere* les deux sens de *tenir par-dessous* (cf. : un mur de *soutènement*, le *polygone de sustentation*) et *s'opposer à* (*soutenir un assaut*).

8 L'expression française *voilà le hic* (voilà la difficulté) est tirée de la formule du Moyen Âge : *hic est quaestio : ici est le problème*.

Citations et proverbes

HIC JACET LEPUS

C'est ici que gît le lièvre, c.-à-d. la difficulté

NON EST HIC LOCUS

Ce n'est pas ici l'endroit

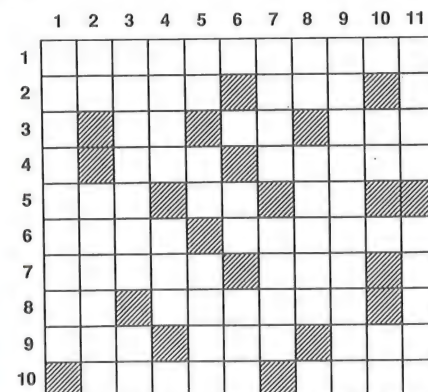
Se dit, d'après Horace (*Art Poétique*) d'une chose peut-être bonne en soi, mais faite à contretemps.

Récréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. est à *magnus ce que multitudo est à multi* (au dat. sg.) — 2. avec neque (acc. f. pl.) - a donné "rien" — 3. oppose - depuis - la mienne — 4. il ne garde pas pour lui - aussi — 5. les tiens - pour elle - petite monnaie devenue le nom de l'unité dans les jeux de cartes — 6. nous allons - vocatif d'un type de décl. — 7. je nuis - sert à la marche (vocabulaire p. 112) — 8. commence et termine le nôtre - ils avertissent — 9. celle-ci (acc.) - sans préposition comme compl. de lieu - elle alla — 10. identiques (nomin. m. pl.) - soyez.

VERTICALEMENT : 1. c'est grâce à lui que le camp était protégé (abl.) — 2. termine un nom neutre - elles s'allongent le soir — 3. propre au soldat romain - mon (voc.) — 4. née - cogito, ergo... — 5. verbe ou pronom - toi (abl.) - selon la coutume — 6. pronom au nom.-acc. n. - sert à interroger — 7. Rome (abl.) - ressources — 8. préfixe ou préposition - pourtant — 9. vous avez envoyé dans (verbe composé) — 10. elle - il va — 11. ire (acc.) - hors d'ici !



Casque gaulois surmonté d'un oiseau de proie
Musée d'histoire de Bucarest - Photothèque U.D.F. Gallimard



La guerre des Gaules (58-50 av. J.-C.)

1. Les raisons de l'intervention

Depuis la fin de la deuxième guerre punique (202), les Romains occupaient l'Espagne, et au cours du II^e siècle ils s'étaient rendus maîtres du sud de la Gaule, des Alpes aux Pyrénées, à l'exception des possessions de leur alliée, Marseille. La création de la province de Narbonnaise en 121 avait assuré à Rome la maîtrise de la route terrestre entre l'Italie et l'Espagne. Le reste de la Gaule, vaste territoire aux marges du domaine romain, n'avait pas pour Rome d'intérêt militaire immédiat ; mais il avait pour les commerçants romains (*negotiatores*) un grand intérêt économique, et surtout pour César une immense importance politique.

Tous les grands hommes politiques de la fin de la République ont fondé leur influence sur leurs victoires militaires. Face aux lauriers accumulés par Pompée contre les pirates puis en Orient, César était forcé de réaliser des conquêtes nouvelles. À la sortie de son consulat, en 58 av. J.-C., il obtint pour 5 ans (durée qui fut ensuite prolongée) le proconsulat de l'Illyricum, de la Gaule Cisalpine et de la Narbonnaise¹, et le commandement de quatre légions. Il envisageait alors, avec trois légions de l'Illyricum, de conquérir la région du Danube ; mais les migrations de peuples en Gaule allaient modifier ses projets.

1. voir carte p. 193.

3. La révolte des Gaulois

La conquête romaine, remarquable par son ampleur et sa rapidité, n'était pas encore assez assurée : César tenait des villes, des voies de communication, des nœuds routiers ; mais l'intérieur du pays lui échappait et deux révoltes, la première en 54 dans le nord, la seconde, plus générale, en 52, sous la conduite de Vercingétorix, faillirent anéantir ses efforts. César dut se battre difficilement et il connut des échecs (siège manqué de Gergovie) avant de vaincre Vercingétorix à Alésia (52). Une dernière campagne (51) lui permit d'achever la conquête.

César a fait lui-même le récit de ses campagnes dans ses *Commentaires* (notes, mémoires) sur la guerre des Gaules, œuvre composée à partir de notes prises au jour le jour et rédigée à partir de 51 dans un but de justification et de propagande. Leur valeur documentaire, la clarté de l'exposé, un style rapide et alerte donnent à ces *Commentaires* un intérêt littéraire et historique exceptionnel.

En 50, César, toujours proconsul des Gaules, se trouve à la tête d'une puissante armée (onze légions) bien aguerrie, d'immenses trésors de guerre (butin et prisonniers promis à l'esclavage) et d'une gloire militaire solide.

2. La conquête

À l'automne 58, les Helvètes, après un accord avec les Héduens et les Séquanes (environs de la Saône), entreprirent de se regrouper dans la région du lac Léman et de traverser la Gaule pour s'installer dans l'ouest. Aussitôt César, à la tête de la VI^e légion cantonnée en Narbonnaise, les arrêta, puis, faisant venir les légions restées en Cisalpine, les écrasa.

S'appuyant sur ses alliés Héduens, il s'attaqua successivement aux Séquanes, aux Germains d'Arioviste, puis, en 57, aux Belges. En 56, il occupa les zones côtières, de la Seine à l'Aquitaine. De 55 à 53, il lança quatre expéditions hors de Gaule, deux contre les Bretons (Grande-Bretagne actuelle), peuples celtiques qui aidaient les Gaulois, deux contre les Germains, pour les dissuader de passer eux-mêmes le Rhin ; il cherchait ainsi à assurer ses conquêtes et à éblouir l'opinion romaine en pénétrant dans des pays à peu près inconnus.

chapitre 2



Pompée - Monnaie - B.N.

LES DÉBUTS DE LA LUTTE ENTRE CÉSAR ET POMPÉE

Les deux rivaux

Senátus, Caésaris ambióne^o **térritus**, cum Pompéio^o amicítiam¹ **júnxerat**. Nonne Pompéium, paucis ante annis, "cónsulem sine collégá^o" fécerat, contra jus públicum et morem majórum ? Caesar autem, Vercingetórige victo et império suo ad finem veniente, vóluit et in Gállia ultra² tempus **institútum** manére et álterum consulátum^o pétère, **etsi** Romā áberat. Tum Patres, a Pompéio **ipso** incitáti^o, jussérunt Caesarem sine exercitu aut praesídio Romam veníre et provínciam suam successóri relínquere. Sic **huic** totum impérium auferébant, **illius** vero impérium non **intermittébant** (nam Pompéius, "procónsul^o in Hispániá^o", in eam provínciam nondum íerat). Nonnúlli étiam **órdinis** senatórii³ Caesarem **hostem reipúblicae** vocábant. Solus Cícero^o concórdiam^o inter Pompéium et Caesarem institúere cupiébat. At **nemo** cum illo vires suas **conjúnxit**.

La rupture

Tandem Léntulus consul e **cúriā** **pépulit** duos tribúnos plebis qui ad senátum líttas Caésaris attúlerant. **Illius** iram movit **ista** injúria.

Caésari erant tantum trecénti (CCC) équites et legionáriorum⁴ quinque fere mília. Ille existimávit tamen **celeritátem** magis sibi profutúram esse quam copiárum magnítudinem. Ítaque paucos mílites Aríminum^o, próximam Itáliae urbem, **celéríter** pétère jussit. Ipse, itinere ne nocte quidem intermisso, cum **equitátu** tránsiit Rubicónem^o, qui Italiám a Gállia Cisalpínā **dívidit**. Tum **nihil** jam bellum civíle^o impedíre⁵ póterat. Mox, nullo telo jacto, Aríminum in **deditióne** accépit.

Fuite des Pompéiens

Pertérriti Patres terga vertérunt et eórum turba **céleri** fugā **salútem** petívit, Léntulo et Pompéio dúcibus. Hic apud Cápuam^o Caésaris ímpetum sustinére constitúerat ; ille étiam gladiatóres^o liberávit^o éisque equos et arma praéstíit ; **ista** multi reprehendérunt. Mox Pompéius mare tránsiit et in Graeciá bellum paráre coepit.

Sources : CÉSAR, PLUTARQUE

1. amicítia, ae, f. : amitié, alliance - amicítiam júngere cum + ABL. : faire alliance avec qq'un — 2. ultra + ACC. : au-delà de — 3. senatórius, a, um : sénatorial — 4. legionárius, ii, m. : légionnaire — 5. impédo, is, íre : empêcher.

Vocabulaire

celer, céleris, célere : rapide
celérítas, -átis, f. : rapidité
celéríter : rapidement
conjúngo, is, ére, -júnxi, -júnctum : unir, réunir
cúria, ae, f. : curie (salle de séance du sénat)
dedítio, -ónis, f. : reddition, capitulation
in deditióne accípere + ACC. : recevoir la capitulation de
divido, is, ére, divisi, divisum : partager, diviser, répartir — dividere ab + ABL. : séparer de
equitátus, us, m. : cavalerie
etsi : bien que, quoique (+ SUBJ. français)
institúo, is, ére, -stítui, -stítutum : instituer, établir, organiser, entreprendre

hic - ille - iste - ipse - nemo - nihil : cf. p. 47
intermittó, is, ére, -mísi, -míssum : mettre dans l'intervalle
espacer, interrompre
jungo, is, ére, junxi, junctum : joindre, unir, réunir
ordo, -inis, m. : rang (place dans la société - rangée, ligne)
ordre (classe sociale - bon ordre, succession)
pello, is, ére, pépuli, pulsum : pousser, repousser, chasser
pertérreo, es, ére, -ui, -itum : épouvanter, terrifier
salus, -útis, f. : salut (aux sens de : vie sauve / salutation)
telum, i, n. : arme (de jet), trait
tergum, i, n. : dos
térreo, es, ére, ui, itum : effrayer
turba, ae, f. : foule (désordonnée)

Les démonstratifs HIC, ISTE, ILLE - IPSE

| | | | |
|-------|-----------------|--------------------|-----------------|
| PR. | <i>celui-ci</i> | <i>celle-ci</i> | <i>ceci</i> |
| ADJ. | <i>ce...-ci</i> | <i>celle...-ci</i> | <i>ce...-ci</i> |
| S. N. | hic | haec | hoc |
| AC. | hunc | hanc | hoc |
| G. | hujus | hujus | hujus |
| D. | huic | huic | huic |
| AB. | hoc | hac | hoc |
| P. N. | hi | hae | haec |
| AC. | hos | has | haec |
| G. | horum | harum | horum |
| D. | his | his | his |
| AB. | his | his | his |

| | | | |
|-------|-----------------|--------------------|-----------------|
| PR. | <i>celui-là</i> | <i>celle-là</i> | <i>cela</i> |
| ADJ. | <i>ce...-là</i> | <i>cette...-là</i> | <i>ce...-là</i> |
| S. N. | ille | illa | illud |
| AC. | illum | illam | illud |
| G. | illius | illius | illius |
| D. | illi | illi | illi |
| AB. | illo | illā | illo |

► **iste, ista, istud** se décline comme **ille, illa, illud**.

► Au pluriel, **ille** et **iste** se déclinent sur **boni, ae, a** : **illi illae illa isti istae ista**

Sens de **hic**, **iste**, **ille**

Hic : proximité (*celui-ci, ce... ci*) 1^{re} personne (*mon, notre*)

Iste : faible distance (*celui-là, ce... là*) 2^e personne (*ton, votre*)
► parfois sens péjoratif

Ille : éloignement (*celui-là, ce... là*) 3^e personne
► parfois sens laudatif

► **Hic** et **ille** peuvent servir à opposer deux personnes ou deux choses.

Hic liber est bonus, ille malus. Ce livre-ci est bon, celui-là mauvais.

► Quand **hic** et **ille** reprennent des noms cités précédemment, **hic** renvoie au dernier nom cité, **ille** au nom cité en premier.

Sóclii et Románi ímpetum fecérunt ; hi acríore ánimo pugnábant quam illi. Les alliés et les Romains lancèrent l'assaut ; ceux-ci (ces derniers) combattaient avec plus d'ardeur que ceux-là (les premiers).

► Au nominatif, **ille** sert souvent de pronom de rappel remplaçant **is, ea, id**. On le traduit alors par *celui-ci, lui, il*.

| | | | |
|------------------------------------------------------------|--------------------------------------|---------------|---------------|
| PR. : | <i>moi- (toi-, lui-, elle-) même</i> | | |
| ADJ. | <i>même, lui- (elle-) même</i> | | |
| S. N. | ipse | ipsa | ipsum |
| AC. | ipsum | ipsam | ipsum |
| G. | ipsíus | ipsíus | ipsíus |
| D. | ipsi | ipsi | ipsi |
| AB. | ipso | ipsā | ipso |
| Pluriel ipsi, ipsae, ipsa (sur boni, ae, a) | | | |

Le pronom-adjectif **ipse** marque une insistance, une originalité.

Ipse scripsi. J'ai écrit moi-même. J'ai écrit personnellement.

Ipse vidisti. Tu as vu toi-même.

Cónsulem ipsum vidimus.

Nous avons vu le consul lui-même.

Les pronoms indéfinis NEMO - NIHIL

nemo (masculin) : personne... **ne**

nihil (neutre) : rien... **ne**

| | | |
|-----|----------------|---------------------------|
| N. | nemo | nihil |
| AC. | némínem | nihil - nullam rem |
| G. | nullius | nullius rei |
| D. | némíni | nulli rei |
| AB. | nullo | nullā re |

► On remplace les formes manquantes par les formes correspondantes de **nullus** (m.) et de **nulla res** (fém.).

► On emploie **nihil** à l'accusatif sans préposition **nullam rem** à l'accusatif précédé d'une préposition (souvent **ad**).



César - Musée de Berlin

Le préfixe DE-

1. mouvement du haut vers le bas

jácere : jeter - **dejícere** : jeter à bas, précipiter, abattre (pour l'apophonie, cf. p. 24, vocabulaire)

2. éloignement, privation, séparation

tráhère : tirer, trainer - **detráhère** : enlever, retirer

Exercices

2.1 Répondre en latin : 1. Unde Caesar Itáliae fines tránsiit ? — 2. Quo Caésaris mílites primum íter fecérunt ? — 3. Cur Caesar paucos mílites Ariminum pétere jussit ? — 4. Ubi Pompéius Caésaris ímpetum sustinére constitúerat ?

2.2 Décliner au singulier : ille ordo - ista dedítio - hoc telum - ipsa salus.

2.3 Compléter les groupes par les formes de hic, iste, ille, ipse :

| | |
|----------------|----------------------|
| ferócem turbam | claros adulescentes |
| alta máriā | céleris equitátus |
| véteri cúriāe | ingéntium praemiórum |
| forti córpore | tribus viris |
| longum íter | bonum adulescentem |

2.4 Compléter, d'après le sens, avec le démonstratif qui convient : 1. Amicus meus et filii ejus mox huc pervénient ; salútem ... dices, et cum his in hortum íbis. — 2. Etsi Pompéius^o in proélio apud Pharsálum^o plúribus mílítibus imperávit quam Caesar, ... victóriam, ... fugam accépipus. — 3.

Grátias tibi ágimus pro ... óptimo libro. — 4. Nonne ... injúrias reprehéndis ? — 5. Num ... viro auxílium feres ? — 6. Num ... barbarórum turba te terret ? — 7. ... virum cólere debémus. — 8. Nemo ... deditiónem laudabit. — 9. Nunquam ... adulescentes terga vertérunt. — 10. ... viri salútem civitáti attulérunt.

2.5 Traduire sans confondre idem et ipse : 1. Idem consul venit. — 2. Ipse consul venit. — 3. lídem senátóres^o convéniunt. — 4. Ipsi senátóres^o convéniunt. — 5. Mílites eidem duci grátias agunt. — 6. Mílites ipsi duci grátias agunt. — 7. Ipsi mílites duci eádem grátias agunt.

2.6 Remplacer le mot ou le groupe en italiques, selon le sens, par une forme de nemo ou de nihil, et opérer les modifications nécessaires : 1. *Hóstium erúptio* nostrórum órdenes intermittébat. — 2. *Cives* nos e cúriā péllere póterunt. — 3. *Cónjugis* cura patrem premébat. — 4. In pérículis, *cívibus* deesse consuáverat. — 5. Mílites, a *Gallis* pertérriti, tela conjícere^a coepérunt. — 6. Etsi *praemiórum* stúdiu te ducit, tibi auxílium feram. — 7. Imperátor in deditiónem *Gallos* accépit. — 8. Celeritátem tuam cum *meā* conférre pótui.

LA BATAILLE DE PHARSALE

Caesar cohórtés¹ septem in castris reliquerat. Ipse contra Pompéium^o cónstitit². Deínde ex tértiā ácie, cohórtés sex ábstulit atque ex his quartam áciem instítuit equitatuíque oppósuit^o.

Primum Pompeiáni³ et tela missa sustinuerunt et ímpetum legiónum tulérunt, et órdenes conservavérunt^o. Eódem témpore, équites Pompeii cuncti procucurrérunt⁴. Eórum ímpetum noster equitátus non tulit, sed ex loco constitúto cédere coepit.

Tum Caesar quartae aciéi, sex cohórtibus, ut díximus, instítutae, dedit signum. Illae celériter procucurrérunt⁴ et magnā vi in Pompeii équites ímpetum fecérunt. Eódem témpore tértiam áciem Caesar procúrrere⁴ jussit. Ita sustinére Pompeiáni non potuerunt atque omnes terga vertérunt.

Pompéius autem, ut equitátum suum pulsum vidit, in castra equo rédiit ; mox Laríssam^o pétiit. Eádem celeritáte, noctúrno^o itinere non intermísso, ad mare pervénit navémque conscéndit⁵.

Ejus mílites pertérriti, amíssis armis signisque, de fugā cogitábant⁶ : castra reliquerunt et omnes ad altíssimos montes fugérunt. Tum Caesar cópias suas divisit partémque legiónum in castris Pompeii manére jussit, partem in sua castra misit, quáttuor secum legiões duxit et Pompeiános³ premere coepit, etsi nox jam áderat. Illi de deditióne, missis legátis, ágere⁷ coepérunt. Pauci autem órdisis senátórii⁸, qui se cum iis conjúnxerant, nocte fugā salútem petivérunt. Caesar omnes servávit.

d'après CÉSAR, Guerre civile

1. cohors, cohórtis, f. : cohorte — 2. consisto, is, ére, cónstiti : prendre position — 3. Pompeiáni, órum, m. : les Pompéiens — 4. procúrrō, is, ére, -cucúrrī, -cúrsum : charger — 5. conscéndo, is, ére, -scéndi, -scénsu : s'embarquer — 6. cógito, as, áre : songer — 7. ágere de + ABL. : faire des pourparlers au sujet de — 8. senátórius, a, um : sénatorial.

2.7 Traduire : 1. Moi-même, je n'ai rien entrepris. — 2. Le même homme ne dit pas toujours les mêmes choses. — 3. [De] toi-même, tu ne diras rien à personne. — 4. Personne n'a la même rapidité que toi. — 5. Nous avons appris la reddition de la cavalerie elle-même. — 6. L'argent de l'État n'est à personne, mais il est utile à tous.

Thème

2.8 [LOUIS XIV ET BOILEAU] : 1. Un jour¹, le roi montra au poète² des vers³ et lui demanda son avis sur (au sujet de) ceux-ci. 2. Le poète, après les avoir lus, les rendit au roi avec ces paroles : « Je juge que ces vers sont très mauvais. » 3. Le roi lui dit alors : « Pourtant, ces vers, je [les] ai écrits moi-même. » 4. Le poète, effrayé par la grandeur de son erreur⁴, répondit : « Ce n'est pas étonnant⁵ ; car le roi peut tout. 5. Il a voulu écrire de mauvais vers, et il y a réussi (il a réalisé cela). » 6. Le roi sourit⁶, et ne montra ces vers à aucun autre.

1. un jour : olim — 2. poète : poeta, ae, m. — 3. vers : versus, us, m. — 4. erreur : error, -óris, m. — 5. étonnant : mirus, a, um — 6. sourire : adrideo, es, ére, -rísi, -rísum.

Version

2.9 LE VÉTÉRAN DE CÉSAR : 1. Causam¹ dicébat apud Caesarem vir qui cum vicíno^o de agro contendébat². 2. « Nonne meminísti^o, inquit, imperátor, te in Hispániā^o talum³ extorsísse⁴ ? ». 3. Caesar respóndit se meminísse ; tum haec áddidit miles : 4. « Meminísti quidem unum ex mílítibus tuis in árboris umbrā paénulam^o suam tibi substrávisse⁵. » 5. Caesar dixit : « Illud memóriā téneo ; et quidem, quia ad fontem^o próximam ire non póteram, ille miles aquam mihi in gáleā^o suā celériter áttulit. » 6. Tum vir : « Potes ígitur, imperátor, illum hóminem agnóscere^o ? » 7. Caesar dixit se hóminem agnóscere posse, et áddidit : « At tu ille non es. » 8. Miles vero : « Mérito^o me non agnóscis, quod illo témpore nondum in ácie apud Mundam^o óculum amiseram. » 9. Caesar míliti suo praémium dare vóluit et agrum, causam litis⁶, ei dedit.

Source : SÉNÈQUE

1. causam dicere : plaider sa cause — 2. conténdo, is, ére : se disputer — 3. talus, i, m. : cheville — 4. extórqueo, es, ére, -tórsi, -tórsum : tordre - talum extorquere : se faire une entorse — 5. substérno, is, ére, -strávi, -strátum : étendre sous qq'un — 6. lis, litis, f. : contestation.

Préparatifs

La cavalerie, espoir de Pompée et cause de sa défaite

Déroute des Pompéiens

Éléments de linguistique

1 Iste et ipse ont été formés, comme idem, de is + une particule précisant le sens. Mais ici c'est la particule qui a reçu les désinences des cas.

2 Les formes monosyllabiques du sg. de hic et son nominatif-acc. n. pl. sont terminées par une particule démonstrative -ce abrégée en -c, comme dans nec, ac, dic, duc, fac. On a déjà trouvé cette particule dans les adverbes de lieu hic, huc, hinc, hac - illic, illuc, illinc, illac. Dans les pronoms, la forme pleine -ce peut s'ajouter aux formes terminées par -s : hujusce, hosce, hasce, hisce.

3 Nemo vient de *ne-hemo (ancienne forme de homo) - Nihil vient de *ne-hilum (hilum désignait la trace, sur une fève, du pédoncule qui la reliait à la gousse, donc quelque chose d'insignifiant).

L'héritage du latin

1 On oppose dans l'ancienne France les pays de langue d'oc (au sud) et les pays de langue d'oïl (au nord) d'après la façon de dire oui.

— oc vient de la réponse affirmative : hoc est, que l'on faisait à une question.

— oïl (qui a donné oui) a une origine un peu plus compliquée. À la question : *fais-tu telle chose ?* fait-il telle chose ? on répondait : *o je* (< hoc ego [fácio]), *o il* (< hoc ille [facit]). La réponse oïl, qui était la forme la plus fréquente, s'est généralisée à toutes les personnes.

2 Ille a donné le pronom personnel il (ille), elle (illa), lui (illi), le (illum), la (illam), les (illos, illas), leur (illorum) et aussi l'article français le, la, les.

3 Donner le sens des expressions utilisées en français : *ipso facto* - un instrument ad hoc.

4 Expliquer : le capitaine Nemo (personnage de Jules Verne), annihiler les efforts de quelqu'un.

5 Donner l'étymologie de accélérer, agir avec célérité - joint, jonction, conjonction - instituer, institutions - un bruit intermittent - expulser, expulsion, impulsion, répulsion, propulsion - terroriste, terrible - salulaire, salutation.

6 Tourbe a parfois le sens de foule, peuple : « Princes et rois et la tourbe menue » (La Fontaine) Mais ce mot n'a aucun rapport avec la tourbe (combustible). Dans turbulent, perturber, imperturbable, c'est le sens d'agitation, de désordre qui prédomine.

7 Tergiverser, c'est tourner le dos (tergum vèrtère) à une réponse directe, user de faux-fuyants, de détours.

Citations et proverbes

NEMO ESSE JUDEX' IN SUÀ CAUSÀ POTEST
Publilius Syrus

1. judex, -icis, m. : juge - Quelle est l'expression française correspondante ?

Récréation

JEU DE MOTS

Un billet latino-anglais envoyé par Alexandre Dumas à une dame qu'il aimait : **Tibi, or not to be.** Quel est son sens ? À quoi fait-il allusion ?

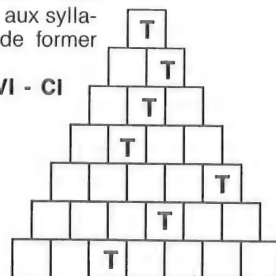
DEVINETTE

Trouver un mot (le même dans tous les cas) qui, ajouté aux syllabes suivantes, permet de former six mots différents :

MA - NA - NO - LE - VI - CI

LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement : E - I - S - C - R - E).



La guerre civile (49-48 av. J.-C.)

1. Le 1^{er} "triumvirat"

En 60, Pompée, Crassus et César s'étaient entendus pour se partager le pouvoir (premier "triumvirat"). Leur accord fut renouvelé en 56 : le proconsulat de César en Gaule était prolongé ; Pompée et Crassus étaient élus consuls pour l'année 55, et devaient obtenir ensuite pour cinq ans des proconsulats : Pompée en Espagne et Crassus en Syrie.

Tandis que Crassus, désireux lui aussi d'acquiescer la gloire militaire, se lançait dans une expédition contre les Parthes et se faisait tuer sur l'Euphrate à la bataille de Carrhes (53), que César était retenu en Gaule par les révoltes, Pompée, au lieu de se rendre dans son proconsulat d'Espagne, demeurait à Rome ; il observait, sans y prendre part, les batailles de rue entre Clodius (partisan de César) et Milon. En 52, après l'assassinat de Clodius, l'anarchie était à son comble, et le sénat, en désespoir de cause, nomma Pompée consul unique.

Pourtant Pompée, quoique disposant alors, avec l'appui du sénat, d'un pouvoir quasi-absolu à Rome, n'exploita guère l'occasion. Il tenta d'obtenir que César, qui envisageait de briguer le consulat pour 48, quittât le proconsulat des Gaules avant l'expiration de ses pouvoirs, pour se présenter aux élections en simple citoyen, en abandonnant ses légions, comme le voulait la loi. Mais en janvier 49, César franchit le Rubicon, limite entre la Gaule Cisalpine et l'Italie.

2. Défaite de Pompée

César disposait alors d'une seule légion, et en attendait deux autres de Gaule, où le reste des troupes était cantonné. Avancant très vite en direction de Rome, il ne laissa pas aux partisans de Pompée (les Pompéiens) le temps de s'organiser. Renonçant à se battre en Italie, Pompée s'embarqua pour la Grèce où il espérait reconstituer ses forces.

César se tourna alors vers l'Espagne, où les Pompéiens avaient sept légions, et vers Marseille, qui avait pris malencontreusement le parti de Pompée. La victoire totale de César en Italie, puis en Espagne, enfin la prise de Marseille après un siège difficile lui permirent d'assurer ses arrières avant de se tourner contre Pompée lui-même.

Dès le début de l'année suivante (48), César débarqua en Grèce. Après avoir passé de longs mois dans des combats difficiles à Dyrrhachium, sur la côte de l'Adriatique, César put engager la bataille décisive contre les Pompéiens à Pharsale (août 48). Mal

conseillé, peut-être victime d'une crise de paludisme, Pompée abandonna ses troupes en déroute pour se replier en Égypte où il fut, à son arrivée, assassiné sur l'ordre du roi Ptolémée.

3. Guerre d'Alexandrie

César profita de l'occasion pour assurer le protectorat de Rome sur l'Égypte. Prenant contre Ptolémée le parti de sa sœur Cléopâtre (qui le séduisit par son éclatante beauté et dont il fit sa maîtresse), il débarqua des troupes à Alexandrie, brûla la flotte de Ptolémée dans un immense incendie qui se communiqua à une partie de la ville, détruisant en particulier le fameux Musée d'Alexandrie et sa bibliothèque. Ptolémée fut tué et César imposa Cléopâtre comme reine d'Égypte. Mais il sut résister aux délices de cette vie orientale et rentra à Rome en octobre 47, après une campagne éclair contre Pharnace, l'un des fils de Mithridate, dont il rendit compte en des termes auxquels leur brièveté inégalée a valu de passer à la postérité : *veni, vidi, vici*.

pueri jam impuniti poma carpere possunt...



impunitus, a, um : impuni - pomum, i, n. : fruit - carpo, is, ère : cueillir

Soldats et officiers romains au bord du Nil
Mosaïque de Préneste - Musée de Palestrina

chapitre 3

L'éducation d'un enfant
Sarcophage de Cornélius Statius
Musée du Louvre - Giraudon



CATON LE JEUNE : SON ENFANCE

Caton et les
représentants latins
vers 90 av. J.-C.

Cato puer se sapiētem et fortem praestitit.

Latīni°, qui Romanōrum sōcii esse consuēverant et commūnis° salutis causā arma saepe tulerant, civitatīs¹ Romānae cūpidi erant. Legātos igitur Romam miserunt quos Drusus tribūnus, Catōnis avūculus², domum accēpit. Quorum princeps, Popēdius nōmine, auxīlium a Catōne pūero petivit, cuius consīlia, ob egrēgium ingēnium, saepe audiēbat Drusus.

Catōne autem nihil respondēte, Popēdius « Quid dicis, puer ? Quam opem nobis latūrus es ? » Rursus Cato nullum verbum fecit. Quem Popēdius, irā motus, paulo post erīpuit ab eis amicis quibūscum ludēbat et usque ad domus tectum traxit, ubi ei dixit : « Quando mihi respondēbis ? Te hinc dejiciam⁴, nisi mihi āderis. » At vūlnerum aut mortis timor Catōnis sentēntiam non mutāre pōtuit. Itaque Popēdius : « Ille mortālium fortissimus erit, inquit. Jūpiter ipse contra eum nihil fācere pōterit. »

Caton et le
dictateur Sylla

Olim Sarpēdon° paedagōgus³ Catōnem, quattuōrdecim (XIV) annos natum, dūcere vōluit salutātum° Sullam, qui tum dictātor° erat. Cujus domus a carnificinā⁴ paulum differēbat ob nūmerum eōrum qui propter proscriptiōnes⁵ in supplīciis° interierant. Ubi autem ante cāpita egregiōrum virōrum stetit Cato : « Quis Sullae, inquit, post ista facinora, ignōscere pōterit ? Cur ista fera adhuc vixit ? Et quāmdiu vivet ? Hac dextrā manu eum interficiam. »

Illius virtūtis, quam, in bellis civilibus° quoque, eāmdem ostēdit, immortālem famam tradiderunt Cīcero° et Sēneca°.

Source : PLUTARQUE

1. civitas, -ātis, f. : droit de cité — 2. avūculus, i, m. : oncle — 3. paedagōgus, i, m. : pédagogue (esclave chargé d'escorter un enfant) — 4. carnificina, ae, f. : lieu de torture — 5. proscriptio, -ōnis, f. : proscription.

Vocabulaire

adhuc : jusqu'à présent, encore
cūpidus, a, um (+ GÉN.) : désireux, avide (de)
dexter, -tra, -trum : droit
dextra : la main droite
egrēgius, a, um : remarquable
erīpio, is, ēre, erīpui, erēptum : arracher
facinus, -oris, n. : 1. forfait
2. (plus rarement) exploit
fera, ae, f. : bête sauvage
ignōsco, is, ēre, -nōvi, -nōtum (+ DAT.) : pardonner (à)

immortālis, e : immortel
Jūpiter, Jovis, m. : Jupiter
ludo, is, ēre, lusi, lusum : jouer
mortālis, e : mortel
ob + ACC. : à cause de
olim : un jour, autrefois
paulo (+ comparatif, ante, post) } un peu
paulum (autres emplois)
quāmdiu : combien de temps ?
quando : quand ?

qui - quis : cf. p. 53
rursus : à nouveau, de nouveau
sāpiens, -ntis : sage
sto, stas, stare, steti, statum : être debout, se tenir debout
tectum, i, n. : toit, maison
timor, -ōris, m. : crainte
ubi (quo, unde, quā) : cf. p. 53
usque (ad + ACC.) : jusque (à, vers)
vulnus, vūlneris, n. : blessure

Le pronom relatif QUI, QUAE, QUOD

| | M. | F. | N. | |
|-------|--------|--------|--------|---------------------------|
| S. N. | qui | quae | quod | qui |
| AC. | quem | quam | quod | que |
| G. | cujus | cujus | cujus | dont, de qui, duquel |
| D. | cui | cui | cui | à qui, auquel |
| AB. | quo | quā | quo | (par) qui, (par) lequel |
| P. N. | qui | quae | quae | qui |
| AC. | quos | quas | quae | que |
| G. | quorum | quarum | quorum | dont, de qui, desquels |
| D. | quibus | quibus | quibus | à qui, auxquels |
| AB. | quibus | quibus | quibus | (par) qui, (par) lesquels |

► La préposition cum se place après l'ablatif du relatif et se soude à lui : quocum quācum quibūscum : avec lequel avec laquelle avec lesquels.

Le pronom relatif s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent. Il se met au cas qu'exige sa fonction dans la subordonnée relative.

Litterae quas scripsisti mihi jucundissimae fuerunt.

La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.

- Le pronom relatif a souvent pour antécédent — le pronom is, ea, id que l'on traduit par un pronom démonstratif : Eos vidi qui venerunt. J'ai vu ceux qui sont venus. — un nom déterminé par l'adjectif is, ea, id que l'on traduit par un article défini. Eos homines vidi qui venerunt. J'ai vu les hommes qui sont venus.
- La relative peut précéder la principale ; le nom " antécédent " est alors souvent attiré dans la relative. Il est d'habitude repris au début de la principale par un pronom, le plus souvent is. (Le relatif est alors adjectif.) Quas scripsisti litteras, eae mihi jucundissimae fuerunt. (= litterae quas) La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.
- Assez souvent, le pronom antécédent, s'il est au même cas, est omis en latin. On le rétablit ordinairement dans la traduction française : celui qui, ce qui. Qui prudens est beatus est. Age quod agis. Celui qui est prudent est heureux. Fais ce que tu fais.
- Ubi : où - quo : où - unde : d'où - quā : par où peuvent être adverbes relatifs. Eo ibo ubi es. J'irai là où tu es.

Le RELATIF DE LIAISON. On trouve parfois un relatif en tête de phrase. Il est alors séparé de son antécédent par une ponctuation forte (point, point-virgule, deux points). On traduit comme s'il y avait, au lieu de ce relatif, la forme équivalente de is, ea, id. Il n'y a jamais de conjonction de coordination avec un relatif de liaison ; on peut parfois en ajouter une dans la traduction.

Graecorum fama magna est. Quorum libros legite. quorum = La renommée des Grecs est grande. < Donc, > lisez leurs livres. eorum (+ igitur)

- Le relatif de liaison peut être un adjectif. Exire statuit. Quod consilium laudo. Il a décidé de partir. Je loue ce projet.

Adjectif et pronom interrogatifs

L'ADJECTIF INTERROGATIF qui, quae, quod : quel a exactement la même déclinaison que le pronom relatif.

Quod templum vidisti ? Quel temple as-tu vu ?

Le PRONOM INTERROGATIF quis quae, quid : qui, lequel (neutre : que, quoi) se distingue au nominatif masc. sg. et au nominatif-acc. neutres sg.

| | | | |
|-------|------|------|------|
| S. N. | quis | quae | quid |
| AC. | quem | quam | quid |

(suite de la déclinaison comme l'adj. interrogatif)

Quis venit ? Qui est venu ? Quid novi ? Quoi de neuf ?

CATON, LE DERNIER DES JUSTES

Sa vertu
inébranlable

Caton bloqué par
les Césariens à
Utique

Nemo mutatum Catonem, saepe mutata republica, vidit : eundem se in omnibus temporibus praestitit : in foro, in praetura, in provincia, in exercitu, in morte. Ille ostendit virum fortem posse invita¹ fortuna vivere, invita fortuna interire.

Qui, Uticae a Caesaris militibus pressus, stricto² gladio, quem usque ad illum diem purum ab omni caede servaverat : « Nihil, inquit, egisti³, fortuna, omnibus consiliis meis obstando⁴. Non pro mea adhuc, sed pro patriae libertate pugnavi.

Le préfixe IN-
(IM-, IG-)

1. devant un verbe : dans, en, sur (parfois contre) : cf. p. 24
2. devant un adjectif (ou un participe parfait passif) : valeur négative
dignus (+ ABL.) : digne (de) indignus (+ ABL.) : indigne (de)
humans : humain inhumans : inhumain
nobilis : noble, connu ignobilis : de basse naissance, inconnu
motus : mu, ému immotus : immobile, inébranlable
notus : connu ignotus : inconnu

Exercices

3.1 Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Qui princeps legatis Latinis^o praererat ? — 2. Cur Latini legatos Romam miserant ? — 3. A quo Popedius auxilium petiit ? — 4. Quo Popedius Catonem olim traxit ? — 5. Quid Catonis sententiam mutare potuit ? — 6. Cujus paedagogus^o fuit Sarpédon ? — 7. Quem clarum dictatorem^o Cato reprehendit ?

3.2 Transformer la seconde proposition en subordonnée relative, puis traduire : 1. Ei erat haec domus. Hanc domum adhuc videre possumus. — 2. Istius hominis facinora jam cognovimus. Isti homini rursus ignoscere debemus. — 3. Filio tuo erunt multi amici. Cum amicis semper ludet. — 4. Fera olim huic servo vulnera intulit. Ejus servi timorem omnes adhuc vident. — 5. Audivisti haec consilia. Haec consilia reprehendimus. — 6. Fuerunt in Graecia sapientes. Sapientium memoria immortalis est. — 7. Jupiter opem fert mortalibus. Mortales eum colunt.

3.3 Mettre chaque mot de la première série devant la subordonnée relative dont il est l'antécédent :

1 dextra - Jupiter - facinus - ferae - vulnera - mortales - oppida.

2 quorum egregia consilia laudamus - quae sapienti libertatem dabit - quae adulescentes acceperunt - quocum immortales vitam agunt - quas omnes metuimus - quod pauci novērunt - quae oppugnaverat.

3.4 Traduire, puis remplacer les mots en italiques par un relatif de liaison : 1. Caton voulut préserver le renom de l'État. // était pour lui le plus grand bien. — 2. Caton mourut sans crainte. Tous louèrent son courage. — 3. Les sages sont pour nous des exemples. Nous devons vivre avec eux. — 4. La main droite de Caton n'avait apporté de blessure à personne. Lui-même s'ouvrit (se fit) une voie vers la liberté grâce à elle.

3.5 Traduire (Attention au sens de dont) : 1. Le conseil dont vous n'avez pas voulu tenir compte était bon. — 2. Nous avons vu autrefois la région dont vous venez. — 3. Il recherche les honneurs dont il est avide. — 4. L'enfant montre le mur dont il est tombé. — 5. Le sage apprend à connaître les hommes dont il est différent. — 6. Pardonnerez-vous aux enfants dont (au sujet desquels) vous nous avez parlé ? — 7. Les Romains honoraient de nombreux dieux, dont Jupiter était le plus célèbre. — 8. Il recherche une petite maison dont le toit préservera ses enfants. — 9. Tous gardent en mémoire les mots dont le consul a blâmé les ennemis de l'État.

3.6 Traduire : 1. Quae facinora commisit, ea turpissima sunt. — 2. Qui rex nemini ignoscit, is civium iram timet. — 3. Quas feras cum filio interfecisti, earum timor omnium animos occupaverat. — 4. Dei, quam Urbem pulcherrimam et nobilissimam esse voluerunt, eam a periculis eripiant. — 5. Quarum legum populus cupidus erat, eae libertatem omnibus attulerunt. — 6. Quibus proeliis vicit consul, ea paulo post senatus laudavit.

« Una manus libertati viam faciet. Ferrum^o istud, etiam in civili^o bello purum^o et innoxium⁵, libertatem, quam patriae dare non potuit, Catoni dabit. Anime, eripe te rebus humanis ! Tam turpe est Catoni mortem ab alio homine petere quam vitam. »

Impressit⁶ deinde mortiferum⁷ corpori vulnus. Quo obligato⁸ a medicis⁹, nudas^o in vulnus manus intulit et generosum^o illum spiritum¹⁰ non emisit⁴, sed ejecit⁴.

Catonem autem certius exemplum sapientis viri nobis dei immortales dederunt quam Ulixem¹¹ et Hercule^m. Cato non cum¹² feris manus contulit¹² ; adversus vitia degenerantis^o civitatis stetit solus et cadentem rem publicam tenuit : neque enim Cato post libertatem vixit, nec libertas post Catonem.

d'après SÉNÈQUE

1. invitus, a, um : < ne le voulant pas >, malgré — 2. stringo, is, ere, strinxi, strictum : dégainer — 3. nihil agere : ne rien gagner — 4. obstando (+ DAT.) : en faisant obstacle (à) — 5. innoxius, a, um : innocent — 6. imprimo, is, ere, -pressi, -pressum : faire (une blessure) — 7. mortifer, -era, -erum : mortel — 8. obligo, as, are : panser (une blessure) — 9. medicus, i, m. : médecin — 10. spiritus, us, m. : souffle de vie — 11. Ulixes, is, m. : Ulysse — 12. manus confère (cum + ABL.) : engager le combat (contre).

Suicide de Caton
(46 av. J.-C.)

Un modèle
pour les Stoïciens

Thème

3.7 [LES PYGMÉES] : 1. Les Pygmées¹ sont des êtres vivants dont le² corps est très petit. 2. Ils vivent non loin du Nil³, dans une région où la chaleur⁴ est très grande durant toute l'année. 3. Ils cultivent les champs avec un grand soin, et leurs mœurs ne sont pas cruelles : ils ont en effet coutume d'accueillir avec une confiance remarquable les étrangers à qui ils offrent de l'ivoire⁵ et les peaux⁶ des bêtes sauvages qu'ils ont tuées. 4. Car le courage et la rapidité ne leur manquent pas : unissant leurs forces, ils se tiennent debout sans crainte sur le² dos des crocodiles⁷ ou des hippopotames⁷ dont ils font de grands massacres, et ils accablent même les éléphants⁷ de traits. 5. Les Grecs disaient qu'Hercule⁸ était allé jusqu'au royaume des Pygmées dont il avait rapporté quelques-uns en Grèce.

1. les Pygmées : Pygmaei, orum, m. — 2. employer le pluriel — 3. Nil : Nilus, i, m. — 4. chaleur : calor, -oris, m. — 5. ivoire : ebur, -oris, n. — 6. peau : pellis, is, f. — 7. crocodile ; hippopotame ; éléphant : crocodilus, i, m. ; hippopotamus, i, m. ; elephantus, i, m. — 8. Hercule : Hercules, is, m.

Version

3.8 UN HOMME TROP IMPULSIF : 1. Viro cuidam¹, qui solus ruri vivebat, erat fidelis^o canis, cujus vigilantiae^o parvam filiam suam, duos tantum annos natam, committēbat, si a tecto paulum abire debēbat. 2. Vespere^o autem quodam¹, domum rediens, simul ac portam^o aperuit^o, sanguinem^o in canis ore animadvertit^o, neque filiam suam vidit

ludentem, ut consuēverat. 3. Quibus rebus in errorem^o indūctus⁴, credidit canem filiam suam voravisse^o. 4. Tali facinore commotus⁴, statim^o telum dextra cepit canemque interfecit. 5. Tum tantum filiam invenit dormientem^o haud procul ab ingenti angue^o quocum miser canis pugnāverat. 6. Quis illius dolorem^o dicere poterit, qui ob timorem et iram injuria^o fidelem custodem^o accusāverat et interfecerat ?

1. quidam, quaedam, quoddam : un certain, un.



Les Pygmées à la chasse - Fresque de Pompéi - Musée national de Naples

Éléments de linguistique

1 On distinguait à l'origine
— le thème du relatif : *quo- (féminin *qua-)
— le thème de l'interrogatif *qui- (cf. grec τίς)
Ces deux thèmes se sont confondus en s'empruntant mutuellement des formes. Seules les formes quis et quid ont toujours été réservées au pronom interrogatif et n'ont jamais été employées pour le relatif.

2 Le nom Júpiter est bâti sur un thème *dyēw- (*lumière céleste* ; à rapprocher de dies : *le jour*) suivi de pater qui désigne à l'origine un personnage vénérable (cf. Patres pour désigner les sénateurs). En grec, on dit seulement Ζεύς. *Dyēw-pater a donné Júpiter (avec apophonie : ā > ī, cf. p. 24, 3^e ►) ou Júppiter (doublement expressif de la consonne après une voyelle longue accentuée) : *le dieu vénérable de la lumière céleste*. Au génitif, pas de suffixe -pater ; vocalisme différent : *dyow-is > Jovis.

3 Adhuc est formé de ad + huc (adv. de lieu répondant à la question quo, pris au sens temporel). Le sens étymologique est donc *jusqu'ici, jusqu'à ce moment-ci*, et par extension *jusqu'alors, encore*.

4 Le sens de ob préposition dérive du sens originel *devant* (la cause précède l'effet). Ce sens a évolué différemment dans le préfixe verbal ob- (*au-devant de, en face de, contre*, cf. p. 24).

5 Rursus vient de *re-versus (de vertēre) : *en revenant sur ses pas, en recommençant, de nouveau*.

L'héritage du latin

1 En français, il n'y a plus de distinction entre les formes qui du relatif (*l'homme qui vient*) et de l'interrogatif (*qui vient ?*). De même le féminin (*la femme qui vient*) s'est confondu avec le masculin. La confusion des formes s'est donc accentuée en français.



2 La forme *que* provient phonétiquement de quem, ou de quid, ou de quod. Le français a réparti ainsi les formes *qui* et *que* :

- interrogatif : répartition d'après le genre :
masculin : *qui vient ? - qui vois-tu ?*
neutre : *qu'arriva-t-il ? - que vois-tu ?*
- relatif : répartition d'après la fonction :
sujet : *l'homme qui vient - ce qui arrive...*
objet : *l'homme que tu vois - ce que tu vois...*

3 En français comme en latin, on trouve des relatives sans antécédent (proverbes et formules générales) :

Qui veut voyager loin ménage sa monture (Racine)
Qui vivra verra - A beau mentir qui vient de loin.

4 Expliquer par l'étymologie : *un individu cupide - la dextre* (vieilli), *la dextérité - un homme féroce - des activités ludiques, une illusion - l'immortalité - le Stabat mater* (de Pergolèse), *un édifice stable - un homme timoré - invulnérable*.

Citations et proverbes

QUI CUM SAPIENTIBUS VIVIT SAPIENS ERIT
UBI BENE¹, IBI PÁTRIA Proverbes

1. bene < sumus > : *l'on se trouve bien*.

Récréation

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | |

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. eórum qui cúpiunt (adjectif, génitif) — 2. *adjectif numéral* (abl.) - *forme de l'imparfait de esse* — 3. *la même chose - sic* — 4. *de là* — 5. *montures* (abl.) - *bouches* (nom.) — 6. *alors - il garde* — 7. *réfléchi - verbe ou pronom* — 8. *nous assistons*.

VERTICALEMENT : 1. *relatif* (datif) - *quoique* — 2. *de partout* — 3. *Carthaginois* (acc. sg.) — 4. 1501 (chiffres romains) - *n'est pas exprimé dans age quod agis* — 5. *préfixe ou préposition* - *vous êtes* — 6. *visage* (datif) — 7. *compte* (acc.) — 8. *accompagne souvent cum - par la chose* — 9. *commence et termine* : « il change » - *donnés* (dans l'abl. absolu).

Un Romain d'un autre âge

1. Carrière politique de Caton

De famille noble, M. Porcius Cato était l'arrière petit-fils de Caton le Censeur, qui avait obtenu la destruction de Carthage. Aussi l'appela-t-on parfois Caton le Jeune pour le distinguer de cet ancêtre. Son admiration pour lui était grande, et suffirait à expliquer son attachement aux traditions de la République. Mais il faut y ajouter une adhésion profonde à la philosophie stoïcienne, qui l'amena à refuser le luxe largement répandu à son époque et à mener une vie austère, allant jusqu'à marcher pieds nus là où d'autres se déplaçaient à cheval.

Dans un siècle où les ambitieux brûlaient les étapes, Caton avança lentement dans le **cursus honorum** et montra dès sa jeunesse une minutie et une honnêteté qui firent l'admiration de tous. Sénateur, il lutta avec exigence pour l'application des plus anciens principes et le respect des lois. C'est ainsi qu'il obtint en 63 la condamnation des complots de Catilina. La même année, malgré une situation politique dangereuse, il n'hésita pas à accuser le consul désigné, Murena, pour des irrégularités pendant sa campagne électorale. Il s'opposa pendant deux ans aux demandes formulées par Pompée revenu vainqueur d'Orient (62-60). Il se montra intransigeant envers les chevaliers chargés de lever les impôts en Asie, au risque de mettre en



Caton d'Utique - Bronze de Volubilis - Euzennat

après la défaite, s'embarqua pour l'Afrique. Il y réorganisa les troupes pompeïennes et commanda la garnison d'Utique. Après la défaite de Thapsus (46), il se suicida avec sérénité, selon les préceptes stoïciens, ayant relu le *Phédon* de Platon. C'est donc sa mort qui lui valut son surnom de Caton d'Utique, pendant que César pourchassait les derniers Pompéiens en Espagne (bataille de Munda en 45).

3. La gloire posthume

Si cette carrière intransigeante fut semée d'échecs, elle valut à Caton après sa mort une extraordinaire renommée. En lui se trouvaient réunis en effet la vertu du sage stoïcien et le patriotisme républicain des premiers siècles de Rome. Cicéron, qui avait regretté ses erreurs politiques, le célébra désormais sans réserve et César qui le retrouvait, même mort, sur son chemin, dut écrire un *Anti-Caton* (aujourd'hui perdu) pour essayer d'affaiblir la popularité de son adversaire malheureux. Un siècle plus tard, sous l'Empire, Lucain, dans son poème *la Pharsale*, fit de Caton le symbole de la République et l'incarnation de l'amour de la liberté. Sénèque surtout (cf. p. 54), montrant comment la philosophie avait guidé l'action chez Caton, contribua à faire de lui une sorte de "saint", un modèle en tout cas pour l'apprenti stoïcien.

péril l'union du sénat et de l'ordre équestre recherchée par Cicéron. Il fut enfin et surtout un adversaire farouche de César à partir du premier consulat de ce dernier (59).

2. Fin de la guerre civile

C'est ce qui l'amena malgré ses principes à soutenir Pompée, consul unique en 52, et à prendre résolument son parti après le passage du Rubicon par César. Il chercha cependant par tous les moyens à éviter un bain de sang, et laissa pousser ses cheveux et sa barbe en signe de deuil. Chargé de défendre Dyrrachium, il ne participa pas à la bataille de Pharsale et,

chapitre 4

Brutus le Jeune - Monnaie
commémorative - Roger-Viollet



RELATIONS AMBIGÜES DE BRUTUS ET CÉSAR

La famille de Brutus

Inter majores M. Junii Bruti fuit ille L. Brutus qui reges coegerat ad fugiendum. Is filius erat Serviliae, sororis¹ Catonis philosophi, cui ipse **perpetuam** admirationem² praestitit. Servilia autem **nimio** amore³ Caesarem amaverat, ubi ille adhuc adulescens erat. Itaque Caesar credere Brutum filium suum esse.

Olim, in curia **sedens** eo tempore quo Catilinae consilia **factaque** Romanos terrabant, M. Cato **animadvertit** Caesarem, cujus **sedes** prope ipsius sedem erat, litteras accepisse et clam² legisse et celenter in sinum³ **deduxisse**. Tum **invidiam** suam ostendit dicendo Caesarem ad summa facinora **accedere**; putabat enim patriae hostes istas litteras scripsisse. 10 Caesar vero primum ejus iram sine ullo verbo **excipit**, deinde ei libertatem dedit litteras legendi: non hostes, **verum** Servilia ipsa eas scripserat.

Brutus dans la guerre civile

Postquam autem Caesar, Rubiconem⁴ transeundo, bellum civile⁵ commisit, omnes putaverunt Brutum Caesaris socium fore. Accedebat etiam quod Pompeius ejus genti obfuerat. Verum Brutus **adfuit** Pompeio **resistendi** cupido, quia existimabat illum rempublicam defendere et justiorum⁶ causam pugnandi illi esse.

Ubi autem duo exercitus Pharsalum⁷ convenerunt **ad** pugnandum, Caesar jussit milites suos Bruti vitam servare et **potestatem** illinc fugiendi ei relinquere. Is post proelium, **jacentibus** Pompeianorum⁸ animis, omni 20 spe vincendi amissa, in fidem Caesaris venit, qui eum summo **gaudio** excipit neque ei tantum ignovit, verum etiam eum in Galliam imperandi causam misit; ibi in **officio** mansit et multis injuriis finem **impósuit** et difficilia **negotia** egit. At ubi Romam rediit, amici ei persuadere volebant Caesarem, studio regnandi motum, ne **speciem** quidem libertatis servare, 25 neque ullam causam esse isti ignoscendi.

Source : PLUTARQUE

1. soror, -oris, f. : sœur — 2. clam : en cachette — 3. sinus, us, m. : pli de la toge (qui servait de poche) — 4. Pompeiani, -orum, m. : les Pompéiens.

Vocabulaire

accédo, is, ère, -cèssi, -cèssum (+ DAT. /ad + ACC.):
s'avancer (vers), s'approcher (de) - s'ajouter (à)
accédit quod : il s'ajoute le fait que

ad + ACC. : pour (c. de but)

animadverto, is, ère, -vérti, -vérsus : s'apercevoir,
remarquer

deduco, is, ère, -dúxi, -dúctum : faire descendre,
emmener, mener, escorter

excipio, is, ère, -cépi, -céptum : retirer

factum, i, n. : action
accueillir, recevoir

gaudium, -ii, n. : joie

impóno, is, ère, impósui, impósitum :

1. in + ACC. ou ABL. : placer dans, sur

2. + DAT. : imposer à

invidia, ae, f. : malveillance, haine, jalousie

jaceo, es, ère, jácui : être couché, étendu, abattu
negotium, -ii, n. : affaire (personnelle; politique,
commerciale)

nimius, a, um : trop grand, excessif

officium, -ii, n. : devoir, service rendu

perpetuus, a, um : ininterrompu, éternel

potestas, -átis, f. : puissance, pouvoir, possibilité

prope, prép. + ACC. : près de — adv. : près

resisto, is, ère, réstiti, — : s'arrêter
(+ DAT.) : résister (à)

sédeo, es, ère, sedi, sessum : être assis, siéger

sedes, is, f. : siège, séjour

species, speciēi, f. : aspect, apparence

verum : mais

Emplois de l'infinitif

1. Verbe d'une proposition infinitive (cf. p. 28) - Sujet à l'accusatif.
2. Infinitif de narration (au présent), à la place d'un indicatif imparfait comme verbe d'une prop. indépendante ou principale. Sujet au nominatif.
Pater cum liberis ambulare. Le père se promenait avec ses enfants.
3. Substitut d'un groupe nominal. Il n'est employé que comme :

| SUJET | ATTRIBUT DU SUJET | C.O.D. |
|-------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|
| Errare humanum est. <i>Se tromper est humain.</i> | Nihil agere non est vivere. <i>Ne rien faire, ce n'est pas vivre.</i> | Exire volo. <i>Je veux sortir.</i> |

Le gérondif

Le gérondif permet de compléter la " déclinaison " de l'infinitif présent.

| NOMINATIF | INFINITIF | GÉRONDIF | Traduction |
|---------------------------------|----------------|--------------|------------------------------------|
| ACC. { sans prép. avec prép. | amare amare | (ad) amandum | aimer aimer |
| GÉNITIF | | amandi | pour aimer (c. de but) d'aimer |
| ABLATIF | | amando | < par le fait d'aimer >, en aimant |

FORMATION : Suffixe **-ndum, -ndi, -ndo** précédé des mêmes voyelles qu'à l'imparf. :

a (amo) e (moneo, mitto) ie (capió - audio)
(ad) amandum (ad) monendum - (ad) mittendum (ad) capiendum - (ad) audiendum

► fero : (ad) ferendum - eo : (ad) eundum (irrég.) - sum, volo, nolo, malo : ø.

EMPLOIS : — à l'accusatif précédé de **ad** : complément de but.

Legit ad discendum. Il lit pour apprendre.

— au génitif : complément d'un nom ou d'un adjectif (comme cupidus).

Tempus legendi. Le moment de lire. Cupidus legendi. Désireux de lire.

► Génitif du gérondif + causā : compl. de but : *Legendi causā. Pour lire.*

— à l'ablatif : complément de moyen.

Legendo doctus eris. Tu seras savant < par le fait de lire >, en lisant.

Les accords

En latin les accords se font comme en français. Principales particularités :

1. Accord du verbe : Un verbe ayant plusieurs sujets est au pluriel, comme en français. Mais parfois, il s'accorde avec le sujet le plus proche.

Pater et mater adsunt - Adest pater et mater. Le père et la mère sont là.

2. Accord de l'adjectif épithète : L'adjectif épithète de plusieurs noms ne s'exprime qu'une fois et s'accorde avec le nom le plus proche.

Ardor¹ (m.) gaudiúmque (n.) máximum. Une ardeur et une joie très grandes.

3. Accord de l'adjectif attribut :

— L'adjectif attribut de plusieurs sujets de genres différents se met au masculin si les sujets sont des noms de personnes.

Pater et mater sunt boni. Le père et la mère sont bons.

— L'adjectif attribut d'un infinitif sujet se met au neutre singulier.

Errare humanum est. Se tromper est humain. Il est humain de se tromper.

— L'adjectif attribut du c.o.d. est lui aussi à l'accusatif.

Pecunia homines beátos non reddit. L'argent ne rend pas les hommes heureux.

4. Attraction de genre du démonstratif : Un nom masc. ou fém. attribut impose son genre au pronom démonstratif (ou relatif de liaison) sujet.

Haec est invidia. Ceci est de la jalousie. C'est de la jalousie.

LA FIN DE CÉSAR

Arrogance
du dictateur

Caesar nímios honóres accépit : continuu^o consulátum^o, perpétuam dictatúrám^o, praenómen^o " Imperatóris ", cognómen¹ " Patris Pátriae ", státuam^o inter reges, sedem aúream² in cúriā, templa, aras, appellatiónem^o mensis³ e⁴ suo nómine.

Verum saevam sibi invídiam hoc modo movit : adeúntes se omnes 5 senatóres^o sedens pro templo Véneris⁵ Genetrícis excépit. Áddidit étiam multo arrogántius^o factum. Nam postquam vir, e turbā éxiens, státuae ejus corónam^o impósuit, et tribúni plebis hómínem poenas dare jussérunt, ejus ira máxima fuit, aut quia regni méntio^o paucos delectáverat, aut quia tribúni sibi glóriam recusándi⁶ eripúerant ; itaque tribúnos reprehéndit et potestátem eis ábstulit. 10

Le suffixe -TUS
(-tútis)

Il s'ajoute à des noms désignant des hommes et sert à former des noms féminins désignant une qualité, un âge (parfois un ensemble d'individus).

| | |
|------------------|--------------------------------------------------------|
| vir, viri, m. | virtus, -útis, f. : qualité d'un homme, courage, vertu |
| servus, i, m. | sérvitus, -útis, f. : esclavage, servitude |
| senex, senis, m. | senéctus, -útis, f. : vieillesse |
| júvenis, is, m. | juvéntus, -útis, f. : jeunesse - les jeunes gens |

Exercices

4.1 Donner les formes du gérondif des verbes : pervénio - resisto - oppugno - sédeo - excipio - jáceo - eripio - sto - accédo - scio.

4.2 Traduire : 1. Etsi cives máximā invidiā eum e pátriā expúlerant⁴, spem redeúndi nunquam amísit. — 2. Huc veniéndu, fortis civis spéciem obtulisti. — 3. Animadvértimus líberos tuos ómnia paravísse ad cedéndum rus. — 4. Multos scimus verba faciéndi cúpidos esse, audiéndi paucos. — 5. Sedem petíveras scribéndi causā.

4.3 Traduire (infinitif, participe ou gérondif) : 1. Il a le temps de s'approcher. — 2. Accueillir des amis est une grande joie. — 3. Il s'éloigna pour s'asseoir. — 4. En siégeant rapidement, le sénat effraya les ennemis de l'État. — 5. Le sénat siégeant dans la curie blâma les actions du consul. — 6. En s'approchant, les ambassadeurs remarquent la joie des citoyens. — 7. Les ambassadeurs s'approchant, les citoyens montrent leur joie. — 8. En t'arrêtant souvent, tu ne nous fournis pas un exemple. — 9. Vous pouvez remarquer son courage.

4.4 Traduire en donnant toutes les solutions pour les compl. de but : 1. Il prépare ses troupes pour résister. — 2. Tu iras là-bas pour pardonner à tes esclaves. — 3. Il est resté longtemps dans ce pays pour s'habituer. — 4. Il abandonne toutes ses affaires pour se promener avec nous. — 5. Emmez-nous dans le jardin pour jouer. — 6. Il a tout préparé pour revenir.

4.5 Compléter chaque phrase avec une forme des adjectifs : turpis - perpétuus - laetus - egrégus - fácilis - nímios - celer.

1. Ob beneficia tua, púeri puellaéque ... sunt. — 2. Rex omnes terrébat ... império et invidiā. — 3. Ille aduléscens paréntes suos delectábat ... verbis et vultu. — 4. Caesar Alésiam oppugnávit ... ággere et fossā. — 5. ... est trádere cives aut pátriam. — 6. ... hóstium eruptiáni et impétui nostri resistere non potuerunt. — 7. Nox itínera ... non facit.

4.6 La boule de neige : 1. Tribúni plebis justas^o leges divítibus imponébant. — 2. Tribúni plebis, justas leges imponéndu, nímiae divítum potestáti resistébant. — 3. Accedébat quod tribúni plebis, nímiae divítum potestáti resisténdu, non tantum justas^o leges imponébant, verum étiam res novas parábant.

Thème

4.7 [LA CURIOSITÉ INTELLECTUELLE] : 1. Les enfants et les jeunes gens ont le désir d'apprendre et de comprendre. 2. Et ce désir subsiste longtemps : souvent les vieillards eux-mêmes apprennent en lisant¹, avec une grande joie, ce qu'ils ne connaissaient pas encore, non pour agir, mais pour réfléchir². 3. Les autres êtres vivants désirent seulement manger³ et éviter⁴ les dangers ; mais

1. employer le gérondif — 2. réfléchir : cógito, as, áre — 3. manger : edo, is, ére — 4. éviter : vito, as, áre — 5. intelligence : mens, -ntis, f.

César - Monnaie avec l'inscription
CAESAR IMP(erator) et le lítuus,
insigne du Grand Pontificat



Fama autem tulit eum abíturum esse Alexándriam^o aut Trojam^o, translátis⁴ simul ópibus impérii, cedéndo ex Itáliā. Quae fuit causa 15 conjurátis^o maturándi⁷ negótia.

Eum sedéntem conjuráti spécie officii circumstetérunt⁸ et mox Cimber Tíllius velut interrogándi^o causā prope accessit et ejus togam^o dextrā ténuit. Deínde ei dicéti : « Ista quidem vis est ! », Casca vulnus infert. 20 Utque Caesar animadvértit omnes úndique se pétère, togā caput obvólvit⁹ ; simul manu sinum¹⁰ dedúxit ad cadéndum honéstius¹¹. Eum tradidérunt nonnúlli M. Bruto dixísse : « Tu quoque, fili ! » Deínde, fugiéntibus cunctis, diu jácuit ; tandem tres servi ejus corpus domum rettulérunt.

d'après SUÉTONE

1. cognómen, -inis, n. : surnom — 2. aúreus, a, um : d'or — 3. mensis, is, m. : mois (cf. p. 157) — 4. e : d'après — 5. Venus (-eris) Genítrix (-icis), f. : Vénus mère (mère d'Énée, donc ancêtre des Júlii) — 6. recúso, as, áre : refuser — 7. matúro, as, áre : hâter — 8. circúmsto, -stas, -stare, -steti : entourer — 9. obvólvo, is, ére, -vólvi, -vólutum : couvrir — 10. sinus, us, m. : pli de la toge — 11. honéstius : plus convenablement.

l'homme est toujours désireux d'[en] savoir davantage (de savoir des choses plus nombreuses). 4. Car la puissance, [c'est] l'intelligence⁵ [qui la] donne, non le corps. 5. Pourquoi cependant de nombreux peuples donnent-ils de moindres (moins grands) honneurs aux savants et aux sages qu'à ceux qui l'emportent (vainquent) par la force ou la rapidité ?

Version

4.8 L'ENFANT ET LE DAUPHIN : 1. Caésaris témpore, puer quidam^o delphínium^o fragméntis¹ panis^o alléxerat². 2. Qui, egrégio amóre^o captus, ubi puer eum a lítore^o vocábat, ad eum omni diéi

horā veniébat et ei tergum velut ludéndi causā praebébat. 3. Deínde eum per mare celériter ferébat a Baiárum³ lítore usque ad Putéolos³ eodémque modo unā redibant. 4. Quod officium per nonnúllos annos praestítit delphínus ; deínde vero, púero gravi morbo^o ablátu, prope locum consuétum⁴ saepe veniébat et nímio desidério⁵ tandem périit. 5. Hi qui rem cognóverant eum in lítore jacéntem invenérunt et in púeri sepúlcro^o imposuérunt, quod tantus amor et memória ómnium admiratiónem^o et misericórdiam^o móverant.

Sources : PLINE L'ANCIEN, AULU-GELLE

1. fragméntum, i, n. : morceau — 2. allício, is, ére, alléxi, alléctum : attirer — 3. voir carte p. 99 (le golfe de Naples) — 4. consuétus, a, um : habituel — 5. desidérium, -ii, n. : regret.



Dauphins
Mosaïque
de Délos

Éléments de linguistique

1 Le latin, langue de rigueur et d'ordre, a accompli tout un travail d'analyse pour établir de façon stricte des relations grammaticales entre les membres de la phrase. Il reste cependant des traces d'une liberté primitive plus grande, en particulier

- l'accord de proximité du verbe avec le sujet le plus proche qui reste possible, sans être le plus fréquent (*Adest pater et mater*) ;
- l'accord de proximité de l'adjectif épithète avec le nom le plus proche, qui, lui, est obligatoire (*ardor gaudiūque mǎximum* ou *mǎximus ardor et gaudiū*). Ce type d'accord peut être source d'équivoque, puisqu'il ne permet pas de distinguer entre le cas où l'adjectif n'est vraiment épithète que d'un seul des noms et le cas où il détermine l'ensemble des noms coordonnés ;
- l'attraction (*Haec est invidia*) qui est un accord de proximité plutôt qu'un accord logique.

2 Le mot *animadvérto* est composé de trois éléments : *ánimum* - *vértēre* - *ad* : *tourner son esprit vers*. Le C.O.D. de *animadvértēre* dépend donc en réalité de la préposition *ad*.

L'héritage du latin

1 *Faire un raisonnement déductif, faire une déduction, déduire*, c'est *faire descendre*, tirer une affirmation d'un fait ou d'un ensemble de faits déjà connus (un détective fait des observations, puis des déductions).

2 Jáceo a donné le vieux verbe français *gésir*, aujourd'hui défectif (*ici gît, gisant*).

3 *Une session d'examen, une session parlementaire*, c'est la période durant laquelle *siègent* les jurys d'examen, les députés et les sénateurs.

- 4 — Rendre *éternel* le souvenir d'un événement, c'est son souvenir.
- Un argument qui n'a que l'apparence de la vérité est un argument
- Celui qui se livre à des *affaires* commerciales importantes est un - Celui qui s'occupe d'*affaires* privées ou publiques pour mettre fin à un désaccord entre deux parties est un



- En cas de contestation, on est content que quelqu'un propose ses bons
- Tous les contribuables doivent payer leurs - Celui qui essaie de guérir en *plaçant* ses mains *sur* la partie malade pratique l'..... des mains.
- Ce que l'on *retire* d'une règle commune est une - Le produit généralement sucré qui *reçoit* l'adjonction de la partie active d'un médicament est un

5 Mots latins passés en français : un *accessit* vient *s'ajouter* aux prix (littéralement : *accéssit* ... : *il s'ajoute*...) - Un *factum* est un écrit *fait* pour attaquer ou se défendre - *Trouver un modus vivendi* (litt' : *une manière de vivre*), c'est trouver, en cas de désaccord, un moyen de se supporter mutuellement.

Citations et proverbes

DELIBERANDO SAEPE PERIT OCCASIO.

Publius Syrus

Souvent une occasion est perdue par suite d'une trop longue réflexion (litt' : par le fait de délibérer)

IDEM VELLE ATQUE NOLLE, EA EST AMICITIA.

SAPIENTIA ARS VIVENDI. Cicéron

1. sapientia, ae, f. : *sagesse* - verbe non exprimé : *est*.

Récréation

CHARADES

1. *Mon premier est un pronom personnel (acc.). Mon deuxième est un pronom personnel (nom.). Bien des lâchetés s'expliquent par mon tout (abl. sg.).*
2. *Mon premier est un impératif sans voyelle finale. Mon second peut être suivi de l'acc. ou de l'abl. Mon troisième désigne ce qu'une mère de famille nombreuse doit nourrir. Mon tout peut être loué ou puni (nomin. pl.).*
3. *Mon premier est une préposition. Mon deuxième est une préposition. Mon troisième est mon premier. Mon tout marque la succession dans un récit.*
4. *Mon premier pose une question. Mon second donne un ordre bref. Mon troisième marque l'éloignement. Mon tout est un monument connu de Rome.*

L'œuvre et la mort de César

1. Des pouvoirs considérables

En 49 César se fit élire dictateur (magistrature inemployée depuis la 2^e guerre punique, sauf pour Sylla) par la minorité de sénateurs qui n'avaient pas suivi Pompée. Il fut consul en 48, dictateur pour un an en 47 après Pharsale, dictateur pour 10 ans en 45, après la victoire de Thapsus, dictateur à vie en 44, après la victoire de Munda. Patricien, il ne pouvait devenir tribun ; il obtint néanmoins en 44 l'inviolabilité tribunitienne. Il était Grand Pontife depuis 63.

Sans cesse, il abaissa les autres pouvoirs républicains, qu'il ne conserva que pour la façade. Le sénat avait pris le parti de Pompée et avait été décimé. Il le compléta et le fit même passer de 600 à 900 membres en y faisant entrer des chevaliers et des notables provinciaux. Il lui enleva ses pouvoirs financiers et nomma lui-même les gouverneurs de province. Il décida seul de la paix et de la guerre et donna le premier son avis, à la place du *princeps senatus*. Il nomma aussi les consuls et la moitié des magistrats, élus en principe par le peuple, et réduisit leur pouvoir en augmentant leur nombre. Quant aux assemblées du peuple, elles conservèrent en apparence leurs prérogatives, mais ne purent fonctionner qu'en présence de César, qui imposait des projets de lois préparés par lui-même ou son entourage.

2. Une empreinte durable

Occupé à réduire les Pompéiens, César ne fut qu'épisodiquement à Rome jusqu'en juillet 45. Cependant il mit en place d'ambitieuses réformes, répondant aux besoins de son époque et travaillant au redressement de Rome et à l'intérêt général.

Plutôt que de recourir à la terreur, il préféra généralement obtenir des ralliements. Il chercha à apaiser les tensions sociales en interdisant le prêt usuraire et en échelonnant le remboursement des dettes. Dans un souci de bonne gestion, il fit recenser le peuple de Rome. Il renfloua les finances de l'État et dans certaines provinces, fit lever les impôts par un corps de fonctionnaires qui ne fit ensuite que se développer. Il multiplia en Italie et dans les provinces la création de colonies peuplées de 80 000 citoyens, surtout des vétérans de ses armées, réunit la Gaule cisalpine à l'Italie, distribua généreusement le droit de cité aux villes qui lui avaient été fidèles. Cette politique de romanisation et d'unification fut accentuée par la création d'une monnaie d'or acceptée partout.



Monnaie de Brutus commémorant l'assassinat de César (deux poignards encadrant un bonnet

En qualité de Grand Pontife, il imposa, après avoir fait appel à des savants égyptiens, une réforme du calendrier jusque-là fondé sur les phases de la lune, et son remplacement par un calendrier de 365 jours 1/4 (calendrier julien, cf. p. 157).

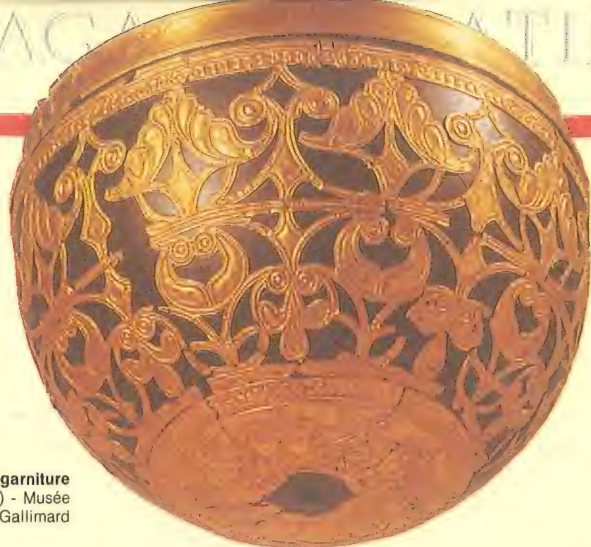
Il commença sur le forum la construction de la basilique julienne, reconstruisit la Curie incendiée en 52, entreprit au nord-ouest du forum, devenu trop exigü, l'édification d'un ensemble monumental appelé *forum Caesaris*, vaste place dallée entourée de portiques et de boutiques, autour du temple de Vénus Génitrice, protectrice de la famille des *Júlii*, et point de départ des futurs forums impériaux. Tout cela s'inscrivait dans de plus vastes projets d'aménagement de Rome, dont certains, comme l'élargissement du Champ de Mars par le détournement du Tibre, ne se réalisèrent pas.

3. Les ides de mars

L'ambition de César, son envie manifeste de rétablir à son profit la royauté choquaient les républicains. Ses projets de conquêtes en Orient sur les traces d'Alexandre inquiétaient. La conjuration dont les chefs étaient Brutus, son fils adoptif, qui figurait au deuxième rang de ses héritiers, et Cassius, un ancien lieutenant de Crassus, était pourtant peu nombreuse, mais bénéficia d'appuis tacites. César fut frappé en plein sénat, le jour des ides de mars (15 mars 44 av. J.-C.).

d'affranchi, symbole de liberté) - Inscription : EID MAR. = Idibus Mártis (cf. p. 157) Roger-Viollet

la Gaule



Réipient gaulois orné d'une garniture ajourée en or (région du Palatinat) - Musée de Berlin Photothèque U.D.F. Gallimard

avant la conquête

Avant l'intervention de César, deux régions importantes de la Gaule dépendaient déjà de Rome : d'une part la Gaule Cisalpine (Italie du nord, du Rubicon jusqu'aux Alpes) avait été transformée en province depuis 181 av. J.-C. ; d'autre part la Gaule Narbonnaise, hellénisée de longue date par les Grecs de Marseille, était devenue "la" province par excellence (*provincia* d'où le français *Provence*) depuis 120 av. J.-C. C'était avec la Sicile la seule province où les sénateurs pouvaient se rendre sans autorisation, ce qui en dit long sur son degré d'intégration.

Seule restait donc indépendante la "Gaule chevelue", ainsi appelée à cause du grand nombre de ses forêts ; elle s'étendait à peu près jusqu'au Rhin et comprenait trois grandes régions : l'Aquitaine, la Celtique et la Belgique, divisées en une soixantaine de peuples (*civitates*). La société gauloise, divisée en classes, était dominée par une aristocratie foncière et militaire, qui possédait de grandes propriétés terriennes, levait des impôts et exerçait tout le pouvoir politique. Les druides étaient une classe de prêtres qui présidaient à la vie religieuse et à l'enseignement des jeunes. Ils se réunissaient chaque année dans la forêt des Carnutes. Le peuple

comprenait des artisans, spécialisés notamment dans le travail du fer et du bois, et une grande masse de paysans.

La population, plus nombreuse que celle de l'Italie (peut-être quinze millions d'habitants) vivait regroupée dans de petits habitats (*pagi*) et dans des agglomérations un peu plus importantes et fortifiées (*oppida*). Chaque peuple gaulois dispose d'un *oppidum*, où une défense naturelle (butte, éperon rocheux, cours d'eau) est renforcée par un mur assez peu élevé, entourant un espace étendu pourvu d'au moins un point d'eau (source, puits) et partiellement laissé en prairie, pour accueillir des bêtes ou établir des campements provisoires pour la population avoisinante en cas d'attaque.

Certains peuples gaulois tiraient leur puissance du contrôle des voies commerciales, ainsi les Héduens et les Séquanes pour la vallée de la Saône qui mettait en relation la vallée du Rhône et les grandes plaines du nord.

organisation administrative

César mit huit ans (58-51) à annexer la Gaule chevelue, mais n'eut pas le temps de pourvoir à son administration. Ce fut Auguste qui y créa trois provin-

ces : l'Aquitaine, la Lugdunaise et la Belgique, en négligeant délibérément les divisions ethniques. Il convient d'y ajouter la Germanie inférieure (Hollande et Belgique actuelles), la Germanie supérieure (à cheval sur l'Alsace, la Bourgogne, la Franche-Comté, la Suisse) et les Alpes, divisées en 3 petites provinces.

villes et campagnes

Seules la Narbonnaise et la vallée du Rhône eurent de nombreuses colonies romaines : Nîmes, Arles, Aix, Orange, Fréjus, Vienne, Lyon (qui devint la capitale des Gaules) Autun. Les villes furent moins importantes et moins nombreuses en Aquitaine (Bordeaux, Saintes, Toulouse), et dans le nord (Reims, Lutèce). Dans l'ensemble, et malgré la magnificence de certains monuments urbains, la Gaule romaine resta un pays profondément rural.

À côté de l'habitat rural traditionnel, le développement des campagnes se fit par l'extension de la grande propriété (*fundus*) autour de grandes exploitations (*villae*). Autour des colonies, les Romains dessinèrent de grands cadastres orthogonaux permettant de répartir la terre entre les colons ; on connaît surtout ceux de la vallée du Rhône autour d'Orange et du Languedoc.

la société gallo-romaine

Le niveau de civilisation des Gaulois avant la conquête était assez élevé pour qu'ils s'adaptent rapidement à la civilisation romaine, qui fut très vite acceptée partout, car elle amenait la fin des luttes entre peuples voisins. Ainsi, en 70 de notre ère, lors de la révolte du batave Civilis, auquel s'étaient alliés quelques peuples du nord-ouest de la Gaule, l'assemblée des peuples gaulois réunie à Reims proclama que la Gaule resterait romaine. Mais la romanisation des Gaulois était très inégale selon les régions et les classes sociales : les élites urbaines adoptèrent très vite les modes de vie urbains, délaissèrent les noms gaulois pour les *tria nomina* romains, exercèrent les magistratures dans leurs villes d'origine et parfois entrèrent au sénat à Rome. Mais il en allait sans doute autrement dans les campagnes, beaucoup plus mal connues. Dans le domaine religieux par exemple, les vieilles croyances défendues par les druides subsistèrent très longtemps, malgré une romanisation superficielle, et jusqu'au triomphe du christianisme. Ainsi s'explique le mot *paganisme*, du latin *pagus*, *village*.

l'économie gauloise

Le midi se consacrait à la culture de l'olivier (en Narbonnaise) et de la vigne. La Gaule importa d'abord des vins italiens, transportés par bateau dans des amphores, mais très vite se développèrent des vignobles renommés, en Narbonnaise, dans la vallée du Rhône, en Bourgogne, dans le Bordelais et même dans le nord-est (vins de Moselle). L'utilisation du tonneau de bois, une invention gauloise, facilitait la conservation et le transport du vin, exporté dans l'empire.

Dans les grandes plaines de l'Aquitaine et du Bassin Parisien, se développa la culture du blé, notamment pour nourrir les légions de l'armée du Rhin.

La Gaule était déjà réputée avant la conquête pour le travail du fer, et développa un artisanat du verre. Mais c'est l'apparition de l'industrie de la céramique qui fut la plus spectaculaire. Après avoir importé en abondance des céramiques rouges (dites *sigillées*) fabriquées en Étrurie dans la région d'Arezzo, les Gaulois créèrent leurs propres ateliers à la Graufesenque près de Millau, à Lezoux en Auvergne et à proximité des armées du Rhin.

une colonie romaine en Gaule : Nîmes

Créée vers 40 avant J.-C. à l'emplacement d'un *oppidum* gaulois, la colonie de Nemausus fut l'objet d'attentions particulières de la part d'Auguste. Celui-ci la dota d'une grande enceinte fortifiée dont la plus grande tour (*la tour Magne*) réutilisa une tour de l'*oppidum* primitif. Elle possédait un forum, un temple du culte impérial (*la Maison Carrée*), un grand amphithéâtre.



Coll. particulière

C'est là qu'Auguste fit frapper des monnaies commémorant sa victoire sur Cléopâtre à Actium, et qui représentent symboliquement un crocodile enchaîné à un palmier avec les lettres COL(ONIA) NEM(AUSUS). Les armes actuelles de Nîmes en sont la reproduction.

La ville se trouva bientôt au centre d'une région agricole prospère par son élevage, la culture de la vigne et l'industrie des amphores.



Nîmes : la Maison Carrée

lecture

CÉSAR EN DIFFICULTÉ À ALEXANDRIE¹

Presque tout le sous-sol d'Alexandrie est creusé de canaux qui communiquent avec le Nil et desservent les maisons particulières. À la longue, l'eau se décante peu à peu et devient limpide. Cette eau sert habituellement aux propriétaires et à leur domesticité. Car l'eau du Nil est si limoneuse et si sale qu'elle provoque des maladies nombreuses et variées ; pourtant le bas-peuple et la masse des habitants sont bien forcés de s'en contenter, car la ville est totalement dépourvue de fontaines publiques. Or le fleuve coulait dans la partie de la ville occupée par les Alexandrins. C'est ce qui suggéra à Ganymède² l'idée qu'il serait possible de couper l'eau potable à nos soldats ; car ceux-ci, répartis par quartiers pour surveiller les ouvrages de défense, prenaient leur eau dans les maisons particulières en utilisant les canalisations et les regards.

Une fois ce plan adopté, il fit entreprendre des travaux considérables et difficiles. D'abord il fit obstruer les canaux, sauf dans les quartiers qu'il occupait lui-même. Puis il utilisa des roues élévatoires et des machines pour puiser en grande quantité de l'eau de mer qu'il déversait ensuite sans arrêt par gravité dans la zone occupée par César. Voilà pourquoi l'eau que l'on tirait des premières maisons était un peu plus salée que de coutume, au grand ébahissement de nos hommes qui se demandaient bien la raison de ce phénomène ; ils en venaient à douter d'eux-mêmes puisque ceux qui étaient en contrebas prétendaient que l'eau dont ils se servaient n'avait rien perdu de sa qualité et de sa saveur antérieures ; et c'étaient des rassemblements, des discussions, des dégustations pour faire des comparaisons. Mais bientôt l'eau puisée près de l'ennemi n'était absolument plus potable, et plus bas elle devenait de plus en plus mauvaise et salée.

César cherchait à atténuer l'effroi de ses soldats en les rassurant et en les raisonnant. Il affirmait que si l'on forait des puits, on trouverait de l'eau potable, car toutes les côtes recélaient naturellement des nappes d'eau douce. À supposer que la côte d'Égypte fit exception, leur maîtrise de la mer et l'absence de flotte ennemie leur permettrait d'aller chaque jour chercher de l'eau par bateau. Pas question pour eux de prendre la fuite, aussi bien pour ceux qui plaçaient au-dessus de tout l'honneur militaire que pour ceux qui n'avaient en tête que leur sauvegarde personnelle. Il ordonne aux centurions de suspendre tous les autres travaux pour se consacrer au forage de puits, sans s'interrompre durant la nuit. Tous mirent du cœur à l'ouvrage, et on trouva au cours d'une même nuit une grande quantité d'eau douce.

HIRTIUS (?) Guerre d'Alexandrie, V-IX

1. L'épisode se passe à la fin de 48, alors que César n'est encore maître que d'une partie d'Alexandrie (cf. p. 51) — 2. Ganymède : général alexandrin adversaire de César.

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Montherlant : *La guerre civile*
Corneille : *La mort de Pompée*
J. B. Shaw : *César et Cléopâtre*
Dante : *Purgatoire* (*Divine Comédie*)
Shakespeare : *Jules César*
Voltaire : *La mort de César*

OPÉRA

Bellini : *Norma*
Haëndel : *Jules César*
Vivaldi : *Caton à Utique*

PEINTURE ET SCULPTURE

Delacroix : *Mort de Caton*
Le Guerchin : *Adieux de Caton d'Utique à son fils*
Donatello : *Bas-relief de César*
Mantegna : *Triomphe de César*
J. L. Gérôme : *La mort de César*

CINÉMA

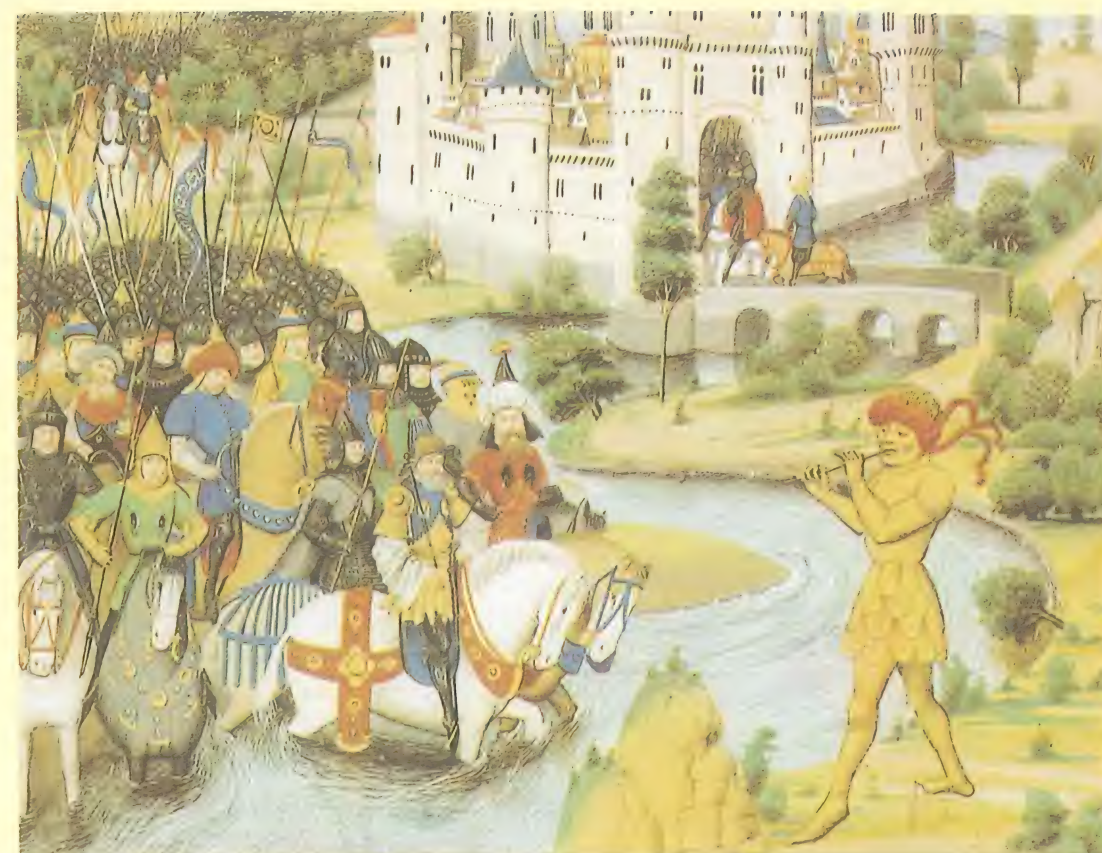
N. Loy : *Fort Alésia*
A. Anton : *Jules César conquérant de la Gaule*
J. Mankiewicz : *Jules César*

visites conseillées

Archéodrome de Beaune (autoroute A6) : fortifications de César à Alésia, temple gallo-romain, ferme gauloise

Alise-Sainte-Reine (21) : Site et musée archéologique d'Alésia

Roues élévatoires en Syrie - Koch-Rapho



Le passage du Rubicon - Miniature du XVI^e s. illustrant l'Histoire romaine de Mansel - Au 2^e plan, château Renaissance au bord du Rubicon - B.N.

revue des livres

EN BIBLIOTHÈQUE

César : *Guerre des Gaules* (Garnier-Flammarion)
M. Rambaud : *L'art de la déformation historique dans les Commentaires de César* (Belles-Lettres)
P. Grimal : *Rome devant César. Mémoires de T. Pomponius Atticus* (Larousse)
M. Rambaud : *César (Que sais-je ?)*

LECTURE FACILE

J. C. Froelich : *La Gaule appelle IST* (Magnard, coll. Fantasia)
P. Miquel : *Le piège gaulois. Mourir pour Alésia* (Poche jeunesse)
M. Michon : *Le celte au torque d'ambre* (Magnard, coll. Fantasia)
P. Debresse : *Samorix et le rameau d'or* (Magnard, coll. Fantasia)

une recette de cuisine

sucrerie faite à la maison

Dénoyautez des dattes en pratiquant une petite incision. Fourrez-les avec des cerneaux de noix et des pignons de pin entiers ou grossièrement hachés. Cette farce peut être remplacée par une pincée de poivre moulu. Roulez-les très légèrement dans du sel (facultatif).

Dans une poêle, à feu vif, mettez quelques cuillerées de miel. Lorsque celui-ci est près de caraméliser, jetez-y les dattes et retournez-les vivement de tous côtés. Retirez-les dès qu'elles sont enrobées de caramel. Laissez refroidir avant de servir.

d'après APICIUS

Chantons en latin

CHANT DE NOËL

Sur l'air de " Mon beau sapin " paroles de A. Thomas

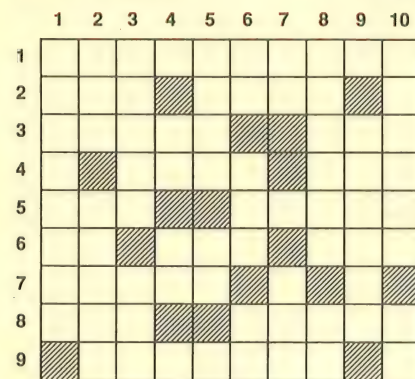
- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. O ábies ¹ , o ábies ! In alto regnas ² monte. Non desunt tibi fólia ² Hieme ³ frigidíssimā ⁴ . O ábies, o ábies In alto regnas monte. | 2. O ábies, o ábies ! Natálem ⁵ nuntias ⁶ diem. Est máxima laetitia ⁷ Quod lucas ⁸ , arbor splendida ⁹ . O ábies, o ábies Natálem nuntias diem. |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

1. ábies, -etis, f. : *sapin* — 2. fólium, ii, n. : *feuille* — 3. hiems, hiemis, f. : *hiver* — 4. frigidus, a, um : *froid* — 5. natális dies : *Noël* — 6. nuntio, as, áre : *annoncer* — 7. laetitia, ae, f. : *allégresse* — 8. lúceo, es, ére : *reluire* — 9. spléndidus, a, um : *brillant*

Récréation

MOTS CROISÉS

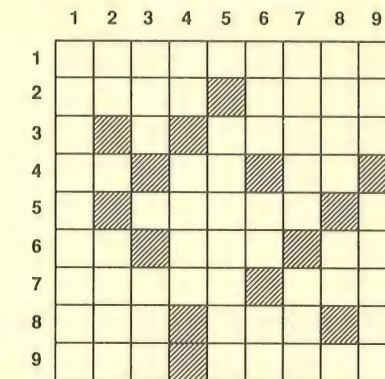
[ch. 2]



MOTS CROISÉS sur la République romaine [ch. 4]

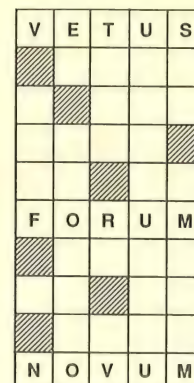
HORIZONTALEMENT : 1. La citadelle et le temple de Jupiter s'y élevaient (génitif) — 2. ce que Tibérius Gracchus et son frère cherchaient à obtenir (acc. n. sg.) - son rire lui coûta cher (gén.) — 3. leur nombre fut de sept (gén.) — 4. préposition à placer devant Urbs pour indiquer ce qui arriva en 509 à Tarquin le Superbe - je donne - sois — 5. c'est là que se dirigea Tarquin l'Ancien en venant d'Étrurie (question quo) — 6. les Phocéens débarquèrent près de celle du Rhône (acc.) - Un Décus dont le "dévouement" provoqua le fou-rire d'Anatole France - le « ... quoque » de César est célèbre — 7. ce que Fabricius accepta du roi Pyrrhus — 8. ce que se disait Clélie en apercevant Rome - datif de unus — 9. ita - le consul Fabius disait aux 305 membres de sa gens : « Venite ... ».

VERTICALEMENT : 1. ses discours contre Catilina sont célèbres (gén.) — 2. indique une direction - pour soi — 3. préposition à placer devant Alpes quand on parle d'Hannibal - ceci — 4. 999 - Régulus ne voulut pas y rester (loc.) — 5. roi fondateur (acc.) — 6. bouche (abl.) - petite monnaie devenue le nom de l'unité dans les jeux de cartes - peut accompagner quidem — 7. les anciens Romains la respectaient - adverbe de lieu qui servit à Romulus pour désigner l'endroit où il voulait fonder Rome — 8. nous allons - dans les derniers mots de César — 9. 998 (chiffres romains) - chef (acc.).



MUTATION EN CHAÎNE

Pour passer du forum républicain (forum vetus) au forum de César (forum novum), trouver les étapes intermédiaires en changeant chaque fois une seule lettre (dans la case en gris) du mot précédent.



Certamen principum



II OCTAVE-AUGUSTE (44 avant J.-C. - 14 après J.-C.)

av. J.-C.

- 44 Assassinat de César - Fuite de Brutus et des meurtriers de César
- 43 Deuxième "triumvirat" (Octave-Antoine-Lépide)
Les proscriptions - Mort de Cicéron
- 42 Victoire d'Octave et d'Antoine sur les républicains à Philippes
- 40 Partage du monde romain entre Octave et Antoine
- 36 Victoire d'Octave sur Sextus Pompée
- 31 Victoire d'Octave sur Antoine et Cléopâtre à Actium
Début du "principat" d'Octave
- 27 Le sénat confère à Octave le titre d'Auguste
- 19 Mort de Virgile auteur des *Bucoliques*, des *Géorgiques*, de l'*Énéide*
- 8 Mort d'Horace auteur des *Odes*, *Épîtres* - *Satires*

Naissance de Jésus en Palestine

ap. J.-C.

- 14 Mort d'Auguste
- 17 Mort de Tite-Live auteur de l'*Histoire romaine* (ab Urbe conditā)
Mort en exil d'Ovide auteur des *Amours* - *Métamorphoses* - *Tristes* - *Pontiques*

chapitre 5

Antoine - Monnaie - Edimedia

Cicéron soutient
Brutus contre
Antoine

Octave dispute
le pouvoir à
Antoine

Cicéron victime
de la réconci-
liation entre
Octave et Antoine



CICÉRON S'OPPOSE À ANTOINE

Bello civili inter Caesarem et
Pompéium confecto¹, Cícero^o, públi-
cis negótiis relíctis, legéndo et scri-
béndo et docéndo vitam egit. Qui

conjuratióni^o advérsus Caesarem non **intérfuit**; tamen non tantum dicta-
tóri^s mortem acrí gaúdio accépit, verum étiam summis **laúdibus** Brutum
ad caelum éxtulit, quod putábat illum Románis libertátem reddidísse.

Huic tamen, paulo post Caésaris caedem, suádet **ut** in Graéciam
fúgiat; timébat enim **ne** ejus **condíció** jam **incérta** esset ob M. Antónii
invidiam. Qui, spécie defendéndi Caésaris memóriam, rem públicam
miscére turbaéque **furórem** movére coéperat; optábat enim ut viam ad
potestátem sic sibi **aperíret**.

Cum autem Cícero ipse a pátriā abscedere^A constituísset, Romam
accessit Octávius^o aduléscens, duodeviginti (XVIII) annos natus, Caésaris
nepos², quem ille testaméto^o adoptáverat^o; itaque **sentiébat** summam
potestátem ad se jure **pertinére**. Ei Cícero mox ádfuit. **Quantā** arte Patres
orávit ne **dulcis** libertátis memóriam amitterent! Ita **effécit** ut senátus
Antónium, qui legiónes in Gállia Cisalpínā conscripserat^A, "hostem
reipúblicae" vocáret.

Itaque **auctóre** senátu, tres exércitus advérsus eum iter fecérunt.
Quorum uni praéerat Octávius, etsi **cursum** honórum numquam iníerat.
Victo vero António, cum aduléscens et privátus³ esset, solus maximárum
copiárum dux fuit. Breve autem fuit Cícéronis gaúdiu. Nam Octávius
cum António pacem fácere máluit, quia **metuébat** ne Brutus majóres
cópías cógere posset et cúpidus erat pugnándi cum eo.

Tum Octávius et Antónius et Lépídus, qui álius **potens** imperátor erat,
"triúmviros" sese vocavérunt et effecérunt ut Romam vi et armis
occupárent. Qui saevítiā⁴ tales fuérunt **qualis** Sulla^o: non tantum multi
egrégii viri, sed étiam plúrimi senátóres^o periérunt. Inter quos fuit ipse
Cícero, olim "pater pátriae" vocátus. Nam illi Antónius ignóscere nóluit
neque Octávius, qui ei stúdiu et **falsam** amicitiam praestítérat, saevum
sócium suum **retínuit**. Tantus fuit bonórum dolor^o quanta illíus oratóris^o
glória.

Sources : EUTROPE, FLORUS, PLUTARQUE

1. conficio, is, ére, -féci, -féctum : achever — 2. nepos, -ótis, m. : petit-neveu — 3. privátus,
i, m. : simple citoyen — 4. saevítia, ae, f. : cruauté.

Vocabulaire

apério, is, íre, apériui, apértum : ouvrir
auctor, -óris, m. : garant, instigateur, conseiller
condíció, -ónis, f. : condition, situation
cum + SUBJ. : comme, alors que
cursus, us, m. : course
cursus honórum : la carrière des honneurs
dulcis, e : doux
"effícere ut + SUBJ. : faire en sorte (que)
falsus, a, um : faux
furor, -óris, m. : folie furieuse, fureur
incértus, a, um : non fixé, peu sûr, incertain
intérsu, -es, -ésse, -fui (+ DAT.) : participer (à)
laus, laudis, f. : mérite, éloge, louange, gloire

metuo, is, ére, métui, — : craindre, redouter
misceo, es, ére, míscui, mixtum : mêler, mélanger,
agiter, désorganiser, bouleverser
oro, as, áre (ut + SUBJ.) : prier (que, de)
pertíneo, es, ére, pertínui, perténtum (ad + ACC.) :
toucher (à), appartenir (à), concerner
potens, -ntis : puissant
qualis, e : quel (quelle sorte de) ?
talis, e... qualis, e : tel... que
quantus, a, um : quel (de quelle grandeur) ?
tantus, a, um... quantus, a, um : aussi grand... que
retíneo, es, ére, retínui, reténtum : retenir, garder
séntio, is, íre, sensi, sensum : sentir, être d'avis
"ut - ne : cf. p. 71

Le subjonctif actif

À tous les temps, terminaisons : -m, -s, -t, -mus, -tis, -nt.

PRÉSENT : attention à la voyelle caractéristique :

-i- [sum et composés, volo, nolo, malo] **sim...** (que je sois), possim, velim, nolim

-e- [1^{re} conjugaison] **amem** (que j'aime)...

-a- [autres conjug.] **moneam** (que j'avertisse)..., mittam..., cápiam...
aúdiam..., feram..., eam...

IMPARFAIT : infinitif présent **essem** (que je fusse)..., possem...,
+ -m, -s, -t... amárem..., monérem..., mitterem,
cáperem..., audírem..., ferrem..., írem...

PARFAIT : radical du pf. **fúerim** (que j'aie été)..., potúerim...,
+ -erim... amáverim..., monúerim..., míserim...,
céperim..., audíverim..., túlerim..., í(v)erim...
► Même forme qu'à l'indic. futur ant., sauf à la 1^{re} p. sg.

P.-Q.-PF. : radical du pf. **fúissem** (que j'eusse été), potúissem...,
+ -íssem... amavíssem..., monuíssem..., misíssem...,
cepíssem..., audivíssem..., tulíssem..., í(v)íssem...

Tableaux complets p. 244-246

Les subordonnées complétives

1. Après les verbes signifiant **DIRE, CROIRE, SAVOIR** : **proposition infinitive**
+ **júbeo - cúpio - volo, nolo, malo** (voir p. 28)

2. Après les verbes de **VOLONTÉ, SOUHAIT, PRIÈRE, EFFORT** : **ut / ne + SUBJ.**
Suádeo tibi ut legas. **Suádeo tibi ne legas**
Je te conseille < que tu lises > de lire. Je te conseille de ne pas lire.

3. Après les verbes de **CRAINTE (tíneo, métuo)** : **ne / ne non + SUBJ.**
Tíneo ne véniat. **Tíneo ne non véniat.**
Je crains qu'il ne vienne. Je crains qu'il ne vienne pas.

► Dans les propositions complétives, les réfléchis **se** et **suus** peuvent renvoyer
— soit au sujet de la proposition subordonnée (réfléchi direct)
Optas | ne filius se superbum osténdat. **Optas | ut filius libros suos legat.**
Tu souhaites que ton fils ne se montre pas orgueilleux. Tu souhaites que ton fils lise ses livres.

— soit au sujet de la proposition principale (réfléchi indirect).
Orat te pater | ut ad se vénias. **Orat te mater | ut filio ignóscas suo.**
Ton père te prie de venir auprès de lui. La mère te prie de pardonner à son fils.

La concordance des temps

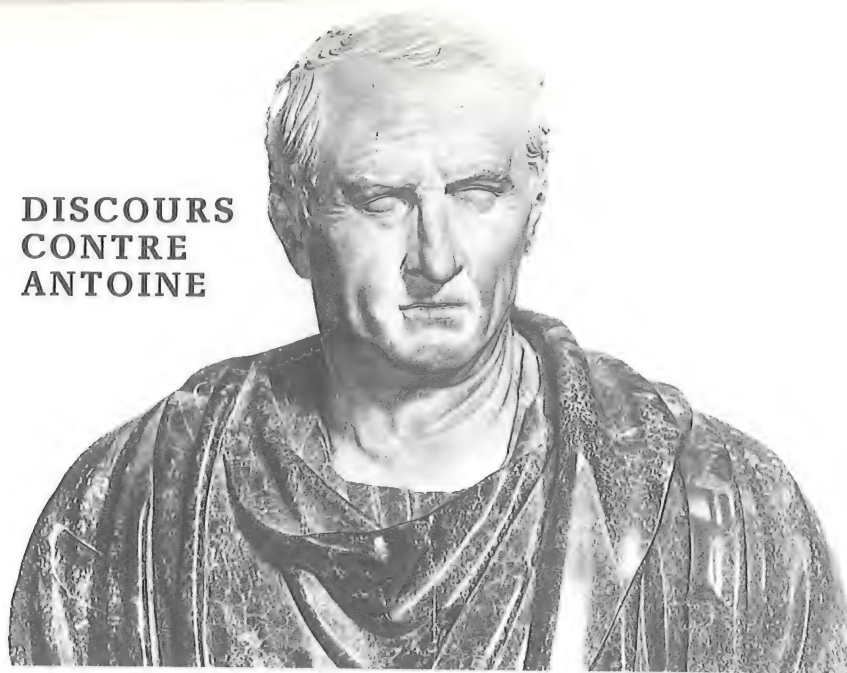
Le temps de la subordonnée au subjonctif dépend du temps de la principale :

| PRINCIPALE | SUBORDONNÉE AU SUBJONCTIF |
|------------------|---------------------------|
| Présent ou futur | Présent Imparfait |
| Temps du passé | Parfait Pl.-q.-pf. |

L'action de la subord. se passe en même temps que celle de la principale.
L'action de la subord. s'est passée avant celle de la principale.

Tíneo ne véniat. *Je crains qu'il ne vienne.* **Tímui ne veníret.** *J'ai crainé qu'il ne vînt.*
Tíneo ne vénérít. *Je crains qu'il ne soit venu.* **Tímui ne venísset.** *J'ai crainé qu'il ne fût venu.*

DISCOURS CONTRE ANTOINE



Cicéron
Galerie des Offices
Ainari-Giraudon.

Les *Philippiques*, discours très violents de Cicéron contre Antoine (ou Marc Antoine), doivent leur nom au fait que leur ton ressemble à celui des discours prononcés par Démosthène contre Philippe de Macédoine, à l'époque où il menaçait l'indépendance grecque (cf. p. 29, texte R. XIII. 5).

Une volonté
unanime

Multas magnasque habui, consul, contiones¹, multis interfui; nullam umquam vidi tantam quanta nunc vestra est. Hoc unum sentitis omnes: M. Antonii furorē exstinguere², reprimerē³ audaciam⁴.

Exercices

5.1 Donner la 1^{re} p. sg. des quatre temps du subj. de: interēsse - orāre - pertinēre - metūere - effīcere - aperīre - refēre - transīre - velle.

5.2 Transposer les formes du parfait au présent, celles du pl.-q.-pf. à l'imparfait: steterim - jacuissēs - accesserit - excepissēm - perveneritis - potuissent - adierim - attulissēs - abstulerit - existiissēm - volueritis.

5.3 Traduire:
a) mallēm - rettulerit - existiissēs - profuerim - imperārent - sentiātis - cupivissēm - deduxerit - retinēs.

b) que je mélange - que tu remarquasses - qu'il ait arraché - que nous eussions entendu - que vous assiégiez - qu'elles fussent utiles - que je sois revenu - que tu comparasses - qu'il ne veuille pas.

5.4 Transformer les phrases suivantes en propositions subordonnées dépendant du verbe entre parenthèses:

(Oras me) Non falsa trado parētibz.
(Imperāvi) Litteras hic et nunc āperis.
(Suādeo) Filius tuus cursum honorū init.
(Optābat) Dulcem laudem tibi sic facile paras.
(Effīcies) Non omnia miscet furor barbarōrum.
(Métuo) Amīci tui facinōribz interfuerunt.

5.5 Traduire: 1. Comme de nombreux Gaulois avaient participé à la victoire, il fit en sorte que la gloire de sa patrie fût aussi grande que le mérite de ses concitoyens. — 2. Alors que les ennemis avaient été plus puissants et qu'il leur avait demandé [leurs] conditions de paix, il préféra attendre ses alliés. — 3. L'instigateur de ces changements politiques n'a pas seulement conduit ses concitoyens par des voies incertaines, il a aussi bouleversé la situation de quelques familles.

5.6 Traduire: a) Je redoute... b) je souhaitais...
1. que les cavaliers (ne) tournent le dos. — 2. que tu (n')aies agi en vue d'une récompense. — 3. qu'ils (n')établissent pas leur camp près de la ville. — 4. qu'elle (ne) soit pas partie en même temps que son frère.

A principio³ hujus belli, timui ne condicio⁴ insidiōsa⁴ pacis libertātis
5 stūdia exstingeret². Dulce enim etiā nomen est pacis, res vero ipsa et
jucūda et utilis⁵. At ego, qui semper pacis auctor fui, ego oro vos ut
primum accipiātis sine offēsiōne⁵ quod dicturus sum. Ego, ille pacis
semper laudator⁶, semper auctor, pacem cum M. Antonio esse nolo. Cur
igitur pacem nolo? Quia turpis est, quia periculosa⁷, quia esse non potest.
10 Itaque peto a vobis ut mea verba audiātis.

Virtutē retinēte, cives, quam vobis majores vestri reliquerunt; omnia
alia falsa, incerta sunt. Hac virtute majores vestri primum totam Italiā
vicerunt, deinde Carthāginem oppugnaverunt, potentissimos reges, belli-
cosissimas⁵ gentes ad deditiōnem coegerunt. Itaque nonnullos mōnui ut
15 excellētium⁵ civium virtutē esse imitatiōne⁵ dignam, non invidiā
putarent. Magnus enim est in republiā campus⁸, multis apertus cursus
ad laudem.

Populum Romanum dei immortales omnibus gentibus imperare
voluērunt. Omnes nationes⁵ servitūtem⁹ ferre possunt, nostra civitas non
20 potest. Opto igitur ut tales viri quales vos esse debētis virtutē jam
praestent.

Ego vero curā, labore, consiliis, nihil omittam¹⁰ quod, meā sententiā,
ad libertatē vestram pertinēbit. Nihil enim, pro vestris maximis in me
beneficiis, sine scelere omittere possum.

d'après CICÉRON, *Philippiques*

1. contio, ōnis, f.: assemblée (du peuple) - contionem habere: présider une assemblée —
2. exstinguo, is, ēre: étouffer — 3. principium, ii, n.: début — 4. condicio insidiōsa: une
proposition perfide — 5. offēsiō, -ōnis, f.: mécontentement — 6. laudator, -ōris, m.: (celui)
qui loue — 7. periculōsus, a, um: dangereux — 8. campus, i, m.: champ libre —
9. servitus, -ūtis, f.: servitude — 10. omitto, is, ēre: omettre, négliger.

Il faut faire la
guerre à Antoine

Faites preuve
de courage

Je serai
à vos côtés

Version

5.7 UN CHARLATAN: 1. Cum pauperrimus
sutor⁵ vellet dives ac probatus¹ esse, constituit
aegros⁵ curare⁵. 2. Mox clarissimus fuit, quod non
plures homines interficiēbat quam ceteri medici⁵,
dicebatque se antidotum² invenisse contra omnia
genera venenorum⁵. 3. Cum autem rex illius regiō-
nis aeger⁵ esset, ejus amici sutorē vocaverunt et
regi persuaserunt ut eum exciperet. 4. Sagacior³
vero quam ejus amici, rex isti non credidit; itaque
homini poculum⁵ obtulit in quo venenum cum
istius antidoto miscuerat, eique imperavit ut bibe-
ret⁵. 5. Qui, cum bibere nollet, quod metuēbat ne
antidotum suum nihil posset contra venenum, regi
dixit: «Hoc antidotum non tale est quale adhuc
dixi, nec ego medicus, verum sutor sum.» 6. Tum
rex amicis suis: «Vobis auctoribus, inquit, caput
meum isti commissurus eram, cui etiam pedes⁵
nemo committere voluerat!» 7. Deinde imperavit
ut per annos duos amici sui nullos calceos⁵
haberent nisi ab isto sutorē factos.

1. probatus, a, um: considéré — 2. antidotum, i, n.:
antidote, contrepoison — 3. sagax, -acis: sagace, péné-
trant.

Thème

5.8 [UN CADEAU MAL ACCUEILLI]: 1. Un jour,
comme Jupiter avait invité (appelé) tous les ani-
maux, Mercure¹ leur conseilla d'apporter un
cadeau² au puissant roi des dieux. 2. Le serpent³,
qui s'était approché après les autres animaux,
offrit à Jupiter une belle rose qu'il tenait dans (par)
sa bouche. 3. Mais le dieu, alors qu'il avait accepté
tous les autres cadeaux, ne voulut pas prendre la
rose: 4. «Je suis d'avis, dit-il, que tu ne fais jamais
rien sans ruse⁴.» 5. À l'exemple de Jupiter, refusez⁵
toujours l'amitié⁶ des méchants, et craignez
qu'ils ne vous trompent⁷.

1. Mercūrius, -ii, m. — 2. cadeau: donum, i, n. —
3. serpent: serpens, -ntis, m. — 4. ruse: dolus, i, m. —
5. refuser: recūso, as, āre — 6. amitié: amicitia, ae, f. —
7. tromper: fallo, is, ēre.

Serpent du lair de la maison des Vetii à Pompéi



Éléments de linguistique

Le subjonctif latin est l'héritier du mode optatif indo-européen qui indiquait l'action souhaitée (optare : *souhaiter*) et qui existait encore en grec (εἶναι) à côté du subjonctif.

1 Deux suffixes indiquant cette valeur modale apparaissent nettement au présent :

a) un suffixe alternant **-yē-** / **-ī-** que l'on retrouve — dans les formes en **-i-** (sim, velim, nolim, malim) — à la 1^{re} conj. (*ama-yēm > *ama-em > amem)

b) un suffixe **ā** propre à la branche celtique et italique des indo-européens, qui s'est répandu au présent des autres conjugaisons.

2 Aux autres temps

a) on retrouve le suffixe **-i-** au parfait amāverim qui se décompose ainsi :

- amav- : radical du parfait
- -is- : caractéristique des temps du parfait, transformée en -er- par le rhotacisme (**-s-** intervocalique > **-r-**), puis l'évolution de **i** en **ē** devant **r** (même évolution que dans *amav-is-am > amāveram)
- -i- : suffixe d'optatif
- -m, -s ... : désinence personnelle

b) on trouve le suffixe **-sē-** (probablement un doublet de **-yē-**)

- à l'imparfait es-se-m
- La forme de ce suffixe a été altérée
 - par assimilation avec la consonne précédente dans ferrem, vellem...
 - par rhotacisme aux autres conjugaisons (*ama-se-m > amārem)
- au plus-que-parfait amav-is-se-m

Pratiquement, on notera la ressemblance de formation entre

- le subj. imparfait et l'infinitif présent : esse → essem velle → vellem ferre → ferrem
- le subj. pl.-q.-pf. et l'infinitif parfait : amavisse → amavissem.

L'héritage du latin

1 Un *apéritif* est censé ouvrir l'appétit. Que signifie l'expression, datant du Moyen Âge : *traduire un texte aperto libro* ?

2 Potens (famille de possum) a donné, par formation populaire *puissant*. Avec un préfixe négatif, on trouve un doublet : *impuissant* (un ministre *impuissant à faire les réformes nécessaires*) / *impotent* (un *vieillard impotent*). D'après ces deux exemples, comment se sont répartis les sens ? Expliquer l'étymologie et le sens de *omnipotent*.

3 Sentire a tout un éventail de sens qui vont de *avoir une sensation à éprouver un sentiment, avoir tel ou tel avis*. C'est à ce dernier sens, le plus intellectuel que se rattache le mot latin *sententia* *opinion, avis, sentence*. On retrouve cette variété dans les emplois du mot *sens* (les 5 *sens* : vue, ouïe, odorat, goût, toucher - *le bon sens, le sens commun - les sens d'un mot*).

4 Expliquer par l'étymologie : *l'auteur d'une proposition de loi - falsifier un document - des paroles laudatives - un établissement scolaire mixte, une mixture, des produits miscibles, s'immiscer dans les affaires d'autrui, fuir les promiscuités - faire ses oraisons dans un oratoire - une réponse pertinente - opposer la qualité à la quantité, une analyse qualitative et quantitative - des vivats*.

Citations et proverbes

IRA FUROR BREVIS EST

Horace, *Épîtres*, I, 2, 62

Récréation

PUZZLE

Les éléments de la grille de mots croisés ont été mélangés par erreur. Remettre en place chaque petit carré pour la reconstituer. Donner des définitions.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| E | I | S | I | A | A |
| E | S | E | N | N | E |
| S | E | M | E | T | A |
| R | E | S | R | E | T |
| S | I | E | R | A | S |
| E | N | T | S | I | M |
| I | T | E | I | I | I |
| S | I | N | E | S | T |
| T | S | R | E | S | T |

Après la mort de César

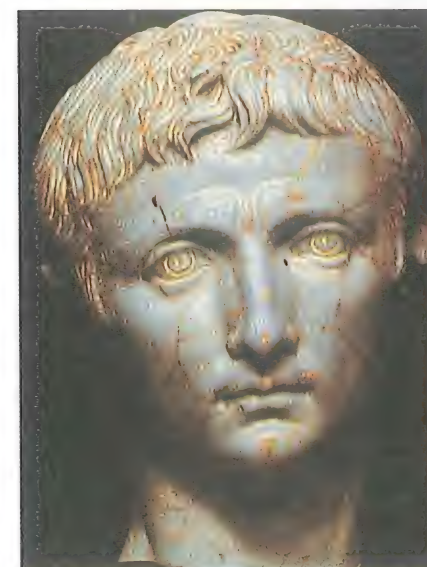
1. Cicéron

Après son consulat marqué par la conjuration de Catilina (63), Cicéron s'était trouvé en butte aux attaques du parti populaire, et avait dû s'exiler pendant un an (58-57). A son retour à Rome, et surtout après la mort de Crassus en 54, il tenta de jouer les conciliateurs entre César et Pompée. Gouverneur de Cilicie, en Asie Mineure, entre 52 et 50, il rentra en Italie au moment où César franchissait le Rubicon, tenta de traiter avec lui, finit par rejoindre Pompée en Grèce peu avant Pharsale, mais s'abstint de participer à la bataille et revint en Italie.

Pardonné par César, il se retira de la vie politique et se consacra à ses activités de philosophe et d'écrivain, mais continua à exercer une influence morale auprès de ses amis et de ses partisans. Il semble pourtant ne pas avoir pris part au complot républicain qui devait aboutir à l'assassinat de César (44).

2. Le second "triumvirat"

À la mort de César, Brutus et les siens ne réussirent pas à prendre le pouvoir, et durent quitter Rome, tandis que Marc Antoine, ancien lieutenant de César et consul en exercice, cherchait à récupérer à son profit l'héritage du dictateur. Cicéron et le sénat cherchèrent un rempart contre Antoine et les Césariens : ils crurent le



Buste d'Auguste - Musée de Cologne (R.F.A.)

Octave, C. Octavius Thurinus, petit-neveu de César, fut adopté par lui et prit le nom de C. Julius Caesar Octavianus : Octavien (cf. p. 37). Mais pratiquement, on continua à l'appeler Octave (Octavius).

En 38, reprenant une dénomination déjà utilisée par César lui-même, il s'intitula Imperator Caesar Divi Julii Filius. Le surnom Augustus s'ajouta en 27, et s'imposa dès lors.

Quant au nom de Caesar, Octave-Auguste y avait droit du fait de son adoption posthume par César. Il fut transmis par adoptions successives aux successeurs d'Auguste : Tibère, Caligula, Claude, Néron. Dès lors, il fut considéré comme indissociable de la fonction impériale, et l'on prit l'habitude de désigner souvent l'empereur sous ce nom, ce qui explique qu'on parle des Césars, et que le nom se soit perpétué jusqu'à l'époque moderne pour désigner un empereur tout puissant (Tsar en Russie, Kaiser en Allemagne).

trouver dans la personne d'Octave, petit-neveu de César, et adopté par lui dans son testament. De fait, Octave écrasa l'armée des Césariens à Modène au printemps de 43, tandis que Cicéron à Rome pourfendait Antoine dans ses fameuses *Philippiques* (cf. p. 72).

Mais, contre toute attente, Octave et Antoine s'entendirent dès la fin de 43 pour se partager le pouvoir : ils constituèrent avec Lépide ce que l'on appela le second triumvirat. S'étant mis d'accord contre le sénat, ils procédèrent, comme au temps de Sylla, à des exécutions massives, connues sous le nom de proscriptions. Et Cicéron, qui avait renoncé à rejoindre les républicains en Grèce, fut l'une des premières victimes de la colère d'Antoine.

3. La défaite des républicains

Il restait aux triumvirs à en finir avec les assassins de César, qui occupaient la Grèce et l'Orient. Brutus et Cassius, qui avaient toujours refusé, malgré les objurgations de Cicéron, de prendre parti pour Octave contre Antoine, furent écrasés à la bataille de Philippi (octobre 42). L'accord définitif entre les vainqueurs fut scellé deux ans plus tard par la paix de Brindes. Tandis que Lépide conservait l'Afrique, Octave recevait l'Occident (Italie, Gaule, Espagne) et Antoine l'Orient (Grèce, Asie Mineure, Syrie, Égypte) ; en gage de paix, Antoine épousait Octavie, sœur d'Octave.



sanātus, a, um : guéri

Certamen principum

chapitre 6



Portrait d'une jeune Égyptienne
Peinture sur bois d'époque romaine (II^e siècle)
provenant du Fayoum (Égypte) - Berlin, Staatliche Museen

PARTAGE PROVISOIRE DE L'EMPIRE

Bruto victo, ut inter se eādem fidem
semper servārent, Antōnius Octā-
viam, Octāvii sorōrem, uxōrem duxit.
Impērium sic divisērunt ut Octāvius
Hispaniam°, Gālliam, Itāliam, Antōnius
autem Graeciam et Orientem° tenēret.

Tum Antōnii vītiis accēssit summum malum, Cleopātrae°, Aegyptiō-
rum regīnae¹ amor, qui ābstulit quod etiā tum bonum in eo erat. Quae
tali formā erat ut jam ante amāverit eam Caesar. Antōnio in Cilīciam°
pveniēnti occūrrit omniāque temptāvit ut eum allīceret² : Vēneris³ veste
ornāta°, in tam magnificā° nave sedēbat ut cuncti Romāni ad eam, non ad
imperatōrem suum ōculos vērērent.

Ea fuit Antōnii libīdo ut Cleopātrae provinciās Romānas dēderit quae
ad ejus regnum accēderent ; quae provinciāe : Sýria°, Cyprus⁴, Cilīcia°
omnes ad maris litus pertinēbant. Hoc Cleopātra existimāverat prētium
voluptātis esse. Antōnius autem, qui militāri more ante vīxerat, régio mo-
do se gērere coepit. Fīlium quem ex regīnā¹ hābuit Alexāndrum° vocāvit,
filiāmque° Cleopātram ; huic cognōmen "Lunam°", illi "Solem" dedit.

Dum vero Antōnius Alexāndriae° priōrem virtūtem amittit, Octāvius
Romae senātui persuādet Caesarem, patrem adoptīvum° suum, dignum
esse qui sedem inter immortāles civitātis deos hābeat. Quod fecit ut ipse
dei fīlius esset. Consulātum° autem iniit, quem per septem annos gessit.
Quos agros promiserat, eos vetēribus Caēsaris milītibus divisit ne eōrum
fidem amitteret. Tantam classem coēgit ut āmplius sescēntis (DC) nāvibus
mox praefūerit. Quo in ōpere M. Agrippa° auxiliū ei attulit.

Tum in senātu Antōnium accusāre coepit. Vestālibus° imperāvit ut
ejus testamētum° aperīrent. Sic pōpulus novit Antōnium partes impērii
Romāni Cleopātrae liberis dedisse. Tum omnes fere provinciāe Octāvio
fidem jurāvērunt°, qui bellum cum Cleopātrā gēreret. Source : PLUTARQUE

1. regīna, ae, f. : reine - Aegyptiōrum regīna : < reine des Égyptiens >, reine d'Égypte —
2. allīcio, is, ēre : séduire — 3. Venus, -eris, f. : Vénus — 4. Cyprus, i, f. : Chypre (pour tous
ces noms, voir carte p. 39).

Vocabulaire

accuso, as, āre : accuser
amor, -ōris, m. : amour
āmplius : davantage, plus de
classis, is, f. : flotte
cognōmen, -inis, n. : surnom
dum : pendant que, tant que
forma, ae, f. : forme, beauté
"se gērere" : se comporter
"is... ut + SUBJ. : cf. p. 77
libīdo, -inis, f. : passion
litus, -oris, n. : côte, rivage
militāris, e : militaire

occūrrō, is, ēre, -cūrrī, -cūsum (+ DAT.) : accourir (venir) à la
rencontre (de), rencontrer
opus, ōperis, n. : ouvrage — mihi opus est : j'ai besoin
+ ABL. : de qqe ch. — + INF. : de + INF.
prētium, -ii, n. : prix, rançon
prior, -ōris : le premier (de deux), antérieur, précédent
promitto, is, ēre, -misi, -misum : promettre
régius, a, um : royal, de roi
sol, solis, m. : soleil
soror, sorōris, f. : sœur
tempto, as, āre : tenter, essayer,
(tento) mettre à l'épreuve
uxor, -ōris, f. : femme, épouse
uxōrem dūcere : prendre pour
femme, épouser
vestis, is, f. : tissu, vêtement
(ou vêtements)

Les subordonnées de but

Les subordonnées de but sont au SUBJONCTIF. Elles sont introduites par

A ut : pour que, afin que ne : pour que... ne... pas, de peur que
Audi ut discas. Hoc fecit ne poenas daret.
Écoute pour apprendre Il a agi ainsi de peur d'être puni.

B un pronom relatif Misit legātos qui pacem pēterent.
Il envoya des ambassadeurs < pour qu'ils demandassent > pour demander la paix.

► Dans une subordonnée de but, on peut trouver un réfléchi indirect.

AUTRES MOYENS D'EXPRIMER LE BUT

1. ad + gérondif en -ndum Ad legēndum } Pour lire.
2. gérondif en -ndi + causā Legēndi causā }
3. supin (après un verbe de mouvement) Eo lusum. Je viens <pour> jouer.

Les subordonnées de conséquence

Les sub. de conséquence sont au SUBJONCTIF. Elles sont introduites par

A ut ut... non
de telle sorte (façon, manière) que, de telle sorte (façon, manière) que... ne... pas,
si bien que si bien que... ne... pas

Elles sont généralement annoncées dans la principale par un "corrélatif"

tam (+ adjectif ou adverbe) : tellement, si
ita - sic (+ verbe) : de telle sorte, à tel point
talis, tale - is, ea, id : tel
tantus, a, um : si grand
tot (indéclinable = tam multi) : si nombreux
ut : que
ut non :
que... ne... pas.

Tam prudens est hic homo ut errare non possit.
Cet homme est si avisé qu'il ne peut se tromper.

B un pronom relatif

Libros scripsit quos multi laudarent.
Il a écrit des livres tels (de si bons livres) que beaucoup de gens les louent.

► On rencontre en particulier les expressions suivantes :

is... qui + SUBJ. : tel... qu'il, Is est quem omnes laudent.
homme à, capable de C'est un homme tel que tous le louent.
dignus qui + SUBJ. : digne de Dignus est qui imperet.
Il est digne de commander.
sunt qui + SUBJ. : il y a des gens qui Sunt qui sciunt.
Il y a des gens qui savent.

La concordance des temps (p. 71) s'applique dans les subordonnées de conséquence. Cependant, après une principale au passé, on peut trouver un subjonctif PARFAIT dans la subordonnée pour insister sur la réalité de la conséquence.

Tanta fuit ejus virtus ut saepe vicerit.
Si grand fut son courage qu'il fut souvent vainqueur.



Bataille navale - Fresque de la maison des Vetii à Pompéi - G. de Brouhns - D.R.

OCTAVE L'EMPORTE SUR ANTOINE

Cléopâtre,
cause du conflit

M. Antónius, qui Ásiam et Oriéntem^o tenébat, repudiátã soróre Octávii, Cleopátram^o duxit uxórem. Sic ingens bellum civíle^o commísit, cogénte uxóre Cleopátrã, quae optábat ut in Urbe regnáret^o. Illíus amóre

| | |
|---------------------------------|-------------------------------------------------------|
| Les préfixes PRO-, PRAE- | pro - 1. en avant, devant |
| | proicere : jeter en avant |
| | profere : porter en avant, présenter |
| | propone : placer devant, présenter proposer |
| | providere : voir devant, prévoir |
| | 2. pour, en faveur de |
| | prodesse : être utile |
| | propugnare : combattre pour, défendre |

| |
|------------------------------------------------------------------------------|
| prae : en avant, devant |
| praemittere : envoyer en avant |
| praefere : porter en avant |
| praeesse : commander (à) présider (à) |
| praeficere : mettre à la tête de (d'où praefectus, i, m. : préfet) |
| praeclarus : célèbre avant tous très célèbre |

Exercices

6.1 Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Cur Antónius Octávii sorórem uxórem duxit ? — 2. Quas províncias Octávius tenuit ? — 3. Quis Cleopátram ante Antónium jam amáverat ? — 4. Ubi António Cleopátra primum occurrít ? — 5. Quae fuérunt cognómína liberórum Antónii et Cleopátrae ? — 6. Quámdiu Octávius consulátum^o gessit ?

6.2 Utiliser, à la place du groupe exprimant le but, tous les autres moyens possibles : 1. Cleopátra in Ásiam venit occúrsum António. — 2. Máximos labóres tulit ut ad provínciae fines perveníret. — 3. Milites classem paráre jussit ad transeúndum in Áfricam. — 4. Opus erit nobis minóre nave ut accedámus ad litus. — 5. Promísit se amícos suos adductúrum^a esse qui nostro óperi intérsint.

6.3 Traduire les phrases, en utilisant pour les c. de but : a) ut / ne + SUBJ. :

1. Il a donné un très beau vêtement à sa femme pour lui montrer son amour. — 2. Le général met à l'épreuve le courage des soldats pour que désormais ils fassent confiance à leurs forces.

b) une subord. conjonctive, puis relative au SUBJ. : 1. Il a écrit une lettre à la jeune fille pour louer sa beauté. — 2. Le consul envoya sa cavalerie pour qu'elle vienne à la rencontre de ses nouvelles troupes.

6.4 Compléter avec le ou les corrélatifs qui conviennent : 1. ... jucúndum id litus est ut illic semper manére cupiámus. — 2. Uxor tua ... est cui dulcíssima cognómína des. — 3. Icárus^o ... ad solem accéssit ut ejus pater eum non jam vidéret. — 4. ... vestes ei sunt ut eárum númerum non nóverit. — 5. Dum pecúniám hábuit, ... fuit ei amicórum multitúdo ut neque consília neque laudes ei deéssent.

6.5 Traduire, puis classer les moyens permettant de distinguer une sub. de but d'une sub. de conséquence : 1. Nímiam pecúniae libídinem praestítit ut pauci ei credíderint. — 2. Se fácinus commisísse dixit ne cives bonum virum accusárent. — 3. Saevo modo se gessit ut senátus non jam ei obéssé posset. — 4. Ómnia parat ut feras ádeat. — 5. Cívibus suis prióre anno sic profúerat ut eum consulem fácerent.

captus, in régiis voluptátibus Antónius jucúndam vitam agébat. Ígitur, ubi haec fémina aliéna ab ébrio¹ imperatóre Románum impérium, prétium libídinis, pétiit, promísit Antónius.

Octávius autem ab Itáliã in Graéciam transíerat ut Antónii ac Cleopátrae classi occurreret, positisque castris in Epíro^o, omne litus Actiácum² suã classe occupáverat. Magnum hoc bellum apud Áctium² fuit. Nam ab horã quintã ad finem diéi, incértã vincéndi spe, gravíssimae caedes fuérunt. Tandem Cleopátra prior fugit cum sexagínta (LX) návibus.

Quod navále^o proélium tam longum fuit ut Octávius in nave victor noctem égerit. Deínde non ámplius quam septem et vigínti dies in Itáliã mansit, Aegyptúmque³ pétiit et Alexándriam^o oppugnávit, quo Antónius cum Cleopátrã fúgerat. Quem condiciónés pacis temptántem ad mortem coégit. Cleopátrae vero, quam serváre cupiébat ut eam in triúmpho osténderet, étiam Psyllos⁴ misit qui venénúm⁵ exsúgerent⁵, quia eam períre morsu⁶ áspidis⁶ fama erat.

Ut Aegýptus³, in provínciae formam redácta⁷, tam fecúnda^o esset quam prióribus aetátibus, fossas omnes in quas Nilus^o exaéstuat⁸ militári ópere detérsit⁹.

Ut autem Actiácae² victóriae memória diu permanéret^a, urbem Nicópolim¹⁰ apud Áctium aedificávit^o, ludósque illic quinquennáles¹¹ instituit.

d'après EUTROPE, FLORUS, OROSE, SUÉTONE

1. ébrius, a, um : ivre — 2. Áctium, ii, n. : Actium (carte p. 39) - Actiácus, a, um : d'Actium — 3. Aegýptus, i, f. : l'Égypte — 4. Psylli, órum, m. : Psylles (médecins africains spécialistes des morsures de serpents) — 5. exsúgo, is, ère : sucer - venénúm exsúgere : aspirer le venin — 6. morsus, us, m. : morsure - morsus áspidis : une morsure d'aspic (serpent venimeux) — 7. rédigo, is, ère, redégi, redáctum : réduire — 8. exaéstuo, as, áre : déborder — 9. detérgeo, es, ère, -térsi, -térsum : nettoyer, curer — 10. Nicópolis, is, f. (acc. Nicópolim) : Nicopolis (du grec νίκη : victoire, et πόλις : ville) — 11. ludi (órum) quinquennáles (ium), m. : jeux quinquennaux.

Version

6.6 CYRUS SE VENGE... D'UNE RIVIÈRE : 1. Cyrus^o rex, ut ad bellum contra Babylónios^o prope-ráret^o, Gynden¹ flumen late² fusum² vado^o transíre temptávit, quod víx^o tutum est étiam aestáte. 2. Ibi unus ex iis equis qui tráhere régium currum^o consuéverant aquis abréptus^a veheménter^o commóvit^a regem. 3. Cyrus autem non is erat qui tantam injúriam accíperet : juravit^o itaque se hoc flumen sic punitúrum^o esse ut étiam féminae possent id fáci-le transíre. 4. Huc deínde omnem tránstulit^a militárem apparátum³ et militibus imperávit ut álveum⁴ dividerent in ámplius trecén-tos (CCC) rivos^o. 5. Pérdidit^o itaque et tempus, cujus prétium magnum est in magnis rebus, et militum ardórem^o, quem inútilis^o labor fregit⁵, et occasi-onem^o oppugnándi hostes imparátos^a, dum bellum cum flúmine tali ópere gerit.

d'après SÉNÈQUE

1. Gyndes, acc. Gynden, m. : le Gyndès (affluent du Tigre) — 2. late fusus, a, um : largement répandu, c'est-à-dire qui avait débordé — 3. militáris apparátus (us, m.) : l'appareil militaire — 4. álveus, i, m. : lit (d'un cours d'eau) — 5. frango, is, ère, fregi, fractum : briser.

Thème

6.7 [REMORDS OU PRÉMONITION ?] 1. La flotte de Cléopâtre¹ ayant été vaincue près d'Actium¹, Cassius de Parme¹, un de ceux qui avaient aidé Marc Antoine¹, s'était enfui à Athènes¹ pour que le vainqueur ne le prît pas. 2. Or pendant qu'il est couché, accablé de soucis, il croit voir venir (venant) un homme énorme et noir² qui lui dit qu'il est [son] mauvais Génie³ et ajoute : « Tu es certes digne d'être puni. » 3. Alors qu'il était à nouveau désireux de se reposer⁴, la même apparition (appa-rence) lui dit les mêmes mots. 4. C'est pourquoi, comme il avait appris de ses esclaves que personne n'était entré sous son toit ou sorti de chez lui, sa crainte fut telle qu'il ordonna à un esclave de rester toujours près de lui avec une lampe allu-mée⁵. 5. Mais entre cette nuit et sa mort, peu de temps s'écoula⁶.

Source : VALÈRE-MAXIME

1. Cleopátra, ae, f. - Áctium, -ii, n. - Cássius Parménsis, m. - M. Antonius, -ii, m. - Athénæ, árum, f. — 2. noir : niger, -gra, -grum — 3. Génie : Génius, -ii, m. — 4. se reposer : quiesco, is, ère — 5. une lampe allumée : lumen (-inis) accénsus, n. — 6. s'écouler : intercédo, is, ère, -cessi.

Éléments de linguistique

Le subjonctif est étymologiquement le mode de la subordination (subjūngo, is, ère : *mettre sous la dépendance, subordonner*). C'est effectivement dans les propositions subordonnées qu'on le rencontre le plus fréquemment (les emplois du subjonctif dans les propositions indépendantes et principales, moins fréquents, seront étudiés au chapitre 13). C'est le mode de l'action voulue, pensée, envisagée par l'esprit, et éventuellement réalisable. C'est pourquoi il exprime, dans les subordonnées latines, la volonté, le souhait, la prière, l'effort, la crainte, le but, la conséquence.

L'héritage du latin

1 Classis signifiait à l'origine *classe de citoyens convoquée pour le service militaire*, puis s'est spécialisé au sens de *flotte*, par opposition à *exercitus*. Curieusement, c'est le premier sens que la langue savante a repris au XIV^e siècle dans *classe* et les mots de la même famille : *classer, classification, classique* (conforme à ce qu'on enseigne dans les *classes*).

2 Forma a donné *forme* (mots de la même famille : *former, formel, formalisme - formule, formuler, formulaire - informe, difforme*). L'idée de *beauté*, qui est pourtant essentielle en latin, a disparu en français, mais se retrouve dans d'autres langues romanes, par ex. en espagnol et en portugais. C'est ce qui explique que les Portugais, quand ils ont découvert au XVI^e siècle l'île de Taïwan, qui leur parut très belle, l'aient baptisée Formosa : *Formose*.

3 Le français a adopté pour *tenter, tentation* l'orthographe la plus simple ; l'anglais a conservé l'autre façon d'écrire le mot : *to tempt, temptation*.

4 Expliquer par l'étymologie : *le littoral de la mer du Nord - en pareille occurrence - rédiger un opusculé - un objet précieux, apprécier un objet à sa juste valeur - refuser la priorité - un parasol, une insolation, un cadran solaire, le solstice (sol + stare) - un vestiaire, une tenue vestimentaire*.

5 Mots latins passés en français. Pour classer les œuvres musicales de certains compositeurs, on emploie le mot *opus* suivi d'un numéro (ex. : *Tityre,*

opus 27 d'Albert Roussel, est inspiré par Virgile) - Les juges, pour estimer les indemnités accordées à une victime, font estimer le *pretium doloris* (dolor : *douleur*) - On vous dira parfois que *vous pouvez vous servir de gâteaux ad libitum*, c'est-à-dire autant que vous pousse à en prendre votre *désir*, votre *passion* (famille de *libido*).

Citations et proverbes

GRAECIAE CIVITATES, DUM IMPERARE SINGULAE CŪPIUNT, IMPĒRIUM OMNES PERDIDERUNT Justin

Les cités grecques, en voulant commander chacune seule, perdirent toutes le pouvoir.

Récréation

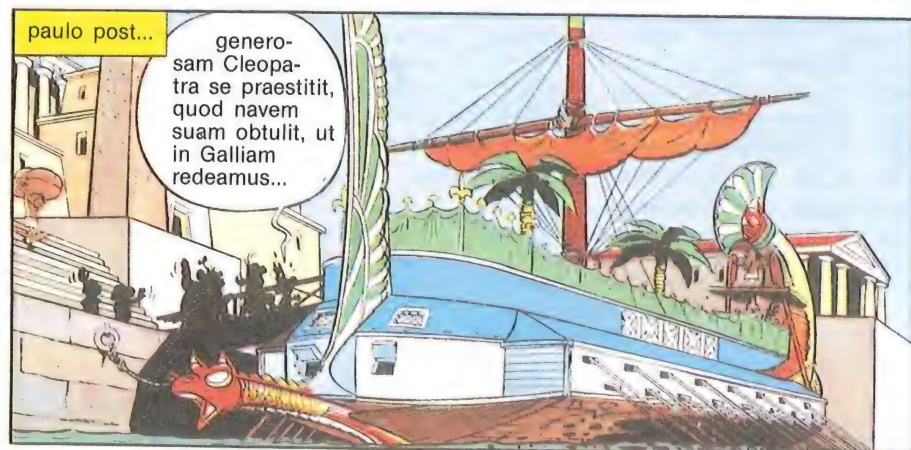
MISE EN FACTEUR COMMUN

Placer dans les cases du milieu trois lettres constituant une partie commune à deux mots de six lettres : l'un à gauche dont l'élément ajouté constitue la fin, l'autre à droite dont ce même élément formera le début. Ex. :

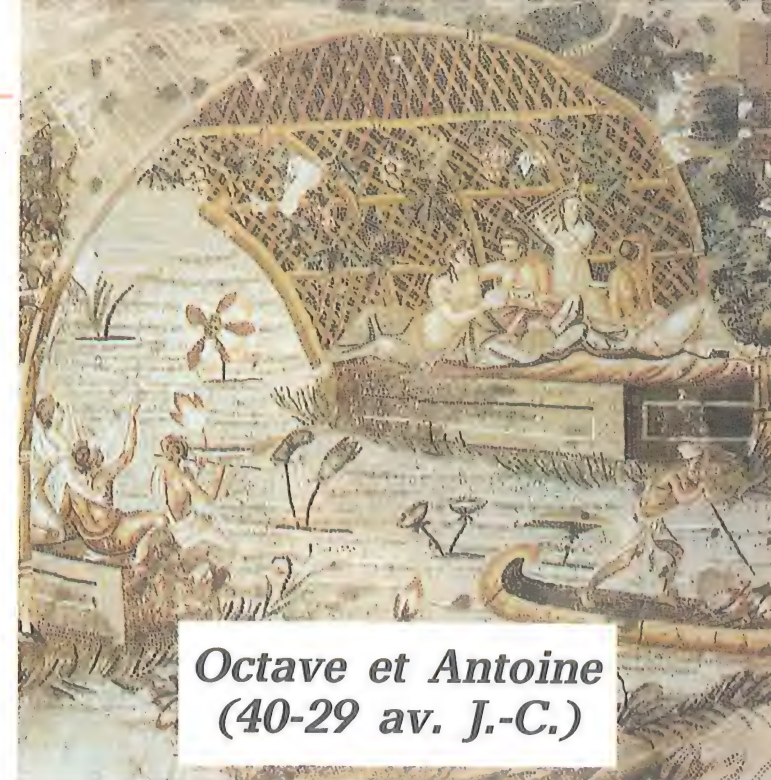
| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | O | R | O | R | E | T | I | S |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|

(Tous les cas et toutes les formes verbales peuvent être utilisés)

| | | | | | | | | |
|---|---|---|--|--|--|---|---|---|
| C | A | E | | | | C | A | T |
| C | E | L | | | | M | U | S |
| D | E | X | | | | G | U | M |
| F | A | L | | | | M | U | S |
| F | O | S | | | | V | U | S |
| F | U | N | | | | P | I | O |
| L | I | T | | | | M | U | S |
| S | E | M | | | | E | A | M |
| S | I | G | | | | E | R | O |
| R | E | D | | | | I | N | T |



Asterix et Cleopatra



Octave et Antoine
(40-29 av. J.-C.)

Repas sous une tonnelle au bord du Nil
Mosaïque de Préneste
Musée de Palestrina

1. Octave en Occident

Le souci le plus pressant d'Octave était de ramener la paix en Occident. Or la paix de Brindes (cf. p. 75) entre les triumvirs n'avait pas suffi. Un des fils de Pompée, Sextus, qui avait échappé en 45 au massacre des derniers Pompéiens à Munda, avait rassemblé une flotte très importante. Maître de la Sicile, puis de la Corse et de la Sardaigne, il était capable de bloquer l'approvisionnement en blé de la capitale. En 37, le triumvirat fut renouvelé pour 5 ans, et Octave, mollement soutenu par ses collègues, engagea la lutte décisive contre Sextus qu'Agrippa vainquit près de Messine.

Octave fut alors assez fort pour contraindre Lépide à renoncer à son titre de triumvir et à lui laisser les territoires d'Afrique. À Rome, Octave consolida son pouvoir en obtenant dès 36 l'inviolabilité des tribuns de la plèbe.

L'Italie commença à renaître grâce à une politique de grands travaux et à la lutte contre le désordre qui s'était installé à la faveur de la guerre civile.

2. Antoine en Orient

En Orient, Antoine fut à la fois moins adroit et moins heureux. Il voulut venger la mort de Crassus (cf. p. 51) et prépara une grande expédition contre les Parthes, mais échoua dans son entreprise. Séduit par la reine d'Égypte Cléopâtre, il s'était installé auprès d'elle à Alexandrie, et menait une vie de plaisirs et de fêtes. En 34, il céda aux enfants de Cléopâtre les provinces orientales de l'empire romain (Cilicie, Syrie, Chypre), puis répudia Octavie. Ces "donations d'Alexandrie" permirent à Octave de présenter Antoine comme un ennemi du peuple romain et de constituer autour de lui un rassemblement national.

3. La guerre

Octave avait pour lui le sénat, les provinces d'Occident, qui lui prêtèrent personnellement serment, l'opinion publique italienne. Antoine disposait d'une armée nombreuse, mais aussi de l'appui de nombreux sénateurs ralliés et des consuls de 32.

Le sénat ne déclara pas la guerre à Antoine, citoyen romain, mais à la reine d'Égypte, ce qui revenait au même. Antoine et Cléopâtre avaient réuni, sur la côte nord-ouest de la Grèce, une flotte immense, mais peu maniable et mal commandée. L'escadre d'Agrippa, bien entraînée après les campagnes contre Sextus Pompée, n'eut aucune peine à désorganiser ses rangs lors de la bataille d'Actium (septembre 31). Cléopâtre s'enfuit et Antoine, découragé, abandonna ses troupes. Tous deux se suicidèrent.

En 29, Octave rentra à Rome, seul maître du monde romain.

chapitre 7

L'Italie nourricière
Relief de l'Ara Pacis - Gondal

Le retour à la paix

Urbanisme
et renaissance
religieuse

Développement
des spectacles



LA PROSPÉRITÉ SOUS AUGUSTE

Post finem bellorum civilium^o in quibus semper **felix** fuerat, Octavius Romam rediit ; ex eo tempore **trans** Italiae fines iter facere jam noluit. Tum de nullā aliā re nisi de pace civili^o **cogitavit** et rem publicam per quattuor et quadraginta (XLIV) annos bene **administravit**. **Antequam** autem " princeps " fuit, duodecim annos unā cum Antonio et Lepido imperaverat.

Caesis Cleopatrae copias, **quoniam** terrā marique¹ pacem fecerat, templum Jani^o **clausit**, id quod Romani numquam fecerant, nisi regis Numae^o aetate, ac rursus post primum Punicum^o bellum. Aram Pacis quoque in **Campo Martio** erexit², splendidum^o **aedificium** quod adhuc videre possumus. Cum res publica jam **florere** coepisset, senatus eum " Augustum " vocavit.

Novum autem forum paulo **ultra** forum vetus **adjecit**, quod illud non satis magnum erat ; nonnullas porticus^o et theatrum^o aedificavit³, ut Roma urbium pulcherrima esset ; divitibus vero civibus suavis ut templa **vel** publica aedificia pecuniā suā facerent. Et cum Urbis speciem paucis annis sic mutavisset, jure dixit se latericiam³ urbem **recepisse**, marmoream⁴ relinquere.

Ceteras autem Italiae urbes, **priusquam** peterent, pulchris monumentis^o ornavit^o, et novas colonias^o **cōdidit**. Sacerdotum^o numerum **auxit** ; multa antiqua^o templa refecit⁵ ; plurima vetera **sacra** servavit.

Turbam quoque spectaculis^o ac muneribus delectare voluit. Gladiatores^o et athletas^o atque etiam navalia^o proelia civibus suis ostendit, novaque animalia Romam adducta⁶, sicut rhinocerotem^o aut tigrim^o. Cui cum Parthi^o obsides misissent, ad dextram suam in amphitheatrum^o eos **collocavit** ut Romani eorum speciem ac vestem animadverterent.

Res Augustus ita administravit ut et plebs et senatus eum " patrem patriae " vocaverint.

Sources : EUTROPE, SUÉTONE

1. l'expression terrā marique est toujours dépourvue de préposition — 2. érigo, is, ère, eréxi, erectum : élever — 3. latericius, a, um : de (en) briques — 4. marmoreus, a, um : de (en) marbre — 5. sacerdos, -otis, m. : prêtre — 6. Parthi, orum, m. : les Parthes (carte p. 39).

Vocabulaire

adjicio, is, ère, -jéci, -jéctum : ajouter
administro, as, are : s'occuper de, diriger, régler
aedificium, -ii, n. : bâtiment, édifice, construction
antequam - ante... quam : cf. p. 83
aúgeo, es, ère, auxi, auctum : augmenter, accroître
caedo, is, ère, cecidi, caesum : couper, massacrer
campus, i, m. : plaine
Campus (i) Martius (-ii), m. : le Champ de Mars
claudio, is, ère, clausi, clausum : fermer
cógito, as, are (de + ABL.) : penser (à), réfléchir, méditer (sur)
cólloco, as, are : placer

condo, is, ère, -didi, -ditum : fonder - cacher
felix, -icis : chanceux, heureux
flóreo, es, ère, ui : fleurir, être florissant
recipio, is, ère, -cépi, -céptum : reprendre, retirer, recevoir
¹se recipere : se retirer, se replier, battre en retraite
sacrum, i, n. : 1. objet sacré
2. sacrifice, cérémonie religieuse, culte
trans + ACC. : au-delà de
ultra (+ ACC.) : au-delà (de)
obses, -idis, m. : otage
priusquam : cf. p. 83
quoniam : puisque
vel : ou (bien)

Les compléments de temps

1. La **date** (question **quando ? quand ?**) s'exprime à l'ABLATIF.

Tertiā horā veniet. Il viendra à la troisième heure.

► **Date relative** : Duobus ante annis. Paucis post diebus.
Deux ans auparavant. Peu de jours après.

2. La **durée** (qu. **quāmdiu ? pendant combien de temps ?**) est à l'ACCUSATIF.

Tres annos regnavit^o. Il a régné [pendant] trois ans.

► **depuis combien de temps** : on intercale, entre l'adjectif ordinal et le nom, l'adverbe **jam** : déjà, désormais.

Quantum jam annum regnat^o. <Il règne désormais pour la quatrième année.>
Il règne depuis trois ans - Il y a trois ans qu'il règne.

► Le temps utilisé pour faire une action est à l'ABLATIF (complément de moyen).

Tribus annis urbem cepit. Il prit la ville en trois ans.

► Quelques **prépositions** ont un sens temporel :

a (ab), e (ex) + ABL. : depuis - ad, usque ad + ACC. : jusqu'à
ante + ACC. : avant - post + ACC. : après - per + ACC. : pendant (durée continue)
in dies signifie : de jour en jour.

Les subordonnées de temps

1. à l'INDICATIF

| | | | |
|------------------------|---------------------------------------|-------------------------|-----------------------|
| ut, ubi, cum : | quand, lorsque toutes les fois que | postquam : | après que |
| ut primum - ubi primum | } dès que | dum : | pendant que, tant que |
| simul atque (simul ac) | | antequam, priusquam | avant le |
| | | ante... (prius...) quam | moment où |

Haec ubi (ut) dixit, abiit. Res ita se habebant **antequam in Siciliam veni.**
Quand il eut dit cela, il partit. Telle était la situation avant le moment où je vins en Sicile.

Haec postquam dixit, abiit. Cum Caesar in Galliam venit, factiones^o erant.
Après qu'il eut dit cela, il partit. Quand César arriva en Gaule, il y avait des partis rivaux.

2. au SUBJONCTIF

cum + SUBJ. imparfait ou pl.-q.-pf. : comme, alors que

Cum Athénas florérent, nimia libertas civitatem miscuit.

Alors qu'Athènes était florissante, la liberté excessive désorganisa la cité.

Alexander, cum Clitum interfecisset, magnitudinem facinoris perspexit.

Comme il avait tué Clitus, } (perspicio, is, ère, -spéxi, -spéctum : reconnaître)

Après avoir tué Clitus, } Alexandre reconnut la grandeur de son crime.

antequam (priusquam) + SUBJ. : avant que, en attendant que

Antequam agátis, cogitáte. Réfléchissez avant d'agir.

Les subordonnées de cause

quod, quia + INDIC. : parce que - quoniam + INDIC. : puisque

Quoniam id cupis, máneo. Puisque tu le désires, je reste.

cum + SUBJONCTIF : comme, puisque

Cum id cupias, máneo. Puisque tu le désires, je reste.

quod + SUBJONCTIF : parce que, dit-il (dit-on) - sous (le) prétexte que

Sócratem accusaverunt, quod juventutem^o corrumpere^o.
Ils accusèrent Socrate sous prétexte qu'il corrompait la jeunesse.

SUCCÈS DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE D'AUGUSTE

L'extension
de l'empire

Per quattuor et quadraginta (XLIV) annos per quos solus gessit impérium, fuit in amicos fidelissimus¹, quos tantis extulit honoribus ut eos fere secum aequaret². Nullo autem tempore res Romana magis floruit; nam nemo Augusto aut in bellis felicius fuit, aut in pace moderatior³.

Post civilia⁴ bella, in quibus invictus⁵ fuit, per⁶ imperatores suos Romano adjecit imperio Aegyptum⁷, Cantabrian⁸, Dalmatiam, Pannoniam, Aquitaniam, Illiricum, Rhaetiam, Vindelicos et Salassos in Alpi-
bus⁹, omnes Ponti¹⁰ maritimas¹¹ civitates. Vicit etiam proeliis Dacos, Germanorum ingentes copias cecidit, ipsos quoque pulsit trans flumen Albim¹², quod ultra Rhenum¹³ est. Armeniam autem a Parthis recepit, et illi
obsides (quod nulli ante fecerant) ei dederunt; reddiderunt etiam signa
Romana quae, caesis Crassi copiis, rapuerant. Illo tempore Galatia
provincia facta est¹⁴, cum regnum ante fuisset.

Les suffixes -IA, (I)TIA

Ils servent à former, à partir de noms ou d'adjectifs, des noms féminins exprimant une qualité.

| | | | |
|------------|-----------------------------------------|----------|----------------------------------|
| puer | pueritia : enfance | superbus | superbia : orgueil |
| adulescens | adulescentia : adolescence, jeunesse | potens | potentia : puissance |
| laetus | laetitia : joie | prudens | prudencia : prévoyance, prudence |
| | | saevus | saevitia : cruauté |

Exercices

7.1 Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Quo Octavius rediit post finem bellorum civilium? — 2. Ubi jam mansit? — 3. De qua re tum cogitavit? — 4. Quod cognomen a senatu Octavius accepit? — 5. Cur templum Jani claudere potuit?

7.2. Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Quando Octavius Romam rediit? — 2. Quamdiu Octavius rem publicam solus administravit? — 3. Quando cum Lepido et Antonio imperavit? — 4. Quando Romani templum Jani clauderent? — 5. Quando tempore Urbis speciem Augustus mutavit? — 6. Quando Italiae urbes ornavit?

7.3 Trouver les questions de temps correspondantes : 1. Decima hora se recipere statuerunt. — 2. Tribus post diebus, sacra rursus fecerunt. — 3. Duas noctes de optimo consilio cogitavit. — 4. Primo tempore, rem publicam solus administrare non potuit. — 5. Multos annos agrum publicum auxit.

7.4 Traduire (attention aux sens de cum) : 1. Cum obsides Urbem iniierunt, de annis in patriam actis cogitaverunt et spem in pace collocaverunt, optantes ut mox cum suis rursus vivere possent. — 2. Cum multa sacra fecissent, isti cives nunquam felices fuerunt, qui multis facinoribus deorum iram moverant. — 3. Cum trans flumen celeberrimis navi-

bus transissent neque ullum hostem viderent, ut castra mox ponerent, arbores cadere coeperunt. — 4. Hic dives vir, cum hostium metu pressus pecuniam suam condidit, servorum invidiam movit qui, tribus post noctibus, aurum rapuerunt.

7.5 Traduire : 1. En peu d'années, Auguste fonda beaucoup de colonies en Italie. — 2. Depuis la fin de ces guerres honteuses, l'empire romain fut de jour en jour plus florissant. — 3. Dans les premiers temps, il n'y avait aucun édifice sur le Champ de Mars. — 4. Octave avait dirigé l'État avec Lépidus et Antoine depuis douze ans lorsqu'il fut seul le "premier citoyen". — 5. Il décida d'ajouter un nouveau forum qui, peu d'années après, enchanta les yeux des Romains. — 6. Pendant des temps heureux, les Romains purent voir le temple de Janus fermé.

7.6 Traduire : 1. Puisque tu as préféré partir à la campagne avant le moment où nous avons reçu nos amis, tu n'as pas rencontré leurs enfants. — 2. Il y a des gens qui pensent que d'autres hommes sont des barbares sous prétexte qu'ils passent leur vie au-delà d'un fleuve ou au-delà des montagnes. — 3. Les Gaulois avaient l'habitude de se comporter avec la plus grande joie, en attendant que le ciel [leur] tombe sur la tête. — 4. Tant qu'ils honorèrent les dieux, ils furent toujours heureux; mais dès qu'ils manquèrent à leurs devoirs, ils durent supporter les plus grands malheurs.

Prestige
d'Auguste

Auguste
en empereur
Musée du Vatican

Scythae autem et Indi¹,
qui Romanum nomen ante non
noverant, munera et legatos ad
eum miserunt. Tantum amorem
etiam barbari praestiterunt ut reges,
populi Romani amici, in honorem ejus
conderent urbes quas "Caesareas" vo-
caverunt : sicut in Mauritania rex Juba, et
eam in Palaestina quae nunc civitas est cla-
rissima. Multi autem reges ex regnis suis
venērunt ut eum deducerent et, more Ro-
mano togati¹⁰, vehiculo⁹ vel equo illius oc-
currerunt.

d'après EUTROPE

1. fidelis, e (in + ACC.) : fidèle (envers) — 2. aequo, as, are (cum + ABL.) : rendre égal (à) — 3. moderatus, a, um : modéré — 4. per + ACC. : par l'entremise de — 5. Cantabria : le pays des Cantabres - (Voir ces noms sur la carte p. 39) — 6. Albi, is, m. (acc. Albim) : l'Elbe — 7. Rhenus, i, m. : le Rhin — 8. factus, a, um est : devint — 9. Indi, orum, m. : les Indiens (habitants de l'Inde) — 10. togatus, a, um : vêtu de la toge.

vum¹ institueret² ad similem salutationem³.
2. Saepe autem ad avem¹ non respondenter
dicere consueverat : « Tempus et operam⁴
perdi ». 3. Post multos dies, corvus tandem
optatam salutationem⁵ dicere coepit. 4. Quam
audita dum transit, Augustus respondit : « Domi
satis talium salutarum⁶ habeo », atque ultra processu-
rus⁷ erat cum corvus haec verba adjecit quae
audire consueverat : « Tempus et operam⁸
perdi ». 5. Ad quod Caesar risit⁹ pecuniamque
sutori dedit.

d'après MACROBE

1. voir les notes 2, 4, 5 du texte précédent — 2. instituo, is, ere : former, dresser.

Pie et corbeau (Pompéi)



Thème

7.7 [AUGUSTE ET LES CORBEAUX SAVANTS] :
1. Comme Auguste, après avoir vaincu Antoine¹,
revenait à Rome, un homme vint à sa rencontre,
tenant un corbeau² qu'il avait instruit de telle sorte
qu'il disait : « Salut³, César, général, vainqueur ! »
2. Auguste, désireux d'avoir un tel oiseau⁴, l'ache-
ta⁵ pour une grosse somme (avec un grand
argent). 3. Mais un associé⁶ de cet homme, parce
que rien de cet argent ne lui était parvenu bien
qu'il eût participé au dressage⁷ de l'oiseau, dit à
Auguste qu'il y avait un autre corbeau qui ne disait
pas la même chose que le premier. 4. Et en effet le
second corbeau, ayant été apporté, dit : « Salut,
Antoine¹, général, vainqueur ! » 5. Auguste ne
montra aucune colère, et ordonna seulement à
l'homme de partager l'argent avec son associé⁶.

Source : MACROBE

1. Antonius, -ii, m. — 2. corbeau : corvus, i, m. —
3. salut : ave — 4. oiseau : avis, is, f. — 5. acheter : emo,
is, ere, emi, emptum — 6. associé : socius, -ii, m. —
7. dressage : educatio, -onis, f.

Version

7.8 UNE AUTRE HISTOIRE DE DRESSEUR DE
CORBEAUX (lire d'abord le texte précédent) :
1. Quod Augustus, eodem modo a psittaco¹ et a
picā² salutatus³, eas aves⁴ emerat⁵, haec exempla
pauperem sutorem⁶ impulērunt⁷ ut et ipse cor-

Éléments de linguistique

1 Le complément de date (à l'ABL.) s'apparente au compl. indiquant le lieu où l'on est ; celui de durée (ACC. ou per + ACC.) s'apparente au compl. indiquant le lieu par où l'on passe.

Mais il n'y a pas de préposition pour exprimer la date, et il n'y en a pas toujours pour exprimer la durée. C'est que les mots exprimant le temps (année, mois, jour, heure, etc.) indiquent assez nettement le temps pour que le latin n'ait pas jugé utile d'ajouter une préposition, alors qu'il l'a fait pour la plupart des compléments de lieu parce qu'ils peuvent être beaucoup plus variés.

2 Les subordonnées de temps permettent de bien voir la nuance de sens apportée par le subjonctif. Par ex. :

— *antequam, priusquam* + INDICATIF : *avant le moment où* (tel ou tel événement s'est effectivement produit, ou se produira avec certitude) ;

antequam, priusquam + SUBJONCTIF : *avant que, en attendant qu'*ait eu lieu tel ou tel événement (qui n'est pas absolument certain).

— *cum* + INDICATIF :

— *quand, lorsque, au moment où* (moment précis)

— *toutes les fois que* (répétition)

cum + SUBJONCTIF : *comme, alors que* (temps + nuance de cause ou d'opposition).

Classement du vocabulaire

1 Cōndēre est formé de *cum* + *dāre* avec passage à la 3^e conjugaison (cf. p. 24 3^e ►) comme dans les autres composés de *dāre* (apophonie). Le sens de la racine n'est pas de *donner*, mais de *placer* et *cōndēre* signifie littéralement : *placer ensemble des éléments différents* (populations, constructions). Quant à l'autre sens de *cōndēre* : *cacher*, il provient du fait que l'on *place ensemble* les objets de valeur qu'on veut dissimuler.

2 *Vel*, à rattacher à *volo*, signifie exactement *ou, si l'on veut* et n'exclut pas l'autre terme. On dira *dies aut nox*, mais *oppidum vel urbs*.



Certamen principum

L'héritage du latin

1 Du supin de *caedēre* viennent *ciseaux, cisaille*. La *césure* est la coupe à l'hémistiche de l'alexandrin. Expliquer : *les incisives, une incision*.

2 Le *Vaucluse* tire son nom de la fontaine de *Vaucluse*, célèbre résurgence au pied d'un escarpement calcaire et signifie : *vallée close*.

3 Expliquer par l'étymologie : *un adjectif - être plongé dans la félicité, féliciter qq'un - un récipient, une réception - la Gaule transalpine*.

4 Mots latins passés en français : *un récépissé* (synonyme de *un reçu*) - *les ultras* en politique sont ceux qui ont des positions extrêmes, au-delà de celles de la majorité.

Citations et proverbes

FELIX QUI PÓUIT RERUM COGNÓSCERE CAUSAS
(cognóscere = nóscere) Virgile, *Géorgiques*

Récréation

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 1 | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT : 1. *que vous receviez* — 2. *il sortait - aime* — 3. *leur importance croît chez les adolescents* (gén.) — 4. *y - impératif de sum* — 5. *après un verbe de crainte - préfixe négatif - moi et d'autres* — 6. *qu'il aille - peut annoncer une sub. de conséquence ou une sub. de comparaison* — 7. *début et fin du 1 vertical - que je changeasse* — 8. *se dit d'une femme qui ne change pas - par une chose* — 9. *te - nec sto nec jáceo*.

VERTICALEMENT : 1. *qu'il retînt* — 2. *depuis - heureuses* — 3. *à lui les droits politiques* (dat.) — 4. *là - mes biens* — 5. *père et mère* (gén.) — 6. *vous allez - mais* — 7. *n'a pas le même sens selon qu'il est suivi de l'indicatif ou du subjonctif - reste* — 8. *pourtant* — 9. *presque mille* (chiffres romains) - *par un ouvrage* — 10. *pas trop - correspond à meis au singulier*.

accido, is, ère, accidi : *arriver*

Auguste et le principat (31 av. J.-C. — 14 ap. J.-C.)



Auguste en Grand Pontife - Mansell - D.R.

1. Les pouvoirs d'Auguste

Tirant les leçons de l'échec final de César, Octave multiplia les précautions pour ménager l'amour-propre des citoyens et éviter les conspirations républicaines. Il voulut n'être que *princeps*, c'est-à-dire le premier des citoyens. De là vient le nom de principat attribué au régime qu'il instaura. En dehors de l'exercice de ses pouvoirs, il menait d'ailleurs la vie simple d'un citoyen. Pour éviter l'accusation de prétendre à la royauté, il refusa toute magistrature extraordinaire, comme la dictature ou le consulat à vie.

Consul en 31, Octave fut réélu chaque année jusqu'en 23. En janvier 27, il rendit le pouvoir au sénat et au peuple de Rome : le sénat refusa et lui conféra, avec le titre d'*Augústus*, le gouvernement d'un certain nombre de provinces pour dix ans. À partir de 23, Auguste se fit attribuer deux pouvoirs fondamentaux : l'*impérium majus*, c'est-à-dire un pouvoir, civil et militaire, supérieur à celui des autres magistrats (d'où le titre d'*imperátor*), et la puissance tribunitienne, qui le rendait sacrosaint.

Et en 12, à la mort de l'ancien triumvir Lépide, il prit également sa charge de Grand Pontife. Ainsi, sans occuper en droit de charge particulière qui l'aurait mis au-dessus des lois, Auguste disposait de pouvoirs et surtout d'une autorité morale qui faisaient de lui le maître absolu à Rome.

daient les armées ; à leurs côtés, des procureurs, représentants du fisc (trésor impérial) ; préfet d'Égypte, aux pouvoirs particulièrement étendus sur cette nouvelle annexion romaine ; préfet du prétoire, chef des cohortes prétoriennes (garde personnelle du prince) ; préfet de la Ville (administration de Rome) ; préfet de l'annone (ravitaillement) ; préfet des vigiles (police urbaine et lutte contre l'incendie).

3.

Le culte impérial

C'était une tradition dans l'Orient hellénistique d'accorder au souverain des honneurs divins ; dès avant les Ides de mars 44, César avait reçu du sénat le titre de *divus* ; après sa mort, on lui construisit sur le forum un temple inauguré en 29. Auguste, dont le nom avait lui-même une signification religieuse, voulut cependant éviter toute divinisation de sa personne. Dans les croyances romaines, chaque homme a en lui un *géníus*, sorte de divinité protectrice : on rendit donc grâce non pas à Auguste lui-même mais au *Géníus Augústi*, à la *Fortúna Augústi*... ; ce culte était assuré par des collèges d'*Augustáles*, tandis que se développait dans les provinces le culte de Rome et d'Auguste, célébré par des autels et des temples.

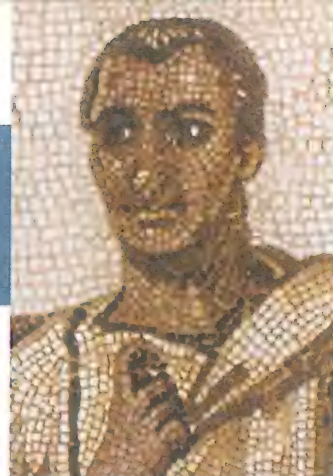
2. L'administration impériale

Sans rien supprimer des institutions républicaines, Auguste commença à créer une administration qui ne dépendait que de lui. Un conseil privé le secondait. Certains de ses membres exercèrent une forte influence : Agrippa, général et administrateur, Mécène, protecteur des arts et des lettres. Une administration, payée et non plus honorifique comme l'étaient les magistratures, se mit progressivement en place. À sa tête étaient placés de hauts fonctionnaires civils et militaires, souvent choisis parmi les sénateurs, mais responsables devant le prince et révocables par lui :

— légats, qui administraient les provinces impériales et y comman-

chapitre 8

Virgile
Mosaïque de Sousse (III^e siècle)
Musée du Bardo, Tunis - Lambert



VIRGILE

Vergílius, ex humílibus paréntibus natus, in praediolo¹ prope Mántuam² puerítiam³ felíciter egit. Tradunt eum et corpore et vultu agricolae⁴ símilem fuisse. Cum tamen mínime válidus esset, etiam ubi Romae vixit, rus saepíssime redíbat.

Portrait de Virgile

Ille laudem non quaerébat : ubi in Urbe ambulábat, si forte nonnúlli eum animadverterant, sub próximum tectum celéríter fugiébat ne sibi occurrerent. Doctos vero ac sapiéntes colébat, neque cum eis supérbius sese gerébat. Et sua et aliéna dicta eum símíliter delectábant ; néminem reprehéndere, laudáre bonos. Bibliothécam⁵ suam non mínus áliis aperiébat quam sibi, illámque Eurípídis⁶ senténtiam dícere consuéverat : « Commúnia inter amícos sunt ómnia. » Ítaque tam gratus céteris suae aetátis poétis⁷ fuit ut, cum inter se summam invídiam praestárent, eum tamen junióres et senióres uná cólerent.

Sa rencontre avec Octave

Cum autem líttéras Graecas et Latínas⁸ didicísset, áliis quoque ártibus, et máxime medicínae⁹ stúduit³, ita ut nonnúlli false dícerent eum Octávii equos curavísse et eā ratióne princípem adiísse. Hoc vere sic accidit : expúlsus⁴ ab uno ex veteránis⁵ quibus triúmviro⁶ agros prope Mántuam⁷ diviserant, ei fórtiter resistere vóluit ; at ille válídior fuit. Poténtes autem amíci Vergílium primum ad Maecenátem⁸, deínde ad Octávium ipsum deduxérunt, a quo bona sua móllibus precibus popóscit. Tum inter poétam⁹ et princípem coepit longa amicitia¹⁰, in quā poténtior tanta beneficia accépit quanta humílior.

Ses œuvres :
les Bucoliques,
les Géorgiques,
l'Énéide

Ille tribus annis Bucólica¹ scripsit, quorum artem ádeo laudavérunt docti ut Románi étiam in theátro² ea cupidíssime audíre potúerint. Géorgica³ post scripsit in quibus opes tellúre fusas osténdit, ut Románi ad agricultúram⁴ redírent. Illud opus ipse Octávio legít. Tum Aenéida⁵ scribere coepit ut Romae Augustíque divínám⁶ originem⁷ osténderet. Tradunt eum post somnum nonnúllos versus⁸ dictáre⁹ consuevísse, deínde eos diutíssime corrígere¹⁰. Ut autem sensit mortem non longe abesse, ab amícis petívit ut opus nondum ad finem ductum in ignem jacerent. Qui felíciter illud delére noluérunt et Augústus ipse jussit Várium¹¹ id édere¹².

Source : DONATUS

1. praediolum, i, n. : petit domaine — 2. agricola, ae, m. : paysan — 3. stúdeo, es, ére, stúdui + DAT. : s'intéresser à — 4. Maecénas, -átis, m. : Mécène — 5. amicitia, ae, f. : amitié — 6. Bucólica, n. pl. - Géorgica, n. pl. - Aenéís, -idis, f. (acc. : Aenéída) : les Bucoliques, les Géorgiques, l'Énéide — 7. versus, us, m. : vers — 8. edo, is, ére : publier.

Vocabulaire

accido, is, ére, accidi : survenir, arriver
accidit ut + SUBJ. : il arrive que
ádeo (... ut + SUBJ.) : à tel point (... que)
commúnis, e : commun
curo, as, áre : soigner, prendre soin
(ut + SUBJ. : que)
déleo, es, ére, évi, étum : détruire
forte : par hasard
fundo, is, ére, fudi, fusum : verser
répandre, mettre en déroute

gratus, a, um : reconnaissant,
agréable, bienvenu
júnior : le plus jeune (de 2)
longe : loin, de loin
máxime : très - surtout
minus - mínime : cf. p. 89
mollis, e : mou, tendre, doux
posco, is, ére, popósci (ab) :
réclamer (à qq'un)
preces, um, f. pl. : prières

princeps : prince, empereur
(sous l'Empire)
quaero, is, ére, quaesívi, quaesítum : chercher - demander
(ab ou ex + ABL. : à qq'un)
sénior : le plus âgé (de 2)
sommus, i, m. : sommeil
tellus, -úris, f. (poétique) : la terre
válidus, a, um : fort, robuste
verus, a, um : vrai, véritable

Les adverbes de manière, de temps, de quantité

Adverbes de manière. On les forme en ajoutant au radical de l'adj. le suffixe -e pour les adjectifs de la 1^{re} classe :

docte : savamment - misere : misérablement ► A bonus correspond bene.

-iter pour les adjectifs de la 2^e classe :

fórtiter : courageusement - feróriter : farouchement - ácritér : vivement

► Pour les adjectifs en -ens, le suffixe est -er : prudénter : prudemment

► Exception : fácite : facilement

Formation du comparatif et du superlatif des adverbes :

COMPARATIF : acc. neutre sg. (en -ius) du comparatif } de l'adjectif
SUPERLATIF : adverbe en -e formé sur le superlatif } correspondant.

| | | | |
|-----------|-----------------------------|-------------------------|----------------------------------------------|
| docte | dóctius | doctíssime | |
| savamment | plus, assez, trop savamment | le plus, très savamment | |
| fórtiter | fórtius | fortíssime | bene : bien mélius : mieux óptime : le mieux |
| ácritér | ácrius | acérrime | male : mal pejus |
| fácite | facílius | facíllime | prope : près própius |
| | | | péssime |
| | | | próxima |

► Adv. de temps : saepe : souvent saépius, saepíssime
diu : longtemps diútius, diutíssime

Adverbes de quantité

— Certains ont un comparatif et un superlatif.

multum : beaucoup magis : plus máxime : le plus, très - surtout
paulum : un peu minus : moins mínime : le moins, très peu

— Les adverbes de quantité peuvent avoir un complément au génitif.

Comparaison de deux personnes ou deux choses

Pour deux personnes ou deux choses, le latin utilise le comparatif (avec parfois un génitif partitif), alors que le français emploie le superlatif.

Validior mánuum dextra est. La plus forte des deux mains est la droite.

► júnior : le plus jeune (de deux)
junióres : les plus jeunes (17-45 ans)
constituant l'armée active
minor natu : le plus jeune (par la naissance)
le cadet (de deux)
sénior : le plus âgé (de deux)
senióres : les plus âgés (45-60 ans)
constituant la réserve
major natu : le plus âgé (par la naissance)
l'aîné (de deux)
prior : le premier (de deux)

Récapitulation des principaux sens de UT et de CUM

1. ut + INDICATIF
— temps : quand, lorsque - ut primum : dès que
— comparaison : de même que, ainsi que, comme } ut non
2. ut + SUBJONCTIF
— après un verbe de VOLONTÉ, SOUHAIT, PRIÈRE, EFFORT : que } ne
— but : pour que, afin que
— conséquence : de telle sorte (manière, façon)... que } ut non
► Dans tous ses emplois, ut peut être remplacé par uti.

1. cum + INDICATIF : quand, lorsque, toutes les fois que
2. cum + SUBJONCTIF. Selon le contexte, on insistera sur la valeur
— de temps : alors que, comme — de cause : comme, puisque
— de concession : alors que, bien que (Dans ce cas, on trouve souvent tamen au début de la principale)
3. cum (préposition) + ABL. : avec, en compagnie de.

QUELQUES VERS DES GÉORGIQUES

Bonheur
des paysans

O fortunátos¹ nímium, sua si bona norint
bienheureux trop s'ils... connaissaient
agrícolas ! Quibus ipsa, procul discórdibus armis,
les paysans = procul ab en lutte
fundit humo² fácilem victum justíssima³ tellus.
nourriture

1. fortunátos... agrícolas :
exclamation à l'accusatif

2. question unde

Jupiter a im-
posé le travail
aux hommes

Ante Jovem, nulli subigébant arva³ colóni ;
retournaient champs cultivateurs
ne signáre quidem aut partíri⁴ límite campum
borner partager par une limite
fas erat : in médium quaerébant⁵ ; ipsáque tellus
permis
ómnia libérius⁶, nullo poscēte, ferébat...

3. arum, i, n.

4. forme d'infinitif de sens
actif

5. in médium quaerébant :
ils cherchaient (leur nour-
riture) (pour la mettre) en
commun

... Pater ipse coléndi
= Júpiter

haud fácilem esse viam volúit, primúsque per artem
= la manière = arte

movit agros, curis ácuens mortália corda,
il fit labourer aiguillant les esprits
nec torpére gravi passus sua regna vetérno...
s'engourdir il permit dans une torpeur

Tum váriae⁷ venére artes : labor ómnia vicit
= vénérunt

ímprobis et duris⁸ urgens in rebus egéstas.
acharné pressante nécessité

Sur la p. 91 :
Labours et
semailles
au pied des
oliviers
Musée de Cher-
chell (Algérie)



6. Ceres, Céleris,
f. : Cérés.

In primis, veneráre deos atque ánnua magnae
d'abord vénère annuels
sacra refer Céleri⁶ laetis operátus in herbis⁹,
renouvelle épaisses en officiant

Cultes agraires

extrémae sub casum hiemis, jam vere seréno
à la fin du déclin de l'hiver le printemps étant déjà serein

Tum pingues agni et tum mollíssima vina¹⁰ ;
gras agneaux très moelleux

tum somni dulces densaéque¹¹ in móntibus umbrae.
les sommeils

VIRGILE, Géorgiques

Les vers latins

La versification latine ne repose pas, comme la nôtre, sur le nombre des syllabes, mais sur l'alternance de syllabes brèves (˘) et longues (—). On appelle pied une succession déterminée de brèves et de longues. Un mot ne forme pas forcément un pied à lui tout seul. L'alternance des pieds provoque des effets stylistiques variés.

La scansion permet de repérer les pieds utilisés dans un vers. La poésie latine ignore la rime.

Les vers utilisés ici (hexamètres dactyliques) utilisent deux sortes de pieds : les dactyles (— ˘ ˘) et les spondées (— —). Chaque vers contient six pieds. L'avant-dernier est obligatoirement un dactyle. Le dernier ne comporte que deux syllabes (— ˘).

Voici par exemple

la scansion de deux vers :

Ō fōrtūnātōs nīmīum, sūā sī bōnā nōrīnt

1

Āntē Jōvēm, nūllī sūbīgēbānt ārvā colōnī

4

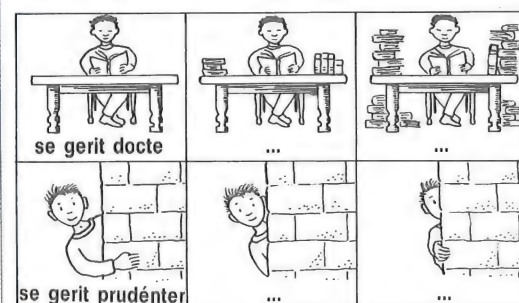
Exercices

8.1 Former les adverbes sur : altus - clarus - gratus - communis - humilis - publicus - prudens.

8.2 Traduire : plus sûrement - le plus véritablement - plus librement - mieux - très mal - le plus noblement - militairement - plus honteusement - le plus doucement - plus sagement.

8.3 Donner le comparatif et le superlatif des adverbes : molliter - beate - misere - superbe - acriter - breviter - celerriter - facile.

8.4 Compléter oralement la légende des dessins :



8.5 Traduire : 1. J'ai deux frères dont le plus jeune est le plus vif. — 2. De tes trois sœurs, la plus petite est à (par) mon avis la plus belle, au point que je désire l'épouser. — 3. Cette année-là, le plus agréable des consuls était Marcus, car il prenait soin de se comporter le plus sagement. — 4. Tu veux que je joue avec toi parce que je ne suis presque jamais le plus rapide à la course. — 5. Chez tes parents, il arrive que ton père ne soit pas le plus fort. — 6. Les ennemis étaient plus nombreux ; mais les nôtres, après que le combat eut commencé, les mirent facilement en déroute, car ils furent de loin les plus courageux.

8.6 Traduire : 1. Ut sunt multi adulescentes qui optent ut sapientiores sint, ita sunt senes qui ab immortalibus validius corpus poscant. — 2. Tot casus forte hoc die acciderant ut princeps somnum maxime a deis quaereret, ut curas suas deleret. — 3. Ut princeps vera pericula communis salutis causa tulit, gratus populus existimavit eum rem publicam, ut olim Camillus, servavisse.

8.7 Traduire (attention aux sens de comme) : 1. Il y a des peuples qui ne vivent pas comme nous avons l'habitude de vivre. — 2. Comme ton père,

mon ami fut consul pendant un an puis, comme il était encore un jeune homme, il fut émissaire de l'empereur en Gaule. — 3. Comme vous ne voulez pas venir avec nous, vous resterez à la maison avec les enfants. — 4. Vous, les plus jeunes, vous devrez prendre soin des plus âgés, comme nos ancêtres [l'] ont toujours fait. — 5. Comme il était sur le point de se marier, il reçut de son père une somme (un argent) très bienvenue.

Thème

8.8 [L'AMOUR DU PAYS NATAL] : 1. Notre véritable patrie est la terre où nos parents ont vécu, où nous sommes nés, et surtout où nous avons passé notre enfance¹ et notre adolescence². 2. S'il arrive par hasard que nous voulions aller dans des contrées lointaines³ pour apprendre à connaître des villes ou des habitudes nouvelles, jamais nous ne supportons très longtemps d'être loin ; 3. toujours les nouvelles⁴ apportées de notre patrie sont pour nous bienvenues ; 4. toujours nous sommes désireux de revenir chez nous, pour revoir (voir de nouveau) nos amis et nos proches. 1. enfance, adolescence : cf. suffixe -(i)tia, p. 84 — 2. lointain : longinquus, a, um — 3. nouvelle : nuntius, -ii, m.

Version

8.9 BIENVEILLANCE D'AUGUSTE. 1. Rufus¹ quidam² senátor³ in cenā⁴ optáverat ut Caesar¹ periret in peregrinatione⁵ quam parabat, et adjece- rat omnes tauros⁶ et vitellos⁷ quoque id optare. 2. Fuérunt qui illa diligenter² audirent. 3. Ut pri- mum diluxit³, servus, qui prope dōminum cenā- tem⁴ steterat, ei verba réttulit quae ébrius⁵ fécerat. 4. Qui, máxime térritus, príncipi in forum descen- dénti⁶ celerrime occurrít et, cum humíliter jurávis- set⁷ se mínime sanum⁴ mentis⁴ prídíe⁸ fuisse, eum ómnibus précibus rogávit ut sibi ignósceret. 5. Cum dixisset Caesar¹ se hoc factúrum esse : « At nemo, inquit, credet te mihi vere ignovísse, nisi áliquíd⁹ mihi déderis. » 6. Caesar¹ autem, cum promísset quod ille sibi poscébat, hoc áddi- dit : « Meā causā⁵ curábo ne iram tuam jam móveam ! »

d'après SÉNÈQUE

1. Caesar désigne ici Auguste (cf. p. 75) — 2. diligenter : adv. correspondant à diligens, -ntis : attentif — 3. dilucé- scit, parfait diluxit : il fait jour — 4. sanus (a, um) mentis : sain d'esprit — 5. meā causā : dans mon propre intérêt.

Éléments de linguistique

1 Pour former le comparatif des adverbes de manière, le latin a tout simplement utilisé l'accusatif neutre sg. du comparatif de l'adjectif correspondant. C'est le même procédé qui explique des adverbes au positif comme *multum* ou *facile*.

Pour former le superlatif de l'adverbe de manière, le latin a remplacé les terminaisons du superlatif de l'adj. par la désinence *-e* (ancienne désinence d'un cas appelé « instrumental »), de la même façon que pour former l'adverbe correspondant aux adj. de la 1^{re} classe. Il faut donc toujours, en thème, passer par le comparatif ou le superlatif de l'adjectif pour former le comparatif et le superlatif de l'adverbe correspondant.

2 Le comparatif latin était à l'origine un intensif (dóctior : *savant plus que la moyenne, particulièrement savant*), ce qui explique les sens de *assez, trop, particulièrement* du comparatif latin. Ainsi s'explique aussi l'emploi du comparatif pour 2 personnes ou 2 choses. Valídior mánuum : littéralement : *celle des (2) mains* (compl. partitif) *qui est particulièrement forte*.

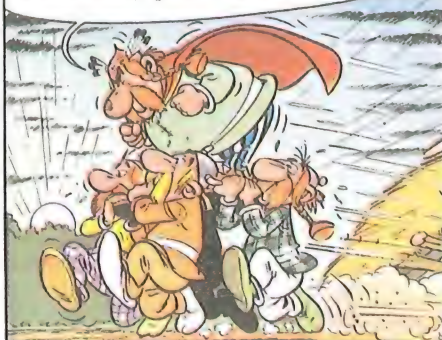
L'héritage du latin

1 Quaérère a donné le verbe *quérir* (chercher) tombé en désuétude (proverbe : *Mieux vaut tenir que quérir*), mais dont les composés *acquérir, conquérir*, etc. sont encore très utilisés - Une quête consiste à demander de faire volontairement un don - Autres dérivés de quaérère : *question, questionnaire...*

2 Verus se retrouve dans *véridique, vérité, véracité*, etc. - L'expression *il est avéré que* signifie *il est démontré que* (cf. *un fait avéré*). Un verdict (verum dictum : parole conforme à la vérité) désigne la réponse faite "en son âme et conscience" par le jury dans un procès, et par extension, le jugement.

3 De preces vient *imprécation* (prière de malédiction contre qq'un) et *précaire* qui a d'abord signifié : obtenu par des prières, d'où par extension sujet à révocation, qui n'est pas stable, pas assuré (un emploi précaire).

celerius, per Teutatem !



Certamen principum

4 L'adverbe minus est à l'origine du préfixe français *més-/mé-* qui a une valeur proche de la négation : *mécontent, mévente, mésalliance*.

5 Expliquer par l'étymologie : un *accident* - un *mal incurable*, un *pédicure*, une *manucure* - une *tache indélébile* - la *fusion de la glace, des métaux*, un *fusible* - un *ingrat* - un *somnifère, somnolent*, *souffrir d'insomnie*, un *somnambule* - une *secousse tellurique* - un *invalide*.

6 Mots latins passés en français : les *juniors*, les *seniors* - être *persona grata* (personne bienvenue), *persona non grata*.

Citations et proverbes

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| STUDE ¹ , NON UT PLUS ² ÁLIIS SCIAS, SED UT MÉLIUS ² Sénèque | CÍTIUS ³ , ÁLTÍUS, FÓRTÍUS Devise des Jeux Olympiques |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|

1. stúdeo, es, ére : *étudier* — 2. scias non répété — 3. cito : *vite*.

Récréation

HUMOUR NOIR

Aulus viā Sacrā ibat, cum Públio forte occurrít ;
tum duo amíci in foro verba fácere coepérunt.

AULUS : Valésne¹, mi Publi ?

PÚBLIUS : Óptime, mi Aule ; Caecíliam² enim uxórem nuper² duxi.

A. : Bene fecísti ; nam pulchra est !

P. : Pulchérissima quidem, sed mox intelléxi eam péssimam esse.

A. : Miser es ígitur, amíce ?

P. : Erras ; nam propter istíus cónjugis opes, mihi, paupérismo et humíllimo viro, domus et aurum fuérunt.

A. : Pecúnia quidem multum prodest et gáudium dat.

P. : Non mihi quidem, sed curas áttulit. Nam uxóris pecúniā oves³ emi⁴, quarum major pars mox périit.

A. : Nemo te infelícior⁵ est !

P. : Tibi nondum ómnia dixi. Nam velléribus⁵ magno préto vénditis⁶, nihil amísi, at opes meas multum auxi.

A. : Óptime !

P. : Verum domum, ubi pecúniam imprudénter⁷ collocáveram, ignis casu totam delévit.

A. : Quae calámitas⁷ nímia est !

P. : Nihil intellexísti. Nonne tibi dixi me óptime valére¹ ? Nam non tantum pecúniam in ruínis² recuperávi², sed étiam Caecília unā cum domo in incéndio² périit. Ítaque nunc dives ac liber sum.

d'après VITA LATÍNA

1. váleo, es, ére : *se bien porter, aller bien* — 2. nuper : *récemment* — 3. ovis, is, f. : *brebis* — 4. emo, is, ére, emi, emptum : *acheter* — 5. vellus, -eris, n. : *toison* — 6. vendo, is, ére, -didi, -ditum : *vendre* — 7. calámitas, -átis, f. : *malheur*.



Paysage virgilien - Villa Albani, Rome

Virgile, poète d'Auguste

Virgile n'eut d'abord d'autre ambition que d'imiter la poésie alexandrine. Puis comme d'autres écrivains (Horace, Propertius par exemple) il bénéficia de la protection de Mécène. Ce familier d'Auguste, protecteur des arts, (d'où les mots *mécène* et *mécénat* en français) le convainquit de célébrer les grandes valeurs du nouveau régime.

1. La paix

Les *Bucoliques* portent encore la trace des malheurs liés aux guerres civiles. Virgile s'y plaint de l'expropriation dont il a été victime à Mantoue au profit d'un vétérân à qui sa terre a été attribuée. Mais dans la 9^e bucolique il salue la paix de Brindes qui vient de mettre un terme provisoire aux luttes entre Octave et Antoine.

Les *Géorgiques*, après le retour définitif à la paix, montrent comment utiliser à des tâches pacifiques les forces naguère gaspillées dans des guerres fratricides : les petits propriétaires qui ont tant souffert vont retrouver leur dignité par une vie modeste et laborieuse grâce à l'équilibre politique dans une Italie enfin paisible. Quelques années plus tard, Auguste décide la construction de l'autel de la Paix (cf. p. 94).

2. Retour à la terre

Les *Bucoliques*, imitées du poète grec Théocrite, appartiennent au genre pastoral. On y ressent déjà une connaissance concrète des réalités rurales, le goût de la campagne. Les *Géorgiques* sont plus ambitieuses. Ce poème didactique aborde la culture des champs, des arbres, de la vigne, l'élevage et l'apiculture. Cependant le but de Virgile est moins d'enseigner les règles de l'agriculture que de provoquer chez ses contemporains l'envie du retour à la terre. Il montre la beauté et la richesse de l'Italie, les joies de la vie rustique.

Sur ce point qui tenait à cœur à Auguste, la propagande de Virgile fut inefficace : la sous-production de céréales en Italie resta préoccupante, obligeant à organiser l'importation massive de blé des provinces.

3. La religion traditionnelle

Dans les *Géorgiques*, les cultes anciens (cf. p. 90) font partie des devoirs du paysan. Plus profondément, Virgile montre que la Terre bénéficie de la Providence. Il signale les bienfaits des climats, des saisons. Jupiter, dit-il, en forçant l'homme à travailler, lui a permis de dévelop-

per les sciences et les techniques pour tirer du sol le meilleur profit. C'est la même Providence divine qui guide le héros de l'*Énéide*.

Dans le même temps, pour lutter contre l'indifférence religieuse et le relâchement des mœurs, Auguste restaure ou construit des temples, réorganise les anciens collèges de prêtres, célèbre solennellement toutes les cérémonies traditionnelles.

4. La grandeur de Rome et d'Auguste

L'*Énéide* fait remonter l'empereur, par son père adoptif César, à Iule, fils d'Énée, donc petit-fils de Vénus : Virgile justifie ainsi le culte impérial déjà marqué par la construction du temple de Vénus Genetrix et par la divinisation de César. Héritière d'Énée, l'Italie ne doit pas sa situation exceptionnelle seulement à la Providence, mais à la mission civilisatrice qui lui a été confiée par les dieux. Si elle est avec Auguste à la tête d'un vaste empire, c'est grâce à ses armes, mais aussi en fonction de son destin.

Sur quelques points essentiels, l'œuvre de Virgile rejoint donc les conceptions du nouveau régime, dont elle est la plus belle et la plus durable expression.

les arts et les lettres sous Auguste

architecture

Auguste disposait d'énormes moyens financiers dus à ses victoires, et d'excellents techniciens souvent venus de Grèce ou d'Orient. Il compléta le forum de César et lui adjoignit une nouvelle place, le forum d'Auguste autour du temple de Mars Ultor (Mars vengeur de la mort de César) ; ils construisit pour lui-même sur le Champ de Mars un gigantesque mausolée, imité des tombeaux étrusques et, sur le bord du Tibre, l'Ara Pacis (autel de la Paix), vaste monument qui célébrait l'avènement de la paix (cf. encadré). Il termina la construction du théâtre "de Marcellus", commencé par César, et qui pouvait contenir jusqu'à 20 000 spectateurs. Il laissa à Agrippa (cf. encadré) le soin d'élever le Panthéon, que l'on peut encore voir au Champ de Mars, tel qu'il fut reconstruit par Hadrien vers 120 ap. J.-C.

En province aussi, Auguste développa de nombreux programmes architecturaux, notamment en Narbonnaise. Il fit bâtir à Nîmes un temple, la Maison Carrée, sans doute consacré au culte impérial ; à Glanum, les temples et l'arc de triomphe qui symbolisait la victoire de Rome

l'Ara Pacis

L'autel lui-même, auquel on accède en montant quelques marches, est entouré d'une enceinte de marbre, formant approximativement un carré de 11 m de côté, percée sur deux côtés d'une large porte. La décoration intérieure figure des guirlandes de fleurs et des bucranes (os frontal de bœuf portant les cornes). L'extérieur de l'enceinte présente d'importants bas-reliefs. À droite et à gauche de la porte principale, on reconnaît le sacrifice accompli par Énée à son arrivée dans le Latium, et le berger Faustulus découvrant Romulus et Rémus. Sur les côtés se déroule une procession. On y voit d'une part des dignitaires, sénateurs, membres des collèges sacerdotaux, et d'autre part, suivant les flamines reconnaissables à leur bonnet particulier, les membres de la famille impériale disposés selon un ordre hiérarchique : Auguste, Agrippa, Caius César, Julie, fille d'Auguste, Tibère... dans une scène d'un grand réalisme.

Des blocs appartenant à l'Ara Pacis ont été mis à jour par des fouilles depuis le XVI^e siècle et dispersés dans des musées ou des collections particulières. La reconstitution du monument, non loin de l'endroit où il s'élevait dans l'Antiquité, n'a pu être menée à bien qu'au XX^e siècle.

Rome : Ara Pacis



sur les barbares et le retour de la paix ; à la Turbie, non loin de Nice, le trophée des Alpes, qui commémorait la pacification des régions alpines, et ne s'élevait pas à moins de 50 m de hauteur.

L'architecture de la période augustéenne s'éloigne des exubérances de l'art hellénistique ; elle est tout au service d'un idéal politique d'équilibre et de restauration des anciennes vertus.



Pozzi Bellini, D.R.

Agrippa : un grand urbaniste

M. Vipsanius Agrippa était un ami de toujours d'Octave. Il était avec lui à Apollonia lorsque celui-ci apprit le meurtre de César, l'accompagna à Rome et fut un soutien efficace pendant la guerre civile. En 37 av. J.-C., il fut chargé par Octave de construire, d'équiper et d'entraîner une flotte, et y parvint si bien qu'il remporta au bout d'un an deux batailles navales décisives. Cas unique, alors qu'il avait déjà été consul, il accepta de redevenir édile en 33. Ce fut le début de grands travaux qu'il poursuivit jusqu'à sa mort : Panthéon (p. 238-239), premiers thermes publics, entrepôt à grains, nouveau pont sur le Tibre, deux aqueducs, réfection du réseau de distribution d'eau et des égouts.

Consul à nouveau en 28 et en 27, il fut le plus proche collaborateur d'Auguste, qu'il représenta partout dans l'empire. À partir de 18, il fut investi de la puissance tribunitienne, et à partir de 13 de l'impérium majus, comme Auguste, dont il avait épousé la fille, Julie. Auguste voulait faire de lui son successeur, mais il mourut en 12 av. J.-C.

littérature

genres en déclin

Le théâtre. Au III^e et au II^e siècles av. J.-C., Plaute et Térence avaient illustré la comédie latine. Sous l'Empire, on continua à représenter leurs pièces, mais aucune œuvre importante nouvelle ne fut créée. Le public populaire préférait les spectacles de farce et de mime où l'élément visuel l'emportait sur le dialogue.

La tragédie n'était guère plus prise. Lorsqu'Ovide composa une *Médée*, il ne la destina pas à la scène mais à la lecture publique.

L'éloquence. Avec l'instauration de l'Empire, les débats politiques, les grands procès mettant en cause les intérêts de l'État perdirent rapidement de l'importance. L'éloquence ne se manifesta plus désormais que devant les tribunaux. Cicéron aura été le plus grand, mais aussi le dernier des orateurs politiques romains.

grandes réalisations

L'histoire. Les *Commentaires* de César avaient pour but essentiel la justification de leur auteur. Salluste ouvre la voie à une histoire plus objective en racontant la conjuration de Catilina et la guerre contre Jugurtha. Sur sa trace, Tite-Live, qui traite l'histoire de Rome depuis sa fondation (Ab Urbe condita) se livre à une étude critique des sources, cherche à expliquer les événements et à les situer dans le devenir de la cité, en même temps qu'il exalte les vertus nationales romaines.

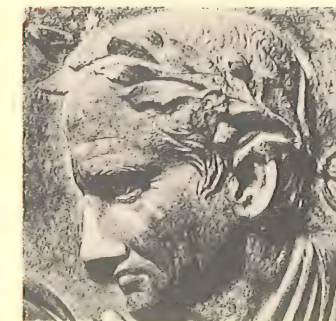
La poésie. À la suite de Catulle qui, à l'époque de César, a su adapter la poésie alexandrine au goût latin, Tibulle, Propertius, Ovide illustrent sous le règne d'Auguste la poésie élégiaque : ils exaltent l'émotion personnelle et donnent à l'amour une place prépondérante.



Une troupe de théâtre durant un entracte - Mosaïque de Pompéi - Musée de Naples

Virgile n'est pas le seul à se faire l'écho des préoccupations politiques d'Auguste (cf. p. 93). Les *Fastes* d'Ovide sont consacrés au calendrier et tentent de remettre à l'honneur d'anciennes fêtes religieuses, dont la signification ou le rite sont parfois oubliés.

Horace excelle dans la satire, dans le lyrisme et dans l'épître, où la causerie familière se teinte de réflexions morales et esthétiques. Lorsqu'en 17 av. J.-C. furent organisés des Jeux Séculaires, pour marquer le retour mythique de l'âge d'or, Horace composa le *Chant Séculaire* en l'honneur d'Apollon.



évolution de la langue

Latin classique : langue littéraire de Cicéron, de César et de leurs contemporains.

Latin familial (sermo quotidianus) : langue parlée courante des précédents. On en trouve des exemples chez Plaute, Térence et dans la *Correspondance* de Cicéron. Abondance d'interjections, de diminutifs, de préfixes intensifs. Syntaxe plus libre.

Latin impérial (premiers siècles de notre ère). Emploi de tournures poétiques ; utilisation plus libre des cas ; vocabulaire plus abstrait, création de nombreux mots, pour la plupart empruntés au grec ; changement de construction de nombreux verbes.

Latin vulgaire : langue des gens sans culture, en Italie et dans les provinces. On en trouve des traces dans les inscriptions et dans un texte comme le *Satiricon* de Pétrone. Prononciation négligée, d'où incertitude des terminaisons, et emploi accru des prépositions ; création de mots populaires, souvent de valeur imagée.

Portrait présumé de Mécène
Relief de l'Ara Pacis - Alinari

lecture

Un exemple de poésie élégiaque



Musée de Naples

À NAPÉ,
Pour qu'elle porte
un message à Corinne

Habile à recoiffer des cheveux en désordre,
Toi qu'il ne faut point mettre au nombre des servantes,
Napé, experte en l'art d'organiser, la nuit,
Un rendez-vous d'amour — je m'en suis rendu compte ! —
Toi qui sais t'exprimer par des signes discrets,
Toi qui as si souvent su convaincre Corinne
Alors qu'elle hésitait, de venir près de moi,
Toi qui me fus fidèle alors que je souffrais,
Prends ces tablettes où j'ai ce matin tracé
Un long message ; à ta maîtresse apporte-les,
Et sache devant toi écarter tout retard.

Ton cœur n'est pas de fer, ton sein n'est pas de pierre,
Tu n'es pas, je le crois, plus qu'une autre naïve :
Victime, toi aussi, de l'arc de Cupidon,
Aide-moi, nous luttons sous les mêmes enseignes.

Si elle veut savoir quelles sont mes nouvelles,
Tu diras que je vis dans l'espoir de la nuit ;
Mon amour a marqué le reste sur la cire.

Mais je bavarde, et le temps fuit ! Pour lui donner
Ce mot, saisis l'instant où elle sera libre,
Et puis fais, s'il te plaît, qu'elle lise aussitôt ;
Observe à ce moment et ses yeux et son front :
Un visage muet est déjà un présage.

Dès qu'elle aura tout lu, qu'elle réponde vite ;
Qu'elle m'écrive longuement, ordonne-le :
Je déteste l'éclat d'une cire trop vide ;
Qu'elle écrive serré, et que mes yeux s'attardent
À déchiffrer le mot tassé contre le bord.

Mais non ! Faut-il vraiment que ses doigts se fatiguent
À tenir un stylet ? Que toute la tablette
Soit remplie par un mot, un seul mot, le mot « Viens ! »

J'entourerais alors sans retard ces tablettes
Du laurier dont on doit couronner les vainqueurs
Et je les suspendrais au temple de Vénus.
Au-dessous j'écrirais : « Moi, Ovide, en présent,
Je consacre à Vénus ces servantes fidèles ;
Et pourtant vous n'étiez qu'un vil morceau d'érable ! »

OVIDE, *Amours*, I, 11

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Shakespeare : *Antoine et Cléopâtre*
Gautier : *Une nuit de Cléopâtre*
Pouchkine : *Nuits égyptiennes*
Hérédia : *Le Cydnus - Soir de bataille-Antoine et Cléopâtre-
Pour le vaisseau de Virgile*
Corneille : *Cinna*
A. Chénier : *Bucoliques*
J. Renard : *Bucoliques*
Scarron : *Virgile travesti*

MUSIQUE

D. Cimarosa : *Cléopâtre*
H. Berlioz : *La mort de Cléopâtre*

PEINTURE ET SCULPTURE

Turner : *Cicéron à Tusculum*
C. Lorrain : *Débarquement de Cléopâtre à Tarse*
Tiepolo : *Antoine et Cléopâtre*
Véronèse : *Antoine et Cléopâtre*
Fosola : *Antoine et Cléopâtre*
C. Maratta : *Auguste ferme les portes du temple de Janus*
Tiepolo : *Mécène présentant les arts libéraux à l'empereur Auguste*
Delacroix : *Dante et Virgile*
Préault : *Virgile* (Musée d'Orsay)
Thomas : *Virgile* (Musée d'Orsay)

CINÉMA

Cecil B. de Mille : *Antoine et Cléopâtre*
J. Mankiewicz : *Cléopâtre*

revue des livres

MAQUETTE À MONTER

Temple romain (Tomis)

EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *Cicéron*
C. Nicolet et A. Michel : *Cicéron* (Seuil)
J. M. André : *Le siècle d'Auguste* (Payot)
H. Bardon : *Les empereurs et les lettres latines d'Auguste à Hadrien* (Belles-Lettres)
J. P. Brisson : *Virgile, son temps et le nôtre* (Maspero)



A. Caron (XVI^e s.) : *Les massacres des triumvirs*. Musée de Beauvais - Telarci - Giraudon

recettes de cuisine

deux recettes de cardons

Prenez des cardons et coupez les tiges de manière à conserver à part les fonds. Nettoyez les tiges, coupez-les en morceaux, faites-les cuire, ainsi que les fonds à l'eau bouillante.

Sauce pour accompagner les tiges une fois cuites :

Hachez menu des œufs durs et ajoutez du garum¹ et de l'huile d'olive.

Sauce pour accompagner les fonds de cardons :

Mélangez de l'huile et un peu de vin, ajoutez du sel, de la coriandre verte hachée et du poivre moulu.

Cette sauce convient aussi pour des fonds d'artichauts ou des bettes cuites à l'eau.

d'après APICIUS

1. garum : ce liquide aromatique, très employé dans la cuisine romaine, est le produit de la macération de poissons crus avec des épices et du sel. On peut utiliser à sa place du nuoc-mâm, dont use la cuisine vietnamienne.

Chantons en latin

UNE CHANSON BACHIQUE

Chanson du Moyen Âge en l'honneur de Bacchus, dieu de la vigne et du vin.

REFRAIN

Illud vinum, bonum vinum, vinum generosum^o,
reddit virum curiālem, probum, animosum

1. Bacche^o, bene vénies, gratus et optātus,
per quem noster ānimus semper erit laetus.

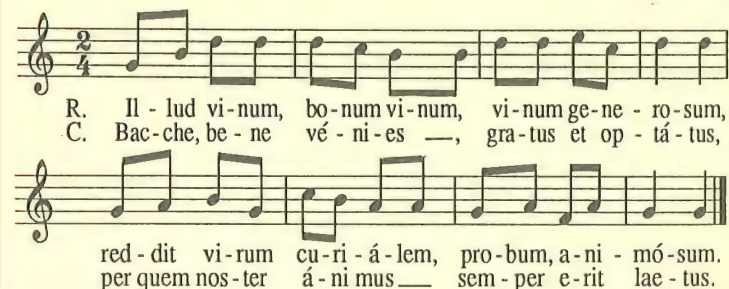
2. Bacchus fortis, súperans pēctora virōrum,
ad amōrem excitat^o ānimos eōrum.

3. Bacchus, saepe visitans^o feminārum genus,
facit eas sūbditas tibi, o tu, Venus^o.

4. Bacchus deus, faciēns hōminem jucūndum,
reddit eum pāriter doctum et facūndum.

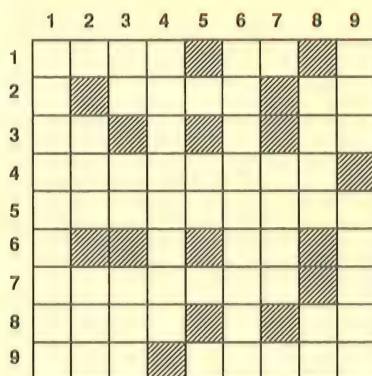
5. Omnes tibi cānimus mǎxima praecōnia,
te laudāntes mērito tēpora per ōmnia.

R. curiālis, probus, animosus : *sociable, bon, hardi*
1. bene venire : *être le bienvenu*
2. pectus, -oris, n. : *cœur*
3. subdo, is, ēre, -didi, -ditum : *soumettre*
4. pāriter : *à la fois* facūndus : *loquace*
5. cano, is, ēre, cēcini, cantum : *chanter* praecōnium, -ii, n. : *éloge* mērito : *à juste titre*



red - dit vi - rum cu - ri - á - lem, pro - bum, a - ni - mó - sum.
per quem nos - ter á - ni mus sem - per e - rit lae - tus.

Récréation



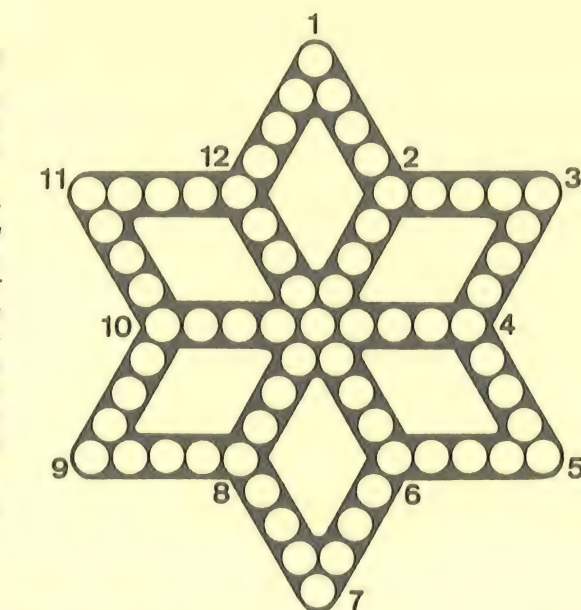
MOTS EN ÉTOILE

[ch. 7]

Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant.

1. les productions d'un auteur — 2. sentiment puissant (abl.) — 3. désigne un rang social chez les Romains, ou un combattant, quel que soit son pays — 4. peut appartenir au soleil ou à des hommes solitaires — 5. est donné à quelqu'un que l'on rencontre — 6. par une cérémonie religieuse — 7. otage — 8. que vous soyez — 9. en même temps — 10. pour la gloire (datif) — 11. adjectif désignant un lieu éloigné (question quo) — 12. je tranche.

2 à 8. que vous ayez augmenté — 10 à 4. (sur) les rivages — 12 à 6. vitesse.

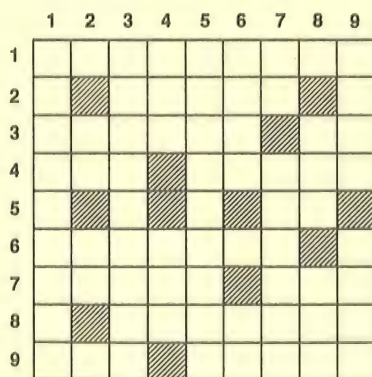


MOTS CROISÉS

[ch. 8]

HORIZONTALEMENT : 1. ils réaliseront — 2. je ne serai pas là — 3. habitant (cf. Ex. R. VIII.6, n. 5, p. 19) - parfois doublé — 4. génitif sg. ou pl. d'un pronom - vous êtes — 5. peut terminer un subj. présent — 6. de ces grands hommes — 7. mille hommes - pour la brebis (cf. p. 92, récréation, n. 3) — 8. diminue avec l'âge — 9. avec espoir - que je sorte.

VERTICALEMENT : 1. que tu juges — 2. lettre grecque - 55 (chiffres romains) — 3. très aisément — 4. 1^{re} p. du futur d'un verbe irrégulier - par la bouche — 5. très vite — 6. colères (acc.) - peut terminer un adj. de la 2^e classe — 7. forme verbale ou pronominale - metu — 8. que je sois - relie deux villes et divise un quartier — 9. attaché à l'histoire de Cadet Rousselle - on disait sacrée celle du triomphateur dans Rome (acc.).

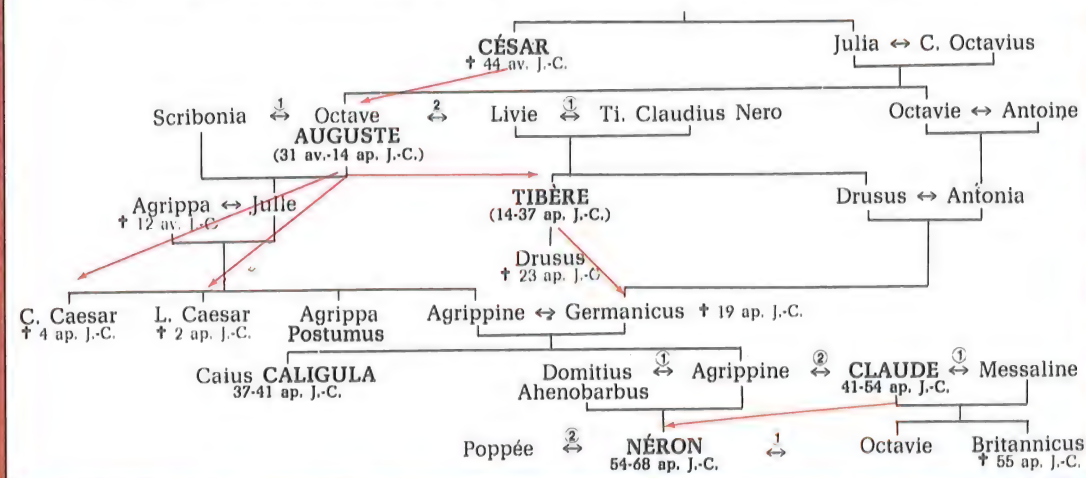


III. LA DIFFICILE SUCCESSION D'AUGUSTE (14-54 après J.-C.)



TABLEAU GÉNÉALOGIQUE SIMPLIFIÉ DE LA DYNASTIE "JULIO-CLAUDIENNE"

↔ signifie "épouse"; les numéros circlés ① et ② indiquent l'ordre des mariages — → indique les adoptions.



chapitre 9

Tibère
Musée S^t Raymond, Toulouse
Lauros-Giraudon

Une succession
difficile

Modestie hypocrite
de Tibère

Honneurs décernés
à Auguste et Livie



PREMIERS JOURS DU RÈGNE DE TIBÈRE

Cum paucis ante diébus in Illýricum^o Tibérius transiisset, litterae ad eum a matre Líviā mittúntur peténtes ut Romam sine morā rédeat. Mox fama in Urbe perfértur Augústum periísse et rem públicam a Tibério administrári. Quem plúrimi in sermónibus aiébant esse virum supérbum et saevum, sicut multi in gente Cláudiā inveníri póterant.

Primum fácinus novi princípis fuit Agríppae Póstumi caedes, Augústi nepótis¹, quem captívum in ínsulā Planásiā^o válidus centúrio difícilē^o interfécit. Nulla verba de ejus supplicio in cúriā fecit Tibérius : simulávit² sese nihil imperávisse atque hoc accidísse quia Augústus ipse jússerat — quae res haud fáciie credíbilis^o erat.

Romae autem, omnes properáre túrpiter ad príncipem, velut servi : cónsules, Patres, équites. Qui cum neque laetiórem vultum post Augústi mortem, neque tristiórem iníitio novi principátus^o osténdere vellent, lácrimas³, gaúdium, laudes miscére. Tibérius vero, ut in vétère re públicā, non cúpidum imperándi se praestábat. Dicébat enim solum Augústum tantum impérium ferre potúisse. Tália verba pótius ad virtútis spéciem quam libertátis stúdio faciébat. Nam in forum, in cúriam a militibus deducebátur, atque litterae jam ab eo ad exércitus mittebántur. Timébat enim ne Germánicus, fratris sui fílius, in cujus manu tot erant legiónes, habére impérium quam exspectáre mallet.

Deínde, poscénte Tibério, nihil primum senátus curávit, nisi officia Augústo débíta. Multae autem voces audiebántur : suádet álius ut ejus funus portā triumpháli^o ducátur, álius ut victárum ab eo géntium nómina anteferántur⁴. Quae permísit Tibérius. Augústo templum, sacra, preces decernúntur.

Praeter eas várias senténtias, nonnúlli voluérunt Líviam non solum Júliam Augústam, sed étiam "paréntem" vel "matrem pátriae" vocári. Álii autem optavérunt ut post nomen Caésaris⁴ semper scriberétur "Júliae fílius" : quod Tibérius, invidiā motus, prohibuit.

Source : TACITE

1. nepos, -ótis, m. : petit-fils — 2. símulo, as, áre : feindre — 3. lácrima, ae, f. : larme — 4. Caesar désigne ici Tibère (cf. p. 75).

Vocabulaire

áo (défectif) : dire, affirmer
Présent : áio, ais, ait, áiunt
Impf. : aiébam... - Pf. : ait
captívus, i, m. : prisonnier
centúrio, -ónis, m. : centurion
decérno, is, ére, -crévi, -crétum
attribuer par un décret
(+ INF.) : décider (de)
funus, -eris, n. : funérailles
iníitium, -ii, n. : commencement
ínsula, ae, f. : île
mora, ae, f. : retard

pérfero, -fers, -férre, -tuli, -látum : 1. porter (jusqu'au bout) - 2. endurer, supporter - 3. répandre (une nouvelle)
permitto, is, ére, -mísi, -míssum : confier, permettre
porta, ae, f. : porte
pótius (... quam) : plutôt (... que)
praeter + ACC. : - en plus de
- excepté, sauf
prohibeo, es, ére, ui, itum (ab) :
tenir loin (de), écarter (de)
+ INF., PROP. INF. - ne + SUBJ. :
empêcher de (que)
própero, as, áre : se hâter
sermo, -ónis, m. : conversation
langue
solum : seulement
supplicium, -ii, n. : supplice
mort violente
tot (indécl.) : si nombreux, tant de
tristis, e : triste
várius, a, um : varié, divers
vox, vocis, f. : voix

Présent, imparfait et futur passifs

INDICATIF. Pour former le présent, l'imparfait et le futur passifs on remplace les terminaisons actives -m(-o) -s -t -mus -tis -nt par les terminaisons passives -r (-or) -ris -tur -mur -mini -ntur

| | 1 | 2 | 3 | 4 | FERO | |
|-----------|----------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| PRÉSENT | <i>je suis aimé</i> amor amáris amátur amámur amámmini amántur | <i>je suis averti</i> móneor monéris monétur monémur monémini monéntur | <i>je suis envoyé</i> mittor mítteris míttitur míttimur míttímini mittúntur | <i>je suis pris</i> cápor cáperis cápitur cápmur capímini capiúntur | <i>je suis entendu</i> aúdior aúdiris aúditur aúdímur aúdímini audiúntur | <i>je suis porté</i> feror ferris fertur férímur férímini ferúntur |
| IMPARFAIT | <i>j'étais aimé</i> amábar amabáris amabátur amabámur amabámmini amabántur | <i>j'étais averti</i> monébar | <i>j'étais envoyé</i> mittébar | <i>j'étais pris</i> capiébar | <i>j'étais entendu</i> audiébar | <i>j'étais porté</i> ferébar |
| FUTUR | <i>je serai aimé</i> amábor amáberis amábitur amábimur amabímini amabúntur | <i>je serai averti</i> monébor monéberis monébitur | <i>je serai envoyé</i> mittar míttéris míttétur míttémur míttémini mitténtur | <i>je serai pris</i> cápiar capiéris capiétur | <i>je serai entendu</i> aúdiar aúdiéris audiétur | <i>je serai porté</i> ferar feréris ferétur |

► Un **i** bref devient **e** devant un **r**. Ainsi s'expliquent au présent de l'ind. **míteris, cáperis** ; au futur de l'ind. **amáberis, monéberis**.

SUBJONCTIF. Même système de formation qu'à l'indicatif.

| | | | | | | |
|------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|
| PRÉSENT | que je sois aimé amer améris amétur amémur amémini améntur | je sois averti móneor moneáris moneátur moneámur moneámini moneántur | je sois envoyé mittar mítaris míttatur míttámur míttámini mittántur | je sois pris cápiar cápiaris capiátur capiámur capiámini capiántur | je sois entendu aúdiar aúdiaris aúdiátur aúdiámur aúdiámini audiántur | je sois porté ferar feráris ferátur ferámur ferámini ferántur |
| IMPARFAIT | q. je fusse aimé amárer amaréris amarétur amarémur amarémini amaréntur | je fusse averti monérer monérer | je fusse envoyé mitterer mitterer | je fusse pris cáperer cáperer | je fusse entendu aúdirer aúdirer | je fusse porté ferrer ferrer |

IMPÉRATIF. À la 2^e p. sg., on ajoute à la forme active **-re**.
À la 2^e p. pl., on remplace la terminaison active **-te** par **-mini**.

| | | | | | | |
|--------------|--------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|
| PRÉS. | sois aimé amáre amámmini | sois averti monére monémini | sois envoyé mittere mittimini | sois pris cápere cápmmini | sois entendu aúdire aúdímmini | *sois porté ferre férímmini |
|--------------|--------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|

INFINITIF : en **-ri** si la voyelle précédente est longue — en **-i** à la 3^e conj.

| | | | | | | |
|--------------|--------------------|-----------------------|----------------------|-------------------|------------------------|---------------------|
| PRÉS. | être aimé amári | être averti monéri | être envoyé mitti | être pris capi | être entendu aúdiri | être porté ferri |
|--------------|--------------------|-----------------------|----------------------|-------------------|------------------------|---------------------|

► Complément du verbe passif (cf. p. 20) :
chose : ABL. sans prép. **Gládio servábitur. Il sera sauvé par son épée.**
être animé : **ab** + ABL. **Amor a patre. Je suis aimé par (de) mon père.**

UN PERSONNAGE INQUIÉTANT

Une modestie
hypocrite

Ex plurimis maximisque honoribus, praeter paucos et modicos¹ nullum recépít Tibérius. Templá enim decérni sibi prohibuit, étiam státuas², nisi permittente se, poni, rogavítque ne inter signa deórum sed inter ornáménta³ templórum poneréntur. Prohibuit autem ne mensis⁴ Septémber⁵ "Tibérius", Octóber⁶ "Lívius" vocaréntur. Praenómen⁷ quoque "imperatóris" cognoméne "patris pátriae" sibi dari nóluit; ac ne "Augústi" quidem nomen nullis nisi ad reges líteris áddidit. Nec ámplius quam tres consulátus⁸, unum per paucos dies, álterum per tres menses, tértium absens⁹ gessit.

Qui sermóne Graeco abstínuit¹⁰ máxime in senátu, ita quidem ut "monopólium" dictúrus ante oráret ut excusarétur¹¹. Atque cum in decreto¹² Patrum "embléma"¹³ legerétur, petívit ut hoc verbum mutarétur.

Retraite à Capri

Deínde Cápreas¹⁴ se recépít, delectátus insulá quod, saepta¹⁵ úndique altíssimis rúpibus¹⁶ et profúndo mari, uno parvóque lítore adíri póterat. Ibi reipúblicae curam abjécit¹⁷. Tum cuncta simul vítia male diu dissimuláta tandem praestíit, et propter nímiám vini¹⁸ aviditátem¹⁹, pro Tibério Bibérius²⁰ vocabátur.

La cruauté
de Tibère

Mox omne genus saevítiae osténdere coepít. Qui mortem tam leve supplicium putábat ut, cum audíisset reum²¹, Carnúlum²² nómine, antici-pavísse²³ eam, exclamáverít²⁴: « Carnúlus me evásit²⁵ ».

Les préfixes ANTE-, ante : avant, devant, en tête

POST- anteférre : porter devant,
antepónère : placer devant,

} préférer

post : après, derrière, au second rang

postférre : porter après, } mettre au
postpónère : placer après, } dessous de



Capri - Plurigraf - D.R.

Morte ejus cógnitā, tantum gáudium fuit ut multas voces audiréntur dicéntes « Tibérius in Tíberim¹⁰ », aliúque deos orárent ne sedem ullam ei post mortem darent, nisi inter ímpios⁹.

d'après SUÉTONE

1. mensis, is, m. : mois — 2. decretum, i, n. : décret — 3. embléma, atis, n. : ornement en relief d'un vase — 4. Cápreae, árum, f. : Capri — 5. saepio, is, íre, saepsi, saeptum : entourer — 6. rupes, is, f. : falaise — 7. ce surnom fait penser à bibo, is, ére : boire — 8. reus, i, m. : accusé — 9. evádo, is, ére, evási : échapper — 10. Tíberis, is, m. (acc. Tíberim) : le Tibre.

Exercices

9.1 Mettre au passif les formes suivantes :
accúso - próhibes - decérnit - adjiciebámus -
perfértis - apérient - adminístret - augerétis - métue
- miscéte - persuadére - cláudere.

9.2 Conjuguer aux temps indiqués du passif :

indicatif présent : delére - permíttere
excípere - auférre

impf. : fúndere - recípere
audíre - conférre

futur : collocáre - perterrére
póscere - erípere

subjonctif présent : oráre - sustínere
cóndere - différre

impf. : oppugnáre - retinére
animadvértere - efférre

impératif présent : curáre - terrére
ignóscere - scire

9.3 Transposer aux autres temps passifs du même mode : orabáris - prohibétur - dedúceris - accípi-bar - aperítur - afferebátur - moneréntur - accuséris - efficerétur - ferar.

9.4 Traduire : tu seras persuadé - Il est arraché - il sera assiégé - tu es chassé - Ils seront offerts - tu seras entendu - qu'il soit effrayé - que vous fussiez mis à l'épreuve - que nous soyons tués - qu'ils fussent enlevés.

9.5 Traduire : administrarétur - moneáris - permittúntur - recipiebámini - perférímur - retinéris - decérni - audíre - referímíni - adjiciéris.

9.6 Transposer au passif : 1. Turba famam refert. — 2. Imperátor provincias legáto permittet. — 3. Dei ira classem ab insulá prohibébat. — 4. Senátus duas legiónes cónsuli decernébat. — 5. Fílius patris vocem audiet.

9.7 Transposer au passif et traduire : 1. Sans retard, des bateaux porteront les prisonniers vers l'île. — 2. Le peuple confiait un commandement au consul pour qu'il tint les ennemis loin des portes de la ville. — 3. Tristes, les citoyens apprennent la mort violente et les funérailles de tant d'hommes de bien. — 4. La voix du maître, plutôt que le goût du travail, appelait les esclaves vers les champs. — 5. Les conversations répandent le bruit qu'en plus des récompenses diverses offertes par l'empereur les sénateurs attribuent par décret des éloges publics au centurion.

Version

9.8 TACTIQUE DE LA LÉGION SOUS L'EMPIRE :
1. Inítio proélli, ácies triplex¹ stabat immóta².
2. Vélites³ autem, sagittárii⁴, funditóres⁵, id est⁶ levis armatúra⁷, hostem provocábant⁸ ante áciem praecedéntes⁹. 3. Si hostis terrebatúr, ácies, centuriónibus jubéntibus, procédere incipiébat. 4. Si vero hóstium virtúte aut multítudine premebántur¹⁰, ad suos sine morá se recipiébant¹¹, ne captívi essent, et post eos stabant. 5. Excipiébat¹² tunc proélium gravis armatúra¹³ et sicut murus férreus¹⁴, ut ita dicam, resistébat. 6. Non solum enim tellis, verum étiam gládiis hóstium ímpetum perferébat. 7. Et si hostes fundebántur, legionárii¹⁵ eos fugiéntes non sequebántur¹⁶, ne ordo suus delerétur, sed levis armatúra¹⁷ et équites eos sequebántur¹⁸. 8. Ita sine ullo periculo légio vincébat aut, si forte vincebátur, semper servabátur.

d'après VÉGÈCE

1. id est : c'est-à-dire — 2. Le sujet est le même qu'à la phrase 2 — 3. excípere : ici : prendre la suite de, la relève de — 4. férreus, a, um : de fer ; c'est sur cet adjectif que porte ut ita dicam (pour ainsi dire) — 5. sequebántur : suivaient, poursuivaient.

Thème

9.9 [CAPRI] : 1. Cette petite île est non loin de la ville de Naples¹ ; mais à cause de son rivage escarpé², peu nombreux [étaient] les bateaux [qui] abordaient [son] seul port³. 2. Les Romains affirmèrent que l'île avait été appelée Capri⁴ à cause des chèvres⁵ qui y étaient très nombreuses. 3. Octave, après la défaite d'Antoine et de Cléopâtre (A. et C. ayant été vaincus), revenait en Italie et se hâtait vers Naples⁶ quand, s'étonnant⁷ de l'aspect de l'île, il voulut [y] débarquer (sortir du navire). 4. Il y resta pendant quatre jours parce qu'il était charmé par sa beauté au point qu'il décida d'en faire (de faire celle-ci) une possession⁸ du prince. 5. Et ensuite il y alla très souvent pour s'y reposer⁹. 6. Quant à Tibère, parmi tant de résidences (séjours) de l'empereur, il préférait Capri ; c'est pourquoi il choisit cette île quand il voulut vivre loin de Rome et il ordonna d'y construire¹⁰ (que fussent construites¹¹) douze "villas"¹².

1. Naples : Neápolis, is (acc. : -im abl. : -i), f. — 2. escarpé : praerúptus, a, um — 3. port : portus, us, m. — 4. Capri : Cápreae, -árum, f. - chèvre : capra, ae, f. — 5. s'étonnant (de) : mirans, -ntis (+ ACC.) — 6. possession : posséssio, -ónis, f. — 7. se reposer : quiesco, is, ére — 8. construire : aedifico, as, áre — 9. villa : villa, ae, f.

Éléments de linguistique

1 La voix passive n'existait pas en indo-européen et s'est constituée en latin d'une façon originale. À l'inféctum, le latin utilise des formes simples dérivées des formes de l'actif par le jeu des désinences. On notera l'importance de la finale **-r**, véritable caractéristique de l'inféctum passif (sauf à la 2^e pers. qui semble s'être constituée de façon autonome).

2 Deux altérations phonétiques sont dues à des phénomènes connus :

— à la 2^e p. sg., la désinence **-s** de l'actif est devenue **-r** par rhotacisme : *amas-is > amáris ;
— dans quatre formes :

mitteris - cáperis - amáberis - monéberis
(actif : mittis - capis - amábis - monébis) ;
au rhotacisme est venue s'ajouter la transformation de **i** en **e** devant un **r** par apophonie.

3 Les formes d'impératif en **-re**, **-mini** (d'emploi peu fréquent, car on donne rarement un ordre au passif) semblent bien être empruntées à l'indicatif, la voyelle finale de la 2^e p. du sg. ayant pu être influencée par les formes en **-e** de l'actif (mone, lege, cape).

L'héritage du latin

1 Décider un moratoire des dettes, des paiements, des loyers, etc., c'est décider que ceux-ci pourront être payés avec *retard* (mora), donc accorder un délai de paiement.

2 Le *sermon* était, à l'origine de l'Église, une conversation entre le prêtre et les fidèles. Il est devenu plus tard un discours ordonné et oratoire, souvent à tendance moralisatrice. Cette nuance a prévalu dans le verbe dérivé *sermonner quelqu'un*.

3 Ínsula devait, dès les premiers siècles de notre ère, être prononcé ísula. Puis la voyelle **ũ** intermédiaire entre une syllabe accentuée et la syllabe finale a disparu : isula > isla > *isle* (vieille orthographe qu'on trouve encore dans des noms de localités : *L'Isle-sur-la-Sorgue*, etc.). Le **s** a ensuite disparu, remplacé par un accent circonflexe. Mais à côté de cette formation populaire existent des dérivés savants : une *péninsule* (paene : *presque*), un *climat insulaire*, l'*Insulinde*. L'italien *isola* (l'île) a fourni au français *isoler* (séparer de ses semblables comme une île est séparée du continent), *isolement*, *isolation*.

4 Expliquer par l'étymologie : être en captivité - un décret, décerner un prix - un monument funéraire, des funérailles, un air funèbre - les initiales, prendre une initiative - une permission - des armes prohibées, des prix prohibitifs, la prohibition de l'alcool - variable - l'art vocal, vociférer, le vocatif.

Citations et proverbes

FÓRTITER FERÉNDÓ VÍNCITUR MALUM
QUOD EVITÁRI^o NON POTEST Plaute

NIHIL EST TAM MUNÍTUM^o QUOD PECÚNIÁ
NON OPPUGNÁRI POSSIT Cicéron

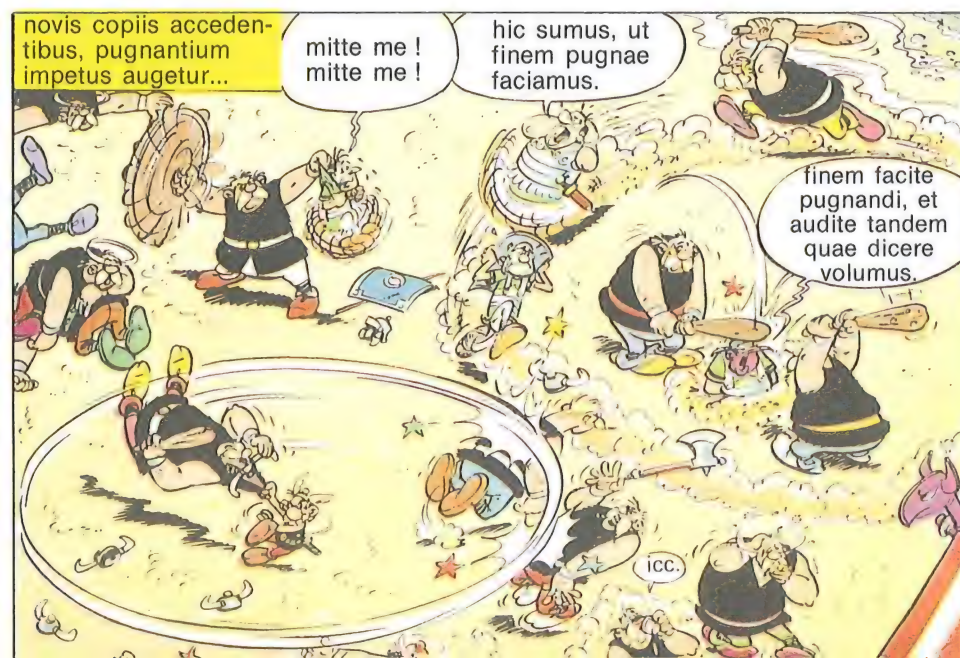
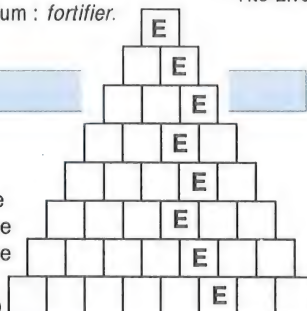
VINCÚNTUR ÁNIMI, UBI ÁLIA VINCÚNTUR
Tite-Live

1. múnio, is, íre, ívi, ítum : fortifier.

Récréation

LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement :
T - I - R - N - E - I - R)



Tibère (14-37)

1. La succession d'Auguste

Auguste, ayant maintenu la fiction républicaine, ne pouvait imposer une loi de succession pour transmettre un pouvoir qui restait personnel. Mais il se souvenait d'avoir lui-même bénéficié de son adoption par César qui lui avait donné au début un semblant de légitimité.

En l'absence de fils, il mit d'abord ses espoirs dans son gendre Agrippa (mort en 11 av. J.-C.), dans ses petits-fils Caius et Lucius (morts en 2 et 4 ap. J.-C.) ; le troisième de ses petits-fils, Agrippa Postumus était un débile mental, qu'il relégua dans l'île de Planasia. Il adopta son beau-fils Tibère, que sa femme Livie avait eu d'un premier mariage, et à la fin de son règne, il l'associa au pouvoir.

À la mort d'Auguste en août 14, personne ne contesta le successeur qu'il s'était lui-même choisi.

2. La carrière de Tibère

Tibère (Tibérius Claudius Nero) avait déjà 56 ans et s'était révélé bon général et bon administrateur. Dès 15 av. J.-C., il avait avec son frère Drusus pacifié une grande partie des Alpes, mais avait surtout combattu en Germanie. Cette frontière restait peu sûre, car les peuples germaniques voisins du Rhin cherchaient souvent à passer sur la rive gauche. Surtout les Romains souhaitaient



Monument funéraire de Caius et Lucius César, petits-fils d'Auguste, à Saint Rémy de Provence (13)

profiter, comme César l'avait fait en Gaule, des dissensions et des rivalités entre peuples germaniques pour atteindre l'Elbe et relier ainsi les Alpes à la Baltique, déjà fréquentée par les commerçants romains.

Drusus jusqu'à sa mort, puis Tibère commandèrent de nombreuses expéditions entre le Rhin et l'Elbe, mais les légions, dans un pays au climat difficile, revenaient chaque hiver sur les bords du Rhin, ce qui empêchait toute conquête durable. En 9 ap. J.-C., trois légions commandées par Varus furent exterminées dans une embuscade à Teutobourg, sur la Weser. Découragé, Auguste re-

nonça à conquérir la Germanie, et fixa durablement sur le Rhin la frontière de l'Empire. À part deux expéditions d'intimidation lancées par son neveu, qui y gagna le surnom de **Germánicus**, Tibère s'en tint à cette décision.

3. Le règne de Tibère

Tibère poursuivit à Rome la politique d'Auguste : il travailla à maintenir dans tout l'empire l'ordre et la cohésion. Il donna tous ses soins à l'administration des provinces et surveilla de très près les gouverneurs. Il continua méthodiquement à organiser et à affermir le régime impérial. La charge de préfet du prétoire prit une grande importance avec le regroupement à Rome des cohortes prétoriennes, jusque là dispersées en Italie, et avec les ambitions d'un familier de Tibère, Séjan, qui, après avoir fait assassiner le fils de l'empereur, Drusus, en 23, tenta en 31 de renverser Tibère lui-même. Le complot fut déjoué, mais Tibère, qui était déjà de caractère sombre, en conçut une grande amertume et finit ses jours reclus dans sa villa de Capri, se défiant de tous.

Sous Tibère, le sénat, dépouillé par ailleurs de la plupart de ses prérogatives, reçut le droit, jusqu'alors dévolu aux comices, d'élire les magistrats ; il fut également chargé d'appliquer la **lex de majestáte**, qui condamnait toute sédition contre l'État, mais aussi contre la personne de l'empereur. Tibère en abusa, et mourut détesté.

chapitre 10

Caligula
Louvre - Lauros-Giraudon
ci-dessous :
Sandale militaire (cálíga) -
Musée de la civilisation romaine



CALIGULA, UN EMPEREUR FOU

L'enfance de Caligula

C. Caesar, Germanici^o fílius, Calígula vocátus est quia ejus patris mílites, inter quos puer addúctus erat, ei parvas cáligas¹ fécerant. Propter hos annos in castris actos, a cópiis et provinciis quae eum púerum cognóverant amátus est ; omnes enim, ut saepe fit, de vero ejus ingénio caeci fuérunt.

Un monstre de cruauté

Natúram vero saevam ne aduléscens quidem dissimuláre^o pótuit : damnatórum supplíciis cupidíssime áderat ac sángine delectabátur. Tibérius étiam díctur ab eo ipso occísus esse. Quod tamen eum fecísse non satis constat. Omnia istíus monstri^o scélera trádere non licet, inter inhumaníssima^o quae ómnibus aetátibus invénta sunt. Plúrimis ejus facinóribus respública est perturbáta ; non solum sorórem suam, Drusílam, uxórem duxit, sed étiam multas féminas rápuit ; multa mília hóminum occídí jussit.

Un malade physique et mental

Iste non ámplius quam tres horas nocte quiétem cápere póterat, et ne per has quidem horas alto somno ; saepíssime enim sómniis² terrebátur : nonne olim ait mare secum verba fecísse ? Quare, vigiliis conféctus, magnam partem noctis agébat aut in lecto³ sedens, aut per pórticus^o ámbulans. Nonnúlli autem dicunt ab Caesóniā, unā ex uxóribus, amatórium medicaméntum⁴ ei datum esse, propter quod mentem amisit. Ex eo die non jam váluit atque ejus furor in dies major fiébat. Nonne jússerat equum suum cónsulem fferi ?

Un impie et un lâche



Qui, cum claríssimae deórum státuae e Graeciā allátae essent, imperávit ut, capítibus eréptis, suum caput eis imponerétur. Sic inter fratres deos sedére póterat, ut ab ómnibus adorarétur^o. Factum est étiam ut cum Jove Capitolíno^o sermónem habéret, quem ácrité reprehendébat. Cum vero deos sic contémneret, tamen, mínimo audíto tonítro⁵, statim óculos cláudere, caput suum veste tégere, sub lectum³ se cóndere.

Source : SUÉTONE

1. cáliga, ae, f. : sandale — 2. sómniū, -ii, n. : rêve — 3. lectus, i, m. : lit — 4. amatórium (-ii) medicaméntum (i), n. : un filtre d'amour — 5. tonítro, i, n. : coup de tonnerre.

Vocabulaire

addúco, is, ére, addúxi, addúctum : conduire (vers), amener
caecus, a, um : aveugle
cognóscō, is, ére, cognóvi, cógnitum : apprendre à connaître
parfait cognóvi, cognovísse : connaître, savoir
confício, is, ére, -féci, -féctum : achever, accabler
consto, as, áre, cónstiti, — : être constitué ; exister, consister
+ ABL. : coûter
(satis) constat (+ PROP. INF.) : il est (bien) établi (que)
contémno, is, ére, contémpsi, contéptum : mépriser
damno, as, áre : condamner
fio, fis, fieri, factus sum : cf. p. 107
licet, licére, lícuit : il est permis
mens, mentis, f. : intelligence, esprit, pensée, intention

natúra, ae, f. : nature
occído, is, ére, -cidi, -císū : tuer
pertúrbo, as, áre : troubler, bouleverser
quare : pourquoi... ? - c'est pourquoi
quies, -étis, f. : repos
sanguis, -inis, m. : sang
statim : aussitôt, sur-le-champ
tego, is, ére, texi, tectum : couvrir
tégere ab + ABL. : protéger contre
váleo, es, ére, ui, — : être fort,
se bien porter, être bien portant
vigília, ae, f. : veille

Les temps du parfait passif

Le **PARFAIT**, le **PLUS-QUE-PARFAIT** et le **FUTUR ANTÉRIEUR** sont formés du participe parfait passif (p. 20) et de l'auxiliaire **sum**. Exemple :

| | INDICATIF | SUBJONCTIF |
|-----------|---------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| PARFAIT | je fus aimé, j'ai été aimé amátus, a, um sum, es, est amáti, ae, a sumus, estis, sunt | que j'aie été aimé amátus, a, um sim, sis, sit amáti, ae, a simus, sitis, sint |
| P.-Q.-P. | j'avais été aimé amátus, a, um eram, eras, erat amáti, ae, a erámus, erátis, erant | que j'eusse été aimé amátus, a, um essem, esses, esset amáti, ae, a essémus, essétis, essent |
| FUT. ANT. | j'aurai été aimé amátus, a, um ero, eris, erit amáti, ae, a érimus, éritis, erunt | INFINITIF PARFAIT amátum, am, um } esse avoir été amátos, as, a } aimé |

Tableaux p. 243-245-247

Le verbe irrégulier FIO

Fio, fis, fieri, factus sum : être fait (d'où : se faire, se produire)
sert de passif à fácio.

- Aux temps du radical du présent, **fio** se conjugue comme **aúdo**.
Infinitif présent irrégulier : **fieri**, d'où subjonctif impf. **fíerem**.
- Les formes du parfait, du pl.-q.-pf., du fut. ant. sont les formes passives régulières de fácio : participe pf. **factus**, a, um. D'où : factus sum, eram, ero/sim, essem - factum, am, um esse.

Tableau p. 247

Autres sens de **fio** :

- avec attribut du sujet : *devenir*. Consul factus est. Il devint consul.
 - employé impersonnellement (3^e p. sg.) : **fit** (ut + SUBJ.) : il arrive (que).
- Les composés en **-ficio** ont un passif régulier.
Ex. : **conficio** : achever, accabler - passif : **confícor**, pf. : conféctus sum.

Le passif personnel et le passif impersonnel

- Un passif personnel (avec sujet) peut se traduire par un verbe actif.
Ille ab ómnibus amátur. <Il est aimé de tous.> Tous l'aiment.
En l'absence de compl. d'agent, il peut se traduire par "on".
Hic liber légitur. <Ce livre est lu.> On lit ce livre.
- Le passif impersonnel (à la 3^e p. sg. sans sujet) existe pour tous les verbes latins, même intransitifs. Il se traduit par "on".
Pugnátur. On combat. Pugnabátur. On combattait. Pugnátum est. } (participe
Pugnári potest. On peut combattre. } On combattit. } au neutre sg.)
► Eo s'emploie au passif impersonnel.
Itur. On va (libátur. libitur) - Irí potest. On peut aller. - Itum est. On est allé.
Le latin évite cependant d'employer une proposition infinitive après un verbe au passif impersonnel comme **díctur** : on dit - **créditur** : on croit. Il emploie plutôt une tournure personnelle.
Plutôt que : **Díctur Homérum caecum fuisse. } On dit qu'Homère était aveugle.**
on dit : **Homérus díctur caecus fuisse. }**
(L'attribut caecus s'accorde avec le sujet Homérus.)
► On peut dire aussi **Dicunt Homérum caecum fuisse**
► Noter l'emploi, obligatoirement dans une tournure personnelle, des passifs :
júbeor : je reçois l'ordre de, on m'ordonne de - **cogor** : je suis contraint à, on m'oblige à.
Míletes jussí sunt arma cápere. On ordonna aux soldats de prendre les armes.

APRÈS LE MEURTRE DE CALIGULA

Gaius Caligula sème le trouble même après sa mort

Caius vixit annos viginti novem (XXIX), imperavit tres annos, decem menses¹ diésque octo. Cadáver² ejus, clam³ in propinquos hortos allatum et tumultuario³ rogo semiambustum⁴, levi caespit⁵ tectum est; post a sororibus ab exilio⁶ redeuntibus hinc exceptum et crematum⁶ et sepultum est⁷. Satis constat hortorum custodes⁸ umbris perturbatos esse priusquam id fieret; in eo autem tecto in quo interierat, nulla nox sine terrore⁹ acta est priusquam ipsa domus igne delata est.

Ejus caede divulgata⁹, statim non creditum est Caium periisse, atque existimatus est ipse famam caedis simulavisse⁹ et emisisse⁹ ut eo modo hominum de se mentes cognosceret.

Le préfixe PER-

1. à travers et jusqu'au bout

Déjà connus : **perire** (p. 16) - **pervenire** (p. 30) - **perferre**, **permittere** (p. 100)

Autres exemples :

peragere : faire jusqu'au bout, mener jusqu'au bout, achever

perficere : faire jusqu'au bout, achever, accomplir

permanere : rester jusqu'au bout, persister

2. vivement, fortement (intensité de l'action, cf. préfixe cum-).

Déjà connus : **persuadere** (p. 40) - **perterrere** (p. 46). Autre ex. : **permovere** : ébranler, ébranler, ébranler.

3. devant un adjectif : très

permulti : très nombreux - **permagnus** : très grand, très important

Exercices

10.1 Répondre en latin : 1. Quare C. Caesar Caligula vocatus est ? — 2. Ubi multos annos Caligula puer egit ? — 3. Quis dicitur ab ipso Caligula occisus esse ? — 4. Quam uxorem Caligula duxit ? — 5. Quamdiu nocte quietem capere Caligula solébat ? — 6. Quam magnam noctis partem ambulabat ?

10.2 Transposer au temps correspondant du radical du pf. (présent → parfait ; impf. → pl.-q.-pf. ; futur → fut. ant.) : damnor - cognoscebat - conficiemur - perturbaberis - adduceremini - auferri.

10.3 Traduire : vous étiez méprisés - nous étions venus - il aura été tué - avoir amené - avoir été amené - être amené - tu avais été bouleversé - il était arrivé - vous serez dirigés - vous vous êtes retirés.

10.4 Transposer au passif : contempsit - accusaveramus - texero - delerem - oravisses - occidisse.

10.5 Traduire : on décide - on résiste - on cherchait - on réclamera - on pardonnera - on promet - on avait remarqué - on aura médité.

10.6 Transposer au passif : 1. Puer virum caecum adduxerat. — 2. Voces quietem perturbabant. — 3. Superbi virtutem contemnunt. — 4. Imperator socios in officio retinuit. — 5. Nox pugnam intermisit.

10.7 Version et thème : 1. Tertio vigilia, captivus adducitur. - On amena les chevaux près de la porte. — 2. Rus itur quietis causa. - On ira au temple pour le sacrifice. — 3. Pueri prohibebuntur a rebus publicis. - On avait tenu le peuple loin de la curie. — 4. Fit ut pugnaret deus auctoribus. - Il est bien établi qu'on a combattu depuis la 2^e heure.

10.8 Remplacer le verbe principal par un passif personnel ; traduire : 1. Dicunt multos sapientes pecuniam contemnere. — 2. Tradebant urbem ab hostium impetu non tegi. — 3. Credebatur principem rus cessisse. — 4. Existimatur illos potestatis cupidos fuisse. — 5. Dominus jubebat servos ante noctem laborem conficere.

Thème

10.9 [LE TEMPLE DE DIANE] : 1. Le roi Servius Tullius, pour que la puissance ne soit pas toujours cherchée par les armes, essaya d'accroître l'autorité de Rome par la diplomatie¹ et en même temps d'ajouter de la gloire à la ville. 2. Or il est bien établi que déjà à cette époque, le temple de Diane² d'Éphèse² était très célèbre, et la renommée rapportait qu'il avait été fait à frais communs (*communément*) par toutes les cités d'Asie. 3. Grâce à cet exemple, Servius Tullius fit en sorte qu'un temple de Diane fût aussi fait à Rome par tous les peuples latins³ en même temps que [par] le peuple romain. 4. C'était l'aveu⁴ que Rome était devenue la capitale du Latium⁵, [ce] au sujet de quoi on avait combattu par les armes durant tant d'années.

Urne funéraire

L'urne en plomb (à gauche) contient l'urne en verre où sont déposées les cendres du mort - Musée municipal de Lillebonne (76) — Cliché F. Dugué



Un espoir de liberté

Conjurati autem imperium nemini tradiderunt et senatus, cupidus redeundi ad libertatem, ita consensit⁹ ut consules primum non in curiam, quia "Julia" vocabatur, sed in Capitolium⁹ eum convocarent⁹. Nonnulli vero, ubi sententiam dixerunt, petiverunt ut Caesarum memoria aboleretur⁹ atque eorum templa delerentur.

Observatum⁹ autem notatumque⁹ est Caesares omnes, quibus praenomen⁹ Caius fuerat, ferro⁹ occisos esse.

d'après SUÉTONE

1. mensis, is, m. : mois — 2. clam : en cachette — 3. tumultuarius (ii) rogo (i) : un bûcher de fortune — 4. semiambustus, a, um : à moitié brûlé — 5. caespes, -itis, m. : couche de mottes de terre — 6. cremo, as, are : brûler — 7. sepelio, is, ire, ivi, -pultum : ensevelir — 8. custos, -odis, m. : gardien — 9. aboleo, es, ere : effacer.

Taureau mené au sacrifice - Musée de Naples - Dagli Orti

5. Cependant, un jour, il arriva que l'un des Sabins⁵ eut la possibilité de donner par une initiative¹ privée⁷ le pouvoir suprême à ses concitoyens. [à suivre]

d'après TITE-LIVE

1. traduire par consilium, -ii, n. — 2. Diane d'Éphèse : Diāna (ae) Ephesia (ae), f. — 3. latin : Latinus, a, um — 4. aveu : confessio, -onis, f. — 5. Latium : Lātium, -ii, n. — 6. sabin : Sabīnus, a, um — 7. privé : privātus, a, um.

Version

10.10 LA VACHE MERVEILLEUSE (suite du texte précédent) : 1. Illo tempore in agro Sabino¹ bos¹ nata esse dicitur, cujus magnitudo et species erant egrégiae. 2. Vates² autem aiéban² : « Ei civitati, cujus civis illam bovem Diānae ipse immolabit², erit imperium », eaque verba ad Diānae templum pervenerant. 3. Sabīnus³ autem, ubi tempus sacrificio⁴ idoneum⁴ advénit⁴, bovem Romam adducit ad templum Diānae et ante aram statuit. 4. Tum Romānus sacerdos⁵, cum existimaret hanc esse permagnam⁴ bovem de qua vates praedictionem⁴ fécérat, nec fortunam sibi oblātā contemneret, viro dixit : 5. « Quid tu paras ? Non licet ab impuro⁶ viro victimae⁶ sanguinem fundi. Primum corpus flumine ablue² ! » 6. Quare vir, religione⁶ perturbatus quod cupiebat omnia rite³ fieri, statim ad Tiberim⁷ descendit⁷. 7. Dum properat, Romānus bovem immolat⁷ Diānae. 8. Id gratum regi atque civitati fuit.

d'après TITE-LIVE

1. bos, bovis, au f. : vache — 2. ablue, is, ere : laver — 3. rite : selon les rites.



Éléments de linguistique

1 Alors que l'inféctum passif latin est constitué de formes simples, le perféctum passif est rendu par une périphrase formée du participe parfait et du verbe auxiliaire sum. Le participe parfait a ainsi pris dans la conjugaison une importance considérable.

2 Le verbe fio qui sert de passif à fácio a, malgré les apparences, une racine différente de ce dernier. Le sens passif qu'a pris le verbe fio explique qu'on ait recomposé un infinitif présent de forme passive fieri, sur lequel a été ensuite formé le subjonctif imparfait fierem.

3 La plupart des composés de fácio sont en -ficio (transformation de ā en ī par apophonie) : *confacio > conficio. Le rapport avec fácio cessant d'être perçu avec netteté, le passif des composés en -ficio est un passif en -ficio formé et conjugué de façon régulière.

Classement du vocabulaire

1 Cognosco n'est que le renforcement de nosco (venant de *gnosco) par le préfixe intensif cum-. Au supin on a cōgnitum au lieu de nōtum par apophonie (tandis qu'au parfait où le o est long, il n'y a pas eu de modification (nōvi / cognōvi) — Sur le participe cōgnitus a été formé l'adjectif incōgnitus : inconnu, italien incognito ensuite passé en français : voyager incognito, garder l'incognito.

2 Occidère est un composé de caedère et signifie tailler en pièces ce qui est en face de soi, massacrer, tuer et implique donc l'idée de tuer de façon violente avec un instrument tranchant.

3 Rapprocher de tego : tectum (littéralement : ce qui est couvert, protégé, d'où toit, maison) ; de váleo : válidus.

4 Quare se décompose en quā + re (ablatif de cause). Si quā est l'adjectif interrogatif, quare = pour quelle raison ? - Si quā est relatif de liaison, quare = [et] pour cette raison, c'est pourquoi. Dans les deux cas, quare est en tête de phrase ; la ponctuation permet de choisir entre les deux possibilités.

L'héritage du latin

1 Contempteur signifie : qui méprise, qui critique et condamne : Des hommes riches et ambitieux, contempteurs de la vertu (La Bruyère).

2 Occidère a donné le vieux verbe français occire = tuer.

3 Le tégument recouvre et protège la graine ; c'est sa protection.

4 Expliquer par l'étymologie : une adduction d'eau - souffrir de cécité - un vêtement de confection - être licite, illicite - le calcul mental - une perturbation - inquiet, inquiétude - sanguin, consanguin, sanguinaire - un vigile.

5 Mots latins passés en français : le caecum est une partie "aveugle" du gros intestin - autrefois, un constat commençait par le mot latin constat : il est établi que (tel ou tel fait a eu lieu).

Citations et proverbes

FABRICÁNDÓ FIT FABER Proverbe

C'est en forgeant qu'on devient forgeron

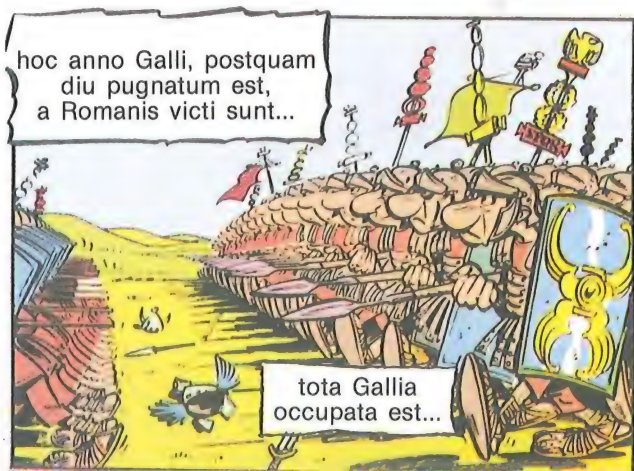
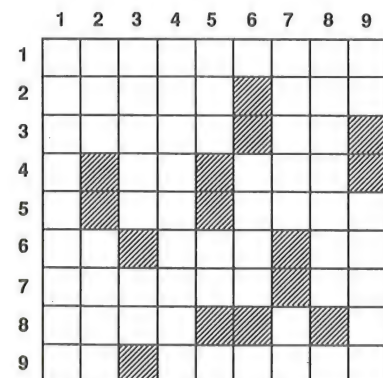
FIAT LUX Que la lumière soit faite

Phrase de la Genèse prise comme devise par Gutenberg.

Récréation

HORIZONTALEMENT : 1. achevées (acc.) — 2. ouvrages - où — 3. et + négation - pronom de la 2^e p. — 4. terminaison du neutre sg. - souvent évoquée, mais pas toujours respectée par les Romains — 5. débute et termine un infinitif de l'auxiliaire - forme d'impératif du verbe précédent — 6. cela - négation - il va — 7. si grands (abl.) - exprime une condition — 8. j'ai commencé — 9. début et fin de l'adjectif synonyme de tam multi - allié (acc.).

VERTICALEMENT : 1. il a coûté — 2. grâce à l'aide - ils donnent — 3. ni - début de "si ... ne ... pas" — 4. blés (abl.) — 5. celles-ci - début et fin de yeux en latin — 6. intelligence — 7. en sécurité (acc. m. pl.) - chiffres romains, ou pronom, ou verbe — 8. vous êtes loin — 9. si - même.



Caligula (37-41)

1. Les débuts

Cáius Július Caesar Germánicus, fils de Germanicus et d'Agrippine, était arrière-petit-fils d'Auguste par les femmes, et petit-neveu de Tibère (cf. p. 99). Il passa une grande partie de son enfance dans les camps, auprès de son père, et c'est là qu'il reçut des soldats le surnom de Caligula (sandalette). À la mort de Tibère, les cohortes prétoriennes, puis l'armée et enfin le sénat le portèrent à l'empire sans opposition. Il reçut immédiatement tous les titres et prérogatives que ses prédécesseurs avaient peu à peu acquis, y compris celui de Père de la Patrie, que Tibère avait refusé, et les premiers mois du règne furent tranquilles.

2. Folies

Mais très vite se manifestèrent les signes d'un profond déséquilibre, qui fit de lui un tyran sanguinaire. Il est difficile de parler d'une politique de Caligula, tant les décisions prises paraissent incohérentes, incompréhensibles. Il commença par faire assassiner bon nombre de sénateurs sans raison particulière, sinon celle de se procurer de nouvelles ressources financières, et ses extravagances ont été longuement contées par l'historien Suétone. C'est ainsi qu'ayant mené personnellement les légions jusqu'à la frontière de Germanie, après quelques simulacres de combats, il

les conduisit sur une plage, leur ordonna de ramasser des coquillages et d'en remplir leurs poches et leurs casques, disant qu'il s'agissait des « dépouilles de l'océan », à la suite de quoi il exigea les honneurs d'un triomphe. Un jour qu'il avait invité à sa table les deux consuls, il éclata soudain de rire à l'idée « qu'il suffisait d'un seul signe de tête pour les faire égorger tous les deux » ; **óderint dum métuant : qu'ils me haïssent pourvu qu'ils me craignent**, dit-il un jour, montrant qu'il ne redoutait guère les conséquences de sa cruauté dans l'opinion.

3. Caligula et les dieux

Reprenant un rêve qui avait été autrefois celui d'Antoine (son arrière-grand-père), Caligula voulut se faire honorer de son vivant comme un dieu, à la façon des monarques

orientaux. Il aurait voulu qu'on lui construisît un temple sur le Capitole et, à défaut, fit installer un pont entre son palais du Palatin et le temple de Jupiter, afin de favoriser son dialogue avec le dieu, puis transforma le temple de Castor et Pollux sur le forum en vestibule du palais.

Dans le même esprit, il autorisa le culte d'Isis, qu'Auguste avait interdit. Une telle attitude ne soulevait guère de difficultés dans les provinces, surtout en Orient, mais suscita des résistances à Rome.

Caligula, qui avait toujours de gros besoins d'argent, leva de nouveaux impôts sur les classes moyennes (artisans et commerçants), et ne sut pas même ménager les cohortes prétoriennes. Une conspiration, qui regroupait aussi bien des affranchis que des sénateurs, fut conduite par un prétorien ; Caligula fut assassiné dans son palais le 24 janvier 41, après moins de quatre ans de règne.

Culte d'Isis - Fresque d'Herculanum - Musée de Naples



chapitre 11

Claude accueilli dans le camp des prétoriens - Jjow - D.R.



COMMENT CLAUDE DEVINT EMPEREUR

Une vie que rien ne prédisposait au pouvoir

Au milieu de la confusion, Claude succède à Caligula

Claúdius **natus est** Lugdúni¹ et, dum puer et adúlscens fuit, córpore et ánimo mínime váluit, ádeo ut nullo público aut privátº múnere dignus **viderétur**. Ad litteras tamen ab aetáte primá se vérterat, verum ne sic quidem ejus gens eum **mirabátur**. Ejus mater Antóniaº dícere **solébat** eum a natúrā incéptum, non conféctum esse. Augústus ipse ejúsque uxor Livia eum ita contempsérunt ut, omni spe amíssā, honóres pétere non jam **audéret**. Tum in Campániamº se recépit ibíque saépius **vino usus est**.

Cum vero Calígula eum **tuerétur**, consul tandem bis² factus est. Nemo tamen ridículº ejus móribus **gaudére désiit** : sic, ubi in convívio³ somno se dabat, ut solébat, **aliquándo** cópreae⁴ manus ejus soccis⁵ tegébant et ut, e somno excitátus⁶, eis os sibi confricáret⁷.

Per haec et tália majóre aetátis parte actā, quinquagésimo (L) anno summa potéstas ei gerénda fuit, quam numquam ante **expértus erat**. Nam **mórtuo** Calígulā, Claúdius post velum⁸ se condiderat et **ánimam** tenébat cum miles forte ei occurrít. Tum Claúdius ad ejus **pedes** se projéctº et **imperatórem** salutávit et cum áliis milítibus constituit eum in castra dedúcere, vel pótius efférre.

Turba autem in viis mirabátur quod putábat eum injúriā supplícium **passúrum esse**. Eódem enim témpore, cónsules et senátus Capitólíumº occupáverant et statúerant libertátem esse tuéndam. In castra ígitur accéptus, Claúdius ibi noctem egit, nec milítum invídiam **veréri** desinébat. Cum autem in foro dícerent tribúni plebis senténtiam ejus esse audiéndam, **per** legátos respóndit se captívum vi tenéri. At pópulo unum dómínium poscénte, passus est milites juráre⁹ in nomen suum eósque pecúniā **donávit**, id quod nullus princeps ante eum fécerat.

Source : SUÉTONE

1. Lugdúnus, i, n. : Lyon — 2. bis : deux fois — 3. convívium, ii, n. : banquet — 4. cóprea, ae, m. : bouffon — 5. soccus, i, m. : pantoufle de femme — 6. e somno excitáre : réveiller — 7. confríco, as, áre : frotter — 8. velum, i, n. : tenture — 9. juráre in nomen suum : <jurer en invoquant son nom>, lui jurer obéissance.

Vocabulaire

aliquándo : quelquefois, parfois

ánima, ae, f. : souffle, âme

aúdeo, es, ére, ausus sum : oser

désino, is, ére, désii, désitum (+ INF.) : cesser (de)

dono, as, áre : gratifier

(+ ACC. : qq'un - + ABL. : de qqe chose)

expérior, íris, íri, expértus sum : essayer, faire l'expérience de, éprouver

gaúdeo, es, ére, gavisus sum (+ ABL.) : se réjouir (de)

imperátor (sous l'Empire) : empereur

iráscor, eris, irásci, irátus sum (+ DAT.) : se mettre en colère, s'irriter (contre)

miror, áris, ári, átus sum (+ ACC.) : s'étonner (de), admirer

mórtuo, móreris, mori, mórtuus sum : mourir (participe futur irrégulier : moritúrus)

nascor, eris, nasci, natus sum : naître

pátior, páteris, pati, passus sum : souffrir, supporter, permettre

per + ACC. : par l'intermédiaire de

pes, pedis, m. : pied

sóleo, es, ére, sólitus sum (+ INF.) : avoir l'habitude (de)

túeor, éris, éri, túitus sum (ab + ABL.) : protéger (contre)

utor, úteris, uti, usus sum (+ ABL.) : se servir (de), utiliser

véreor, éris, éri, véritus sum : craindre, respecter

videor, éris, éri, visus sum : sembler, paraître

vinum, i, n. : vin

Les verbes déponents

Ils se conjuguent comme les verbes passifs, mais ils ont un **sens actif**.

Ex. **miror**, **miráris**, **mirári**, **mirátus sum** : admirer, s'étonner (de).

Les temps primitifs permettent de voir quelle conjugaison ils suivent.

| Déponents en : | Modèles | Conjugués comme : |
|-------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| -or, -áris, -ári | miror , áris, ári, átus sum : admirer s'étonner (de) | amor |
| -eor, -éris, -éri | véreor , veréris, veréri, véritus sum : craindre, respecter | móneor |
| -or, -eris, -i | utor , úteris, uti, usus sum : se servir (de) (+ ABL.) utiliser | mittor |
| -ior, -eris, -i | pátior , páteris, pati, passus sum : souffrir, supporter, permettre | cápior |
| -ior, -íris, -íri | expérior , -íris, -íri, expértus sum : essayer faire l'expérience de, éprouver | aúdior |

Tableaux complets p. 243, 245

Les formes suivantes (qui n'existent pas au passif) sont empruntées à l'**actif** :

participe présent : **mirans**, -ántis : admirant
gérondif : ad **mirándum** : pour admirer - mirándi, mirádo
supin : **mirátum** : pour admirer
participe futur : **miráturus**, a, um : sur le point d'admirer
infinitif futur : **miráturum, am, um esse** : <être sur le point d'admirer>

► En thème, si un verbe correspondant à un déponent latin est au passif, on tourne par l'actif :

Il est admiré de tous → Tous l'admirent. Omnes eum mirántur.

► Quelques verbes, appelés semi-déponents, ne sont déponents qu'aux temps du parfait. Leur sens est toujours actif. Ex. :

gaúdeo, es, ére, **gavisus sum** (+ ABL.) : se réjouir (de)

aúdeo, es, ére, **ausus sum** (+ INFINITIF) : oser

sóleo, es, ére, **sólitus sum** (+ INFINITIF) : avoir l'habitude (de)

L'adjectif verbal en -NDUS, -NDA, -NDUM (1)

L'**adjectif verbal** est une forme de **sens passif** (même dans les déponents).

Ex. **amándus**, a, um : <qui doit être aimé>

mirándus : <qui doit être admiré>

FORMATION. C'est la même que pour le gérondif.

amándus, a, um monéndus... mitténdus... capíendus... audiéndus...
mirándus, a, um veréndus... uténdus... patíendus... experiéndus...

► fero : **feréndus**, a, um - fácio/fio : **faciéndus**, a, um.

Employé comme **attribut** (au nomin. et à l'acc.), il exprime l'**obligation**.

Delénda est Cárthago. Carthage doit être détruite. Il faut détruire Carthage.

Roma miránda est. Rome doit être admirée. Il faut admirer Rome.

► Au passif impersonnel, on dit (adjectif verbal au neutre) :

Pugnándum est. Il faut combattre. **Eúndum est**. Il faut aller.

Le complément de l'adjectif verbal est au **DATIF**.

Mihi colénda est virtus. Je dois pratiquer la vertu.
Il faut que je pratique la vertu.



Apothéose. Emporté sur une figure ailée (le Temps), l'empereur et sa femme (ici Antonin et Faustine) quittent la terre et Rome (à droite) pour être élevés au rang des divinités - Base de la colonne d'Antonin - Vatican

BOUFFONNERIE SUR LA DIVINISATION DE CLAUDE

Sénèque se moque de l'empereur qui vient de mourir et d'être mis par le sénat au rang des dieux. Le titre de l'ouvrage : *Apocoloquintose* signifie que Claude est métamorphosé non en dieu, mais en citrouille.

Mercure engage les Parques à couper le fil de la vie de Claude

Deus Mercúrius^o uni e tribus Parcís¹ dixit : « Fémina saevíssima, hóminem míserum torquerí² páteris ? Pátère mathemáticos³ aliquándo verum dícere, qui illum, ex eo die quo princeps factus est, ómnibus annis moritúrum esse dicunt. Et tamen non miror si errant et horam ejus nemo

Le préfixe SUB-

sous, par-dessous, de dessous, de bas en haut

subesse : être sous

subire : aller sous, subir

sustinere : soutenir

suscipere : soutenir, soulever, se charger de

subjicere : jeter sous, soumettre

jeter vers le haut

Exercices

11.1 Indiquer pour chaque verbe le modèle déponent et le modèle passif correspondants : videor, éris, éri - méntior, íris, íri : *mentir* - hortor, áris, ári : *exhorter* - mórior, eris, mori - loquor, eris, loqui : *parler* - egrédior, eris, egredi : *sortir* - pótiar, íris, íri : *s'emparer de* - queror, eris, queri : *se plaindre* - polliceor, éris, éri : *promettre* - ímitor, áris, ári : *imiter*.

11.2 Traduire :

a) irascebáris - verébitur - usa est - patíantur - experíri - vidérer - tuebímini - miratúri estis.

b) il essayait - en mourant - que tu te misses en colère - elle sera née - protégez - avoir admiré - que nous respectassions - j'ai supporté.

11.3 Dire quel est, dans chacune de ces listes, le mot indésirable : a) servábitur - premétur - inferétur - irascétur - respondébitur.

b) gavisus est - sólitus est - ádditus est - ausus est.

c) experiétur - tuétur - nascétur - irascétur - utétur.

11.4 Remplacer par l'adj. verbal sur le modèle : Débeo hunc librum légere. Débeo légere
→ Hic liber mihi legéndus est. Mihi legéndum est.

1. Debes litteras scribere.

2. Debet vulnere pati.

3. Debemus parentes audire.

4. Debētis majores mirari.

5. Debent hostes vincere.

Debes scribere.

Debet pati.

Debemus audire.

Debētis mirari.

Debent vincere.

11.5 Compléter les phrases avec les verbes proposés : utebátur - mirabátur - tegéntur - tútur - usus esse - colebátur - solébat.

1. Sermo Graecus ab doctis Románis saepíssime... — 2. Imperátor amícos suos máximis beneficiis aliquándo donáre... — 3. Díctur Cláudius plúrimis servis... — 4. Ille sápiens vir clarórum virórum facta... — 5. Árborum umbra nos a sole... — 6. Hi clari captívi ab ómnibus injúriis... — 7. Vigíliis..., dum licébat, ut dísceret.

11.6 Traduire : 1. Cum magnum auxílium in hoc perículo fílius tuus tibi túlerit, praémio tibi donándus erit. — 2. Tanta multitúdo in viis manébat ut pédibus ad forum paréntibus meis eúndum esset. — 3. Neróne imperatóre, satis constat summa supplicia bonis civibus patiéndá fuisse. — 4. Drúides^o docent ánimas non mori. — 5. Per amícos tuos, omnes casus audívi qui tibi perferéndi fuérunt. — 6. Id gáudium cónsuli vinum afferébat ut verba fácere non desíneret.

5 novit : nemo enim unquam illum natum esse putávit. Fac quod tibi faciéndum est. » Sed Clotho¹ : « Ego, inquit, paulum témporis illi adjícere volébam ut his paucis peregrínis⁴ qui supérsunt jus civitátis daret : constitúerat enim omnes Graecos, Gallos, Hispános^o, Británnos^o togátos⁵ vidére. Sed quóniam jubes hoc fieri, fiet. » Et Cláudius quidem ánimam ebúlliit⁶ et désiit vívere vidéri.

Díctur Jovi venísse hóminem bonae statúrae^o, eum pedem dextrum tráhere ; nec Graecum esse nec Románum, neque ullíus gentis notae. Tum Júpiter Hérculem^o, qui per totam terram erráverat et novísse videbátur omnes pópulos omniáque expértus esse, visum ire jubet. Ut vidit novi¹⁵ géneris vultum, vocem nullíus terréstris^o animális, sed talem qualis esse marínis^o feris solet, mirátus est Hércules et putávit sibi tértium décimum (XIII)⁷ labórem venísse.

Accéssit autem divus⁸ Augústus : « Ego, inquit, postquam deus factus sum, nullum verbum feci. Sed non possum ámplius dissimuláre^o et dolórem^o continére^o. Hunc nunc deum fácere vultis ? Vidéte corpus ejus ab deis irátis factum. Hunc deum quis colet ? Quis credet ? Si tales deos faciétis, nemo vos deos esse credet. Jubéte eum efférri et e caelo intra⁹ triginta (XXX) dies exíre. »

Cláudius, ut vidit funus¹⁰ suum, intelléxit tandem se mórtuum esse.

d'après SÉNÈQUE, *Apocoloquintose*

1. Parcae, árum, f. : les Parques (déesses qui filaient — et coupaient — le fil de la vie des hommes) Clotho est l'une d'entre elles — 2. tórqueo, es, ére : *torturer* — 3. mathemáticus, i, m. : *astrologue* — 4. peregrínus, i, m. : *étranger* (sur la politique d'assimilation de Claude, cf. p. 117) — 5. togátus, a, um : *vêtu de la toge* (comme un citoyen romain) - togátos est attribut du C.O.D. — 6. ebúllio, is, íre, íi, ítum : *laisser sortir comme une bulle* — 7. en plus de ses douze travaux — 8. divus, a, um : *divin* — 9. intra + ACC. : *en moins de, dans un délai de* — 10. funus, -eris, n. : *funérailles*.

11.7 Traduire : 1. Vous devez vous servir de votre mémoire. — 2. Il faut protéger les enfants. — 3. Nous devons nous réjouir de la victoire. — 4. De tels supplices ne devront plus être institués. — 5. Les dieux immortels doivent être respectés.

Version

11.8 ATTAQUE DE FAVORINUS CONTRE LES ASTROLOGUES : 1. Favorínus^o philósophus^o, avértere^A volens adulescéntes ab istis qui Chaldaei¹ vocántur et se ex² stellárum^o mótib^o omnia futúra dictúros esse pollicéntur^o, nullo modo eos adeúndos esse aut consuléndos^o dicébat. 2. « Aut advér^o, inquit, praedicunt^o, aut felícia. 3. Si dicunt felícia et errant, miser fies, frustra^o exspectádo. 4. Si advér^o dicunt et mentiúntur^o, miser fies frustra veréndo. 5. Si vera respóndent eáque non sunt felícia, jam^o miser fies antequam ob fatum^o fias. 6. Si felícia promíttunt eáque áccidunt, tum duo erunt incommoda^o : et exspectátio^o te fatigábit^o et spes tibi jam deflorábit^o futúrum gáudium. 7. Nullo ígitur modo istíus géneris homínibus uténdum est. »

d'après AULU-GELLE

1. Chaldaei, órum, m. : *Chaldéens* (c'est en Chaldée que naquit l'observation des astres) — 2. ex : *d'après*.

Thème

11.9 [L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN] : 1. Un âne¹, voyant un petit chien² faire (*faisant*) des amitiés³ à [son] maître, se mit (*commença*) à penser : 2. « Mon maître se comporte cruellement avec moi, amicalement avec ce petit chien. 3. Or que fait celui-ci ? 4. Il agite (*meut*) la queue⁴, il lèche⁵ le visage de son maître, il jappe⁶. 5. Alors mon maître et sa femme se réjouissent et l'admirent. 6. S'il faut faire cela seulement, cela ne semble pas difficile ! » 7. Aussitôt il s'approche lui (*lui-même*) aussi de son maître. 8. Avec son pied, il veut toucher⁷ son visage, et en même temps il pousse⁸ un cri⁸ qui lui semble doux et agréable. 9. Mais le maître effrayé se met en colère et le chasse. 10. Si nous voulons imiter⁹ d'autres [personnes], il faut que nous tenions compte de (*apprenions à connaître*) nos dispositions naturelles.

1. âne : ásinus, i, m. — 2. chien : canis, is, m. — 3. faire des amitiés à : blándior, íris, íri (+ DAT.) — 4. queue : cauda, ae, f. — 5. lécher : lambo, is, ére — 6. japper : gánnio, is, íre — 7. toucher : tango, is, ére — 8. cri : clamor, -óris, m. - pousser un cri : clamórem tollo, is, ére — 9. imiter : ímitor, áris, ári.

Éléments de linguistique

Les verbes déponents ont été ainsi appelés parce que les grammairiens latins considéraient que ceux-ci *abandonnaient* (depóno, is, ère) le sens passif (ou les désinences actives). Cette explication est fautive.

1 En réalité, les verbes dits déponents sont les héritiers de verbes indo-européens conjugués à la voix moyenne. Un verbe indo-européen avait en général deux voix : l'actif et le moyen. Ce dernier marquait que le sujet était intéressé au développement de l'action. Le passif s'étant ensuite développé, le grec ancien, par exemple, disposait de trois voix : l'actif, le moyen et le passif. Le latin, lui, a abandonné la voix moyenne, sauf pour des verbes utilisés uniquement au moyen en raison de leur sens. C'est ainsi que le sujet est toujours intéressé personnellement par le fait de *naître* (nascor), de *mourir* (mórior), de *souffrir* (pâtior), d'éprouver un sentiment (miror, véreor), de *faire une expérience* (expérior), de *parler* (loquor), de *suivre* (sequor), d'*utiliser* (utor).

2 Mais cette valeur moyenne n'était plus sentie par les Romains comme une nuance importante et dans le système du verbe latin, les déponents ne constituent plus une catégorie vivante :

- les verbes déponents sont en nombre limité (mais il s'agit de verbes fréquemment employés, ce qui explique leur survivance) et la catégorie des déponents ne s'enrichit plus de verbes nouveaux ;
- étant dépourvus de certaines formes (participe présent, gérondif, etc.) qui n'existent pas au passif, les déponents ont emprunté ces formes à l'actif ;
- certains verbes (semi-déponents) hésitent entre l'actif et le déponent ;

- aucun vestige n'a subsisté dans les langues romanes de la conjugaison déponente, qui a été éliminée par divers procédés au profit de l'actif.

Classement du vocabulaire

1 Donäre : *gratifier* est plus récent que *dare* et a tendu à remplacer *däre* que son *ä* faisait sentir comme peu régulier. Donäre a même fini par s'approprier la construction de *dare* et par l'éliminer.



2 Rapprocher : *ánima* / *áñimal* (*être pourvu d'un souffle de vie, être vivant*), *gaúdeo* / *gaúdium* - *ira* / *iráscor* - *mors* / *mórior* / *mortális* / *immortális* - *nascor* / *natus* / *natúra* - *túeor* / *tutus*.

L'héritage du latin

1 Citer des mots français formés sur
— le radical du présent } de { - utor
— le radical du parfait } - pátor

2 À quels mots latins se rattachent *audace* - *désinence* - *expert*, *expérience* - *irascible* - *pédestre* - *insolite* - *un tuteur* - *révérence* - *vinaigre*, *une voix avinée* ?

3 Mutáti mutándis, expression employée en français, signifie : *les choses qui doivent être changées ayant été changées*. Ex. : *la désunion des cités grecques causa leur perte face à Philippe de Macédoine ; la même raison explique — mutáti mutándis — la défaite des Gaulois face à César*.

Citations et proverbes

PÁTERE LEGEM QUAM IPSE TÚLERIS¹ Caton

LEX UNÍVERSA² EST, QUAE JUBET NASCI ET MORI Publilius Syrus

SI VIS ME FLERE³, DOLÉNDUM³ EST PRIMUM TIBI Horace

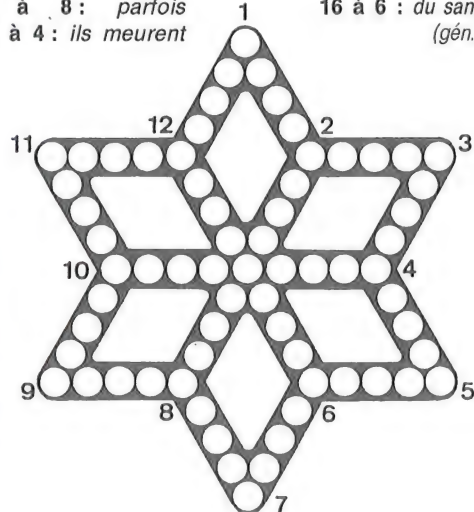
AUDÉNTES FORTÚNA JUVAT⁴ - UTÉNDUM EST TÍMPORE Virgile Pétrarque

1. legem ferre : *proposer une loi* — 2. fleo, es, ère : *pleurer* — 3. dóleo, es, ère : *s'affliger* — 4. juvat + ACC. : *sourit à*.

Récréation

Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant :

1. royale — 2. or — 3. que j'admire — 4. contrée — 5. otage — 6. tu as coutume — 7. je suis assis — 8. offre — 9. des rois — 10. par l'esprit — 11. chevalier — 12. sœur.
2 à 8 : parfois 16 à 6 : du sang
10 à 4 : ils meurent (gén.).



Claude (41-54)



Claude couronné - Anderson-Giraudon

Les conjurés qui avaient tué Caligula n'avaient pas de candidat au trône ; certains auraient voulu rétablir le régime républicain, mais les prétoriens, plus rapides, proposèrent l'Empire à un oncle de Caligula Claude, dernier descendant d'Auguste (cf. p. 99).

1. Un personnage complexe

À 56 ans, Claude n'avait jamais exercé de fonctions politiques, et n'avait guère au premier abord les qualités d'un homme d'État. C'était plutôt un intellectuel, féru de lettres et d'histoire, connu par ses études sur les Étrusques et Carthage. Déçu de voir l'Empire incarné par un individu sans prestance, les écrivains romains, en particulier Suétone, et Sénèque dans l'*Apocoloquintose* (cf. p. 114) se sont acharnés sur les ridicules du personnage : ses peurs et ses manies, sa claudication et ses tics, son bégaiement et ses difficultés d'expression. Il serait injuste de ne garder de Claude que cette image caricaturale.

Sa politique rappelait celle d'Auguste : ménager le sénat, restaurer les cultes anciens, au détriment des cultes orientaux. Il rendit plus rapide l'assimilation des provinces et les Tables Claudiennes de Lyon (cf. livre de 4^e, p. 9) conservent le texte du discours qu'il prononça au sénat pour qu'on accorde aux principaux personnages de la Gaule le droit de briguer des magistratures romaines.

Il développa une administration centrale, jusque là restée embryonnaire, et la confia à des affranchis qui lui étaient dévoués. C'est là l'origine de l'administration des États modernes (cf. p. 118, n. 6).

Enfin il reprit, particulièrement en Bretagne, la politique d'extension de l'Empire.

2. Les conquêtes

Après les deux tentatives de débarquement de César, Rome s'était peu intéressée à la Bretagne, si

Agrippine, mère de Néron - Pozzi Bellini, D.R.



ce n'est pacifiquement, par l'action de ses marchands. En 43, Claude ordonna le débarquement de quatre légions, qui conquièrent en peu de temps le bassin de Londres. La province de Bretagne, peu étendue au début, était groupée autour du port de Londinium et du bassin de la Tamise. Claude reçut pour cette conquête (la première depuis Auguste) le triomphe et le titre de Britannicus, qu'il céda à son fils.

Sous son règne eurent lieu d'autres opérations militaires, notamment au Proche-Orient et en Maurétanie ; quoiqu'il n'ait jamais combattu lui-même, Claude obtint le triomphe 24 fois ! Il créa cinq nouvelles provinces : la Judée, la Maurétanie Césarienne et la Maurétanie Tingitane, les Alpes Grées et Pennines.

3. La succession de Claude

Claude eut les pires difficultés avec sa première femme, Messaline, dont les débauches étaient connues. Elle semble avoir intrigué contre lui, et il la fit exécuter en 48. En secondes noces, il épousa sa propre nièce, la fille de Germanicus, Agrippine. Celle-ci, qui nourrissait une ambition politique insatiable, lui fit adopter le fils qu'elle avait eu d'un premier mariage, Néron, alors âgé de douze ans. Pourtant, Claude avait lui-même de son premier mariage un fils, Britannicus, et il ne semblait pas décidé à faire de Néron l'héritier du trône. Mais Agrippine fit empoisonner Claude en octobre 54...

chapitre 12



Un affranchi présentant ses comptes à son maître - Musée national, Belgrade

LES AFFRANCHIS

L'affranchissement

Aliquādo dōminus servum manumittit¹, sive eum statim libertāte donat, sive eum testamēto^o liberat, id quod saepius fit. Putat enim dōminus : « Si huic servo libertas promissa erit, numquam in culpā erit, dum vivam ; contra si eum statim manumitterem, bonus servus mihi domi deesset. » Licet quoque servo pecūniam in dies colligere², ut vincula³ sua frangat et tandem liber fiat. Ergo, dum duos patitur labores, semper sperat : « Si olim satis pecūniae habeam, laboribus doloribusque solvar et queri desinam. »

Situation des affranchis dans la société

Quāquam libertus⁴ non jam servus est, paria jura ei et civibus non sunt ; nam publica munera inire non potest. Cum autem libertus non omnino civis sit, ejus filii tandem civitatem habebunt, si modo nascuntur postquam pater liber factus erit.

Les affranchis dans l'administra- tion impériale

Praeterea patrōni⁵ ab optimis libertis saepissime petebant ut bona sua curarent, quod cogitabant : « Si ille indignus fide fuisset, id jam ante animadvertissem ; ergo pecūniam meam ei committere possum. » Plerique⁶ autem liberti, quamvis fideles^o patrōnis suis essent, tamen aliquādo divitissimi fiebant. Quare saepe civium invidiam movebant, qui eos contemnere solebant.

Ubi vero rempublicam rexerunt principes, liberti in dies potentiōres facti sunt. Nam Augūstus et Tibērius eorum consiliis maxime uti erant, etsi cives, cursum honorum soli ineuntes, rempublicam administrare videbantur. Nullus tamen magis libertos extulit quam Clāudius. Cum eis loqui malebat quam cum civibus qui eum diu contempserant. Praeterea putabat : « Si civibus modo omnino crederem, mox cupiditate imperandi me perderent. Liberti vero fideles^o erunt. » Ergo effecit ut potentissimi libertorum epistulas⁶, libellos⁶, cognitiones⁶, rationes curarent, quo in opere servorum multitudini praerant. Quos libertos non modo egregiis praemiis donavit, verum nonnullis ex eis impéria militaria committere ausus est, atque etiam uni liberto senatus portas aperire.

1. manumitto, is, ēre : *affranchir* — 2. colligo, is, ēre : *amasser* — 3. vinculum, i, n. : *lien* — 4. libertus, i, m. : *affranchi* — 5. patrōnus, i, m. : *patron* (ancien maître d'un affranchi) — 6. epistulae, libelli, cognitiones : *la correspondance* (avec les ambassadeurs, les provinces, les pays étrangers), *les requêtes* (et doléances), *les enquêtes* (judiciaires). Ce sont les ancêtres des ministères des Affaires étrangères, de l'Intérieur, de la Justice.

Vocabulaire

■civitas, f. : droit de cité, citoyenneté
culpa, ae, f. : faute
cupiditas, -ātis, f. : désir, avidité
dolor, -ōris, m. : douleur
durus, a, um : dur
ergo : donc
frango, is, ēre, fregi, fractum : briser
libero, as, āre (+ ABL.) : libérer, délivrer (de qq. ch.)
loquor, -eris, loqui, locutus sum : parler, dire
modo : seulement

omnino : entièrement, absolument, en tout et pour tout
par, paris (+ DAT.) : égal (à), pareil (à)
perdo, is, ēre, -didi, -ditum : perdre (faire une perte - causer la perte de)
plerique, pleraeque, pleraque : la plupart (de)
praeterea : de plus, en outre
quamvis - quanquam : cf. p. 119
queror, eris, queri, questus sum (+ ACC.) : se plaindre (de)
rego, is, ēre, rexi, rectum : diriger
sive... sive (seu... seu) : soit que... soit que, que... ou que
solvo, is, ēre, solvi, solutum (+ ABL.) : délier, détacher (de) - payer
spero, as, āre : espérer

Les subordonnées de condition

1. à l'INDICATIF

LATIN et FRANÇAIS : si + INDICATIF - Principale à l'INDICATIF

Si sunt dei, sunt boni. Si les dieux existent, ils sont bons.

Avec une principale au futur, la subordonnée est, en latin, au futur ou au futur antérieur (emploi fréquent).

Si hunc librum leges, légeris, laetus ero. Si tu lis ce livre, je serai content.

2. au SUBJONCTIF

LATIN : si + SUBJONCTIF Principale au SUBJONCTIF
FRANÇAIS : si + INDICATIF Principale au CONDITIONNEL

| | | |
|---------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| POTENTIEL (condition réalisable dans l'avenir) | <i>Si vénias, laetus sim. Si tu venais (un jour), je serais content.</i> | SUBJONCTIF PRÉSENT |
| IRRÉEL DU PRÉSENT (condition non réalisée dans le présent) | <i>Si venires, laetus essem. Si tu venais (maintenant), je serais content.</i> | SUBJONCTIF IMPARFAIT |
| IRRÉEL DU PASSÉ (condition non réalisée dans le passé) | <i>Si venisses, laetus fuisssem. Si tu étais venu, j'aurais été content.</i> | SUBJONCTIF PL.-Q.-PF. |

► Il arrive, en latin comme en français, qu'il n'y ait pas de subordonnée.

Legat. Il lirait (un jour) - Légeret. Il lirait (maintenant) - Legisset. Il aurait lu.

AUTRES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

nisi (On dit rarement : si... non) : si... ne... pas } mêmes constructions
etiam si : même si - ut si, velut si : comme si } que si
sive... sive (seu... seu) + INDICATIF : soit que... soit que - que... ou que

Les subordonnées de concession

quanquam (quamquam) - etsi + INDICATIF } bien que, quoique
cum + SUBJONCTIF } (+ subjonctif en français)

Quanquam abest a culpā, accusatur. Cum absit a culpā, accusatur.

Bien qu'il soit innocent, il est accusé.

quamvis (+ adj. ou adv.) + SUBJ. : quelque... que, si... que, tout... que

Quamvis doctus sit, errat. Quelque (si) savant qu'il soit, il se trompe.

L'attraction modale

Lorsqu'une subordonnée (relative ou conjonctive) qui serait normalement à l'indicatif dépend d'une autre subordonnée, elle-même au subjonctif ou à l'infinitif, elle se met parfois au SUBJONCTIF par attraction modale. Le sens n'est pas modifié.

Dux timebat ne milites qui e castris exiissent ab hostibus caperentur.

Le chef craignait que les soldats qui étaient sortis du camp ne fussent pris par les ennemis. (exiissent, et non exierant, la proposition dépendant de ne... caperentur.)



Scène d'affranchissement représentant deux affranchis coiffés du bonnet pointu (pileus), et leur maître (l'interprétation de cette scène est cependant discutée) - Relief du musée de Mariemont

MAÎTRES, ESCLAVES, AFFRANCHIS

Claude
et ses af-
franchis

Claudius inter libértos¹ mirátus est ante omnes Narcíssum et Pallántem² quos non praémiis modo ingéntibus sed étiam quaestóriis³ praetoriisque ornámentis³ donári passus est ; tanta bona praeterea ei rapuérunt ut, querénte eo aliquádo, non absúrde⁴ dictum sit : « Dives esset, si a duóbus libértis in consórtium⁴ reciperétur. » His, ut dixi, uxoribúsque suis addíctus⁵, non princeps sed mínister⁶ esse videbátur.

d'après SUÉTONE

1. libértus, i, m. : *affranchi* — 2. Pallas, -ntis, m. : *Pallas* — 3. quaestória praetoriáque ornámenta : *les insignes de questeur et de préteur* — 4. in consórtium recipio, is, ère : *prendre comme associé* — 5. áddico, is, ère, -díxi, -díctum : *livrer* — 6. mínister, -tri, m. : *serviteur*.

Le suffixe -TAS (-tátis)

Il s'ajoute à des adjectifs (parfois à des noms) et sert à former des noms féminins exprimant une qualité. Les noms français correspondants sont des noms féminins en -té.

Déjà connus : libértas (p. 20) sur liber, -era, -erum - potéstas (p. 58) sur potens - cupiditas (p. 118) sur cupidus. Autres exemples :

dignitas : dignité felicitas : félicité facultas : faculté, facilité
humánitas : humanité paupértas : pauvreté difficoltà : difficulté

Exercices

12.1 Traduire, puis transposer au potentiel, à l'irréel du présent et du passé : 1. Si nous pouvons, nous viendrons. — 2. Si tu viens, je me réjouirai.

12.2 Indiquer à quelle sorte de conditionnel on a affaire et traduire : 1. Si captívus fiam, mori malim. — 2. Si verus amícus esses, mihi adesses. — 3. Si sapiéntes saépius audiámus, beatióres simus. — 4. Si portam clausíssem, equus non fugísset. — 5. Plura ad te scriberem, nisi tempus mihi déesset. — 6. Dolor tuus lévior esset, si sentíres multos miserióres esse quam te. — 7. Si fílius meus accusétur, ipse eum deféndam. — 8. Si loqui ausus esset, ab ómnibus audíus esset.

12.3 Compléter avec la forme convenable du verbe proposé : 1. (sum) Si servus a dómino suo liberabátur, non omníno par ei..., nam civítate non statim donabátur. — 2. (perdo) Si has vestes..., ália tibi reddéndae sint. — 3. (solvo) Me magnā curā... si minus irásci soléres. — 4. (spero) Si plerique senióres queri desínèrent, junióres saépius de suā vitā bene... — 5. (contémno) Sive cupiditáte movéris, sive álios..., cuncti culpas tuas querúntur.

12.4 Traduire les phrases suivantes, puis transposer 1 et 2 à l'irréel du présent - 3 et 4 à l'irréel du passé - 5 et 6 au potentiel :

1. Si tu abandonnais [un jour] tes livres, tu viendrais parfois jouer avec nous. — 2. Si nous

n'avions pas supporté ces douleurs, nous n'aurions pas éprouvé notre courage. — 3. Si tu ne te servais pas [maintenant] de mots durs, assurément nous te pardonnerions. — 4. Si tu dirigeais [un jour] l'État comme tu gères (diriges) tes affaires, la cité serait plus florissante. — 5. Si le chef avait respecté les dieux immortels, notre armée aurait remporté (reçu) des victoires. — 6. Si les ennemis faisaient maintenant [leur] reddition, les consuls leur pardonneraient plus facilement.

12.5 Compléter a) avec la forme verbale qui convient ; b) avec la conj. de sub. qui convient :

a) 1. (decérno). Quamquam haec provincia cónsul..., nunquam Romā exierat. — 2. (claudio) Quamvis celéríter mílites portas..., pauci hostes castra inierunt. — 3. (fio) Cum multa aedificia in civítate nostrā a divítibus..., tamen semper Roma pulchéríma úrbium erit. b) 4. ...navis fracta esset, fortes viri speráre non desiérunt. — 5. ...durus videáris, óptima consília a te sperámus. — 6. ...vários casus passi sunt, mílites nunquam se recípere constituérunt.

12.6 Traduire : 1. Bien qu'il fût sur le point de parler, il ne dit rien. — 2. Nous aurions reçu cette lettre si les ambassadeurs étaient revenus. — 3. Tout savant qu'il était, il se trompait très souvent. — 4. Si tu n'étais pas dur, alors les esclaves cesseraient de se plaindre. — 5. Bien que nous ayons espéré la victoire, les nôtres ne sont pas revenus vainqueurs.

Étiam si essem natúrā dúrior, frángere me tamen infirmitas¹ libérti² mei Zósimi³. Semper enim me confecérunt infirmitates meórum, mortes étiam, et quidem júvenum. Solácia³ duo mihi sunt haud pária tanto dolóri, solácia tamen : unum est facilitas⁴ manumitténdi⁴ (séntio enim me non omníno perdidísse quos jam líberos pérdidi) ; álterum quod⁵ permíto servis quoque quasi⁶ testaménta⁶ fácere. Nam servis domus respública et quasi civitas est.

Plerique vero príncipes, cum essent cívium dómini, libértórum erant servi ; horum consíliis regebántur, per hos audiébant, per hos loquebántur. Tu autem scis certíssimum esse indícium⁷ non magni príncipis magnos esse libértos.

d'après PLINE LE JEUNE

1. infirmitas, -átis, f. : *maladie* — 2. cf. texte précédent, n. 1 — 3. solácium, ii, n. : *consolation* — 4. manumitto, is, ère : *affranchir* — 5. quod : *le fait que* — 6. quasi : *pour ainsi dire* — 7. indícium, ii, n. : *signe, preuve*.

Tum unus e libértis¹ iráscitur : « Eques Románus es ? Et ego regis fílius ! » Quare ergo, inquis, servus factus es ? Quia ipse me dedi in servitútem² et málui civis Románus esse quam tributárius². Et nunc puto me sic vívere ut némini jocus³ sim. Homo inter hómines sum, cápíte apérto⁴ ámbulo ; pecúniam némini débeo ; nemo mihi in foro dixit : « Redde quod debes » ; mille denários⁵ pro libértate solvi ; spero sic me moritúrum esse ut mórtuus non erubéscam⁶. »

d'après PÉTRONE, *Satiricon*

1. cf. premier texte (p. 120), n. 1 — 2. tributárius, i, m. : *celui qui paie un tribut* (acquitté aux Romains par les rois vaincus) — 3. jocus, i, m. : *objet de plaisanterie* — 4. apértus, a, um : *découvert* — 5. denárius, ii, m. : *denier* — 6. erubéscó, is, ère : *rougir*.

Attitude de Pline
envers les esclaves
et les affranchis

Paroles d'un
affranchi

12.7 Indiquer la nature des subordonnées, relever les cas d'attraction modale : Ántequam Romā exirémus ut amícum nostrum adirémus, quia non valéret postquam e Gállíā rediísset, deos multis précibus orávimus ut ei salutem afférrent atque nos tueréntur dum iter facerémus.

Thème

12.8 [UN DESTIN MISÉRABLE] 1. « Qu'est ceci, mon ami ? 2. Je te vois gisant (couché) par terre, triste, pauvre et sale¹. 3. Bien que ta femme espère encore que tu reviendras chez toi, la plupart [des gens] pensent que tu es mort. 4. Que t'est-il arrivé ? » 5. « Quelle (de quelle grandeur) est ma douleur ! J'ai tout perdu ! 6. Comme tu [le] sais, j'étais allé en Macédoine² pour faire du commerce³. 7. Après dix mois⁴, je revenais, fort (très) riche, quand j'ai été attaqué par des brigands⁵. 8. Une aubergiste⁶, appelée Méroé⁷, m'a accueilli et m'a soigné. 9. Mais elle m'a réduit⁸ en esclavage⁹ parce que je ne lui avais pas payé ma dette (l'argent dû). 10. Même si je [l'] avais voulu, je n'aurais pas pu, car l'avidité des brigands⁵ ne m'avait absolument rien laissé. »

Source : APULÉE

1. sale : squálidus, a, um — 2. Macédoine : Macedónia, ae, f. — 3. faire du commerce : negótior, áris, ári — 4. mois : mensis, is, m. — 5. brigand : latro, -ónis, m. — 6. aubergiste : caupóna, ae, f. — 7. Méroé, f. — 8. réduire en esclavage : in servitútem rédigo, is, ère, -égi, -áctum.

Version

12.9 UNE MAGICIENNE (lire auparavant le texte 12.8) : 1. « Praeterea ista femina non modo mala et dura est, verum etiam saga¹ et divina¹ est. 2. Si cupiat, caelum demittat², tellurem frangat, montes deleat, stellas³ exstinguat³. 3. Visne tu ejus facta audire ? 4. Cauponem⁴ proximum, atque ob id aemulum⁴, in ranam⁴ mutavit, et nunc senex ille in vino suo natans⁴ amicos suos ronchis² salutat⁴. 5. Alius, quod adversus eam locutus esset, in arietem⁴ mutatus est. 6. Me quidem, nisi effugissem⁴, ista in feram mutavisset. 7. Etiam nunc, quamvis longe ab ea sim, ejus potestatem vereri non desino. 8. Si sermonem nostrum audiret, tu quoque in magno esses periculo. »

Source : APULÉE

1. divina, ae, f. : *devineresse* — 2. ronchus, i, m. : *coassement*.

Magicienne et ses clients (Pompéi) Musée de Naples



Éléments de linguistique

1 L'exemple de *quamvis* montre bien comment se sont introduits dans la langue des mots que l'on appelle conjonctions de subordination.

On avait à l'origine deux propositions indépendantes : *Sit doctus : tamen errat*. *Admettons* (ou *supposons*, ou *imaginons*, le subjonctif indiquant l'action réalisable certes, mais simplement envisagée par l'esprit) *qu'il soit savant, cependant il se trompe*.

On a parfois renforcé le subjonctif par tam... quam vis : *autant que tu le veux*, ce qui a donné :
Sic tam doctus quam vis, tamen errat.

Puis la locution *quamvis* s'est figée et a été placée en tête de proposition : *quamvis* est devenu une conjonction de subordination construite avec le subjonctif. La seule obligation qui a longtemps subsisté (mais a fini par disparaître) était d'employer *quamvis* avec un adjectif ou un adverbe : c'est un souvenir de l'étymologie de l'expression, puisque *tam... quam* ne peut modifier qu'un adjectif ou un adverbe.

2 On notera que dans les systèmes conditionnels le temps de l'indicatif ou du subjonctif est le même dans la subordonnée (protase) et la principale (apodose). Il s'agit là encore d'un souvenir de l'époque où les deux propositions étaient des indépendantes, l'une d'elle étant soulignée par si (qui étymologiquement ne différait pas de sic : *ainsi*).

3 On sait que dans les mots latins de 2 syllabes, un **ë** final a eu tendance à disparaître (Ex.: neque > nec - dic, duc, fac) - C'est ce qui explique que **sive** ait pu être remplacé par **seu** (**i**, premier élément du groupe vocalique, s'est transformé en **e**).

4 L'attraction modale est un phénomène d'assimilation des modes, qui a eu tendance à se développer en latin où le subjonctif, considéré comme une preuve de culture, n'a cessé de gagner du terrain.

L'héritage du latin

1 Le nom *querelle*, dérivé de *queror*, a eu d'abord le sens étymologique de *plainte*. Le poète du Bellay,

souffrant d'être loin de sa patrie, l'évoque ainsi :
« France, France, réponds à ma triste querelle. »

2 Expliquer par l'étymologie : *culpabilité*, dire son *inea culpa* - être *endolori* - *ergoter* sur un détail - *fragile*, un *fragment*, une *fracture*, une *fraction* - *loquace*, *locution*, *circonlocution*, *interlocuteur* - *parisyllabique*, *parité*, *pareil* - un *régisseur* - un *débiteur solvable*, *insolvable*, un *corps soluble* dans *l'eau*.

Citations et proverbes

NIHIL BEÁTUM¹ SI ABSIT LIBÉRTAS

Horace

LOQUI IGNORÁBIT⁰ QUI TACÉRE² NÉSCIET³

(Septem sapiéntium senténtiae)

NATÚRAM SI SEQUÉMUR DUCEM⁴.











NUMQUAM ERRÁBIMUS Cicéron

1. verbe non exprimé : sit — 2. táceo, es, ére : *se taire* —
3. nésciet = haud sciet — 4. ducem : attribut de natúram :
comme guide.

Récréation

PUZZLE

Remettre en place chaque petit carré pour reconstituer la grille. Donner des définitions.

| | | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------------------------------------------|---|---|--------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------------------------------------------------------------|
|  | L |  | E | E |  | A | M |
| R | I | N | T | S | I | T |  |
| F | R | T | A | A | S | I | T |
| R | E | U | T | V | I | R | U |
| I | S | S | T | E | G | E | N |
|  | I | E | A | G | E | S |  |
| U | M | A | T | A | R | E | T |
|  | E |  | U | S |  | M |  |



La société au I^{er} siècle

1. Les classes dirigeantes

Il fallait posséder au moins 1 million de sesterces pour être sénateur, 400 000 pour être chevalier. Les ordres se distinguaient par des attributs particuliers : toge à large bande pourpre (laticlave) et brodequins pour les sénateurs, toge à bande mince (angusticlave) et anneau d'or pour les chevaliers. Sénateurs et chevaliers avaient un train de vie somptueux et possédaient une foule d'esclaves.

La richesse de l'ordre sénatorial était toujours fondée sur la possession de la terre. Beaucoup des anciennes familles patri- ciennes s'étaient éteintes par suite des proscriptions, des condamnations, et d'une dénatalité inquié- tante, que la pratique géné- ralisée de l'adoption ne pouvait enrayer. D'autre part la terre étant de moins en moins rentable, beau- coup d'entre elles faisaient appel aux générosités de l'empereur pour ne pas être déclassées. L'admission au sénat, qui supposait l'exer- cice d'au moins une magistrature, dépendait pratiquement de l'empereur, qui permit d'y entrer à des cheva- liers, puis à l'élite des provinciaux.

Les chevaliers devaient leur fortune aux activités commerciales et financières. Si les grandes sociétés de publicains, qui levaient jadis les impôts dans les provinces, avaient été supprimées à cause de leur puissance excessive, beaucoup

de chevaliers continuaient, à titre personnel, à percevoir les impôts indirects. Mais ce fut surtout leur entrée dans l'administration impériale qui fit leur puissance. les grandes "préfectures" (cf. p. 87) leur furent réservées et les procurateurs équestres, grands commis impériaux, virent leur rôle grandir.

2. Le peuple

Ses conditions de vie étaient très variées, selon que l'on vivait en ville ou à la campagne, en fonction des métiers aussi. Même dans la plèbe romaine, on distinguait ceux qui avaient droit " au pain et aux jeux " de ceux qui, privés de ces droits, subsistaient de petits métiers. Dans les provinces, où le travail servile était moins important, il y avait beaucoup d'artisans libres, parfois regroupés dans des associations d'entraide.

3. Esclaves et affranchis

Le nombre des esclaves, considérable après les grandes conquêtes, s'était stabilisé et commençait à diminuer. Leur condition était toujours aussi variable, allant de la plus dure (mines et travaux publics) à certains postes privilégiés dans la maison du maître. C'étaient surtout ces derniers qu'on affranchissait, souvent par testament, et les affranchissements devenaient même si nombreux que des lois les limitèrent.

Les affranchis étaient des hommes libres, mais ne devenaient citoyens à part entière qu'à la troisième génération. Ils se tournaient le plus souvent vers des activités économiques : artisans, commerçants, voire armateurs, intendants de leur ancien maître (patron), ils s'enrichissaient parfois considérablement. Ils représentaient une main-d'œuvre souvent très bien formée et

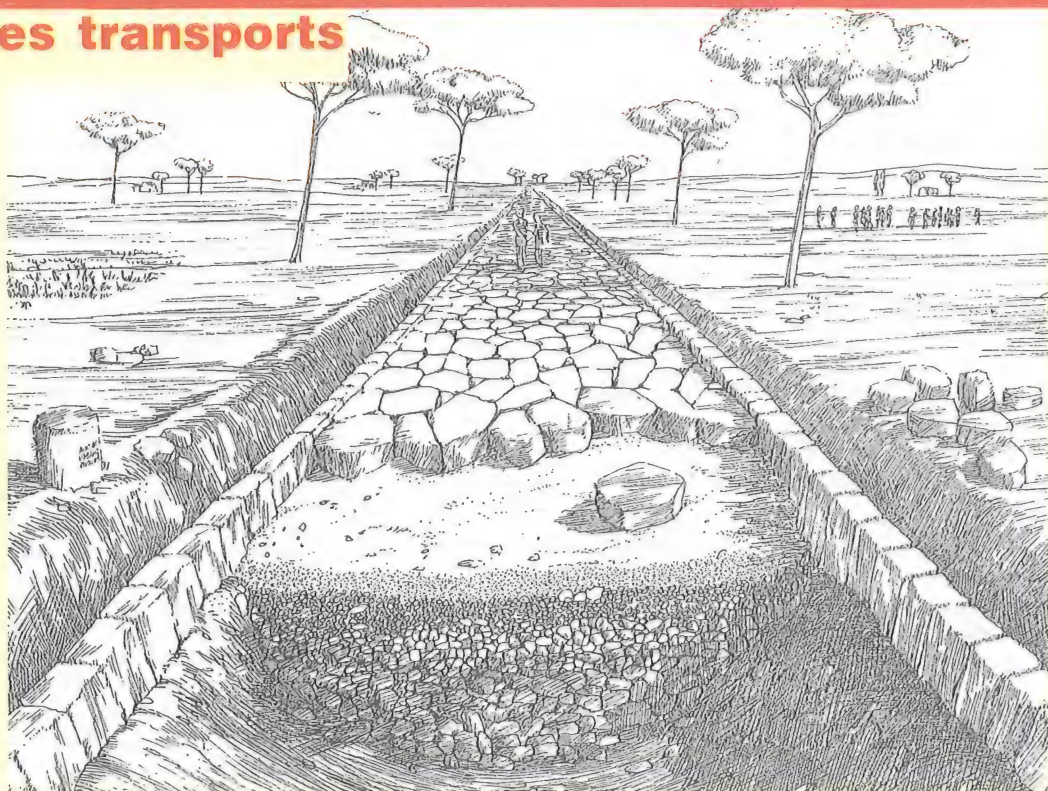
très compétente. Ils ne tardèrent pas à jouer un rôle important dans l'administration de l'État lui-même. Ils connurent leur apogée sous Claude, qui leur confia la direction des principaux bureaux créés sous son règne.

Par le jeu des affranchissements, Rome assimila, dans une population cosmopolite, des éléments des peuples vaincus. Cette romanisation progressive eut pour résultat qu'à la fin du II^e s., 80 % des citoyens descendaient d'esclaves.

Le boulanger - Pompéi - Musée de Naples - Skira



les transports



Tiré de Macaulay : Naissance d'une cité romaine - Les deux coqs d'or ou L'École des loisirs

les routes

Depuis la République, Rome est le centre d'un réseau de routes qui permettent d'atteindre en tous sens les limites de l'Italie, mais aussi la Grèce et l'Espagne par Narbonne.

Sous l'Empire, des routes sont construites dans les provinces où elles relient les principales villes entre elles et longent les frontières. Ce réseau est serré en Gaule, en Afrique du nord, en Espagne, en Bretagne, moins dense en Grèce et en Asie. Les grandes routes portent en général le nom du magistrat qui en a dirigé la construction (Ex : via Domitia au sud de la Gaule et en Espagne).

Les autorités romaines apportent un grand soin à la construction des routes : le tracé en est généralement parfaitement rectiligne, légèrement surélevé par rapport au sol, et bordé de grands fossés pour le drainage des eaux de pluie. La chaussée

elle-même est formée de plusieurs couches de pierres et de cailloutis, de briques et de tuiles brisées, et recouverte — en tout cas pour les voies les plus impor-

Les bornes milliaires

Sur le bord des routes se trouvent des *milliaires*, analogues à nos bornes kilométriques, qui portent généralement le nom du magistrat, ou de l'empereur, qui a fait construire ou restaurer ce tronçon de route, avec ses titres (ce qui nous permet de dater les travaux), et quelquefois — mais pas toujours — la distance en milles (1 mille romain = environ 1 500 m) par rapport à la ville la plus proche. Certains noms de lieux rappellent encore ce bornage : le village de *Septèmes* se trouve au septième mille de la route qui reliait Marseille à Aix-en-Provence.

Auguste avait fait placer sur le forum romain, à proximité de l'Umbilicus qui marquait le centre de la ville, une borne recouverte de bronze doré, le *Milliaire d'Or*, sur laquelle étaient inscrites les distances jusqu'aux principales villes de l'empire.

tantes et aux abords des villes — d'un épais dallage de pierre. Le franchissement des rivières exige la construction de ponts, d'abord en bois puis en pierre, qui ont souvent résisté jusqu'à nos jours. Des magistrats (*curatores viarum*) sont chargés de l'entretien du réseau, payé par le trésor impérial.

Les voies romaines servent bien entendu au transport des marchandises, et ont une grande importance dans le développement du commerce romain. Mais leur intérêt est d'abord stratégique : elles permettent une plus rapide circulation des informations et des troupes. C'est pourquoi les voies les plus importantes et les réseaux les plus denses se trouvent entre Rome et les frontières, mais aussi le long des frontières, pour faciliter le transfert des légions d'un secteur à l'autre du *limes* : en Dacie, la construction du réseau routier suit la conquête du pays par Trajan.

L'attelage

À la suite d'une mauvaise lecture des représentations anciennes, on a cru longtemps que les attelages antiques exerçaient une pression trop forte sur la gorge des chevaux, et limitaient la puissance de traction. En fait, quoique différents des nôtres, les attelages romains étaient adaptés à leur fonction, et la seule limitation au transport venait des chariots ou de l'état des routes.

la poste

La poste impériale (*cursus publici*) fut organisée par Auguste pour l'acheminement du courrier officiel. Dans des relais de poste (*mutationes*), tous les vingt kilomètres environ, on peut changer de cheval ou de voiture ; des gîtes d'étape (*mansiones*) permettent de se reposer, et ont parfois donné naissance à des agglomérations.

Même si les performances nous paraissent modestes (30 à 40 km par jour en moyenne, 100 à 150 pour les courriers officiels), grâce au réseau routier, les transports étaient plus rapides et plus sûrs qu'auparavant, et il faudra attendre en Europe les routes royales de la deuxième moitié du XVIII^e s. pour constater une amélioration notable.



Le phare de Douvres (Bretagne)
Maquette du Musée de la civilisation romaine

les ports

Grâce à la technique du ciment hydraulique, les Romains construisent des ports beaucoup mieux protégés que par de simples digues de pierre, comme dans le monde hellénistique. Le plus ancien est celui de Fréjus (*Forum Julii*), construit par César à l'embouchure de l'Argens. Les

deux grands ports militaires de l'Italie sont à Misène, dans le golfe de Naples et à Ravenne sur l'Adriatique.

Les transports maritimes étaient en principe plus rapides que les transports terrestres, mais ils étaient aussi plus aléatoires, en fonction des vents, et plus dangereux : on évitait d'ailleurs de naviguer à la mauvaise saison.

Ostie

Pendant longtemps, Rome s'était contentée d'un port fluvial à Ostie, à l'embouchure du Tibre : mais la présence de bancs de sable rendit l'accès impraticable, si bien que les navires chargés de grains pour l'approvisionnement de Rome devaient accoster dans des ports en eau profonde, par exemple à Pouzzoles, 200 km plus au sud. C'est sous Claude que l'on entreprit pour la première fois le creusement d'un véritable port (1), protégé par deux môles et un phare (2) ; mais ce premier port, trop ouvert sur la mer n'était pas sûr, et Trajan dut, quelques années plus tard, creuser un second bassin de forme hexagonale (4) communiquant avec le premier par un canal (3) et bordé de magasins. Relié à Rome par une nouvelle route (la *Via Portuensis*), le port d'Ostie devint très vite l'un des plus importants de l'empire.

Les ports de Claude et de Trajan - Fresque du XVI^e s. - Musées du Vatican



lecture

UN PLAT À SURPRISE

Au cours d'un festin offert par l'affranchi Trimalcion, des esclaves ont présenté aux convives trois cochons vivants, et le maître de maison a donné l'ordre de faire cuire le plus gros.

Trimalcion n'avait pas fini de pérorer qu'un plat avec un porc énorme prit place sur la table. Nous commençons à admirer la rapidité du cuisinier, à jurer que même un coq n'aurait pu être cuit aussi vite, et cela d'autant plus que ce porc nous semblait être bien plus gros que le sanglier servi peu de temps auparavant. Cependant Trimalcion, le fixant de plus en plus intensément, s'écria :

« Quoi ? Quoi ? Ce porc n'a pas été vidé ? Mais non, c'est sûr ! Appelez-moi le cuisinier, appelez-le ici. »

Comme le cuisinier, tout penaud, se tenait debout près de la table et disait qu'il avait oublié de le vider,

« Quoi, oublié ? s'exclame Trimalcion. On croirait qu'il a juste oublié le poivre et le cumin ! Déshabillez-le ! »

Tout de suite on déshabille le cuisinier, et le voilà qui se tient, lugubre, entre deux bourreaux. Mais tout le monde se met à supplier Trimalcion et à dire :

« Ça peut arriver ! S'il te plaît, laisse-le ; s'il recommence, aucun de nous ne te demandera de lui pardonner. »

Moi, j'étais d'une sévérité impitoyable, et, n'y tenant plus, je me penchai vers Agamemnon pour lui dire à l'oreille :

« Vraiment, cet esclave doit être le dernier des derniers. Est-ce permis d'oublier de vider un porc ? Moi, c'est sûr, je ne lui pardonnerais pas, même s'il ne s'agissait que d'un poisson. »

Trimalcion, lui, n'était pas comme ça ; son visage se détendit et passa à la bonne humeur.

« Bon, dit-il, puisque ta mémoire est si mauvaise, vide-le devant nous. »

Le cuisinier reprend sa tunique, saisit un couteau, et entaille de-ci de-là le ventre du porc d'une main prudente. Aussitôt, par les ouvertures élargies sous l'effet du poids, s'écoulent des saucisses et des boudins. Après ce tour de force, tout le personnel applaudit et s'écria : « Bravo Gaius ! ». Le cuisinier se vit offrir à boire, il reçut aussi une couronne d'argent et la coupe lui fut servie sur un plateau de Corinthe.

PÉTRONE, *Le Satiricon*

1. Trimalcion tient à ce qu'on l'appelle ainsi, pour bien montrer qu'il est devenu citoyen romain.

revue des livres

LECTURE FACILE

G. Hacquard : *Le songe de Tibère* (Éd. de l'amitié)

GUIDE

Guide vert Michelin : *Rome*

EN BIBLIOTHÈQUE

Suétone : *Vie des douze Césars* (Poche)

Pétrone : *Satiricon*

R. Auguet : *Caligula ou le pouvoir à vingt ans* (Payot)

Claude de Lugdunum (CRDP de Lyon)

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

A. Camus : *Caligula*

A. Jarry : *Messaline*

MUSIQUE

G. Fauré : *Caligula*

PEINTURE

Turner : *Agrippine débarquant avec les cendres de Germanicus*

Lebayle : *Claude nommé empereur*

CINÉMA

W. Wyler : *Ben Hur*

J. von Sternberg : *Moi, Claude*

Gazzoni : *Messaline*

C. Gallone : *Messaline*

F. Fellini : *Satiricon*

une recette de cuisine

porcelet deux fois farci

(Nous ne conseillons pas d'essayer cette recette qui laisse perplexes à bien des égards, mais est intéressante pour bien voir à quel point de complication était arrivée la cuisine à l'époque impériale.)

Nettoyez le porcelet, videz-le par la gorge, troussiez-le par la nuque. Avant de le faire saisir, ouvrez l'oreille sous la peau, remplissez de farce de Térentius une vessie de bœuf au col de laquelle vous adapterez un chalumeau d'oiseleur par où vous ferez pénétrer dans l'oreille tout ce qu'elle pourra contenir. Fermez par un papier et agrafez. Préparez une autre farce ; pour ce faire, pilez du poivre, de la livèche, de l'origan, un peu de racine de laser, mouillez de garum, ajoutez des cervelles cuites, des œufs crus, de la semoule cuite et du jus de cuisson, des petits oiseaux, si vous en avez, des pignons et du poivre en grain ; amalgamez avec du garum. Remplissez le porcelet de cette farce, fermez-le avec du papier et agrafez, mettez au four. Après cuisson, défaites-le, arrosez d'huile et servez.

APICIUS, Trad. André, Belles-Lettres



▲ La bataille navale
▼ La course de chars

Ben Hur de W. Wyler
Metro-Goldwyn-Mayer



Chantons en latin

Les *Cármina Burána* proviennent d'un manuscrit copié vers 1230 et trouvé en Bavière à l'abbaye de Beuren (d'où leur nom). C'est un recueil de chants (*carmen*, -inis, n.) d'étudiants errants souvent contestataires, les goliards.

Les textes sont pour la plupart anonymes, mais il est prouvé que les auteurs étaient originaires de toutes les parties de l'Europe. Aussi la quasi-totalité des chansons est-elle écrite en latin, la langue internationale des clercs au Moyen Âge.

L'amour (texte-ci-contre) et le vin (cf. la chanson bachique citée p. 97) en sont les thèmes principaux à côté de parodies des offices religieux.

LA BERGÈRE ET L'ÉCOLIER

Éxit dilúculo
rústica puélla,
Cum grege, cum báculo,
cum lanā novéllā.

Sunt in grege párvulo
ovis et asélla,
Vítula cum vítulo,
caper et capélla.

Cónspicit in caéspite
schólarem sedére.
« Quid tu facis, dómine ?
Veni ; mecum lude ! »

- 1 dilúculum, i, n. : le point du jour
- 2 rústicus, a, um : de la campagne
- 3 grex, gregis, m. : troupeau
- 4 lana novélla : la laine toute nouvelle (pour la filer)
- 5 párvulus : diminutif de parvus
- 6 ovis, is, f. : brebis
- 7 asélla, ae, f. : petite ânesse
- 8 vítula, ae, f. : génisse
- 9 caper, -pri, m. : bouc
- 10 capélla, ae, f. : petite chèvre
- 11 conspicio, is, ere : apercevoir
- 12 caespes, -itis, m. : herbe
- 13 scholáris, is, m. : "écolier" (étudiant)



Éx - i - it di - lú - cu - lo rús - ti - ca pu - él - la

Récréation

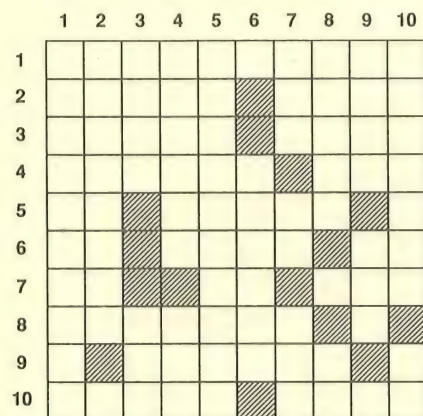
MOTS CROISÉS [ch. 9]

où les mots, en majorité, sont dans l'opposition

HORIZONTALEMENT : 1. il est décidé de... — 2. contraire de inire - contraire de malo — 3. contraire de gravis - contraire de mansum — 4. même si vous n'êtes pas et si vous n'avez pas été, il vous reste une possibilité - fais-le même à un adversaire — 5. deux cents - sert parfois dans un procès pour désigner l'adversaire (acc. m. sg.) — 6. abréviation du prénom d'un empereur qui suscita de plus en plus d'opposition - s'oppose à sédeat - s'oppose à "garde pour toi" — 7. sert à opposer - ressem-

ble au précédent, mais en diffère par le sens - appelle à la générosité dans un sens, mais sert à opposer en sens contraire — 8. tu deviens bien différent — 9. contraire de "qu'il soit hai" — 10. anagramme de moram - contraire de male.

VERTICALEMENT : 1. nous n'en éprouvons pas de déplaisir — 2. grâce à elle, on s'oppose aux ennemis (abl.) — 3. on provoque souvent chez lui l'opposition, quand on donne à d'autres des droits qui n'appartiennent qu'à lui (datif) - ce mot annonce une conséquence, mais deux lettres supplémentaires suffisent pour qu'il indique l'opposition — 4. on vous oppose souvent cette réponse quand vous vous plaignez de n'être pas encore assez âgé pour faire quelque chose - contraire de "déteste" — 5. que je m'opposasse — 6. s'oppose à jâcuît — 7. bien que se traduisant de la même façon, peut parfois être opposé à eo - conjonction dans un sens, pronom dans le sens opposé - peut s'opposer à in — 8. s'oppose à "une partie de" (acc. fém. sg.) - parfois opposé à spécie — 9. les Étrusques virent qu'Horatius Coclès l'était quand il s'opposa à eux (acc.) - s'opposaient souvent entre eux — 10. Caton l'Ancien les eut parfois comme adversaires - préfixe indiquant parfois qu'on fait quelque chose en sens contraire.



DÉFENSE DU LATIN [ch. 11]

Non seulement 80 % du vocabulaire français a une étymologie latine, mais encore beaucoup d'expressions et de mots latins ont été directement introduits dans notre langue, par exemple une édition princeps, un ex-libris, le Quid, le recto et le verso, un factum, un erratum, un fac-similé, un rébus et un omnibus, un magnum, le sacrum et le caecum, un satisfecit et un récépissé, le summum, un erratum, un constat, les juniors et les seniors, le Credo et le Dies irae, le bonus et le malus, un aparté et un visa, et cetera.

Voici un passage d'une réplique *ad hominem* à un contempteur du latin :

FRANCE-INTER vient de l'annoncer avec un maximum de publicité : au centre de l'immense forum du campus universitaire de Cergy-Pontoise, un podium sera monté dimanche prochain, post meridiem. Quelques penseurs, choisis parmi les plus éminents de tous, y débattront de l'intéressant problème de la supra-nationalité. Puisse la température être optima !

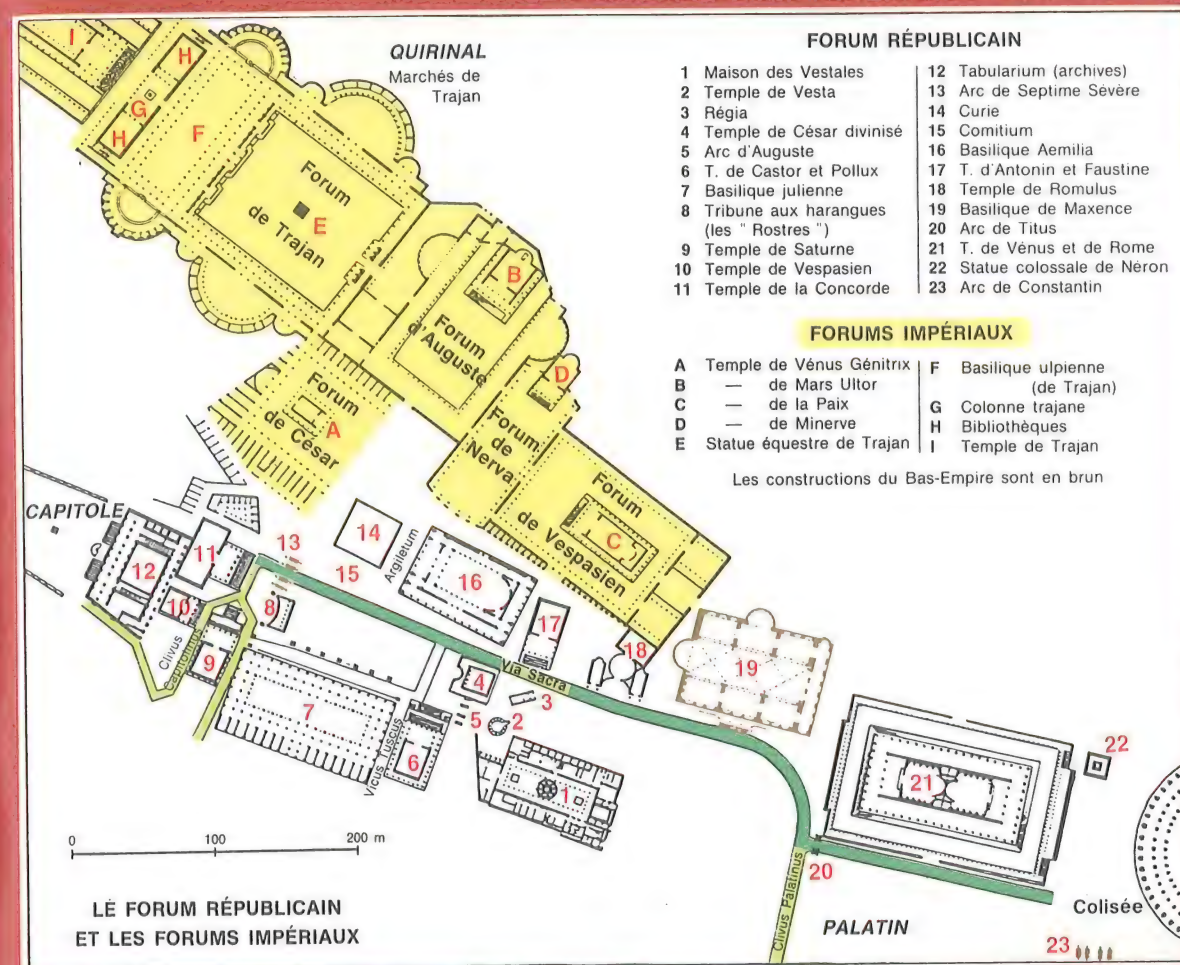
Certes, un groupe ultra, de tendance nettement réactionnaire, est attendu et redouté. Le processus est bien connu. Toujours est-il que le quorum ayant été atteint, le comité d'organisation a tout

prévu : de solides gaillards, veilleront extra muros, au point terminus des divers moyens de transports en commun. Précaution minimum ! Et c'est manu militari qu'au premier ultimatum, toute persona non grata sera expulsée sans douceur. La moindre résistance sera considérée comme un casus belli.

Ira-t-on jusqu'à réclamer son curriculum vitae à chacun des assistants ? De facto, sinon de jure, c'est ainsi que, grosso modo, les choses se passeront. Un modus vivendi sera, in situ, dégagé. Ipso facto, on évitera autant que possible d'envoyer les contestataires ad patres. L'alter ego de l'organisateur de ce symposium l'a exigé ex cathedra. Jeune et bouillant docteur honoris causa de l'Université de Sarcelles, il a cru devoir user de son droit de veto et il a menacé, s'il n'était pas suivi, d'ajourner les débats sine die. A fortiori, il a obtenu — plaidoyer pro domo, ont prétendu ses adversaires — que tous les discours fussent publiés in extenso. Des observateurs ad hoc seront chargés de visu de suivre soigneusement le déroulement de la manifestation : ils interviendront ad libitum.

Yvan CHRIST
Le Figaro, février 1977

IV DE NÉRON AUX FLAVIENS (54-96 après J.-C.)



54-68 Néron

55 Empoisonnement de Britannicus

59 Assassinat d'Agrippine

62 Renvoi de Sénèque

64 Incendie de Rome - Persécution des chrétiens

68 Fin de la dynastie JULIO-CLAUDIENNE

68-69 Galba - Othon - Vitellius

69-79 Vespasien

79-81 Titus

81-96 Domitien

70 Prise de Jérusalem

79 Éruption du Vésuve

Destruction de Pompéi

}
dynastie
des
FLAVIENS

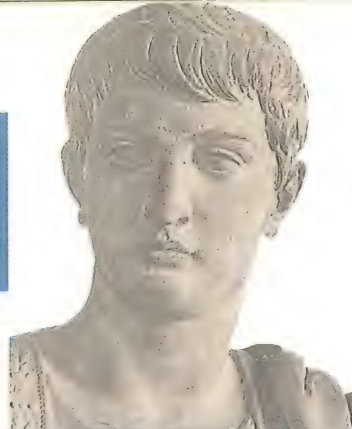
chapitre 13

Néron jeune - Musée du Latran
Anderson - Giraudon

Un jeune homme
sous surveillance

Meurtres de
Britannicus
et d'Agrippine

Les nuits crapu-
leuses de Néron.
L'incendie de Rome



LES CRIMES DE NÉRON

Nerónis praeceptóres° fuére Burrus et Séneca. **Útinam** eórum consília **secútus** esset ! Ille militári sciéntiā° et severitatē° morum, hic eloquéntiā° et **sapiéntiā** príncipem ad virtútem **hortabántur**. Eis vero semper pugnándum erat cum Agrippínā°, Nerónis matre, cui fílius **carus**, potéstas vero étiam cárior erat. Quare in Palátium¹, non in cúriam Patres saepe coácti, ut Agrippína, velo² tecta, adéssent et ómnia audíre posset, a nullo **conspécta**.

Ergo in Urbe várii sermónes. Álii de princípis **índole** magna sperábant, ac dicébant Augústum eádem fere aetáte impérium accepísse et Neróni óptimos auctóres esse. Álii querebántur : « **Útinam** Claúdius ne morte **sublátus** esset ! **Útinam** novus imperátor tali múnere dignus esset ! **Útinam** tot perícula **súperet** ! **Útinam** ejus mater pro eo **ne orbem** terrárum regat ! A prudente imperatóre exércitus ducántur ! Ne tanta cura praeceptóribus committátur ! »

Nero autem ánimi sui vítia mox osténdit. Quod timébat ne Claúdií fílius, Británnicus° nómine, imperándi cúpidus esset, eum venéno³ occidit, etsi in illo adulescénte nulla culpa inveníri póterat.

Mox, Poppaéae⁴, Othónis° uxóris, amóre **incénsus** est. Quam libídinem cum Agrippína reprehénderet, Poppaéa Neróni suásit ne matri **párceret**. **Quómodo** eam interfíceret ? Primum venénus⁵ **plácuít** ; naufrágium° vero paráre máluit ; cui, **fato** serváta, Agrippína supérfit. Quod ubi Nero accépit, primum matris irā térritus, multas **lácrimas** fudit ; deínde libértus⁶ cum **armátis** homínibus misit. « Mihi, inquit, tandem impérium detur ! » Tradunt autem Agrippínám milítibus non **pectus**, sed ventrem° suum, qui tale monstrum° **genúerat**, ostendísse, ut eum ferírent⁷.

Iste per Urbem nocte erráre consúerat, mutátā veste ut servus esse viderétur. Tum turpíssima loca⁷ adíre et rixis⁸ interésse solébat, ántequam diéi **luce** in Palátium¹ redíre cogerétur. Ítaque, ubi major pars Romae ingénti incéndio° deléta est, multi dixérunt eum jussísse ignem inférri et **flammas** diu **adspexísse** et Trojae° ruínám° **cecinísse**.

Source : TACITE

1. Palátium, ii, n. : le palais impérial (sur le mont Palatin) — 2. velum, i, n. : rideau — 3. venénus, i, n. : poison — 4. Poppaéa, ae, f. : Poppée — 5. libértus, i, m. : affranchi — 6. férus, is, íre : frapper — 7. loca : plur. irrég. de locus — 8. rixa, ae, f. : rixe.

Vocabulaire

adspício, } is, ère, -spéxi, -spéctum :
conspício, } voir, apercevoir, regarder
armo, as, áre : armer, équiper (un navire)
armátus, i, m. : soldat en armes
cano, is, ère, cécini, cantum : chanter
gigno, is, ère, génui, génitum : engendrer,
mettre au monde, produire
hortor, áris, ári, átus sum (ut + SUBJ.) : exhorter (à)
incéndo, is, ère, incéndi, incénsum : enflammer, incendier
índoles, is, f. : qualités naturelles, naturel, caractère
lácríma, ae, f. : larme
lux, lucis, f. : lumière
°ne : cf. p. 131

carus, a, um : cher
fatum, i, n. : destin
flamma, ae, f. : flamme

parco, is, ère, pepérci, parsum
(+ DAT.) : épargner
pectus, -oris, n. : poitrine
pláceo, es, ére, ui, itum (+ DAT.) :
plaire (à)
quómodo : comment ?
sapiéntia, ae, f. : sagesse
sequor, séqueris, sequi, secútus sum :
suivre, poursuivre
súpero, as, áre : surpasser, vaincre
tollo, is, ère, sústuli, sublátum : lever,
élever, soulever, enlever, supprimer
útinam : cf. p. 131

Particularités des conjugaisons

1. À la 3^e p. du parfait actif, **-ére** peut remplacer **-érunt**.
fuérunt ou **fuére** - amavérunt ou **amavére**.
2. Dans les pf. en **-vi**, le **-v-** ou les syllabes **-ve-**, **-vi** peuvent disparaître.
• parfaits en **-ivi** :
IND. PF. audívi, **áudii** amávi noví : je sais
audivísti, **(audiísti), audísti** amavísti, **amásti** novísti, **ností**
audívit, **áudiit** amávit novít
audívimus, **áudiimus** amávimus nóvimus
audivístis, **(audiístis), audístis** amavístis, **amástis** novístis, **nostis**
audivérunt, **áudierunt** amavérunt, **amarunt** novérunt, **norunt**
(audivére, **audiére**) (amavére)
P.-Q.-P. audíveram, **áudieram** amáveram, **amáram** nóveram, **noram**
F. ANT. audívero, **áudio** amávero, **amáro** nóvero, **noro**
SUBJ. PF. audíverim, **áudierim** amáverim, **amarim** nóverim, **norim**
P.-Q.-P. audívissem, **(audiíssem), audíssem** amavissem, **amássem** novíssem, **nossem**
INF. PF. audívisse, **(audiísse), audísse** amavisse, **amásse** novísse, **nosse**
3. À la 2^e p. sg. du passif et du déponent **-re** peut remplacer **-ris**.
amabáre = amabáris - **vererére** = vereréris
4. Dans les formes composées de l'actif et du passif, **est, sunt, esse** sont souvent omis.
Magnae cópiae parátæ. De grandes troupes furent préparées.
Credo eum ventúrum. Je crois qu'il viendra.
Addo deléndam Cartháginem. J'ajoute qu'il faut détruire Carthage.

Subjonctif dans les indépendantes et les principales

Dans une proposition indépendante ou principale, le subjonctif exprime :

1. **L'ORDRE** à la 1^{re} et à la 3^e pers. (subj. PRÉSENT)
Hoc faciámus. Faisons ceci. Véniant. Qu'ils viennent.
2. **LA DÉFENSE** à la 1^{re} et à la 3^e pers. : **ne** + subj. PRÉSENT
Ne hoc faciámus. Ne faisons pas ceci. Ne véniant. Qu'ils ne viennent pas.
► À la 2^e personne, on peut employer noli, nolíte (voir p. 30).
On emploie aussi **ne** + subj. PARFAIT.
Noli hoc fácere = Ne hoc féceris. Ne fais pas ceci.
3. **LA DÉLIBÉRATION**, dans une phrase interrogative, pour se demander ce que l'on doit (ou devait) faire, ce que l'on peut (ou pouvait) faire.
Quid faciám ? Que puis-je faire ? Que dois-je faire ? Que faire ?
Quid fácerem ? Que pouvais-je faire ? Que devais-je faire ?
4. **LE SOUHAIT ET LE REGRET**, avec **útinam** (négation : **ne**) :

| | | |
|------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| SOUHAIT | Útinam dives sim ! Útinam ne véniat ! | PRÉSENT |
| | <i>Pourvu que je sois riche ! Pourvu qu'il ne vienne pas !</i> | |
| REGRET (DANS LE PRÉSENT) | Útinam dives essem ! <i>Ah ! si seulement j'étais riche (maintenant) !</i> | IMPARF. |
| REGRET (DANS LE PASSÉ) | Útinam dives fuíssem ! <i>Ah ! si seulement j'avais été riche !</i> | PL.-Q.-PF. |
5. **LE CONDITIONNEL** : voir p. 119.
► L'emploi des temps est le même que pour le souhait et le regret.



1. Dame de l'époque de Néron (Alinari) — 2. Poppée (Boudot Lamotte) — 3. Néron (Alinari)

EXTRAITS D'OCTAVIE

Octavie est la seule tragédie latine à sujet romain qui nous soit parvenue. Son auteur est inconnu. Intrigue : séduit par Poppée, Néron répudie son épouse Octavie, dont il a déjà empoisonné le frère, Britannicus.

► Dans les vers latins, deux mots formant groupe sont souvent éloignés l'un de l'autre ; le pluriel remplace souvent le singulier, sans valeur stylistique particulière.

Composés en -SPICIO

Le verbe simple *spicio*, *spicere* : *regarder* (famille de *spécies*) n'apparaît, et encore rarement, que dans les plus anciens textes, mais a de nombreux composés. Outre *adspicere* et *conspicere* (p. 130), on peut citer :

respicere : regarder en arrière
circumspicere : regarder autour de soi
prospicere : regarder devant, discerner, prévoir
perspicere : voir clairement, examiner, reconnaître

OCTAVIA

Octavie se lamente sur la mort de son frère et souhaite la mort du tyran.

Útinam ante manu grandaeva sua
mea rupisset stámina Clotho,
tua quam maerens vúlnera vidi,
oráque foedo sparsa cruóre !
O lux semper funésta^o mihi
témpe ab illo !..

Exercices

13.1 Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Qui fuérunt Nerónis praeceptóres^o ? — 2. Quid Agrippinae filio cárius erat ? — 3. Ubi Patres a Neróne saepe coacti sunt ? — 4. Quómodo Agrippina quod a Pátribus dicebátur audíre póterat ? — 5. Quare Nero Británnicum occídere constituit ? — 6. Quando Nero multas lácrimas fudit ?

13.2 Traduire, puis indiquer l'autre forme possible : quaesísti - cecinére - cupístis - armárat - conspexére - adspiciére - petíero - superárim - sperásse - ignossétis - cognósse.

13.3 Traduire les ordres suivants, puis les transposer à la 3^e p. sg., à la 1^{re} et à la 2^e p. du pluriel : regarde - chante - surpasse - exhorte - sois enflammé - sois armé.

13.4 Transformer en défenses les ordres suivants : tollat - parce - placeámus - gígnite - incéndant - séquere - querátur - loquámur - hortáre - mirétur - sequámini.

13.5 Remplacer, selon les temps, par un souhait ou un regret (présent ou passé), en suivant le modèle : Non amávit → Útinam amavisset !
1. Haec pulchérissima urbs olim flammis delébitur.
— 2. Lácrimas ob culpas tuas paréntes fundunt.
— 3. Saevam novi ducis índolem non cognoverámus.
— 4. Somnus imperatóri váriis curis sublátus est.
— 5. Eádem sapiéntiá non semper ages.
— 6. Pleraéque istíus classis naves male armántur.

13.6 Traduire : 1. Útinam ne fugísses, et vulnus in pectore pótius accepísses ! — 2. Quid dicam, ut gáudium meum tibi osténdam ? — 3. Quid pulchrius solis luce in hoc orbe terrárum inveniámus ? — 4. Quid Romá pulchrius conspexisti toto orbe terrárum ? — 5. Quo properárem ut carióres ámicos invenírem ? — 6. Étiám fato pressus, talis vir nos omnes virtúte súperat. — 7. Cui, sic permó-tis^a rebus públicis, párceret óptimus imperátor ?

Thème

13.7 [LE "MATÉRIEL" AGRICOLE] : 1. On divise le matériel¹ avec (par) lequel on cultive les champs en trois sortes :

Útinam nefándi princípis dirum caput
obruere flammis caélitum rector paret.
Útinam suórum facínorum poenas luat
10 Nero insítivus Domítio génitus patre,
orbis tyránnus^o, quem premit turpi jugo.

NERO

Néron révèle sa cruauté et son amour pour Poppée.

Tollántur hostes ense suspécti mihi ;
invisá conjux péreat et carum sibi fratrem
sequátur. Quicquid excélsum est, cadat.
15 Nos quoque manébunt astra, si saevo prior
ense occupáro quicquid inféstum est mihi
dignáque nostram súbole fundáro domum.
Dignam thálamis cónjugem invéni meis,
génere atque formá, victa cui cedat Venus^o
20 Jovisque conjux et ferox armis dea.
Omnes in unam cóntulit laudes deus
talémque nasci fata voluérunt mihi.

OCTAVIA

Octavie conseille la prudence à ses amis venus la plaindre le jour du mariage de Néron avec Poppée.

Párcite lácrimis urbis festo
laetóque die. Ne tantus amor
25 nostríque favor princípis acres
súscitet^o iras, vobisque ego sim
causa malórum. Non hoc primum
péctora vulnus mea sensérunt :
gravióra tuli ; dabit hic nostris
30 finem curis vel morte dies.

— le matériel doué de parole², dans lequel sont les esclaves ;
— le matériel à moitié doué de parole², dans lequel sont les bœufs³ et les chevaux ;
— le matériel muet², dans lequel sont les chariots⁴ et les charrues⁵.
2. Toute terre est cultivée par des esclaves ou par des hommes libres. 3. Dans les lieux insalubres⁶, ou pour les ouvrages trop importants (*trop grands*) n'utilise pas des esclaves, mais place plutôt des hommes libres. 4. Que les esclaves viennent toujours de régions variées, car ils seront ainsi conduits plus facilement. 5. Tu utiliseras les paroles plutôt que les coups⁷, si tu peux obtenir le même résultat (*réaliser la même chose*). 6. Que les esclaves aient un pécule⁸, et même une ou deux bêtes⁹ (*une ou une seconde bête*) : ainsi le maître leur sera plus cher.

Source : VARRON

1. matériel : instrumentum, i, n. — 2. doué de parole : vocalis, e - à moitié doué de parole : semivocalis, e - muet : mutus, a, um — 3. bœuf : bos, bovis, m. — 4. chariot : plaustrum, i, n. — 5. charrue : arátrum, i, n. — 6. insalubre : gravis, e — 7. coups : verbera, um, n. — 8. pécule : pecúlium, -ii, n. — 9. bête : pecus, -udis, f.

1 ante : construire : útinam rupisset ...ántequam vidi - Clotho (cf. p. 115, n. 1) grandaeva : au grand âge
2 rumpo, is, ère, rupi, ruptum : rompre - stamen, inis, n. : fil du destin (stámina = stamen)
3 maerens, -ntis : affligé
4 ora = os - foedo sparsa cruóre : arrosé de sang affreux
7 nefándus, a, um : impie - dirus, a, um : abominable
8 obruere paret : se prépare à abattre - caélitum rector : le maître des dieux du ciel
9 poenas luo, is, ère : subir un châtiment
10 insítivus, a, um : usurpateur
11 orbis < terrárum > - jugum, i, n. : joug
12 ensis, is, m. : épée - hostes suspécti mihi : ceux que je soupçonne d'être mes ennemis
13 invisus, a, um : détesté - sibi : compl. de carum
14 quicquid excélsum est : tout ce qui est élevé
15 nos (= me) manébunt astra : le ciel m'attendra (littéralement les astres m'attendent)
16 ense : cf. v. 12 - quicquid inféstum est mihi : tout ce qui m'est hostile
17 nostram = meam - fundo, as, áre : attermir - súboles, is, f. : postérité
18 thálami, órum, m. : chambre nuptiale
19 genus, -eris, n. : origine - victa cui cedat Venus : telle que Vénus, vaincue, lui cède
20 périphrases désignant Junon et Minerve
23 festus, a, um : de fête
25 nostri favor : votre affection pour moi - acres iras = acrem iram
27 non primum : ce n'est pas la première fois que
28 péctora mea (nominatif) = pectus meum
29 nostris = meis — 30 vel : même si ce doit être

Version

13.8 QUALITÉS D'UN BON RÉGISSEUR :
1. Legéndus est villicus^o rústicus¹ opéribus a pueritiá^a durátus². 2. Médius³ sit aetátis, válidus ac fidélis^o. 3. Sacra, nisi dómino jubénté, ne fáciat ; harúspices^o sagásque^o, qui rudes⁴ ánimos ad impénsas^o ac deinde ad vítia^a compéllunt⁴, ne in villam^o accípiat. 4. Ne urbem, ne núndinas^o noscat, nisi eméndi^o aut vendéndi^o causá. 5. Nec tantum rústicórum¹ opérum curam hábeat, sed étiam bonos mores et justítiam^o colat, ut neque mólliter, neque saeve impéret. 6. Praeterea útinam illa vétera praecepta^o possint ab eo retinéri : virtútem sequátur ; de cómmodis⁵ suis nē cógitet, sed de dómini utilitátibus⁵ ; ne cibum nisi sub óculis ómnium cápiat ; numquam vinum bibat^o.

Source : COLUMELLE

1. rústicus, a, um : rustique, des champs — 2. duro, as, áre : endurcir — 3. médius, a, um : moyen ; traduire l'expression esse + GÉN. par être de... — 4. rudis, e : ignorant — 5. cómmodum, i, n. ; utilitas, -átis, f. : intérêt.

13.9 Transformer les phrases 3 à 5 du texte précédent en ordres ou en défenses à la 2^e pers. sg.

Éléments de linguistique

1 Les formes en -ère et en -erunt ont été en concurrence à la 3^e p. pl. du parfait actif dès les origines du latin. La forme en -ère semble même la plus ancienne, mais on lui a généralement préféré la forme en -erunt.

2 Dans les verbes en -īre, la consonne -v- disparaît phonétiquement entre deux voyelles de son identique qui se contractent s'il n'y a pas de risque d'équivoque : *audivisti* > *audiisti* > *audisti* (mais dans *aúdii*, la contraction ne se fait pas pour éviter la confusion avec l'impératif *audi*).

De même *delevérunt* donne phonétiquement **deleérunt* > *delérunt*.

En revanche, lorsque les deux voyelles sont de timbre différent, il ne devrait pas y avoir de contraction, et des formes comme *amárunt*, *norunt* s'expliquent par l'analogie.

3 La désinence -re de la 2^e p. sg. du passif et du déponent semble antérieure à la terminaison -ris. Mais on évite de l'employer à l'indicatif pour éviter les confusions (*amāre* se confondrait avec l'impératif présent passif et avec l'infinitif présent actif ; *mirāre* se confondrait avec l'impératif présent).

4 L'emploi du subjonctif parfait obligatoire à la 2^e p. sg. de la défense (*ne féceris*) peut surprendre. C'est qu'ici le parfait est l'héritier de l'aoriste indo-européen qui n'exprimait aucune valeur temporelle aux modes autres que l'indicatif (cf. le sens de l'aoriste grec et l'expression de la défense en grec μή ποιοῖς). Si ce tour a survécu, c'est en partie parce que le tour identique existait en grec. Mais comme il paraissait anormal, une formulation parallèle s'est développée avec *noli fácere*, *nolite fácere*.

Classement du vocabulaire

1 Quómodo est formé de l'adj. interrog. *quo* + *modo* : *de quelle manière ? comment ?*

2 Rapprocher *adspicio*, *conspicio* de *spécies* - *gigno* de *gens*, *genus*, *ingénium* - *secúndus* de *sequor*.



L'héritage du latin

1 De *fatum* viennent les dérivés français *fatal*, *fatalité*, *fatidique*. Du neutre pl. *fata* transformé en féminin vient le nom *fée*.

2 *Cano* : à côté de *chanson*, *chanteur* (formations populaires), on trouve *cantique*, *cantate*, *cantatrice* (formations savantes) - *Carus* : à côté de *cher*, *charité* (formations populaires), on trouve : *des œuvres caritatives* (formation savante).

3 Expliquer par l'étymologie : *la progéniture*, *une malformation congénitale* - *les glandes lacrymales*, *un gaz lacrymogène* (l'y est dû à une autre orthographe du mot latin) - *une lucarne*, *un papier translucide*, *élucider une question* - *l'orbite terrestre*, *l'orbite de l'œil* - *gérer sa fortune avec parcimonie* - *les muscles pectoraux*, *expectorer* - *les séquelles d'une maladie*, *une séquence de cartes*, *de film*.

4 Mots et expressions empruntés au latin : *un placet* est une requête adressée à un souverain, à laquelle on répondait : *placet* : *il plaît au roi de ...* - *un placebo* est un semblant de médicament qu'on donne à un malade parce qu'il lui *plaira* - *un tollé* est un cri général d'indignation, de réprobation (par allusion au cri poussé par les Juifs quand Pilate leur présentait Jésus : *tolle* : *enlève-le, supprime-le*). - Le pape donne, lors des grandes fêtes chrétiennes, sa bénédiction *urbi et orbi* (*urbi* : le pape est l'évêque de Rome - *orbi* = *orbi terrarum*).

Citations et proverbes

LÁCRIMAE NOBIS DÉERUNT
ANTE QUAM CAUSAE DOLÉNDI¹ Sénèque
UNI TIBI VIVE, NAM MORIÉRE TIBI Sénèque
QUOD DÚBITES², NE FÉCERIS Pline le Jeune

1. *dóleo*, *es*, *ère* : *s'affliger* — 2. *dúbito*, *as*, *äre* : *hésiter* (à faire).

Récréation

1. RAPPEL À LA DISCRÉTION des visiteurs,
à fixer à une porte d'entrée :

• TER' TIBI PULSÁNTI¹ SI NON APÉRITUR, •
NON SUM... NON POSSUM...
• NON PLACET ESSE DOMI. •

1. *ter* : trois fois — 2. *pulso*, *as*, *äre* : *frapper* à la porte.

2. PALINDROMES

On a déjà vu en 4^e des exemples de palindromes, mots pouvant se lire dans les deux sens : *esse*, *sumus*, *mutátum*. Autres possibilités : *ara*, *ama*, *ibi*, *murum*, *malam*, *tenet*, *sedes*. Trouver d'autres ex. Beaucoup plus compliqués sont les palindromes portant sur toute une phrase, par exemple :

IN GIRUM IMUS NOCTE ET CONSÚMIMUR IGNI.
Nous tournons en rond dans la nuit et sommes consumés par le feu.

1. Un monstre naissant

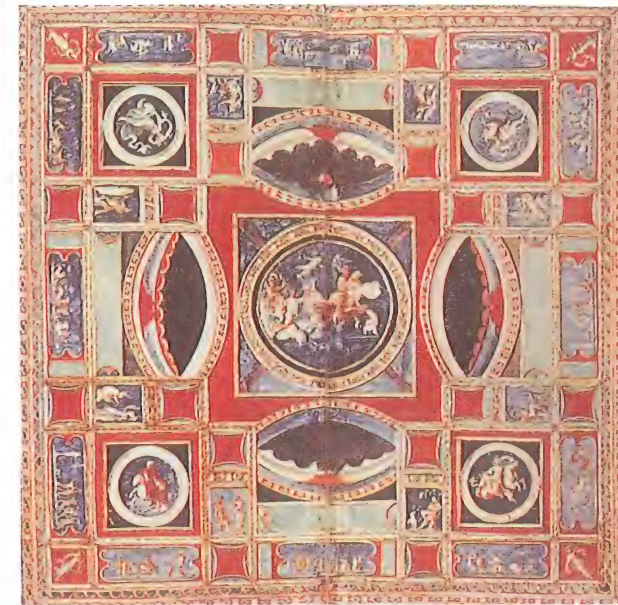
Gâce à l'appui des prétoriens, gagnés par Agrippine, Néron succéda à Claude à l'âge de dix-sept ans. Il avait reçu de ses maîtres, et particulièrement du philosophe Sénèque, une éducation littéraire et artistique très complète, et gouverna d'abord, sous la tutelle de Sénèque et du préfet du prétoire Burrus, avec modération.

Très vite cependant il s'inquiéta des intrigues de l'affranchi Pallas, qu'il exila, et de la menace que représentait le fils de Claude, Britannicus, qu'il fit empoisonner (cf. p. 156). En 58, quoique marié à Octavie, fille de Claude, il prit pour maîtresse une jeune patricienne, Poppée, qui l'encouragea dans ses débordements. Dès 59, il fit assassiner sa mère Agrippine, qui supportait mal son indépendance ; puis, après la mort de Burrus, il écarta Sénèque, fit exécuter Octavie et Pallas, épousa Poppée.

2.

Un amateur des arts

Néron avait des prétentions dans le domaine artistique. Il se jugeait lui-même excellent poète, aimait participer en Grèce aux concours de chant et de poésie, et joua un rôle important dans la vie culturelle. Il voulut relier le palais impérial du Palatin, œuvre de Tibère et



Domus aurea de Néron : relevé du plafond d'une salle (Aquarelle du XVI^e siècle) - Bibliothèque de l'Escurial

Néron (54-68)

de Caligula, à la grande propriété qu'il possédait sur l'Esquilin : il fit ainsi construire un immense palais, la Maison Dorée (*Domus Aúrea*). L'entrée, à l'extrémité sud du forum romain, était marquée par une statue colossale, qui donna plus tard son nom au Colisée, représentant Néron sous les traits du dieu grec Hélios (le Soleil). Le palais était richement décoré de peintures, de stucs, d'or et de pierres précieuses ; les salles à manger étaient munies de conduites qui permettaient de déverser des parfums, et l'une de ces pièces était dotée d'une machinerie qui la faisait tourner en même temps que la voûte céleste.

Les jardins aussi étaient magnifiques : on y voyait un immense lac entouré de portiques (à l'emplacement du futur Colisée), des bois et des pâturages, des troupeaux et des animaux sauvages, des vergers et des vignobles.

3. Un tyran détesté

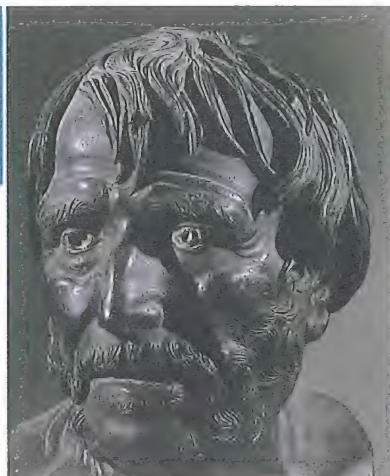
De telles constructions, restées inachevées à la mort de Néron, et d'autres plus utiles, comme le début du percement d'un canal à Corinthe, coûtaient extrêmement cher au trésor, et il fallut, pour renflouer les caisses, percevoir plus durement les impôts, exploiter davantage les provinces.

Néron devint donc vite impopulaire, notamment dans les classes dirigeantes et moyennes, au point qu'on lui attribua la responsabilité du grand incendie qui détruisit en 64 le tiers de la ville. Des complots se tramèrent contre lui : en 65, la découverte de la conjuration de Pison entraîna la mort de l'élite intellectuelle de Rome, les écrivains Sénèque, Lucain et Pétrone entre autres.

Pour trouver un dérivatif à la colère populaire, il prit l'initiative des premières persécutions à Rome contre les chrétiens.

En 68, le climat dans les provinces était exécrable, et plusieurs révoltes éclatèrent dans l'armée ; pour les mater, Néron contraignit au suicide plusieurs généraux, ce qui aggrava la malaise et la confusion. Le gouverneur de la province d'Espagne, Galba, marcha sur Rome et Néron, abandonné des prétoriens, s'enfuit de la ville en répétant : *Qualis artifex pereo ! Quel artiste périt avec moi !* Avec l'aide d'un esclave, il se tua le 9 juin 68.

Sénèque - Musée de Naples
© Erich Lessing, 1986 - Magnum



SÉNÈQUE DEMANDE À NÉRON L'AUTORISATION DE SE RETIRER

Sénèque remercie
Néron des bienfaits
dont il l'a comblé

Séneca^o rogat ut cum Neróne sermónem hábeat, et sic loqui incipit :
« Quartum decimum jam annum tibi adsum, octávum jam annum imperá-
tor factus es. Per hoc tempus honóribus et ópibus me donásti, nec
quicquam felicitáti^A meae ádjici potest, nisi moderátio¹ ejus. **Quicumque**
reipúblicae olim profuerunt, sicut M. Agríppa et C. Maecénas^o, pro suis
quisque beneficiis, a príncipe tanta praémia accepére. Ego vero, num **quid**
tibi offérre pótui, praeter consília **quaedam**, quae clara sunt quod **judicio**
tuo **aliquid** áddere videbántur ?

At tu mihi nímiám habuísti grátiam, ingéntes dedísti **divítias**, ádeo ut
saepe cógitem : " Egóne, ex húmili loco **edúctus**, nunc princípis **comes** 10
factus sum ? Potentíssimo cuique par esse possum ? Ubi nunc est ánimus
ille moderatiónis cúpidus ? Tales hortos hábeo ? Per tot domos ego
ámbulo ? " Hoc vero culpam tollit : múnera tua recusáre² non lícuit.

Les raisons de
sa demande

Sed nunc **opórtet utrúmque** nostrum non lóngius **procédere**. Nam et tu
quaecúmque princeps amíco dare potest mihi dedísti, et ego quaecúmque 15
amícus a príncipe accípere debet accépi. **Dénique** quidam invidiá **torquén-**
tur, eorúmque furor mihi timéndus est. Tibi enim, non mihi párcerent.
Quare **necesse est** te mihi opem ferre. Si quis longo itínere et grávibus
impediméntis conficitur, jucúnda loca petit, ubi quiétem cápiat ; ita, in
hoc itínere vitae, cum vires me **deficiant**, a te praesídium peto. Levíssimam 20
quamque curam, jam senex, métuo. Jube igitur res meas per procuratóres³
tuos administrári et in tuam fortúnám récipi.

Omnes **judicábunt** te glóriá dignum, quod eum hóminem ad summa
extulísti qui **et** paupertátem^A pati posset. »

Source : TACITE

1. moderátio, -ónis, f. : *modération, mesure* — 2. recusó, as, áre : *refuser* — 3. procurátor,
-óris, m. : *procurateur* (administrateur des biens de l'empereur).

Vocabulaire

aliquis : cf. p. 137

comes, -itis, m. / f. : *compagnon, compagne*

deficio, is, ére, -féci, -féctum : + ACC. : *abandonner*
+ DAT. : *faire défection, manquer à*

dénique : *enfin, finalement*

divítiae, árum, f. pl. : *richesses*

edúco, is, ére, edúxi, edúctum : *conduire hors de,*

"et (adv. = étiam) : *aussi, même* faire sortir

impediméntum, i, n. : *empêchement, obstacle*
impediménta, órum : *les bagages*

judícium, -ii, n. : *jugement*

júdico, as, áre : *juger*

"locus, i, m. : *condition sociale, rang*

► au sens de *lieu*, le pl. de locus est loca, n. pl.

necesse est (+ INF.) : *il est nécessaire (de)*

opórtet, oportere, opórtuit : *il faut*

procédo, is, ére, -céssi, -céssum : - *s'avancer*

quicumque - quidam - "quis } - *aboutir, réussir*

quisquam - quisque - utérque } cf. p. 137

tórqueo, es, ére, torsi, tortum : *tordre, torturer*

Pronoms-adjectifs indéfinis

1. Pronoms-adjectifs se déclinant, à part quelques différences (sur fond de couleur), comme le pronom interrogatif **quis** et l'adj. interrogatif **qui**.

■ PRON. **quidam, quaedam, quiddam** ADJ. **quidam, quaedam, quoddam**
un certain homme, quelqu'un, qque chose un certain, un

► **Quidam** désigne une personne ou une chose que l'on pourrait nommer, préciser.

Quidam venit. Quelqu'un est venu. (Je peux dire qui.)

■ PRON. **aliquis, aliqua, aliquid** ADJ. **aliqui(s), aliqua, aliquod**
et : **quis, quae (qua), quid** qui(s), quae (qua), quod
quelqu'un qque chose quelque

(Nom.-Acc. neutre pl. : **aliqua - quae** ou **qua**)

► **Aliquis** désigne une personne ou une chose que l'on ne connaît pas.
On emploie **quis** au lieu de **aliquis** après si, nisi, ne, num, cum, dum.

Aliquis venit.

Num quis venit ?

Quelqu'un est venu. (Je ne sais pas qui.) **Est-ce que quelqu'un est venu ?**

■ PRONOM **quisquam, —, quidquam (quicquam)**
quelqu'un quelque chose

► **Quisquam, quidquam (quicquam)** s'emploient surtout dans les expressions
nec quisquam - nec quidquam (adjectif correspondant : **neque ullus**
et personne... ne et rien... ne et aucun... ne)
pour éviter l'emploi des mots négatifs nemo, nihil (nullus) après et.

► **Quisquam, ullus, umquam** s'emploient aussi dans des propos. interrogatives.

■ PRON. **quisque, quaeque, quidque** ADJ. **quisque, quaeque, quodque**
chacun chaque chose chaque

► **Quisque** ne se place pas en tête de phrase ou de proposition.
On le trouve employé en particulier à côté

— des réfléchis **se** et **suus** :

Míletes in civitátem quisque suam rediére.

Les soldats revinrent chacun dans leur cité.

— d'un superlatif :

Fortíssimus quisque. [Tous] les plus courageux.

— d'un adjectif ordinal :

Décimus quisque. < Chaque dixième. > Un sur dix.

— d'un pronom relatif :

Quam quisque norit artem, in hac se exérceat^o.

Que chacun s'exerce dans l'art qu'il connaît.

2. Pronoms-adjectifs employés pour deux personnes ou deux choses.

Outre **alter** (voir p. 30), on trouve

utérque, utrèque, utrúmque : *l'un et l'autre, tous les deux*

(génitif : **utriúsque** - datif **utríque** aux 3 genres).

Utérque consul. L'un et l'autre consuls. Les deux consuls.

3. Pronom-adjectif relatif indéfini

On décline comme le relatif **qui** (le suffixe -cúmque restant invariable)

quicumque, quaecúmque, quodcúmque
tout homme qui - quiconque tout ce qui

Quicumque venit aúdiat.

Que tout homme qui est venu écoute.

Refer quodcúmque vidísti.

Rapporte tout ce que tu as vu.



Un coche romain
Église de Maria Saal
(Autriche)

VANITÉ DES VOYAGES

Il faut se changer
soi-même

Ferunt Sócratem querénti cuidam quod sibi peregrinationés¹ non profuissent respondisse : « Non injúriā hoc tibi fit : tecum enim peregrinabáris² ». O, quam jucúnda vita quibúsdam esset si a se quisque abésset !

Composés de CEDO Le verbe simple cedo, is, ěre, cessi, cessum qui a pris le sens de *partir, se retirer, céder* signifiait seulement à l'origine *être en mouvement*. C'est pourquoi dans les composés, un préfixe peut préciser le sens du mouvement.

Déjà connus : **accédĕre** (p. 58) - **procédĕre** (p. 136). Autres exemples :

| | | |
|------------------------------|-------------------------------|------------------------------|
| excédĕre : sortir | recédĕre : se retirer | incédĕre : s'avancer |
| decédĕre : s'éloigner | discédĕre : se séparer | antecedĕre : précéder |

Exercices

14.1 Répondre en latin : 1. Quámdiu Séneca Neróni ádfuit ? — 2. Quibus rebus Nero Sénecam donávit ? — 3. Quare M. Agríppa et C. Maecénas a príncipe magna praémia accepére ? — 4. Quare consília Sénecae clara videbántur ? — 5. Qualem grátiam Sénecae Nero hábuit ? — 6. Unde Séneca a Neróne edúctus est ? — 7. Quid Sénecae timéndum erat ?

14.2 Décliner : a) au sg. : tertia quaeque vigília - utrúque pes - caríssimus quisque - utrúque opus. b) au pluriel : quidam comes - áliquod impediméntum - quaedam divítiae - áliqua flamma.

14.3 Traduire les verbes ou expressions suivants en indiquant la construction avec une forme de áliquis, sur le modèle *s'irriter (contre qq'un) = irásci (álicui) : manquer (à qq'un) - protéger (contre qq'un) - se plaindre (de qq'un) - tenir compte (de qqe chose) - admirer (qqe chose) - se servir (de qq'un) - épargner (qq'un)*.

14.4 Coordonner deux à deux les phrases suivantes : 1. Mílites e castris celéríter educéndi sunt. Nulla impediménta secum ferent. — 2. Cives suos bonum virum tuéri opórtet. Némíni defícere debet. — 3. Necesse erat et nocte nos procédere.

Nunquam tamen nostrum fatum questi sumus. — 4. Humaníssimum hoc júdicium fuit. Nullus servus tortus est, cum satis constáret filium dómini facínoris auctórem esse. — 5. Óptimum librum scripsisti. Nihil ex eo tolléndum est.

14.5 Traduire : 1. Útinam ne sua quisque consília óptima esse semper judicáret ! — 2. Diu errávimus quod incertíssimo quoque itinere usi sumus. — 3. Quarto quoque anno, negótia intermittébat ut fines impérii Románi adíret. — 4. Suo cuique júdicio uténdum est. — 5. Quod quisque pro labóre excépit, feróciter éfficit ut id retíneat. — 6. Útinam ne cum bárbaris homínibus, sed cum doctíssimo quoque tot annos egíssem !

14.6 Traduire : 1. Chacun chercha à obtenir son salut dans (*par*) la fuite, et personne ne resta près des flammes. — 2. L'un et l'autre vinrent (*vin*) avec femme et enfants pour provoquer les larmes de ceux qui étaient sur le point de juger. — 3. Tout ce que nous avions espéré, nous l'avons reçu et rien ne nous manque désormais. — 4. Quelque grandes que soient les richesses d'un citoyen, si quelqu'un trouve en lui une faute, il est nécessaire qu'il soit jugé. — 5. Tous ceux que nous entendons se plaindre (*se plaignant*) des injustices de cet homme, il faut que l'État leur porte secours.

Quid³ prodest mare transíre et urbes mutáre ? Non álio in loco te esse opórtet, sed álium.

Divítias judicábis bonum esse ? Torquébit te paupértas⁴ et saepe — quod est misérrimum — falsa paupértas ; quamvis enim multa possideas, tamen quia áliquis plus⁵ habet quam tu, ómnia tibi defícere vidéntur.

Honóres judicábis bonum esse ? Tantus erit ambitiónis⁶ furor ut nemo tibi post te videátur, si quis ante te fúerit. Máximum malum judicábis esse mortem, cum in illā nihil sit mali nisi quod ante ipsam est : timor.

Nunquam sola peregrinatio¹ prodésse cuiquam pótuit. Non voluptátes illa temperávit⁴, non cupiditátes refrenávit⁵, non iras représsit⁶, non amóris ímpetus fregit, nulla dénique ex ánimo mala edúxit⁴ ; non júdicium dedit. Mala enim tua te sequúntur. Útinam sequeréntur ! Lóngius abéssent. Verum tu fers illa, non ducis.

Nullum est, mihi crede, iter quod te ex cupiditátibus, ex irā, ex metu edúcat ; aut si quod iter esset, ágmine facto, genus húmanum illuc conveníret. Fugam tibi non prodésse miráris ? Tecum sunt quae fugis. Si vis peregrinatio¹ habére jucúndas, cómitem tuum sana⁵.

Ítaque cum Sócrate⁶, cum Zenóne⁶ vive : ab utróque consília accípies. Alter te docébit mori si necesse erit ; alter ántequam necesse erit. M. Cato quoque exémplum tibi sit, qui per Áfricae solitúdines⁶ duxit sine ullis impediméntis victum exércitum. Sic vidébis hómines posse gravíssimos labóres pati.

d'après SÉNÈQUE, Lettre à Lucilius n° 104

1. peregrinatio, -ónis, f. : voyage — 2. peregrinor, áris, ári : voyager — 3. quid : en quoi... ? — 4. tempero, as, áre : modérer — 5. sano, as, áre : soigner — 6. Zeno, -ónis, m. : Zénon (fondateur du stoïcisme).

L'imagination
accroît le malheur

Réduire les passions

Se choisir
des modèles
et les suivre

Version

14.7 LES HABITANTS DE LA CORSE : 1. Haec ipsa ínsula jam cultóres⁶ saepe mutávit. 2. Ut antiquióra⁶ tránseam, Graeci, qui nunc Massíliam⁶ incolunt⁶, in hac ínsulā primum consedérunt¹, sed mox recessérunt⁴ propter caeli gravitátem², aut propinquitátem⁴ Itáliae potentíssimae, aut natúram importuós³ maris. 3. Transiérunt deinde Lígures⁶ in eam, transiérunt et Hispáni ; quod ex⁴ similitúdine⁶ quorúmdam morum satis constat : éadem enim tegiménta⁵ cápítum idémque genus calceaménti⁶ quod Cantábris⁷ est, et verba quaedam. 4. Dedúctae deinde sunt duae civium Romanórum colóniae⁶, áltera a Mário, áltera a Sullā, et utrāque adhuc floret. 5. Tótiens⁶ hujus áridi⁶ et spinósi⁶ saxi⁶ mutátus est pópulus ! 6. Dénique permíxta⁴ ómnia, nec quemquam invénies qui indígenu⁶ dici possit. 7. Fato plácuít nullíus rei eódem loco stare fortúnám.

d'après SÉNÈQUE

1. consido, is, ěre, -sédi, -sessus : s'installer — 2. gravitas, -átis, f. : insalubrité — 3. importuosus, a, um : dépourvu de ports — 4. ex : d'après — 5. tegimentum (i) cápitis : < ce qui couvre la tête >, couvre-chef, coiffure — 7. Cantabri, órum, m. : les Cantabres (carte p. 39).

Thème

14.8 [LE VOYAGEUR ET SON ESCLAVE] : 1. Comme un homme disait qu'il était fatigué¹ par une route longue et difficile, Socrate² lui demanda : 2. — « Est-ce que tu portais quelque lourd fardeau³ ? 3. — Aucun, par Jupiter, dit l'homme. 4. — Est-ce qu'un compagnon était (*s'avançait*) avec toi ? 5. — Un esclave, bien sûr, pour porter mes vêtements et tout ce qui pouvait m'être utile en [cours de] route. 6. — Dis-moi : comment a-t-il achevé l'étape ? 7. — L'un et l'autre d'entre nous était fatigué, mais lui m'a semblé plus alerte (*vif*) que je [n']étais. 8. — Quoi ? Si tu avais dû porter toi aussi un fardeau³, que serait-il arrivé ? 9. — Je serais mort, si quelqu'un ne m'avait pas aidé ! 10. Alors Socrate lui demanda : « Est-ce que tu juges qu'il est digne pour un maître d'être inférieur⁴ à un esclave ? 11. Toi, il est vrai (*certes*) tu as été inférieur physiquement (*par tes forces*). 12. Que puis-je dire de ceux qui sont inférieurs moralement (*par l'esprit*) ? »

1. fatigué : fessus, a, um — 2. Socrate : Sócrates, is, m. — 3. fardeau : onus, -eris, n. — 4. inférieur : inferior, ius (se construit comme un comparatif).

Éléments de linguistique

1 Comme en grec, le même mot sert en latin — de pronom indéfini : *quis* (grec τίς) atone (c'est-à-dire non accentué) et ne pouvant être employé qu'après un mot accentué (spécialement : *si, nisi, ne, num, cum, dum*) ; — de pronom interrogatif : *quis* (grec τίς) accentué et placé en tête de phrase. C'est sa place et son accentuation qui donnent au mot une valeur interrogative (de même, en français, la phrase *quelqu'un est venu* peut être prononcée avec une intonation interrogative : *quelqu'un est venu ?*)

2 L'indéfini *a*, comme l'interrogatif, intégré certaines formes du thème **quo-* (féminin **qua-*) à l'origine caractéristique du relatif.

3 Dans les emplois accentués, qui sont les plus fréquents, le latin a renforcé *quis* avec *alius*, d'où la forme *aliquis* qui signifie littéralement *quelqu'un d'autre* < que nous, que vous, que ceux dont nous parlons >. Les autres indéfinis comportent une particule postposée : *-dam* (*quidam*), *-quam* (*quisquam*), *-que* (*quisque*).

4 On retrouve dans *utérque*, qui s'emploie pour deux personnes ou deux choses : — le suffixe *-ter* déjà vu dans *alter*, à rapprocher du comparatif grec en *-τερος* qui distingue un individu en l'opposant à un autre ou à d'autres ; — la même particule postposée *-que* que dans *quisque* : *utérque* employé pour deux individus *a* en effet le même sens que *quisque* employé dans le cas général.

Classement du vocabulaire

1 *Comes* vient de *cum* + *eo* et signifie littéralement : *celui qui va avec qq'un, celui qui accompagne, qui escorte*.

2 *Impedimentum* est composé du préfixe *in-*, du nom *pes*, *pedis*, du suffixe *-mentum*. Le mot désigne étymologiquement ce qui vient gêner (même métaphore en français dans l'expression : *être dans les jambes de qq'un*) et s'est spécialisé dans la langue militaire pour désigner les *bagages*, qui ralentissent la marche de l'armée.

3 *Judicium* vient de *jus* + *dico*. - Rapprocher *divitiae* de *dives*.

L'héritage du latin

1 *Comte* vient de *comes* et désigne à l'origine un *compagnon de l'empereur ou du roi*. Les plus hauts titres nobiliaires remontent au Bas-Empire romain : *comte* (de *comes*), *marquis* (celui qui dirige une *marche*, c'est-à-dire une province frontalière, du latin *margo*, *-inis* : *bordure, limite, frontière*) *duc* (de *dux*), *prince* (de *princeps*).

2 Expliquer par l'étymologie : *avoir des déficiences en mathématiques - l'autorité judiciaire, un choix judicieux, une adjudication, un préjudice - une procession, engager un processus - la torsion d'un fil, une torsade*.

3 Mots latins passés en français : *le déficit - s'encombrer d'impédimenta*.

Citations et proverbes

SUUM QUISQUE NOSCAT INGÉNIUM

Cicéron

QUOD QUISQUE FACIT PÁTITUR

Sénèque

ÓPTIMUS QUISQUE MÁXIME GLÓRIĀ DÚCITUR

Cicéron

DIVITIĀRUM ET FORMAE GLÓRIA FRÁGILIS^o EST

Salluste

UTRÚMQUE VÍTIUM EST :
AUT ÓMNIBUS CRÉDERE AUT NULLI

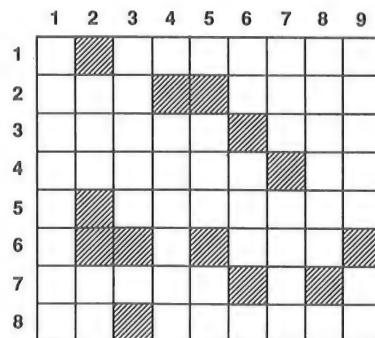
Sénèque

Récréation

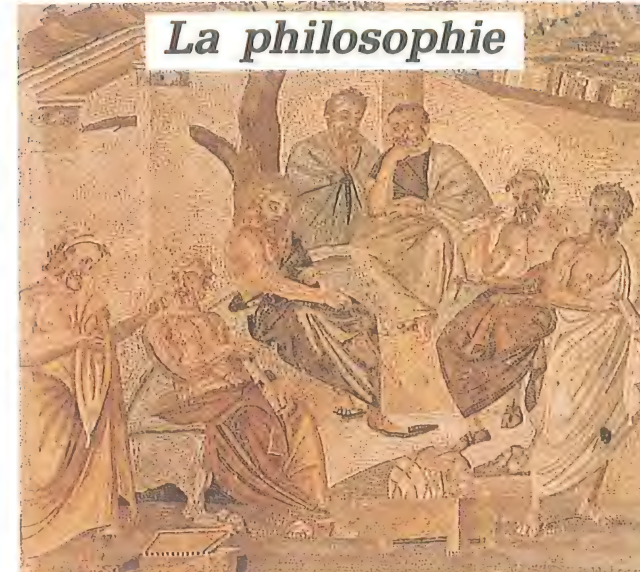
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. *interit* — 2. *simul - né* (abl. sg.) — 3. *roi des dieux* (gén.) - 1999 (chiffres romains) — 4. *elle utilise - appartient à la fois à la fortune et à la nature* — 5. *j'étais au-dessous* (verbe composé) — 6. *je serais* — 7. *jusque* — 8. *pour lui - il aurait l'habitude de*.

VERTICALEMENT : 1. *de chacun* — 2. *radical du supin de nosco - au subjonctif, peut introduire un potentiel ou un irréel* — 3. *tu aimes mieux* — 4. *sur le point d'aller* (nomin. m. sg.) — 5. *comme préfixe, peut s'opposer à in- ou à de- - verbe ou pronom* — 6. *dans - premier élément d'un nom composé fréquent* — 7. *souvent en liaison avec quam - ris* (rideo, es, ére) — 8. *dans un souhait* — 9. *Hannibal ne put y parvenir* (acc.) - *conjonction de subordination*.



La philosophie



Une réunion de philosophes
Mosaïque de Pompéi - Musée de Naples

Plusieurs doctrines philosophiques d'origine grecque se sont développées à Rome. Celles qui eurent le plus de succès furent l'épicurisme et le stoïcisme.

1.

L'épicurisme

Pour les Épicuriens, les hommes, tous égaux devant la vie et la mort, doivent trouver le bonheur dans la connaissance de la Nature, qui les libère de la crainte des dieux et de la peur de la mort. L'épicurisme fonde le bonheur de l'homme non pas sur le plaisir, comme on l'a dit parfois pour le discréditer, mais sur la faculté pour le sage de contrôler et de maîtriser ses propres désirs, afin d'atteindre le calme absolu (*ataraxie*). La doctrine d'Épicure avait été développée à Rome vers la fin de la République par Lucrèce dans son poème *De naturâ rerum*, mais n'avait pas cessé de faire des adeptes.

2.

Le stoïcisme

Le stoïcisme est né à la fin du IV^e s. av. notre ère des enseignements de Zénon de Kiton. Il tire son nom d'un portique (*stoa*) d'Athènes sous lequel professait le maître. Pour les Stoïciens, le sage doit toujours se comporter

et à la religion traditionnelle ; au contraire, les empereurs qui voulurent gouverner de façon autoritaire contre le sénat, à la façon des despotes orientaux, se heurtèrent à l'opposition des stoïciens.

3.

Sénèque

Né en Espagne en 2 av. J.-C., il fut élevé à Rome et se forma très tôt à la philosophie. Il entra dans la carrière politique sous Caligula, fut ensuite exilé, et ne revint à Rome qu'en 49, à la demande d'Agrippine, pour assurer l'éducation du jeune Néron.

Après la mort de Claude, il devint, comme précepteur du jeune empereur, le véritable maître de la politique romaine. Il gouverna, conformément aux préceptes stoïciens, en plein accord avec le sénat et assura l'ordre et la prospérité de l'empire ; la politique de Sénèque était cependant très conservatrice.

Mais après l'assassinat d'Agrippine, Néron supporta de plus en plus mal les conseils de son maître, qui se retira dès 62 ; en 65, compromis dans la conjuration de Pison, il dut mettre fin à ses jours en s'ouvrant les veines. La pensée stoïcienne resta présente dans l'idéal politique romain, notamment sous Marc-Aurèle, qui fut un philosophe stoïcien (cf. p. 183).

chapitre 15

Impartialité
de l'historien

Une époque
contrastée

1 Galba - 2 Othon - 3 Vitellius
1-3 Cabinet des médailles, Berlin
2 Musée National, Rome



Trois empereurs
en un an



LA CRISE DE 68-69

Mihi Galba, Otho, Vitellius nec beneficio, neque injuriā cōgniti. Nam Vespasiāno honoribus accipiendis dignus visus sum. At in scribendis rebus¹, omnia facere oportet ad prohibendos affectus, et facta sine odio aut studio sunt tradenda.

Opus incipio abundans² casibus, tam atrox³ proeliis quam in pace saevum : quattuor principes ferro sublāti, tria bella civilia⁴, plura in alienos populos ; Italia talibus caedibus pressa quales multis ante annis jam noverat ; Urbs armatorum plena flammisque tradita, delētis quibusdam antiquis templis, ipso Capitolio civium manibus incenso ; plenum exsulum⁵ mare, infecta⁶ sanguine litoris saxa. Et quibus deerant inimici, eis amici oberant.

Non tamen virtutes adeo defuerunt ut haec aetas tot bona exempla non praeberet quot priora tempora. Matres ad filios in fuga comitandos⁷, uxores ad viros in exilium⁸ sequendos a patria profectae sunt omniaque reliquerunt. Servi in officio sese continuerunt, et in summis suppliciis. Fuere fortes cives qui in patiendis injuriis et morte tantum decus sibi paraverint quantum eorum majores.

Tum principes a militibus facti sunt ; a militibus eis imperium ablatum est. Galba senex pessimis comitibus credebatur nec cuiquam eorum resistere ausus est ; imperio dignum se praeberet, si ipse imperasset. Ut vero odium vulgi movit, ita contemptus est ab eis qui Nerōnem noverant. Accessit quod pecuniae publicae tam avarus⁹ fuit ut cohortes praetoriae¹⁰ praemiis donare noluerit pro accepto imperio tanquam si nescisset principi eorum auxilio opus esse.

Galba interfecit, praetoriani¹¹ Othōni imperium dederunt. Jam vero Vitellius, qui Germaniae¹² copiis praeeerat, Romam contendebat ad Urbem capiendam. Utrique erant diversae indoles. Othōni non deerat animus. Contra, Vitellius omne fere tempus in epulis¹³ agebat : tradunt eum olim, delectandi fratris specie, duo milia piscium¹⁴ et septem milia avium¹⁵ paranda curavisse.

Isti imperatores, quemadmodum se ipsi non continabant, sic comitum et militum facinora continere non poterant.

d'après TACITE

1. res (au pl.) : les événements, l'histoire — 2. exsul, -ulis, m. : exilé — 3. inficio, is, ēre, -feci, -fectum : souiller — 4. comitor, āris, āri : accompagner — 5. exsilium, -ii, n. : exil — 6. praetorius, a, um : prétorien - praetoriani, ōrum, m. : les prétoriens (garde de l'empereur) — 7. epulae, ārum, f. : ripailles — 8. piscis, is, m. : poisson — 9. avis, is, f. : volaille.

Vocabulaire

affectus, us, m. : sentiment

antiquus, a, um : ancien

cohors, -tis, f. : cohorte (environ 360 hommes)

contendo, is, ēre, -tēdi, -tētum : tendre (vers), se diriger (vers)

+ INF. : se hâter de - ut + SUBJ. : s'efforcer de

contineo, es, ēre, -tīni, -tētum : tenir fermement maintenir, maîtriser, réprimer

decus, -oris, n. : bienséance, honneur, gloire, beauté

diversus, a, um : tourné en sens contraire, opposé

ferum, i, n. : fer, objet en fer

in + ACC. : contre

inimicus, i, m. : ennemi (personnel)

nescio, is, īre, -scīvi (-scīi), -scītum : ne pas savoir

odium, -ii, n. : haine

plenus, a, um (+ GÉN.) : plein (de)

praebere, es, ēre, ui, itum : présenter, offrir

se praebere (+ attribut à l'acc.) : se montrer

proficiscor, -eris, proficisci, profectus sum : partir

quemadmodum : de même que

quot (= quam multi) : combien de ? (en quel nombre ?)

tot... quot : aussi nombreux... que

saxum, i, n. : rocher

tamquam (tanquam) : comme, de même que,

pour ainsi dire

vulgus, i, neutre (acc. sg. : vulgus) : la foule, les gens

Les emplois de l'adjectif verbal (2)

1. Comme attribut (au nominatif et à l'accusatif sans préposition) :

— comme attribut du sujet, l'adjectif verbal a un sens d'obligation

(cf. p. 113)

Mihi colenda est virtus. Il faut que je pratique la vertu.

— comme attribut du C.O.D., il exprime l'intention. On le rencontre avec

dare : donner mittere : envoyer

tradere : remettre curare : s'occuper de.

Dedit mihi libros legendos. Caesar pontem faciendum curavit.

Il m'a donné des livres à lire. César s'occupe de faire construire un pont.

2. Comme épithète (accusatif avec préposition, génitif, datif, ablatif), l'adjectif verbal sert à remplacer le gérondif lorsque celui-ci serait accompagné d'un C.O.D. à l'accusatif (il n'y a pas de valeur d'obligation ni d'intention).

Au lieu de : Cupidus legendi historiam.

on dit en général : Cupidus legendae historiae.

Désireux de lire l'histoire.

► On remplace donc le gérondif et son C.O.D. par un groupe nominal qui se met — au cas qui était celui du gérondif

— au genre et au nombre qui étaient ceux du C.O.D.

► Cette substitution est obligatoire à l'accusatif précédé de ad.

Ad legendam historiam. Pour lire l'histoire.

Elle est habituelle aux autres cas.

Legendo historiam. et plus souvent : Legendam historiā. En lisant l'histoire.

Les subordonnées de comparaison

Comme en français, les subordonnées de comparaison sont à l'INDICATIF

1. Les conjonctions de subordination

ut (uti), sicut, velut, quemadmodum : de même que, ainsi que, comme

sont souvent annoncées ou rappelées dans la principale par sic ou ita : de même.

Ita metes ut sementem feceris. (fut. ant.) Ut sementem feceris, ita metes.

Tu moissonneras comme tu auras semé. Comme tu auras semé, tu moissonneras.

(meto, is, ēre : moissonner - sementis, is, f. : semailles)

2. Après un comparatif, la subordonnée est introduite par quam.

Doctior quam putas. Plus savant que tu ne le penses.

3. Expressions corrélatives

On appelle corrélatifs un couple de mots de formation parallèle :

— l'un, commençant par T, se trouve dans la principale,

— l'autre, commençant par QU introduit la subordonnée.

tam (+ adj. ou adv.) quam : aussi... que

tam multi, ae, a quam } aussi nombreux... que

tot quot

tantus, a, um quantus : aussi grand... que

talis, e qualis, e : tel... que

Talis est filius qualis pater. Tanta gloria militibus fuit quantus labor.

Le fils est tel que le père. Les soldats eurent autant de gloire que de peine.

► Ces expressions apparaissent souvent dans un ordre inversé.

Qualis pater, talis filius. Quantus labor, tanta gloria fuit militibus.

Tel père, tel fils. Autant les soldats eurent de peine, autant ils eurent de gloire.

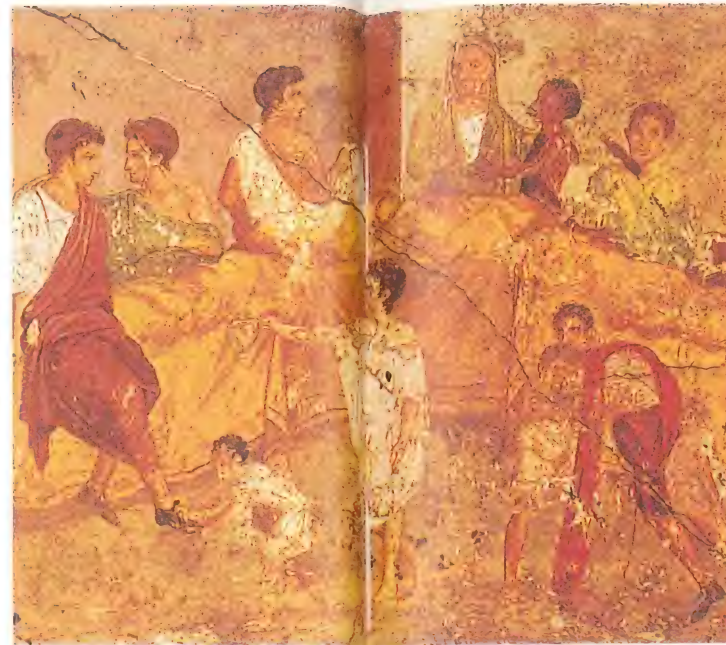
UNE SÉDITION SOUS LE RÈGNE D'OTHON

Un soulèvement incontrôlé

Séptimam décimam (XVII) cohórtem e colóniā¹ Ostiēsi¹ in Urbem duci Otho jússe-
rat ; armādae ejus cura Vário Crispino tribúno
data. Is tranquillitatis² causā effecit ut in vehi-
culis³, incipiente nocte, arma collocarēntur.⁵
Tempus suspiciōnem², petitum siléntium³
timórem genuit. Perturbāti sunt mílites et tribú-
nos centurionésque accusavére, dicētes id
decrétum esse tamquam si servi senatorum⁶ ad
caedem Othónis armarēntur ; áliqui ómnia¹⁰
ignorātes⁹ et vino graves, péssimus quisque
de praedā cógitans, vulgus — ut mos est —
rerum novárum cúpidum. Resisténtem sediti-
óni¹⁰ tribúnus et severíssimos⁹ centuriónes occi-
dunt ; rapta arma ; e castris proficiscúntur ;¹⁵
equis ad Urbem et Palátium⁴ contēdunt.

Terreur au palais

Erat Othóni convívium⁵ cum multis fémi-
nis virisque nobílibus. Qui, imperatóris dolum⁶
timētes, modo⁷ constántiam⁸ simuláre⁹, modo



Un banquet - Fresque de Poppé - Musée national, Naples

20 metum non cóndere, simul Othónis vultum
conspícere. Utque saepe áccidit, pulsus ad
suspiciōnem² méntibus, cum timéret Otho,
timebátur. Sed et praeféctos praetórii⁸ ad conti-
nēdas mílitum iras statim míserat, et abíre
25 celériter omnes e convívio⁵ jussit. Mílites, in
Palátium⁴ ineúntes, Othónem poscébant. Úndi-
que arma et minae⁹, modo⁷ in centuriónes
tribunósque, modo advérsus senátum totum.
Tandem ipse Otho précibus et lácrimis eos
30 difícilē⁹ retínuit, redierúntque in castra.

Ibi Otho, quamquam incértae res et diversí
mílitum ánimi erant, ita locútus est : « Neque
ut afféctus vestros incénderem, commilitó-
nes¹⁰, neque ut virtútem aúgerem veni, sed
35 petitum a vobis moderatiónem⁸ vestri ánimi. Ut
mílites pleráque scire possunt, ita eos quaedam
nescíre opórtet. Fortíssimus est in ipso proélio
exércitus qui ante proélium tranquillíssimus⁹.
Vobis arma et ánimus sit ; mihi consílium et
40 virtútis vestrae régimen¹¹ relínquite. »

Othon reprend
les choses en main

d'après TACITE, *Histoires*

Composés de LEGO

Le sens primitif de légère est *cueillir*, puis par extension *choisir, élire*, puis
par spécialisation *lire (recueillir des informations dans un texte)*. Seuls les
sens de *cueillir, choisir* se retrouvent dans les composés. Ex. :

eligère, deligère : choisir, élire (un individu en le retirant d'un ensemble)
colligère : recueillir, réunir.

1. Ostiēsis, e : d'Ostie — 2. suspicio, -ónis, f. : soupçon — 3. siléntium, -ii, n. : silence —
4. Palátium, -ii, n. : palais impérial — 5. convívium, -ii, n. : banquet — 6. dolus, i, m. : ruse —
7. modo... modo : tantôt... tantôt — 8. praeféctus (i) praetórii : préfet du prétoire — 9. minae,
árum, f. : menaces — 10. commíto, -ónis, m. : camarade — 11. régimen, -inis, n. : direction.

Exercices

15.1 Transposer en utilisant l'adjectif verbal :
1. cupiditas vidēdi urbem - 2. cupiditas vidēdi
montes - 3. cúpidus continēdi afféctus suos -
4. tempus dicēdi verum - 5. praebēdo divítias -
6. nesciēdo sermónem Graecum - 7. patiēdo
invidiam - 8. contemnēdo mortem.

15.2 Compléter chaque phrase avec un des grou-
pes proposés : adspiciēdis agmínibus Románis -
ineundórum honórum - ad tuēndum decus - legen-
dórum antiquórum librórum - ducēdis legiónibus
Románis - ad cohórtes Románas premēdas.

1. Saepe delectémur voluptáte ... — 2. Factum
est ut hostes rei públicae non ferro, sed ... perterre-
réntur. — 3. Barbári contendérunt ut ingéntia saxa
de monte in viam jácerent ... — 4. Spe ..., et
inimícis párcere et vulgo placére maluísti. —
5. Cum frater tuus accusarétur, ... gentis tui, e
provinciā proféctus es ac difficillimum iter fácere
contendísti. — 6. Felíciter ..., ille vir se dignum
praebuit qui rem públicam administráret.

15.3 Compléter les phrases latines en traduisant
les groupes proposés :

1. Vobis est potestas a) de nous protéger contre la
haine de la foule — b) de juger les actions de vos
compagnons — c) de vaincre votre crainte.

2. Rei públicae profuisti a) en maîtrisant la sortie
des barbares — b) en présentant (portant) des lois
remarquables — c) en offrant du secours aux plus
malheureux.

3. Púeri, celériter veníte a) pour accueillir nos
amis — b) pour regarder l'armée victorieuse —
c) pour apprendre à connaître la sagesse.

15.4 Traduire : 1. Sapiēti contemnēda est ira
quemádmódum forti contemnēndus metus. —
2. Tales munitiões faciēdae sunt quales jussit
imperátor. — 3. Tanta cupiditas vidēdae Romae
mihi est quantus amor Gálliae. — 4. Opórtet tot
váriis consíliis ducem uti ad pugnam committē-
dam quot loca invénierit. — 5. Saepe, in libertáte
defendēdā, boni viri accusáti sunt tamquam hos-
tes rei públicae.

15.5 Traduire : 1. Nous t'avons rendu autant de
bienfaits que nous [en] avons reçu de toi. — 2. La
beauté de cette femme est aussi grande que [celle]
des plus belles statues. — 3. Efforce-toi de montrer
un courage tel que les hommes célèbres aux
temps anciens. — 4. Un empereur doit exhorter

ses concitoyens à pratiquer la sagesse, comme un
père [doit exhorter] ses enfants. — 5. Nous som-
mes émus par l'amour de nos parents quand ils
sont là, comme nous sommes accablés quand ils
sont absents.

Version

15.6 TOUT EST CRÉÉ POUR L'HOMME :
1. Quaecúmque vidémus hóminum causā, non
bestiárum⁸ causā, facta sunt. 2. Circúitus⁸ solis et
lunae⁹ ceterorúmque síderum⁹, quanquam ad
mundi¹⁰ cohaeréntiam⁹ pértinent, tamen et spectá-
culum⁹ homínibus praebent quod soli intellégere
possunt. 3. Terra vero fruges⁹ et vária legumínium⁹
génera gignit. 4. Quid de vítib⁹ aut de óleis⁹
dicam ? 5. Quarum fructus⁹ non ómnino ad
bestias pértinent, neque eis est ulla sciéntia⁹ eárum
colendárum. 6. Eódem modo ferrum homínibus
solum prodest, qui eo utúntur ad faciēda arma.
7. Ipsas bestiás hóminum causā génitas esse vidé-
mus, earúmque utilitatés⁹ mirándas esse.
8. Boves⁹ enim ad arátra⁹ trahēda facti sunt,
quemádmódum oves⁹ ad córpora nostra tegēda
lanam⁹ praebent. 9. Dénique natúra equos et ási-
nos⁹ et mulos⁹ homínibus dedit ad opem eis

ferēdam. 10. Quot bestiás sunt, tot utilitatés
váriae aut étiam diversae in eis sunt.

d'après CICÉRON

Thème

15.7 [LE PETIT CHIEN EST MORT] : 1. Chez les
anciens Romains, non seulement la foule, mais
encore les plus instruits jugeaient que les dieux
envoyaient souvent aux hommes des présages¹
pour [leur] dévoiler (montrer) l'avenir². 2. Ne
disait-on pas qu'un nom est un présage ? 3. La
charge d'achever la guerre contre Persée³, roi de
Macédoine³, avait été confiée par les sénateurs au
consul Paul-Émile⁴. 4. Or comme il se dirigeait
chez lui, sa fille⁵ vint à sa rencontre et lui dit, toute
(très) triste : « Mon père, Persa est mort. » 5. Persa
était un petit chien⁶ cher à la jeune fille. 6. Ayant
entendu ces mots, Paul-Émile réprima avec peine⁷
sa joie. 7. Ne critique pas ce sentiment : il avait
compris que les dieux, avant qu'il ne parte, avaient
voulu lui donner l'espoir de vaincre Persée.

1. présage : omen, -inis, n. — 2. l'avenir : futúra, n. pl. —
3. Persée, roi de Macédoine (des Macédoniens) : Perséus
(i), Macédonum rex (-gis) — 4. Paul-Émile : Aemilius (-ii)
Paulus (i), m. — 5. fille : féminin de filius — 6. petit chien :
cátulus, i, m. — 7. avec peine : vix.

Éléments de linguistique

1 L'adjectif verbal exprimait simplement à l'origine l'idée verbale éventuelle et non encore réalisée. Liber légendus signifiait donc à l'origine un livre auquel on peut éventuellement appliquer l'action de lire, mais pas encore lu (lu se dirait lectus). On retrouve d'ailleurs la même formation en -ndus dans quelques adjectifs.

Ex. : secundus : qui suit, d'où deuxième (de sequor)
jucundus : susceptible de plaire, d'où agréable (de juvare : plaire, cf. p. 166).

Le gérondif était la forme de cet adjectif employée comme nom neutre : ad legendum : pour l'application de la possibilité de lire → pour lire.

2 À l'usage, le latin a fixé les emplois de façon précise :

1. Le gérondif (forme nominale) a été intégré à la conjugaison active, tandis que l'adjectif verbal s'est intégré au passif.

2. En tant que forme verbale, le gérondif est susceptible d'être accompagné d'un C.O.D. à l'accusatif. Mais comme le gérondif était en même temps senti comme un nom, on a évité de l'accompagner d'un C.O.D. Ad legendum pour lire apparaissait comme correct, mais *ad legendum libros était senti comme peu correct. D'où le remplacement du gérondif accompagné d'un C.O.D. à l'accusatif par une tournure passive : ad legēdos libros.

3. D'autre part l'emploi de l'adjectif verbal comme attribut du C.O.D. a fait glisser le sens vers celui d'une intention qu'on s'attend à voir réaliser. Dedit mihi libros legēdos : du sens de il m'a donné des livres susceptibles qu'on leur applique l'action de lire, on est passé à : des livres qu'on s'attend à me voir lire, des livres à lire.

4. L'idée d'obligation s'est ensuite nettement dégagée dans le cas où l'adjectif verbal est attribut du sujet. Dans Mihi colēnda est virtus, du sens de la vertu est, pour moi (en ce qui me concerne : datif « d'intérêt ») susceptible de pratique, on est passé au sens de la vertu doit obligatoirement être pour moi un objet de pratique, la vertu doit être pratiquée par moi, je dois pratiquer la vertu. On s'explique alors

a) que le complément soit au datif : il n'était pas à l'origine compl. d'agent ;
b) que les déponents aient un adjectif verbal : celui-ci n'avait nullement à l'origine un sens passif.

3 Le sens d'obligation n'est donc pas le sens d'origine, mais l'aboutissement d'une évolution de sens. Si l'on a appris en premier ce sens d'obligation (p. 113), c'est qu'il est le plus facile à comprendre. Mais il faut se souvenir qu'il n'y a idée d'obligation que quand l'adjectif verbal est attribut du sujet, et se garder de voir un sens d'obligation quand l'adjectif verbal remplace le gérondif.

L'héritage du latin

1 Expliquer le sens littéral des adjectifs verbaux transcrits du latin ou francisés : un agenda - un (ou des) addenda - un referendum - adresser à un gouvernement étranger un mémorandum (de memorare : rappeler) - une légende (à l'origine récit d'une vie de saint lu obligatoirement à l'office des matines), la légende d'une carte de géographie.

2 Donner l'étymologie de : témoigner de l'affection, affectueux - contenir sa colère - décorer un soldat, décorer un appartement - un personnage odieux - un plénipotentiaire, une assemblée plénière - la langue vulgaire, un ouvrage de vulgarisation, divulguer un secret.

3 La saxifrage (saxum + frangere) est une plante dont les racines peuvent s'insinuer dans des fissures de rochers comme si elle brisait ceux-ci.

4 Ennemi est une formation populaire. On retrouve le i de inimicus (par apophonie en face de amicus) dans le mot de formation savante inimitié.

5 Divertir, c'est détourner l'esprit de ce qui l'occupe habituellement ; l'idée d'amusement n'est venue qu'ensuite. Quand Pascal parle du divertissement, il s'agit de tout ce qui détourne l'homme de penser à sa condition. Dans l'adjectif divers, le sens de diversus est fortement affaibli.



Asterix gladiator

Citations et proverbes

DIVERSA SUNT HÓMINUM STÚDIA

Cicéron

E MALIS ELÍGERE^A MÍNIMA¹ OPÓRTET

Cicéron

1. On transforme souvent cette citation (en la ramenant à deux éléments) en :

E DUÓBUS MALIS MINUS ELIGÉNDUM^A

Récréation

ÉNIGME MATHÉMATIQUE

DE MILÍTBUS IN QUADRÁTUM¹ DISPONÉNDIS²

Dux quidam exercitum suum ita dispónere vult ut quadrátum efficiat perféctum³. Re primum expértā militibúsque in órđine dispósitis, mílites centum supérsunt qui in quadráto locum non invénérunt. Itaque dux militibus imperat ut álterum quadrátum efficiant, cujus latus² prióris quadráti látere sit uno³ majus. Quod éffici non potest ; desunt enim nunc mílites viginti unus.

Quot sunt in hoc exercitu mílites ?

d'après VITA LATÍNA

1. quadrátum, i, n. : carré — 2. latus, -eris, n. : côté — 3. uno majus : plus grand d'une unité.

69 : l'année des quatre empereurs

La situation de l'empire à la mort de Néron était extrêmement complexe, car Néron, haï du sénat, des chevaliers, des classes sociales élevées évincées du pouvoir, des provinciaux écrasés d'impôts, avait su par ses largesses financières, par l'organisation de jeux magnifiques et ruineux se faire des alliés chez les prétoriens, dans le peuple et dans certains groupes militaires. La guerre civile qui suivit fut donc d'abord une lutte pour le pouvoir entre chefs militaires, mais aussi entre un parti néronien, populaire et "révolutionnaire", et un parti des notables, conservateur, partisan du retour à l'ordre.

1. Galba, Othon, Vitellius

La province la plus résolument antinéronienne était sans doute l'Espagne, patrie de Sénèque et de Lucain, où commandait Galba. Avec l'appui du sénat, Galba parvint à Rome, et fut proclamé empereur à l'âge de 73 ans. Devant alors se choisir un successeur, il aurait pu s'allier avec l'un des "hommes forts" du moment : Vitellius, chef de l'armée du Rhin, ou Othon, premier mari de Poppée, que Néron avait envoyé gouverner la Lusitanie pour l'écarter de Rome. Il préféra désigner un patricien, Pison, et Othon le fit assassiner en janvier 69.

S'appuyant sur les prétoriens, Othon reprit les travaux de la Maison Dorée, se présentant comme l'héritier de Néron. Mais l'ambition de Vitellius ne lui laissa guère le loisir de gou-

verner l'État ; à la tête de l'armée du Rhin, celui-ci marcha sur Rome, et Othon, qui tentait de l'arrêter dans la plaine du Pô, fut battu et se suicida avec dignité (avril).

Vitellius occupa Rome avec une armée de 50 000 hommes, et mit l'Italie au pillage. Le nouveau maître de Rome, qui se présentait lui aussi comme un néronien, et se fit surtout remarquer par sa goinfreterie, n'eut guère plus de chance que ses prédécesseurs. Dès le mois de juillet 69, l'armée d'Alexandrie proclama empereur Vespasien, chef de l'armée du Danube, alors occupé à réduire la révolte de Judée, et qui n'avait pas pris parti dans les guerres précédentes. Prudent, celui-ci observait de loin les événements, et s'était d'abord rallié à Galba. C'est devant l'insistance de ses amis qu'il se lança dans l'aventure. L'armée du Danube marcha sur Rome, écrasa celle de Vitellius en Italie du Nord. Vitellius fut assassiné en décembre 69 ; Vespasien, resté en Judée, attendit un an pour pénétrer dans Rome et prendre ses fonctions.



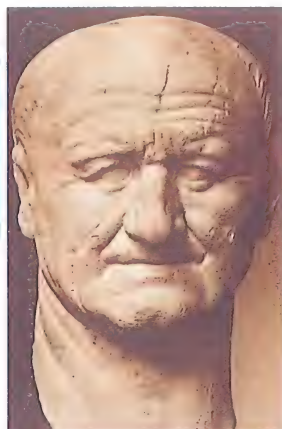
Soldats de la garde prétorienne
Musée du Louvre - Giraudon

2. Le rôle de l'armée et des prétoriens

L'année des quatre empereurs marque une rupture dans l'histoire de l'Empire. Jusque-là l'empereur proposait un successeur, mais seule la ratification du sénat lui donnait sa légitimité, et sa proclamation avait lieu à Rome. C'est au contraire la force de l'armée et des prétoriens qui permit à Galba, Othon, Vitellius, Vespasien de devenir empereurs. L'armée d'Espagne imposa Galba, les prétoriens soutenaient Othon, l'armée du Rhin imposa Vitellius, celle du Danube Vespasien, et ces deux derniers furent même proclamés empereurs par leurs troupes dans les provinces, préfigurant les monarchies militaires du Bas-Empire.

Il leur fallait aussi s'assurer la bienveillance des prétoriens, qui constituaient la garde personnelle de l'empereur. Composée de 9 cohortes de chacune 500 hommes, elle se recrutait uniquement parmi les Italiens et avait son camp principal au nord-est de Rome. Considérée comme une troupe d'élite, elle touchait une solde élevée et bénéficiait d'un service de 16 ans, moins long que dans les autres troupes. Pour s'attacher les cohortes prétoriennes, les empereurs prirent l'habitude de leur faire distribuer à l'occasion de leur avènement, une somme d'argent importante, le donativum.

chapitre 16



Vespasien - Glyptothèque, Copenhague

VESPASIEN RAMÈNE LA PROSPÉRITÉ

Flávius Vespasiánus, húmili loco natus, magnā eloquentiā^o et egrégiā virtute fuit. Princeps factus, auxiliō venit orbi terrarum tot bellis confecto. Quā in re, summā clemētiā^o fuit, ut culpārum non meminisse videretur.

Sa mansuétude
et sa bonhomie

Inimicos, nisi quid saevius in eis forte reppererat, verbis reprehendere maluit quam delere; prudentissime quoque putabat homines saepe facinora ob metum comparare. Filiam^o Vitellii, quocum bellum gesserat, inopiā liberare voluit. Propterea virgini magnam pecuniam dono dedit et effecit ut a viro summae famae uxor duceretur. Ubi ei nuntiabatur quosdam conjuravisse¹, sine ira eis ignoscebat et adiciebat imperium sibi non gaudio, sed curae esse; denique eos incolumes dimittebat. Aeque animo omnes impetus ferebat, neque dubitabat facilius² respondere. Cum Florus senator eum monuisset "plaustrum"³ potius quam "plostrum" dicendum esse, eum deinde "Flaurum" appellavit.

Les grands travaux
et leur financement

Romae, partem urbis incendiis delendam, Capitolium^o, templum Pacis multaque alia monumenta^o reparavit^o; ingens amphitheatrum^o coepit, novum forum addere constituit et conficiendum curavit. Per omnes terras in quibus jus Romanum est, urbes ornavit^o et vias maximis operibus munivit⁴. Illa omnibus gaudio et usui fuerunt. Propter aerarii⁵ inopiam, ei magnā pecuniā opus erat. Ergo quidam dixere eum pecuniae cupidissimum esse; alii vero negant ejusque beneficia laudant.

Réforme morale

Praeterea, legibus aequissimis monendo verbisque suis hortando, ac maxime vitae honestae exemplo, plerumque vitia sustulit. Censor^o factus, e senatu pessimum quemque pepulit ac, lectis undique optimis viris, mille gentes composuit, cum ducentas (CC) tantum invenisset, ceteris ob bella tyrannorumque^o furorem delictis.

Ubi gravi morbo confectus intellexit se mox moriturum, dixit: « Sēntio me divum fieri ». Deinde assurgere⁶ voluit: « Stantem, ait, principem discedere decet ».

Sources : SUÉTONE, AURÉLIUS VICTOR

1. conjūro, as, āre : conspirer — 2. facētia, ārum, f. : plaisanteries — 3. plaustrum, i, n. : chariot. La prononciation o au lieu de au appartient à la langue populaire — 4. mūnio, is, īre, īvi, ītum : construire — 5. aerārium, ii, n. : trésor public — 6. assūrgo, is, ēre, se lever.

Vocabulaire

aequus, a, um : plat - calme - égal - favorable - juste
appello, as, āre : appeler, nommer
comparo, as, āre : 1. préparer, procurer - 2. comparer
compōno, is, ēre, -pōsui, -pōsitum : placer ensemble, composer, mettre en ordre, disposer
dimitto, is, ēre, -misi, -misum : envoyer de tous côtés, renvoyer
discēdo, is, ēre, -cēssi, -cēssum : s'en aller, s'éloigner
discēdere ab + ABL. : s'écarter de, se séparer de
divus, a, um : divin — divus, i, m. : divinité, dieu
donum, i, n. : don, cadeau
dūbito, as, āre (+ INF.) : hésiter (à)
honestus, a, um : honorable

incolumis, e : sain et sauf, intact
inopia, ae, f. : manque de ressources, dénuement, disette
memini, meminisse (parfait sans présent + GÉN.) : garder le souvenir, se souvenir (de)
morbus, i, m. : maladie
nego, as, āre (+ PR. INF.) : dire que... ne... pas, refuser
nūntio, as, āre : annoncer
propterea : pour cette raison
propterea... quod : parce que
reperio, is, īre, reperī (répperi), repertum : trouver
usus, us, m. : usage, utilité - expérience
virgo, -inis, f. : vierge, jeune fille

L'emploi des pronoms neutres

Les pronoms neutres (interrogatif, indéfinis, démonstratifs, relatif de liaison) qui expriment l'idée de chose ne s'emploient qu'au nominatif et à l'accusatif. En effet, aux autres cas, il y aurait confusion avec le masculin. Aux génitif, datif et ablatif, on emploie une périphrase composée de res (fém.) + adjectif.

Est aliquis aliquid. Il y a quelqu'un quelque chose.
Video aliquem aliquid. Je vois quelqu'un quelque chose.
Memini alicujus alicujus rei. Je me souviens de quelqu'un de quelque chose.
Prosum alicui alicui rei. Je suis utile à quelqu'un à quelque chose.
Delictor ab aliquo aliquā re. Je suis charmé par quelqu'un par qqe chose.

- Des formules semblables servent à indiquer dans le lexique ou le dictionnaire la construction d'un mot.
- Cependant, si le sens ne prête pas à confusion, on peut dire :
Quo facto... Quibus dictis (abl. abs. avec relatif de liaison) : *Cela fait... Cela dit...*
- La même règle s'applique aux adjectifs pris comme noms :
Magni, magnorum : de grands hommes - magna, magnarum rerum : de grandes choses.
- Cette règle explique l'opposition **nullius** (gén. de nemo) / **nullius rei** (gén. de nihil).

Le double datif

Certains verbes (**esse, mittere, venire, dare**) peuvent se construire avec — un datif d'intérêt (*pour qui ?*) ; — un datif de but (*en vue de quoi ?*) ou de résultat (*avec quel résultat ?*).

Hoc erit tibi dolōri. Ceci te causera de la douleur.

- Expressions à retenir :

| | | | | | |
|-----------------|---------|--------------------------|------------|---------|--------------------------|
| esse auxiliō | aliciui | : apporter du secours à | esse curae | aliciui | : donner du souci à |
| mittere auxiliō | | : envoyer au secours de | esse odio | | : être un objet de haine |
| venire auxiliō | | : venir au secours de | | | pour, être haï de |
| esse dolōri | | : causer de la douleur à | esse usui | | : être utile à |
| esse gaudio | | : causer de la joie à | dare dono | | : faire cadeau à |

Le complément de qualité

Le complément de **qualité** exprime un trait distinctif ; il est toujours constitué d'un nom et d'un adjectif qualificatif. Il dépend d'un nom, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un verbe comme être, sembler, paraître et est en latin au GÉNITIF ou à l'ABLATIF.

Puer egrégiae indolis - Puer egrégiā indole.

Un enfant d'un excellent naturel.

Hic puer est egrégiae indolis - Hic puer est egrégiā indole.

Cet enfant est d'un excellent naturel.

Les compléments de provenance et de séparation

Les verbes signifiant **recevoir (accipere), apprendre (audire), demander (petere, quaerere)** se construisent avec **ab** (parfois **ex**) + ABL. (compl. de provenance).

Accēpi litteras a patre. J'ai reçu une lettre de mon père.

Les verbes signifiant **libérer, délivrer de (liberare), séparer de (dividere), écarter de (prohibere)** se construisent avec **ab** + ABL. pour un nom de personne, l'ABLATIF seul pour un nom de chose (compl. de séparation).

Patriam a regibus liberavit.
Il délivra sa patrie des rois.

Patriam servitute liberavit.
Il libéra sa patrie de l'esclavage.



L'arc de Titus à Rome

TITUS, "LES DÉLICES DU GENRE HUMAIN"

Vespasiáno Titus fílius succéssit°, vir ob virtútes omnis géneris mirándus, ádeo ut "amor et delíciæ° humáni géneris" diceretur, facundíssimus¹, fortíssimus, moderatíssimus°. Causas² latíne° egit, poémata³ et tragoédias° graece° compósuit. Romae, tantae humanitátis° in império fuit ut néminem omnino puníret°.

Suffixe

-TOR (-tóris)

-SOR (-sóris)

Ce suffixe sert à former (généralement sur le supin des verbes) des noms désignant l'auteur de l'action. Les noms français correspondants sont généralement en *-teur* ou en *-seur*.

Déjà connus : **imperátor**, **victor** (p. 32) - **auctor** (p. 70). Autres exemples :
accusátor : accusateur | **laudátor** : celui qui loue, apologiste | **scriptor** : écrivain, auteur
defensor : défenseur | **cónditor** : fondateur

Exercices

16.1 Indiquer si les mots en italiques désignent des personnes ou des choses ; traduire : *quemdam* appellat - *aliquod* comparasti - *hujus* donum - *cujus rei* plenus est ? - *deficere* honestíssimo *quoque* - *illud* negábit - *profécti* sumus nec *cujusquam* meminimus - si *quid* repéries, *isti* núntia - *discedámus* ab *eo* - *aequa incólumibus* post perícula placent.

16.2 Décliner, en employant une périphrase si c'est nécessaire : quis ? - quid ? - hoc - quidam - quiddam - aliquid - quidquam - quisque - quidque.

16.3 Construire des expressions à partir des mots proposés sur le modèle :
dóminus - auxílium - pauper → dóminus est auxílio paúperi.

divi - auxílium - cívitas
sócii - auxílium - Románi
inópia - dolor - vulgus
donum - gaúdium - virgo
morbus - cura - soror
sapientiá - ódium - mali
impediménta - usus - legiónes

16.4 Traduire : 1. Si quis a te nomen viri summae laudis petat, non clari cújusdam, sed sapiéntis nomen ei praesta : sapiéntis enim consílium et potentíssimo quoque úsui est. — 2. Cum féminae miserae speciéi ómnibus précibus oravissent ne domus suae deleréntur, imperátor propterea eis pepércit quod victis géntibus esse ódio nolébat, atque negávit se eas a liberis divisúrum. — 3. Ubi princeps áliquem incólumem dimíttit, quamquam culpam in eo répperit, effícere solet ut nullíus rei memínerit. — 4. Etsi núntiatur amicum gravem morbum pati, aduléscens de áliá re tamen cógitat, nam a servo accépit vírginem egrégiae formae ex propínquo óppido venísse sacri faciéndi causá.

16.5 1. Près du siège royal avaient été disposés tous les objets (*choses*), que le roi avait décidé de donner en cadeau aux ambassadeurs, et on ne pouvait rien trouver de plus beau. — 2. Cette jeune fille fut d'un tel dévouement (*application*) pour délivrer ses parents de la maladie que personne n'hésita à lui apporter du secours. — 3. Tu ne t'es pas écarté de la vérité (*des choses vraies*) lorsque tu as rapporté les événements anciens (*actions anciennes*), et tu t'es toujours montré homme d'un

Dícere solébat peritúrum se pótius quam álios perditúrum. Cum duo senatóres° advérsus eum conjuravíssent°, eos hortátus est ut consílium depónerent°; si quid cúperent, promísit se datúrum; servos suos celéríter misit ad alteríus matrem ut ei núntiarent illum servátum esse; dénique ad cenam° utrúmque invitávit° et sic dimísit ut familiáríter° cum eis se gére non desíerit.

15 Facilitátis° tantae fuit et liberalitátis° ut némini quidquam negáret. Cum ab amícis reprehenderetur quod plura promítteret quam praestáre posset, « Non opórtet, ait, quemquam a sermóne cum príncipe tristem discédere ». Propterea cum, quodam die, in cená°, meminisset se nihil toto die cuiquam dedísse, dixit : « Amíci, hódie° diem pérdidi ».

20 Ille Romae amphitheatrum° a patre coeptum aedificávit°. Quaedam sub eo trístia acciderunt, ut erúptio° Vesúvii° montis in Campániá° et novum incéndium° Romae. In his ac talibus cásibus, non solum príncipis curam sed étiam paréntis afféctum osténdit, et consolándo° et opem feréndo.

25 Morbo périit in eádem villá° in quā pater ejus mórtuus erat, postquam ne tres quidem annos impérium administrávit. Tantus dolor, eo mórtuo, públicus fuit, ut omnes, tamquam orbi°, quereréntur. Senátus, morte illíus núntiátā, nocte in cúriam convénit et tantas mórtuo príncipi laudes gratiásque decrévit quantas nec ei vivénti umquam égerat, nec praesénti°.

30 Inter divos collocátus est.

d'après AURÉLIUS VICTOR

1. facúndus, a, um : à la parole facile — 2. causas ágère (+ adverbe) : plaider (dans telle ou telle langue) — 3. poéma, -atis, n. : poème — 4. cena, ae, f. : dîner — 5. facilitas, -átis, f. : affabilité — 6. hódie : aujourd'hui — 7. villa, ae, f. : maison de campagne — 8. orbus, a, um : orphelin — 9. praesens, -ntis : présent.

Sa clémence

Sa générosité

Faits marquants
du règne



Le Colisée - Sesterce de Titus
Jjow - D.R.

talent remarquable. — 4. Puisque tu m'annonces par ta lettre que tu es déjà parti de chez toi et que tu seras bientôt à Rome, je n'hésite pas à me réjouir.

Version

16.6 DÉVOUEMENT D'ESCLAVES : 1. Domítius, in óppido Corfínio¹ a Caésare obséssus°, imperávit servo suo ut sibi venénúm° daret. 2. Cum eum morántem° vidéret : « Cur cunctáris°, inquit, tamquam si in tuá potestáte ómnia sint ? Mortem rogo armátus. » 3. Tum ille promísit et medicaméntum° innóxiúm° bibéndum° ei dedit. 4. Vixit Domítius et a Caésare servátus est. 5. Prior tamen servus ei salúti fúerat. 6. Vétíus, praetor° Marsórum¹, captívus ducebátur ad Romanórum imperátorem. 7. Ejus servus gládium militi, a quo trahebátur, erípuat atque primúm dóminum occídít. 8. Deínde : « Nunc tempus est, inquit, me et° mihí consúlere°, quóniam dóminum jam manumísí. » 9. Atque ita se ipse gládio interfécit.

d'après SÉNÈQUE

1. voir carte p. 99 — 2. et = étiam.

Thème

16.7 [LES NAUFRAGÉS] : 1. Aristippe¹ avait été jeté sain et sauf par la mer, avec quelques autres, sur le rivage d'une île. 2. Comme il avait vu certaines formes géométriques² tracées (*écrites*) par terre, il dit à ses compagnons : 3. « Ayons bon espoir ! Nous trouverons ici des hommes, non des barbares. » 4. Or cette île était Rhodes³, et Aristippe y parla si savamment que les habitants⁴, admirant un homme d'un tel caractère et d'une telle sagesse, lui firent cadeau d'argent et de beaucoup d'autres choses. 5. Il put ainsi délivrer du dénuement, non seulement lui-même, mais aussi ses compagnons. 6. Comme ceux-ci étaient sur le point de se séparer de lui pour revenir chez eux, il leur dit : 7. « Vous devez vous souvenir de ce naufrage⁵ ; conseillez en effet à tous les parents de donner à leurs enfants des biens qui ne les abandonnent pas, même dans un naufrage, je veux dire la science⁶, non les richesses. »

Source : VITRUVÉ

1. Aristippe (philosophe grec du IV^e s. av. J.-C.) : Aristipus, i, m. — 2. géométrique : géométricus, a, um — 3. Rhodes : Rhodus, i, f. — 4. habitant : incolá, ae, m. — 5. naufrage : naufrágium, -ii, n. — 6. scientia, ae, f.

Éléments de linguistique

1 L'ablatif, au sens étymologique du mot (auférre, ábstuli, ablátum : *emporter, enlever*) marque l'endroit ou la personne à qui on enlève quelque chose, ou dont on s'éloigne. Par suite de modifications phonétiques normales qui se sont produites au moment de la formation de la langue latine, deux autres cas sont venus se confondre avec l'ablatif : — l'instrumental, qui indiquait l'instrument utilisé et, de façon plus générale, le moyen employé et les circonstances accompagnant une action ; — le locatif (à quelques exceptions près, cf. p. 41), qui indiquait le lieu où l'on est (locáre = collocáre : *placer*).

En raison de ses sens multiples, l'ablatif latin a ainsi eu souvent besoin d'être précédé d'une préposition.

2 Les grammairiens rattachent à l'instrumental l'ablatif complément de qualité. C'est un des rares emplois où l'ablatif latin, presque toujours complément d'un verbe (parfois aussi d'un adjectif), se présente comme un complément de nom. C'est pourquoi il est entré en concurrence avec le génitif, cas par excellence du compl. déterminatif de nom.

Classement du vocabulaire

1 Nego est une forme dérivée de la négation *nē* que l'on trouve comme négation dans le souhait et le regret (cf. p. 131) ou dans *ne... quidem*. Le verbe *nēscio* est lui aussi formé avec cette négation.

2 Deus et divus constituent un doublet. Une loi phonétique, qu'on observe ailleurs, a provoqué la chute de *-v-* devant *ō/ū*, et **deivōs* a donné **deios > deus*, alors qu'au génitif **deivī* a donné *divī*. Au lieu d'accepter cette différence entre le nominatif et le génitif, la langue a refait deux déclinaisons complètes, *deus* étant uniquement un nom et *divus* pouvant être nom ou adjectif. On notera d'ailleurs qu'au nomin. et aux datif-abl. pluriels on trouve, à côté des formes *dei*, *deis*, des formes *dīi*, *dīis* (venant de *divī*, divis avec chute du *-v-* entre deux *i*, comme dans *aúdīi < audīvi*) et même *dī*, *dīs* (avec contraction de 2 voyelles de même timbre).



Asterix apud Gothos

3 Rapprocher *honéstus* de *honus* - *inópia* de *opes* : *ressources* - *mémīni* de *memória* - *usus* de *utor* - *dúbīto* de *duo* (deux possibilités font hésiter).

L'héritage du latin

1 Comment désigne-t-on : deux points à *égale* distance d'un autre point, un triangle aux 3 côtés *égaux*, une *égalité* algébrique, le cercle divisant la terre en deux parties *égales* ? Quels sont les deux éléments latins qu'on retrouve dans *équinoxe*, *équivoque* ? Quel autre sens de *aequus* apparaît dans *équitable*, *équité*, *inique* ?

2 Donner l'étymologie de : *des pensées morbides* - *une négation* - *un répertoire*, *un point de repère* - *les us et coutumes*.

3 Mots empruntés au latin : *un memento* (de l'impératif irrégulier de *mémīni* : *memento* : *souviens-toi*) - *arriver ex aequo*.

Citations et proverbes

IPSA SENÉCTUS^A MORBUS EST

Térence

CUI PLACET ALTERIUS¹, SUA EST ÓDIO SORS¹

Horace

TITUS BERENÍCEM DIMÍSIT INVÍTUS² INVÍTAM

Suétone

1. sors, sortis, f. : le *sort*. Construire : *<ei>* cui placet alterius *<sors>*, sors sua est odio — 2. invítus, a, um : *malgré lui (elle)*. Sur l'histoire de Titus et Bérénice, cf. p. 153, § 3.

Récréation

PUZZLE

Remettre en place chaque petit carré pour reconstituer la grille. Donner des définitions.

► On ne s'étonnera pas de trouver dans la grille refaite : un mot fait de 2 éléments (nom + conj. de coord.) - deux chiffres romains - une lettre grecque - deux lettres constituant la partie commune entre 3 mots de 3 lettres (2 noms et l'impératif d'un verbe).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| I | N | I | C | I | V |
| U | S | Q | U | S | E |
| M | S | U | M | M | A |
| C | C | R | H | D | I |
| I | U | A | L | R | A |
| V | I | T | E | T | A |
| E | Q | I | A | U | T |
| U | V | V | I | R | U |
| N | E | E | T | P | S |



1. Une nouvelle dynastie

Vespasien (Titus Flavius Vespasianus), né à Réate, en Sabine, d'une famille relativement modeste, arrivée tard aux honneurs, réussit une brillante carrière politique et militaire. En 68/69, il dirigeait la répression de la révolte de Judée. Quoiqu'arrivé au pouvoir par les armes, c'était un homme aux ambitions mesurées, et qui sut très vite remettre l'armée à sa juste place. De mœurs simples, plutôt conservateur, il se heurta cependant au sénat par son autoritarisme, et parce qu'il revendiqua officiellement pour la première fois le caractère héréditaire du principat en l'honneur de ses fils Titus et Domitien. Pour briser l'opposition, il fit entrer dans l'assemblée de nouveaux sénateurs, choisis parmi les chevaliers et les notables d'Italie ou des provinces (Narbonnaise et Espagne surtout).

2. Un bon administrateur

La grande œuvre de Vespasien fut la remise en état des finances romaines, que lès folles dépenses de Néron et

l'incurie des années 68/69 avaient mises à mal. Il tenta de récupérer au profit de l'État des terres indument occupées, d'assurer une meilleure perception des impôts, qui furent également augmentés. Il créa de nouvelles taxes, jusque sur l'urine utilisée par les foulons pour dégraisser le drap (*non olet...*, *l'argent n'a pas d'odeur...*).

Mais contrairement à Néron, il utilisa ces nouvelles ressources avec un grand sens de l'économie et de l'intérêt public : reconstruction de villes détruites par la guerre, restauration et construction de temples, de routes stratégiques et de camps militaires en pierre dans les provinces ; et c'est lui qui entreprit à proximité du Colosse de Néron la construction d'un monument gigantesque, l'amphithéâtre flavien ou Colisée.

Soucieux de procurer du travail au peuple, il refusa, dit l'historien Suétone, d'utiliser une machine nouvelle qui aurait diminué la main-d'œuvre sur les chantiers de construction. Vespasien s'efforça également d'étendre la romanisation en fondant de nouvelles colonies dans l'empire, et en accordant assez largement le droit latin, notamment en 74 à toute l'Espagne.

3. Les successeurs de Vespasien

Titus, arrivé au pouvoir à 39 ans en juin 79, avait été associé à la politique de son père. En 70, il avait achevé la pacification de la Judée, avec la prise de Jérusalem et la destruction du temple de Salomon, célébrées sur l'arc de triomphe du forum romain. La dispersion du peuple juif (*diaspora*) s'accrut alors tout autour du bassin méditerranéen.

La raison d'État le fit renoncer à une liaison avec la princesse juive Bérénice. Son règne, assombri par des catastrophes comme l'éruption du Vésuve qui ensevelit Pompéi et Herculaneum en 79, fut de courte durée. Il mourut d'un mal inconnu dès septembre 81.

Domitien poursuivit dans l'ensemble l'œuvre de ses prédécesseurs, mais avait un tempérament plus violent et autoritaire. Despotique, il se faisait appeler par ses amis *dóminus et deus*, et s'aliéna bien vite la bienveillance du sénat. La fin de son règne fut marquée par une atmosphère de terreur et de délation qui provoqua son assassinat.

En haut : Transport du chandelier à sept branches du temple de Jérusalem lors du triomphe de Titus - Arc de triomphe de Titus - Alinari

spectacles et distractions

De nombreuses fêtes religieuses, au cours de l'année, offrent aux magistrats une occasion ou un prétexte pour organiser des jeux, dont les manifestations se déroulent au théâtre et au cirque.

le théâtre

Les Romains, à la différence des Italiens, ont eu très longtemps une préférence pour les édifices de spectacles démontables en bois. Il en est ainsi pour les théâtres jusqu'à l'édification des théâtres en pierre de Pompée (55 av. J.-C.), de Marcellus et de Balbus (sous le règne d'Auguste).

Peu avide de recherche littéraire, le public apprécie les mimes souvent grossiers, les farces ; il applaudit le nombre des figurants, la richesse des costumes et des accessoires.

Des théâtres s'élèvent dans tout l'empire, et on en voit encore aujourd'hui les ruines imposantes.

le cirque

Rome ne compte pas moins de trois cirques dont le plus vaste et le plus célèbre est le **Circus Máximus**, qui passe pour avoir été inauguré sous sa forme primitive (piste en terre battue entourée de levées de terre) par Tarquin l'Ancien et n'a cessé depuis d'être agrandi et embelli. À l'époque impériale, il mesure

environ 600 m de long, 200 m de large, et peut contenir plus de 200 000 spectateurs.

Dans l'arène, les deux bornes (de bronze doré depuis Claude) que les attelages s'efforcent de serrer au plus près en tournant sont reliées par un mur (**spina**) de plus de 300 m qui porte des obélisques apportés d'Égypte, des statues, des autels et deux compteurs ; l'un est composé de gros œufs mobiles, l'autre de dauphins de bronze et ils indiquent le nombre de tours restant à parcourir, chaque course en comportant sept.

La variété des épreuves est due au nombre de concurrents engagés, au type d'attelage utilisé (*bige, trige, quadriges* sont fréquents, mais jusqu'à dix chevaux peuvent tirer un char). Outre les courses, on voit au cirque des combats simulés et des exercices de voltige.

Les spectateurs s'enthousiasment pour leur écurie (**fáctio**) favorite, parient, et participent souvent à des rixes. Les accidents, fréquents, déclenchent aussi les passions.

Rome a l'apanage, en Italie, des courses de chars, mais on trouve des cirques dans le reste de l'empire.

l'amphithéâtre

D'origine étrusque, les combats de gladiateurs sont

introduits à Rome seulement en 264 av. J.-C. Jusqu'à César, ils n'ont lieu qu'à l'occasion de funérailles de citoyens et ne se développent guère, bien qu'ils enthousiasment la foule. Ils ont alors lieu au forum et les spectateurs se juchent sur les toits des boutiques.

Sous l'Empire, alors que le reste de l'Italie connaît depuis longtemps des amphithéâtres de pierre, le premier édifice de cette sorte est élevé à Rome à l'époque d'Auguste et, après sa destruction par l'incendie qui ravage la ville sous Néron, il faut attendre la construction de l'amphithéâtre flavien, commencé par Vespasien et surnommé Colisée à cause de la statue colossale de Néron toute proche. L'énorme bâtiment peut contenir 50 000 spectateurs. Ils sont protégés du soleil par une immense toile (velum) dont la mise en place au-dessus de l'amphithéâtre est confiée à un détachement de matelots.

Les gladiateurs sont soit des professionnels, ayant choisi librement le métier, soit des prisonniers de guerre et des condamnés. Ces derniers n'ont guère de chances face aux premiers, mais en cas de victoire ils déclenchent les passions de la foule, en particulier des femmes, reçoivent d'importantes récompenses et, après une carrière victorieuse, sont libérés et jouissent d'une tranquille retraite.

Des **naumachies** (combats navals simulés) furent organisés dans d'immenses bassins creusés aux abords du Tibre et reliés à celui-ci. Quelques naumachies furent même présentées au Colisée, mais on y renonça vite, les bateaux manquant d'espace pour manœuvrer.

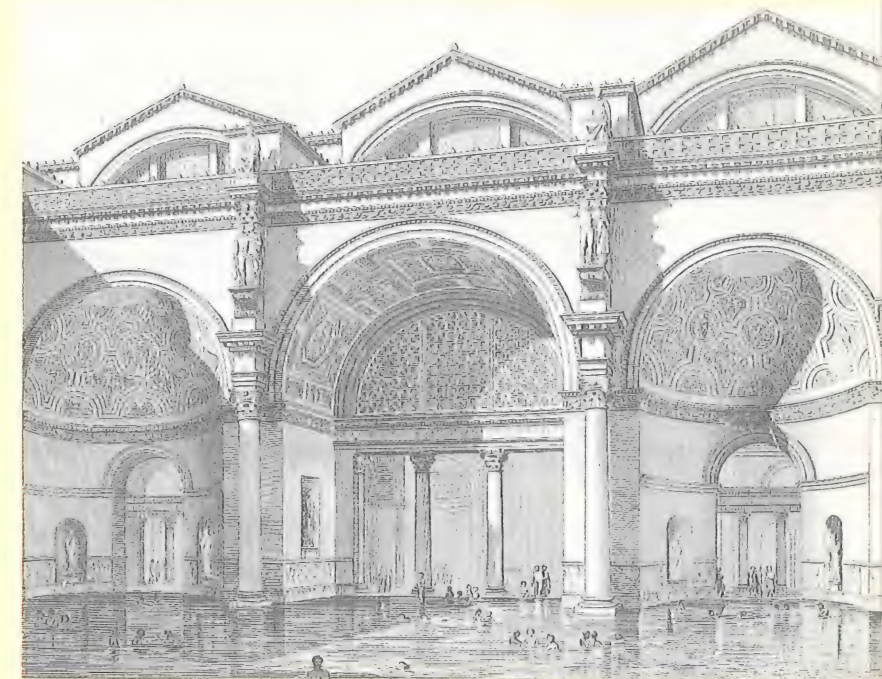
différents gladiateurs

Les gladiateurs sont toujours opposés par deux. Les **mirmillons** et les **sammmites** sont lourdement armés : casque à visière (celui des mirmillons est orné d'un poisson), grand bouclier, épée courte. Les **rétiaraires** ne possèdent qu'un protège-épaule comme arme défensive et combattent avec un long trident et un filet plombé dans lequel ils tentent d'enfermer l'adversaire. Les **Thracés** sont équipés d'un casque, d'un petit bouclier rond et d'une sorte de cimeterre recourbé. Les **essedaires** combattent sur un char.

Le combat se déroule au son de la musique jusqu'à ce qu'un des gladiateurs soit blessé ; il demande alors la vie sauve ; la foule manifeste bruyamment pour qu'il soit gracié et soigné (pouce vers le haut) ou achevé (pouce vers le bas).

On assiste aussi à des combats d'hommes contre des bêtes sauvages ; sous la piste, qui est un plancher de bois, se trouve un vaste réseau de souterrains avec des monte-charge et des trappes permettant l'apparition dans l'arène d'éléments de décor ou d'animaux inattendus.

Malgré l'opposition de quelques intellectuels comme Sénèque et des Pères de l'Église, les combats de gladiateurs sont si appréciés du public qu'ils durent jusqu'au V^e s. ap. J.-C.



Vue restaurée du frigidarium des Thermes de Caracalla, par Viollet le Duc

B.N.

les thermes

D'abord réservés aux plus pauvres, qui ne disposent pas chez eux d'une salle de bains, les bains publics s'ouvrent sous l'Empire à tous les citoyens. En effet, après Agrippa en 19 av. J.-C., Néron, Titus, Trajan, et plus tard Caracalla et Dioclétien dotent la ville d'établissements de plus en plus grandioses qui peuvent accueillir plus de mille personnes à la fois.

Toutes classes sociales mélangées, les hommes s'y rendent quotidiennement en début d'après-midi, lorsqu'ils ont fini leur journée de travail ; les femmes ont des heures réservées ou des salles à part.

L'édifice comporte d'abord une enceinte carrée de 300 m de côté environ flanquée de salles de réunion, de bibliothèques, de boutiques et d'immenses citernes alimentées par des aqueducs. À l'intérieur de cette enceinte, au milieu de jardins, s'élève le bâtiment des thermes à proprement parler, qui peut atteindre 250 m sur la plus grande longueur. Les voûtes

culminent parfois à la hauteur impressionnante de 30 m ; mosaïques et marbres polychromes sur le sol et les murs donnent une impression de luxe.

un parcours organisé

Les salles étant généralement disposées symétriquement par rapport à l'axe central, on se rend au choix dans la partie gauche ou dans la partie droite. Après avoir passé un vestibule, on laisse ses vêtements au vestiaire, puis on s'adonne aux exercices physiques en plein air ou dans une salle de gymnastique. On active ensuite la transpiration au sauna (**sudatōrium**) puis on passe successivement par le bain chaud (**caldarium**) et le bain tiède (**tepidarium**). Dans ces pièces, la chaleur, qui est produite par un feu entretenu au sous-sol, circule sous le dallage reposant sur des piles de briques et à l'intérieur des murs construits en briques creuses. On termine par le bain froid (**frigidarium**), situé près du vestiaire où l'on retrouve ses vêtements avant de se rendre dans une salle de conférences ou une bibliothèque.

Dans tout l'empire, quoique souvent de taille plus réduite, les thermes sont un élément essentiel de la civilisation romaine.

Combat de gladiateurs accompagné d'un orchestre - Musée des Antiquités, Tripoli (Libye) - Rapho-Guillumette



lecture

NÉRON FAIT ASSASSINER BRITANNICUS

La coutume était établie que les enfants des empereurs prennent leur repas assis, avec les autres nobles du même âge, sous les yeux de leur famille, à une table particulière et servie moins abondamment. C'est là que Britannicus¹ dînait ; or ce qu'il mangeait et buvait était goûté auparavant par un domestique sûr. Pour ne pas manquer à cette habitude, et ne pas révéler le crime en faisant mourir deux personnes, voici la ruse qu'on imagina.

Une boisson encore inoffensive et très chaude, après avoir été goûtée par le serviteur, est présentée à Britannicus ; puis comme il la repoussait parce qu'elle était brûlante, on y versa de l'eau froide additionnée d'un poison. Celui-ci se répandit dans tout son corps de telle manière qu'il cessa en même temps de parler et de vivre.

Agitation chez ceux qui sont assis autour de lui ; les ignorants fuient en tous sens ; mais ceux dont l'intelligence est plus pénétrante restent immobiles à leur place et regardent Néron. Lui, restant couché avec l'air de quelqu'un qui ne sait rien, dit que c'est un fait ordinaire lié à l'épilepsie dont Britannicus était atteint depuis sa petite enfance, et que la vue et la conscience allaient lui revenir peu à peu.

Mais Agrippine laissa éclater une telle épouvante, un tel désarroi, — tout en essayant de ne rien laisser transparaître sur son visage — qu'à l'évidence elle était aussi peu dans la confiance qu'Octavie, la sœur de Britannicus ; en effet Agrippine comprenait qu'elle venait de perdre son dernier recours et que Néron s'entraînait pour tuer sa mère. Octavie, elle aussi, bien que novice par l'âge, avait appris à cacher sa douleur, sa tendresse, tous ses sentiments. Ainsi, après un court silence, le banquet reprit sa gaieté.

La même nuit vit la mort de Britannicus et son incinération ; la cérémonie funéraire avait été préparée à l'avance, elle fut simple. Cependant il fut enseveli au Champ de Mars². La pluie était si furieuse que le peuple crut voir là un présage de la colère des dieux contre un crime que la plupart des hommes n'hésitaient pas à pardonner, estimant que les discordes entre frères durent depuis toujours et qu'on ne peut se partager le pouvoir.

TACITE, *Annales*, XIII, 16-17

1. Britannicus, le fils de Claude, a 14 ans — 2. dans le mausolée d'Auguste (cf. p. 94).

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Corneille : *Othon*
Tite et Bérénice

Racine : *Britannicus*
Bérénice

OPÉRA

Monteverdi : *Le couronnement de Poppée*

Haëndel : *Néron*

Mozart : *La clémence de Titus*

PEINTURE

Roche-grosse : *Vitellius traîné dans les rues de Rome* (Musée de Sens)

Couture : *Les Romains de la décadence*

CINÉMA

F. P. Zeglio : *Néron, tyran de Rome*

Cecil B. de Mille : *Le signe de la croix*

M. Leroy : *Quo vadis* (il existe 3 autres versions)

C. Gallone : *Les derniers jours de Pompéi* (il existe 5 autres versions)

revue des livres

LECTURE FACILE

H. Sienkiewicz : *Quo vadis ?* (Gallimard)

E. Bulwer-Lytton : *Les derniers jours de Pompéi* (Magnard, coll. Fantasia)

MAQUETTE À MONTER

Amphithéâtre romain (Tomis)

EN BIBLIOTHÈQUE

Tacite : *Annales* (Garnier-Flammarion)

J. M. André et P. Aubenque : *Sénèque* (Seghers)

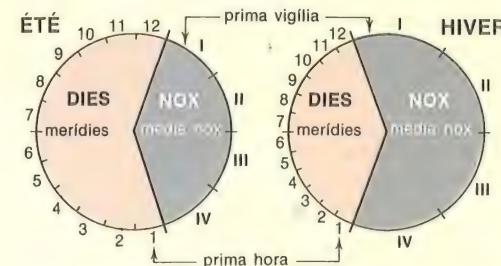
P. Grimal : *Sénèque* (Que sais-je ?)

R. Étienne : *La vie quotidienne à Pompéi* (Hachette)

R. Étienne : *Pompéi, la cité ensevelie* (coll. Découvertes Gallimard)

mesure du temps

| | | correspondance avec nos mois de | | |
|-----------|--------|------------------------------------|----------------------------|------------------------------|
| | | 31 jours | 30 j. | 28 j |
| | | mars - mai juillet - octobre | janvier - août décembre | avril - juin sept. - nov. |
| | | février | | |
| KALÉNDIS | | 1 ^{er} | | |
| ante diem | VI | 2 | | |
| | V | 3 | | |
| | IV | 4 | 2 | |
| | III | 5 | 3 | |
| | pridie | 6 | 4 | |
| NONIS | | 7 | 5 | |
| ante diem | VIII | 8 | 6 | |
| | VII | 9 | 7 | |
| | VI | 10 | 8 | |
| | V | 11 | 9 | |
| | IV | 12 | 10 | |
| pridie | III | 13 | 11 | |
| | II | 14 | 12 | |
| IDIBUS | | 15 | 13 | |
| ante diem | XIX | | 14 | |
| | XVIII | | 15 | |
| | XVII | 16 | 15 | |
| | XVI | 17 | 16 | 14 |
| | XV | 18 | 17 | 15 |
| | XIV | 19 | 18 | 16 |
| | XIII | 20 | 19 | 17 |
| | XII | 21 | 20 | 18 |
| | XI | 22 | 21 | 19 |
| | X | 23 | 22 | 20 |
| | IX | 24 | 23 | 21 |
| | VIII | 25 | 24 | 22 |
| | VII | 26 | 25 | 23 |
| | VI | 27 | 26 | 24 |
| | V | 28 | 27 | 25 |
| | IV | 29 | 28 | 26 |
| | III | 30 | 29 | 27 |
| | pridie | 31 | 30 | 28 |
| KALÉNDIS | | 1 ^{er} (du mois suivant) | | |



1. **Les années** se comptent officiellement ab Urbe condita : depuis la fondation de Rome (753 av. J.-C.). Mais l'usage est de les désigner du nom des consuls.

L. Tullo [et] M. Lépidus consúlibus.

Sous le consulat de Lucius Tullus et de Marcus Lepidus.

2. **Les mois** se nomment

| | | | |
|------------|---------|-------------|----------|
| Januárius | Aprílis | (Quintílis) | Octóber |
| Februárius | Máius | (Sextílis) | Novémber |
| Mártius | Június | Septémber | Décémber |

Le nom des six derniers mois vient de ce que jusqu'en 153 av. J.-C., l'année commençait le 1^{er} mars.

► En l'honneur de Jules César, Quintílis prit en 44 av. J.-C. le nom de Július (qui a donné *juillet*) ; en l'honneur d'Auguste, Sextílis prit en 8 av. J.-C. le nom d'Augústus (*août*).

3. Trois **jours** importants rythment le mois :

Kaléndae, árum, f. : *les calendes* = le 1^{er}

Nonae, árum, f. : *les nones* = le 5 | le 7 | en mars, mai, Idus, Íduum, f. : *les ides* = le 13 | le 15 | juillet, octobre Ils servent de repère pour dater un événement.

A. Pour indiquer que l'événement s'est produit l'un de ces trois jours, on dira (à la question quando et en accordant l'adjectif qui désigne le mois) :

Hoc factum est { Kaléndis Januáriis. aux calendes de janvier (1^{er})
Nonis Februáriis. aux nones de février (5)
Idibus Mártiis. aux ides de mars (15)

B. À partir de ces dates, on fait un compte à rebours :

a) pour *la veille*, on emploie pridie + ACC.

Hoc factum est pridie Kaléndas Januárias

Ceci a été fait la veille des calendes de janvier (31 décembre)

b) pour les jours précédents, au lieu de dire :

Hoc factum est die tértio ante Kaléndas Januárias

les Romains ont pris l'habitude de placer en tête la préposition ante et de dire :

Hoc factum est ante diem tértium Kaléndas Januária

Ceci a été fait le troisième jour avant les calendes de janvier (= le 30 décembre) — ce qui s'abrége en :

Hoc factum est a.d. III KAL. JAN.

► On compte à la fois le jour point de départ et le jour point d'arrivée du décompte.

► Quand février a 29 jours, on compte deux fois (bis) le 6^e jour avant les calendes de mars (dies sextus et dies bis sextus ante Kaléndas Mártias). L'année est dite bisextilis (bissextile).

4. Le jour est divisé en **12 heures** entre le lever et le coucher du soleil. Les heures sont donc plus courtes en hiver, plus longues en été. La 6^e heure se termine toujours à *midi* (meridies).

Secúnda horā : À la 2^e heure.

La nuit est divisée par les soldats en **4 veilles**, plus longues en hiver, plus courtes en été. La 2^e veille se termine toujours à *minuit* (media nox).

Récréation

HORIZONTALEMENT : 1. ils épargnèrent — 2. ac - conj. de sub. — 3. colère désordonnée - nom, en latin, du premier législateur d'Athènes (cf. p. 3) — 4. vigoureuses (gén.) — 5. achetez (cf. bas de la p. 164, n. 2) - trois lettres qui figuraient dans une île en latin, mais ont disparu en français — 6. allant (acc. n.) - pour lui — 7. même mot au même cas, mais au pluriel - debout ! — 8. sed - chiffres romains, ou pronom, ou verbe — 9. poursuivant (nomin. n. pl.).

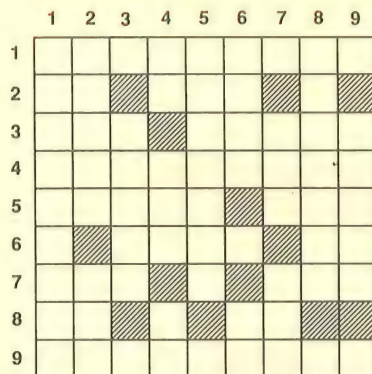
VERTICALEMENT : 1. que tu arrives — 2. même - allez — 3. à d'autres — 4. sois - allez - pronom personnel — 5. ils redonneront — 6. qualité dans le travail, mais inquiétude dans la vie privée - s'oppose à ex — 7. souvent inondé de sang - qu'elle soit — 8. qu'il refuse (autre composé de la famille de accusare) — 9. tout.

ANAGRAMMES

Quelles formes verbales latines peut-on composer avec les lettres de iter - sese - detis - sibi - inter - mare - ore ?

MOTS CROISÉS

[ch. 13]



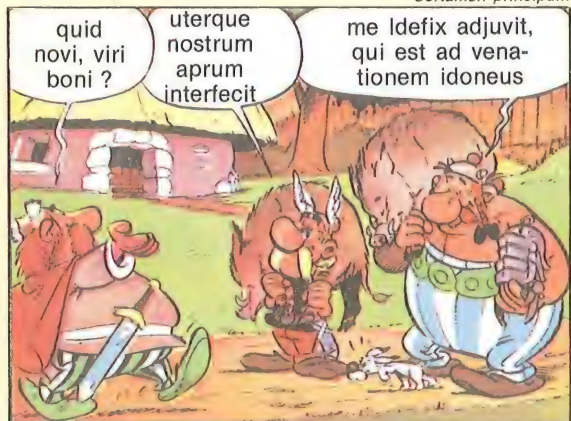
MOTS CROISÉS

[ch. 15]

IN LATITUDINEM : 1. « Si prudentes fuissetis, periculi rationem ----- » — 2. Nihil sapienti ----- . Alteri hoc, alteri illud ----- . — 3. Quod fluminis ----- frigidiores erant, Alexander, ubi in eas intravit, statim cecidit (cf. R. XIV.8). — 4. Hercules per ----- orbem terrarum erraverat (cf. p. 115). Olea ----- signum est (cf. R. VIII.6). — 5. Ante antiqua templa erant ---- . Quare nondum fecisti -- quod jussu eram ? — 6. Cicerone consule, Catilina --- publicam delere constituit. Si --- me flere, dolendum prius tibi est (cf. p. 116). Sapientia --- vivendi (cf. p. 62). — 7. etiam. Adulescentes in ---- fiunt validiores et doctiores. Abierunt omnes --- quisquam mansit. — 8. Servi saepe ----- erant. — 9. Caesar magnum rei militaris ---- habebat. Amem, ama, amet, -----, amate, ament. — 10. Dominus servis suis dixit : « --- in agros et conficite opus incertum. » Pater amat liberos suos, -- eorum vitia reprehendit.

IN ALTITUDINEM : 1. Si duces essemus, ante pugnam milites ----- ut fortiter pugnarent. — 2. Ostia haud procul -- Urbe est (cf. p. 125). Si deos ----- ut pacem vobis dent, preces vestras audient. — 3. Damocles credebatur Dionysium ----- agere vitam (cf. R. XII.6). Cui placet alterius, --- est odio sors (cf. p. 152). — 4. Caesar Galliam a Pyrenaeis montibus ----- ad Rhenum flumen occupavit. Si velis, hunc librum tibi --- . — 5. Itur, ibatur, ---- est, etc. Semper aequus est --- bonus. — 6. Alexander usque ad Indum flumen ----- nec pericula timebat (cf. R. XV.4). — 7. Homines ----- non meminere se mortales esse. — 8. Si nunc adesset, omnia -- dicerem. Te hortor -- illum librum legendum. « Sequimini -- » ait dux — 9. tum. Omnibus animalibus est ----- . — 10. Venit -- hortum. Post pugnam, milites in castra red ---- . Audi -- discas — 11. « Cur tu pro munitione ---- ? Nonne ---- periculum ibi esse maximum ? »

Certamen principum



aper, apri, m. : sanglier - adjuvo, as, are, -juvi : aider - venatio, -onis, f. : chasse - idoneus, a, um (ad) : apte (à)

V

LE "SIÈCLE D'OR" DES ANTONINS



LE MONDE ROMAIN À LA FIN DU II^e s. ap. J.-C.

96-98 Nerva
98-117 Trajan
117-138 Hadrien
138-161 Antonin le Pieux
161-180 Marc-Aurèle
180-192 Commode

Dynastie des ANTONINS

FIN DU HAUT-EMPIRE - Pour le BAS-EMPIRE, cf. p. 183

chapitre 17

LE RÈGNE DE TRAJAN

Ses origines

M. Úlpus Trajánus, nobilibus majóribus **ortus**, primus fuit provinciális^o cui **contígít** ut princeps esset : Itálicae^o enim, in Hispániā^o natus erat. In Germániā^o legiónibus praéerat cum accépit **núntium** mortis Nervae^o princípis, qui eum adoptáverat^o. Omnes, **votis** factis, inter sé rogábant num bonus princeps futúrus esset. Mox vero experíri potuerunt **quam** egrégium et in pace et in bello se praestáret ; et incértum est **utrum** par Vespasiáno^o **an** mélior fúerit.

Campagnes de Trajan

Exércitum Románum ipse Danúbium^o **tradúxit**, in quo longíssimum **pontem** fieri jussit, et Dacos^o vicit quorum fines occupávit. Haud multo post, gentes quae ultra Euphrátem^o sunt ad oriéntem ita superávit ut óbsides a Parthórum^o rege póscere posset.

Les grands travaux

Romae forum novum conficiéndum curávit, in quo altíssimam colúnam^o pósuit, ne **pósteri** bellórum advérsus Dacos^o gestórum memóriam amítterent. Vias faciéndas curávit ut celériter a Ponto Euxíno¹ usque ad Gálliam irétur. Cursus² públicos reformávit³ ut sine morā per núntios úndique accíperet quid in orbe terrárum accidísset. Scire vóluit num quae colóniae^o, num quae regiónés in perículo essent, **subeúntibus** finítimis hóstibus, et quae in loca auxília mitténda essent. Illic castra **munívít** et válda praesídía collocávit, quae provincias a barbarórum ímpetu tueréntur.

Qualités de Trajan

Vix dici potest quot virtútes colúerit Trajánus. Nam tradunt eum aequum, patientem^o et clementem^o étiam cum **ingrátis** fuisse, ac delectátum ab óptimo et sapientíssimo quoque, etsi ipse **parum** doctus et ad habéndas **oratiónes** parum **idóneus** erat.

Hac **consuetúdine** intellégere póssumus **quantum** sibi **confíderet**. Ubi praefécto praetórii⁴ — uti mos est — dabat pugiónem⁵, ejus potestátis insígne⁶, eum sic hortabatur : « Tibi istud ferrum commíto ut mihi **custos** sis, si bene agam ; si male, ut in me id veritas. »

Colonne trajane
Mario Gerardi - D.R.

Source : AURÉLIUS VICTOR

1. Pontus Euxinus, l. m. : le Pont Euxin (Mer Noire) — 2. cursus públici, m. pl. : la poste impériale — 3. refórmo, as, áre : restaurer — 4. praeféctus (i) praetórii : le préfet du prétoire — 5. púgio, -ónis, m. : poignard — 6. insígne, is, n. : insigne

Vocabulaire

confído, is, ére, -físus sum (+ DAT.) : se fier (à)
consuetúdo, -inis, f. : habitude, coutume
contingo, is, ére, -tigi, -táctum : toucher, atteindre
contingít, ére, -tigit (ut + SUBJ.) : il arrive (que)
custos, -ódis, m. : gardien
finítimus, a, um : voisin
idóneus, a, um (+ DAT. ou ad + ACC.) : convenable, propre (à), apte (à)
ingrátus, a, um : ingrat, désagréable
múnio, is, íre, ívi (ii), ítum : fortifier, protéger
núntius, -ii, m. : messenger - message, nouvelle
orátio, -ónis, f. : discours
oratióne habére : faire un discours

parum : peu, trop peu
pons, pontis, m. : pont
pósteri, órum, m. : descendants, postérité
quam (+ adj. ou adv.) } combien,
quantum (+ verbe) } comme, que
súbeo, -is, -íre, -íi, -ítum : aller sous, s'approcher (de), affronter, subir
tradúco, is, ére, -dúxi, -dúctum (+ ACC. ou trans + ACC.) : faire passer (au-delà de)
utrum... an : est-ce que... ou ? (interr. dir.) + SUBJ. : si... ou si (interr. indir.)
vix : à peine, avec peine
votum, i, n. : vœu, souhait

órior, [-íris,] oríri, ortus sum : se lever, tirer son origine, commencer
sol óriens ou óriens, -ntis : le soleil levant, l'orient

L'interrogation indirecte

1. L'INTERROGATION INDIRECTE est une proposition interrogative subordonnée. En latin, une interrogation indirecte est toujours au SUBJONCTIF.
INTERROGATION DIRECTE **Quis venit ?** **Qui vient ?**
INTERROGATION INDIRECTE **Quaero quis véniat. Je demande qui vient.**

L'interrogation indirecte peut dépendre (en français et en latin) d'un verbe — signifiant *demander* : **rogáre** áliquem, **quaérere** ab áliquo ; — signifiant *dire, savoir, comprendre, voir, sentir*.

- Ces derniers verbes se construisent, selon le sens
 - soit avec une proposition infinitive (subordonnée par *que* en français)
 - soit une interrogation indirecte (prop. introduite par un mot interrogatif)
- Dicit **se veníre**. Il dit qu'il vient. Dicit **quis véniat**. Il dit qui vient.
- Avec des verbes comme **scire** : *savoir*, **vidére** : *voir*, **mirári** : *s'étonner, admirer*, il s'agit plutôt d'une proposition exclamative.
Quam bonus est ! Comme il est bon ! → Vidéte **quam bonus sit**. Voyez **comme il est bon**.

2. CONCORDANCE DES TEMPS. Elle s'applique dans l'interrogation indirecte. En outre, pour indiquer que l'action de la subordonnée se passera après l'action de la principale, on utilise une périphrase formée du participe futur en **-úrus, a, um + sim (essem)**.

| | | | |
|-----------|----------------------|--------------|-----------------|
| Quaero | quis ventúrus sit. | Je demande | qui viendra. |
| | quis véniat. | | qui vient. |
| Quaerébam | quis ventúrus esset. | Je demandais | qui viendrait. |
| | quis veníret. | | qui venait. |
| | quis venísset. | | qui était venu. |

3. LES MOTS INTERROGATIFS. En latin, ce sont les mêmes que pour l'interrogation directe ; mais il y a parfois des différences dans la traduction française.

| | |
|------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| PRONOM | quis, quae, quid : qui, ce qui, ce que Quid agis ? Que fais-tu ? Dic quid agas. Dis ce que tu fais. |
| ADJECTIFS | qui, quae, quod - qualis, is, e : quel (quelle sorte de) quantus, a, um : quel (combien grand) quot (invariable) = quam multi : combien de, quel nombre de |
| ADVERBES | ubi - quo - unde - quā : où, (vers) où, d'où, par où quando : quand - quámdiu : pendant combien de temps quómodo : comment - cur - quare : pourquoi quam (+ adjectif ou adverbe) : combien, comme, que |
| PARTICULES | interrogation simple : ne - num : si - nonne : si... ne... pas ► Dans l'interrogation indirecte, num est synonyme de -ne . l. dir. Venítne pater tuus ? Est-ce que ton père est venu ? l. ind. Quaero num pater tuus venerít (venerítne pater tuus). Je demande si ton père est venu. interrogation double : utrum... an, -ne ...an : est-ce que... ou l. dir. Utrum vígilas^o an dormis^o ? Vigílásne an dormis ? Es-tu éveillé ou dors-tu ? l. ind. Néscio utrum vígiles an dórmias. Néscio vigílásne an dórmias. Je ne sais pas si tu es éveillé ou si tu dors. |

4. DÉLIBÉRATION : L'interrogation indirecte peut avoir un sens délibératif.
Néscio quid faciám. Je ne sais ce que je dois faire. Je ne sais que faire.

Trajan âgé
Musée d'Ankara (Turquie)



ÉLOGE DE TRAJAN

Omnia quae de aliis principibus a me aut dicuntur aut dicta sunt ad id pertinent ut¹ ostendam quam mali depravatiq^{ue} mores principatus² fuerint quos princeps noster reformat³ et corrigit⁴.

Tu autem vixisti nobiscum, nobiscum timuisti. Meministi quae optare nobiscum, quae queri sis solitus.

Suffixe

-TIO (-tiónis)

-SIO (-siónis)

Ce suffixe sert à former (généralement sur le supin des verbes) des noms désignant l'action.

Déjà connus : **munítio**, **oppugnátio** (p. 40), **dedítio** (p. 46, sur se dédire : *se rendre*), **orátio** (p. 160, sur **oráre**, dont le sens primitif est *discourir*). Autres exemples : **accusátio** : accusation | **admirátio** : admiration | **existimátio** : estime, opinion
defénsio : défense | **delectátio** : charme, plaisir | **exspectátio** : attente

Exercices

17.1 Traduire : 1. Quid tibi accidit ?

2. Quaero... Nescio... Audimus... } - quid tibi
Rogo... Nosco... Intelligis... } accidat.
Dic... Lego... Scribam... } - quid tibi
Scio... Tradunt... Videamus... } acciderit.

17.2 Traduire, puis transformer en interrogations directes en supprimant les mots en italiques :
1. *Quaerit* quis castra muniverit. — 2. *Nescimus* quando pontem faciendum curaturus sis. — 3. *Rogant omnes* num dux equitatum trans flumen traducturus sit. — 4. *Non accépipimus* a quálibus majóribus orti sitis. — 5. *Núntius tradiderat* quot hostes accéderent. — 6. *Scis* quid ei contingat.

17.3 Transformer ces interrogations directes en interrogations indirectes dépendant du verbe proposé pour chaque phrase (1. *Quaerit* - 2. *Rogat* - 3. *Scis* - 4. *Rogaverunt* - 5. *Quaerebas* - 6. *Rogavit*) :

1. Cui confidis ?
2. Num arma ad pugnam idonea accipiet ?
3. Quam antiquae sunt hae consuetudines ?
4. Nonne custodes omnia adspiciunt ?
5. Quare pósteri nobis ingrati erunt ?
6. Consúlne orationem in cúriā habuerat ?

17.4 Traduire (attention à la construction des verbes) : 1. Tu dis que vous affronterez de pareils dangers ? — 2. Dis-nous combien de dangers vous affronterez. — 3. Nous savons pourquoi vous avez fait des vœux aux dieux immortels. — 4. Nous savons que vous avez été déliés de [vos] vœux. — 5. Tu remarquais que souvent nous apprenions trop peu à connaître les coutumes des nations voisines. — 6. Tu remarquais combien les coutumes des nations voisines étaient différentes.

17.5 Traduire ces interrogations directes au présent, au futur, au parfait ; les transformer en interrogations indirectes dépendant d'un verbe principal au présent, puis au passé : 1. L'ancient-ils des traits vers la fortification ? — 2. Pourquoi parle-t-il ? — 3. Te fies-tu à moi ou hésites-tu à me faire confiance ?

17.6 Traduire : 1. Pueri a paréntibus in silvā relictí nesciebant quo irent. — 2. Núntii vix meminerant quā hóstium órdenes transiissent. — 3. Adhuc non intelligimus cur finítimi pontem delére coeperint. — 4. Forte accépi qualem oratió-nem facturus esses. — 5. Étiám doctíssimi hómi-nes nesciunt unde, quando, quómodo, quare tellus orta sit.

10 Qui dies, ille quo exspectatus Urbem tuam iniisti ! Ergo non aetas, non morbus quemquam domi retinuit ; omnium óculos illud spectáculum^o delectavit ; te parvi nóscere, ostendere júvenes, mirári senes ; máximum gáudium féminas súbiit quod vidérent cui príncipi cives, cui imperatóri mílites peperissent⁴.

15 Nomen illud " patris pátriae " quod álii primo principátus² die, ut nomen " imperatóris " et " Caésaris ", recepérunt, tu usque ad eum diem distulisti quo tu quoque jam te merere⁵ judicavisti. Itaque soli omnium contigit tibi ut pater pátriae esses ántequam fíeres : eras enim in ánimis, in júdiis nostris.

20 Nonne propter justas causas senátus populúsque Románus " Óptimi " tibi cognómen adjécit ? Jure tibi post céteras appellatiónes^o haec est áddita quod major est. Haec " Óptimi " appellatió^o nunquam memóriæ hóminum sine te recurret⁶ et, si pósteri nostri " Óptimum " áliquem vocáre volent, memínérunt quis merúerit⁵ sic vocári.

25 In fine oratiónis, divos, impérii custódes, ego consul pro rebus humanis, ac te primum, Capitolíne⁷ Júpiter, oro ut beneficiis tuis adsis nobis, tantisque munéribus addas perpetuitatem^o.

d'après PLINE, *Panegyrique de Trajan*

1. pertinere ad id... ut + SUBJ. : *tendre à ce que* — 2. principatus, us, m. : *principat* — 3. refórmo, as, áre : *restaurer* — 4. pário, is, ére, péperi, partum : *mettre au monde* — 5. méreo, es, ére, ui, itum : *mériter* — 6. recúrro, is, ére + DAT. : *revenir à* — 7. Capitólínus, a, um : *Capitolin*.

Thème

17.7 [UN PARASITE] 1. Un parasite¹ ne savait pas comment il dînerait², quand il aperçut un homme qui lui sembla riche. 2. « Ne te souviens-tu pas, [lui] dit-il, que tu as participé avec moi à un repas³ chez un ami commun ? 3. Je sais, moi, combien de convives⁴ nous étions, quelle nourriture⁵ a été disposée (*placée*) devant nous, combien nous nous sommes réjouis. » 4. L'autre, ayant compris quel (*quelle sorte d'*)homme [c']était, lui demanda : 5. « Dis-moi donc par qui nous avons été invités (*appelés*). » 6. — « Je ne comprends pas, dit le parasite, comment j'ai pu me tromper ainsi : bien sûr, [c'est] au forum [que] je t'ai vu. » 7. Mais l'autre : « Quand diras-tu la vérité (*des choses vraies*) ? Je suis arrivé à Rome aujourd'hui⁶ seulement. »

1. *parasite* : parasitus, i, m. — 2. *dîner* : ceno, as, áre — 3. *repas* : convívium, -ii, n. — 4. *convive* : conviva, ae, m. — 5. *nourriture* : cibus, i, m. — 6. *aujourd'hui* : hódie.

Version

17.8 TROIS RÉPONSES SAGES : 1. Cum Xenócrates¹ malédico² quórúmdam sermóni adéssset summo siléntio, uno ex his quaerente cur solus ita

Son arrivée à Rome

Il mérite
les surnoms
les plus élogieux

linguam^o suam contineret^o : « Quia dixísse quae-dam, inquit, me aliquándo paenítuit³, tacuísse^o numquam. »

2. Únicae^o filiae^o pater a Themístocle⁴ quaerébat utrum eam viro paúperi, sed honestíssimo, an divíti parum probáto^o collocáret⁵. 3. Cui respóndit ille : « Malo virum pecúniā quam pecúniā viro indigén-tem^o. » 4. His verbis istum patrem mónuir^o ut géne-rum⁶ pótiús quam divítias géneri⁶ légeret.

5. Nec parum sapiénter respóndit Anaxágoras⁷ interrogánti^o cuidam quis esset beátus : « Nemo, inquit, ex his quos tu felíces existimas ; sed eum repéries in illórum número qui míseri credúntur : non erit ille divítiis et honóribus abúndans⁸, sed aut parvi agri aut non ambitíósae doctrínae⁹ cultor⁹. »

d'après VALÈRE MAXIME

1. *Xénocrate*, philosophe grec du IV^e s. — 2. *malédicus*, a, um : *médisant*, où l'on dit des *médisances* — 3. *me paenítuit* : *j'ai regretté* — 4. *Thémistocle*, général athénien du V^e s., qui remporta la victoire de Salamine sur les Perses — 5. *collocare* : ici : *donner en mariage* — 6. *gener*, -eri, m. : *gendre* — 7. *Anaxagore*, philosophe grec du V^e s. — 8. *abundans*, -ntis (+ ABL.) : *comblé (de)* — 9. On retrouve dans *cultor*, -óris, m. (suffixe -tor cf. p. 150) les sens de *côlère* : *celui qui cultive* (dans parvi agri cultor) et *celui qui pratique* (dans non ambitíósae doctrínae cultor : *celui qui se consacre à des connaissances désintéressées*).

Éléments de linguistique

On a vu (p. 80) que le subjonctif est le mode de l'action envisagée par l'esprit, par opposition au mode indicatif, qui est celui du réel.

On peut donc s'étonner de le trouver dans l'interrogation indirecte, qui exprime l'action de façon tout aussi réelle que l'interrogation directe. Et de fait, dans les premiers textes en latin, on trouve parfois des interrogations indirectes à l'indicatif.

La généralisation du subjonctif s'explique sans doute par le fait que l'interrogation indirecte exprime la pensée de quelqu'un, donc une réalité pensée et non pas directement affirmée. Surtout, cette généralisation montre l'extension du subjonctif au fil des siècles : il a tendu à devenir en latin le mode essentiel de la subordonnée.

Classement du vocabulaire

1 Le sens le plus fréquent de *orare* est *prier*. Mais le sens primitif du verbe est *discourir*. C'est ce sens premier qui explique que *oratio* signifie *discours* (*prière* se dit *preces*, et *oratio* n'a pris le sens de *prière* que chez les écrivains chrétiens).

2 Traducere est formé du préfixe *trans-* : *au-delà* de + *dúcere*. C'est pourquoi le verbe peut être accompagné de 2 accusatifs. Dans *traducere copias flumen* : litt' *conduire des troupes au-delà du fleuve*, *copias* est C.O.D. de *dúcere*, *flumen* dépend de *trans*. On dit aussi : *traducere copias trans flumen*, en répétant *trans* sous forme de préposition.

3 Rapprocher *confido* de *fides* - *consuetudo* de *consuesco* - *finitimus* de *finis* (= *limite*) - *parum* de *parvus* - *pósteri* de *post* - *núntius* de *núntio*.

L'héritage du latin

1 *Contact* et *contigu* sont de la famille de *contingere* au sens de *toucher*. Les *contingences*, c'est ce qui peut arriver : *mépriser les contingences*.



2 *Confiance* et *confidence* constituent un doublet. Qu'est-ce qu'un *confident* au théâtre ?

3 Quelle est la fonction d'un *nonce* ? — Où trouve-t-on des *ex-voto* ? Pourquoi ?

4 Faire *passer* un texte d'une langue *dans* une autre, c'est le

Citations et proverbes

QUID VESPER' FERAT INCERTUM EST

Proverbe, cité par ex. par Tite Live, XLV, VIII

UNDE HÁBEAS CURAT² NEMO, SED OPÓRTET HABÉRE

Ennius

1. *vesper*, -eri : *soir* - La prop. interr. indirecte est sujet de *incertum est*, qui équivaut à *nescimus* : nous *ignorons* — 2. par suite de sa construction avec une interrogation indirecte, *curare* prend le sens de : *se soucier de savoir*.

Récréation

UNE ESCROQUERIE

Quodam die, cum ad forum, ut solébat, adiret Rufus, magnam in viā adspexit turbam. Accessit igitur ut vidéret quid esset. Ventriloquus^o quidam sedébat, qui cum "Duce" cane¹ sermonem habere videbatur.

— Nonne vides ad dextram meam fratres tuos canes ? Cum eis lude !

— Nolo, domine mi ; tecum enim manere et loqui magis me deléctat.

Omnes rem mirabántur. Rufus autem illius canis eméndi² cupiditate incénditur.

— Canem tuum mihi vende³.

— Quid ? "Ducem" meum vèndere ? Delíras^o quidem : numquam eum relínquam !

— Magnam pecuniam a me accípies.

— Si illud ánimam emas, tibi úsui non erit.

Tum, álterá voce usus :

— Oro te, domine : noli me vèndere ! Tecum vívere volo !

Quibus verbis auditis, multo fit cupidior Rufus.

— Da canem, statimque tibi erunt hi ducénti (CC) sestértii⁴.

— Quid dicis ? Hoc tantum ? Ridére⁵ vis !

Tum Rufus :

— Ducénti sestértii tibi non satis sunt ? Mille tibi offero. Nihil hábeo ámplius.

— Quóniam me tam ácritor oras, non negábo. Voluísti. Fiat !

Ut primum autem Rufus pecúniam dedit, illam vocem quae eum delectáverat audívit, nunc vero irátam :

— Vae⁶ dómino qui me vèndidit ! Utérque vestrum poenas dabit. Numquam enim ullum verbum jam dicam.

d'après VITA LATÍNA

1. canis, is, m. : *chien* — 2. emo, is, ère : *acheter* — 3. vendo, is, ère, vèndidi, vènditum : *vendre* — 4. sestértius, ii, m. : *sesterce* (monnaie) — 5. rideo, es, ère : *rire* — 6. vae + DATIF : *malheur à*.

aper, aprí, m. : *sanglier*

Trajan et la défense de l'empire



Trajan distribuant des *alimenta* (aide sociale aux pauvres) - Ray-Gardner - D.R.

Pendant le II^e s., le monde romain fut gouverné par six empereurs qui formèrent la dynastie des Antonins : Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Commode. Tous étaient des provinciaux, tous (sauf le dernier) furent adoptés par leur prédécesseur qui les jugeait, en raison de leurs mérites, les plus dignes du trône.

Nerva, un vieillard, qui avait été choisi par le sénat, restaura l'État, mais régna peu, laissant le trône à son fils adoptif, Trajan.

1. Trajan (98-117)

Trajan appartenait à une famille de colons italiens installés en Espagne. Sans modifier fondamentalement le fonctionnement du principat, il gouverna avec énergie mais sans despotisme ; il tenta d'enrayer le dépérissement de la petite propriété italienne grâce à une aide sociale (les *alimenta*).

Trajan compléta les forums impériaux en achevant la construction du forum de Nerva, et surtout en édifiant au nord du forum d'Auguste le gigantesque ensemble du forum de Trajan (place monumentale, basilique ulpienne, marchés, colonne trajane commémorant sa conquête de la Dacie).

2. L'armée du Haut-Empire

Après les guerres civiles, Auguste avait ramené à 28 le nombre des légions, et ce chiffre resta inchangé jusqu'à la fin du II^e s., malgré l'extension de l'empire. Cela représentait (à 5 ou 6 000 hommes

accepter une certaine régionalisation du recrutement. Les soldats restaient longtemps sous les armes et cherchaient, bien que ce fût interdit, à fonder une famille sur place, ce qui les liait au pays.

3. La défense de l'empire

Depuis les conquêtes de César, l'expansion de l'empire romain s'était bien ralentie : annexion de la Bretagne et de la Maurétanie sous Claude, de la Dacie, de l'Arabie et — momentanément — de la Mésopotamie par Trajan. Les efforts des empereurs consistaient davantage à protéger les provinces des attaques barbares qu'à en annexer de nouvelles. Et les conquêtes de Trajan répondaient en grande partie au souci de créer en avant de la frontière (Danube, Euphrate) des glacis défensifs.

Les frontières de l'empire formaient une vaste ligne défensive (le *limes*), parfois continue (mur de bois ou de pierre, renforcé par un fossé, des tours, des fortins) dans les secteurs les plus exposés (mur d'Hadrien en Bretagne, *limes* des Champs Décumates entre Rhin et Danube), le plus souvent discontinue, formée de fortins reliés par des routes stratégiques sur lesquelles Trajan fit porter un effort particulier.

Après Trajan, Rome connut plusieurs décennies de paix relative, mais le règne de Marc-Aurèle fut assombri par de fréquentes guerres dans la région du Danube, premières manifestations de la pression barbare qui devait, bien plus tard, écraser l'empire.

Tour du guet sur la frontière du Rhin ou du Danube - Reconstitution - Musée de la civilisation romaine



chapitre 18

L'honneur et la vertu - monnaie - B.N.



RETOUR AUX VERTUS CIVIQUES

Une réadaptation
nécessaire

L'éducation
d'autrefois

— à l'armée

— au sénat

L'éducation
récente

— à l'armée

— au sénat

Novissimus princeps nobis libertatem reddidit. At ea uti nescimus quod superioribus annis eam non experti sumus : cuius recuperandae¹ voluptate incensi, cogimur quaedam facere ante quam nosse.

Quondam adulescentes a maioribus discere solabant non auribus modo, verum etiam oculis quae ipsis facienda essent ac deinde posteris tradenda. Itaque statim ad castra proficiscebantur ut interim imperare parando², viros peritos³ sequendo duces fieri consuescerent.

Posterioribus annis, ei qui honores petere volebant in extrema curia stabant et consilii publici spectatores⁴ erant antequam ei interessent. A suo quisque patre quam optima exempla accipiebat. Ita iuvenes usu noscebant quae vis magistratibus esset, quod jus oratoribus⁵, quae potestas referentibus⁶, quae reliquis libertas, ubi cedendum esset, ubi resistendum, quam longa oratio esse deberet, omnes denique senatus consuetudines.

Nos quoque fuimus quidem in castris, etiam in ultimis provinciis, sed cum infima virtus esset, prior disciplina⁷ omissa, ducibus nulla auctoritas, militibus nulla verecundia⁸, omnia soluta, perturbata atque in contrarium⁹ versa, denique potius obliviscenda¹⁰ quam memoria tenenda.

Postquam Urbem repetimus, in media curia senatum conspeximus, sed senatum perturbatum, cum dicere quod velles¹¹ periculosum¹², quod nolles¹³ miserum esset. Quid, sic impediti, discere potuimus, cum ne amicitiae quidem confidendum esset ? Quid didicisse juvit, cum senatus aut ad otium summum, aut ad summa facinora vocaretur, cum numquam honesta decerneret, cum interea carminibus probris¹⁴ illuderetur¹⁵ ?

d'après PLIN LE JEUNE

1. recúpero, as, are : recouvrer — 2. páreo, es, ere : obéir — 3. peritus, a, um : expérimenté — 4. reférre : fixer l'ordre du jour — 5. verecundia, ae, f. : respect — 6. contrarium, ii, n. : direction opposée — 7. obliviscor, eris, i : oublier — 8. velles, nolles : traduire la 2^e p. sg. par on — 9. probrisus, a, um : injurieux — 10. illúdo, is, ere : ridiculiser.

Vocabulaire

amicitia, ae, f. : amitié

auctoritas, -atis, f. : autorité, prestige

auris, is, f. : oreille

carmen, -inis, n. : poème, vers

consilium, -ii, n. : assemblée (réunie pour délibérer)

impedio, is, ire, ivi, itum : entraver, empêcher, arrêter

Comparatifs et superlatifs :

exterior - extremus
inferior - infimus
posterior - postrémus
ulterior - ultimus

cf. p. 167

interea - interim : entre temps, pendant ce temps

juvo, as, are, juvi, jutum : aider - réjouir, plaire à impersonnel : juvat : il est utile - me juvat : il me plaît

magistratus, us, m. : magistrat - magistrature

medius, a, um : qui est au milieu - le milieu de

novus : novissimus, a, um : le dernier, la fin de novissime : dernièrement, tout récemment

omitto, is, ere, omisi, omisum : laisser de côté, laisser passer, négliger

otium, -ii, n. : absence d'activité politique, loisir, oisiveté

quam + superlatif : le plus... possible

quondam : un jour, autrefois, jadis

reliquus, a, um : restant, le reste de - reliqui : les autres, le reste

repeto, is, ere, -petivi, -petitum : se diriger de nouveau vers, regagner réclamer, recouvrer

Comparatifs et superlatifs (notions complémentaires)

Les adjectifs et les adverbes forment au moyen d'adverbes

• les comparatifs d'égalité et d'infériorité • le superlatif d'infériorité
tam doctus : minus doctus : minime doctus :
aussi savant moins savant le moins, très peu savant
tam docte : minus docte : minime docte :
aussi savamment moins savamment le moins, très peu savamment

On forme aussi avec des adverbes (magis et maxime) le comparatif et le superlatif des adj. en -eus, -ius, -uus (mais les adj. en -quus sont réguliers).

varius : varié magis varius : plus varié maxime varius : le plus, très varié
mais antiquus : antérieur : plus ancien antiquissimus : le plus, très ancien

On peut préciser un comparatif avec les adverbes en -o paulo - multo.

paulo doctior : un peu plus savant

multo doctius : beaucoup plus savamment

► Les adverbes paulo et multo s'emploient aussi devant ante, post.

On peut renforcer un superlatif avec :

— les adverbes longe : de loin - multo : de beaucoup

— unus, unus omnium : ... entre tous

Unus omnium doctissimus. Savant entre tous.

— quam (+ possum, potes... facultatif) : le plus que je (tu...) peux, le plus possible

Quam celerrime venit. Il est venu le plus vite possible.

Comparatif et superlatif d'adjectifs rares ou inusités

| | | | | |
|-----------|--------------------------------------------|-----------|--------------------------------------|----------------|
| prior | le premier (de deux), antérieur, précédent | primus | le premier | le début de |
| posterior | le dernier (de deux), postérieur, suivant | postrémus | le dernier | la fin de |
| superior | plus haut, supérieur, antérieur | supremus | le plus haut, le plus grand, suprême | le haut de |
| inferior | plus bas, inférieur | infimus | le plus bas | le bas de |
| exterior | plus en dehors, extérieur | extremus | le plus éloigné, le dernier, | l'extrémité de |
| ulterior | plus éloigné | ultimus | extrême | |

Ces adjectifs ont la particularité de pouvoir désigner au superlatif

— soit la position d'un élément parmi d'autres (le premier, le dernier...)

— soit la partie d'un objet ou d'un ensemble (le début de, la fin de...)

Summa arbor. (parfois) L'arbre le plus haut. - (généralement) Le haut de l'arbre.

► Expressions : primum agmen : la tête de la colonne, l'avant-garde
extrémum (novissimum) agmen : la fin de la colonne, l'arrière-garde
primā luce : au point du jour | summus mons : le sommet du mont
primā nocte : au début de la nuit | extrema oratio : la fin du discours

► Les adjectifs medius et reliquus indiquent aussi soit la position, soit la partie.

Média insula. (parfois) L'île du milieu. (généralement) Le milieu de l'île.

Reliquum tempus. Le temps qui reste, l'avenir. Le reste du temps.

DEUX MODÈLES POUR UN LETTRÉ DU I^{er} SIÈCLE AP. J.-C.

1. PLINE L'ANCIEN

Un travailleur
infatigable

Miráris quod tot libros homo occupátus scrípserit ; magis vero miráberis si scieris illum júdiceis interfúisse, vitam impeditam et officiis máximis¹ et amicitia príncipum egísse. Sed erat acrí ingénio, incredíbili^A stúdio, summá vigilántia².

Ante lucem autem aut primá luce ibat ad Vespasiánum imperátorem (nam ille quoque nóctibus utebátur), inde ad constitútum sibi officium. Deínde, cum domum rediísset, reliquum tempus stúdiis³ dabat.

... même
dans ses
déplacements

Haec vero inter médios labóres urbisque frémitum⁴¹⁰ gérere solébat. Sed in itínere, tamquam solútus céteris curis, stúdiis³ modo se dabat ; quam ob causam Romae quoque sellá⁵ vehebátur⁶. Ab eo mémini me reprehénsu quod ambulárem. « Póteras, inquit, has horas non pérdere » ; nam pérditum omne tempus putábat quod stúdiis³ non darétur. Nonne vidétur tibi noscénti quantum légerit, quantum scrípserit, illum neque ulli múnéri, neque amicitiae príncipis interfúisse ?

d'après PLINE LE JEUNE



Une villa - Fresque Musée de Trèves

2. SILIUS ITALICUS

Une vie
honorable

Nuntiátus est Silius Itálicus^o in Neapolitáno¹ suo finísse^o vitam. Ut novíssimus a Neróne factus est consul, ita postrémus ex ómnibus, quos Nero cónsules fécerat, périit. Ad mortem irrevocábili^o constántia^o iit, usque ad⁵ suprénum diem laetus et felix ; qui minórem ex libéris duóbis quidem amísit, sed majórem meliorémque floréntem² atque étiam consulárem³ reliquit.

Vitam autem egit inter príncipes civitátis sine supérbiá^A, sine invídiá ; salutabátur enim, colebátur, in¹⁰ doctíssimis sermónibus dies agébat, ubi nihil ei erat scribéndum. Nam scribébat cármina, majóre curá quam ingénio⁴.

Novíssime vero, suadéntibus annis, ab Urbe discésit seque in Campániá^o ténuit. Ei multae iisdem in locis¹⁵ villae⁵ erant, adamátisque⁶ novis, prióres neglegébat^o. In his ómnibus, multi libri, multae státuae^o, quas non habébat modo, verum étiam colébat, Vergílii^o ante omnes. Cujus sepúlcrum^o adíre ut templum solébat.

d'après PLINE LE JEUNE

Sa retraite
à la campagne

1. Pline l'Ancien, oncle de Pline le Jeune, avait été procureur (administrateur) dans différentes provinces ; son œuvre scientifique est immense — 2. vigilántia, ae, f. : *habitude de veiller* — 3. stúdiu, ii, n. : (ici) *étude* — 4. frémitus, us, m. : *bruit* — 5. sella, ae, f. : *chaise à porteurs* — 6. veho, is, ére : *transporter*.

1. Neapolitánu, i, n. : *villa de Naples* — 2. florére signifie ici : *avoir une brillante situation* — 3. consuláris, e : *de rang consulaire* — 4. Silius Italicus avait mis en vers l'histoire des guerres puniques d'après Tite-Live — 5. villa, ae, f. : *maison de campagne* — 6. ádamo, as, áre : *se passionner pour*.

Exercices

18.1 Donner le comparatif et le superlatif des adjectifs suivants : egrégus - ingrátus - antiquus - idóneus - propinquus - saevus - parvus.

18.2 Même exercice (adjectifs et adverbis) : acer - bonus - ácriter - bene - aequus - difficilis - fácil - prudénter - várius - nóbilis - male - dives - malus.

18.3 Donner les comparatifs de supériorité, d'égalité, d'infériorité ; les superlatifs de supériorité et d'infériorité des adjectifs suivants : beátus - carus - celer - fácilis - sapiéns - idóneus - magnus - pauper - válidus - similis.

18.4 Placer chacune des expressions auprès du mot en italiques qu'elle précise ou renforce : multo - paulo - quam... potuísti - una ómnium - longe.

1. Num meminístis quo témpore vir quidam, Collatínus nómine, uxórem suam Lucrétiam ante cómites suos laudáverit, quod *pulchérrima* esset ? — 2. Ántequam ótium habuísti, ómnia officia tua impediébant ne satis cogitáres ; nunc autem, postquam negótia omísisti, *máximo* stúdio te totum sapiéntiae dedísti. — 3. Cum ómnia ópera fratris tui aures meas juváre sóleant, novíssimum carmen

ejus mihi *inférius* vidétur. — 4. Étiam si áliques mores cólimus qui majóribus nostris, *aequíssimis* hóminum, quondam placuérunt, fieri potest ut pósteri nostri eos omittant. — 5. Amicitia tua apud me *magis* valet quam ómnium magistrátuum auctóritas.

18.5 Traduire les expressions suivantes :

a) última lácrima - infimus agger - reliquum impérium - supérior nox - summus murus - primus annus - extrémus ager - médius pons - postréma amicitia - summum aedificium.

b) la dernière maladie - le bas de la montagne - le haut de la flamme - le bout (*l'extrémité*) de l'oreille - le milieu de la forêt - la fin du siège - le plus grand dénuement - le début du règne - le reste du discours - le haut de la place forte - des prières antérieures - la suprême récompense.

Version

18.6 RIEN NE VAUT L'AMITIÉ : 1. Divítias álii praepónunt^A, bonam álii valetúdinem^o, álii auctoritatem, álii honóres, multi étiam voluptátes : hoc quidem extrémum feris vix dignum est ; illa autem superióra cadúca^o et incérta sunt, pertinéntia non tam ad consília nostra quam ad fortúnae casus.

2. Amicitia contra nihil mélius hómini est a deis immortalibus datum. 3. Amicitia enim tantas opportunitates¹ praebet quantas vix possum dicere. 4. Quid dúcius quam habére áliquem quocum ómnia aúdeas loqui, ut tecum ? 5. Qui esset fructus^o in prósperis^o rebus, nisi habéres eum qui illis tecum ipse gauderet ? 6. Advérsas^o vero res ferre difícilé esset sine eo qui illas grávius² étiam quam tu ferret. 7. Cur dénique reliquae res optántur ? Divítiae, ut eis utáre ; opes, ut coláre ; honóres, ut laudére ; voluptátes, ut gaúdeas ; valetúdo^o, ut dolóre cáreas^o. 8. Amicitia vero nullo loco³ excluditur^o : itaque non aqua, non igne, ut áiunt, saepius útímur quam amicitia.

d'après CICÉRON

1. opportúnitas, -átis, f. : *avantage* — 2. grávit ferre áliquid : *< supporter qqe chose de façon pénible >*, souffrir de qqe chose — 3. locus, i, m. : *circonstance*.

Thème

18.7 [UN JUGE AVISÉ] : 1. Jadis, un couvreur¹, ayant glissé² du toit d'une maison, avait tué quelqu'un qui passait³ (*passant*) ; mais lui-même s'était relevé⁴ sain et sauf. 2. Quelques jours après, le fils de l'homme qui avait été tué cita en justice (*appela en jugement*) le couvreur¹. 3. Après

que l'un et l'autre eut plaidé (*dit*) sa cause, le juge⁵ hésita assez longtemps, parce qu'il ne savait pas si le couvreur¹ devait être puni. 4. Enfin il parla ainsi : « Toi, le couvreur, tiens-toi debout au (*sur le*) bas du mur de la maison et attends. » 5. Puis il dit au fils : « Toi, monte⁶ le plus rapidement possible en (*sur le*) haut du toit, et de là, jette-toi sur le meurtrier⁷ de ton père. 6. Ensuite, que le survivant (*celui qui survivra*) revienne auprès de moi. » 7. L'un et l'autre partirent, et personne ne revint.

1. couvreur : tector, -óris, m. — 2. glisser : labor, eris, labi, lapsus sum — 3. passer : praetereo, -is, -íre — 4. se relever : surgo, is, ére, surrexi, surrectum — 5. juge : judex, -icis, m. — 6. monter : ascendo, is, ére — 7. meurtrier : interfector, -óris, m.

Toits de maisons à Herculaneum



Éléments de linguistique

1 Ce sont surtout les superlatifs *summus* et *ínfimus*, ainsi que les adjectifs *médius* et *réliquus* qui sont fréquemment utilisés pour indiquer la partie d'un objet ou d'un ensemble. Il s'agit, dans cette survivance d'une époque où les liens grammaticaux étaient très libres, d'un adjectif "apposé" plutôt que d'un adjectif épithète. Le sens est :

summa } *arbor*: l'arbre { dans sa partie la plus haute
média } dans son milieu
ínfima } dans sa partie la plus basse

2 Les comparatifs et les superlatifs du tableau p. 167 ont anciennement correspondu à des adjectifs. On en a la preuve pour certains :

— *pósterus* apparaît encore dans des locutions figées, ex. *pósterio die* : le jour d'après, le lendemain, et dans *pósteri* : descendants, postérité.

— *ínferus* n'apparaît plus guère que dans *Ínferi* : les régions d'en bas, les Enfers.

— *súperus* se retrouve dans l'adjectif employé comme nom *Súperi* : les dieux d'en haut.

— *éxterus* : extérieur est rarissime.

On a jugé que les comparatifs et les superlatifs étaient plus expressifs que l'adjectif lui-même, dont l'emploi s'est peu à peu réduit.

Classement du vocabulaire

1 *Magistrátus* se rattache à *magis* et désigne celui qui a *plus* de pouvoirs qu'un simple citoyen.

2 *Auctóritas*, comme *auctor*, se rattache à *aúgeo* ; l'*auctóritas*, c'est ce qui *augmente* la confiance qu'on peut accorder à une affirmation, à une proposition, donc l'*autorité* (morale), le prestige.

3 *Ótium* s'oppose à *negótium* (préfixe négatif *ne-* / *neg-* cf. *nego*, *néscio*). L'*ótium*, c'est la liberté d'esprit de celui qui, loin des affaires (surtout politiques), peut se consacrer aux travaux désintéressés de l'esprit.

4 Citer un mot de la famille de *auris*, de *impédio*, de *réliquus*.

L'héritage du latin

1 Citer un ou plusieurs mots se rattachant aux comparatifs et aux superlatifs du tableau p. 167 (sauf *postrémus* et *summus*).

2 Expliquer par l'étymologie : un *médiateur*, l'époque *médiévale*, la *Méditerranée* - une omission - une question oiseuse (de *ótium*) - le *reliquat*.

3 Le français a emprunté du latin : *assurer un intérim* - le *médius*, un *médium*, les *média* (mot récent, venant de la simplification de l'anglo-américain *mass-media* : moyens de communication de masse) - être sauvé *in extremis* - plonger le lecteur *in medias res*.

4 Louis XIV avait fait graver sur des canons : *última rátió regum* : le dernier argument des rois.

5 Un *adjuvant* désigne un élément (produit chimique dans un médicament, personnage dans un récit) dont le rôle est d'apporter de l'aide.

Citations et proverbes

**ÍMPEDIT ÁNIMUM IRA
NE POSSIT CÉRNERE' VERA**

Caton de Cordoue

**NIHIL AEQUE' SANITÁTEM' ÍMPEDIT
QUAM REMEDIÓRUM' MUTÁTIÓ'**

Sénèque

DISCÍPULUS' EST PRIÓRIS POSTÉRIOR DIES

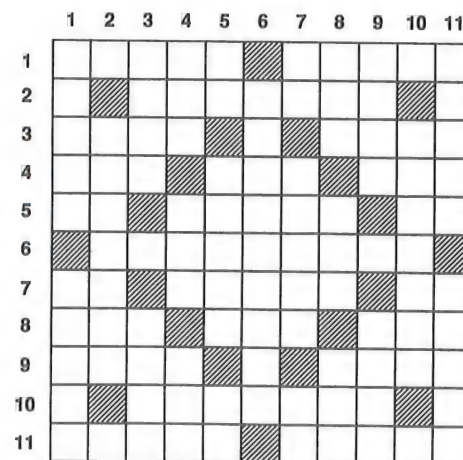
Publilius Syrus

1. cerno, is, ère : voir — 2. aeque : autant — 3. sánitas, -átis, f. : santé — 4. discipulus, i, m. : élève.

Récréation

HORIZONTALEMENT : 1. tu plais - pronom toujours du neutre — 2. sur le point de se lever (dat. sg.) — 3. s'oppose à mors - autels — 4. annonce souvent ut - que j'aïlle - donne un choix — 5. pose une condition - sa durée fut fixée par César - donne — 6. les derniers — 7. me - aussi - devant públicā — 8. les visages - aller - VI — 9. souverain (abl.) - on entend grâce à elle (abl. sg.) — 10. disposée à sortir — 11. qu'il soit dans (verbe composé) - tel (acc.).

VERTICALEMENT : 1. sa foudre terrifiait les hommes (gén.) - termine la vie (datif) — 2. par un chemin — 3. des souhaits - tu mèneras — 4. conservé dans les églises chrétiennes, mais à une place et avec un rôle différents - salut romain - sors — 5. à supposer que - faire effort (enítor, eníteris, ----) - il va — 6. qu'ils franchît — 7. dans l'alphabet grec - le Musée d'Alexandrie leur était consacré (cf. R. XV.4) - peut marquer le but — 8. empêche de discerner la vérité (citation) - je serais - celui de la Paix fut élevé par Auguste — 9. division du temps - éloge inversé — 10. je serais écouté — 11. joyeuse - que je sorte.



Le pont romain d'Alcantara (Espagne) Roy-Explorer

Pline le Jeune. L'administration des provinces

1. Pline

C. Plinius Caecilius Secundus était le fils adoptif du grand naturaliste C. Plinius Secundus (Pline l'Ancien), mort en 79 dans l'éruption du Vésuve. Homme de lettres, avocat, il fit aussi une carrière politique : en 100 il fut consul, en 111 gouverneur de Bithynie, en Asie Mineure. Nous avons conservé de lui le *Panegyrique de Trajan*, grand discours à la gloire du prince prononcé en remerciement quand il fut nommé consul, et surtout plusieurs livres de lettres, qui nous renseignent sur la vie mondaine et littéraire de l'époque et, pendant son séjour en Bithynie, sur les détails de l'administration d'une province.

2. Les provinces

A côté des 10 provinces « sénatoriales », administrées comme précédemment par le sénat et gouvernées pendant un an par des magistrats sortis de charge, Auguste avait créé des provinces « impériales », administrées directement par les représentants de l'empereur (légats propréteurs, de rang sénatorial, ou procureurs de rang équestre). Peu nombreuses (5) sous Auguste, elles étaient 28 sous Domitien, plus de 30 après les conquêtes de Trajan.

On distinguait dans les provinces des cités pérégrines, qui conservaient leurs institutions sous la tutelle de Rome, des municipes, de droit latin, et des colonies, latines ou romaines, formées en principe de colons venus d'Italie ou de Rome. Les municipes éliminaient des magistrats, généralement deux ou quatre, chargés de l'administration locale avec l'appui d'un conseil local de décurions, formé d'anciens magistrats. Les magistrats locaux acquièrent la citoyenneté romaine, ce qui permit à Rome de se constituer dans les provinces une administration fidèle. Ils s'occupaient de la justice locale, du prélèvement des taxes et impôts pour le fisc impérial, et du culte impérial.

3. Finances et justice impériales

Dans la plupart des domaines, l'administration des provinces évolua vers plus de justice, d'efficacité, et une concentration toujours plus grande des pouvoirs dans les

maines de l'empereur. Ainsi, sur le plan fiscal, à côté de l'*aerarium pópuli*, administré par le sénat et alimenté par les provinces sénatoriales, étaient apparues diverses caisses impériales (*fisci*), l'*aerarium militáre*, alimenté par divers impôts, le *patrimónium Caésaris* (biens de la famille impériale), qui comprenait l'Égypte et, depuis Vespasien, le domaine public (*ager públicus*), tous dans les mains de l'empereur. Le prélèvement de ces impôts était également rendu plus efficace, ou en tout cas plus juste, en étant confié non plus à de grandes sociétés de publicains, comme à la fin de la République, mais le plus souvent à l'administration impériale elle-même. Le contrôle était plus rigoureux, et les cas d'enrichissement scandaleux de gouverneurs de province aux dépens de leurs administrés moins fréquents. D'ailleurs l'empereur tendit également à rassembler entre ses mains l'organisation judiciaire : il devint, aux dépens du sénat, la principale juridiction d'appel, et par ses édits, énonçait les principes généraux du droit.

D'une façon générale, la situation des provinciaux s'était donc nettement améliorée sous l'administration impériale.

chapitre 19

Orant (chrétien en prières)
Ronald Sheridan, D.R.



ENQUÊTE SUR LES CHRÉTIENS

Pline, légat (gouverneur) en Bithynie, écrit à l'empereur Trajan.

L'attitude de
Pline envers...

— les chrétiens
convaincus

— les présumés
innocents

— les renégats

L'extension du
christianisme

Cognitionibus¹ de Christiánis° numquam interfui; ideo nescio quid puniri° sóleat aut quaeri. Interim, in iis qui ad me tamquam Christiáni deferebantur hunc sum secutus modum.

Ab eis quaesivi num essent Christiáni. Confitentes² ter³ interrogavi°, supplicium minatus⁴; perseverantes° poenas dare jussi. Namque obstinatio° certe debet puniri°. Fuérunt alii similis furoris quos, quia cives Románi erant, judicavi ad Urbem vehendos esse.

Qui negabant se Christiános esse, cum, jubente me, deos cólerent et imaginem⁵ tuam precarentur, quam jusseram cum signis deorum afférri, praeterea maledicerent⁶ Christo° (quod non impetrari posse dicitur ab eis qui sunt vere Christiáni), dimittendos esse putavi.

Alii esse se Christiános dixerunt et mox negaverunt: 'fuisse quidem, sed desísse'. Hi quoque et imaginem⁵ tuam deorumque signa precati sunt, et Christo° maledixerunt⁶. Affirmabant° autem 'hanc fuisse summam culpa⁷ suae quod essent soliti certo die ante lucem convenire carmenque Christo° quasi deo dicere, atque céteris suadere ne facinora aut scéléra committerent, ne fidem fallerent. Quibus rebus actis, morem sibi discedendi fuisse rursusque conveniendi ad capiendum cibum⁸; quod ipsum fácere desísse' (id enim ex praecépto tuo prohibui).

Nihil aliud inveni nisi superstitionem° turpem, nimiam. Ideo ratus sum iudicium mihi morandum esse ut te consulerem, máxime propter numerum eorum qui in víncula conjécti sunt; multi enim omnis aetatis, omnis ordinis, utriusque sexus° in crimen vocantur. Etiam vicos superstitionis° ista cóntigit. Quae videtur contineri posse. Certe satis constat deserta templa coepísse adíri.

d'après PLINE LE JEUNE

1. cognitio, -ónis, f.: enquête — 2. confiteor, éris, éri: avouer — 3. ter: trois fois — 4. minor, áris, ári: menacer de — 5. imago, -inis, f.: effigie — 6. maledico, is, ére + DAT.: blasphémer contre — 7. hanc (= hoc, par attraction)... quod: ceci..., à savoir que — 8. cibus, i, m.: nourriture.

Vocabulaire

certe: du moins, en tout cas

conjicio, is, ére, -jéci, -jéctum: jeter (ensemble ou vivement)

cónsulo, is, ére, -súlui, -súltum + ACC.: consulter + DAT.: veiller à, s'intéresser à

crimen, -inis, n.: accusation in crimen vocare: mettre en accusation, accuser

défero, -fers, -férre, -tuli, -látum: porter vers le bas, emporter, entraîner - présenter, apporter, accorder

desero, is, ére, desérui, desértum: abandonner e, ex: d'après

fallo, is, ére, fefélli, falsum: induire en erreur, tromper

fidem fallere: manquer à la parole donnée

ideo: c'est pourquoi, pour cette raison

ímpetro, as, áre (ab áliquo): obtenir (de qq'un) moror, áris, ári, átus sum: tarder, s'attarder (+ ACC.): retarder

praecéptum, i, n.: prescription, recommandation précepte, leçon

precor, áris, ári, átus sum: prier

quasi: comme, pour ainsi dire - comme si

reor, reris, reri, ratus sum: penser, croire

summa, ae, f.: la place la plus haute, l'essentiel, la totalité

veho, is, ére, vexi, vectum: transporter

vicus, i, m.: village - quartier (d'une ville)

vínculum, i, n.: lien, chaîne

in víncula conjicere: jeter dans les fers, en prison

Le discours indirect

Le discours indirect rapporte les paroles de quelqu'un sous forme de subordonnées dépendant d'un verbe à la 3^e pers. signifiant dire, répondre...

Discours direct:

Dixit: « Ego civis Románus sum... »

Il dit: « Moi, je suis un citoyen romain... »

Discours indirect:

Dixit 'se civem Románum esse...

Il dit qu'il était un citoyen romain...

► Il peut y avoir une longue succession de propositions infinitives, dans lesquelles peuvent s'intercaler des interrogatives indirectes et des prop. exprimant l'ordre.

1. MODES. Les verbes du discours indirect sont à l'infinitif ou au subjonctif.

| Du discours DIRECT |au discours INDIRECT |
|---------------------------------------|--------------------------------|
| A. INDÉPENDANTES - PRINCIPALES | → SUBORDONNÉES |
| 1. déclaratives | → infinitives |
| 2. interrogatives directes | → interrogatives indirectes |
| 3. impératives (impér. ou subj.) | → au subj. sans subordonnant |
| B. SUBORDONNÉES | → SUBORDONNÉES |
| 1. à l'indicatif ou au subjonctif | → au subjonctif |
| 2. infinitives et participiales | → infinitives et participiales |

Dux Germanórum Románis dixit:

1. « Ego in Gálliam ante vos veni.

2. Cur statuístis huc venire?

3. Abíte pótius ex eis finibus quos jure téneo. »

Le chef des Germains dit aux Romains:

1. « Moi, je suis venu en Gaule avant vous.

2. Pourquoi avez-vous décidé de venir ici?

3. Partez plutôt de ce territoire que je détiens à bon droit. »

Dux Germanórum Románis dixit

'se in Gálliam ante illos venísse;

cur statuissent illuc venire?

abírent pótius ex eis finibus quos jure tenéret'.

Le chef des Germains dit aux Romains

qu'il était venu en Gaule avant eux.

Pourquoi avaient-ils décidé de venir là?

Ils devaient plutôt partir de ce territoire qu'il détenait à bon droit.

2. TEMPS. La concordance des temps s'applique dans le style indirect.

Avec un verbe introducteur

— au présent:

— au passé:

on trouve dans le style indirect

le subj. présent ou parfait

le subj. imparfait ou pl.-q.-pf.

3. PERSONNES. Tous les pronoms et adj. pronominaux sont à la 3^e p.; les réfléchis se, suos renvoient au sujet du verbe introducteur, les non-réfléchis is, ille, ejus, eorum renvoyant aux autres personnes.

Discours direct

Aríovístus Románis respóndit:

« Opórtet me a vobis in jure

meo non impedíri. »

Aríoviste répondit aux Romains: « Il convient que je ne sois pas gêné par vous dans l'exercice de mon droit. »

Discours indirect

ARÍOVÍSTUS Románis respóndit

'oportere se ab illis in jure.

suo non impedíri'.

ARIOVISTE répondit aux Romains qu'il convenait qu'il ne fût pas gêné par eux dans l'exercice de son droit.



Repas pris en commun des premiers chrétiens - Sur la table : des pains ; dans le panier : des poissons
Couvercle de sarcophage - Musée des Thermes

PROFESSION DE FOI D'UN SOLDAT

Un soldat romain
d'Afrique se déclare
publiquement chrétien

Novissime hoc factum est. Donativum¹ ex praecepto principum dividebatur in castris ; milites laureas coronas² ferentes procedebant. Vocatur illuc quidam magis Dei quam principum miles, ceteris fortior fratribus qui se duobus dominis servire³ posse rati erant. Solus, libero⁴ capite, coronatus in manu, sic agens ut constaret eum esse christianum⁵, stabat. Tum omnes eum ostendere, alteri ludere⁶, alteri irasci, omnes eum reprehendere. Tribuno⁶ defertur : jam ordinem deseruerat. Statim tribunus : « Cur, inquit, diverso modo te geris ? » Negavit ille sibi sicut ceteri agere licere. Causam quaerenti : « Christianus sum », inquit.

Exercices

19.1 Répondre en latin : 1. Quare Plinius nesciebat quid puniri aut quaeri soleret ? — 2. Quid primum Plinius quaesivit ab eis qui sibi deferebantur ? — 3. Quos poenas dare iussit ? — 4. Quare quosdam Christianos Romam vehi iussit ? — 5. Quos ratus est dimittendos esse ?

19.2 Traduire les phrases suivantes, puis les mettre au style indirect dépendant de Dicit : 1. Numquam cives meos, etiam ingratos, deserui. — 2. Amicis meis Romae morantibus, ab eis auxilium impetrabo ubi honores petam. — 3. Inter eos qui in vincula conjuncti sunt, sunt quidam cives Romani. Nonne ex eorum vico ad Urbem ideo eos vehi jubebis ? — 4. Iste facinorosa commisit : in vincula conjiciatur, aut certe in crimen vocetur. — 5. Reor eum qui, postquam magistratum consuluit, ejus praecepta non sequitur, quasi fidem fallere.

19.3 Mettre les phrases de l'exercice 19.2 au style indirect dépendant de Dixit.

19.4 Traduire puis transposer au style direct : Hannibal⁹ Antiocho⁹ regi dixit 'injuria eum dubitare sibi confidere : eum Hannibalem non novisse ; se novem annos natum, jubente patre Amilcare⁹, ubi sacrum faceret et deos immortales precaretur, prope aram venisse et promississe se nunquam Romanorum amicum fore ; se illorum verborum semper meminisse, Romanisque semper obfuisse et obesse ; ne spem suam Antiochus falleret ; sibi potius confideret et praecepta sua sequeretur.'

19.5 Dans le texte de la p. 172, indiquer les mots qui subiraient une transformation si les trois premiers paragraphes étaient mis au style indirect après la proposition principale Plinius scribit.

19.6 Dans le texte de la p. 40, transposer les lignes 7 (Vos hinc...) à 12 au style indirect en les faisant précéder de
a) Vercingétorix dicit — b) Vercingétorix dixit.

19.7 Transcrire les phrases 1 à 3 du thème 18.7 au discours indirect dépendant de *Les Anciens rapportaient* : Antiqui tradebant...



Détail d'un sarcophage - S. Ambrogio (Milan) - La couronne symbolise la victoire du Christ sur la mort et entoure son monogramme (XP) : à droite et à g., colombes et les deux lettres grecques α et ω

10 O quam gloriosus⁹ miles in Deo ! Gravissimam paenulam⁷ posuit, caligas⁷ absolvit^Δ, gladium inutile⁹ etiam ad Deum defendendum et coronam reddidit, et nunc donativum¹ Christi⁹ in vinculis exspectat.

15 Inde varias christianorum⁹ sententias de illo viro tradam, quanquam paganorum⁸ sententiae vix dissimiles⁹ erant : 'eum non cogitavisse, sed moriendi cupidum fuisse ; cum interrogatus⁹ esset ac sic respondisset, omnes christianos in periculum conjecisse ; num putaret se solum fortem esse inter tot fratres milites ? num putaret se solum christianum ? solus in crimen vocaretur ; ne ceteros cogeret ut summam casuum ferrent.

Isti autem, qui se esse christianos dicunt, martyrium⁹ adire nolunt. 20 Timent ne tam bona et longa pax tandem intermittatur. Fieri etiam potest ut quidam eorum, ob illud factum, libros sacros jam procul ab urbe extulerint, impedimenta vehere coeperint, fugam paraverint de civitate in civitatem. Non jam Evangelium⁹ meminérunt. Novi quoque sunt pastores⁹ eorum : in pace leones⁹ et in proelio cervi⁹.
d'après TERTULLIEN, *De Coronâ*

1. donativum, i, n. : gratification (cf. p. 147). À l'époque du texte (211) le pouvoir est provisoirement partagé entre Caracalla et Géta, d'où le pluriel principum — 2. corona (ae) laurea (ae) : couronne de laurier — 3. servio, is, ire + DAT. : servir — 4. libero capite : nu-tête — 5. ludo, is, ere signifie ici se moquer — 6. les tribuns militaires sont des officiers — 7. paenula, ae, f. : pèlerine ; caliga, ae, f. : sandale ; ce sont deux pièces de l'uniforme militaire — 8. paganus, i, m. : païen — 9. leo, -onis, m. : lion s'oppose à cervus, i, m. : cerf.

Version

19.8 CICÉRON FAIT PARLER UN ADVERSAIRE DES STOÏCIENS : 1. « Fuit quidam summo ingenio vir Zeno¹, cujus discipuli⁹ Stoici¹ vocantur. 2. Hujus sententiae et praecepta sunt ejus generis : 'sapientem gratia numquam moveri, numquam cuiusquam culpae ignoscere ; neminem misericordem⁹ esse, nisi stultum⁹ et levem ; virum non debere neque precari neque placari⁹ ; solos sapientes esse, etiam si distortissimi⁹ sint, formosos⁹ ; etiam si pauperissimi, divites ; etiam si servi sint, reges'. 3. 'Nos autem, qui sapientes non simus, quasi fugitivos⁹, exsules⁹, hostes, insanos⁹ denique esse' dicunt ; 'omnia peccata⁹ esse paria, ideo non minus delinquere⁹ eum qui gallum gallinaeum², cum opus non fuerit, quam eum qui patrem occiderit ; sapientem certe nullam in re falli³, sententiam mutare numquam'. »
d'après CICÉRON

1. Sur Zénon et les Stoïciens, voir p. 141 — 2. gallus gallinaeus : un coq — 3. falli : sens pronominal.

19.9 Dans la version précédente, remplacer sunt par erant (pl. 2), dicunt par dicebant (pl. 3). Quelles

modifications faut-il faire subir au texte latin pour le mettre au discours indirect ?

Thème

19.10 [UN PARI SANS RISQUE] : 1. Le maître¹ d'école¹ d'un petit village affirma un jour qu'il pouvait instruire même un âne². 2. Le roi de cette contrée, à qui ces paroles avaient été rapportées, lui ordonna de venir et lui dit : 3. « Tu recevras mille deniers³ si dans dix ans (après la dixième année) cet âne que je te donne peut lire et écrire. » 4. L'homme répondit qu'il ne manquerait pas à la parole donnée. 5. Comme ses amis critiquaient une telle présomption⁴, il dit en riant⁵ que, même s'il ne réalisait pas la chose, il ne craignait rien, puisque lui-même ou le roi ou l'âne mourrait assurément⁶ avant dix ans (avant la onzième année), et qu'en tout cas, il utiliserait l'âne entre temps.

1. maître d'école : magister, -tri, m. — 2. âne : asinus, i, m. — 3. denier : denarius, -ii, m. — 4. présomption : arrogantia, ae, f. — 5. rire : rideo, es, ere — 6. assurément : profecto.

Éléments de linguistique

1 Le discours indirect est issu de la langue administrative, où il servait à donner un compte-rendu succinct des décisions légales. Il devint ensuite un procédé littéraire permettant à un auteur — généralement un historien — de résumer le texte d'un discours sans en altérer le sens général et le mouvement. C'est pourquoi les discours en style indirect sont fréquents chez César et Tite-Live.

Le français connaît le style indirect, mais ne l'emploie généralement que pour des textes brefs, dépassant rarement une phrase. Il est cependant d'usage, dans les traductions, de conserver le style indirect là où le latin l'emploie, pour ne pas trahir la présentation choisie par l'auteur. On évite en français de répéter *que* au début de chaque phrase.

2 Le style indirect latin ne comporte aucune règle qui lui soit particulière, en dehors du fait que l'attraction modale y est obligatoire, ce qui s'explique par les mêmes raisons que l'emploi du subjonctif dans l'interrogation indirecte (cf. p. 164).

Classement du vocabulaire

1 Les Latins considéraient que consul et consulaire étaient de la même famille : *le consul* aurait été, d'abord, *celui qui consulte le sénat et le peuple*.

2 Rapprocher *fállere* de *falsus* - *morári* de *mora* - *precári* de *prex* - *summa* de *summus* - *reor* de *rátio*.

L'héritage du latin

1 Certe a donné en français *certes* : au Moyen Âge, on ajoutait un *s* aux adverbes.

2 La tendance humaine est de considérer — à tort — un accusé comme coupable. De là vient que de *crimen* (*accusation*) on soit passé au sens de *culpabilité*, *crime*. Mais on retrouve le sens latin de *crimen* dans *incriminer* (*accuser, mettre en cause*).

3 *Déférer* quelqu'un en justice, c'est le transmettre, le remettre à la justice ; *déférer* aux volontés de qq'un, c'est lui accorder la soumission demandée.

4 Un *impétrant* est celui qui obtient un titre, un diplôme.

5 De quels mots latins faut-il rapprocher : *désert* son poste, un *désert* - un *précepte*, un *précepteur* - un *sommet*, la *somme* d'une addition - un *véhicule* - la *quasi-totalité* du public - un *chemin vicinal* ?

Citations et proverbes

HOMO SUM : HUMÁNI NIHIL A ME ALIÉNUM PUTO

Térence

Je suis homme, et je considère que rien de ce qui est humain ne m'est étranger

SINE DOCTRINÁ VITA EST QUASI MORTIS IMÁGO°

(doctrína, ae, f. : science) Caton de Cordoue, cité par Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, II, 4

Récréation

1. LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (deux pour terminer).

Successivement :

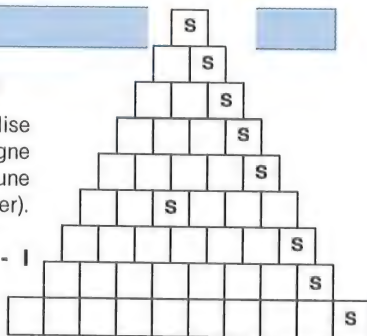
O - M - E - R - I

- S - I - M et R.

2. LES SIGLES

On peut se livrer au jeu qui consiste à mettre, sur les lettres d'un sigle donné, des mots dont les initiales sont les mêmes, mais qui ont un sens différent. Ce jeu peut se transposer en latin. Voici quelques exemples de sigles français librement interprétés en latin. On peut en trouver d'autres.

C R S Cuncta Réprimunt Scelera
Continent, Reprehéndunt, Sequúntur
P T T Próperant, Tradúcut, Tradunt
I R P P (Impôt sur le revenu des personnes physiques)
Invenit Rapítque Pecúniám Pópuli
R A T P (Régie autonome des transports parisiens)
Rápídí° Ac Tuti Prudentésque
S N C F Semper Novos Cives Ferens
R E R Regiónem Exiguam° Reddit
T G V Transit Gálliam Velocíssime
(velóciter : rapidement)



Les religions sous l'Empire

1. La religion traditionnelle et le culte impérial

Né sous Auguste, le culte impérial s'est développé progressivement en fonction de la personnalité de chaque empereur. Caligula n'hésitait guère à se faire honorer comme un dieu, et Néron se fit représenter sous les traits du dieu grec du soleil, Hélios (le fameux Colosse). Trajan, qui avait reçu les noms d'Optimus Máximus, était plus ou moins assimilé à Jupiter, de même qu'Hadrien, qui fit achever à Athènes le grand temple de Zeus Olympien. Certains empereurs n'hésitèrent pas à diviniser après leur mort des membres de leur famille (Trajan son père, Antonin sa femme Faustine). Le culte des empereurs divinisés après leur mort (l'apothéose) était parfaitement organisé à Rome, dans les provinces, dans les municipes.

Cependant la plupart des successeurs d'Auguste ont comme lui tenté de restaurer la religion traditionnelle, en favorisant certains cultes (notamment celui de Vesta), en construisant ou reconstruisant des sanctuaires. Hadrien construisit ainsi le grand temple de Vénus et de Rome, formé de deux sanctuaires adossés, tournés l'un vers le Colisée, l'autre vers le forum.

2. Les religions orientales

L'introduction à Rome de cultes orientaux n'était pas un fait nouveau : déjà pendant la deuxième



Mithra égorgeant le taureau sacré
Vatican

guerre punique on avait installé sur le Palatin la déesse phrygienne Cybèle. Sous l'Empire, et parfois à l'initiative de princes comme Caligula ou Néron, se développèrent les cultes phrygien d'Attis, égyptiens d'Isis et de Sérapis, iranien de Mithra, appelé à un grand avenir au Bas-Empire. Ces religions avaient en commun une interrogation sur l'au-delà et apportaient ce que la religion traditionnelle refusait : l'espoir du salut.

3. Le christianisme

Depuis la révolte de 70, réprimée par Titus, la Judée était réduite en province impériale, mais le monde juif de la diaspora était déjà très dispersé sur le pourtour de la Méditerranée. La religion juive, divisée en sectes, attendait l'arrivée du Messie, qu'elle ne reconnaissait pas en Jésus, crucifié vers 30 de notre ère.

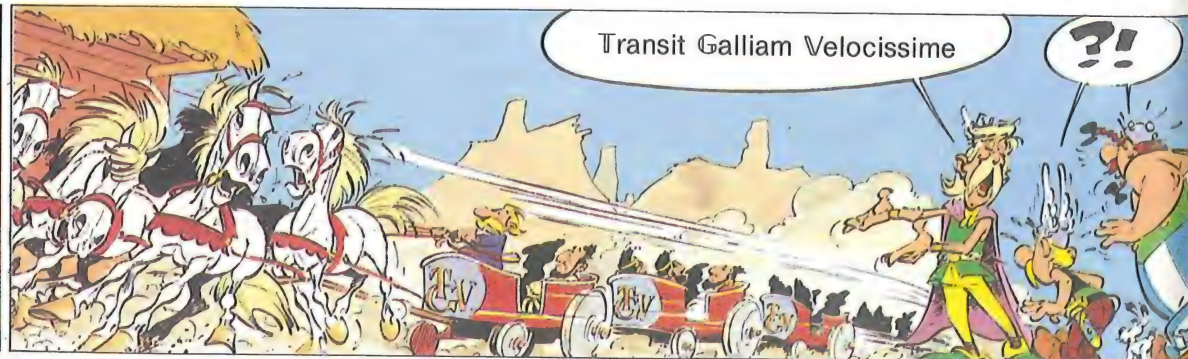
Une première église se forma à Jérusalem : pour elle, Jésus était le Messie, l'oïnt du Seigneur (Chrestos). La nouvelle religion se diffusa d'abord en Pales-

tine, puis parmi les Juifs de la diaspora et, avec saint Paul, parmi les non-juifs (les "Gentils"). Les principales communautés se trouvaient en Orient (Antioche, Éphèse, Alexandrie), mais aussi à Rome.

Tolérant envers les diverses religions des peuples de l'empire, le pouvoir romain le fut moins envers le christianisme : contrairement au judaïsme, le christianisme n'était pas la religion d'un peuple, et ce monothéisme intransigeant critiquait la religion traditionnelle et refusait le culte impérial, ce qui plaçait les chrétiens hors la loi.

La première persécution connue eut lieu sous Claude en 49, puis sous Néron, surtout après le grand incendie de Rome en 64 (cette persécution a inspiré le roman *Quo vadis* ?), et sous Domitien, qui fit exécuter plusieurs membres de la famille impériale. Dans la période de prospérité qui suivit l'arrivée au pouvoir de Trajan, les persécutions se firent moins systématiques : elles se généralisèrent à nouveau sous Marc-Aurèle, notamment en 177 à Lyon (martyre de Blandine).

Quid est TGV ?



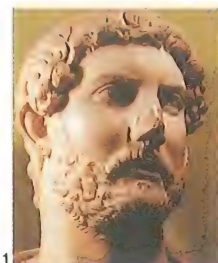
Uderzo : bande dessinée originale parue dans *Jours de France*, n° 1660 du 25/9/1986

chapitre 20

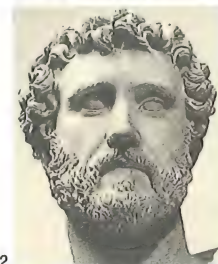
PAX ROMÁNA

Hadrien fait
régner la paix

Un esprit curieux



Antonin le Pieux,
modèle de justice
et de modération



1 Hadrien - Musée Nat., Rome
2 Antonin - Musée Nat., Naples

Velut si Itália egrégios viros non jam gigneret, óptimi quidam principes : Trajánus°, Hadriánus°, Antonínus°, Marcus Aurélius° aut in provinciis nati sunt, aut étiam a majóribus qui cives Románi non fúerant.

Aélio Hadriáno, in Hispániá° orto, litterae et res pública majóri curae quam arma fuérunt. Nam provincias quidem praesidiis confirmávit ac murum fieri jussit ne Calédones¹ jam Británnis¹ nocérent. Sed, uno bello sumpto, ne id quidem ipse gessit. Tum impérium Románum créscere désiit.

A plerisque "Graeculus²" ideo appellabátur quod Graecos ita cóluit ut non modo eórum sermóne saepíssime uterétur, sed étiam eórum sapiéntiam exercéret; músicus³, géométra³, pictor³, fíctor³ fuit, atque optimum in illis ártibus se praébuit.

Saepe Romā profectus est ut totum impérium nósceret, et longíssima itinera per novem annos fecit. In ómnibus autem regiónibus pulcherrima aedificia exstrúxit⁴, úrbium opes auxit. Céterum et in Graeciá et in Ásiá° et in Aegýpt° diutíssimè morátus est ut antiqua monuménta° spectáret. Post réditum⁵, ingéntem villam prope Tibur° (quae urbs quíndecim milia pássuum ab Urbe abest⁶) aedificáre coepit ut claríssima loca commemoráret⁷ quae in itinere mirátus erat.

Antonínus ei succéssit°, gente ortus quae Nemaúso⁸ vénerat. Qui saepe cum rege Numā collátus est proptérea quod orbem terrárum nullo bello per annos viginti tres auctoritáte solā rexit. Céterum mortáles eum tantum amavérunt ut eum "patrem" pótius quam "dóminum" vocárent. Étiam bárbari poposcérunt ut suā voluntáte res dúbias judicáret.

Numquam se jactábat, numquam saevus fuit. Postquam quidam contra eum conjuravérunt°, cum rogárent Patres ut in víncula conjiceréntur, Antonínus non concéssit ut eos accusárent; dicébat enim se nescíre malle quot homínibus odio esset. Aequíssimos autem viros legit ad rempúblicam administrándam; óperam dedit ut optimum quemque confirmáret, nec cuiquam áditum ad se prohibuit. Jure ab ómnibus "Pius⁹" vocátus est. Nonne florérent civitatés si tales sapiéntes summam impérii tenérent?

Source : AURÉLIUS VICTOR

1. Calédones, um, m. : les Calédoniens - Británni, órum, m. : les Bretons (cf. carte p. 159) — 2. Graeculus : diminutif de Graecus — 3. músicus, géométra, pictor, fíctor, m. : musicien, géomètre, peintre, sculpteur — 4. exstruo, is, ére, exstrúxi : élever — 5. réditus, us, m. : retour — 6. abesse + ACC. : être à telle ou telle distance — 7. commemoro, as, áre : perpétuer le souvenir de — 8. Nemausus, i, f. : Nîmes — 9. pius, a, um : pieux.

Vocabulaire

áditus, us, m. : accés

céterum : du reste, d'ailleurs - mais

concédo, is, ére, -cési, -céssum : se retirer
+ DAT. : céder à, accorder à
ut + SUBJ. : permettre que

confírmō, as, áre : 1. renforcer, consolider

2. encourager, réconforter - 3. affirmer, confirmer

creasco, is, ére, crevi, cretum : croître, grandir

dúbíus, a, um : hésitant, douteux

exérceo, es, ére, ui, itum : exercer, pratiquer

jacto, as, áre : 1. lancer, agiter - 2. vanter

nóceo, es, ére, ui, itum (+ DAT.) : nuire (à)

ópera, ae, f. : activité, travail, aide

óperam dare : 1. + DAT. : s'appliquer à

2. ut + SUBJ. : faire en sorte que, s'efforcer de

pássus, us, m. : pas (1,50 m)

specto, as, áre : regarder, observer

sumo, is, ére, sumpsi, sumptum : saisir, prendre, se charger de

■ tantum : autant, tant, tellement (cf. p. 179)

villa, ae, f. : ferme, maison de campagne, "villa"

volúntas, -átis, f. : volonté

Subordonnées circonstancielles (révision)

à l'indicatif

au subjonctif

TEMPS

cum - ubi - ut : quand, lorsque
ubi primum - ut primum - simul ac : dès que
dum : pendant que, tant que, jusqu'au moment où
postquam : après que

antequam - ante... quam : avant le moment où

cum... tum : quand... alors

tum... cum : à l'époque où

Cum Caesar in Gálliam venit, factiões erant.
Quand César vint en Gaule, il y avait des partis rivaux.

Haec ubi (ut - postquam) dixit, abiit.

Quand il eut dit (après avoir dit) cela, il partit.

Rēs ita se habébant antequam in Siciliam veni. Telle était la situation avant le moment où je vins en Sicile.

cum : comme, alors que

antequam - ante... quam } avant que,
priusquam - prius... quam } en attendant que

Cum Athénæ florérent, nimia libértas civitátem miscuit. Alors qu'Athènes était florissante, la liberté excessive désorganisa la cité.

Alexánder, cum Clitum interfecisset, magnitudinem facínoris perspéxit. Après avoir tué Clitus, Alexandre reconnut la grandeur de son crime.

Antequam agátis, cogitáte.

Réfléchissez avant d'agir.

CAUSE

quod - quia : parce que - quóniam : puisque

eo..., ideo..., proptérea, eācausā... } quod { pour cette
eo consilio..., ob eam causam... } quod { raison... que

Quóniam id cupis, máneo.

Puisque tu le désires, je reste.

cum : comme, puisque

quod : parce que, dit-il (dit-on) - sous prétexte que

Sócrates accusátus est, quod juventutem corrumpéret. Socrate fut accusé sous prétexte qu'il corrompait la jeunesse.

Cum id cupias, máneo.

Puisque tu le désires, je reste.

CONCESSION

quanquam - etsi : bien que, quoique

quanquam - etsi... tamen : bien que... cependant
... at, ... certe : ... du moins

Quanquam abest a culpā, accusátur.

Bien qu'il soit innocent, il est accusé.

cum : alors que, bien que, quoique

cum... tamen : bien que... cependant

— ... at, ... certe : ... du moins

Cum absit a culpā, accusátur.

Bien qu'il soit innocent, il est accusé.

CONDITION

si : si - nisi : si... ne... pas

sive... sive (seu... seu) : soit que... soit que

Si sunt dii, sunt boni.

Si les dieux existent, ils sont bons.

Si hunc librum { leges, } laetus ero.

Si tu lis ce livre, je serai content.

si : si - nisi : si... ne... pas

Si vénias, laetus sim. (POTENTIEL)

Si tu venais (un jour), je serais content.

Si venires, laetus essem. (IRRÉEL DU PRÉSENT)

Si tu venais (maintenant), je serais content.

Si venisses, laetus fuisssem. (IRRÉEL DU PASSÉ)

Si tu étais venu, j'aurais été content.

COMPARAISON

ut (uti) - sicut - velut } de même que,
tamquam - quemadmodum } ainsi que, comme

ita... ut, sic... ut : de même que, ainsi que, comme

ut... ita, ut... sic : de même que... de même

Ut seméntem féceris, ita metes.

Comme tu auras semé, tu moissonneras.

quam : que (après un comparatif)

Dóctior quam Petrus. Dóctior quam putas.

Plus savant que Pierre, ...que tu ne le penses.

tam (+ adj./adv.) ... quam : aussi... que

tantum (+ verbe) ... quantum : autant... que

talis, e... qualis, e : tel que

tantus, a, um... quantus : aussi grand que

tot... quot } aussi nombreux... que

tam multi... quam } autant de... que de

Qualis pater, talis filius. Tel père, tel fils.

BUT

ut : pour que, afin que

ne : pour que... ne... pas, de peur que

eo..., ideo... ut (ne) : pour que (ne pas)

Audi ut discas. Écoute pour apprendre.

Hoc fecit ne poenas daret.

Il a agi ainsi de peur d'être puni.

CONSÉQUENCE

ut (non) : de telle sorte (façon, manière) que (ne... pas)

tam (+ adj./adv.) : tellement..., si...

ita..., sic..., tantum..., de telle sorte...,

ádeo (+ verbe) à tel point...

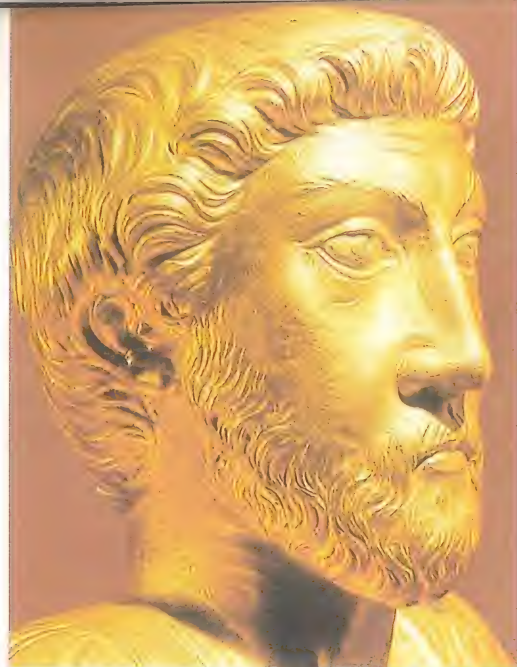
talis, e..., is, ea, id ... : tel...

tantus, a, um : si grand...

tot..., tam multi, ae, a... : si nombreux...

Tam prudens est hic homo ut erráre non possit.

Cet homme est si avisé qu'il ne peut se tromper.



MARC AURÈLE, L'EMPEREUR PHILOSOPHE

Marcus Aurélius philosophiā^o máxime delectátus est, étiam cum puer esset. Nam duódecim (XII) annos natus hábitum¹ philósophi^o sumpsit : cum humi dormíre^o soléret, vix poscénte matre instráto² péllibus léctulo² 5 uti passus est.

Tantum autem stúdiū philosophiæ^o in eo fuit ut, elátus jam ad imperátoris dignitátem^o, tamen Apollónii^o philósophi^o domum discéndi causā adíret. Magístros³ autem suos ádeo cóluit ut imágenes⁴ eórum domi habéret et ad eórum sepúlcrā^o saepe sacra fáceret. Haec Platónis^o senténtia in ore illús fuit : 10

Suffixe

-TUS (-tus)

-SUS (-sus)

Il sert à former, sur le supin des verbes, des noms indiquant l'action :
casus (p. 26, sur cado) - usus (p. 148, sur utor) - áditus (p. 178 sur adire). Autres
ex. : éxitus : sortie, issue
réditus : retour
tránsitus : traversée, passage
convéntus : rassemblement, réunion
conspéctus : vue, aspect
sensus : sens, sensation, sentiment
consénsus : accord (sur consentire⁴)

Exercices

20.1 Indiquer le genre des mots suivants : cohors - exércitus - vulgus - orbis - pectus - dolor - quies - vestis - preces - tellus - salus - timor - sedes - aetas - arbor - humus - labor - metus - mons - rus.

20.2 Donner les temps primitifs des verbes : adspicio - aúdeo - caedo - cano - cogo - cónfero - contémno - decérno - déséro - fallo - frango - gigno - iráscor - juvo - parco - pello - posco - tollo.

20.3 À quels mots les formes suivantes peuvent-elles appartenir ? vis - ádeo - casum - cónsules - eo - ii - eas - legis - malam - novi - ópera - passus.

20.4 Analyser les formes verbales suivantes. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre d'analyses possibles. Les formes n'ont pas été accentuées ; quelles sont celles que l'accentuation permettrait de distinguer ? cecidi (2) - superes (2) - movere (2) - legi (2) - mitteris (2) - monere (3) - mittere (4) - legeris (4) - legere (5).

20.5 Dans les phrases suivantes, est-il possible de remplacer la subordonnée à l'indicatif par une subordonnée au subjonctif ? Est-il nécessaire de changer la conjonction ? Y a-t-il une nuance de sens ? 1. Ubi amici nostri nobis operam praebeuerunt, multum confirmati sumus. — 2. Antequam hujus oppidi aditum inveniēmus, omnes muri partes nobis spectandae erunt. — 3. Nihil isti concē-

sum quod omnibus nocēbat. — 4. Quanquam ejus fama multum crevit, nunquam se jactat. — 5. Nisi voluntatem exercēbis, sentēntiae tuae semper dubiae erunt.

20.6 Traduire : 1. Tantum promitte quantum praestare potes. 2. Ideo te cōmites laudabunt quod paulum te jactābis. — 3. Cum parēntes clari sint, liberis tamen colēnda est virtus. — 4. Cum inimico ignōscis, tum plūrimos amicos tibi paras. — 5. Qualis homo ipse, talis ejus est oratio. — 6. Priusquam ad suos perveniret centurio, captus est, et priusquam quisquam opem ferre posset, est interfectus. — 7. Talis est hōminis natura ut illi inimici videāntur a quibus superatur. — 8. Ádeo castra muniverat ut hōstium ímpetum sustinere possent ; ad haec praesidia ídeo addidit ut a paucis militibus munitiōnes defenderēntur. — 9. Ut adulescētem in quo est senis aliquid, sic senem laudo in quo est aliquid adulescētis.

Thème

20.7 [UN BONIMENT] : 1. Le marchand¹ d'esclaves¹ s'avance sur la place publique en menant quatre malheureux esclaves réunis par des chaînes, et vante leurs qualités (vertus) d'une voix aussi forte que possible (d'une voix la plus grande possible) : 2. « Approchez citoyens et regardez ! 3. Où avez-vous déjà vu de tels esclaves ? 4. Je vous demande s'ils ne sont pas aussi beaux qu'aptes au travail. 5. Je vous l'affirme : par leur activité, ils

« Florērent civitatē si aut philosophi^o imperārent aut imperāntes philosopharēntur^o. »

Semper cōmites suos et in pace et in bello, priusquam aliquid fáceret, consúltit ut sciret quid sentírent. Dénique hoc saepíssime dícere consuēverat : « Aéquius est me tot tálum amicórum consílium sequi, pótius quam tot tales amici meam uníus voluntátem sequántur. »

Si quis umquam propter quod fácinus poenas dedit, hoc non laete^o accépit. Ipse contra et pecúniā bonis viris dedit et úrbibus queréntibus auxílium tulit et tribúta⁵, ubi necesse erat, sústulit.

Cum pacem confirmáre cúperet, bella tamen ei saepius gerēnda fuérunt ad bárbaros pellēndos qui operam dabant ut impérii Románi fines úndique tránsirent. Tum servis, tamquam bellórum punicórum^o témpore factum erat, velut militibus usus est, quos "voluntários" appellávit. Latrónes⁶ étiam Dalmátiae^o in exercítibus conscripsit⁴ atque aliquórum Germanórum^o auxília contra ipsórum Germanórum^o ímpetum emit⁷. Dénique auctiōnem⁸ rerum aulicárum⁸ fecit in foro divi Júlii^o, in quā vestes et pócula⁹ et vasa et signa et tábulas¹⁰ véndidit^o ut provinciis auxílio hac pecúniā esset. Quā ratiōne toti ímpério caríssimus factus est.

d'après AURÉLIUS VICTOR

1. hábitus, us, m. : comportement — 2. léctulus (i) péllibus instrátus (i) : un petit lit fait de peaux jetées à terre — 3. magíster, -tri, m. : maître — 4. imágo, -inis, f. : portrait — 5. tribútum, i, n. : impôt — 6. latro, -ónis, m. : mercenaire — 7. emo, is, ěre, emi, emptum auxília : soudoyer des troupes auxiliaires — 8. auctiō, -ónis, f. : vente publique ; res (rei) aulica (ae) : objet du palais — 9. póculum, i, n. : coupe — 10. tábula, ae, f. : tableau.

vous procureront (offriront) autant de joie que de profit². 6. Si vous les achetez³, vous ne direz pas que vous avez autant d'ennemis que d'esclaves, puisqu'ils vous respecteront comme un véritable père. 7. D'ailleurs j'ajouterai seulement ceci : " Ou satisfaits (contents), ou remboursés⁴ ! " Qui oserait en dire autant ? (dire de telles choses) ? N'hésitez plus ! »

1. marchand d'esclaves : mango, -ónis, m. — 2. profit : lucrum, i, n. — 3. acheter : emo, is, ěre, emi, emptum — 4. remboursé : solútus, a, um.

Version

20.8 LA PETITE BUVEUSE DE VIN : 1. Mónica¹, quia adhuc puélla erat, vinum bíbere^o non licēbat. 2. Cum autem illa, tamquam puélla sóbria^o, a paréntibus juberétur vinum ad cenam^o e cuppā² súmeri, priusquam id in lagúnculam³ fúnderet, celéríter id gustábat^o. 3. Céterum ad illud módicum⁴ ália módica⁴ addēdo, quóniam cupiditátes paulátim^o créscere et in dies confirmári solent, in eam consuetúdinem venit ut fere plenos vini cálices^o bíberet^o. 4. Ancilla^o vero, quācum consuēverat accédere ad cuppā², lítigans^o cum dómínā^o minóre, ut fit, sola cum solā hoc crimen objécit⁴, eam vocans meribíbulam⁵. 5. Quo crimine mota, respéxit⁴ vítiū suū et, postquam id damnávit, magnā voluntáte operam dedit ut exúeret^o. 6. Sicut enim amici laudádo corrúmpunt^o, sic inimici reprehendēdo saepe córrigunt^o.

Source : SAINT AUGUSTIN

p. 180 : Marc Aurèle
Buste en or
Musée de Lausanne (CH)

Le culte de l'amitié

La défense des frontières



Petite fille portant une cruche de vin - Fresque-Pompéi

1. Mónica, ae, f. : Monique. Il s'agit de la mère d'Augustin, Monique, née en Afrique où elle vécut au IV^e s., canonisée après sa mort — 2. cuppa, ae, f. : tonneau — 3. lagúncula, ae, f. : pichet — 4. módicum : une quantité (de vin) modique — 5. meribíbula, ae, f. : ivrognesse, pocharde.

Éléments de linguistique

Les Romains, esprits clairs et méthodiques, influencés de surcroît par la langue des orateurs, ont aimé les parallélismes dans la phrase. Les procédés les plus fréquemment employés sont :

1. des systèmes de coordination où un membre en appelle un autre : *et ... et - neque ... neque - aut ... aut - sive ... sive - non solum (non tantum, non modo) ... sed étiam (verum étiam) - primum ... deinde ... dénique* ;
2. la répétition ou l'opposition de certains pronoms : *alter ... alter - álius ... álius ... álius - hic ... ille* ;
3. et surtout une « corrélation » entre la proposition principale et la subordonnée, ou entre la subordonnée et la principale, avec des mots qui sont souvent de consonance voisine. Ces expressions figurent en bleu sur le tableau de la p. 179.

Classement du vocabulaire

- 1 De quels mots déjà connus peut-on rapprocher *ceterum - dúbius - specto - volúntas* ?
- 2 *Opus* désigne *le produit du travail, l'ouvrage fait ou en train de se faire* ; *ópera* désigne *l'activité du travailleur, son travail*.
- 3 *Jacto* est formé, à l'aide d'un suffixe « fréquentatif », sur *jacio* et signifie *lancer en agitant* (un trait), et, avec une métaphore, *lancer sans cesse, jeter à la figure des gens, d'où vanter*.

L'héritage du latin

- 1 Expliquer par l'étymologie : *concéder, faire une concession - la jactance - un produit nocif, l'innocuité d'un produit, un innocent - spectacle, spectateur - assumer une responsabilité*.
- 2 Le mot *opéra* est passé en français par l'intermédiaire de l'italien, où il désignait une *œuvre dramatique avec chant, musique et danse*. - Que signifient, en musique, les indications *crescendo, decrescendo* ?
- 3 *Villa* désigne à l'origine une grande *ferme* (le mot est de la même famille que *vicus*). À la ferme

était souvent adjointe une maison de maître où celui-ci pouvait venir s'installer pour surveiller l'exploitation et où il venait résider en été avec sa famille. À la fin de l'époque républicaine et sous l'Empire, ces résidences secondaires devinrent indépendantes de la ferme et se multiplièrent dans des endroits agréables ou pittoresques : monts Albains, bords de l'Arno, baie de Naples. Cicéron avait neuf " villas ", luxueuses résidences aux pièces nombreuses, aux jardins plantés d'arbres rares, ornés de statues et de fontaines. (C'est pourquoi on a repris, en France, au XIX^e siècle, le mot *villa* pour désigner une maison de plaisance, souvent au bord de la mer.) Sous l'Empire, les grandes propriétés rurales se répandirent dans tout le monde romain, notamment en Gaule. Servant de pôle d'attraction pour les populations voisines, elles devinrent le noyau d'un *village*, puis se fortifièrent devant les menaces des invasions barbares. Le mot *villa* a donc fini par désigner une agglomération, ce qui explique les mots de *ville* et de *village* et a fait oublier les mots *urbs* et *vicus*.

Citations et proverbes

IS ÁMICUS EST QUI IN RE DÚBIÁ TE JUVAT
Plaute
QUALIS VIR, TALIS ORÁTIO
Sénèque
QUOT HÓMINES, TOT SENTÉNTIAE
Térence

Récréation

UNE RÉPARTIE D'HADRIEN

Un obscur poète satirique, Aulus Florus, avait écrit à l'empereur Hadrien :
Ego nolo Caesar esse, ambuláre per Británnos, latitáre¹ per Germános, Scýthicas² pati pruínas³.
Celui-ci répondit aussitôt :
Ego nolo Florus esse, ambuláre per tabérnas⁴, latitáre¹ per popínas⁵, cúlices⁶ pati rotúndos⁷.

1. látito, as, áre : *se cacher* — 2. Scýthicus, a, um : *de Scythie* — 3. pruína, ae, f. : *frimas, gelée blanche* — 4. tabérna, ae, f. : *auberge* — 5. popína, ae, f. : *cabaret* — 6. culex, -icis, m. : *insecte* — 7. rotúndus, a, um : *rond* (il s'agit de puces ou de punaises).

Asterix apud Britannos - cónitens, -ntis, m. : *le continent* - cuniculus, i, m. : *galerie souterraine, tunnel*.



Les Antonins (suite)

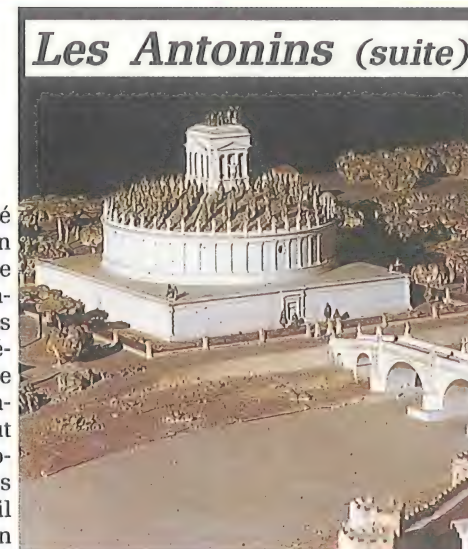
1. Les empereurs

Hadrien fut adopté par Trajan sur son lit de mort en 117. Hostile par tempérament aux grandes aventures militaires comme celles du règne précédent, il développa une politique strictement défensive, en renforçant partout le *limes*. Cultivé, philosophe (il est le premier des empereurs barbus), il donna à l'administration impériale sa forme définitive, voyagea souvent, s'occupa beaucoup des provinces, et notamment de la Grèce à laquelle il était très attaché.

Antonin, qui lui succéda en 138 à l'âge de 52 ans, était un Italien, sans doute moins dynamique que ses prédécesseurs, mais honnête, consciencieux, bon administrateur et ayant une haute idée de ses fonctions. Son règne marque l'apogée du Haut-Empire.

Marc-Aurèle (161-180), intellectuel et philosophe stoïcien (il écrivit en grec des *Pensées*), n'était pas un homme d'action. Son règne fut paisible à l'intérieur, dans la lignée de ses prédécesseurs, mais il dut soutenir à l'extérieur, notamment sur le Danube, des guerres difficiles.

Commode, fils de Marc-Aurèle, à qui ce dernier commit l'erreur de trans-



Maquette du Mausolée d'Hadrien, aujourd'hui château Saint-Ange, Musée de la civilisation romaine

mettre l'empire, se laissa aller à l'ivresse du pouvoir et fit régner la terreur : son assassinat en 192 marqua le début d'une nouvelle période d'anarchie.

2. L'apogée de l'Empire

Le maintien pendant plus d'un demi-siècle d'une paix relative aux frontières permit à l'économie romaine de se développer. L'action des empereurs permit de faire des économies, d'alléger les impôts, d'améliorer les communications entre les diverses parties de l'empire (cf. p. 124), ce qui favorisa le

commerce. L'époque vit se multiplier dans les villes les associations (*collégia*) de marchands ou d'artisans, sortes de corporations bien organisées.

Dans les cités se développait une bourgeoisie municipale, regroupant les anciens magistrats municipaux, généralement fortunés. À cause de la faiblesse des prélèvements fiscaux, les notables devaient assurer à leurs frais l'organisation de jeux, la construction de monuments publics.

3. L'extension du droit de cité

Le droit de cité romaine s'obtenait, pour les habitants des municipes de droit latin, en exerçant une magistrature locale. On devenait également citoyen en servant dans les légions, ou simplement par décision de l'empereur qui pouvait élever toute une communauté. Dans la pratique, le nombre des citoyens augmentait considérablement. L'aboutissement logique de cette évolution fut, au début du siècle suivant, l'édit de Caracalla (212), qui accordait le droit de cité à tous les hommes libres de l'empire, effaçant ainsi toute différence juridique entre vainqueurs et vaincus.

LE BAS-EMPIRE (memento)

- 192-197 Période d'anarchie
- 197-235 Dynastie des Sévères
- 212 Édit de Caracalla généralisant la citoyenneté romaine
- 235-285 Période d'anarchie. Début des invasions barbares
- 271-275 Construction de l'enceinte d'Aurélien autour de Rome
- 284-305 Dioclétien. Partage de l'empire (empire d'Occident et empire d'Orient)
- 313 Par l'édit de Milan, Constantin accorde la liberté de culte aux chrétiens
- 330 Fondation de Constantinople, capitale de l'empire romain d'Orient
- 410 Prise de Rome par Alaric. — 476 Fin de l'empire d'Occident
- 1453 Prise de Constantinople par les Turcs. Fin de l'empire d'Orient

Rome, ville impériale

Au temps des Antonins, qui marqua son apogée, Rome était devenue une énorme agglomération de près d'un million d'habitants, ce qui est considérable pour une ville antique. Symbole de la puissance romaine et de la gloire impériale, elle était le prototype de toutes les villes qui s'édifièrent sur l'étendue de l'empire. Débordant peu à peu la vieille enceinte attribuée à Servius Tullius, elle s'était étendue dans toutes les directions, en particulier sur le Champ de Mars et sur la rive droite du Tibre (*Transtévère*). Lorsqu'Aurélien, inquiet des incursions barbares en territoire romain, la fit enclore à partir de 271 d'un nouveau mur long de 19 km, celui-ci épousa à peu près la superficie bâtie à l'époque des Antonins.

les quartiers populaires

À côté des quartiers officiels, la ville de Rome comptait des quartiers de **domus**, maisons luxueuses avec jardins, mais aussi des habitations plus popu-

lares, les **insulae**, immeubles à plusieurs étages abritant de nombreux locataires et disposant d'un confort limité.

L'accroissement constant de la population de Rome, et la raréfaction des terrains à bâtir amenaient les entrepreneurs à construire de plus en plus, avec des matériaux de plus en plus légers, la brique et le bois garni de torchis remplaçant la pierre de taille. Les écroulements étaient nombreux, au point qu'un édit d'Auguste interdit d'élever des immeubles de plus de vingt mètres, et surtout les incendies, comme celui de 64 sous Néron, faisaient des ravages. Faute de points d'eau suffisamment nombreux, et à cause de l'étroitesse des rues, le travail des pompiers (vigiles) était difficile.

Il n'y avait pas partout des égouts : l'écoulement des eaux de pluie, mais aussi des eaux usées et des immondices (les *insulae* disposaient rarement de latrines...), se faisait le plus souvent au milieu des rues. La circulation dans les rues populaires de la Rome antique n'était donc pas de tout repos.



le forum romain

Autrefois centre de l'activité politique, le forum n'est plus sous l'Empire qu'un lieu de représentation à la gloire du régime. César a déjà reconstruit la Curie, édifié la basilique Julia et restauré, en face, la basilique Aemilia. Auguste ferme la place à l'est en élevant le temple du divin Jules et un arc de triomphe. Par la suite, le temple dédié à Vespasien et Titus et le temple dédié à Antonin et à sa femme Faustine viennent s'insérer dans les espaces vides sans modifier l'ordonnance de l'ensemble. Domitien, hanté par l'idée monarchique, fait ériger sa statue équestre au centre de la place.

les forums impériaux

Construits en un peu plus d'un siècle au nord-est du forum romain, les forums impériaux se composent de cinq ensembles distincts, conçus à peu près selon le même principe. Une grande place entourée de portiques se termine par un sanctuaire qui ferme la perspective. La fonction principale de ces constructions est de glorifier l'empereur, dont la statue équestre est souvent élevée au centre de la place ; le temple de Vénus Génitrice, ancêtre mythique des Jullii, orne le forum de César, celui de Mars Vengeur le forum d'Auguste, celui de la Paix le forum de Vespasien. Les forums impériaux donnent aussi de nouveaux espaces aux activités économiques (boutiques du forum de César, place du forum de la Paix, marchés de Trajan) ou politiques (le sénat se réunissait sur le forum d'Auguste pour décider de la guerre).

Reconstitution d'une *insula* située près du Capitole - Musée de la civilisation romaine

maquette du forum de Trajan

Le forum de Trajan, le plus vaste de tous, avait nécessité l'excavation de l'extrémité de la colline du Quirinal. La grande place (A), ornée de la statue équestre de Trajan, n'était pas fermée au nord par un temple (le temple de Trajan divinisé (B) sera construit plus tard par Hadrien) mais par une grande basilique (C), selon une disposition inspirée des camps romains ; et la colonne trajane (D), dont le décor sculpté rappelle les victoires remportées sur les Daces, occupe l'emplacement qu'occupait dans le camp le sanctuaire des enseignes des légions.



les grands ensembles monumentaux

Les forums n'étaient pas le seul ensemble monumental de la Rome impériale. Il faut rappeler l'existence des palais impériaux sur le Palatin, des thermes de Trajan sur l'Oppius et de l'amphithéâtre Flavien ou Colisée, des constructions sacrées sur le Capitole. Mais c'est surtout l'ancienne plaine marécageuse du Champ de Mars qui, dès la fin de la République, se couvrit de constructions monumentales.

maquette du Champ de Mars

En haut, près du Tibre et de l'île Tibérine, le théâtre de Marcellus, construit sous Auguste (1) est séparé du théâtre de Balbus (3) par le portique d'Octavie (2). Au centre, le théâtre (4) et le portique (5) de Pompée, ainsi que la curie de Pompée où fut assassiné César ; puis les thermes d'Agrippa (6), les plus anciens de Rome, l'Odéon (7) et le stade (8) de Domitien.



Maquette de Gismondi - Musée de la civilisation romaine, Rome

lecture

PSYCHÉ VICTIME DE SA BEAUTÉ

Il était une fois dans un certain pays un roi et une reine. Ils avaient trois filles remarquables par leur beauté. Les aînées, cependant, bien que charmantes à voir, pouvaient être convenablement célébrées, semble-t-il, par des louanges humaines ; mais la cadette était d'une beauté si rare, si éclatante que le pauvre langage humain ne permettait pas d'en donner une idée, ni même de faire un éloge à sa mesure.

Bref beaucoup de gens de la contrée et quantité d'étrangers, que la renommée d'un spectacle unique rassemblait en foules passionnées, étaient fascinés d'admiration pour cette beauté inaccessible ; approchant leur main droite de leur bouche, l'index posé sur le pouce dressé, ils lui témoignaient la même vénération qu'à la déesse Vénus elle-même.

Et déjà le bruit s'était répandu dans les cités les plus proches et dans les régions avoisinantes que la déesse enfantée par les profondeurs bleutées de la mer et jaillie des flots écumeux, octroyant à l'envi la faveur de sa présence majestueuse, se tenait au milieu de foules assemblées ou qu'une autre Vénus, née, elle, d'une rosée céleste, était sortie non de la mer, mais de la terre, dans la fleur de sa virginité...

Mais Psyché — tel était le nom de la jeune fille — avec son extraordinaire beauté, ne profite en rien de sa perfection. Tous la contemplent, tous la louent, mais personne, ni roi ni prince, ni même homme du peuple, désirant l'épouser, ne vient demander sa main. Tous, bien sûr, admirent son apparence divine, mais ils l'admirent comme une statue polie avec art.

Depuis longtemps déjà ses deux grandes sœurs, dont la beauté ordinaire n'avait pas connu cette renommée universelle, fiancées à des prétendants royaux, ont fait d'heureux mariages. Mais Psyché, fille qu'on fuit, reste à la maison, pleure sa solitude délaissée, souffrante dans son cœur, dans son esprit blessée ; et elle hait en elle sa beauté, si plaisante qu'elle soit pour des peuples entiers.

Aussi le père le plus malheureux de la plus infortunée des filles, soupçonnant des haines célestes et craignant la colère des Olympiens, interroge le très ancien oracle du dieu de Milet et demande à une si grande divinité, par des prières et des sacrifices, pour la jeune fille dédaignée, des noces et un mari. Apollon répondit par un oracle :

« Sur un roc élevé, roi, expose ta fille,
Très bien parée pour un hymen funèbre,
N'espère pas un gendre issu d'un sang mortel,
Mais un cruel, sauvage et vipérin ;
Il vole dans les airs, inquiète toute chose,
Blesse chacun par la flamme et le fer.
Jupiter en a peur, qui fait trembler les dieux,
Les cours d'eau et les ténèbres du Styx. »

APULÉE, *Métamorphoses*, l. IV

Mais ce " monstre " ne sera autre que le dieu Amour, auprès de qui Psyché, après de multiples aventures, trouvera le bonheur.

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

N. Wiseman : *Fabiola ou l'Église des catacombes*

M. Yourcenar : *Mémoires d'Hadrien*

CINÉMA

A. Blasetti : *Fabiola*

revue des livres

LECTURE FACILE

P. Debresse : *La ville aux sept collines* (Magnard, Fantasia)

O. Weulersse : *Le serment des catacombes* (Poche jeunesse)

EN BIBLIOTHÈQUE

E. Cizek : *L'époque de Trajan* (Belles Lettres)

M. Simon : *Les premiers chrétiens* (Que sais-je ?)

J. P. Martin : *Le siècle des Antonins* (PUF)

L. Homo : *Le siècle d'or de l'empire romain* (Fayard)

J. Carcopino : *La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire*

R. Bianchi-Bandinelli : *Rome. Le centre du pouvoir* (Univers des formes)

une recette de cuisine

purée de laitue aux oignons

(Prendre plutôt une salade bien verte et ferme comme la scarole, la laitue des Romains ne ressemblant pas à notre laitue de serre.)

Faites bouillir une casserole d'eau avec du carbonate de soude et jetez-y les feuilles de salades. Lorsqu'elles sont cuites, égouttez et hachez finement.

Pilez au mortier du poivre, de la livèche (céleri perpétuel), de la graine de céleri (facultatif), de la menthe sèche, de l'oignon. Ajoutez du garum¹, de l'huile d'olive, un peu de vin. Assaisonnez la salade cuite avec cette sauce.

d'après APICIUS

1. Employer du nuoc-mâm (voir p. 97)



Van Wittel, dit Vanvitelli (1653-1736) - *Le Colisée au début du XVIII^e s.* - Musée civique, Prato - Scala

Chantons en latin

UN CHANT DE FIN D'ANNÉE

Sur l'air de « Ce n'est qu'un au revoir, mes frères »

Paroles d'A. Thomas

REFRAIN

Valète cari cômites,
Valète cômites !
Memóriâ tenète me,
Valète cômites !

1.

Moléstum est discédere,
Fidèles sócii,
Moléstum est discédere,
Amici óptimi.

2.

Jungámus certe dexteras
Nunc in concórdiam^o !
Jungámus valde dexteras
In fidem mútuam !

3.

Diversi si discédimus
In dies lóngius,
Diversi si discédimus,
Est certus réditus^a.

molestus, a, um : pénible dexteras = dextras < manus >
sócius : compagnon, camarade mútuus, a, um : mutuel, réciproque



Astérix gladiol

Récréation

LE SCRABBLE*

Il est désormais possible de jouer au Scrabble en latin avec le vocabulaire connu. Comme il n'existe pas de Scrabble prévu pour le latin, utiliser un jeu prévu pour le français, en adaptant la répartition et la valeur des lettres (sans modifier le nombre total). Pour cela, découper des étiquettes autocollantes et les coller sur les pions, qui pourront facilement retrouver leur destination première. Utiliser pour la répartition et la valeur des lettres le tableau suivant :

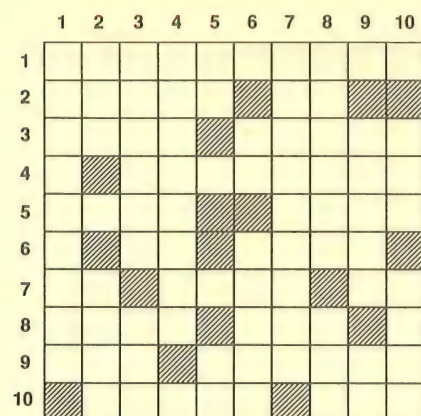
| Répartition | 9 | 1 | 3 | 2 | 11 | 1 | 1 | 1 | 11 | 1 | 3 | 5 | 5 | 6 | 3 | 1 | 8 | 8 | 8 | 9 | 1 | 1 | 3 |
|-------------|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|---|---|---|---|---|----|---|---|---|---|---|----|--------|
| Lettres | A | B | C | D | E | F | G | H | I | J | L | M | N | O | P | Q | R | S | T | U | V | X | Blancs |
| Valeur | 1 | 8 | 4 | 4 | 1 | 10 | 10 | 10 | 1 | 10 | 4 | 1 | 1 | 1 | 3 | 10 | 1 | 1 | 1 | 1 | 8 | 10 | 0 |

Adopter les règles générales du Scrabble figurant dans la notice du jeu. Les mots latins pourront être à toutes les formes, pourvu que celles-ci soient correctes. Pour faciliter le jeu, au moins dans les débuts, on pourra décider aussi d'utiliser les noms propres connus.

Il est important de ne jouer qu'entre adversaires du même niveau dans l'apprentissage du latin.

MOTS CROISÉS

[ch. 17]



HORIZONTALEMENT : 1. au premier des Flaviens — 2. ils agirent - 2.000 — 3. fut quittée par Tibère - ouvrage (abl.) — 4. la paix pouvait l'être, croyait-on sous les Antonins — 5. la même chose - les riches Romains n'en revenaient qu'à l'automne (abl.) — 6. terminaison d'infinitif déponent - être donné — 7. verbe à la 1^{re} p. sg. du pf. - même verbe, au même temps, mais à la 3^e pers. sg. - pronom — 8. ayant utilisé (acc. f. pl.) - pronom — 9. je serais - je mourrai — 10. n'a pas le même sens s'il est accordé par le vainqueur à un vaincu ou s'il est donné par un ami - mon (abl. m. sg.).

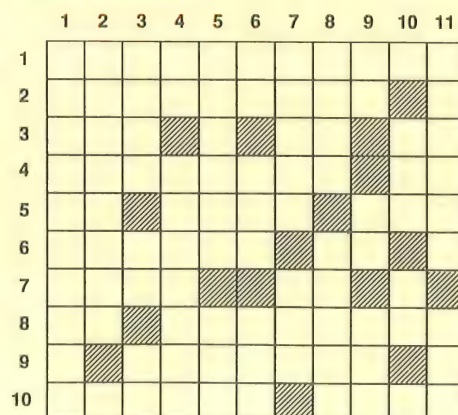
VERTICALEMENT : 1. grand poète latin — 2. moi - déesse dont le culte pénétra à Rome après les grandes conquêtes — 3. s'oppose à numquam - aime — 4. c'est par ce moyen que les empereurs s'attachaient souvent les sympathies (abl. pl.) — 5. celle-ci, en sens inverse - dans l'alphabet grec — 6. travail inachevé - les empereurs le devenaient après leur mort (acc. m. pl.) — 7. un des titres de l'empereur — 8. il serait aimé - que je sois — 9. s'oppose à urbis - elle, mais à l'envers — 10. elles, à l'envers comme à l'endroit - je me trompe.

HORIZONTALEMENT : 1. qu'il fût fermé — 2. ils s'arrêtèrent — 3. s'oppose souvent à tu ou à ille - depuis, mais à l'envers - mais — 4. jeunes filles (gén.) - vocatif d'un adj. possessif — 5. pronom de rappel - que tu publies (cf. texte p. 89, n. 8) - négation — 6. je me tiendrais debout - me — 7. s'oppose à cum + ABL. - je fais cadeau — 8. sois - ils riraient (rideo, es, ére) — 9. époque (gén.) — 10. si grandes (acc.) - qu'il soit debout.

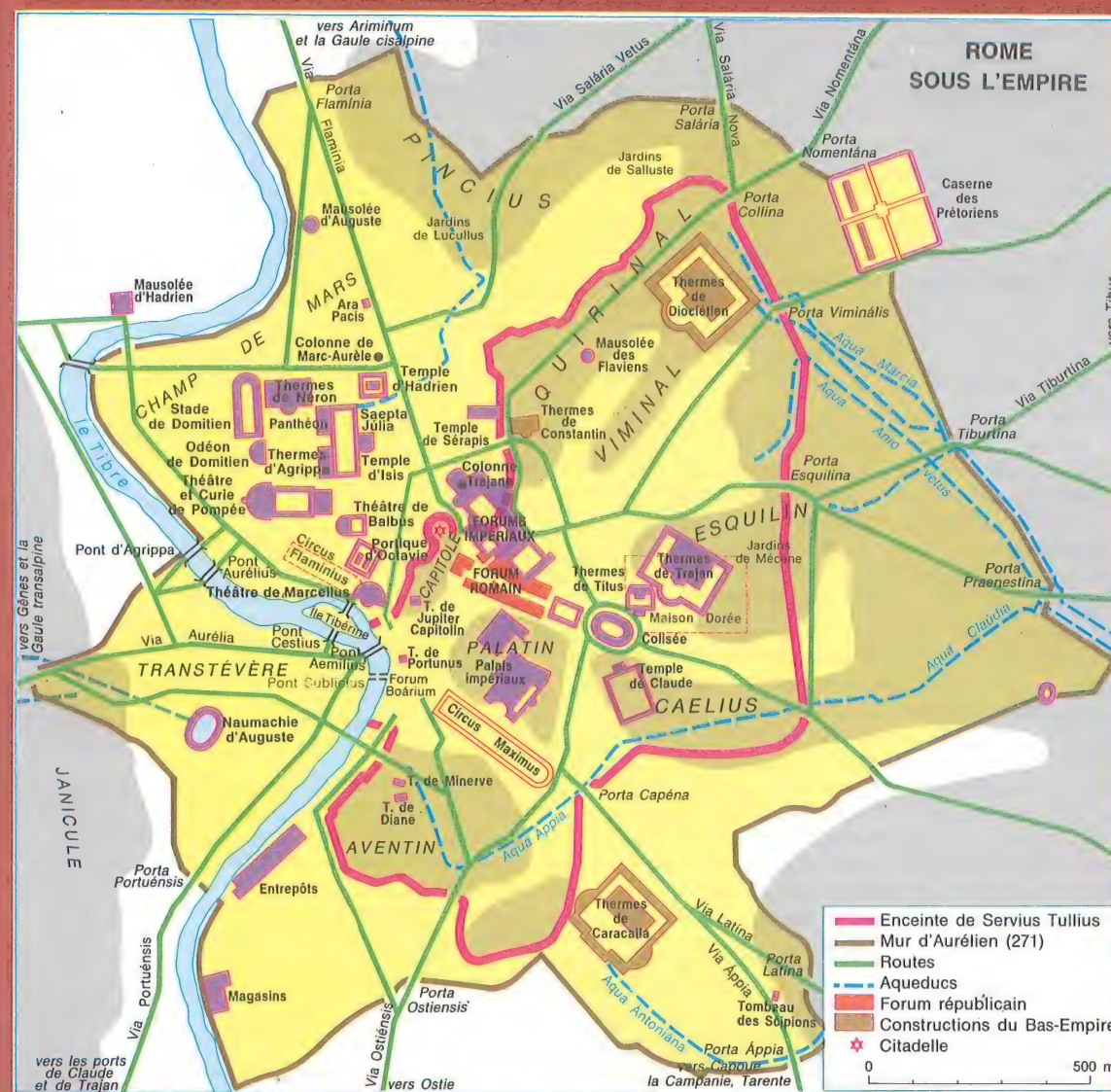
VERTICALEMENT : 1. ils auraient grandi — 2. vous avez choisi — 3. à l'envers : rose - dans l'interrogation double (2 fois) — 4. la conj. de sub. la plus fréquente du latin - qu'il fût — 5. divise - annonce souvent une conséquence — 6. conj. de coordination - conj. de coordination - tu donnes — 7. par les choses - qu'il donne — 8. j'étais - de la coutume — 9. pronom personnel - négation - il est — 10. modèle de conjugaison - utile quand on pénètre dans un lieu — 11. retiens - si nombreux.

MOTS CROISÉS

[ch. 20]



AUTEURS DU PROGRAMME



Une vie mouvementée

Marcus Túllius Cícero naquit en 106 av. J.-C. à Arpinum dans une famille de chevaliers, c'est-à-dire de gens riches dont aucun n'avait jamais abordé la carrière des honneurs. Il fit des études très poussées auprès des plus grands maîtres latins et grecs, et se destina à la carrière d'avocat.

Il plaida à partir de 81 et n'hésita pas à s'en prendre à un familier de Sylla alors dictateur. Cela lui valut une célébrité immédiate, mais il préféra par prudence voyager deux ans en Grèce et en Orient, ce qui lui permit de parfaire sa culture.

En 70 il devint le plus célèbre avocat de Rome en faisant condamner Verrès pour ses scandaleux méfaits lors de son proconsulat en Sicile. Élu questeur et préteur à l'âge minimal, Cícéron commença bientôt à intervenir dans la vie politique complexe de cette époque troublée.

Élu consul pour 63, il était le premier " homme nouveau " à accéder à la plus haute magistrature depuis plus de trente ans. Son consulat fut marqué par la conjuration de Catilina, candidat malheureux contre lui, pour renverser la république. Cícéron en vint à bout malgré l'attitude ambiguë de plus d'un homme politique, César en particulier.

Cependant son action contre les complices de Catilina lui valut d'être exilé en 58 et 57, victime des luttes de clans qui préfiguraient la chute du régime. Revenu à Rome, il pouvait espérer rétablir la situation tant que les deux grands ambitieux, César et Pompée, ne s'entendaient pas ; mais leur accord (1^{er} triumvirat avec Crassus) sonna le glas de ses espérances, et l'amena à se retirer à regret de la vie politique. Même son proconsulat en Cilicie (51-50), au moment où se préparait la guerre civile, lui apparut comme un second exil.

La guerre civile le trouva désabusé et indécis. Il finit par suivre Pompée en Grèce, mais ne ménagea pas les critiques acerbes à son propre camp, et ne prit pas part à la bataille de Pharsale. César épargna cet adversaire qu'il estimait et qui ne pouvait lui faire de tort.

Cícéron accueillit avec joie l'assassinat du dictateur, espérant qu'il marquait le retour à la république. Son prestige était alors immense. Mais il apporta un soutien inconsidéré à Octave dont il sous-estimait les capacités et l'ambition personnelle. Il attaqua Antoine avec tant de violence dans les *Philippiques* (voir p. 72) qu'Octave réconcilié avec ce dernier lors du second triumvirat ne s'opposa pas à ce que Cícéron fût une des premières victimes des proscriptions. Il mourut en 43.

Une œuvre immense

Cícéron se voulait avant tout homme politique et s'il publia ses discours judiciaires et politiques (plus d'une centaine dont la moitié est perdue), c'était plus pour élargir son autorité dans l'État que pour satisfaire sa vanité littéraire.

Ses revers politiques l'amènèrent cependant à une carrière d'homme de lettres. On lui doit des ouvrages de rhétorique et surtout de très nombreux traités philosophiques où il examine les grandes écoles grecques de pensée. Il faut y ajouter plus de 900 lettres dont l'intérêt historique et documentaire est considérable.

Cícéron occupe une place prédominante parmi les auteurs latins. Son œuvre a servi, au Moyen Âge et à la Renaissance, de source de réflexion morale et philosophique, mais surtout de modèle stylistique, et son influence est encore sensible sur le style soutenu de la littérature occidentale d'aujourd'hui.

On a indiqué en marge à partir de quel chapitre les connaissances de grammaire et de vocabulaire permettent d'aborder le texte.

RAPPEL : Dans les textes d'auteurs,

- le signe° indique les mots transparents, dont le sens est facile à comprendre ;
- le signe^ indique les mots composés, dont le sens peut se trouver en tenant compte du préfixe ou du suffixe ;
- le signe* indique les mots inconnus, ou employés avec un sens nouveau, à chercher dans le lexique.

UN PRÉSAGE HEUREUX

chapitre 3

L. Paulus Aemílius¹ consul bellum gesturus erat cum rege Perséo². Ut domum rédiit, filiam suam Tértiam° animadvertit° tristem°. « Quid est, inquit, mea Tértia ? Cur tristis es ? » — « Mi pater, inquit, Persa³ périit. » Erat autem mórtuus⁴ cáculus° eo nómine. Tum ille puéllam compléxus⁵ : « Accípio, inquit, mea filia, omén° ». »

1. Paul-Émile, qui conquiert la Macédoine (Pydna : 168 av. J.-C.) — 2. Perséus, i, m. : Persée (roi de Macédoine) — 3. Persa, ae, m. : Persa — 4. mórtuus, a, um : mort — 5. compléxus, a, um (+ ACC.) : ayant serré (qq'un) dans ses bras.

UNE RENCONTRE ÉMOUVANTE

chapitre 5

Les trois personnages intervenant dans cette scène sont :

- Publius Cornélius Scipion l'Africain, qui avait vaincu Hannibal à Zama (202 av. J.-C.) et mis fin à la deuxième guerre punique. Il était mort en 183.
 - Publius Cornélius Scipion Émilien, fils de Paul-Émile (cf. texte précédent, note 1) et petit-fils par adoption de Scipion l'Africain. C'est lui qui détruisit Carthage en 146 av. J.-C., lors de la 3^e guerre punique.
 - Masinissa, qui avait été dans sa jeunesse l'allié de Rome dans la 2^e guerre punique et avait combattu contre Carthage aux côtés de Scipion l'Africain. Devenu roi d'un grand État numide allié des Romains, il était mort en 148, âgé de plus de 90 ans.
- Scipion Émilien, qui avait rencontré Masinissa un an avant sa mort, évoque ici cette scène.

Cum in Áfricam veníssem, nihil mihi pótiús¹ fuit quam ut¹ Masiníssam convenírem², regem famíliae ° nostrae justis° de³ causis amicíssimum. Ad quem ut veni, compléxus⁴ me senex collacrimávit°, atque paulo post suspéxit° in caelum : « Grátias, inquit, tibi ago, summe Sol°, vobisque, réliqui° caélites°, quod, ántequam⁵ ex hac vitā migro⁵, conspicio° in meo regno et hoc tecto P. Cornélium Scipiónem, cujus ego nómine ipso récreor⁶ : nunquam ex ánimo meo discédit° illíus óptimi atque invícti⁴ viri memória. »

1. nihil mihi pótiús fuit quam ut + SUBJ. : < rien ne fut préférable pour moi que de ... >, je n'eus rien de plus à cœur que de... — 2. conveníre + ACC. : rencontrer qq'un — 3. de : traduire par : pour (sens causal) — 4. compléxus : cf. texte précédent, note 5 — 5. ántequam migro : avant de m'en aller — 6. récreor + ABL. : je suis revigoré par...

Deínde ego illum de suo regno, ille me de nostrā repúblicā interrogávit°, multisque verbis hábitis, ille nobis consúptus¹ est dies. Post autem, régio² apparátu° accépti, sermónem° in multam³ noctem prodúximus°, cum senex nihil nisi de Africáno° loquerétur⁴, omniáque ejus non facta tantum, sed etiam dicta⁵ meminisset⁶. Deínde, ut cúbitum° discéssimus°, me fessum° et viā et quod ad multam noctem³ vigiláveram°, áltior quam solébat° somnus ° compléxus est⁷. Hic, mihi Africánus se osténdit illā formā, quae mihi ex⁸ imáagine ejus erat nota.

1. consúptus est : s'acheva — 2. régus, a, um : royal — 3. in (ad) multam noctem : jusqu'à un moment avancé de la nuit, jusque tard dans la nuit — 4. nihil loquerétur : (il) ne parlait de rien — 5. dictum, i, n. est formé sur dicere, comme factum sur fácere — 6. meminisset : (il) rappelait, (il) évoquait — 7. me... compléxus est : s'empare de moi — 8. ex : d'après.

Visite de
Scipion Émilien
à Masinissa

Le souvenir de
Scipion, l'Africain
s'impose aux
deux hommes

Xenócrates¹, cum legáti ab² Alexándro^o quinquaginta (L) ei talénta³ attulissent (quae⁴ erat pecúnia tempóribus illis, Athénis^o praesértim^o, máxima), abdúxit⁴ legátos ad cenam^o in Académiam⁵; iis appósuit^o tantum⁶ quod satis esset, nullo apparátu^o. Cum postrídie^o rogárent eum cui numerári jubéret⁷: « Quid ? vos hestérnā, inquit, cenā non intellexístis me pecúniā non egére^o ? » Quos cum tristióres^o vidísset, triginta (XXX) minas³ accépit, ne contémnere^o regis liberalitátem^o viderétur⁸.

1. Xénocrate, disciple de Platon — 2. ab : de la part de — 3. taléntum, i, n. : talent (monnaie d'argent) divisée en 60 mines (mina, ae, f.) — 4. quae = id quod, par attraction de l'attribut pecúnia — 5. l'Académie était un gymnase d'Athènes, où enseignait Platon — 6. tantum quod satis esset : < quelque chose de juste assez grand pour être assez >, juste assez à manger — 7. cui < pecúniā > numerári jubéret : < à qui il demandait que l'argent fût versé >, à qui l'argent devait être versé — 8. ne viderétur : pour n'avoir pas l'air de.

La légende de Gygès, l'homme qui avait le pouvoir de se rendre invisible grâce à un anneau magique, est empruntée par Cicéron à Platon (*La République*).

Gyges, cum terra discessisset¹ magnis ímbribus^o, descendit^o in illum hiátum^o aeneúmque^o equum, ut ferunt fábulae^o, animadvértit, cujus in latéribus^o fores² essent³. Quibus apértis, corpus hóminis mórtui^o vidit magnítudine inusitátā⁴ anulúmque^o aúreum^o in dígitō. Quem ut detráxit^o ipse índuit⁵ (erat autem⁶ régius pastor^o); tum in concílium^o se pastórum recépít.

1. discédo, is, ére, -céssi : s'entrouvrir — 2. fores, ium, f. pl. : une porte — 3. essent : il y avait, dit-on ; le subjonctif est dû au fait que l'on rapporte une légende (ut ferunt fábulae) ; il est inutile de le rendre de façon particulière dans la traduction — 4. magnítudine inusitátā (c. de qualité à l'abl. cf. p. 149) : d'une taille inhabituelle — 5. índuit : il se le passa au doigt — 6. autem : il faut ajouter que, introduit une précision nécessaire pour qu'on comprenne le membre de phrase suivant (in concílium pastórum).

Ibi cum palam¹ ejus ánuli^o ad palmam^o convérterat⁴, a nullo videbátur, ipse autem ómnia vidébat. Idem rursus videbátur, cum in locum² anulum invérterat⁴. Ítaque hac opportunitáte^o anulí usus³, regem dóminum interémit^o, sústulit⁴ quos obstáre^o putábat ; nec in his facinóribus quisquam⁵ pótuít eum vidére. Sic anulí beneficio rex fuit Lýdiae⁶.

1. pala, ae, f. : le chaton (d'un anneau) — 2. in locum : en place, dans sa position primitive — 3. usus + ABL. : s'étant servi de, ayant profité de — 4. tollo, is, ére, sústuli : supprimer — 5. nec... quisquam : et personne — 6. Lýdia, ae, f. : Lydie (carte p. 3).

Dárius^o in fugā^o, cum aquam túrbidam^o et cadavéribus^o inquinátam^o bibísset, negávit^o unquam se bibísse jucúndius : nunquam vidélicet^o sítiens^o bíberat. Nec esúriens^o Ptolemaeus^o éderat^o ; cui, cum pèragránti^o Aegýptum^o cibárius¹ in casā panis¹ datus esset, nihil visum² est illo pane jucúndius.

Cum Dionýsius³ tyránnus^o Spartae^o cenavísset^o, negávit se jure⁴ illo nigro⁴, quod cenae^o caput⁵ erat, esse delectátum. Tum is qui illud cóxerat^o : « Mínime mirum⁶, » inquit ; « condiménta^o enim defuérunt. » — « Quae⁷ tandem ? » inquit ille. — « Labor in venátu^o, cursus, fames^o, sitis^o ; his enim rebus Lacedaemoniórum^o épulae^o condiúntur^o. »

1. cibárius panis (is), m. : du pain grossier — 2. nihil visum est : rien ne semble — 3. Dionýsius tyránnus : Denys le tyran — 4. jus nigrum, juris nigri, n. : le brouet noir — 5. caput : le plat principal — 6. mirum < est > : c'est étonnant — 7. quae < sunt >.

Le grand savant Archimède était mort en 212, après la prise de Syracuse, tué par un soldat romain à qui il n'avait pas répondu, tant il était absorbé par ses calculs. Le général romain Marcellus, qui aurait désiré le sauver, voulut au moins honorer sa mémoire en lui faisant élever un tombeau au sommet duquel se trouvaient une sphère et un cylindre, symboles des découvertes d'Archimède : celui-ci avait en effet établi les formules de surface et de volume de ces deux corps.

Mais l'oubli était venu, et l'on ne connaissait même plus l'emplacement du tombeau d'Archimède quand Cicéron devint questeur à Lilybée. Il avait l'occasion d'aller souvent à Syracuse, où se trouvait le siège du préteur, et c'est à lui que revint l'honneur de retrouver, en 75 av. J.-C., le tombeau de l'illustre savant.

Archimédís^o ego quaestor^o ignorátum¹ ab Syracusánis^o, cum esse omnínō negárent^o, saeptum¹ úndique et vestítum¹ vépribus^o et dumétis^o, indagávi² sepúlcrum. Tenébam³ enim quosdam senáriolos⁴, quos in ejus monuménto^o esse inscriptos⁴ accéperam. Qui declarábant^o in sepúlcro sphaeram^o esse pósitam cum cylíndro^o. Ego autem, cum ómnia collustrárem⁵ óculis (est enim ad portas Agrigentínas⁶ magna frequéntia^o sepulcrórum), animadvérti columéllam^o non multum e dumis^o eminéntem^o : in quā ínerat⁴ sphaerae figúra^o et cylíndri.

1. les trois participes ignorátum (ignoré), saeptum (entouré), vestítum (recouvert) se rapportent à sepúlcrum (tombeau) — 2. indagávi : j'ai fini par découvrir — 3. tenébam < memóriā > — 4. quosdam senáriolos : certains petits sénaires (vers de 6 pieds) — 5. óculis collustráre : parcourir des yeux — 6. portae Agrigentinae : la porte d'Agrigente, à Syracuse.

Atque ego statim Syracusánis^o (erant autem¹ príncipes mecum) dixi illud ipsum esse quod quaerébam. Immissi⁴ cum fálcibus^o multi purgavérunt^o et aperuérunt locum. Quo² cum factus esset áditus^o, ad advérsam basim³ accéssimus. Apparébat^o epigrámma⁴, exésis⁵ posterióribus^o pártibus versiculórum^o, dimidiátis⁶ fere. Ita nobilíssima Graeciae civitas, quondam^o vero étiam doctíssima, civis uníus⁷ acutíssimi⁷ monuméntum ignorávisset⁸, nisi ab hómine Arpináte^o didicísset⁸.

1. autem : il faut préciser que, introduit un détail qui n'a pas encore été donné — 2. quo áditus : un accès vers ce lieu (quo : adv. de lieu relatif de liaison) — 3. ad advérsam basim : vers la face antérieure du piédestal — 4. epigrámma, -atis, n. : inscription, épitaphe — 5. exésus : rongé — 6. dimidiátus : disparu jusqu'à la moitié — 7. civis unus acutíssimus : un concitoyen intelligent entre tous — 8. ignorávisset, nisi didicísset ab... : (elle) aurait ignoré..., si elle ne l'avait pas connu par l'intervention de...

Un indice guide les recherches de Cicéron

Satisfaction d'un archéologue amateur



Voie romaine bordée de tombeaux à Pompéi Neucci

LA GUERRE DOIT ÊTRE L'ULTIME RECOURS

In re públicā, conservanda¹ sunt jura belli. Cum sint duo genera decertandi², unum per disceptationem³, alterum per vim, cumque illud proprium¹ sit hominis, hoc belluarum³, confugiendum⁴ est ad posterius², si uti non licet superiore². Quare suscipienda⁵ quidem bella sunt ut sine³ injuria in pace vivatur : parta⁴ autem victoria, conservandi⁴ sunt iis qui non crudèles in bello fuerunt, ut majores nostri Tusculanos⁵, Aequos, Volscos, Sabinos in civitatem etiam acceperunt, at Carthaginem⁶ delevérunt.

1. proprius, a, um (+ GÉN.) : propre (à) — 2. posterior, ius : le dernier cité - supérieur, ius : le premier cité — 3. sine injuria : sans subir d'injustice — 4. partus, a, um (participe pf. de pário) : obtenu, acquis — 5. Tusculani, orum, m. : les habitants de Tusculum (pour ce nom et les suivants, voir carte p. 99).

UNE COMPLICITÉ MALHONNÊTE DANS UNE AFFAIRE DE FAUX TESTAMENT

Cette affaire met en cause deux célèbres contemporains de Cicéron : Crassus, l'homme politique qui fit partie du premier triumvirat, avec César et Pompée, — et Hortensius, grand avocat rival de Cicéron (il défendit Verrès), et pourtant son ami (c'est lui qui demanda que Cicéron fût rappelé d'exil). On verra par le récit suivant qu'ils n'étaient pas d'une moralité très scrupuleuse.

L. Minúcius Básilis, locupletis¹ hominis, falsum testamentum² quidam¹ e Graeciā Romam attulérunt. Quod ut facilius obtinérunt², scripsérunt heredes secum³ M. Crassum et Q. Hortensium, homines ejusdem aetatis potentissimos. Qui, cum illud falsum esse suspicarentur⁴, sibi autem nullius essent consci⁴ culpa, alieni facinoris munus non repudiavérunt⁵.

Quid ergo⁵ ? satisne hoc⁶ est, ut⁶ non deliquisse videantur ? Mihi quidem non videtur. Cum Básilus M. Sátrium, sororis filium, nomen suum ferre voluisset eumque fecisset heredem⁷, num erat aequum⁸ principes cives rem habere, ad⁷ Sátrium nihil praeter nomen pervenire ? 10

1. quidam : certains individus — 2. obtinere testamentum : faire valider un testament, faire reconnaître la validité d'un testament — 3. scripsérunt heredes (attribut) secum : ils inscrivirent avec eux comme héritiers, ils se donnèrent pour cohéritiers — 4. sibi consci nullius culpa : conscient de n'avoir aucune faute à se reprocher — 5. quid ergo : eh quoi ? — 6. hoc... ut : le fait que — 7. l'opposition entre rem (les biens, le patrimoine, la fortune) et nihil praeter nomen n'est marquée en latin par aucun mot ; en français on soulignera l'opposition par au contraire, tandis que.

ACTION POLITIQUE ET MORALE

Themístocles¹, post victóriam ejus belli quod cum Persis² fuit, dixit in contione³ se habere consilium reipublicae salutare², sed id sciri opus non esse. Postulávit⁴ ut unum civem pópulus daret, quocum comunicáret⁵. Datus est Aristídes³. Huic ille indicávit⁶ classem Lacedaemoniorum⁷ clam⁸ incendi posse : quo facto, frangi Lacedaemoniorum opes necesse⁴ esse. Quod Aristídes cum audisset, in contionem rédiit, dixitque utile⁹ esse consilium quod Themístocles afférret, sed mínime honestum¹⁰. Itaque Athenienses⁹, quod honestum non esset, id ne utile quidem putavere, totámque eam rem, quam ne audierant quidem, auctóre Aristíde, repudiá-
runt¹⁰.

1. Themístocle : général athénien qui remporta sur les Perses de Xerxès la victoire de Salamine (480 av. J.-C.) — 2. salutaris, e : avantageux — 3. Aristide, surnommé le Juste — 4. necesse est : il est inévitable.



CRIME À L'AUBERGE

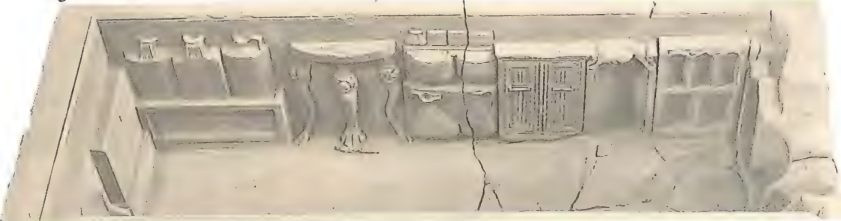
In itinere quidam proficiscéntem¹ ad mercatum quemdam¹, et secum nummos² feréntem, est consecútus². Cum hoc in viā sermónem cóntulit³ ; ex quo factum est ut illud iter familiarius⁴ fácere vellent. Quare, cum in eámdem tabérnam⁵ devertissent⁵, simul cenáre⁶ et in eódem loco somnum cápere voluérunt. Post cenam⁶, discubuerunt⁷ ibídem⁵.

1. construire : quemdam proficiscéntem ad mercatum (pour faire du commerce)... et feréntem — 2. conséqui (composé de sequi) : rejoindre, rattraper — 3. sermónem conférre cum + ABL. : engager la conversation avec — 4. familiarius (compar. de l'adv. familiárter) : en se liant plus intimement — 5. ibidem : au même endroit, c'est-à-dire dans la même chambre.



Caupo⁸ autem — nam ita dicitur post invéntum¹, cum in álio maleficio² deprehensus³ esset — cum illum álterum², videlicet³ qui nummos⁴ habéret, animadvertisset, nocte, postquam illos arte³ jam dormire⁵ sensit, accessit, et alterius eórum, qui sine nummis erat, gládium propter⁴ appositum⁵ e vaginā⁵ edúxit, et illum álterum² occídít, nummos ábstulit, gládium cruéntum⁶ in vaginam⁵ recóndidit⁶, ipse se in suum lectum⁷ recépít.

1. construire : nam dicitur invéntum < esse > post (= póstea) ita : car on dit que l'on trouva plus tard qu'il en était ainsi (qu'il était le coupable) — 2. illum álterum désigne la victime — 3. arte : profondément — 4. propter (adv.) : à côté (de lui) — 5. vagina, ae, f. : fourreau - e vaginā edúcere : tirer de son fourreau ; in vaginam recóndere : remettre dans son fourreau.



Ille autem, cujus gládio occisio⁸ erat facta, multo ante lucem surréxit⁹, cómitem illum suum inclamávit¹⁰ semel et saepius¹¹. Illum somno impedítum¹² non respondere existimávit. Ipse gládium et cétera quae secum attúlerat sústulit, solus proféctus¹³ est. Caupo⁸ non multo post conclámat¹⁴ hominem esse occísus et cum quibúsdam deversóribus¹⁵ illum, qui ante exierat, conséquitur¹⁶ in itinere. Hóminem comprehendit¹⁷, gládium ejus e vaginā³ edúcit, réperit¹⁸ cruéntum¹⁹. Homo in urbem ab illis dedúctus, ac reus²⁰ fit.

1. semel (= une fois) et saepius : à plusieurs reprises — 2. conclamare : annoncer à grands cris — 3. vagina : cf. note 5 du § précédent — 4. réperit < gládium > cruéntum (attribut).

Une amitié de rencontre

Ci-dessus : Arrivée à l'auberge. Sarcophage chrétien. Musée de la civilisation romaine - Dagli-Orti

Ci-contre : Intérieur d'un sarcophage représentant une chambre à coucher et son mobilier (étagère à niches, cofres, lit, fauteuil). Rijksmuseum, Leyde (Pays-Bas)

Un crime crapuleux

Même sarcophage : côté opposé (coffre, récipients sur un socle, guéridon à pattes et têtes de lions, vases sur un meuble à étagères, placard à portes, étagères à niches)

Réussite d'un plan machiavélique

FABRICIUS ET LE MÉDECIN DU ROI PYRRHUS

Cum rex Pyrrhus pópulo Románo bellum ultro¹ intulísset, cumque de império certámen² esset cum illo rege potentíssimo, pérfuga³ ab eo venit in castra Fabricii cónsulis, eíque est pollicitus⁴, si praémium sibi proposuísset⁵, se clam⁶ in Pyrrhi castra reditúrum¹ et eum venéno⁷ necatúrum¹. Hunc Fabricius reducéndum⁸ curávit ad Pyrrhum, idque⁹ ejus factum a senátu laudátum est. Atqui¹⁰ pérfuga¹¹ unus magnum illud bellum et gravem¹² adversárium¹³ impérii sustulísset; sed magnum dédecus¹⁴ et flagítium¹⁵ fúisset, quocum¹⁶ laudis certamen¹⁷ esset, eum¹⁸ non virtúte, sed scélere superári.

1. si proposuísset... se reditúrum et necatúrum < esse > : *s'il proposait ... il retournerait et tuerait* (transcription dans une prop. inf. de si proposuérís, redíbo et necábo : *si tu proposes ... je retournerai et je tuerai*) — 2. gravis, e : *puissant* — 3. quocum ... eum : règle quas scripsisti litteras, eae mihi jucundíssimae fuérunt p. 53.

UNE ESCROQUERIE

Le piège

C. Cánius, eques Románus, non infacétus¹ et satis litterátus², cum se Syracúsas³ otiándi⁴, ut ipse dícere solébat, non negotiándi causá⁵ contulísset⁶, dictitábat⁷ se hórtulos⁸ áliquos émere⁹ velle, quo invitáre¹⁰ amícos et ubi se oblectáre¹¹ sine interpellatóríbus¹² posset. Quod cum percrebrúisset¹³, Pýthius ei quidam, qui argentáriam fáceret¹⁴ Syracúsís, dixit venáles quidem¹⁵ se hortos non habére, sed licére¹⁶ uti Cánio, si vellet, suis; et simul ad cenam¹⁷ hómínem in hortos invitávit in¹⁸ pósterum diem.

1. non infacétus (litote) : *homme qui ne manquait pas d'esprit* — 2. otiándi < causá > ..., non negotiándi causá : jeu de mots : *pour ne rien faire, non pour affaire* — 3. dictitáre : *répéter à la ronde, dire à qui veut l'entendre* — 4. argentáriam fácere : *exercer le métier de banquier* — 5. venáles quidem : comprendre que Pythius avait bien des jardins, mais qu'aucun d'eux n'était à vendre (venális, e) — 6. construire : licére (*qu'il était possible*) Cánio, si vellet, suis < hortis > uti (*de profiter des jardins qu'il possédait*) — 7. in pósterum diem : *pour le lendemain*.

Villas au bord de la mer. Musée du Bardo, à Tunis



Cum ille promísset, tum Pýthius, qui esset¹ ut² argentárius³, apud omnes órdenes gratiósus⁴, piscatóres⁵, ad se convocávit⁶ et ab iis petívit ut ante suos hortos postrídie⁷ piscaréntur⁸, dixítque quid⁹ eos fácere vellet¹⁰. Ad cenam¹¹ témpore¹² venit Cánius. Opípare¹³ a Pýthio parátum convívium¹⁴, cymbárum¹⁵ ante óculos multitúdo. Pro se¹⁶ quisque, quod céperat, afferébat. Ante pedes Pýthii pisces¹⁷ abjiciebántur¹⁸. Tum Cánius : « Quaeso¹⁹, inquit, quid est hoc, Pythi ? tantúmne²⁰ píscium ? tantúmne²¹ cymbárum ? ». Et ille : « Quid mirum²² ? inquit ; hoc loco est Syracúsís quidquid²³ est píscium. Hac villá²⁴ isti²⁵ carére²⁶ non possunt. »

1. qui esset (relative de cause au subj.) = quia erat — 2. ut : *en tant que, en qualité de* — 3. piscátor, -óris, m. : *pêcheur* (il s'agit de pêcheurs professionnels, utilisant barques et filets, d'où l'abondance des prises) — 4. quid vellet : *ce qu'il voulait* — 5. témpore : *à l'heure dite* — 6. pro se : *pour son compte* — 7. tantum : *tellement, autant* — 8. construire : quidquid (= quodcúmque) est píscium (*tout ce qui existe en fait de poissons*) Syracúsís est hoc loco — 9. isti = piscatóres (ton condescendant).



Poissons. Mosaïque romaine de Tolède - Lauros-Giraudon

Le piège se referme

Incénsus Cánius cupiditáte conténdit¹ a Pýthio ut vénderet². Graváte³ ille primo ; quid multa⁴ ? Ímpetrat⁵. Emit⁶ homo cúpidus et locúples⁷ tanti quanti⁸ Pýthius vóluit, et emit instrúctos⁹. Nómína facit¹⁰, negótium cónficit.

Invítat¹¹ Cánius postrídie¹² familiáres¹³ suos, venit ipse matúre¹⁴. Scal-mum¹⁵ nullum videt. Quaerit a próxímo vicíno¹⁶ num fériae¹⁷ quaedam piscatórum¹⁸ essent, quod¹⁹ eos nullos vidéret. « Nullae, quod²⁰ sciam, inquit ; sed hic piscári²¹ nulli solent ; itaque heri²² mirábar quid accidís-set. »

Stomachári²³ Cánius ; sed quid fáceret ?

1. conténdere ab áliquo ut : *s'efforcer d'obtenir de qq'un que* — 2. graváte < respóndet > : *il répond à contre-cœur = il se fait prier* — 3. quid multa < dicam > : *< pourquoi m'étendre > = bref* — 4. ímpetrat < Cánius > : *Canius obtient satisfaction* — 5. tanti quanti : *au prix que, aussi cher que* — 6. instrúctos < hortos > : *les jardins tout équipés, avec tout le matériel* — 7. nómína facit : *il fait inscrire sa dette sur les registres* (il a en effet acheté à crédit) — 8. scalmus, i, m. : traduire par *rame* — 9. quod + SUBJ. : *pour expliquer le fait que* — 10. quod sciam : *que je sache, à ma connaissance*.

Façade de la bibliothèque de Celsus à Éphèse. Cette bibliothèque date de l'époque d'Hadrien et est donc postérieure de plus de trois siècles au passage d'Hannibal à Éphèse. Elle témoigne en tout cas de la permanence du rôle culturel de cette ville, qui s'est toujours glorifiée d'être un centre intellectuel. On notera :

- la surélévation du podium (9 marches) ;
- la colonnade de style corinthien à deux niveaux ;
- les frontons tantôt triangulaires, tantôt arrondis ;
- les 4 statues décorant le rez-de-chaussée : la Sagesse, la Science, la Fortune et la Vertu, qualités philosophiques par excellence.



chapitre 18

HANNIBAL ET LE PHILOSOPHE PHORMION

Cum Hānnibal Carthāgine^o expūlsus^Δ Éphesum^o venisset exsul^o, invitātus^o est ab hospītibus^o suis ut philōsophum^o Phormiōnem^o, si vellet, audiret ; cumque is se non nolle dixisset, locūtus esse dicitur homo copiosus^o nonnullas horas de imperatoris officio et de omni re militari. Tum, cum ceteri, qui illum audierant, vehementer^o essent delectati, 5 quærébant ab Hannibale quidnam¹ ipse de illo philosopho iudicaret. Tum Poenus respondisse fertur multos se deliros^o senes saepe vidisse, sed qui magis quam Phormio deliraret^o, vidisse nēminem ; neque mehercule^o injuriā². Quid enim arrogāntius³ fieri poterat quam Hannibali, qui tot annos de império cum pōpulo Romāno omnium gentium victore 10 certavisset^o, Graecum hōminem, qui nunquam hostem, nunquam castra vidisset, praecēpta^o de re militari dare ? Hoc mihi facere vidēntur omnes isti, qui de arte dicēdi⁴ praecipunt^o : quod enim ipsi experti non sunt, id docent⁵ ceteros.

1. quidnam = quid (-nam est un renforcement) — 2. injuriā < hoc dixit > — 3. arrogānter facere aliquid : faire qqe ch. avec présomption — 4. ars dicēdi : < l'art de dire >, l'éloquence. — 5. docere aliquid aliquidem : enseigner qqe ch. à qq'un.

LE SONGE D'UN CONQUÉRANT

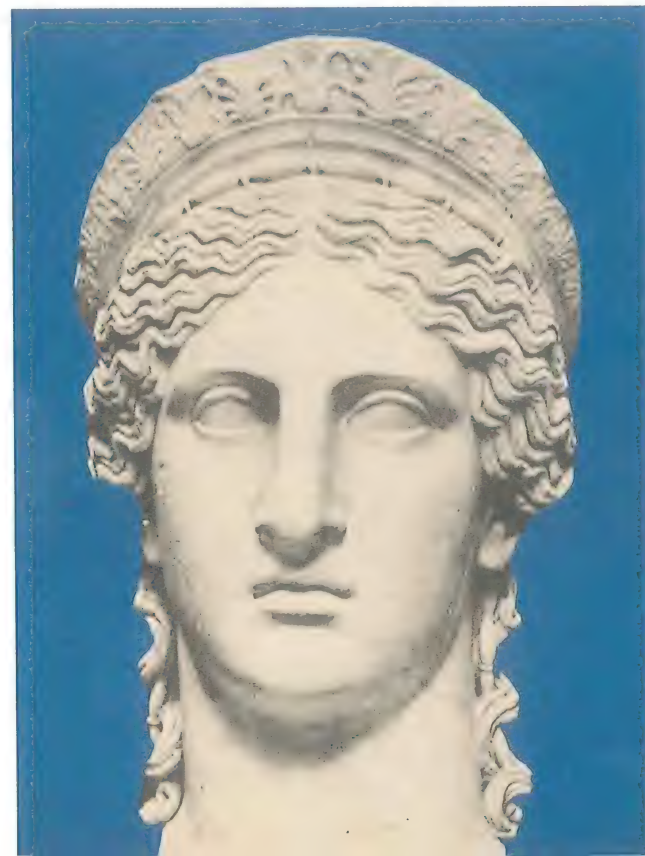
Caélius¹ scribit 'Hannibalem, cum cepisset Sagūntum², visum esse³ in somno a Jove in deorum conciliū^o vocari ; quo cum venisset, Jovem imperavisse ut Itāliae bellum infēret ; cum prōgredi^o coepisset, unum e deis ducem datum ei praecepisse^o ne respiceret^Δ ; illum autem id diūtius 5 facere non potuisse elatūque cupiditate respexisse ; tum visam beluam^o vastam^o et immānem^o, circumplicatam^o serpētib^o, quācūque^o incēderet^Δ omnia arbūsta^o, virgūta^o, tecta pervētere^Δ, et eum admirātum^Δ quāesisse de⁴ deo quodnam⁵ illud esset tale monstrum^o ; et deum respondisse Vastitatem^o esse Itāliae, praecepissēque ut pēgeret^o prōtinus^o, quid retro^o fieret ne laboraret^o.'

1. Caelius, historien latin — 2. Sagonte, ville d'Espagne dont la prise marqua le début de la 2^e guerre punique — 3. vidēri = sibi vidēri : croire — 4. de = a — 5. quodnam = quod (-nam est un renforcement).

LE SONGE D'UN SACRILÈGE

Caélius scribit 'Hannibalem, cum colūnnam^o aūream^o, quae esset in templo Junónis^o Lacíniae^o, aufēre vellet nec sciret utrum ea sólida^o esset an extrinsecus^o inaurāta^o, perterebravisse^o, cumque sólidam invenisset statuisset tollere ; ei secūndum¹ quietem visam esse Junónem praedicere^Δ 5 ne id faceret, minarique^o, si fecisset², se curatūram ut eum quoque oculum, quo bene vidēret³, amitteret, idque ab hōmine acūto^o non esse neglēctum^o ; itaque ex eo auro, quod exterebrātum^o esset, búculam^o curavisse faciendam et eam in summā colūnnā collocavisse.'

1. secūndum quietem : après l'assoupissement, après s'être endormi — 2. si fecisset ... se curatūram ut : s'il faisait ... elle prendrait soin que ... (transcription en style indirect de si féceris ... curābo : si tu fais ... je prendrai soin que...) — 3. Hannibal était borgne : il avait perdu l'œil gauche à la suite d'une ophtalmie contractée dans les marais de l'Arno.



chapitre 19

chapitre 20

Junon - Villa Ludovisi à Rome - Anderson

Les talents militaires de César et son ambition dévorante (voir pour les événements pages 45-51-57-63) ne peuvent à eux seuls expliquer la place qu'il a occupée d'emblée dans l'esprit de ses contemporains, et qui n'a pas diminué depuis.

Un héros de légende

Les historiens rapportent l'extraordinaire activité physique de César : il marche avec ses légions à une vitesse inaccoutumée, au point de toujours surprendre par son arrivée, peut rester à cheval pendant plus de 150 km. Il traverse les fleuves à la nage ou en s'aidant d'outres gonflées, ce qui lui permet d'arriver avant ses messagers. En Germanie, il se déguise pour traverser les lignes ennemies et rejoint un camp où des soldats sont assiégés. Il n'hésite pas à prendre la mer malgré les conditions les plus défavorables.

Au combat, les exemples de sa bravoure sont multiples : il se bat souvent en personne à l'endroit le plus risqué, renverse le cours d'une bataille en forçant lui-même des soldats qui veulent fuir à retourner au combat.

À Alexandrie, obligé de sauter à l'eau pendant une bataille, il parcourt près de 300 m à la nage en tenant dans sa main gauche levée des papiers qu'il veut sauver et en tirant entre ses dents son manteau de général pour ne pas le laisser à l'ennemi.

À l'école de l'Orient

Comme beaucoup de jeunes gens de son temps, César prend en Grèce des leçons d'éloquence, au point d'être tenu par ses contemporains pour le plus grand orateur après Cicéron. Mais il est aussi toujours attiré par l'Orient, et assimile les principes des monarchies hellénistiques, qu'il cherche à transposer à Rome.

Le premier il comprend le rôle clé de la religion pour accéder au pouvoir suprême : il rappelle que la famille des Jūlii est apparentée à la déesse Vénus et se fait lui-même élire grand pontife, ce qui le rend inviolable à vie et lui donne droit à une maison sur le forum.

C'est d'Orient également que vient l'idée de s'appuyer sur le parti populaire par quelques mesures démocratiques (lois agraires) ou seulement démagogiques qui flattent le peuple,

alors que lui-même appartient par ses origines et sa carrière à l'aristocratie sénatoriale.

Le faste dont il s'entoure, enfin, est oriental. En 46, il triomphe quatre jours de suite. On voit dans le cortège des captifs de haut rang (dont Vercingétorix) ; des chars représentant des scènes mimées comme la bataille près du phare d'Alexandrie ou le suicide de Caton ; on compte 72 licteurs (un consul en a 12), 40 éléphants ; il offre un repas à 66 000 convives, des représentations théâtrales, des naumachies sur le Tibre, des combats simulés au cirque, des chasses au forum avec 450 lions ; il fait distribuer de la nourriture (blé, huile) et de l'argent aux citoyens et encore plus aux soldats.

Un écrivain remarquable

César est doué d'une intelligence hors pair. Il est capable de dicter quatre lettres à la fois ; il profite de ses voyages pour écrire, dans sa litière spécialement aménagée en bureau.

On sait qu'il composa dans les genres les plus variés : des poèmes, une tragédie d'*Oedipe*, un ouvrage de grammaire De l'*Analogie*, un *Anti-Caton*. On lui doit surtout la *Guerre des Gaules* (sept livres) et la *Guerre civile* (trois livres) qui sont à proprement parler des commentaires, c'est-à-dire des aide-mémoire, reprenant en partie des rapports envoyés au sénat, augmentés de pages géographiques et de discours. César les destinait-il à une publication ultérieure sous une forme plus élaborée ? On en a émis l'hypothèse dès l'Antiquité, mais il est vrai aussi que ces livres furent goûtés d'emblée sous la forme que nous leur connaissons.

Pourtant la propagande s'y mêle habilement au récit : César semble toujours maître des événements et au fait de la science militaire. Lorsqu'il est en échec, c'est qu'il est victime de pratiques déloyales ou d'éléments imprévisibles ; et encore montre-t-il qu'il a pris toutes les mesures nécessaires. La peinture de ses ennemis ou de ses adversaires n'est pas plus objective : ces derniers présentent toujours des défauts justifiant l'intervention de César, qui, lui, semble toujours agir dans l'intérêt supérieur de l'État.

L'œuvre de César est, pour un lecteur conscient de cette déformation, une inestimable source de documents, que l'art du narrateur rend constamment intéressante.



La Gaule à l'époque de César

LA GAULE ET SES HABITANTS

chapitre 10

Gallia est omnis¹ divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae², aliam Aquitani, tertiam qui³ ipsorum lingua⁴ Celtae, nostrâ Galli appellantur°. Hi omnes lingua°, institutis°, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garûmna flumen, a Belgis Mâtrona et Séquana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgae, propterea° quod a cultu° atque humanitate° provinciae longissime absunt, minimeque saepe ad eos mercatores° cômmeant° proximique sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt°, quibuscum continenter° bellum gerunt. Quâ de causâ° Helvêtii quoque reliquos° Gallos virtute praecedunt°, quod fere quotidianis° proeliis cum Germanis contendunt°, cum aut a suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt.

1. Gallia omnis : l'ensemble de la Gaule (en excluant la province romaine : provincia cf. ligne 6) — 2. pour le vocabulaire géographique, voir la carte et le lexique — 3. < ii > qui — 4. ipsorum lingua : dans leur propre langue s'oppose à nostrâ < lingua > — 5. quâ de causâ : pour cette raison — 6. contendo, is, ère (cum + ABL.) : lutter (contre).

LA BRETAGNE ET SES HABITANTS

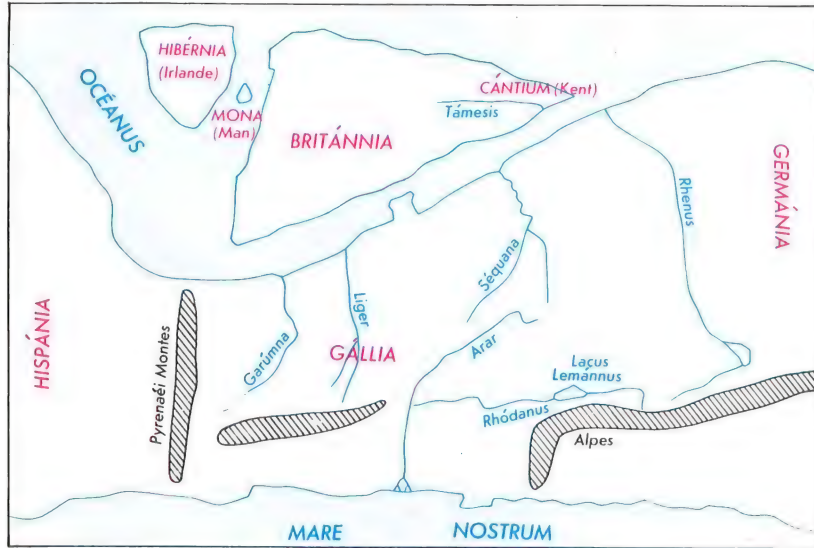
Britannia^o insula naturā triquetra¹; cujus unum latus^o est contra² Galliam. Hujus lateris alter angulus^o, qui est ad Cantium^o, quo fere omnes ex Galliā naves appelluntur^o, ad orientem^o solem, inferior³ ad meridiem^o spectat^o.

Alterum⁴ vergit^o ad Hispaniam^o atque occidentem^o solem. Quā ex⁵ parte⁵ est Hibernia^o, minor quam Britannia, sed pari spatio transmissus atque ex Galliā est in Britanniam⁶. In medio cursu⁷ est insula quae appellatur^o Mona^o. Complures^o praeterea^o minores insulae obiectae⁸ esse existimantur. De quibus insulis nonnulli scripserunt dies continuos^o triginta (XXX) sub brumā⁹ esse noctem.

Tertium¹⁰ est contra² septentriones^o. Cui parti nulla est obiecta⁸ terra, sed ejus lateris angulus^o maxime ad Germaniam^o spectat^o.

1. triquetra < est > : est triangulaire — 2. contra + ACC. : en face de — 3. inferior < angulus > : l'angle inférieur — 4. alterum < latus > — 5. quā ex parte : de ce côté — 6. pari spatio transmissus atque ex Galliā est in Britanniam : < d'une durée de traversée égale à celle qu'il faut pour aller de Gaule en Bretagne >, à la même distance de la Bretagne que celle-ci de la Gaule — 7. in medio cursu : à mi-chemin — 8. obiectus : situé au large — 9. sub brumā : au moment du solstice d'hiver (il ne peut s'agir que d'îles situées au-delà du cercle polaire, sans doute les îles Lofoten au large de la Norvège) — 10. tertium < latus >.

La Gaule et la Bretagne
d'après les géographes anciens



Les Bretons et
leur mode de vie

Britanniae pars interior^o ab iis incolitur^o quos natos in insulā ipsi dicunt, maritima^o pars ab iis qui praedae ac belli causā ex Belgio^o transierant et, bello illato, ibi permanserunt^o atque agros colere coepérunt. Hominum est infinita^o multitudo creberrimāque^o aedificia fere gallicis^o similia, pecorum^o magnus numerus. Materia¹ cujusque generis, ut in Galliā, est, praeter fagum^o atque abietem^o. Loca² sunt temperatiora^o quam in Galliā, remissioribus^o frigoribus^o.

Ex Britannis^o longe sunt humanissimi qui Cantium incolunt^o, (quae²⁰ regio est maritima^o omnis), neque multum a gallicā differunt consuetudine^o. Interioribus^o plerique^o frumenta non serunt^o, sed lacte³ et carne⁴ vivunt pellibusque^o sunt vestiti^o. Omnes vero se Britanni vitro⁵ inficiunt^o, atque hoc horridiores sunt in pugna adspectu^o.

1. materia cujusque generis est : il y a des bois de toutes essences — 2. le pluriel de locus, m. est loca, ōrum, n. — 3. lac, lactis, n. : lait — 4. caro, carnis, f. : viande — 5. vitrum, i, n. : pastel ou guède (plante d'où l'on tire une couleur bleu indigo) — 6. hoc horridiores : d'autant plus repoussants.

L'ORGANISATION POLITIQUE DE LA GAULE

In Galliā, non solum in omnibus civitatibus atque in omnibus pagis^o, sed paene^o etiam in singulis^o domibus, factiones^o sunt, earumque factionum principes sunt qui summam auctoritatem^o eorum iudicio^o habere existimantur, quorum ad arbitrium iudiciumque¹ summa^o omnium rerum consiliorumque^o redeat¹. Idque ejus rei causā² antiquitus^o institutum videtur, ne quis² ex plebe contra potentiorē auxilii egeret^o : suos enim quisque³ opprimi⁴ et circumveniri⁴ non patitur ; neque, aliter^o si facit, ullam inter suos habet auctoritatem. Haec eadem ratio⁵ est in summā totius Galliāe ; namque omnes civitates in partes divisae sunt duas.

1. quorum ad arbitrium iudiciumque redeat (subj. de conséquence) : de la décision et du jugement de qui dépend... — 2. ejus rei causā... ne quis ex plebe : dans l'intention ... qu'aucun homme issu de la plèbe — 3. quisque ... non : chacun ... ne ... pas = personne ... ne — 4. suos opprimi et circumveniri : que ses partisans soient victimes de la violence et de la ruse — 5. ratio : système.

Cum Caesar in Galliā venit, alterius factionis^o principes erant Haedui^o, alterius Séquani^o. Hi, cum per se¹ minus valerent, quod summa auctoritas^o antiquitus^o erat in² Haeduis magnaēque eorum erant clientelae³, Germānos^o atque Ariovistum^o sibi adjunxerant^o, eosque ad se magnis jacturis^o pollicitationibusque^o perduxerant^o. Proeliis vero compluribus^o factis secundis⁴ atque omni nobilitate^o Haeduorum interfecit^o, tantum⁵ potentiā antecesserant^o ut magnam partem clientium^o ab Haeduis ad se traducerent^o obsidesque⁶ ab iis principum filios acciperent, et publice⁷ jurare^o cogerent nihil se contra Séquanos consilii⁸ inituros, et partem finitimi^o agri per vim occupatam possiderent^o Galliaēque totius principatū^o obtinerent^o.

Adventu^o Caesaris, factā commutatione^o rerum, obsidibus Haeduis redditis, veteribus clientelis³ restitutis^o, novis per Caesarem comparatis^o, quod ii qui se ad eorum amicitiam^o aggregaverant^o meliōre condicione^o atque aequiore^o imperio se uti videbant, Séquani principatū^o dimiserant^o.

1. per se : par eux-mêmes, à eux seuls — 2. in : entre les mains de — 3. clientelae, ōrum, f. : la clientèle, le nombre des vassaux — 4. secundus, a, um : favorable, heureux — 5. tantum : tellement — 6. obsides : attribut — 7. publice : officiellement, solennellement — 8. nihil consilii inituros = nullum consilium inituros esse.



Guerrier gaulois de Vachères
Musée Calvet à Avignon

Luttes pour
la suprématie

L'étendue de leur puissance

Druides^o rebus divinis^o intersunt; sacrificia^o publica ac privata^o procurant^o; religiones interpretantur¹. Ad hos magnus adulescentium numerus disciplinae² causa concurrunt³, magnoque hi sunt apud eos³ in honore. Nam fere de omnibus controversiis^o publicis privatisque^o constituunt et, si quod⁴ est admissum^o facinus⁴, si caedes facta, si de hereditate^o, de finibus⁵ controversia^o est, iidem decernunt, praemia poenaeque constituunt. Si qui⁶ aut privatus aut populus eorum decreto^o non stetit⁶, sacrificiis^o interdiciunt^o; haec poena apud eos³ est gravissima.

1. religiones interpretor, aris, ari : régler les pratiques religieuses — 2. disciplina, ae, f. : les études — 3. eos = Gallos — 4. si quod est admissum facinus : si quelque forfait a été commis — 5. fines : les limites d'un champ — 6. si qui privatus eorum decreto non stetit : si un particulier ne s'est pas conformé à leur décision.

L'organisation de leur caste

His autem omnibus druidibus^o praeest unus, qui summam inter eos¹⁰ habet auctoritatem^o. Hoc mortuo, aut, si quis¹ ex reliquis^o excellit^o dignitate², succedit^o, aut, si sunt plures pares, suffragio^o druidum, nonnunquam^o etiam armis³, de principatu^o contendunt³.

Hi, certo anni tempore, in finibus Carnutum, quae regio⁴ totius Galliae media habetur⁴, considunt^o in loco consecrato^o. Huc omnes undique qui¹⁵ controversias^o habent conveniunt, eorumque decretis^o iudicisque^o parent⁵.

Disciplina^o in Britannia^o reperta^o atque inde in Galliam translata^o esse existimatur; et⁶ nunc, qui diligenter^o eam rem cognoscere volunt, plerumque^o illuc discendi causa proficiscuntur^o.

1. si quis : si quelqu'un — 2. dignitas, -atis, f. : le mérite — 3. armis contendit, is, ere : lutter par les armes (il s'agit d'un duel, considéré comme le jugement des dieux) — 4. quae regio media habetur = regione (apposition à finibus) quae media habetur : région qui est considérée comme le centre — 5. pareo, es, ere, parui : obéir — 6. et = etiam.

Leurs privilèges et leur enseignement



Bulloz

Druides^o a bello abesse consueverunt neque tributa^o una cum reliquis^o pendunt^o, militiae^o vacationem^o omniumque rerum¹ habent immunitatem^o. Tantis incitati^o praemiis, et sua sponte^o multi in disciplinam² conveniunt, et a parentibus propinquisque mittuntur. Magnum ibi numerum versuum^o discere dicuntur²⁵; itaque annos viginti nonnulli in disciplinam² permanent⁴. Neque fas^o esse existimant ea³ litteris mandare^o, cum in reliquis^o fere rebus, publicis privatisque^o rationibus, Graecis litteris⁴ utantur.

In primis⁵ hoc volunt persuadere, non interire animas^o, sed ab aliis post mortem transire ad alios, atque hoc⁶ maxime ad virtutem excitari⁶ putant, metu mortis neglecto^o. Multa praeterea de sideribus^o atque eorum motu^o, de mundi^o ac terrarum magnitudine, de rerum naturā, de eorum immortalium vi ac potestate disputant^o et juventuti^o tradunt.

1. res : ici : charge — 2. in disciplinam : pour s'instruire - in disciplinā : à s'instruire — 3. ea < quae discunt > : la matière de leur enseignement — 4. litterae : les caractères, l'alphabet — 5. in primis : en premier lieu, essentiellement — 6. hoc (ablatif neutre) excitari (impersonnel) : que l'on est poussé par cette croyance.

Tête de bronze dite "dieu de Bouray" (Essonne) - 1^{er} s. av. J.-C.



Cernunnos, le dieu gaulois cornu, le cou entouré d'un "torque" (collier). À sa droite, Apollon ; à sa gauche, Mercure coiffé de son chapeau ailé - Musée de Saint-Germain-en-Laye

RELIGION ET COUTUMES DES GAULOIS

Natio^o est omnis Gallorum admodum^o dedita religionibus¹, atque ob eam causam qui sunt affecti^o gravioribus morbis^o quique in proeliis periculisque versantur^o, aut pro victimis^o homines² immolant^o, aut se immolatu^oros vovent^o, administrisque³ ad ea sacrificia^o druidibus^o utuntur, quod, pro vita hominis nisi hominis vita reddatur, non posse deorum immortalium numen^o placari^o arbitratur^o, publicisque⁴ ejusdem generis habent instituta sacrificia^o. Alii⁵ immensa^o simulacra⁶ habent, quorum contexta viminibus membra⁷ vivis^o hominibus complent^o; quibus⁸ incensis, circumventi^o flammā exanimantur^o homines. Supplicia eorum, qui in⁹ furto aut in⁹ alia noxia^o sint comprehensi^o, gratiora diis immortalibus esse arbitratur^o. Sed cum ejus generis copia defuit, etiam ad innocentium^o supplicia descendunt^o.

1. dedita religionibus : adonnée aux pratiques religieuses — 2. homines (accusatif) complète à la fois immolant et immolatu^oros < esse > — 3. administris utuntur (+ ABL) : ils se servent comme agents (de), ils ont recours (à) — 4. publice : officiellement — 5. alii : d'autres peuples, par opposition à ceux qui égorgent (immolant) la victime — 6. simulacrum : mannequin — 7. contexta viminibus membra : les différentes parties tressées en osier — 8. quibus = simulacris — 9. in : en flagrant délit de.

Deum maxime Mercurium¹ colunt; hujus sunt plurima simulacra^o; hunc omnium inventorem^o artium ferunt, hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad quaestus^o pecuniae mercaturisque^o habere vim maximam arbitratur^o. Post hunc, Apollinem et Martem et Jovem et Minervam¹. De his eandem fere quam reliquae^o gentes habent opinionem² : Apollinem morbos^o depellere^o, Minervam operum atque artificiorum^o initia tradere³, Jovem imperium caelestium tenere⁴, Martem bella regere. Huic, cum proelio dimicare^o constituerunt, ea quae bello ceperint plerumque^o devovent^o; cum superaverunt, animalia⁵ capta immolant^o, reliquasque^o res in unum locum conferunt.

1. selon l'habitude romaine, César emploie des noms latins pour désigner les dieux gaulois : Mercure = Bélénos - Apollon (Apóllo, -inis) = Borvo ou Bormo - Mars (Mars, Martis) = Ésus - Jupiter = Taranis - Minerve = Bélisama — 2. opinio : idée, est développé par les propositions infinitives qui suivent — 3. initia tradere : enseigner les principes, initier à — 4. imperium caelestium tenere : avoir autorité sur les phénomènes célestes — 5. animalia : les êtres vivants, y compris les hommes.

Les sacrifices humains

Les principaux dieux



La famille Les funérailles

Ab reliquis¹ pópulis differunt, quod suos líberos, nisi cum adolevérunt², ut munus milítiae³ sustinére possint, palam⁴ ad se adíre non patiúntur, filiúmque puerili⁵ aetáte in público⁶ in conspéctu⁷ patris adsistere⁸ turpe ducunt⁹. Viri in uxóres, sicut in líberos, vitae necisque¹⁰ habent potestátem; et cum pater famíliae illustrióre loco¹¹ natus decéssit¹², ejus propínqui convéniunt et, de morte si res in suspicióne¹³ venit, de uxóribus in servílem modum¹⁴ quaestióne¹⁵ habent et, si compértum¹⁶ est, igne atque ómnibus torméntis¹⁷ excruciátas¹⁸ interficiunt.

Fúnera sunt pro cultu¹⁹ Gallórum magnífica²⁰ et sumptuósa²¹; omniáque quae vivis cordi²² fuisse arbitrántur²³ in ignem inferunt, étiam animália; ac paulo supra hanc memóriam²⁴, servi et cliéntes²⁵ justis funéribus conféctis²⁶, uná cremabántur²⁷.

1. in público < loco > : en public — 2. dúcere : considérer comme — 3. illustrióre loco natus : d'une assez illustre origine — 4. in servílem modum : à la façon, comme s'il s'agissait d'esclaves — 5. si compértum est : < si on trouve quelque chose >, c'est-à-dire si leur culpabilité est prouvée — 6. vivis cordi fuisse : avoir été à cœur aux vivants, que les gens ont aimé de leur vivant — 7. supra hanc memóriam : avant notre époque — 8. justis funéribus conféctis : si la cérémonie funèbre était régulière et complète.

chapitre 14

Un peuple rude

Germáni¹ multum ab hac² consuetúdine³ differunt. Nam neque drúides⁴ habent, qui rebus divínis⁵ praesint, neque sacrificiis⁶ student⁷. Deórum número eos solos ducunt⁸ quos cernunt⁹ et quorum apérte¹⁰ ópibus¹¹ juvántur¹²: Solem et Vulcánus¹³ et Lunam¹⁴; reliquos¹⁵ ne famā quidem acceperunt. Vita omnis in venatióne¹⁶ atque in stúdiis¹⁷ rei militáris¹⁸ consistit¹⁹: a parvis²⁰ labóri ac durítiae²¹ student²².

1. hac = Gallórum — 2. dúcere número : mettre au nombre (de) — 3. opes : les bienfaits — 4. Vulcánus : le feu — 5. stúdia : les occupations — 6. consisto, is, ère in + ABL. : être consacré à — 7. a parvis : depuis qu'ils sont enfants.

La propriété collective et ses causes

Agricultúrae¹ non student², majórque pars eórum victus³ in lacte⁴, cáseo⁵, carne⁶ consistit⁷. Neque quisquam agri modum⁸ certum aut fines⁹ habet próprios¹⁰; sed magistrátus¹¹ ac príncipes in annos síngulos¹² géntibus cognationibusque¹³ hóminum quantum¹⁴ visum est agri attríbunt¹⁵ atque, anno post, álío¹⁶ transíre cogunt. Ejus rei multas áfferunt causas¹⁷: ne, assiduá¹⁸ consuetúdine¹⁹ capti, stúdiu²⁰ belli agricultúra²¹ commútent²²; ne latos²³ fines²⁴ paráre²⁵ stúdeant²⁶, potentioresque humi-lióres possessióne²⁷ expéllant²⁸; ne qua oriátur²⁹ pecúniae cupiditas (quā ex re factiões³⁰ dissensionésque³¹ nascúntur); ut plebem conti-neant³², cum suas quisque opes cum potentíssimis³³ aequári³⁴ vídeat.

1. modus : une étendue — 2. fines : un domaine — 3. in annos síngulos : pour chaque année — 4. gentes cognationésque hóminum : les clans et les familles — 5. quantum visum est agri : autant de terrain qu'il leur semble bon — 6. álío : ailleurs (question quo) — 7. causas est développé par les propositions qui suivent : ne... : la crainte que, ut... : le désir que — 8. paráre : acquérir — 9. cum potentíssimis = cum potentíssimórum ópibus.



Plaques de bronze représentant
des guerriers et des chasseurs
germains - Musée de Stockholm
(Suède)



Des vertus primitives

Civitátibus máxima laus est quam latíssime¹ circum² se, vastátis³ fínibus, solitúdi-ne⁴ habére. Hoc própriu⁵ virtútis exístimant, expúl-sos⁶ agris finítimos⁷ cédere, neque quemquam prope se audére consis-tere⁸; simul hoc⁹ se fore tutióre arbitrántur¹⁰, repentinae¹¹ incursiósine¹² timóre subláto. Cum bellum civitas aut illátum deféndit¹³ aut infert, magistrátus¹⁴, qui ei bello praesint et vitae necisque¹⁵ hábeant potestátem, deligúntur¹⁶. In pace nullus est commúnis¹⁷ magistrátus¹⁸, sed príncipes regiónum atque pagórum¹⁹ inter suos jus dicunt controversiásque²⁰ mínuunt²¹. Latrocínia²² nullam habent infámiam²³, quae extra²⁴ fines cuius-que civitátis fiunt. Hóspitem²⁵ violáre²⁶ fas²⁷ non putant; quicúmque ad eos venérunt, ab injúriá próhibent.

1. quam latíssime : le plus largement possible — 2. hoc : ablatif neutre — 3. bellum deféndere : repousser une attaque — 4. commúnis : commun aux différents clans d'une cité.

chapitre 15

Comparaison avec les Gaulois

Ac fuit ántea¹ tempus cum² Germános³ Galli virtúte superárent, ultro⁴ bella inférrent, propter hóminum multitudínem agríque inópiam⁵ trans Rhenum⁶ colónias⁷ mitterent. Ítaque ea quae fertilíssima⁸ Germániae⁹ sunt loca circum¹⁰ Hercýniam¹¹ silvam, Volcae Tectósages¹² occupavérunt atque ibi consederunt¹³. Quae gens ad hoc tempus¹⁴ his sédibus sese cóntinet, summámque habet justítiae¹⁵ et béllicae¹⁶ laudis opinióne¹⁷.

Nunc, quod¹⁸ in eádem inópiá¹⁹, egestáte²⁰ patientiáque²¹ Germáni²² pérmanent²³, eódem victu et cultu córporis²⁴ utúntur, Gallis autem provinciárum²⁵ propínquitas²⁶ et transmarinárum²⁷ rerum notítia²⁸ multa ad cópiam atque usus largítur²⁹, paulátim³⁰ assuefacti³¹ superári multisque victi proéliis, ne se quidem ipsi cum illis virtúte cómparant³².

1. fuit tempus cum + SUBJ. : il y eut une époque où... — 2. agri inópia : le manque de terres — 3. les Volques Tectosages, originaires de la région de Toulouse, dont une tribu avait passé le Rhin — 4. ad hoc tempus : jusqu'à notre époque — 5. quod introduit trois propositions dont les verbes sont pérmanent, utúntur, largítur — 6. victus et cultus córporis : la nourriture et les conditions d'existence matérielle (vêtements, habitation, etc.) — 7. provinciae : les deux provinces de Gaule cisalpine et de Gaule transalpine — 8. multa ad cópiam atque usus largítur : prodigue les biens de luxe et d'usage courant — 9. se virtúte cómparant (sujet Galli) : se comparent du point de vue de la valeur militaire.

Les mystères
de la forêt
hercynienne

LA FORÊT HERCYNIENNE

Hercynia^o silva, quae supra^o demonstrata^o est, oritur^o ab Helvetiorum^o finibus rectaque¹ fluminis Danubii^o regione¹ pertinet ad fines Dacorum^o; neque quisquam est hujus² Germaniae^o qui se adisse ad initium ejus silvae dicat multaque in eâ genera ferarum nasci constat quae reliquis³ in locis visa non sint; ex quibus quae maxime differant ab ceteris⁴ et memoriae prodenda⁵ videantur haec sunt:

Est bos cervi figurâ³, cujus a mediâ fronte⁴ inter aures^o unum cornu^o exsistit^o excelsius^o magisque directum^o his quae nobis nota sunt cornibus: ab ejus summo^o rami^o late^o diffunduntur^o. Eadem est feminae marisque⁵ natura, eadem forma magnitudoque cornuum.

1. rectâ regione: en suivant la direction de — 2. hic: qui nous intéresse, que nous connaissons — 3. bos cervi figurâ: un ruminant qui a l'aspect d'un cerf (il s'agit sans doute du renne) — 4. a mediâ fronte: au milieu du front — 5. mas, maris, m.: mâle (s'oppose ici à femina: femelle).

Les "alcès"
ancêtres du
"dahu"
mythique

Sunt item^o quae¹ appellantur^o alces². Harum est consimilis^Δ capris figurâ^o et varietas^Δ pelliū^o, sed magnitudine paulo antecedunt^Δ mutilaeque³ sunt cornibus³ et crura^o sine nodis^o articulisque^o habent, neque quiētis causâ procumbunt^o, neque, si quo afflictae^o casu conciderunt^o, erigere^o sese aut sublevare^o possunt. His sunt arbores pro⁴ cubilibus^o: ad eas se applicant^o atque ita paulum modo reclinatae^o quietem capiunt. Quarum ex⁵ vestigiis^o cum est animadversum a venatoribus^o quo se recipere consuerint⁶, omnes eo loco caedunt arbores, tantum⁷ ut summa⁸ species earum stantium relinquatur. Huc cum se consuetudine^o reclinaverunt^o, infirmas⁹ arbores pondere^o affligunt^o atque unâ ipsae concidunt^o.

1. <ferae> quae — 2. alces, is, f.: "alcès" — 3. mutilae sunt cornibus: ils ont les cornes tronquées — 4. esse pro + ABL.: tenir lieu de — 5. ex: d'après — 6. quo consuerint (= consuēverint): où ils ont l'habitude de — 7. tantum = ita — 8. summa species earum stantium: leur aspect général d'arbres sur pied — 9. infirmus, a, um: qui a perdu sa solidité.

Les aurochs

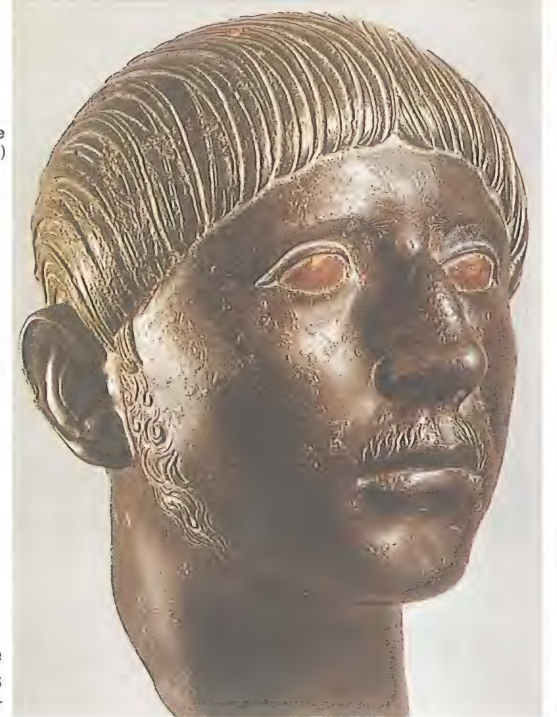
Tertium est genus eorum qui uri^o appellantur^o. Hi sunt magnitudine paulo infra^o elephantos^o, specie et colore^o tauri^o. Magna vis eorum est et magna velocitas^o, neque homini neque ferae quam conspexerunt parant. Hos foveis^o captos interficiunt^o; hoc se labore durant^o adulescentes atque hoc genere venationis^o exercent^o, et qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum¹ cornibus^o, quae sint testimonio², magnam ferunt laudem. Sed aduescere^o ad homines et mansuefieri^o ne parvuli^o quidem excepti possunt. Amplitudo^o cornuum et species multum a nostrorum boum³ cornibus differt. Haec ab labris⁴ argēto^o circumcludunt^o atque in amplissimis^o epulis^o pro poculis^o utuntur.

1. in publicum <locum> = pour être exposées en public — 2. esse testimonio: servir de preuve — 3. bos, bovis (gén. pl.: boum), m.: bœuf — 4. ab labris: sur le bord.



Un aurochs (bos primigenius ou urus) - Grotte de Font de Gaume (24)
à droite: Une corne d'aurochs - Dépôt de fouilles du fort Saint-Jean - Marseille-Helmer D.R.

Un chef helvète
Musée archéologique de Berne (CH)



LA MIGRATION DES HELVÈTES (printemps 58 av. J.-C.)

Le prétexte utilisé par César pour intervenir en Gaule fut la décision prise par les Helvètes, peuple gaulois habitant sur le territoire de la Suisse actuelle, de traverser la Gaule pour aller s'établir en Saintonge.

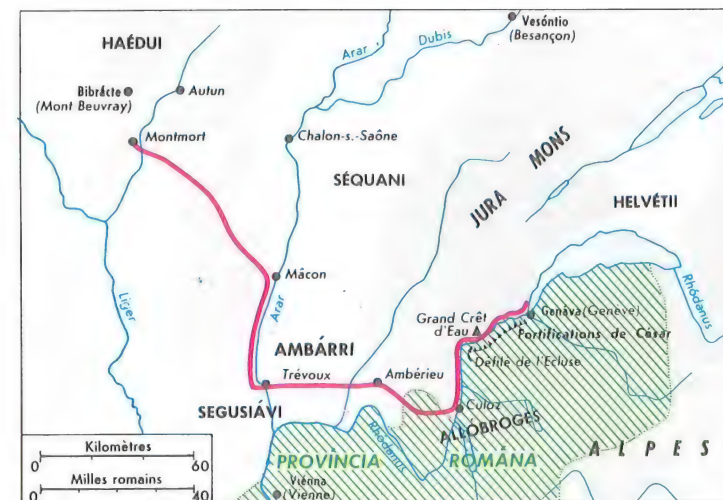
chapitre 16

Les raisons
d'une migration

Undique loci naturâ Helveti^o continentur: unâ ex parte¹, flumine Rheno^o latissimo^o atque altissimo, qui agrum Helvetium^o a Germanis^o dividit; alterâ ex parte¹, monte Jurâ^o altissimo, qui est inter Séquanos^o et Helvetios; tertiâ¹, lacu Lemanno^o et flumine Rhodano^o, qui provinciam nostram ab Helvetiis dividit. His rebus fiebat ut et minus late^o vagarentur^o et minus facile finitimis^o bellum inferre possent; quâ ex parte² homines bellandi^o cupidi magno dolore afficiebantur^o. Pro³ multitudine autem hominum et pro gloriâ belli angustos^o se fines habere arbitrabantur^o.

His rebus adducti, constituerunt ea quae ad proficiscendum pertinèrent comparare, jumentorum^o et carrorum^o maximum numerum emere^o, sementes^o maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret^o, cum proximis civitatibus pacem et amicitiam^Δ confirmare^o.

1. unâ (alterâ, tertiâ) ex parte: d'un côté (de l'autre, du troisième) — 2. quâ ex parte: sous ce rapport, sur ce point — 3. pro + ABL.: par rapport à.



La marche des Helvètes



Chariot helvète - Mosaïque romaine d'Orbe (CH)

César interdit le passage par la province romaine

Erant omnino itinera duo, quibus domo exire possent : unum per Séquanos¹, angustum² et difficile, inter montem Juram³ et flumen Rhodanum⁴ — mons autem altissimus impendebat⁵, ut facile perpauci⁶ 15 prohibere⁷ possent —, alterum per provinciam nostram, multo facilius propterea quod inter fines Helvetiorum et Allobrogum⁸, qui nuper⁹ pacati¹⁰ erant, Rhodanus¹¹ fluit¹² isque nonnullis locis vado¹³ transitur. Extrémum¹⁴ oppidum Allobrogum est (proximumque Helvetiorum finibus) Genáva¹⁵. Ex eo oppido pons¹⁶ ad Helvetios pertinet.

Caesari cum nuntiatum esset eos per provinciam nostram iter facere conari¹⁷, maturat¹⁸ ab Urbe proficisci, et maximis itineribus in Galliam ulteriorem¹⁹ contendit, et ad Genavam pervenit. Provinciae toti quam maximum potest militum numerum imperat²⁰ (erat omnino in Gallia ulteriore²¹ légio una), pontem qui erat ad Genavam jubet rescindi²².

Ea légione quam secum habebat militibusque qui ex provincia conveniant, a lacu²³ Lemanno²⁴, qui in flumen Rhodanum influit²⁵, ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, murum fossamque perducit²⁶. Eo opere perfecto²⁷, praesidia disponit²⁸, castella²⁹ communit³⁰, quo³¹ facilius, si transire conarentur³², prohibere³³ possit.

1. prohibere : empêcher de passer — 2. Gallia ulterior : la Gaule transalpine — 3. quam maximum potest numerum imperat : il ordonne de fournir le plus grand nombre possible — 4. quo = ut (but).

Nouvelle opposition de César

Relinquebatur una per Séquanos¹ via qua, Séquanis invitis², propter angustias³ ire non poterant. His cum sua sponte⁴ persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem⁵ Haeduum⁶ mittunt. Dumnorix apud Séquanos multum poterat et Helvetiis erat amicus. Itaque rem suscipit⁷ et a Séquanis impetrat⁸ ut per fines suos Helvetios ire patiantur, obsidesque 35 uti inter sese dent efficit : Séquani, ne itinere Helvetios prohibeant, Helvetii, ut sine maleficio⁹ et injuria transeant.

Caesari renuntiatur¹⁰ Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum et Haeduum iter facere. Ei mitioni quam fecerat T. Labienum legatum praefecit¹¹. Ipse in Italiam magnis itineribus contendit duasque ibi 40 legiones conscribit¹², et tres, quae circum¹³ Aquileiam¹⁴ hiemabant¹⁵, ex hibernis¹⁶ educit, et in ulteriorem¹⁷ Galliam per Alpes¹⁸ cum his quinque legionibus ire contendit. In Allobrogum fines, ab Allobrogibus in Segusiavos¹⁹ exercitum ducit : hi sunt extra²⁰ provinciam trans Rhodanum primi²¹.

1. Séquanis invitis : si les Séquanes ne le voulaient pas — 2. sua sponte : à eux seuls — 3. Gallia ulterior : cf. § précédent, note 2 — 4. César escamote le fait essentiel, c'est-à-dire qu'il est passé du territoire romain sur le territoire gaulois sans l'autorisation du sénat.

LE PREMIER DÉBARQUEMENT EN BRETAGNE (fin de l'été 55 av. J.-C.)

chapitre 17

Une terre inconnue

Caesar in Britanniam¹ proficisci contendit, quod omnibus fere Gallicis² bellis hostibus nostris inde subministrata³ auxilia intellegebat et, si tempus ad bellum gerendum deficeret, tamen sibi usui fore⁴ arbitratur⁵, si modo insulam adisset et genus hominum perspexisset, loca, portus⁶, aditus⁷ cognovisset ; quae omnia fere Gallis erant incognita⁸. Neque enim praeter mercatores⁹ illuc adit quisquam, neque iis ipsis quicquam praeter oram¹⁰ maritimam¹¹ atque eas regiones quae sunt contra¹² Galliam notum est. Itaque, vocatis ad se undique mercatoribus¹³, neque quanta esset insulae magnitudo, neque quae aut quanta nationes¹⁴ incolerent¹⁵, 10 neque quem usum belli haberent aut quibus institutis¹⁶ uterentur, neque qui essent ad majorum navium multitudinem idonei portus¹⁷ reperire poterat. Ad haec cognoscenda, idoneum esse eum arbitratus¹⁸, C. Volusenum cum nave longa¹⁹ praemittit²⁰.

1. si = étiam si — 2. fore... si adi(j)ssset : ce serait ... s'il abordait — 3. ora (ae) maritima : le bord de mer, la côte — 4. contra : en face de — 5. navis (is) longa : un bateau long, c'est-à-dire un bateau de guerre.

Une fois en possession de quelques renseignements, César débarqua en Bretagne non sans difficultés.

Un débarquement difficile

Barbari nostros navibus egredi¹ prohibebant. Erat ob has² causas summa difficultas³, quod naves propter magnitudinem nisi in alto⁴ constitui⁵ non poterant, militibus autem, ignotis⁶ locis, impeditis⁷ manibus, magno et gravi onere⁸ armorum oppressis⁹ simul et de navibus desiliendum¹⁰ et in fluctibus¹¹ consistendum¹² et cum hostibus erat pugnandum, cum illi aut ex arido¹³ aut paulum in aquam progressi¹⁴, 20 omnibus membris¹⁵ expeditis¹⁶, notissimis locis audacter¹⁷ tela conjicerent¹⁸ et equos insuefactos¹⁹ incitarent²⁰. Quibus rebus nostri perterriti atque hujus omnino generis pugnae imperiti²¹ non eadem alacritate²² et studio quo²³ in pedestribus²⁴ uti proeliis consueverant utebantur.

1. hae causae : les raisons suivantes, est expliqué par les propositions causales introduites par quod qui suivent — 2. in alto constitui : s'arrêter en eau profonde — 3. oppressis (accablés) au datif détermine militibus — 4. ex arido : depuis la terre ferme — 5. idem + relatif : le même ... que.

Entraînés par l'exemple

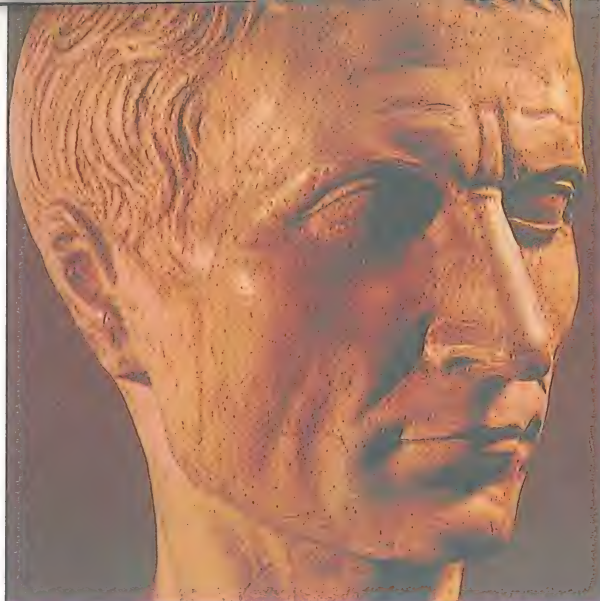
Nostris militibus cunctantibus¹, maxime propter altitudinem² maris, 25 qui³ decimae legionis aquilam⁴ ferabat, obtestatus⁵ deos ut ea res legioni feliciter eveniret⁶ : « Desilite⁷, inquit, commilitones⁸, nisi vultis aquilam hostibus prodere⁹ ; ego certe¹⁰ meum rei publicae atque imperatori officium praestitero¹¹. » Hoc cum voce magna dixisset, se ex nave projecit¹² atque in¹³ hostes aquilam ferre coepit. Tum nostri cohortati¹⁴ 30 inter se ne tantum dedecus¹⁵ admitteretur¹⁶ universi¹⁷ ex nave desiluérunt¹⁸. Hos item¹⁹ ex proximis navibus cum conspexissent, subsecuti²⁰ hostibus appropinquarunt²¹.

Nostris, simul in arido constituerunt²², suis omnibus consecutis²³, in²⁴ hostes impetum fecerunt atque eos in fugam dederunt²⁵, neque longius 35 prosequi²⁶ potuerunt, quod equites insulam capere²⁷ non potuerant. Hoc unum ad²⁸ pristinam²⁹ fortunam Caesari defuit.

1. qui = is qui — 2. feliciter evenio, is, ire : réussir — 3. officium praestare (+ DATIF) : faire son devoir (envers) — 4. in + ACC. : contre — 5. simul < ac > in arido constituerunt : dès qu'ils eurent pris pied sur la terre ferme — 6. in fugam dare : mettre en fuite — 7. capere : atteindre — 8. ad : pour conserver.



Un porte-aigle (Colonne trajane)



César
Musée de la civilisation romaine

chapitre 18

CÉSAR VIENT AU SECOURS DE QUINTUS CICÉRON ASSIÉGÉ DANS SON CAMP (hiver 54 av. J.-C.)

Une lettre
transmise
dangereusement

Caesar quam máximis itinéríbus in Nervíorum¹ fines venit. Ibi ex captívís cognóscit quae apud Cicerónem gerántur quantóque in perículo res sit. Tum cuidam ex equítibus Gallis magnis praémiis persuádet uti ad Cicerónem epístulam² déferat³. Hanc Graecis scriptam lítteris mittit, ne, intercéptá⁴ epístulá, nostra ab hóstibus consília cognoscántur. Monet⁵ ut, si adíre non possit, trágulam⁶ cum epístulá deligátá⁷ intra⁸ muni-tiónem castrórum abjiciat⁹. In lítteris scribit se, cum legiónibus pro-féctum, celéríter ádfore¹⁰; hortátur ut prístinam¹¹ virtútem retíneat. Gallus, perículum véritus, ut erat praecéptum¹² trágulam mittit. Haec casu ad turrim¹³ adhaésit¹⁴; tértio die a quodam mílite conspícitur, ad Cicerónem¹⁵ deférunt¹⁶. Ille perléctam¹⁷ in convéntu¹⁸ mílitum récitát¹⁹ maximáque omnes laetitíá²⁰ áfficit²¹.

1. les Nerviens (en Gaule Belgique) — 2. turris, is (acc. turrim), f : une tour.

Très inférieur en nombre, César veut attirer les Gaulois sur un terrain choisi par lui et les surprendre.

Le piège
tendu par César

Galli castrórum obsidiónem²² relínquunt et ad Caésarem ómnibus cópiis²³ conténdunt. Erat magni perículi res tántulis²⁴ cópiis iníquo²⁵ loco dimicáre²⁶. Tum consédit²⁷ et quam aequíssimo loco potest castra commú-nit²⁸ atque haec, etsi erant exígua²⁹ per se³⁰ — vix hóminum mílium septem, nullis cum impediméntis —, tamen angústíis³¹ viárum quam máxime potest cóntrahit³², eo consílio ut³³ in summam contemptiónem³⁴ hóstibus véníat.

Primá luce equitátus ad castra accédit proeliúmque cum nostris equítibus commíttit. Caesar consúlto³⁵ équites cédere seque in castra recípere jubet; simul ex³⁶ ómnibus pártibus castra altióre vallo³⁷ muníri portásque óbstui³⁸, atque in his administrándis rebus quam máxime concursári³⁹ et cum simulatióne⁴⁰ timóris agi jubet.

Quibus rebus hostes invitáti⁴¹ cópias tradúcut⁴² aciémque iníquo⁴³ loco constítuunt; nostris vero de vallo⁴⁴ dedúctis, própius accédunt et tela intra muni-tiónem ex ómnibus pártibus⁴⁵ conjiciunt⁴⁶. Tum Caesar, ómnibus portis erupti-one factá equitatúque emísso⁴⁷, celéríter hostes in fugam dat⁴⁸, sic uti omníno pugnándi causá resísteret⁴⁹ nemo, magnúmque ex eis númerum occídít atque omnes armis exúit⁵⁰.

1. < cum > ómnibus cópiis : c. d'accompagnement — 2. per se : en lui-même — 3. eo consílio ut : dans l'intention de — 4. consúlto : à dessein — 5. ex ómnibus pártibus : de tous côtés — 6. ils font traverser à leurs troupes une vallée et un cours d'eau qui les séparaient de César — 7. in fugam dare : mettre en fuite.

LE SIÈGE D'AVARICUM (avril 52 av. J.-C.)

Vercingétorix docet¹ bellum esse geréndum longe áliā ratióne atque ántea² gestum sit. Ómnibus modis huic rei studéndum³ ut pabulatióne⁴ et commeátu⁵ Románi prohibeántur. Id esse fáci-le, quod equitátu ipsi abúndent⁶ et quod anni témpore sublevéntur⁷. Pábulum⁸ secári⁹ non posse; necessarió¹⁰ dispérsos¹¹ hostes ex aedificiis¹² pétère : hos omnes quotidie¹³ ab equítibus deléri posse. Praeterea salútis causá rei familiáris¹⁴ cómmoda¹⁵ neglegénda¹⁶; vicos atque aedificia incendi oportere : Romános aut inópiam non latúros aut magno cum perículo lóngius ab castris processúros. Praeterea óppida incendi oportere, quae non muni-tiónem et loci natúrā ab omni sint perículo tuta. Haec si grávia et acérba¹⁷ videántur, multo illa¹⁸ grávius aestimári¹⁹ debere : cónjuges in servitútem ábstrahi, ipsos interfici; quae sit necesse²⁰ accídere victis.

1. docere : exposer — 2. stúdeo, es, ére huic rei ut : < s'attacher à ceci, à savoir que >, tout faire pour que — 3. pétère < pábulum > ex aedificiis : aller chercher du fourrage dans les fermes isolées — 4. illa est développé par les propos. infinitives qui suivent les deux points — 5. necesse : inévitable.

Ómnium consénsu²¹ hac sententiá probátá²², uno die ámplius vigínti urbes Bitúrigum²³ incendúntur. Hoc ídem fit in réliquis civitatibus : in ómnibus pártibus²⁴ incendiá²⁵ conspiciúntur. Quae etsi magno cum dolóre omnes ferébant, tamen hoc sibi soláci²⁶ proponébant²⁷, quod²⁸ se, prope²⁹ explorátá³⁰ victóriá, celéríter amíssa recuperatúros³¹ confidébant³².

Deliberátur³³ de Avárico in commúni concílio³⁴, incendi pláceat³⁵ an deféndi. Procumbunt³⁶ ómnibus Gallis ad pedes Bitúriges, ne³⁷ pulchérrí-mam prope³⁸ totíus Gálliae urbem, quae praesídio et ornaménto³⁹ sit civitatí, suis mánibus incéndere cogántur; fáci-le se loci natúrā defensú-ros⁴⁰ dicunt, 'quod prope⁴¹ ex ómnibus pártibus⁴² flúmine et palúde⁴³ circúmdatá⁴⁴ unum hábeat et perangústum⁴⁵ áditum⁴⁶'. Datur peténtibus vénia⁴⁷, dissuadénte⁴⁸ primo⁴⁹ Vercingetórigé, post concedénte⁵⁰. Defensó-res⁵¹ áppido idónei deligúntur⁵².

1. pars : côté — 2. hoc soláci (= hoc solácium) quod : cette consolation, à savoir que — 3. prope : presque — 4. confidère + PROP. INF. : avoir la certitude que — 5. deliberátur... < utrum > pláceat... an : on délibère pour savoir s'il convient de... ou de... — 6. procumbo, is, ère + DAT., ne + SUBJ. : se jeter aux pieds de qq'un, en demandant que... ne... pas.

Caesar, castris ad eam partem óppidi pósitis quae intermíssa¹ a flúmine et a palúdibus² áditum angústum³ habébat, ággerem apparáre⁴, véneas⁵ ágere, turres⁶ duas constituere coepit; nam circumvalláre⁷ loci natúra prohibébat.

Summá difficultáte⁸ rei frumentáriae⁹ affécto¹⁰ exércitu, nulla tamen vox est a¹¹ mílitibus audíta pópuli Románi majestáte¹² et superióríbus victóriis indígna¹³. Quin¹⁴ étiam, Caesar cum in ópere¹⁵ síngulas¹⁶ legiónes appelláret¹⁷ et, si acérbius¹⁸ inópiam ferrent, se dimissúrum¹⁹ esse oppu-gnationem díceret, unívérsi²⁰ ab eo ne id fáceret petébant.

Singulári²¹ mílitum nostrórum virtúti consília cuiúsque modi Gallórum occurrébant²². Tot rebus impedítá oppugnatione, mílites, cum toto témpore frígore²³ et assídus²⁴ ímbribus²⁵ tardaréntur²⁶, tamen continénti²⁷ labóre ómnia haec superavérunt, et diébus vigínti quinque ággerem latum²⁸ pedes trecéntos et trigínta (CCCXXX), altum²⁹ pedes octogínta (LXXX) exstruxérunt³⁰.

1. intermissa a... : n'étant pas occupée par... — 2. vénea, ae, f. : baraque d'approche montée sur roues, permettant aux soldats, lors des sièges, de travailler à l'abri des traits ennemis — 3. ab : de la part de — 4. opus : le chantier — 5. appellare : s'adresser à — 6. dimittère : renoncer à — 7. occurrere + DAT. : s'opposer à — 8. latus, altus + ACC. : large de, haut de.

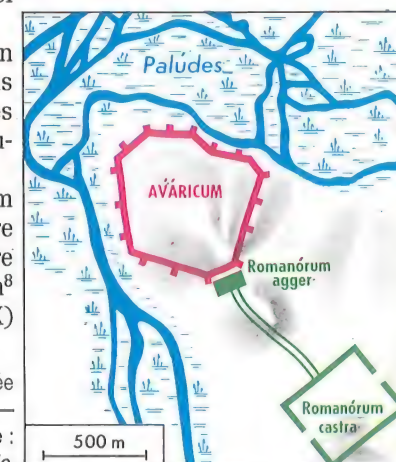
chapitre 19

Vercingétorix
préconise
la tactique
de la terre brûlée

Mais on épargne
Avaricum (Bourges),
capitale des Bituriges

chapitre 20

Les travaux de siège
de César



Cum agger murum hóstium paene¹ contíngeret, et Caesar ad opus¹ consuetúdine excubáret² militésque hortarétur ne quod omnino tempus ab ópere intermitterétur², paulo ante tértiam vigíliam est animadvérsum fumáre³ ággerem, quem cuniculo³ hostes succénderant³; eodémque témpore, toto muro clamóre⁴ subláto, duábus portis ab utróque látere⁴ 45 túrrium⁴ erúptio fiébat. Álii faces⁴ atque áridam⁴ matériam⁴ de muro in ággerem éminus⁴ jaciébant, picem⁴ reliquásque res, quibus ignis excitári⁴ potest, fundébant, ut, quo⁴ primum occurrerétur aut cui rei ferrétur auxiliúm, vix rátio iníri posset⁴. Tamen, quod institúto⁴ Caésaris semper 50 duae legiónes pro castris excubábant⁴ plurésque, partítis⁴ tempóribus, erant in ópere⁴, celériter factum est ut álii eruptiónibus resísterent, álii turres reducérunt⁴ ággerémque interscúnderent⁴, omnis vero ex⁴ castris multitúdo ad restinguéndum⁴ concúrreret⁴.

1. opus : le chantier — 2. intermittere ab : soustraire à — 3. cuniculus, i, m. : sape, galerie de mine permettant de faire s'effondrer le mur d'enceinte des assiégés, ou les travaux des assiégeants — 4. quo primum... auxiliúm : deux sub. interrog. indirectes de sens délibératif qui complètent vix rátio iníri posset : il était difficile de décider.

Cette sortie finit par échouer. Profitant de la démoralisation des Gaulois, César attaque et les Romains prennent pied sur le mur d'Avaricum.



Hostes, re novā¹ pertérriti, muro turribúsque¹ dejécti¹, in foro ac 55 locis patentióribus² constitérunt², hoc ánimo ut³ ácie instrúctā³ depugnárent³. Ubi néminem in aequum locum sese demítere⁴, sed toto úndique muro circumfúndi⁴ vidé- 60 runt, vériti ne omnino spes fugae tollerétur, abjéctis⁴ armis, últimas óppidi partes continénti⁴ ímpetu petivérunt, parsque ibi, cum angústo éxitu⁴ portárum se ipsi 65 prémerent, a militibus⁵, pars jam egréssa⁵ portis ab equítibus est interfécta. Nec fuit quisquam qui praedae studéret⁵; non aetáte conféctis, non muliéribus⁵, non 70 infántibus⁵ pepercérent.

Dénique ex omni número, qui fuit círciter⁵ mílium quadragínta (XL), vix octingénti (DCCC) qui, primo clamóre⁵ audíto, se ex óppido ejéce- 75 rant⁵, incólumes ad Vercingetórigem pervenérunt.

1. res nova : la surprise — 2. loca patentióra : les lieux de quelque étendue — 3. hoc ánimo ut : avec l'intention de — 4. < Romános > circumfúndi : que les Romains se répandaient autour de la ville — 5. milites : les légionnaires, par opposition à équites.

L'attaque finale d'Avaricum. D'une tour, avancée sur le remblai, les Romains ont abaissé un pont-levis pour passer sur le mur gaulois. Maquette E. M. Goldschalk - Soldats des collections du Musée de l'Académie militaire de West-Point (USA) - Ben Rose D. R.

CORNÉLIUS NÉPOS

I^{er} siècle avant J.-C.

La vie de Cornélius Népos nous est à peu près inconnue. Nous savons seulement, par recoupements, qu'il était originaire de Gaule Cisalpine, et qu'il fut contemporain de Cicéron, qui semble n'avoir eu pour ses talents qu'une estime assez limitée.

Pourtant son œuvre littéraire fut abondante et variée. Il ne nous en reste que peu de choses : un livre consacré aux grands capitai-

nes des nations étrangères, une *Vie d'Atticus* et quelques fragments.

Médiocre historien, écrivain souvent maladroit, Cornélius Népos s'intéresse moins à l'exactitude et à l'explication des événements ou à la mise en scène dramatique des faits qu'au menu détail et à l'anecdote, souvent présentés de façon moralisante.

COMMENT VENIR À BOUT D'UN GÉNÉRAL REBELLE

L'histoire se passe en Perse au IV^e siècle av. J.-C. et met en scène :

— Datame (Dátames, is), général du roi de Perse Artaxerxès III ; d'abord gouverneur de Carie (carte p. 3), puis disgracié, il entra en rébellion contre le roi.
— Mithridate (Mithridátes, is), satrape de Lydie (carte p. 3), un des très lointains ancêtres du Mithridate qui combattit, deux siècles et demi plus tard, contre Rome.

Artaxérxès¹ rex, quod implacábile¹ ódium in¹ Dátamem¹ suscepérat¹, postquam bello eum ópprimi¹ non posse animadvértit, insídiis¹ eum interficere vóluit ; quas ille semper vitávit¹.

Hic tamen tam cállidus² vir extrémó témpore captus est Mithridátis² dolo². Namque is pollicítus² est regi 'se eum interfectúrum, si ei rex permítteret ut, quodcúmque vellet, licéret impúne² fácere, fidémque² de eā re, more Persárum², dextrā dedísset'. Hanc ut recépít a rege missam, cópias parat, et absens³ amicitiam cum Dátame facit, regis províncias vexat³, castélla³ oppúgnat, magnas praedas capit : quarum partem suis 10 dispértit³, partem ad Dátamem mittit ; pari modo complúra³ castélla ei tradit. Haec diu faciéndó persuásit hómini se infinitúm³ advérsus regem suscepisse³ bellum.

1. in + ACC. = adversus + ACC. — 2. fides : (ici) promesse — 3. absens : absent, c'est-à-dire sans le rencontrer (pour ne pas éveiller ses soupçons).

Id cum satis se confirmásse arbitrátus¹ est, certiorem¹ facit Dátamem 'tempus esse majóres exercitus parári, bellum cum ipso rege súscipi¹ : de 15 quā re, si ei viderétur², quo vellet, in collóquium² veníret'. Probátā² re, colloquéndi² tempus súmitur locúsque quo convenirétur. Huc Mithridátes cum viro cui máximam habébat fidem, ante áliquot³ dies, venit compluribusque³ locis separátim³ gládios óbruit³, eáque loca diligénter³ notat³.

1. certiorem fácere áliquem : informer quelqu'un — 2. vidéri : sembler bon — 3. ante áliquot dies : quelques jours auparavant.

Le roi fait appel
à Mithridate,
qui choisit la ruse

Préparatifs secrets

Ipsa autem collóquii²⁰ die, utérque legátos, qui locum explorárent²⁰ atque ipsos scrutaréntur²⁰, mittit. Deínde ipsi sunt congréssi²⁰. Hic cum aliquámdiu²⁰ in collóquio fuissent, et divérsi discessissent, jamque procul Dátames abéssset, Mithridátés, priúsqum ad suos perveniret, ne quam suspicióne páreret¹, in eúmdem locum revértitur²⁰, atque ibi ubi telum erat impósitum resédit²⁰, ut si cúperet acquiescere²⁰; Datamémque revocávit²⁵, simulans²⁰ se quiddam in collóquio esse oblítum²⁰. Ínterim telum, quod latébat²⁰, protúlít²⁰ atque veste textit, et Dátami veniénti ait discedén-tem se animadvertísse locum quemdam, qui erat in conspéctu²⁰, ad castra ponénda esse idóneum. Quem cum dígitó²⁰ demonstráret²⁰, et ille conspíce-
ret, avérsus²⁰ ferro transfíxit²⁰, priúsqum quam quisquam posset succúr-
rere²⁰, interfécit.

Ita vir, qui multos consílio³, néminem perfídiá²⁰ céperat, simulátá²⁰ captus est amicítiá.

1. suspicióne pário, is, ére : faire naître le soupçon, éveiller le soupçon — 2. prótero, -fers, -fère : (ici) déterrer — 3. consílio : réflexión.

chapitre 20

DEUX STRATÈGES RUSÉS

Après la mort d'Alexandre, ses généraux se partagèrent son empire, puis se disputèrent entre eux. Deux de ces généraux, Eumène et Antigone, luttent entre eux dans des régions semi-désertiques (N.-E. de l'Iran actuel).

Relâchement
de l'armée
d'Eumène

Eúmenes²⁰ in finítimā regióne hiemátum²⁰ cópias divísit, non ut vóluit, sed ut mílitum cogébat volúntas. Namque ílla phalanx²⁰ Alexándri²⁰ Magni, quae Ásiam²⁰ peragrát²⁰ vicerátque Persas²⁰, non parére²⁰ se dúcibus, sed imperáre postulábat²⁰ (ut nunc veteráni²⁰ faciunt nostri). Mílites híberna²⁰ sumpserant non ad usum belli, sed ad ipsórum luxúriam¹, longéque inter se discésserant. Haec Antígonus²⁰ cum comperísset²⁰ intellegérétque se
parem non esse parátis adversáriis²⁰, státuit áliquíd² sibi consílii novi esse capiéndum.

1. luxúria, ae, f. : plaisir — 2. áliquíd consílii novi = áliquod novum consílium : un stratagème auquel personne n'avait pensé.

Le plan d'Antigone

Duae erant viae quā, ex locis ubi ille hiemábat²⁰, ad adversariórum²⁰ híberna²⁰ posset pervenire. Quarum brevior per loca desérta²⁰, quae nemo
incolébat²⁰ propter aquae inópiam, céterum diérum erat fere decem ; illa autem quā omnes commeábant²⁰ longiórem habébat anfráctum²⁰, sed erat copiósa²⁰ omniúmque rerum abúndans²⁰. Hac si proficiscéretur, intellegé-
bat adversários²⁰ rescitúros²⁰ de suo advéntu²⁰ priúsqum ipse tértiam
partem¹ confecísset itínis ; sin²⁰ per loca solá² conténderet, sperábat se
imprudéntem³ hostem oppressúrum²⁰ esse. Ad hanc rem conficiéndam
imperávit⁴ quam plúrimos utres²⁰ atque étiam cúlleos²⁰ comparári, post
haec pábulum²⁰, praetérea cibária cocta⁵ diérum decem, ut quam mínime
fieret ignis in castris. Sic parátus, quā constituérat proficiscitur.

1. tértia pars : le tiers — 2. solus : (ici) désert — 3. imprudens, -ntis : qui ne prévoit pas, pris par surprise — 4. imperáre est ici construit avec la proposition infinitive — 5. cibária cocta, n. pl. : des aliments cuits.

Réaction d'Eumène

20 Dimídium²⁰ fere spátium confécerat, cum ex fumo²⁰ ejus castrórum nún-
tius ad Eúmenem allátus est hostem appropinquáre²⁰. Convéniant
duces ; intellegébant omnes tam celériter cópias ipsórum cóntrahi²⁰ non
posse quam Antígonus adfutúrus videbátur. Hic¹ ómnibus titubántibus²⁰
et de rebus suis desperántibus²⁰, Eúmenes ait 'si celeritátem velint
25 adhibére²⁰ et imperáta fácere, se rem expeditúrum²⁰ esse, nam quod diébus
quinque hostis transísse² posset, se effectúrum ut tótidem diérum spátio³
retardarétur²⁰ ; quare circumírent²⁰ castra, suas quisque contráheret²⁰
cópias.'

1. hic : alors — 2. transísse < desérta loca > — 3. tótidem diérum spátio : d'une durée égale.

Le trompeur
trompé

Ad Antígoni autem refrenándum²⁰ ímpetum tale capit consílium. Certos
30 mittit hómines ad ínfimos montes, qui óbvii²⁰ erant itínari adversariórum²⁰,
iisque praecipit²⁰ ut primá nocte, quam latíssime²⁰ possint, ignes faciánt
quam máximos, atque hos secúndá vigília mínuant²⁰, tértiá perexíguos²⁰
reddant et, simulátá²⁰ castrórum consuetúdine, suspicióne²⁰ injíciant²⁰
hóstibus iis locis esse¹ castra ac de eórum advéntu²⁰ esse praenuntiá-
tum¹ ; idémque pósterá²⁰ nocte faciánt. Quibus² imperátum erat diligén-
35 ter praecéptum curant³. Antígonus ténebris obórtis⁴ ignes conspicátur²⁰ ;
credit de suo advéntu²⁰ esse audítum⁵ et adversários²⁰ illuc suas
contraxísse²⁰ cópias. Mutat consílium et flectit²⁰ iter suum et illum
anfráctum²⁰ longiórem copiósa²⁰ viae capit.
40 Sic Eúmenes cállidum²⁰ imperatórem vicit consílio⁶ celeritatémque
impedívit ejus.

1. iis locis esse... et ...esse praenuntiátum (on avait prévenu) : deux prop. inf. qui développent le sens de suspicióne — 2. < ii > quibus — 3. curáre : s'acquitter de — 4. ténebris obórtis : une fois les ténèbres venues — 5. esse audítum : qu'on a entendu parler (passif impers.) — 6. consílium : réflexión.

Opposition entre la vallée cultivée et l'aridité de la montagne. (Région de Bamyan) - J. M. Charles-Rapho.



De la vie mondaine à l'exil

P. Ovidius Naso naquit en 43 av. J.-C. à Sulmone, en pays samnite, à l'est de Rome. Sa famille, de rang équestre, envisageait pour lui une carrière administrative ; c'est pourquoi il fit de solides études à Rome, suivies d'un voyage en Grèce. Cependant, après avoir rempli quelques fonctions judiciaires, il décida de se consacrer à la poésie et se lia avec Horace, Properce, Tibulle.

Vers 8 ap. J.-C., il était le poète le plus en vue à Rome lorsqu'il fut brutalement exilé par Auguste à Tomes sur la Mer Noire (actuellement Constantza en Roumanie). Sans doute avait-il surpris des secrets touchant les problèmes de succession de la famille impériale. La condamnation était sévère, car la région de Tomes était peu civilisée, soumise à des attaques barbares, d'un climat rigoureux, et désespérément privée de vie intellectuelle. Il y mourut en 17 ou 18, sans avoir pu obtenir de Tibère son pardon.

Inspiration alexandrine et sincérité

Ovide se consacre d'abord à la poésie élégiaque. Les *Amours* chantent Corinne, une

maîtresse sans doute imaginaire et l'inspiration doit beaucoup à la poésie alexandrine. Exploitant son succès, Ovide publie *l'Art d'aimer* et les *Remèdes d'amour*.

Il cherche ensuite à aborder les genres de la grande poésie : les *Métamorphoses* sont un poème en 15 livres constituant un catalogue des légendes qui se rapportent à des changements de forme miraculeux. Le poète donne une unité à ces 246 récits en combinant de manière contrastée des épisodes de longueur différente.

Dans les *Tristes* et les *Pontiques*, écrits à Tomes pour tenter d'obtenir le pardon d'Auguste, l'inspiration alexandrine se fait encore sentir, mais la sincérité du poète est manifeste, et la peinture de sa vie d'exilé est poignante.

On a reproché à Ovide la superficialité de son œuvre. Il est en effet un poète professionnel, d'une virtuosité remarquable. Cependant, si son imagination semble sans limites, elle s'appuie sur un sens aigu de l'observation et cherche toujours à mettre en relief une connaissance approfondie de la nature humaine.

chapitre 8

LE DÉLUGE

Presque toutes les littératures anciennes font référence au déluge (par ex. l'épopée mésopotamienne de *Gilgamesh*, ou la *Bible* au livre de la *Genèse*). S'inspirant de modèles grecs, Ovide décrit ici la terre envahie par les eaux, punition envoyée par Jupiter à l'humanité avide de violence.

Jamque mare et tellus nullum discrimen³ habebant :
 Omnia pontus⁴ erant ; déerant quoque litora ponto.
 Occupat hic collem⁵ ; cymba sedet alter adunca⁶
 et ducit remos illic ubi nuper⁷ ararat ;
 5 ille supra⁸ ségetes⁹ aut mersae culmina¹⁰ villae
 navigat¹¹ ; hic summā piscem¹² deprēndit¹³ in ulmo¹⁴.
 Figitur in vīridi¹⁵ , si fors tulit, āncora prato¹⁶,
 aut subjēcta terunt curvae vinēta carīnae.
 Et, modo quā grāciles¹⁷ gramen¹⁸ carpsēre capēllae¹⁹,
 10 nunc ibi defōrmes²⁰ ponunt sua cōrpora phocae²¹.
 Quaesitisque diu terris, ubi sistere²² possit,
 in mare lassātis vōlucris²³ vaga²⁴ decīdit²⁵ alis.

3. hic... alter, puis, aux vers 5 et 6, ille... hic... désignent autant de personnages différents : l'un..., l'autre..., celui-là..., celui-ci... — cymba (ae) adunca, f. : une barque recourbée — 4. remos ducere : manœuvrer les rames — ararat = arāverat (de aro, as, āre : labourer) — 5. mersa villa (ae), f. : une ferme engloutie — 7. figitur āncora : l'ancre (quand on la jette) se plante. si fors tulit : si le sort l'a voulu. — 8. construire : curvae carīnae terunt vinēta subjēcta : les carènes incurvées frōlent des vignes situées au-dessous d'elles — 9-10. modo quā... nunc ibi : là où récemment... c'est là que maintenant — carpsēre = carpsērunt, de carpo, is, ēre, carpsi : brouter — 12. lassātis alis (ablatif absolu) : les ailes épuisées.

La langue poétique a ses contraintes et ses habitudes, en particulier :

— le vocabulaire est parfois plus recherché qu'en prose

— l'adjectif épithète est souvent séparé du nom

— le mot subordonnant est souvent placé non pas au début, mais à l'intérieur de la subordonnée.



Dédale fabriquant des ailes à Icare
 Villa Albani - Anderson

DÉDALE ET ICARE

Dédale est un inventeur, un sculpteur et un architecte de l'époque archaïque, sans doute légendaire. Les Grecs lui attribuaient d'innombrables inventions comme la scie, la hache, la tarière, le fil à plomb, la colle et également le mât des bateaux.

On montrait jusqu'en Sicile et en Sardaigne des objets exceptionnels fabriqués par lui et des statues qu'il avait sculptées, conservés dans des temples, ainsi que des bâtiments qu'il avait construits.

Obligé de quitter Athènes, sa ville natale, à cause d'un meurtre, il se réfugia en Crète avec son fils Icare et se mit au service du roi Minos. Mais il provoqua la colère de ce dernier en favorisant les amours coupables de sa femme Pasiphaë ainsi que celles de sa fille Ariane avec Thésée. C'est pourquoi Minos fit enfermer Dédale dans le Labyrinthe qu'il avait construit pour le Minotaure, monstre à corps d'homme et à tête de taureau. Impossible à Dédale et à son fils Icare de sortir du Labyrinthe autrement que par la voie des airs.

Historiquement, le mythe du Labyrinthe rappelle sans doute l'émerveillement des Grecs découvrant l'extraordinaire complexité des palais crétois, celui de Cnossos en particulier.

Daédalus¹ intērea², Creten longūmq̄ perōsus
 exīlium³ tactūsque⁴ loci natālis⁵ amōre,
 clausus erat pēlago⁶. « Terras licet, inquit, et undas⁷
 ōbstruat, at caelum certe⁸ patet⁹ : ibimus illac ;
 5 ōmnia possideat, non pōssidet āera Minos¹⁰. »

Dixit, et ignōtas¹¹ ānimum dimittit in artes,
 naturāmque novat¹². Nam ponit in ōrdine pennas¹³,
 a mínimā coeptas, longam breviōre sequēte,
 ut clivo crevisse putes : sic rūstica¹⁴ quondam
 10 fīstula¹⁵ dispāribus¹⁶ paulātīm¹⁷ surgit¹⁸ avēnis¹⁹ ;
 tum lino²⁰ médiās et ceris ālligat²¹ imas,
 atque ita cōmpōsitas²² parvo curvāmine²³ flectit²⁴,
 ut veras imitētur²⁵ aves²⁶.

1. Creten (acc.) = Cretam^o — perōsus : détestant — 3. clausus erat : était tenu enfermé — 3-4. licet ōbstruat (il peut bien m'interdire) a pour sujet Minos — 5. possideat : en admettant qu'il possède... — aer, āeris, m. (acc. āera) : l'air — 6. dimittit in + ACC. : il envoie (dans toutes les directions) à la recherche de... — 8. a + ABL. : à partir de — 9. ut clivo crevisse putes : si bien qu'on a l'impression qu'elles s'allongent graduellement — quondam : parfois — 11. médiās : au milieu — imas : à la base — ceris = cerā : avec de la cire

chapitre 13

Préparatifs de départ

stabat et, ignárus sua se tractáre° perícła,
ore renidénti°, modo, quas vaga móverat aura,
captábat° plumas°, flavam° modo póllice° ceram°
5 mollíbat, lusúque° suo mirábile° patris
impediébat° opus. Postquam manus última coepto
impósita est, géminas° ópifex° librávit° in alas°
ipse suum corpus, motáque pepéndit° in aurā.
Ínstruit° et natum : « Medióque ut límite curras,
10 Ícare°, ait, moneo, ne, si demíssior íbis,
unda° gravet° pennas°, si célsior, ignis adúrat° :
inter utrúmque vola°. Nec te spectáre° Boóten
aut Hélicen júbeo strictúmque° Oríonis ense° :
me duce, carpe viam ! » Páriter° praecépta volándi°
15 tradit, et ignótas° húmeris° accómmodat° alas°.

2. ignárus (+ PROP. INF.) : ne sachant pas (que) - sua perícła (= perícula) : ce qui le mettrait en danger — 3-5. construire : modo (tantôt) captábat plumas quas móverat vaga aura (une brise errante), modo (tantôt)... mollíbat (il amollissait) — 6-7. manum últimam coepto impónere : mettre la dernière main à l'ouvrage commencé — 9. natus, i, m. = filius — que réunit ínstruit et ait - curro, is, ère : courir ; ici : diriger son vol - médió límite : sur une trajectoire intermédiaire — 10-11. demíssus, a, um : bas - célsus, a, um : haut — 12. inter utrúmque : entre les deux — 12-13. Boótes (acc. Boóten), m. : le Bouvier - Hélice (acc. Hélicen), f. : la Grande Ourse - Oríon, -ónis, m. : Orion sont des constellations (3 étoiles constituent l'épée d'Orion) — 14. cárpere viam : suivre sa route - praecépta : les règles de l'art.

chapitre 14

L'envol

Inter opus monitúsque° genae° maduére° seníles°
et pátriae tremuére° manus. Dedit óscula° nato
non íterum repeténda suo, pennísque° levátus°
ante volat° comitíque timet, velut ales, ab alto
5 quae téneram° prolem° prodúxit° in áera nido° ;
hortatúrque sequi damnosásque° érudit° artes,
et movet ipse suas et nati rēspicit° alas°.
Hos áliquis, trémulā° dum captat° arúndine° pisces°,
aut pastor° báculo° stívāve inníxus arátor°
10 vidit, et obstípuít°, quique aéthera cárpere possent,
crédidit esse deos.



1. inter + ACC. : pendant — 2. pátrius, a, um = patris - natus = filius — 3. non íterum repeténda : qu'il ne devait pas renouveler — 4. ales, -itis, f. : oiseau — 4-5. construire : ales quae prodúxit in áera (dans l'air) teneram prolem ab alto nido — 6. hortor est ici construit avec l'infinitif (sequi) — 9. construire : aut pastor inníxus (appuyé sur) báculo, aut (-ve = aut) arátor inníxus stívā (le manche de la charrue) — 10. < eos > qui possent : relative à sens causal - cárpere aéthera (acc. m. sg. de forme grecque) : parcourir les airs.

Un pêcheur à la ligne
"... áliquis, trémula dum captat arúndine pisces"
Mosaïque - Musée du Bardo (Tunisie)

parte Samos° (fúerant Delósque° Parósque° relíctae),
dextra Lebínthos° erat fecundáque melle Calýmne,
cum puer audáci° coepit gaudére volátu°,
5 deseruítque° ducem, caelíque cupídine° tractus,
áltius egit iter. Rápídi vicinia° solis
mollit° odorátas°, pennárum° víncula°, ceras° ;
tabúerant° cerae ; nudos quatit° ille lacértos,
remigióque° carens° non ullas pécipit° auras°,
10 oráque caerúleā° pátrium clamántia nomen
excipiúntur aquā, quae nomen traxit ab illo.
At pater infélíx° (nec jam pater) : « Ícare, dixit,
Ícare, dixit, ubi es ? Quā te regiónē requíram°,
Ícare ? » Dicébat ; pennas° adspéxit in undis°,
15 devovítque° suas artes, corpúsque sepúlcro°
cóndidit ; et tellus a nómine dicta sepúlti.

1-2. construire : Junónia Samos (Samos, l'île de Junon) < erat > laevā parte (à gauche) — 2. fúerant relíctae = erant relíctae - que... -que = et... et — 3. dextra : à droite - fecúnda melle Calýmne : Calymné riche en miel — 6. rápí- dus, a, um : dévorant — 8. nudos lacértos : ses bras privés de leurs ailes — 9. non ullas = nullas — 10. ora clamántia : sa bouche criant (pluriel poétique sujet de exci- piúntur) - pátrius, a, um = patris — 11. Autour de l'île d'Icaria, la mer Égée prend le nom de mer Icarienne — 13. quā regiónē = in quā regiónē — 16. construire : tellus dicta (= vocáta) < est > a (d'après) nó- mine sepúlti (de celui qui y était enterré).



La chute d'Icare
Fresque de Pompéi
Tetrel - Explorer

PHÈDRE

I^{er} siècle ap. J.-C.

Esclave, puis affranchi

Caïus Julius Phaedrus s'appelait en réalité Phaïdros. Né en Thrace vers 15 av. J.-C., il fut amené comme esclave en Italie, et c'est là sans doute qu'il fut instruit. Il fut affranchi par Auguste (d'où son prénom et son nom) et continua à produire sous Tibère et Caligula. Il mourut vers 50 ap. J.-C.

Les fables

Originaire du bassin méditerranéen, la fable avait été populaire en Grèce, où elle est associée au nom d'Ésope, un auteur peut-être mythique, qui passe pour avoir vécu au VI^e s. av. J.-C., et dont le recueil est en prose.

Phèdre se vante d'avoir donné à la fable ses lettres de noblesse ; il écrit en effet en vers, mais dans une langue, il est vrai, proche de la langue parlée.

Un tiers seulement des fables de Phèdre sont imitées d'Ésope. Phèdre cherche à la fois à distraire et à instruire, même s'il ne faut pas chercher dans ses fables une philosophie profonde. Les allusions satiriques aux mœurs du temps, à la société, à la politique, à la cour impériale sont sans doute nombreuses et valurent des ennuis au fabuliste sous le règne de Tibère.

La place de Phèdre dans l'histoire littéraire est importante, ne serait-ce qu'en tant qu'inspirateur de La Fontaine.

Sur la langue poétique, cf. p. 221.

chapitre 2

DE VITIIS HÓMINUM : Les défauts des hommes

Peras impósuit¹ Júpiter² nobis duas :
própriis³ replétam vítiis post tergum dedit,
aliénis ante pectus⁴ suspéndit⁵ gravem.
Hac re vidére nostra mala non póssumus ;
álii simul delínquunt⁶, censóres⁷ sumus.

cf. La Fontaine, I, 7

1. pera, ae, f. : *sac* (duae perae = une besace) — 2-3. replétam...gravem : l'un plein... l'autre lourd — 3. aliénis < vítiis > — 4. hac re : compl. de cause - mala : défauts — 5. álii simul = simul ac álii.

chapitre 3



Fame¹ coácta vulpes altā in vineā
uvam² appetébat³ summis sáliens⁴ víribus ;
quam tângere⁵ ut non pótuít, discédens⁶ ait :
« Nondum matúra⁷ est ; nolo acérbam súmere⁸. » cf. La Fontaine, III, 11

1. vinea, ae, f. : *vigne, vignoble* (en Italie, on marie la vigne à l'ormeau, en faisant courir la vigne à bonne distance du sol entre les troncs des arbres) — 3. ait = dixit — 4. acérbus, a, um : *vert*.

chapitre 6

SOL ET RANAE : Le soleil et les grenouilles

Uxórem quondam¹ Sol cum vellet dúcere,
clamórem ranae sustulére ad sídera².
Convíció³ permótus⁴ quaerit⁵ Júpiter
Causam querélae⁶. Quaedam tum stagni⁷ íncola :
« Nunc, inquit, omnes unus exúrit⁸ lacus⁹
cogítque míseras áridā¹⁰ sede émore.
Quidnam futúrum est, si creárit líberos ? » cf. La Fontaine, VI, 12

2. clamórem sustulére = sustulérun : *poussèrent des cris* — 4. quaedam íncola : une habitante — 5. unus < sol > — 6. construire : cogit < nos > míseras émore (infinitif : *mourir*) < in > áridā sede — 7. quidnam : renforcement de quid - futúrum est = erit - creárit = créaverit (de créare : *procréer*).

VULPES ET HIRCUS : Le renard et le bouc

chapitre 7



Homo, in periculum simul ac venit, cállidus¹
reperíre² effúgium³ alterius consuévít malo.
Cum decidísset⁴ vulpes in púteum⁵ ínscia
et altióre clauderétur márgine⁶,
Devénit⁷ hircus sítiens⁸ in eúndem locum.
Simul rogávit esset an dulcis liquor
et copiósus⁹. Illa, fraudem¹⁰ móliens :
« Descénde¹¹, amíce : tanta bónitás¹² est aquae,
volúptas ut satiári non possit mea. »
Immísit¹³ se barbátus¹⁴. Tum vulpécula¹⁵
evásit¹⁶ púteo, nixa celsis¹⁷ córnibus,
hircúmque clauso liquit haeréntem vado.

cf. La Fontaine, III, 5

3. vulpes, is, féminin : *renard* - inscius, a, um : < ne sachant pas >, par mégarde — 4. clauderétur : était retenu prisonnier — 6. esset an liquor : si l'eau était — 7. móliens : machinant — 9. satiári : être rassasié — 11. púteo = e púteo - nixa córnibus : ayant pris appui sur les cornes — 12. construire : liquit (= relíquit) hircum haeréntem (s'enlisant) clauso vado (au fond de la citerne close).

CERVUS AD FONTEM : Le cerf à la fontaine

chapitre 11



Pamir D.R.

Fibule émaillée représentant un cerf

Ad fontem cervus, cum bibísset¹, réstitit
et in liquóre² vidit effígiem³ suam.
Ibi, dum ramósa mirans laudat córnua
crurúmque⁴ nímiám tenuitátem⁵ vitúperat⁶,
venántum súbito⁷ vóci bus contérritus⁸,
per campum fúgere coepit et cursu levi
canes⁹ elúsit¹⁰. Silva tum excépit feram ;
in quā reténtis impeditus¹¹ córnibus¹²
lacerári¹³ coepit mórsibus¹⁴ saevis canum.
Tum móriens, vocem hanc edidísse dicitur :
« O me infelícem ! qui nunc demum¹⁵ intéllego
utília mihi quam fúerint quae despéxeram¹⁶,
et quae laudábam, quantum luctum habúerint ! » cf. La Fontaine, VI, 9

3. ramósa córnua, neutre : ses cornes semblables à des branches, ses bois — 5. venántes, (i)um : part. employé c. nom : les chasseurs — 8. córnibus reténtis : par ses cornes qui s'étaient prises dans les branches — 10. vocem edo, is, ère, édidi : prononcer une parole — 11. me infelícem : que je suis malheureux ! (accusatif exclamatif) — 12. utília quam fúerint : combien m'ont été utiles — 13. quantum luctum habúerint : combien m'ont apporté d'affliction.

CANIS ET CORCODÍLUS : Le chien et le crocodile

chapitre 12



Darmon D.R.

Consília qui dant prava¹ cautis² homínibus,
et perdunt óperam, et deridéntur³ túrpiter.
Canes curréntes⁴ híbere⁵ in Nílo⁶ flúmíne,
a corcodílis⁷ ne rapiántur, tráditum est.
Ígitur cum currens bíbere coepísset canis,
sic corcodílus : « Quám libet lambe⁸ ótio ;
noli veréri. » At ille : « Fácerem, mehércule⁹,
nisi esse scirem carnis te cúpidum meae. »

2. ópera, ae, f. : *peine* — 6. quám libet : autant qu'il te plaît (compl. de lambe) - ótio : tout à loisir — 8. caro, carnis, f. : *chair*.



SÓCRATES AD AMÍCOS :

Socrate à ses amis

Vulgare° amíci nomen, sed rara° est fides.

Cum parvas aedes sibi fundásset° Sócrates,
ex pópulo sic néscio quis, ut fieri solet :

« Quaeso°, tam angústam° talis vir ponis domum ? »

5 — « Útinam, inquit, veris hanc amícis impleam° ! » cf. La Fontaine, IV, 17

2. aedes, ium, f. pl. : maison — 3. néscio quis (*je ne sais qui*) < dixit > — 4. pónere : ici : construire.

Socrate - Peinture murale
d'une maison romaine (Éphèse)

DE SIMÓNIDE NAÚFRAGO :

Simonide naufragé

Homo doctus in se semper divítias habet.

Simónides°, qui scripsit egrégium melos,
quo paupertátem^Δ sustinéret facílius,

5 circumíre° coepit urbes Ásiae° nóbiles,

mercéde° certā laudem victórum canens.
Hoc génere quaestus° postquam locuples° factus est,

remeáre° in pátriam vóluit cursu pelágio

(erat autem natus, ut ait, in Ciā insulā).

Ascéndit° navem ; quam tempéstas° hórrida°

10 simul et vetústas^Δ médio dissólvit° mari.

Hi zonas, illi res pretiósas° cólligunt°,

subsídium° vitae. Quidam curiósior° :

« Simónide, tu ex ópibus nihil sumis° tuis ? »

« Mecum » inquit « mea sunt cuncta. » Tum pauci énatant°,

15 quia plures ónere° degraváti° perierant.

Praedónes° adsunt, rápiunt quod quisque éxtulit,

nudos° relínquunt. Forte Clazómenae prope

antiqua° fuit urbs, quam petiérunt naúfragi°.

Hic litterárum quidam stúdio déditus

20 Simónidis qui saepe versus° légerat

erátque abséntis admirátor° máximus,

sermóne a terso cógnitum cupidíssime

ad se recépít ; veste, nummis°, famíliā

hóminem exornávit°. Céteri tábulam suam

25 portant°, rogántes victum° ; quos casu óbvios°

Simónides ut vidit : « Dixi » inquit « mea

mecum esse cuncta ; vos quod rapuístis perit. »

2. egrégium melos (acc. neutre sg. de forme grecque) : une œuvre poétique remarquable —
3. quo = ut (but) — 5. victórum : il s'agit des vainqueurs aux grands jeux — 7. cursu pelágio :
par un voyage en haute mer — 8. Ciā : Ceos (cf. carte p. 3) — 10. simul et = et simul - médio
mari : en pleine mer — 11. zona, ae, f. : ceinture ; il s'agit de ceintures contenant leur fortune en
pièces d'argent, donc fort lourdes, ce qui va les faire couler — 17. Clazómenae, árum, f. :
Clazomène (sur la côte d'Asie Mineure) — 19. hic : adverbe - quidam stúdio (datif) déditus : un
homme qui s'adonnait à l'étude de — 21. abséntis < poétae > : du poète qui était absent,
donc qu'il ne connaissait pas — 22. a terso sermóne cógnitum : qu'il reconnut à son langage
châtié - cupide : avec empressement — 23. famíliā : ici : esclaves — 24. tábula, ae, f. : tableau
(il s'agit d'un tableau représentant le naufrage pour apitoyer les passants) — 27. perit = périit
(parfait).

VULPES ET CICÓNIA : Le renard et la cigogne

Vulpes ad cenam° dicitur cicóniam

prior invitásse°, et levi líquidam in mármore

posuísse sorbitiónem, quam nullo modo

gustáre° esúriens° potúerit cicónia.

5 Quae vulpem cum revocásset, intrito cibo
plenam° lagónam° pósuit ; huic rostrum° ínserens°
satiátur° ipsa et torquet° convívam° fame°.

Quae cum lagónae collum° frustra° lámberet°,
peregrínam° sic locútam vólucrem° accépimus :

10 « Sua quisque exéempla debet aequo ánimo pati. » cf. La Fontaine, I, 18

1. Noter que les deux noms vulpes et cicónia sont du féminin — 2. lève marmor (-oris), n., un
marbre lisse — 2-3. líquida sorbitío (-ónis), f. : un brouet clair — 5. revocáre áliquem : inviter
qq'un en retour, rendre son invitation à qq'un - intritus cibus : de la soupe — 9. accépimus
peregrínam vólucrem sic locútam < esse > — 10. aequo ánimo : de bonne grâce.

VACCA ET CAPÉLLA ET OVIS ET LEO :

La vache, la petite chèvre, la brebis et le lion

Nunquam est fidélis° cum poténte societas^Δ :
testátur° haec fábulas° propósitum° meum.

Vacca et capélla et pátiens ovis injúriae
sócii fuére cum leóne in sáltibus°.

5 Hi cum cepíssent cervum° vasti córporis,

sic est locútus, pártibus factis, leo :

« Ego primam tollo, nóminor° quia leo ;

secúndam, quia sum sócius, tribuétis° mihi ;

tum, quia plus° váleo, me sequétur tértia ;

10 malo afficiétur° si quis quartam tetigerit. »

Sic totam praedam sola impróbitas° ábstulit.

cf. La Fontaine, I, 6

3. pátiens + GÉN. : enduring à — 5. vasti córporis : au corps énorme — 9. tum = deinde -
sequi áliquem : revenir à qq'un — 10. tango, is, ère, tétigi, tactum : toucher.

LEO ET ÁSINUS VENÁNTES : Le lion et l'âne chassant

Virtútis expers°, verbis jactans° glóriam,
ignótos fallit, notis est derísui.

Venári°, ásino cómite, cum vellet leo,
contéxit^Δ illum frúctice°, et admónuit^Δ simul

5 ut insuéta° voce terréret feras :

fugiéntes ipse excíperet. Hic aurítulus°

clamórem° súbito° totis tollit víribus

novóque turbat° béstias° miráculo°.

Quae, dum pavéntes° éxitus° notos petunt,

10 leónis affligúntur° horréndo° impetu.

Qui, postquam caede fessus° est, ásinum evocat^Δ

jubétque vocem prémere. Tum ille ínsolens° :

« Qualis vidétur ópera tibi vocis meae ?

— Insígnis°, inquit, sic ut, nisi nossem tuum

15 ánimum genúsque, símili fugíssem metu. »

cf. La Fontaine, II, 19

2. ignóti : ceux qui ne le connaissent pas - noti : ceux qui le connaissent - derísus, us, m. :
risée (esse derísui álicui : double datif) — 6. ipse excíperet : < il dit comment > lui-même les
prendrait au passage - hic = tum — 12. vocem prémere : étouffer sa voix, se taire —
13. ópera : l'effet — 15. ánimus : ton naturel.



Tondeur



Prudhomme



Darmon

PLINE LE JEUNE

environ 62-113 ap. J.-C.

Pline le Jeune est né en Gaule cisalpine, à Côme. Adopté par son oncle maternel Pline l'Ancien, il vint à Rome où il fit ses études, puis eut une carrière de haut fonctionnaire. Consul en 100, il fut gouverneur de Bithynie, en Asie Mineure, à partir de 111, entretenant avec l'empereur Trajan une correspondance suivie.

De son œuvre qui comprenait des poésies et des discours, il ne nous reste que le *Panegyrique de Trajan*, grand discours d'apparat qu'il prononça quand il fut nommé consul pour remercier l'empereur, et surtout sa *Correspondance*, publiée de son vivant.

Ses lettres, écrites sur un ton familier, mais en réalité travaillées avec soin, nous apportent un témoignage vivant sur le monde romain de

la fin du I^{er} siècle. Sans doute ne furent-elles pas publiées telles qu'elles avaient été écrites : souvent elles n'appellent pas de réponse, et développent un seul sujet, comme s'il s'agissait d'extraits retravaillés. Pline n'en arrive pas moins à sauvegarder la spontanéité et le réalisme.

L'intérêt de ces lettres tient aux sujets abordés : moins les nouvelles judiciaires ou politiques où se manifeste surtout la vanité d'un provincial fier de montrer qu'il exerce des responsabilités qu'il croit importantes, que les tableaux de la vie quotidienne, où il exprime sa réprobation envers les mœurs de la capitale, la médiocrité des nouveaux riches (dont il fait pourtant lui-même partie), les difficultés de la vie littéraire.

chapitre 7

DEMANDE DE NOUVELLES

C. Plinius Fábio Justo suo s.d. (salutem dicit)

Olim¹ mihi nullam epistulam² mittis. Nihil est, inquis², quod scribam. At hoc ipsum scribe, nihil esse quod scribas ; vel solum³ illud unde⁴ incipere priores⁵ solébant⁶ : « Si vales⁷, bene est ; ego váleo. » Hoc mihi sufficit⁸ ; est enim máximum. Lúdere me putas ? Sério⁹ peto. Fac sciam quid agas⁶, quod sine sollicitúdine¹⁰ summā nescire¹¹ non possum. Vale. 5

1. olim : depuis longtemps — 2. inquis : dis-tu — 3. solum = tantum — 4. illud unde : ces mots connus, par lesquels — 5. priores = majores — 6. construire : fac sciam (= effice ut sciam) quid agas (ce que tu fais : interrogation indirecte).

chapitre 12

CONSEILS À UN PÈRE

C. Plinius Junióri suo s. d.

Castigábat¹ quidam² filium suum, quod paulo sumptuósius³ equos et canes⁴ émeret⁵. Huic ego, júvene digresso⁶ : « Heus tu¹, numquámne fecisti quod a patre córripi⁷ posset ? Fecisti, dico. Non² intérdum⁸ facis quod³ filius tuus, si repénte⁹ pater ille, tu filius, pari gravitate⁴ reprehéndat ? Non² omnes hómines áliquo¹⁰ errore¹¹ ducúntur ? Non² hic 5 in illo⁴ sibi, in hoc⁴ álius indúlget¹² ? »

Haec tibi pro⁵ amóre mútuo⁶ scripsi, ne quando⁶ tu quoque filium tuum acérbius⁷ duriúsque tractáres⁸. Cógita et illum púerum esse et te fuisse⁷, atque ita hoc, quod⁸ es pater, útere, ut memínaris⁹ et hóminem 10 esse te et hóminis patrem. Vale.

1. heus tu : eh bien ! et toi ? — 2. non = nonne — 3. construire : facis < id > quod filius tuus reprehéndat (potentiel), si repénte ille (sujet) < sit > pater, tu < sis > filius — 4. construire : hic sibi < indúlget > in illo (neutre), álius < sibi > indúlget in hoc (neutre) — 5. pro amóre : eu égard à notre affection — 6. quando = aliquándo — 7. et te fuisse < púerum > — 8. hoc, quod : ceci, à savoir le fait que.



Maître et élèves
Palais des Conservateurs
Rome - Dagli Orti

FONDATION D'UNE ÉCOLE À CÔME

chapitre 13

C. Plinius Cornélius Tácito suo s.d.

Proxime¹, cum in pátriā² meā fui, venit ad me salutándum³ munícipis⁴ mei filius praetextátus⁴. Huic ego : « Studes⁵ ? ». Respóndit : « Étiam⁵. » — « Ubi ? » — « Medioláni⁶. » — « Cur non hic ? » et pater ejus (erat enim unā, atque étiam ipse addúxerat púerum) : « Quia nullos hic praeceptóres⁷ habémus. » — « Quare nullos ? Nam veheménter intéreat⁷ vestrá, qui patres estis » (et opportúne⁸ complúres⁹ patres audiébant) « líberos vestros hic poti¹⁰ ? » Aum¹¹ discere. Ubi enim aut jucúndius moraréntur⁸ quam in pátriā aut pudícus⁹ containeréntur quam sub óculis paréntum, aut minóre sumptu¹² quam domi ? »

1. proxime : tout dernièrement — 2. pátria désigne la ville de Côme, dont Pline est originaire — 3. ad me salutándum : pour me saluer (Pline est un personnage important à Côme) — 4. praetextátus : vêtu de la toge prétexte (il avait donc moins de 17 ans) — 5. étiam : oui — 6. Mediolánium, i. n. : Milan — 7. veheménter intéreat vestrá (+ PROP. INF.) : il serait très important pour vous (que) — 8. moror, áris, ári : séjourner — 9. pudice contineor, éris, éri : être bien préservé moralement.

10 « Atque ádeo¹ ego, qui nondum líberos hábeo, parátus sum pro re públicā nostrā quasi² pro filiā³ vel parénte tértiam partem² ejus quod conférre vobis placébit dare. Totum étiam pollicérer⁴, nisi timérem ne hoc munus meum quandóque³ ámbitu⁵ corrumperétur⁶, ut accídere multis in locis vídeo, in quibus praeceptóres⁷ públice conducúntur⁴. Nihil honés- 15 tius⁸ praestáre líberis vestris, nihil grátius pátriae potéstis. Educéntur⁵ hic qui hic nascúntur, statímque ab infántiā⁹ natále¹⁰ solum⁶ amáre, frequentáre¹¹ consuéscent. Atque útinam tam claros praeceptóres¹² inducá- tis¹³ ut finítimis¹⁴ óppidis stúdia¹⁵ hinc petántur, utque¹⁶ nunc líberi vestri aliéna in loca¹⁷, ita mox aliéni in hunc locum cónfluant¹⁸ ! »

Hatque ádeo : et bien plus — 2. tértia pars, partis, f. : le tiers — 3. quandóque : un jour — 4. públice conducócor, eris, -dúci : être payé par la ville — 5. educo, as, áre : éduquer — 6. solum, i. n. : le sol — 7. finítimis óppidis stúdia hinc petántur : qu'on vienne des villes voisines chercher chez vous l'enseignement — 8. utque : à décomposer en -que : et que + ut de comparaison (ut ... ita) — 9. loca : locus, i fait au pluriel loca, órum, neutre.

Une ville
dépourvue d'école

Pline veut
encourager
la fondation
d'une école

CONTRE LES JEUX DU CIRQUE

C. Plinius Calvisio suo s. d.

Omne hoc tempus inter pugillares¹ ac libellos² jucundissimā quiete transmissi¹. « Quemadmodum² », inquis³, « in urbe potuisti ? » Circenses⁴ erant, quo genere⁴ spectaculi⁵ ne levissime quidem teneor. Nihil novum, nihil varium, nihil quod non semel⁶ spectasse⁷ sufficiat⁸. Quo magis⁵ miror tot milia virorum tam pueriliter⁹ identidem¹⁰ cupere currētes¹¹ equos, insistentes¹² curribus¹³ homines vidēre. Si tamen aut velocitate¹⁴ equorum aut hominum arte traherentur¹⁵, esset ratio nonnulla¹⁶; nunc⁸ favent¹⁷ panno¹⁸, pannum amant, et, si in ipso cursu mediōque certamine¹⁹ hic color²⁰ illuc, ille huc transferatur²¹, stūdiū favōrque²² transibit²³, et repente²⁴ agitadores²⁵ illos, equos illos quos procul nōscitant²⁶, quorum²⁷ clāmitant²⁸ nomina, relinquent. Tanta grātia, tanta auctoritas²⁹ in unā vilissimā tunicā, mitto³⁰ apud vulgus, quod vilis tunicā, sed apud quosdam graves homines ! Quos ego cum recōrdor³¹ in re ināni³², frigidā, assiduā³³ tam insatiabiliter³⁴ desiderē³⁵, cāpio aliquam voluptatem, quod hac voluptate non cāpior. Ac per hos dies libentissime³⁶ otium³⁷ meum in³⁸ litteris cōlloco, quos alii otiosissimis³⁹ occupationibus⁴⁰ perdunt. Vale.

1. tempus transmittō, is, ēre, -misi, -missum : *passer le temps* — 2. quemadmodum : *comment* — 3. inquis : *dis-tu* — 4. quo genere spectaculi = genus spectaculi quo — 5. quo magis : *et d'autant plus* — 6. trāhēre : *attirer* — 7. nonnulla, sg. : *quelque* — 8. nunc : *mais en réalité* — 9. in mediō certamine : *au beau milieu de la lutte* — 10. trāseo, is, ire : *changer de camp* (principale à l'indicatif, alors que la sub. était au potentiel) — 11. mitto : *je ne dis pas* — 12. otium, -ii, n. : *les moments d'oisiveté*, de la même famille que otiosus, a, um : *oiseux*.



Dagli Orti

Aurige (cf. p. 9) de cirque
Mosaïque - Musée des Thermes



Un jeune homme se meurt, entouré de sa famille - Sarcophage - Musée d'Antalia (Turquie)

UNE FEMME HÉROÏQUE : ARRIA

chapitre 17

Aegrotabat¹ maritus² ejus, aegrotabat et filius, uterque mortifere³, ut videbatur. Filius decēssit⁴, eximiā⁵ pulchritudine⁶, pari verecundiā⁷, et parētibz non minus ob alia carus quam quod filius erat. Huic illa ita funus paravit, ita duxit exsequias⁸ ut ignoraret⁹ maritus¹⁰; quin immo¹¹, quōtiens¹² cubiculum¹³ ejus intraret¹⁴, vivere filium atque etiā commodiorem¹⁵ esse simulabat¹⁶ ac persaepe¹⁷ interroganti¹⁸ quid āgeret puer respondēbat : « Bene quievit¹⁹, libenter²⁰ cibum²¹ sumpsit : » Deinde, cum diu cohibita²² lacrimae vincerent prorumperentque²³, egrediebatur²⁴; tunc se dolōri dabat²⁵; satiata²⁶, siccis²⁷ oculis, compōsito vultu redibat, tamquam si orbitatem²⁸ foris²⁹ reliquisset.

1. quin immo : *bien plus* — 2. commodior esse : *se porter mieux* — 3. cibum sumo, is, ēre, sumpsi : *s'alimenter* — 4. satiata : *ayant pleuré tout son soûl*.

LA RETRAITE D'UN SAGE

chapitre 18

C. Plinius Pompōnio Basso suo s. d.

Magnam cepi voluptatem, cum ex cōmūnibus amicis cognōvi¹ te, ut sapiētiā tuā dignum est, et dispōnere² otium et ferre, habitare amoenissimē³ et nunc⁴ terrā, nunc mari⁵ corpus agitāre⁶, multum disputāre⁷, multum audire, multum lectitāre⁸, cumque plurima scias, quotidie⁹ tamen aliquid addiscere¹⁰. Ita senescere¹¹ opōrtet virum qui magistrātus amplissimos¹² gesserit, exercitus rexerit totūque se rei publicae, quāmdiu¹³ decēbat¹⁴, obtulerit¹⁵. Nam et prima vitae tēpora et media patriae, extrēma nobis impertire¹⁶ debemus, ut ipsae leges monent, quae majorem annis¹⁷ otio reddunt. Quando mihi licēbit, quando per¹⁸ aetatem honestum erit imitari¹⁹ istud pulcherrimae quētis exemplum ? Quando secēssus²⁰ mei non desidiae²¹ nomen, sed tranquillitatis²² accipiet ? Vale.

1. cognōscere ex aliquo : *apprendre de la bouche de qq'un* — 2. dispōno, is, ēre : *aménager* — 3. hābito, as, āre amoenissime : *avoir une maison tout à fait agréable* — 4. nunc terrā, nunc mari : *tantôt sur la terre ferme, tantôt en mer* — 5. quāmdiu : *aussi longtemps que* — 6. se offēre + DAT. : *se mettre à la disposition de* — 7. major annis : *un homme trop âgé* — 8. per : *en raison de*.

La révolte
des esclaves

C. Plinius Acilio suo s. d.

Rem atrocem° nec tantum epístulā° dignam Lárcius Mácedo, vir praetórius°, a servis suis passus est, superbus alióqui° dñus et saevus et qui servísse° patrem suum parum, immo nímius¹ meminisset. Lavabatur² in villā° Formiánā³; repente° eum servi circumsistunt°, álius fauces invádit⁴, álius os verbérat°, álius pectus et ventrem° contúndit°; et, cum eum exánimem° putarent, abjiciunt⁵ in fervens paviméntum⁵, ut experiréntur num viveret. Ille, sive⁶ quia non sentiébat⁷, sive⁶ quia non sentíre⁷ se simulábat°, immóbilis° et exténtus° fidem peráctae mortis implévit⁸.

1. immo nímius : ou au contraire trop — 2. lavar, áris, ári : prendre un bain — 3. Formiánus, a, um : de Formies (carte p. 99) — 4. fauces invádere : saisir à la gorge — 5. fervens (-ntis) paviméntum (i), n. : les dalles brûlantes (les dalles du caldarium étaient directement chauffées par le foyer placé en sous-sol) — 6. sive...sive : soit...soit — 7. non sentíre : avoir perdu connaissance — 8. fidem peráctae mortis impleo, es, ére, implévi : donner l'impression d'une mort accomplie.

La vengeance
du maître

Tum demum° quasi aestu solútus¹ effértur; excípiunt servi fidelióres°, concubínae° cum ululátu° et clamóre° concúrrunt°. Ita et vóciibus excitátus° et recreátus° loci frígore°, sublátis² óculis agitatóque° corpore, vivere se (et jam tutum³ erat) confitétur°. Diffúgiunt⁴ servi; quorum magna pars comprehénsa° est, céteri requirúntur°; ipse paucis diébus aegre fociátus⁴ non sine ultiónis° solácio° decéssit°, ita vivus° vindicátus°, ut occísi solent.

Vides quot perículis, quot contuméliis°, quot ludíbris° simus obnoxii° ! Nec est quod⁵ quisquam possit esse securus°.



1. aestu solútus : victime de la chaleur (du bain) — 2. tollere : traduire ici par entrouvrir — 3. tutum est : c'est sans risque — 4. aegre fociátus : maintenu difficilement en vie — 5. non est quod + SUBJ. : il n'y a pas de raison pour que.

Reconstitution d'un hypocauste. On peut voir les pillettes de terre cuite supportant le plancher chauffé, et les conduits de circulation d'air chaud dans les murs - Musées royaux d'art et d'histoire, Bruxelles - Marien



Dagli Orti

Ouverture d'un testament par un magistrat assis sur une chaise curule

UN CHASSEUR DE TESTAMENTS : RÉGULUS

Sous l'Empire, la multiplication des grandes fortunes et l'absence fréquente de descendants provoquèrent la multiplication d'escrocs qui cherchaient à gagner les bonnes grâces des mourants pour se faire attribuer des legs.

Veránia°, Pisónis° uxor, grávitèr jacébat¹. Ad hanc Régulus venit. Primum impudéntiam² hóminis, qui vénerit ad aegram°, cujus marito° inimicíssimus fúerat ! Esto³, si venit tantum; at ille étiam próximus toro° sedit; quo die, quā horā nata esset interrogávit°. Ubi aúdiit, compónit vultum, inténdit⁴ óculos, movet labra°, ágitat° dígitos°, cómputat° : nihil. Ut diu míseram exspectatióne suspéndit⁵, « Habes », inquit, « climactéricum⁶ tempus, sed evádes⁷. Quod ut tibi magis líqueat°, harúspicem° cónsulam, quem sum fréquentèr expértus. » Nec mora : sacrificium° facit, affírmát° exta° cum síderum° significatióne° congrúere°. Illa, ut in perículo, crédula°, poscit codicillos°, legátum⁸ Régulo scribit.

Mox ingravéscit⁹, clamat° móriens hóminem nequam° esse, pérfidum° ac plus° étiam quam perjúrum°, qui sibi per salútem filii¹⁰ pejeráset°.

1. grávitèr jáceo, es, ére : être gravement malade — 2. impudéntiam (acc. exclamatif) : quelle impudence... ! — 3. esto : soit !, passe encore — 4. inténdere óculos : tenir les yeux fixes — 5. áliquem exspectatióne suspéndo, is, ére, suspéndo : laisser quelqu'un dans l'incertitude — 6. habere climactéricum tempus : traverser une période dangereuse (terme d'astrologie). — 7. evádes : tu t'en tireras — 8. legátum, i, n. : legs — 9. ingravéscit : son mal s'aggrave — 10. per salútem filii : sur la tête de son fils.

Velléius Blaesus, ille lócuples° consuláris°, novíssimā valetúdi-ne conflictabatur¹; cupiébat mutáre testaméntum°. Régulus, qui speráret² áliquid ex novis tábulis³, quia nuper captáre⁴ eum coéperat, médicos⁵ hortári⁵, rogáre quoquo modo spíritum° hómini prorogárent⁵. Postquam signátum° est testaméntum°, mutat persónam°, vertit allocutió-nem° iisdem médicos : « Quoúsque° míserum cruciábitis° ? quid⁶ ei invidétis bonā morte, cui dare vitam non potéstis ? » Móritur Blaesus et, tanquam si ómnia audísset, Régulo ne tántulum⁷ quidem.

1. novíssimā valetúdi-ne conflictabatur : était en proie à sa dernière maladie — 2. qui speráret : relative au subj. de sens causal — 3. tábula (au pluriel) : acte, contrat — 4. captáre : circonvenir qq'un — 5. construire : hortári, rogáre (infinitifs de narration) < ut > prorogárent (prolonger) quoquo modo (de quelque manière que ce soit) — 6. quid ei invidétis (+ ABL.) : pourquoi le privez-vous (de) — 7. tántulum : si peu que ce soit (sous-entendu relíquit ou dedit).

Comment il gagne
la confiance de
ses victimes

Mais tous ne
sont pas dupes

J'AI VU L'ÉRUPTION DU VÉSUVÉ...

Une nuée s'élevait, sans qu'on pût voir de loin de quelle montagne elle sortait ; on sut ensuite que c'était du Vésuve. On ne saurait mieux exprimer son aspect et sa forme qu'en la comparant à un pin, car s'élançant vers le ciel comme sur un tronc immense, sa tête s'étendait en rameaux. Voici pourquoi, à mon avis : après avoir été projetée par la pression des gaz, elle cessait de s'élever lorsque cette pression faiblissait ou même, s'affaissant sous son propre poids, elle s'étalait en largeur. Elle était blanche ou sombre et tachetée en fonction de la terre et de la cendre dont elle était chargée...

Au préalable, pendant un bon nombre de jours, un tremblement de terre s'était fait sentir qui ne nous avait guère effrayés parce que c'est un fait courant en Campanie. Mais cette nuit-là il augmenta tellement qu'on aurait dit désormais non pas un tremblement mais un bouleversement général ...

À la première heure du jour, il ne paraissait encore qu'une lumière douteuse et comme affaiblie. Autour de nous, les constructions étaient lézardées ; l'endroit était certes à ciel ouvert, mais il était étroit, et l'on pouvait à juste titre s'inquiéter du risque d'écroulement. C'est alors seulement que nous avons décidé de quitter la ville. Une foule épouvantée nous suit ...

Sortis de l'agglomération, nous nous arrêtons. Là, nouveaux prodiges, nouvelles frayeurs ! Les voitures que nous avions emmenées avaient beau être en terrain absolument plat, elles étaient entraînées dans tous les sens : même en les calant avec des pierres, impossible de les faire tenir en place. De plus, il nous apparaissait que la mer s'était retirée et qu'elle était comme repoussée par le tremblement de la terre ; en tout cas, la grève s'était élargie et la mer avait laissé au sec sur la plage beaucoup d'animaux marins. De l'autre côté, la nuée noire et effrayante, déchirée par les traînées sinueuses et tremblantes de gaz enflammés, s'ouvrait et laissait s'échapper de longs rubans de flammes, semblables à des éclairs et même plus grands.

Soudain la nuit, non pas comme une nuit sans lune et nuageuse, mais comme dans une pièce fermée sans lumière. On entendait les hurlements des femmes, les appels des enfants, les cris des hommes ; les uns recherchaient de la voix leurs parents, d'autres leurs enfants, d'autres leurs conjoints ; à la voix ils essayaient de les reconnaître. Les uns déploraient leur propre malheur, d'autres le malheur des leurs. Il y en avait qui, par peur de la mort, appelaient la mort de leurs prières. Beaucoup tendaient les mains vers les dieux ; d'autres plus nombreux, prétendaient qu'il n'y avait plus de dieux nulle part et que c'était pour le monde une nuit éternelle, définitive.

Une faible clarté reparut, qui nous sembla être non pas le jour, mais le signe avant-coureur d'un feu. Ce feu s'arrêta à quelque distance, l'obscurité revint, la cendre revint, drue et lourde. Sans cesse nous nous levions pour la faire tomber ; sinon, nous en aurions été couverts et même étouffés sous la masse.

Enfin ces ténèbres s'éclaircirent et se dissipèrent comme une fumée ou un brouillard. Bientôt ce fut le vrai jour, le soleil brilla même, mais blême comme dans le cas d'une éclipse. À nos yeux encore troublés, tout se montrait changé, couvert d'une épaisseur de cendre semblable à une couche de neige.

PLINE Lettres VI, 16 et 20

Pompéi

Vieille cité osque de Campanie, Pompéi devint une colonie romaine après s'être révoltée lors de la guerre sociale. L'agrément du climat et la richesse de la région firent bientôt d'elle un lieu de villégiature recherché des Romains.

Le 24 août 79, le Vésuve ensevelit la ville sous environ 10 mètres de cendres, faisant périr par asphyxie environ 2 000 habitants souvent surpris au milieu de leurs activités.

La ville, progressivement oubliée, resta à peu près intacte sous les cendres jusqu'au XVIII^e siècle. Alors des chasseurs de trésors, sans scrupules ni méthode, en forant des puits verticaux, arrachèrent pêle-mêle tout ce qui avait de la valeur aux yeux des collectionneurs, n'hésitant pas à détruire des pièces d'un intérêt archéologique inestimable.

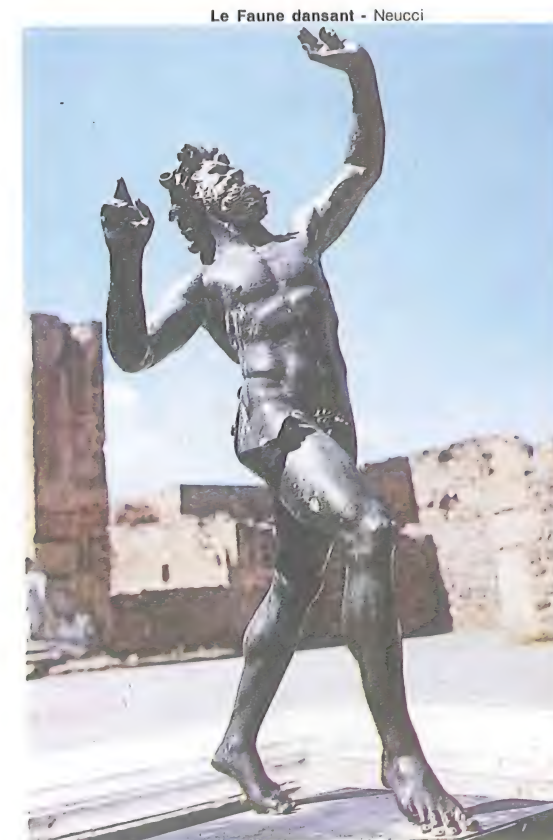
Vers 1860 commencèrent des fouilles scientifiques. On déblaya soigneusement la ville de sa couche de cendres ; les édifices furent dégagés ; les objets découverts, répertoriés et classés, furent aussi souvent que possible laissés sur place, ou exposés au musée. On put même, en remplissant de plâtre les poches laissées vides par la décomposition des cadavres, obtenir un moulage du corps des habitants morts par étouffement.

Pompéi ne présente pas d'immeubles à plusieurs étages mais des maisons particulières. Quand leur toit, détruit par le poids des cendres, a été reconstitué, elles donnent une image saisissante de la vie au I^{er} siècle de notre ère et se signalent, outre le raffinement de l'architecture et des jardins, par la recherche des fresques et des mosaïques.

De nombreux bâtiments publics se trouvent sur le forum : temples de Jupiter, d'Apollon, de Vénus, basilique, curie, marché. Mais on peut voir également les restes des thermes, la caserne des gladiateurs, le temple d'Isis, le théâtre, l'odéon.



Pompéi et le Vésuve



Le Faune dansant - Neucii



Pompéi : la maison du Faune dansant - État actuel et reconstitution - © Vision




Pompéi : la boulangerie - État actuel et reconstitution - © Vision




I. NAISSANCE À AUTUN

(Augustodunum)




II. TOGE VIRILE

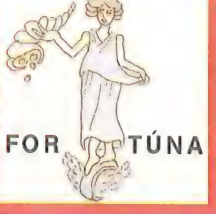


III. FAMILLE RUINÉE

Allez en XI




IV. DÉPART POUR LA GRÈCE



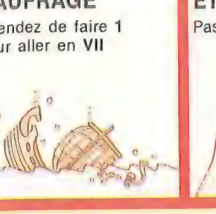
V. NAUFRAGE

Attendez de faire 1 pour aller en VII



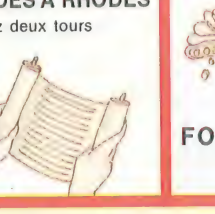
VI. ÉTUDES À RHODES

Passez deux tours



VII. ACHAT DE STATUES

Vous dépensez 10 000 HS



VIII. ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE


Si vous avez :
• moins de 80 000 HS : allez en XI
• entre 80 000 HS et 390 000 HS : allez en XXI
• 400 000 HS ou plus : allez en XXXI

IX. TRIBUN DE COHORTE PRÉTORIENNE


Vous recevez 100 000 HS
• Si vous avez 400 000 HS, allez en XXXI
• Sinon, sollicitez de l'empereur un don de la somme manquante, et ne repartez pour aller en XXXI qu'un tour après une réponse affirmative (chiffre 3 au dé)

X. CARRIÈRE MILITAIRE

Attendez de faire 1, 2 ou 3 pour avancer

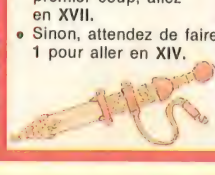


XI. SERMENT ET INSTRUCTION MILITAIRE



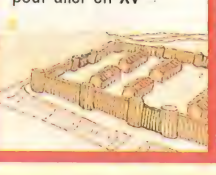
XII. BATAILLE

• Si vous faites 6 du premier coup, allez en XVII.
• Sinon, attendez de faire 1 pour aller en XIV.



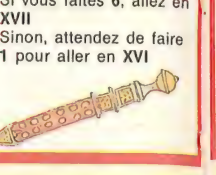
XIII. GARNISON

Attendez de faire 1 pour aller en XV




XIV. CAMPAGNE

Passez un tour, puis :
• Si vous faites 6, allez en XVII
• Sinon, attendez de faire 1 pour aller en XVI



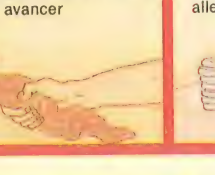
XV. DONATIVUM

(cf. p. 173)
Vous recevez 1 000 HS.
Attendez de faire 1 pour revenir en XIII.



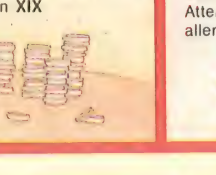
XVI. CENTURION

Vous recevez 10 000 HS.
Attendez de faire 1 ou 2 pour avancer



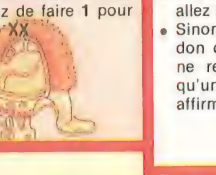
XVII. BUTIN

Vous recevez 2 000 HS.
Attendez de faire 1 pour aller en XIX



XVIII. CENTURION PRIMIPILE


Vous recevez 50 000 HS
Attendez de faire 1 pour aller en XX



XIX. TRIBUN DE COHORTE PRÉTORIENNE


Si vous avez :
• Moins de 400 000 HS : retournez en XXI
• 400 000 HS ou plus : allez en XXXI

XX. CARRIÈRE MUNICIPALE À AUTUN



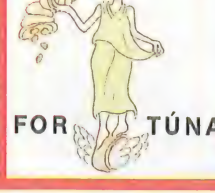
XXI. JEUX PUBLICS

Vous dépensez 50 000 HS




XXII. VENDANGE EXCEPTIONNELLE

Vous gagnez 50 000 HS




XXIII. INCENDIE AU FORUM




XXIV. PROCÈS

Attendez de faire un 6, puis jouez normalement au tour suivant



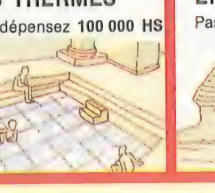
XXV. VOUS BÂTISSEZ DES THERMES

Vous dépensez 100 000 HS



XXVI. VOYAGE EN ÉGYPTE


Passez un tour



XXVII. FIN DE MAGISTRATURE


Si vous avez :
• Moins de 400 000 HS : retournez en XXI
• 400 000 HS ou plus : allez en XXXI

XXVIII. CURATEUR AUX AQUEDUCS DE ROME




XXIX. PROCURATEUR EN PANNONIE

Vous recevez 50 000 HS



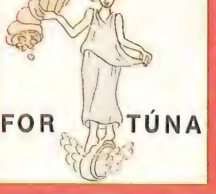
XXX. L'IMPÔT RENTRE MAL

Reculez de 2 cases, sans gratification



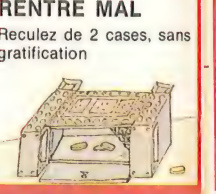
XXXI. RECENSEMENT EN PANNONIE

Passez 2 tours




XXXII. GOUVERNEUR EN MAURITANIE

Vous recevez 200 000 HS



XXXIII. BONNE GESTION

Vous recevez 50 000 HS



XXXIV. CONVOCATION À ROME

Au tour suivant, allez en XLI

LA CARRIÈRE D'UN PROVINCIAL SOUS L'EMPIRE

50 CARTES FORTUNA

MATÉRIEL : un dé - des pions de couleurs différentes - 50 cartes « FORTUNA » fabriquées avec des fiches de bristol selon les indications données plus loin et rangées en pile.

COMPTES : L'unité de compte est le sesterce (abréviation : HS).

Chaque joueur tient ses propres comptes. Il reçoit au départ 100 000 sesterces. Une erreur dans les comptes coûte 10 000 HS.

DÉROULEMENT DU JEU :
On joue à 2, ou 3, ou 4 joueurs. Celui qui a obtenu le plus de points en lançant le dé commence, puis celui qui est à sa gauche, etc. Celui qui commence bat le paquet de cartes « FORTUNA ».

Plusieurs joueurs peuvent être ensemble sur la même case. Si le nombre tiré en jetant le dé fait que l'on dépasserait la fin de la ligne, on reste sur la même case, mais sans tenir compte des indications portées sur la case.

Un joueur qui arrive sur une case « FORTUNA » prend une carte sur la pile, exécute les indications de la carte, puis glisse celle-ci sous la pile. Un joueur ruiné va en XI.


Le gagnant est le premier arrivé en XLVIII, à condition que le capital qu'il a accumulé soit supérieur à celui des autres joueurs. Dans le cas contraire, il cesse de jouer, et les autres continuent le jeu, et c'est celui qui a le capital le plus important en parvenant à XLVIII qui est vainqueur.

3 Bonne récolte : + 50 000 HS
2 Cadeau d'un ami : + 20 000 HS
2 Avancez d'une case et exécutez immédiatement les consignes.
1 Vous gagnez aux courses : + 5 000 HS
2 Revente d'œuvres d'art : + 30 000 HS
2 Procès gagné : + 20 000 HS
3 Loyers : + 30 000 HS
3 Bénéfice dans les travaux publics : + 40 000 HS
3 Prêt à intérêt : vous gagnez 5 % de votre capital
2 Héritage : + 150 000 HS
2 Adoption : + 200 000 HS (Ne peut servir qu'une fois à chaque joueur)

3 Mauvaise récolte : - 20 000 HS
2 Cadeau à un ami : - 20 000 HS
3 Reculez d'une case et exécutez immédiatement les consignes.
3 Vous perdez aux courses : - 5 000 HS
3 Achat d'œuvres d'art : - 10 000 HS
2 Procès perdu : - 20 000 HS
2 Travaux à la maison : - 30 000 HS
2 Mauvaises affaires : - 30 000 HS
3 Achat d'esclaves : - 20 000 HS
2 Affranchissement d'esclaves : - 5 000 HS


XLI. HAUTE ADMINISTRATION

Attendez de faire 6 pour aller en XLII



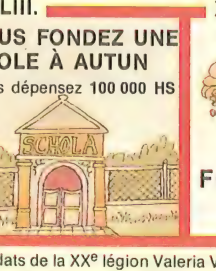
XLII. PRÉFET DE L'ANNONE

Vous recevez 300 000 HS




XLIII. VOUS FONDEZ UNE ÉCOLE À AUTUN

Vous dépensez 100 000 HS




XLIV. PRÉFET DU PRÉTOIRE

Vous recevez 400 000 HS




XLV. INSIGNES CONSULAIRES

La fête vous coûte 50 000 HS




XLVI. CONSEIL DE L'EMPEUR

Passez un tour



XLVII. ENTRÉE AU SÉNAT



I. Autun : Porte d'Arroux — XI. Soldats de la XX^e légion Valeria Victrix — Reconstitution Janus — XXXI. Stèle funéraire d'un officier romain — XLI. Reconstitution du forum — de l'Ermine Street Guard, Gloucestershire - J. Plumier D.R. — XXI : Autun : temple de XLVIII. Défilé des sénateurs - Relief de l'Ara Pacis — Dessins : Juliette Planque

236

237



Le Panthéon : façade et intérieur du monument - Neucci — sur la page ci-contre : Coupe (1), plan (2) et reconstitution (3)
1, 2 : British school, Rome - 3 : W.L. Mac Donald : *The architecture of the Roman Empire*, Yale, 1965

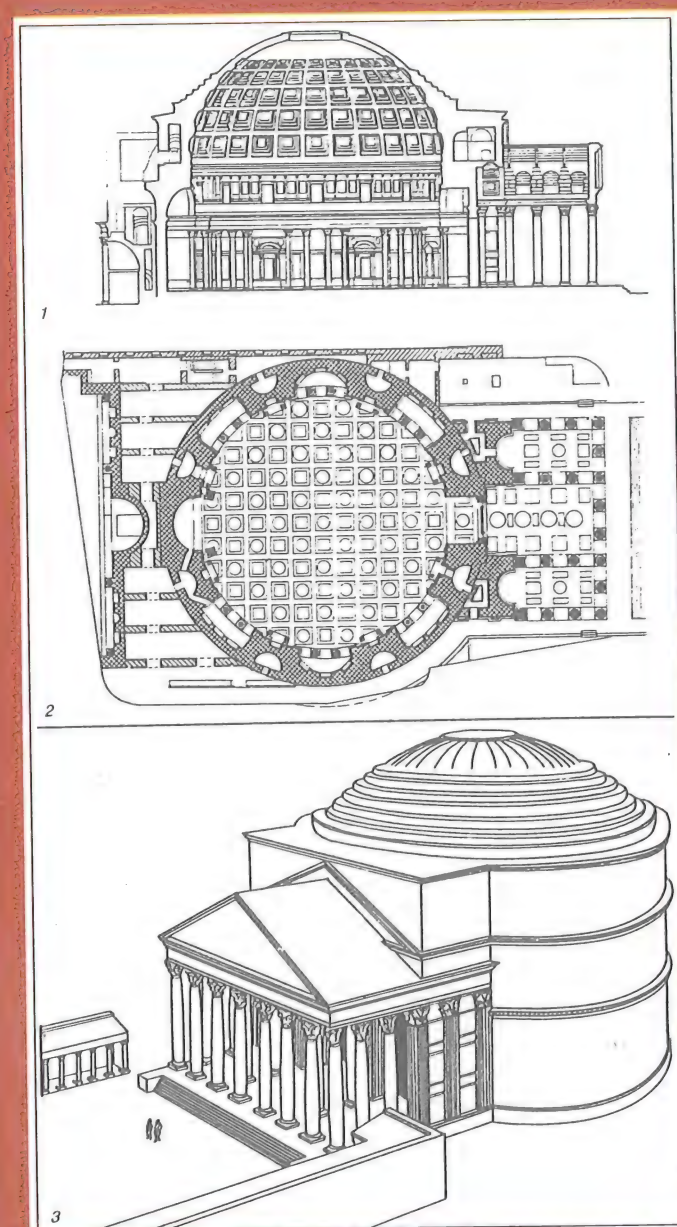
le Panthéon.

Construit par Agrippa vers 25 av. J.-C. sur un plan rectangulaire traditionnel, il fut entièrement reconstruit par Hadrien vers 110 de notre ère. Suivant des conceptions architecturales très originales, mises en œuvre dans sa Villa Hadriana de Tivoli et, à Rome, dans le temple de Vénus et de Rome, Hadrien



combina un porche de plan traditionnel, avec colonnade et fronton triangulaire, et un espace intérieur circulaire, surmonté d'une coupole hémisphérique de 43 m de diamètre, percée d'une vaste ouverture pour l'éclairage. Ce monument impressionnant, richement décoré de marbres colorés et très bien conservé, est l'un des plus beaux exemples d'architecture romaine.

TABLEAUX DE GRAMMAIRE INDEX ET TABLES



NOMS

| | | | | |
|-----|-------------|---|---------------|---------------|
| 1 | <i>rose</i> | 2 | <i>maitre</i> | <i>temple</i> |
| N. | rosa | | dóminus | templum |
| V. | rosa | | dómine | templum |
| AC. | rosam | | dóminum | templum |
| G. | rosae | | dómini | templi |
| D. | rosae | | dómino | templo |
| AB. | rosā | | dómino | templo |
| N. | rosae | | dómini | templa |
| V. | rosae | | dómini | templa |
| AC. | rosas | | dóminos | templa |
| G. | rosárum | | dominórum | templórum |
| D. | rosis | | dóminis | templis |
| AB. | rosis | | dóminis | templis |

| | | |
|-----------------|----------------|----------------|
| <i>enfant</i> | <i>homme</i> | <i>champ</i> |
| <i>puer</i> | <i>vir</i> | <i>ager</i> |
| <i>puer</i> | <i>vir.</i> | <i>ager</i> |
| <i>pûrum</i> | <i>virum</i> | <i>agrum</i> |
| <i>pûeri...</i> | <i>virī...</i> | <i>agri...</i> |

| | | | |
|-----|----------------|---|----------------|
| N. | <i>citoyen</i> | 3 | <i>mer</i> |
| V. | <i>civis</i> | | <i>mare</i> |
| AC. | <i>civis</i> | | <i>mare</i> |
| G. | <i>civem</i> | | <i>mare</i> |
| D. | <i>civis</i> | | <i>maris</i> |
| AB. | <i>civi</i> | | <i>mari</i> |
| | <i>cive</i> | | <i>mari</i> |
| N. | <i>cives</i> | | <i>mária</i> |
| V. | <i>cives</i> | | <i>mária</i> |
| AC. | <i>cives</i> | | <i>mária</i> |
| G. | <i>civium</i> | | <i>márium</i> |
| D. | <i>civibus</i> | | <i>máribus</i> |
| AB. | <i>civibus</i> | | <i>máribus</i> |

| | | | |
|--------------|---------|--------------|---------|
| <i>ville</i> | | <i>force</i> | |
| urbs | urbes | vis | vires |
| urbs | urbes | vis | vires |
| urbem | urbes | vim | vires |
| urbis | úrbiūm | — | virium |
| urbi | úrribus | — | viribus |
| urbe | úrribus | vi | viribus |

être vivant
 animal
 animal
 animal
 animális
 animáli
 animáli

| | | |
|-----|---------------|--------------|
| | <i>consul</i> | <i>corps</i> |
| N. | consul | corpus |
| V. | consul | corpus |
| AC. | cónsulem | corpus |
| G. | cónsulis | córporis |
| D. | cónsuli | córpore |
| AB. | cónsule | córpore |
| N. | cónsules | córpora |
| V. | cónsules | córpora |
| AC. | cónsules | córpora |
| G. | cónsulum | córporem |
| D. | consúlibus | corpóribus |
| AB. | consúlibus | corpóribus |

| | | |
|----------|--------|---------|
| parentes | mater | senex |
| pater | frater | iūvenis |

| | 4 | main | | 5 | jour |
|-----|---|-------|---------|---|------------|
| N. | | manus | manus | | dies dies |
| V. | | manus | manus | | dies dies |
| AC. | | manum | manus | | diem dies |
| G. | | manus | mānuum | | diē diērum |
| D. | | mānuī | mānibus | | diē diēbus |
| AB. | | manu | mānibus | | die diēbus |

Domus : maison
SG. AB. domo - LOC. domi
PL. AC. domus ou domos
G. dómuum, órum

ADJECTIFS

| | | | |
|------------|---------|---------|-----------------|
| | | | 1 ^{re} |
| | | | classe |
| <i>bon</i> | | | |
| bonus | bona | bonum | |
| bone | bona | bonum | |
| bonum | bonam | bonum | |
| boni | bonae | boni | |
| bono | bonae | bono | |
| bono | bonā | bono | |
| boni | bonae | bona | |
| boni | bonae | bona | |
| bonos | bonas | bona | |
| bonórum | bonárum | bonórum | |
| bonis | bonis | bonis | |
| bonis | bonis | bonis | |

| | | | | | |
|------------------------------|---------|-----------|-------------|----------|------------|
| <i>malheureux, misérable</i> | | | <i>beau</i> | | |
| miser | misera | miserum | pulcher | pulchra | pulchrum |
| miser | misera | miserum | pulcher | pulchra | pulchrum |
| miserum | miseram | miserum | pulchrum | pulchram | pulchrum |
| miseri | miseræ | miseri... | pulchri | pulchrae | pulchri... |

courageux
fortis forte
fortis forte
fortem forte
fortis
forti
forti
fortes fórtia
fortes fórtia
fortes fórtia
fórtium
fórtibus
fórtibus

| | | | | |
|--------------------|-------|------|----------------------------------|----------------------|
| <i>vif, ardent</i> | | | <i>prévoyant, avisé; prudent</i> | |
| acer | acris | acre | prudens | prudens |
| acer | acris | acre | prudens | prudens |
| acrem | acrem | acre | prudètem | prudens |
| | acris | | | prudèntis |
| | acri | | | prudènti |
| | acri | | | prudènti (choses) |
| | | | | prudènte (personnes) |

| <i>vieux</i> | <i>plus savant</i> *(COMPARATIFS) |
|----------------------|-----------------------------------|
| vetus vetus | dóctior dóctius |
| vetus vetus | dóctior dóctius |
| véterem vetus | doctiorem dóctius |
| véteris | doctiórís |
| véterí | doctióri. |
| vétère | doctióre |
| véteres vétera | doctiôres doctiôra |
| véteres vétera | doctiôres doctiôra |
| véteres vétera | doctiôres doctiôra |
| véterum | doctiôrum |
| vetéribus | doctiôribus |
| vetéribus | doctiôribus |

PRONOMS

ET ADJECTIFS PRONOMINAUX

démonstratifs

| | IS | lui, le - IDEM | le même |
|----------|----------|----------------|---------|
| is | ea | id | |
| eum | eam | id | |
| ejus | ejus | ejus | |
| ei | ei | ei | |
| eo | eā | eo | |
| ei, ii | eae | ea | |
| eos | eas | ea | |
| eórum | eárum | eórum | |
| eis, iis | eis, iis | eis, iis | |
| eis, iis | eis, iis | eis, iis | |
| idem | éadem | idem | |
| eúmdem | eámdem | idem | |
| ejúsdem | ejúsdem | ejúsdem | |

| HIC <i>celui-ci</i> | | |
|---------------------|-------|-------|
| hic | haec | hoc |
| hunc | hanc | hoc |
| hujus | hujus | hujus |
| huic | huic | huic |
| hoc | hac | hoc |
| hi | hae | haec |
| hos | has | haec |
| horum | harum | horum |
| his | his | his |
| his | his | his |

| ILLE - ISTE <i>celui-là</i> | | |
|-----------------------------|--------|--------|
| ille | illa | illud |
| illum | illam | illud |
| illíus | illíus | illíus |
| illi | illi | illi |
| illo | illā | illo |

Pluriel sur boni, ae, a

| IPSE <i>lui-même</i> | | |
|----------------------|--------|--------|
| ipse | ipsa | ipsum |
| ipsum | ipsam | ipsum |
| ipsíus | ipsíus | ipsíus |
| ipsi | ipsi | ipsi |
| ipso | ipsā | ipso |

Pluriel sur boni, ae, a

personnels

| | | | | | |
|----------------------------------------------------|-----------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| SG. 1 ego <i>moi</i> me mei mihi me | 2 tu <i>toi</i> te tui tibi te | 3 Réfléchi — <i>se</i> se (sese) sui sibi se (sese) | PL. 1 nos <i>nous</i> nos nostri, nostrum nobis nobis | 2 vos <i>vous</i> vos vestri, vestrum vobis vobis | 3 Réfléchi — <i>se</i> se (sese) sui sibi se (sese) |
| meus, a, um <i>mon</i> | tuus, a, um <i>ton</i> | suus, a, um <i>son</i> | noster, nostra, <i>notre</i> nostrum | vester, vestra, <i>votre</i> vestrum | suus, a, um <i>leur</i> |

possessifs

| | | | | | |
|---------------------------|---------------------------|---------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------|----------------------------|
| meus, a, um <i>mon</i> | tuus, a, um <i>ton</i> | suus, a, um <i>son</i> | noster, nostra, <i>notre nostrum</i> | vester, vestra, <i>votre vestrum</i> | suus, a, um <i>leur</i> |
|---------------------------|---------------------------|---------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------|----------------------------|

relatif
interrogatif

| PRONOM RELATIF : QUI <i>qui</i> | | | PR. INTERR. : QUIS <i>qui... ?</i> | | | ADJ. INTERR. : QUI <i>quel...</i> | | |
|----------------------------------------|--------|--------|-------------------------------------------|--------|--------|------------------------------------------|--------|------|
| qui | quae | quod | quis | quae | quid | qui | quae | quod |
| quem | quam | quod | quem | quam | quid | quem | quam | quod |
| cujus | cujus | cujus | | cujus | cujus | | cujus | |
| cui | cui | cui | | cui | cui | | cui | |
| quo | quā | quo | | quo | quā | | quo | |
| qui | quae | quae | | qui | quae | | quae | |
| quos | quas | quae | | quos | quas | | quae | |
| quorum | quarum | quorum | | quorum | quarum | | quorum | |
| quibus | quibus | quibus | | quibus | quibus | | quibus | |
| quibus | quibus | quibus | | quibus | quibus | | quibus | |

indéfinis

| | | | | | | | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|--------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|
| SOLUS TOTUS NULLUS | <i>seul</i> | } voir unus p. 247 | PROMONS | | QUIDAM - ÁLIQUIS - QUIIS - SQUISQUE | | | ADJECTIFS |
| | <i>tout</i> <i>aucun</i> | | <i>quelqu'un</i> quidam quemdam cujúsdam | <i>quaedam</i> quamdam cujúsdam | <i>quiddam</i> quiddam quiddam | <i>un certain, un</i> quidam quemdam alicújus | <i>quaedam</i> quamdam alicújus | <i>quoddam</i> quoddam quoddam |
| NEMO <i>personne</i> nemo néminem nullíus némini nullo | | | <i>quelqu'un</i> áliquis áliquem | <i>áliqua</i> áliquam | <i>áliquid</i> áliquid | <i>áliqui(s)</i> áliquem | <i>áliqua</i> áliquam | <i>áliquod</i> áliquod |
| | | | <i>alicújus alicújus alicújus...</i> N. ACC. PL. N. : áliqua | | | | | |
| NIHIL <i>rien</i> nihil nihil (ad) nullam rem nullíus rei nulli rei nullā re | | | <i>quelqu'un</i> quis quem cujus | <i>quae (qua)</i> quam cujus | <i>quid</i> quid cujus | <i>qui(s)</i> quem | <i>quae (qua)</i> quam | <i>quod</i> quod |
| | | | <i>quisque</i> quemque | | | | | |
| | | | <i>chacun</i> quisque quemque | <i>quaeque</i> quamque | <i>quidque</i> quidque | <i>chaque</i> quisque quemque | <i>quaeque</i> quamque | <i>quodque</i> quodque |
| ÁLIUS <i>un autre</i> álius ália áliud álium áliam áliud — álii álii álii álio áliā álio | | | ALTER <i>l'autre</i> alter áltera álterum álterum álteram álterum alteríus alteríus alteríus álteri álteri álteri áltero álterā áltero | | | UTÉRQUE <i>l'un et l'autre</i> utrérque utrāque utrúmque utrámque utrúmque utrúisque utrúisque utrúisque utrúque utrúque utrúque | | |
| Pluriel sur boni, ae, a | | | Pluriel sur boni, ae, a | | | Pluriel sur boni, ae, a | | |

SUM ET VERBES RÉGULIERS

| INDICATIF | | | | | | | | INDICATIF | | | | | | | | | |
|--------------|-----------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|----------------|
| | | SUM | POSSUM | AMO | MÓNEO | MITTO | CÁPIO | AÚDIO | AMOR MIROR | | MÓNEOR VÉREOR | MITTOR UTOR | CÁPIOR PÁTIOR | AÚDIOR EXPÉRIOR | | | |
| | PRÉSENT | je suis sum es est sumus estis sunt | je peux possum potes potest póssumus potéstis possunt | j'aime amo amas amat amámus amátis amant | j'avertis móneo mones monet monémus monétis monent | j'envoie mitto mittis mittit mittimus mittitis mittunt | je prends cápio capis capit cápimus cápitis cápiunt | j'entends aúdio audis audit audímus audítis aúdiunt | | je suis aimé amor amáris amátur j'admire miror miráris mirátur | amámur amámmini amabántur mirámur mirábmini mirabántur | je suis averti móneor monéris monémini monétur monéntur je crains véreor verémur veréris verémini verétur veréntur | je suis envoyé mittor mittimur mitteris mittímini mittitur mittúntur j'utilise utor útimur úteris utímini útitur utúntur | je suis pris cápior cápimur cáperis capímini cápitur capiúntur je souffre pátiur pátimur páteris patímini pátitur patiúntur | je suis entendu aúdiur audíris audímini audítur audiúntur j'essaie expérior experimur experíris experímini experítur experíúntur | PRÉSENT | |
| | IMPARFAIT | j'étais eram eras erat erámus erátis erant | je pouvais póteram | j'aimais amábam amábas amábat amabámus amabátis amábant | j'avertissais monébam | j'envoyais mittébam | je prenais capiébam | j'entendais audiébam | | j'étais aimé amábar amabáris¹ amabátur j'admirais mirábar mirabáris¹ mirabátur | amabámur amabámini amabántur mirabámur mirabámini mirabántur | j'étais averti monébar je craignais verébar | j'étais envoyé mittébar j'utilisais utébar | j'étais pris capiébar je souffrais patiébar | j'étais entendu audiébar j'essayais expériébar | IMPARFAIT | |
| | FUTUR | je serai ero eris erit érimus éritis erunt | je pourrai pótero | j'aimerai amábo amábis amábit amábimus amábitis amábunt | j'avertirai monébo | j'enverrai mittam mittes mittet mittémus mittétis mittent | je prendrai cápiam cápies | j'entendrai aúdiam aúdiés | | je serai aimé amábor amáberis¹ amábimur amabímini amábimur amabúntur j'admirerai mirábor mirábimur miráberis¹ mirabímini mirábimur mirabúntur | amábimur amabímini amabúntur | je serai averti monébor je craindrai verébor | je serai envoyé mittar mittémur mittéris¹ mittémini mittétur mitténtur j'utiliserai utar utémur utéris¹ utémini utétur uténtur | je serai pris cápiar capiéris¹ je souffrirai pátiar pátieris¹ | je serai entendu aúdiar aúdiéris¹ j'essaierai expériar expériéris¹ | FUTUR | |
| | PARFAIT | j'ai été, je fus fui fuisti fuit fúimus fuistis fuérunt (fuére) | j'ai pu, je pus pótui | j'ai aimé, j'aimai amávi | j'ai averti, j'avertis mónui | j'ai envoyé, j'envoyai misi | j'ai pris, je pris cepi | j'ai entendu, j'entendis aúdivi | | j'ai été (je fus) aimé amátus, a, um sum - es - est amáti, ae, a sumus - estis - sunt | j'ai été (je fus) averti mónitus... sum | j'ai été (je fus) envoyé missus... sum | j'ai été (je fus) pris captus... sum | j'ai été (je fus) entendu aúditus... sum | | | PARFAIT |
| | PLUS-QUE-PARF. | j'avais été fúeram fúeras fúerat fuerámus fuerátis fúerant | j'avais pu potúeram | j'avais aimé amáveram | j'avais averti monúeram | j'avais envoyé miseram | j'avais pris céperam | j'avais entendu aúdiveram | | j'avais été aimé amátus, a, um eram - eras - erat amáti, ae, a, erámus - erátis - erant | j'avais été averti mónitus... eram | j'avais été envoyé missus... eram | j'avais été pris captus... eram | j'avais été entendu aúditus... eram | | | PLUS-QUE-PARF. |
| FUTUR ANTÉR. | j'aurai été fúero fúeris fúerit fuérimus fuérítis fúerint | j'aurai pu potúero | j'aurai aimé amávero | j'aurai averti monúero | j'aurai envoyé mísero | j'aurai pris cépero | j'aurai entendu aúdivero | | j'aurai été aimé amátus, a, um ero - eris - erit amáti, ae, a érimus - éritis - erunt | j'aurai été averti mónitus... ero | j'aurai été envoyé missus... ero | j'aurai été pris captus... ero | j'aurai été entendu aúditus... ero | | | FUTUR ANTÉR. | |
| IMPÉR. | PRÉS. | sois es este | Ø | aime ama amáte | avertis mone monéte | envoie mitte mítite | prends cape cápite | entends audi audíte | | sois aimé amáre admire miráre | amámmini mirámmini mirabámini | sois averti monére monémini crains verére verémini | sois envoyé mittere mittímini utilise útere utímini | sois pris cápere capímini souffre pátère patímini | sois entendu audíre audímini essaie experíre experímini | PRÉSENT | |
| IMPÉRATIF | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Les formes **actives** sont sur la page de gauche ; les formes **passives** et **dépouées** sur celle de droite.
Radical du **PRÉSENT** : fond blanc - Radical du **PARFAIT** : fond bleu - Radical du **SUPIN** : fond rose.

| | SUM | POSSUM | AMO | MÓNEO | MITTO | CÁPIO | AÚDIO |
|------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|
| SUBJONCTIF | PRÉSENT que je sois sim sis sit simus sitis sint | que je puisse possim possis possit possimus possitis possint | que j'aime amem ames amet amémus amétis ament | que j'avertisse móneam móneas móneat moneámus moneátis móneant | que j'envoie mittam mittas mittat mittámus mittátis mittant | que je prenne cápiam cápias cápiat capiámus capiátis cápiant | que j'entende aúdiam aúdias aúdiat audiámus audiátis aúdiant |
| | IMPARFAIT que je fusse essem esses esset essémus essétis essent | que je pusse possem posses posset possémus possétiis possent | que j'aimasse amárem amáres amáret amarémus amarétis amárent | que j'avertisse monérem | que j'envoyasse mitterem | que je prisse cáperem | que j'entendisse audirem |
| | PARFAIT que j'aie été fuerim fueris fuerit fuérimus fuéritis fuerint | que j'aie pu potuerim | que j'aie aimé amáverim | que j'aie averti monuerim | que j'aie envoyé miserim | que j'aie pris céperim | que j'aie entendu audiverim |
| | PLUS-QUE-PARF. que j'eusse été fuissem fuisset fuissemus fuissetis fuisissent | que j'eusse pu potuissem | que j'eusse aimé amavissem | que j'eusse averti monuissem | que j'eusse envoyé misisssem | que j'eusse pris cepissem | que j'eusse entendu audivissem |
| PARTICIPE | PR. Ø | Ø | aimant amans, -ntis | avertissant monens, -ntis | envoyant mittens, -ntis | prenant cápiens, -ntis | entendant aúdiens, -ntis |
| | FUT. sur le point d'être futúrus, a, um | Ø | sur le p. d'aimer amatúrus... | sur le p. d'avertir monitúrus... | sur le p. d'envoyer missúrus... | sur le p. de prendre captúrus... | sur le p. d'entendre auditúrus... |
| INFINITIF | PR. être esse | pouvoir posse | aimer amáre | avertir monére | envoyer mittére | prendre cápère | entendre aúdire |
| | FUT. fore - futúrum, am, um esse | Ø | amatúrum, am, um esse | monitúrum, am, um esse | missúrum, am, um esse | captúrum, am, um esse | auditúrum, am, um esse |
| | PF. avoir été fuisse | avoir pu potuisse | avoir aimé amavisse | avoir averti monuisse | avoir envoyé misisse | avoir pris cepisse | avoir entendu audivisse |
| GÉRONDIF | Ø | Ø | (pour) aimer (ad) amándum amándi amándo amándo | (pour) avertir (ad) monéndum monéndi monéndo monéndo | (pour) envoyer (ad) mitténdum mitténdi mitténdo mitténdo | (pour) prendre (ad) capiéndum capiéndi capiéndo capiéndo | (pour) entendre (ad) aúdiéndum aúdiéndi aúdiéndo aúdiéndo |
| SUPIN | Ø | Ø | pour aimer amátum | pour avertir mónitum | pour envoyer missum | pour prendre captum | pour entendre aúditum |

FORMES DES VERBES DÉPONENTS EMPRUNTÉES À LA CONJUGAISON ACTIVE

| AMOR MIROR | MÓNEOR VÉREOR | MITTOR UTOR | CÁPIOR PÁTIOR | AÚDIOR EXPÉRIOR | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| que je sois aimé amer amérus amérus amétur amétur | que je sois averti mónear moneámur moneáris moneámini moneátur moneántur | que je sois envoyé mittar mittámur mittáris mittámini mittátur mittántur | que je sois pris cápiar capiáris capiámini capiátur capiántur | que je sois entendu aúdiar aúdiáris aúdiámini aúdiátur aúdiántur | PRÉSENT |
| que j'admire mirer mirérus mirérus mirétur mirétur | que je craigne vérear vereámur vereáris vereámini vereátur vereántur | que j'utilise utar utáris utámini utátur utántur | que je souffre pátar patiáris patiámini patiátur patiántur | que j'essaie expéiar expériáris expériámini expériátur expériántur | IMPARFAIT |
| que j'admirasse mirärer mirarérus mirarérus mirarétur miraréntur | que je craignisse veréar veréar | que j'utilisasse úterer | que je souffrissse páterer | que j'essayasse expéierer | PARFAIT |
| que j'aie été aimé amátus, a, um, sim - sis - sit amáti, ae, a simus - sitis - sint | que j'aie été averti mónitus... sim | que j'aie été envoyé missus... sim | que j'aie été pris captus... sim | que j'aie été entendu aúditus... sim | PLUS-QUE-PARF. |
| que j'eusse été aimé amátus, a, um essem - esses - esset amáti, ae, a essémus - essétis - essent | que j'eusse été averti mónitus... essem | que j'eusse été envoyé missus... essem | que j'eusse été pris captus... essem | que j'eusse été entendu aúditus... essem | |
| que j'eusse admiré mirátus, a, um essem | que j'eusse craint véritus... essem | que j'eusse utilisé usus... essem | que j'eusse souffert passus... essem | que j'eusse essayé expértus... essem | |
| (ayant été) aimé amátus, a, um | (ayant été) averti mónitus, a, um | (ayant été) envoyé missus, a, um | (ayant été) pris captus, a, um | (ayant été) entendu aúditus, a, um | PARTICIPE |
| ayant admiré mirátus, a, um | ayant craint véritus, a, um | ayant utilisé usus, a, um | ayant souffert passus, a, um | ayant essayé expértus, a, um | PARFAIT |
| amári être aimé mirári admirer | monéri être averti veréri craindre | mitti être envoyé uti utiliser | capi être pris pati souffrir | aúdiri être entendu expéiri essayer | INFINITIF |
| avoir été aimé amátum, am, um esse | avoir été averti mónitum... esse | avoir été envoyé missum... esse | avoir été pris captum... esse | avoir été entendu aúditum... esse | PARFAIT |
| avoir admiré mirátum, am, um esse | avoir craint véritum... esse | avoir utilisé usum... esse | avoir souffert passum... esse | avoir essayé expértum... esse | |
| <qui doit être aimé> amándus, a, um | <qui doit être averti> monéndus, a, um | <qui doit être envoyé> mitténdus, a, um | <qui doit être pris> capiéndus, a, um | <qui doit être entendu> aúdiéndus, a, um | ADJECTIF |
| <qui doit être admiré> mirándus, a, um | <qui doit être craint> veréndus, a, um | <qui doit être utilisé> uténdus, a, um | <qui doit être souffert> patiéndus, a, um | <qui doit être essayé> expériéndus, a, um | VERBAL |
| mirans, -ntis mirátus, a, um mirátum... esse (ad) mirándum mirátum | verens, -ntis verítus, a, um verítum... esse (ad) veréndum véritum | utens, -ntis usúrus, a, um usúrum... esse (ad) uténdum usum | pátiens, -ntis passúrus, a, um passúrum... esse (ad) patiéndum passum | expériens, -ntis expértus, a, um expértum... esse (ad) expériéndum expértum | Part. pr. Part. fut. Inf. fut. Gérondif Supin |

VERBES IRRÉGULIERS

| | | EO | VOLO | NOLO | MALO | FERO | FEROR | FIO | | |
|------------|----------|--------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|-------------|--|
| INDICATIF | PRÉSENT | je vais eo is it | je veux volō vis vult volunt | je ne veux pas nolo nolumus non vis non vultis non vult nolunt | je préfère malo malumus mavis mavultis mavult malunt | je porte fero ferimus fers fertis fert ferunt | je suis porté feror ferimus ferris ferimini fertur feruntur | je suis fait, je deviens fio fimus fis fitis fi fiunt | PRÉSENT | |
| | IMP. | j'allais ibam | je voulais volēbam | je ne voulais pas nolēbam | je préférais malēbam | je portais ferēbam | j'étais porté ferēbar | j'étais fait, je devenais fiēbam | IMP. | |
| | FUTUR | j'irai ibo ibis ibit | je voudrai volam volēmus voles volētis volet volent | je ne voudrai pas nolam noles | je préférerai malam males | je porterai feram ferēmus feres ferētis feret ferent | je serai porté ferar ferēmur fereris ferēmini feretur ferentur | je serai fait, je deviendrai fiam fiēmus fies fiētis fiet fient | FUTUR | |
| | P.F. | je suis allé, j'allai ivi (ii) | j'ai voulu, je voulus volui | je n'ai pas voulu nolui | j'ai préféré, je préférai malui | j'ai porté, je portai tuli | j'ai été (je fus) porté latus, a, um sum | j'ai été fait, je fus fait, je suis devenu, je devins factus, a, um sum | PARF. | |
| | P.-Q.-P. | j'étais allé i(v)eram | j'avais voulu volūeram | je n'avais pas voulu nolūeram | j'avais préféré malūeram | j'avais porté tūleram | j'avais été porté latus, a, um eram | j'avais été fait, j'étais devenu factus, a, um eram | P.-Q.-P. | |
| | F.A. | je serai allé i(v)ero | j'aurai voulu volūero | je n'aurai pas voulu nolūero | j'aurai préféré malūero | j'aurai porté tūlero | j'aurai été porté latus, a, um ero | j'aurai été fait, je serai devenu factus, a, um ero | F.A. | |
| SUBJONCTIF | PRÉSENT | que j'aie eam eas eat | que je veuille velim velis velit velint | que je ne veuille pas nolim | que je préfère malim | que je porte feram feras ferat feramur feratis ferant | que je sois porté ferar feramur feraris ferāmini feratur ferantur | que je sois fait, que je devienne fiam fiāmus fias fiātis fiant | PRÉSENT | |
| | IMP. | que j'allasse irem | que je voulusse vellem | que je ne voulusse pas nollem | que je préférasse mallem | que je portasse ferrem | que je fusse porté ferrer | que je fusse fait, que je devinsse fierem | IMP. | |
| | P.F. | que je sois allé i(v)erim | que j'aie voulu volūerim | que je n'aie pas voulu nolūerim | que j'aie préféré malūerim | que j'aie porté tūlerim | que j'aie été porté latus, a, um sim | que j'aie été fait, que je sois devenu factus, a, um sim | P.F. | |
| | P.-Q.-P. | que je fusse allé i(v)issem | que j'eusse voulu voluisssem | que je n'eusse pas voulu noluisssem | que j'eusse préféré maluisssem | que j'eusse porté tulisssem | que j'eusse été porté latus, a, um essem | que j'eusse été fait, que je fusse devenu factus, a, um essem | P.-Q.-P. | |
| IMP. | PR. | va i - ite | Ø | (défense) noli - nolite | Ø | porte fer - ferte | sois porté ferre-ferimini | Ø | PR. | |
| PARTICIPE | PR. | allant iens, eūntis | voulant volens, volēntis | ne voulant pas nolens, nolēntis | Ø | portant ferens, ferēntis | | | | |
| | FUT. | sur le point d'aller itūrus, a, um | Ø | Ø | Ø | sur le point de porter latūrus, a, um | (ayant été) porté latus, a, um | (ayant été) fait (étant) devenu factus, a, um | P.F. | |
| INFINITIF | PR. | aller ire | vouloir velle | ne pas vouloir nolle | préférer malle | porter ferre | être porté ferri | être fait, devenir fieri | PR. | |
| | FUT. | être sur le point d'aller itūrum, am, um esse | Ø | Ø | Ø | être sur le point de porter latūrum, am, um esse | | | | |
| | P.F. | être allé i(v)isse | avoir voulu voluissse | n'avoir pas voulu noluissse | avoir préféré maluissse | avoir porté tulissse | avoir été porté latus, am, um esse | avoir été fait, être devenu factum, am, um esse | P.F. | |
| GÉRONDIF | | (pour) aller (ad) eūndum eūndi eūndo eūndo | Ø | Ø | Ø | (pour) porter (ad) ferēndum ferēndi ferēndo ferēndo | <qui doit être porté> ferēndus, a, um | <qui doit être fait> faciēndus, a, um | ADJ. VBA | |
| SUPIN | | pour aller itum | Ø | Ø | Ø | pour porter latum | | | | |

ADJECTIFS NUMÉRAUX

| CARDINAUX | CHIFFRES ROMAINS | ORDINAUX |
|----------------------|------------------|---------------------------------------------|
| 1 unus, a, um | I | 1 ^{er} primus, a, um ¹ |
| 2 duo, duae, duo | II | 2 ^e secūndus, a, um ¹ |
| 3 tres, tres, tria | III | 3 ^e tertiū, a, um |
| 4 quattuor | IV | 4 ^e quartus, a, um |
| 5 quinque | V | 5 ^e quintus, a, um |
| 6 sex | VI | 6 ^e sextus, a, um |
| 7 septem | VII | 7 ^e septimū, a, um |
| 8 octo | VIII | 8 ^e octāvus, a, um |
| 9 novem | IX | 9 ^e nonus, a, um |
| 10 decem | X | 10 ^e decimū, a, um |
| 11 undecim | XI | 11 ^e undecimū, a, um |
| 12 duodecim | XII | 12 ^e duodecimū, a, um |
| 13 tredecim | XIII | 13 ^e tertiū decimū... |
| 14 quattuordecim | XIV | 14 ^e quartus decimū... |
| 15 quindecim | XV | 15 ^e quintus decimū... |
| 16 sedecim | XVI | 16 ^e sextus decimū... |
| 17 septemdecim | XVII | 17 ^e septimū decimū... |
| 18 duodeviginti | XVIII | 18 ^e duodevicesimū... |
| 19 undeviginti | XIX | 19 ^e undevicesimū... |
| 20 viginti | XX | 20 ^e vicesimū, a, um |
| 30 triginta | XXX | 30 ^e tricesimū... |
| 40 quadraginta | XL | 40 ^e quadragésimū... |
| 50 quinquaginta | L | 50 ^e quinquagésimū... |
| 60 sexaginta | LX | 60 ^e sexagésimū... |
| 70 septuaginta | LXX | 70 ^e septuagésimū... |
| 80 octoginta | LXXX | 80 ^e octogésimū... |
| 90 nonaginta | XC | 90 ^e nonagésimū... |
| 100 centum | C | 100 ^e centésimū, a, um |
| 200 ducēti, ae, a | CC | 200 ^e ducentésimū... |
| 300 trecēti, ae, a | CCC | 300 ^e trecentésimū... |
| 400 quadringēti... | CD | 400 ^e quadringentésimū... |
| 500 quingēti, ae, a | D | 500 ^e quingentésimū... |
| 600 sescēti, ae, a | DC | 600 ^e sescentésimū... |
| 700 septingēti, ae | DCC | 700 ^e septingentésimū... |
| 800 octingēti, ae, a | DCCC | 800 ^e octingentésimū... |
| 900 nongēti, ae, a | CM | 900 ^e nongentésimū... |
| 1 000 mille | M | 1 000 ^e millésimū, a, um |
| 2 000 duo milia | MM | 2 000 ^e bis millésimū... |
| 3 000 tria milia | MMM | 3 000 ^e ter millésimū... |

1. Pour 2 personnes } 1^{er} prior, prius (p. 89)
ou 2 choses : } 2^e alter, altera, alterum (p. 30)

| UNUS | TRES |
|-------------|---------------|
| un, un seul | trois |
| N. unus | tres tria |
| AC. unum | tres tria |
| G. unius | trium trium |
| D. uni | tribus tribus |
| AB. uno | tribus tribus |
| DUO | MILIA |
| deux | milliers |
| N. duo | milia |
| AC. duo(s) | milia |
| G. duorum | miliū |
| D. duobus | milibus |
| AB. duobus | milibus |

A

ABLATIF : 4, 18, 20, 41, 59, 83, 149
— abl. absolu : 20

ac, atque : 10, 22, 30

ACCENT : 4

ACCOMPAGNEMENT : 4

ACCORD : de l'adjectif et du verbe : 59 — du pronom relatif : 53

ACCUSATIF : 4, 28, 41, 59, 83

ADJECTIFS :

A. ADJECTIFS QUALIFICATIFS :
1^{re} classe : 8 — 2^e cl. : 14 —
tableau des déclinaisons : 240
— comparatif et superl. : 18, 89,
167 — accord de l'adj. : 59 —
adj. employé comme nom : 14

B. ADJ. NUMÉRAUX : 16, 247

C. ADJ. PRONOMINAUX : voir
démonstratifs, possessifs, inter-
rogatifs, indéfinis — tableau
des déclinaisons : 241

D. ADJ. VERBAL : 113, 143

ADVERBES : de manière : 89 — de
lieu : 41 — de quantité : 89 —
d'interrogation : 161

AGENT (compl. d') : 20, 101

alius, alter : 30

ANAPHORIQUE (pronom - adj.) : 22

APOPHONIE : 24

APOSTROPHE : 4

APPOSITION : 4

atque : 10, 22, 30

ATTRACTION : de l'antécédent dans
la relative : 53 — de genre du
démonstratif : 59 — attraction
modale : 119

ATTRIBUT du sujet, du COD : 4, 107,
143 — infinitif attribut : 59

avoir traduit par **esse** + DAT. : 10 —
il y a : 10

B C

BUT : 77, 179

CALENDRIER : 157

CARDINAUX (adj.) : voir numéraux

CAS : 4

CAUSE (subordonnée de) : 83, 179

CHIFFRES ROMAINS : 247

CIRCONSTANCIELS (compl.) : voir
temps, but, cause, etc.

comme : conj. de subordination de
temps et de cause : 83, 89 — de
comparaison : 26 — **comme si** :
119 — adv. (= *combien*) : 161

COMPARAISON (sub. de) : 143, 179

COMPARATIF : des adjectifs 18, 89,
167 — des adverbes : 89

COMPLÈMENT : du verbe : voir :
objet, moyen, etc. — du verbe pas-
sif : 20, 101 — de l'adjectif verbal :
113 — du nom : 4, 149 — du
comparatif et du superlatif : 18, 89

COMPLÉTIVES (sub.) : 71

COMPOSÉS : de **sum** : 7 — de **eo, is, ire** : 24 — de **fero** : 24 — de **do** : 24
— voir aussi préfixes

CONCESSION (sub. de) : 119, 179

CONCORDANCE des temps : dans les
sub. conj. au subj. : 71 — dans les
sub. de conséquence : 77 — dans
l'interrogation indirecte : 161

CONDITION (sub. de) : 119, 179

CONJONCTIONS DE SUB. : 179

CONJONCTIVES (sub.) : complétives :
71 — circonstancielles : 179

CONJUGAISONS : modèles : 6 —
tableaux : 242 à 247

CONSÉQUENCE : 77, 179

COORDINATION : 10, 32, 182

CORRÉLATIFS : 77, 143, 179

CRAINTE (verbes de) : 71

CROIRE (verbes signifiant *croire*) : 28
cum : 4, 89, 119

D

DATE : 4, 83, 157

DATIF : 4, 7, 10, 113 — double datif :
149

DÉCLINAISONS :

A. des noms : 1^{re} et 2^e d. : 8 —
3^e d. : 12 — 4^e et 5^e d. : 22

B. des adj. qualificatifs : 8, 14

C. des adj. numéraux : 16

**D. des pronoms et des adj. prono-
minaux** : voir démonstratifs,
relatifs, indéfinis, etc.

E. tableaux : 240, 241, 247

DÉFENSE (expression de la) : 30, 131

DÉLIBÉRATION : 131, 161

DEMANDER (verbes signifiant) : 161

DÉMONSTRATIFS (pronoms et adj.) :
47, 241

DÉPONENTS et semi-dépôts : 113
— tableaux : 243, 245

DEUX : comparatif pour deux : 89 —
indéfinis utilisés pour 2 : 30, 137

DIRE (verbes signifiant) : 28, 161

DISCOURS INDIRECT : 173

DURÉE : 4, 83

E F

EFFORT : construction des verbes
d'effort : 71

ÉGALITÉ (comparatif d') : 167

ejus, eorum, eorum : 22

ENCLAVE : 5

eo : — de **is, ea, id** : voir **is**

— verbe **eo, is, ire** : 246

— composés de **eo** : 24

ÉPITHÈTE : 59

et : traduction du français *et* : 10

fácio : 20, 107

fero : tableau 246, 247 — composés :
24

fio : 107

FUTUR : de l'indicatif actif : 10 —
futur antérieur 16 — futur et futur
antérieur passifs : 101, 107 — dépo-
nents : 113, participe et infinitif
futurs actifs : 28 ; déponents : 113

G H

GÉNITIF : 4, 18, 59, 149

GENRE des noms : 9, 12, 22

GÉRONDIF : 59, 113 — remplacé par
l'adj. verbal : 143

hic : adv. de lieu : 41 — pronom-adj.
démonstratif : 47

I

idem : 22

il y a : 10

ille : 47

IMPARFAIT : actif : indicatif : 10 —
subjonctif : 71 — passif : 101

IMPARISYLLABIQUES et faux impari-
syllabiques : 12

IMPÉRATIF : 20, 101

IMPERSONNEL (passif) : 107

INDÉFINIS (pronoms et adj.) : 30, 47,
137 — tableau : 241

INDICATIF : voir les divers temps —
tableaux : 242, 243, 246, 247

INDIRECT : réfléchi indirect : 28, 71
— subord. interrogative indirecte :
161 — discours indirect : 173

INFÉRIORITÉ (comparatif et superlatif
d') : 167

INFINITIF : conjugaison : 6, 16, 28,
101, 107, 113 — tableaux : 244 à
247 — emplois : 59

INFINITIVE (subord.) : 28

INTENTION (exprimée par l'adj. ver-
bal) : 143

INTERROGATIFS : particules : 26,
161 — adverbes : 41, 83, 161 —
pronom-adj. : 53, 241

ipse : 47

is, ea, id : 22, 77

iste : 47

L

leur, leurs : 22, 26

LIAISON (relatif de) : 53

LIEU (compl. circ. et adv. de) : 41

LOCATIF : 41

M

malo : 30

MANIÈRE (compl. de) : 4 — adv. : 89

même : le *même* : 22 — *moi-même*,
toi-même, *lui-même*, *même* : 47

milia, mille : 16

MODES : voir les articles indicatif,
impératif, subjonctif, etc. — attrac-
tion modale : 119

MOYEN (compl. de) : 4 — gérondif
c. de moyen : 59

N

NARRATION (infinitif de) : 59

ne : 18, 71, 77, 89, 131

-nē (particule interrog.) : 26, 161

nec, neque : 10

NEUTRE : adj. employés comme
noms au neutre : 14 — emploi des
pronoms neutres : 149

nolo — noli, nolite : 30

NOM : déclinaisons : voir déclinaï-
sons ; tableau : 240 — genre : voir
genre — fonctions : voir : sujet,
objet, etc. — adj. employé comme
nom : 14 — noms romains : 37

NOMINATIF : 4

NUMÉRAUX (adj.) : 16, 247

O

OBJET : COD, COI, COS : 4 — infinitif
compl. d'objet : 59 — prop. objet :
voir complétives, infinitives, inter-
rog. indirectes

OBLIGATION (adj. verbal d') : 113

on : traduction de *on* : 107

ORDINAUX : voir numéraux

ORDRE des mots : 5 — expression
de l'ordre : 131

P

PARFAIT : actif : indicatif et infinitif :
16, 131 — subjonctif : 71 — passif :
20, 107 — déponent : 113

PARISYLLABIQUES : 12

PARTICIPE : présent actif : 14 — futur
actif : 28 — parfait passif : 20 —
des déponents : 113 — voir aussi
tableaux : 244 à 247

PARTICIPAIRE (prop.) : 20

PARTICULARITÉS : noms : 9 —
verbes : 131

PARTICULES INTERROG. : 26, 161

PARTITIF (sens) : 18, 26, 89

PASSIF : 101, 107 — tableaux : 243,
245, 247 — passif des composés de
fácio : 107 — passif personnel et
impersonnel : 107 — compl. du
verbe passif : 20, 101

PERSONNEL : pronoms personnels :
26, 241 — passif personnel : 107

PLUS-QUE-PARFAIT de l'indic. : 16,
107 — du subj. : 71, 107

PONT, PORTE : 41

POSSESSIFS (adj. et pronoms) : 26,
241 — 3^e p. réfléchi : 26, 28, 71 —
traduction de l'adj. possessif fran-
çais de la 3^e p. : 22, 26

POTENTIEL : 119

PRÉFIXES : **ad-, ab-(a-)** : 24 — **ante-** :
102 — **cum- (co-, com-, con-, col-)** :
24, 42 — **de-** : 48 — **dis-, ex-(e)** : 24

— **in-** : 24, 54 — **ob-** : 24 — **per-** :
108 — **post-** : 102 — **prae-, pro-** :
78 — **re-** : 24 — **sub-** : 114 — **trans-**
(tra-) : 24

PRÉNOMS romains : 37

PRÉPOSITIONS : 4 — voir lieu, temps,
manière, accompagnement, etc.

PRÉSENT : 1. actif : indicatif : 6 —
impératif : 20 — subjonctif : 71 —
participe : 14 — infinitif : 6 —

2. présent passif : 101

PRIÈRE (verbes de) : 71

PRONOMS : démonstratifs : 22, 47 —
personnels et possessifs : 26 —
interrogatifs et relatifs : 53 — indé-
finis : 30, 47, 137 — emploi des pr.
neutres : 149 — tableau : 241

PRONONCIATION : 4

PROPOSITIONS subordonnées : voir
subordonnées

PROVENANCE (c. de) : 149

Q

QUALITÉ (compl. de) : 149

QUANTITÉ (adv. de) : 89

que (traduc. du français *que*) :

A. Pron. interrog. neutre : 53

B. Pron. relatif c. d'objet : 53

C. Adv. (= *combien*) : 161

D. Conj. de sub. — après *dire*,
croire, *savoir* : 28 — après les
verbes de volonté, souhait,
prière, effort, crainte : 71 —
introduisant une subord. de
conséquence : 77 — introdui-
sant une sub. de comparaison :
18, 143 — *que* remplaçant toute
espèce de conj. de sub. déjà
exprimée : 32

E. Locutions : *ce que* : 53, 161 —
est-ce que : 26, 161

QUESTIONS de lieu : 41 — de temps :
83

quod : conj. de sub. : 10, 83 — pron.
relatif, adj. interr., indéfini : 53, 137

R

RADICAL : du nom : 8, 12 — du
verbe : 6

RÉFLÉCHI (3^e p.) : 26, 28, 71, 173

REGRET : 131

RELATIF (pronom) : 53, 241

RELATIVE (subordonnée) : 53, 77

RENFORCEMENT du comparatif et
du superlatif : 167

RHOTACISME : 74

ROUTE : 41

S

SAVOIR (verbes signifiant) : 28, 161

se, sese : 26, 28, 71, 173

SÉPARATION (compl. de) : 149

si (traduction du français *si*) :

A. Adverbe = *tellement* : 77

B. Adv. exclam. (regret) : 131

C. Adv. introduisant une interrog.
indirecte : 161

D. Conj. de sub. (condition) : 119

son, sa, ses : 22, 26

SOUHAIT : 131 — construction des
verbes de souhait : 71

SUBJONCTIF : 71, 101, 107 —
tableaux récapitulatifs : 244 à 247

— emplois :

**A. dans les indépendantes et les
principales** : 131

B. dans les subordonnées :

— complétives : 71

— conjonctives c. circ. : 77, 83,
89, 119, 179

— relatives : 77

— interrog. indirectes : 161

C. subj. d'attraction modale : 119

— dans le disc. indirect : 173

SUBORDONNÉES : voir infinitive, par-
ticiple, relative, complétive, —
sub. compl. circonstanciels : 179
(voir aussi : temps, cause, conces-
sion, condition, comparaison, but,
conséquence)

SUFFIXES : **-(i)tia** : 84 — **-tas (-tatis)** :
120 — **-tio, -sio** : 162 — **-tor, -sor** :
150 — **-tus (-tutis)** : 60 — **-tus**
(-tus), -sus (-sus) : 180

SUJET du verbe : 4 — infinitif sujet :
59 — sujet dans la prop. infinitive :
28 ; dans la prop. participiale : 20

sum : tableau de conjugaison : 242,
244 — emploi et construction : 10

— composés : 7 — **sunt qui** : 77

Index alphabétique des exemples-types

(circulaire ministérielle du 20/8/79 - instructions du 14/11/85)

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Ábiit neque umquam rédiit | 10 |
| <i>Il partit et ne revint jamais.</i> | |
| Accépi litteras a patre | 149 |
| <i>J'ai reçu une lettre de mon père.</i> | |
| Age quod agis | 53 |
| <i>Fais ce que tu fais.</i> | |
| Alexánder, cum Clitum interfecisset magnitudinem facínoris perspéxit | 83, 179 |
| <i>Après avoir tué Clitus, Alexandre reconnut la grandeur de son crime.</i> | |
| Altíssima árborum (ex arbóribus) | 18 |
| <i>Le plus haut des arbres.</i> | |
| Ámbulat in horto | 41 |
| <i>Il marche dans le jardin.</i> | |
| Amo patrem | 26 |
| <i>J'aime mon père.</i> | |
| Amor a patre | 101 |
| <i>Je suis aimé par (de) mon père.</i> | |
| Ántequam agátis, cogitáte | 83, 179 |
| <i>Réfléchissez avant d'agir.</i> | |
| Ardor gaudiúmque máximum | 59 |
| <i>Une ardeur et une joie très grandes.</i> | |
| Audi ut discas | 77, 179 |
| <i>Écoute pour apprendre.</i> | |
| Ciceróne cónsule | 20 |
| <i>Sous le consulat de Cicéron,...</i> | |
| Credit se esse beátum | 28 |
| <i>Il croit qu'il est heureux.</i> | |
| Cum absit a culpā, accusátur | 119, 179 |
| <i>Bien qu'il soit innocent, il est accusé.</i> | |
| Cum Athénæ florérent, nímia libértas civitátem míscuit | 83, 179 |
| <i>Alors qu'Athènes était florissante, la liberté excessive désorganisa la cité.</i> | |
| Cum Caesar in Gálliam venit, factiões erant | 83, 179 |
| <i>Quand César arriva en Gaule, il y avait des partis rivaux.</i> | |
| Cum id cúpias, máneo | 83, 179 |
| <i>Puisque tu le désires, je reste.</i> | |
| Cúpidus legéndi | 59 |
| <i>Désireux de lire.</i> | |
| Cúpidus legéndi históriam } | 143 |
| Cúpidus legéndæ históriæ } | |
| <i>Désireux de lire l'histoire.</i> | |
| Dicunt Homérum caecum fuisse | 107 |
| <i>On dit qu'Homère fut aveugle.</i> | |
| Dignus est qui ímperet | 77 |
| <i>Il est digne de commander.</i> | |
| Dóctior Petro | 18 |
| Dóctior quam Petrus | 18, 179 |
| <i>Plus savant que Pierre.</i> | |
| Dóctior quam putas | 18, 143, 179 |
| <i>Plus savant que tu ne le penses.</i> | |

| | |
|-----------------------------------------------------------------------|----------|
| Eo lusum | 77 |
| <i>Je viens (pour) jouer.</i> | |
| Eo Lutétiam | 41 |
| <i>Je vais à Lutèce.</i> | |
| Erráre húmánum est | 59 |
| <i>Se tromper est humain.</i> | |
| Haec est invidia | 59 |
| <i>C'est de la jalousie.</i> | |
| Haec postquam dixit, ábiit | 83, 179 |
| <i>Après qu'il eut dit cela, il partit.</i> | |
| Haec ubi (ut) dixit, ábiit | 83, 179 |
| <i>Quand il eut dit cela, il partit.</i> | |
| Hoc erit tibi dolóri | 149 |
| <i>Ceci te causera de la douleur.</i> | |
| Hoc fecit ne poenas daret | 77, 179 |
| <i>Il a agi ainsi de peur d'être puni.</i> | |
| Homérus dicitur caecus fuisse | 107 |
| <i>On dit qu'Homère fut aveugle.</i> | |
| Ibam viā Sacrá | 41 |
| <i>J'allais par la voie Sacrée.</i> | |
| Iter feci per Gálliam | 41 |
| <i>Je suis passé par la Gaule.</i> | |
| Litterae quas scripsisti mihi jucundissimae fuérunt | 53 |
| <i>La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.</i> | |
| Mihi colénda est virtus | 113, 143 |
| <i>Je dois pratiquer la vertu.</i> | |
| <i>Il faut que je pratique la vertu.</i> | |
| Misit legátos qui pacem péterent | 177 |
| <i>Il envoya des ambassadeurs pour demander la paix.</i> | |
| Natus est Athénis | 41 |
| <i>Il est né à Athènes.</i> | |
| Ne hoc faciámus | 131 |
| <i>Ne faisons pas ceci.</i> | |
| Ne hoc féceris - Noli hoc fácere | 131 |
| <i>Ne fais pas ceci.</i> | |
| Orat te mater ut filio ignóscas suo | 77 |
| <i>La mère te prie de pardonner à son fils.</i> | |
| Orat te pater ut ad se vénias | 77 |
| <i>Le père te prie de venir auprès de lui.</i> | |
| Pártibus factis, verba fecit leo | 20 |
| <i>Les parts ayant été faites, le lion parla.</i> | |
| Pater amat líberos suos, at eórum vítia reprehéndit | 26 |
| <i>Un père aime ses enfants, mais il leur reproche leurs défauts.</i> | |

Les chiffres renvoient aux numéros des pages.

Ces exemples sont soulignés dans le corps du livre.

| | |
|-----------------------------------------------------------------------|----------|
| Pater est bonus | 59 |
| <i>Le père est bon.</i> | |
| Pater et mater sunt boni | 59 |
| <i>Le père et la mère sont bons.</i> | |
| Pecúnia hómines beátos non reddit | 59 |
| <i>L'argent ne rend pas les hommes heureux.</i> | |
| Puer egrégiae índolis | 149 |
| Puer egrégiā índole | 149 |
| <i>Un enfant d'un excellent naturel.</i> | |
| Pugnándum est | 113 |
| <i>Il faut combattre.</i> | |
| Pugnátur | 107 |
| <i>On combat.</i> | |
| Quaero num pater tuus vénerit | 161 |
| Quaero venerítne pater tuus | 161 |
| <i>Je demande si ton père est venu.</i> | |
| Quaero quis vénerit | 161 |
| <i>Je demande qui est venu.</i> | |
| Qualis pater, talis filius | 143, 179 |
| <i>Tel père, tel fils.</i> | |
| Quanquam abest a culpā, accusátur | 119, 179 |
| <i>Bien qu'il soit innocent, il est accusé.</i> | |
| Quantum jam annum regnat | 83 |
| <i>Il règne depuis trois ans.</i> | |
| <i>Il y a trois ans qu'il règne.</i> | |
| Quas scripsisti litteras, eae mihi jucundissimae fuérunt | 53 |
| <i>La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.</i> | |
| Quid (est) novi ? | 53 |
| <i>Quoi de neuf ?</i> | |
| Quid faciám ? | 131 |
| <i>Que puis-je faire ? Que faire ?</i> | |
| Quid fácerem ? | 131 |
| <i>Que pouvais-je faire ?</i> | |
| Quóniam id cupis, máneo | 83, 179 |
| <i>Puisque tu le désires, je reste.</i> | |
| Rédeo ex urbe. Rédeo Romā | 41 |
| <i>Je reviens de la ville. Je reviens de Rome.</i> | |
| Res ita se habébant ántequam in Siciliam veni | 83, 179 |
| <i>Telle était la situation avant le moment où je vins en Sicile.</i> | |
| Scio vitam esse brevem | 28 |
| <i>Je sais que la vie est courte.</i> | |
| Scriptúrus sum | 28 |
| <i>Je suis sur le point d'écrire.</i> | |
| Si hunc librum leges (légeris), laetus ero | 119, 179 |
| <i>Si tu lis ce livre, je serai content.</i> | |
| Si sunt dei, sunt boni | 119 |
| <i>Si les dieux existent, ils sont bons.</i> | |

| | |
|-----------------------------------------------------------------------|----------|
| Si vénias, laetus sim | 119, 179 |
| <i>Si tu venais, je serais content.</i> | |
| Si venires, laetus essem | 119, 179 |
| <i>Si tu venais, je serais content.</i> | |
| Si venisses, laetus fuíssem | 119, 179 |
| <i>Si tu étais venu, j'aurais été content.</i> | |
| Sócrates accusátus est, quod juventútem corrúperet | 83, 179 |
| <i>Socrate fut accusé sous prétexte qu'il corrompait la jeunesse.</i> | |
| Suádeo tibi ut legas (ne legas) | 71 |
| <i>Je te conseille de (de ne pas) lire.</i> | |
| Sum Lugdúni | 41 |
| <i>Je suis à Lyon.</i> | |
| Sunt qui sciant | 77 |
| <i>Il y a des gens qui savent.</i> | |
| Supérbi se laudant | 26 |
| <i>Les orgueilleux se louent.</i> | |
| Tam prudens est hic homo ut erráre non possit | 77, 179 |
| <i>Cet homme est si avisé qu'il ne peut se tromper.</i> | |
| Tértiā horā véniet | 83 |
| <i>Il viendra à la troisième heure.</i> | |
| Tímeo ne véniat | 77 |
| <i>Je crains qu'il ne vienne.</i> | |
| Tímeo ne non véniat | 77 |
| <i>Je crains qu'il ne vienne pas.</i> | |
| Tres annos regnávit | 83 |
| <i>Il a régné pendant trois ans.</i> | |
| Urbs Roma | 4 |
| <i>La ville de Rome.</i> | |
| Útinam dives sim ! | 131 |
| <i>Puissé-je être riche !</i> | |
| Útinam dives essem ! | 131 |
| <i>Ah ! si seulement j'étais riche !</i> | |
| Útinam dives fuíssem ! | 131 |
| <i>Ah ! si seulement j'avais été riche !</i> | |
| Ut seméntem fácies (féceris), ita metes | 143, 179 |
| <i>Comme tu sèmeras (tu auras semé), tu moissonneras.</i> | |
| Utrum vígilas an dormis ? | 161 |
| <i>Es-tu éveillé ou dors-tu ?</i> | |
| Valídior mánuum dextra est | 89 |
| <i>La plus forte des deux mains est la droite.</i> | |
| Venit in hortum | 41 |
| <i>Il vient dans le jardin.</i> | |
| Vidístine Romam ? | 26, 161 |
| <i>As-tu vu Rome ?</i> | |
| Vigilásne an dormis ? | 161 |
| <i>Es-tu éveillé ou dors-tu ?</i> | |

- A**
a (ab) 4, 20, 149
ábeo 24
absum 7
ac (attaque) 10, 22
accédo 58
accido 88
accipio 18
accuso 76
acer 14
acies 22
ad 4, 58
addo 24
adduco 106
① ádeo, is, ire 24
② ádeo ... ut 88
adhuc 52
aditus 178
adjicio 82
administro 82
adspicio 130
adsum 7
adulascens 40
adversus 4
aedificium 82
aequus 148
aetas 12
affectus 142
áffero 24
ager 8
aggar 40
agmen 28
ago 12
áo 100
aliénus 30
aliquando 112
áliquis 136, 137
álius 30
alter 30
altus 8
ámbulo 6
amicitia 166
amicus 8
amitto 16
amo 6
amor 76
ámplius 76
an 160
ánima 112
animadvérto 58
ámal 12
ánimus 30
annus 4
ante 4
ántequam 82, 83
antiquus 142
apério 70
appello 148
apud 4
aqua 30
ara 4
arbor 18
arma 16
armatus 130
armo 130
- ars 12
at 26
auctor 70
auctoritas 166
aúdeo 112
aúdio 6, 28
aúfero 24
aúgeo 82
auris 166
aurum 26
aut 22
autem 14
auxilium 8
- B**
bárbarus 4
beátus 4
bellum 8
bene 18
beneficium 18
bonus 8
brevis 20
- C**
cado 16
caecus 106
caedes 12
caedo 82
caelum 8
campus 82
cano 130
cápío 6
captivus 100
caput 14
carmen 166
Carthaginiénsis 32
carus 130
castra 9
casus 26
causa 4
causa 40
cedo 30
celer 46
celérilas 46
celériler 46
centurio 100
certe 172
certus 30
céteri 20
céterum 178
civis 12
cívitas 14, 118
clarus 8
classis 76
claudio 82
coepti 18
cógito 82
cognómen 76
cognosco 106
cogo 24
cohors 142
colloco 82
colo 6
comes 136
committo 12
- communis 88
cómparo 148
compóno 148
concédo 178
condicio 70
condo 82
cónfero 24
conficio 106
confido 160
confirmo 178
conjicio 172
conjungo 46
conjux 14
consilium 10, 166
conspicio 130
consto 106
constituo 40
consuesco 40
consuetudo 160
consul 12
cónsulo 172
contémno 106
conténdo 142
contineo 142
contingo 160
contra 4
convénio 24
cópia 28
corpus 12
credo 26
cresco 178
crimen 172
culpa 118
① cum (prép.) 4
② cum (conj.) 70, 83, 89
cunctus 12
cupíditas 118
cúpidus 52
cúpio 6
cur 12
cura 8
cúria 46
curo 88
cursus 70
custos 160
- D**
damno 106
de 4
débeo 6
decerno 100
decus 142
dedíto 46
deduco 58
deféndo 28
défero 172
deficio 136
deinde 10
delécto 6
déleo 88
dénique 136
déséro 172
désino 112
desum 7
- deus 9
dexter 52
dextra 52
dico 18
dies 22
différo 24
difficilis 14
dignus 4
dimitto 148
discédo 148
disco 20
diu 10
diversus 142
dives 14
divido 46
divitiæ 136
divus 148
do 6
dóceo 20
doctus 8
dolor 118
dóminus 8
domus 22
dono 112
donum 148
dúbio 148
dúbilus 178
duco 6, 76
dulcis 70
dum 76
duo 16
durus 118
dux 20
- E**
e (ex) 4, 18, 83, 172
eá 40, 41
edúco 136
éffero 24
efficio 30, 70
ego 26
egrégilus 52
enim 14
① eo (adv.) 40, 41
② eo, is, ire 6
eques 30
equitatus 46
equus 18
ergo 118
eripio 52
erro 4
eruptio 40
et 4, 136
étiam 10
etsi 46
excipio 58
exéplum 4
éxeo 24
exérceo 178
exércitus 22
existimo 28
expérior 112
expécto 30
- exterior } 166,
extrémus } 167
- F**
fácilis 28
fácilis 14
fácinus 52
fácio 6
factum 58
fallo 172
falsus 70
fama 8
fatum 130
felix 82
fémina 4
fera 52
fere 40
fero 6
ferox 14
ferrum 142
fides 22, 172
filius 9
finis 12
finitimus 160
fio 106, 107
flamma 130
flóreo 82
flumen 12
forma 76
forte 88
fortis 14
fortuna 4
forum 4
fossa 40
frango 118
frater 12
frumentum 18
fuga 4
fúgio 6
fundo 88
funus 100
furor 70
- G**
Gállia 32
Gallus 32
gaúdeo 112
gaúdium 58
gens 22
genus 12
gero 14, 76
gigno 130
gladius 8
glória 4
Graecia 4
Graecus 4
grátia 28
gratus 88
gravis 26
- H**
hábeo 28, 160
haud 28
① hic, haec, hoc 46, 47
② hic/huc } 40,
hinc/hac } 41
- homo 12
honéstus 148
honos 30
hora 4
hortor 130
hortus 8
hostis 20
humánus 4
humilis 14
humus 30
- I**
ibi 10
idem 22
ideo 172
idóneus 160
igitur 30
jungo 46
júnior 88
Júpiter 52
jus 12
júvenis 12
juvo 166
- L**
labor 20
lácrima 130
laetus 26
laudo 26
laus 70
multi 10
multitudo 26
multo 18
multum 18
múnio 160
munio 40
munus 18
murus 4
muto 6
- N**
nam 14
nascor 112
natúra 106
natus 20
navis 12
① -nē 26
② ne 18, 71, 77, 89, 131
nec (neque) 10
necesse 136
nego 148
negotium 58
nemo 46, 47
néscio 142
nihil 46, 47
nínus 58
nisi 32
nóbilis 18
nóceo 178
nolo 30
nomen 16
non 4
nondum 40
nonne 26
nonnulli 16
nos 26
nosco 16
- memória 4
mens 106
méto 70
metus 22
meus 9, 26
miles 20
militaris 76
mille, milia 16
minu } 88, 89
minime }
miror 112
misceo 70
miser 8
mitto 6
modo 118
modus 16
mollis 88
móneo 6
mons 12
mora 100
morbus 148
mórior 112
moror 172
mors 16
mortális 52
mos 16
móveo 22
mox 26
multi 10
multitudo 26
multo 18
multum 18
múnio 160
munio 40
munus 18
murus 4
muto 6
- N**
nam 14
nascor 112
natúra 106
natus 20
navis 12
① -nē 26
② ne 18, 71, 77, 89, 131
nec (neque) 10
necesse 136
nego 148
negotium 58
nemo 46, 47
néscio 142
nihil 46, 47
nínus 58
nisi 32
nóbilis 18
nóceo 178
nolo 30
nomen 16
non 4
nondum 40
nonne 26
nonnulli 16
nos 26
nosco 16
- noster 8, 26
novus 8, 22, 166
novissime 166
nox 32
nullus 16
num 26
numerus 32
numquam 10
nunc 10
núntio 148
núntius 160
- O**
ob 52
obses 82
obsum 7
occido 106
occupo 28
occúrro 76
óculus 18
ódium 142
óffero 24
officium 58
olim 52
omitto 166
omnino 118
omnis 14
ópera 178
ópórtet 136
óppidum 28
oppugnatio 40
oppugno 40
ops, opis 26
opto 26
opus 76
oratio 160
orbis 130
ordo 46
órior 160
oro 70
os 30
ostendo 30
ótium 166
- P**
par 118
parco 130
parens 12
paro 16
pars 18
parum 160
parvus 8
passus 178
pater 12
pátrior 112
pátria 4
pauci 14
paulo 52
paulum 52
pauper 14
pax 14
pectus 130
pecunia 22
pello 46
per 4, 112
perdo 118
- péreo 16
pérfero 100
periculum 8
permitto 100
perpétuus 58
persuádeo 40
pertérreo 46
pertíneo 70
pertúrbo 106
pervénio 30
pes 112
peto 10
pláceo 130
plebs 30
plenus 142
plerique 118
poena 16
Poenus 32
pono 28
pons 160
pópulus 8
porta 100
posco 88
possum 7
post 4
pósteri 160
posterior } 166,
postrémus } 167
postquam 16
potens 70
potestas 58
pótius 100
praébeo 142
praecéptum 172
praeda 32
praémium 40
praesidium 28
praesto 30
praesum 7
praeter 100
praeterea 118
preces 88
precor 172
premo 28
prétium 76
primum 18
primus 16
princeps 22, 88
prior 76
priusquam 82, 83
pro 4
procédo 136
procul 28
proélum 8
proficiscor 142
prohibeo 100
promitto 76
prope 58
própero 100
propínquus 8
propter 4
propterea 148
prosum 7
provincia 4
prudens 14
- públicus 4
puella 8
puer 8
pugna 20
pugno 6
pulcher 8
puto 6
- Q**
quā 40, 41, 52, 53
quaero 88
qualis 70
quam 18, 160, 166
quāmdiu 52
quamvis 118, 119
quando 52
quanquam 118, 119
quantum 160
quantus 70
quare 106
quasi 172
-que 10
quemadmódum 142
queror 118
qui 4, 52, 53
quia 10
quicúmque 136, 137
quidam 136, 137
quidem 18
quies 106
① quis (interrog.) 52, 53
② quis (indéfini) 136, 137
quisquam 136, 137
quo 40, 41, 52, 53
quod 10
quómodo 130
quondam 166
quóniam 82
quoque 18
quot 142
- R**
rápio 6
rátio 30
recipio 82
reddo 24
rédeo 24
réfero 24
régio 40
régius 76
regnum 32
rego 118
relinquo 14
reliquus 166
reor 172
repéro 148
répeto 166
- reprehendo 22
res 22
respública 22
resisto 58
respódeo 20
retíneo 70
rex 14
rogo 18
Roma 4
Románus 4
rosa 8
rursus 52
rus 18
- S**
sacer 8
sacrum 82
saepo 20
saevus 8
salus 46
sanguis 106
sápiens 52
sapiéntia 130
satis 26
saxum 142
scelus 16
scio 28
scribo 22
se 26
sed 10
sédeo 58
sedes 58
semper 10
senátus 22
senex 12
senior 88
senténtia 18
séntio 70
sequor 130
sermo 100
servo 28
servus 8
si 4, 20
sic 10
sicut 26
signum 18
silva 8
similis 14
simul 30
sine 4
sive (seu) 118
sócius 28
sol 76
sóleo 112
solum 100
solus 16
solvo 118
somnia 88
soror 76
spátium 32
spécies 58
specto 178
spero 118
spes 22
statim 106
- státuo 12
sto 52
stúdium 32
suádeo 22
sub 4
súbeo 160
sum 6, 10
summa 172
summus 32
sumo 178
supérbus 8
superior 30
súpero 130
supérsum 7
supplicium 100
sustíneo 40
suus 26
- T**
talis 14, 70
tam 12
tamen 16
tamquam 142
tandem 10
tantum 18, 178, 179
tantus 28, 70
tectum 52
tego 106
tellus 88
telum 46
templum 8
tempus 12
tempto, tento 76
téneo 32
tergum 46
terra 4
térreo 46
timeo 14
timor 52
tollo 130
tórqueo 136
tot 100, 142
totus 16
trado 6
traduco 160
traho 30
trans 82
tránseo 24
tres 16
tribúnus 4
tristis 100
tu 26
túeor 112
tum (tunc) 10
turba 46
turpis 26
tutus 12
tuus 8, 26
- U**
ubi 18, 40, 41, 52, 53
ullus 16
ulterior 166, 167
últimus 166, 167
- ultra 82
umbra 4
umquam 10
unā 40
unde 40, 41, 52, 53
úndique 40
unus 16
urbs 12
usque 52
usus 148
ut 18, 26, 71, 77, 83, 89
utérque 136, 137
útinam 130, 131
utor 112
utrum... an 160
uxor 76
- V**
váleo 106
válidus 88
várius 100
veho 172
vel 82
velut 26
vénio 6
verbum 10
véreor 112
vero 10
verto 12
verum 58
verus 88
vester 8, 26
vestis 76
vetus 14
via 16
victor 32
victória 4
vicus 172
video 6
videor 112
vigília 106
villa 178
vinco 20
vinculum 172
vinum 112
vir 8
virgo 148
virtus 16
vis 12
vita 4
vítium 20
vivo 18
vix 160
voco 18
volo 30
volúntas 178
volúptas 20
vos 26
votum 160
vox 100
vulgus 142
vulnus 52
vultus 26

Table des matières

RÉVISIONS

GRAMMAIRE ■ VERSIONS □ THÈMES

LA GRÈCE, TERRE DE LÉGENDES ET D'HISTOIRE 3 Carte : Grèce et Côte d'Asie Mineure 3

| | | |
|---------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| R. I | Prononciation - Emploi des cas - Ordre des mots dans la phrase latine | 4-5 |
| R. II | Modèles de conjugaisons - Présent de l'indicatif - Composés de sum | 6-7 |
| R. III | Les 5 déclinaisons - 1 ^{re} et 2 ^e déclinaisons - Adjectifs de la 1 ^{re} classe - Particularités | 8-9 |
| R. IV | Imparfait et futur de l'indicatif - Emplois de sum - Et , -que , atque , neque ■ <i>La Pythie</i> | 10-11 |
| R. V | Troisième déclinaison ■ <i>Le mythe de l'âge d'or</i> □ <i>La légende de Prométhée</i> | 12-13 |
| R. VI | Adjectifs de la 2 ^e classe - Participe présent - Adjectifs employés comme noms □ <i>Le Minotaure</i> ■ <i>Thésée et le Minotaure</i> | 14-15 |
| R. VII | Parfait, plus-que-parfait, futur antérieur - Adjectifs numéraux ■ <i>Dédale et Icare</i> □ <i>Antigone</i> | 16-17 |
| R. VIII | Comparatif et superlatif des adjectifs - Compléments du comparatif et du superlatif □ <i>Cérès</i> ■ <i>Origine du nom de la ville d'Athènes</i> | 18-19 |
| R. IX | L'impératif - Supin et participe parfait passif - L'ablatif absolu □ <i>L'éducation chez les Spartiates</i> ■ <i>Exemples de laconisme</i> | 20-21 |
| R. X | 4 ^e et 5 ^e déclinaisons - Pronoms-adjectifs is et idem ■ <i>Athènes au temps de Périclès</i> □ <i>L'éloquence de Périclès</i> | 22-23 |
| R. XI | Quelques préfixes dans les verbes composés ■ <i>Socrate</i> □ <i>Le mythe platonicien</i> | 24-25 |
| R. XII | Pronoms personnels - Adjectifs et pronoms possessifs - Les réfléchis se et suus □ <i>Les angoisses d'un tyran</i> ■ <i>L'épée de Damoclès</i> | 26-27 |
| R. XIII | Proposition infinitive - Participe et infinitif futurs ■ <i>Démosthène tente de s'opposer à Philippe de Macédoine</i> □ <i>Alexandre et Diogène</i> | 28-29 |
| R. XIV | Volo , nolo , malo - Álius , alter □ <i>Alexandre et le nœud gordien</i> ■ <i>Alexandre victime d'une hydrocution</i> | 30-31 |
| R. XV | Technique de la version ■ <i>L'empire d'Alexandre</i> ■ <i>De l'empire d'Alexandre à l'empire romain</i> ... | 32-33 |

| | | |
|-----------------|-----------------------------------------------------------------|----|
| MAGAZINE | Civilisation : Un monde en mutation 34 - Les noms romains | 37 |
| 1 | Lecture : <i>Un amoureux de comédie</i> (Plaute) | 36 |
| | L'antiquité a inspiré... - Revue des livres - Récréation | |

CHAPITRES

TEXTES ET HISTOIRE

GRAMMAIRE

■ VERSIONS □ THÈMES

I. CÉSAR, DE LA CONQUÊTE DE LA GAULE À LA DICTATURE 39 Carte : Le monde romain à l'époque de César et d'Auguste 39

| | | | | |
|---|----------------------------------------------------|----|-----------------------------------------------------------------|----|
| 1 | La dernière bataille de Vercingétorix | 40 | Les adverbes de lieu | 41 |
| | Les Druides en Gaule (César) | 42 | □ <i>Retrouvailles de deux amis</i> | 42 |
| | ► <i>La guerre des Gaules</i> | 45 | ■ <i>Les villes ne sont pas éternelles</i> (S. Sulpicius) | 43 |
| 2 | Les débuts de la lutte entre César et Pompée | 46 | Hic, ille, iste, ipse - Nemo, nihil | 47 |
| | La bataille de Pharsale (César) | 49 | □ <i>Louis XIV et Boileau</i> | 49 |
| | ► <i>La guerre civile</i> | 51 | ■ <i>Le vétéran de César</i> (Sénèque) | 49 |
| 3 | Caton le jeune : son enfance | 52 | Relatif - Interrogatif | 53 |
| | Caton, le dernier des justes (Sénèque) | 54 | □ <i>Les Pygmées</i> | 55 |
| | ► <i>Un Romain d'un autre âge</i> | 57 | ■ <i>Un homme trop impulsif</i> | 55 |
| 4 | Relations ambiguës de Brutus et César | 58 | Emplois de l'infinitif - Gérondif - Les accords | 59 |
| | La fin de César (Suétone) | 60 | □ <i>La curiosité intellectuelle</i> | 60 |
| | ► <i>L'œuvre et la mort de César</i> | 63 | ■ <i>L'enfant et le dauphin</i> (Aulu-Gelle) | 61 |

| | | |
|-----------------|----------------------------------------------------------------------------------------|----|
| MAGAZINE | Civilisation : La Gaule | 64 |
| 2 | Lecture : <i>César en difficulté à Alexandrie</i> (Hirtius ?) | 66 |
| | L'antiquité a inspiré... - Visites - Revue des livres - Recette - Chanson - Récréation | |

II. OCTAVE-AUGUSTE 69 Carte : L'Italie 69

| | | | | |
|---|-----------------------------------------------------|----|------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 5 | Cicéron s'oppose à Antoine | 70 | Subjonctif actif - Subordonnées complétives | 71 |
| | Discours contre Antoine (Cicéron) | 72 | Concordance des temps | 71 |
| | ► <i>Après la mort de César</i> | 75 | ■ <i>Un charlatan</i> □ <i>Un cadeau mal accueilli</i> ... | 73 |
| 6 | Partage provisoire de l'empire | 76 | Subordonnées de but et de conséquence | 77 |
| | Octave l'emporte (Florus, Suétone) | 78 | ■ <i>Cyrus se venge d'une rivière</i> (Sénèque) | 79 |
| | ► <i>Octave et Antoine</i> | 81 | □ <i>Remords ou prémonition ?</i> (Valère Maxime) | 79 |
| 7 | La prospérité sous Auguste | 82 | C. de temps - Sub. de temps et de cause | 83 |
| | Succès de la politique d'Auguste (Eutrope) | 84 | □ <i>Auguste et les corbeaux savants</i> (Macrobe) | 85 |
| | ► <i>Auguste et le principat</i> | 87 | ■ <i>Un dresseur de corbeaux</i> (Macrobe) | 85 |
| 8 | Virgile | 88 | Adverbes (manière, temps, quantité) - Comparaison de 2 personnes ou 2 choses - UT - CUM | 89 |
| | Quelques vers des <i>Géorgiques</i> (Virgile) | 90 | □ <i>L'amour du pays natal</i> | 91 |
| | ► <i>Virgile, poète d'Auguste</i> | 93 | ■ <i>Bienveillance d'Auguste</i> (Sénèque) | 91 |

| | | |
|-----------------|------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| MAGAZINE | Civilisation : Les arts et les lettres sous Auguste | 94 |
| 3 | Lecture : <i>À Napé, pour qu'elle porte un message à Corinne</i> (Ovide) | 96 |
| | L'antiquité a inspiré... - Revue des livres - Recettes de cuisine - Chanson - Récréation | |

III. DIFFICILE SUCCESSION D'AUGUSTE 99 Carte : Italie centrale - Golfe de Naples 99

| | | | | |
|----|----------------------------------------------------|-----|-----------------------------------------------------------------|-----|
| 9 | Premiers jours du règne de Tibère | 100 | Présent, imparfait, futur passifs | 101 |
| | Un personnage inquiétant (Suétone) | 102 | ■ <i>Tactique de la légion</i> (Végèce) | 103 |
| | ► <i>Tibère</i> | 105 | □ <i>Capri</i> | 104 |
| 10 | Caligula, un empereur fou | 106 | Temps du parfait passif - Fio | |
| | Après le meurtre de Caligula (Suétone) | 108 | Passif personnel et passif impersonnel | 107 |
| | ► <i>Caligula</i> | 111 | □ <i>Le temple de Diane</i> ■ <i>La vache</i> (Tite-Live) | 109 |
| 11 | Comment Claude devint empereur | 112 | Verbes déponents - Adjectif verbal (1) | 113 |
| | Divinisation de Claude (Sénèque) | 114 | ■ <i>Contre les astrologues</i> (Aulu-Gelle) | 115 |
| | ► <i>Claude</i> | 117 | □ <i>L'âne et le petit chien</i> | 115 |
| 12 | Les affranchis | 118 | Subordonnées de condition et de concession | |
| | Maîtres, esclaves et affranchis (1. Suétone ... | 120 | L'attraction modale | 119 |
| | - 2. Plinie le Jeune - 3. Pétrone) | 121 | □ <i>Un destin misérable</i> (Apulée) | 121 |
| | ► <i>La société au 1^{er} siècle</i> | 123 | ■ <i>Une magicienne</i> (Apulée) | 121 |

| | | |
|-----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| MAGAZINE | Civilisation : Les transports | 124 |
| 4 | Lecture : <i>Un plat à surprise</i> (Pétrone) | 126 |
| | L'antiquité a inspiré... - Revue des livres - Recette de cuisine - Chanson - Récréation | |

IV. DE NÉRON AUX FLAVIENS 129 Plan : Forums républicain et impériaux 129

| | | | | |
|----|--------------------------------------------------------------|-----|--------------------------------------------------------|-----|
| 13 | Les crimes de Néron | 130 | Particularités des conjugaisons | |
| | Extraits d'Octavie (<i>Octavia</i>) | 132 | Subj. dans les indépendantes et les principales | 131 |
| | ► <i>Néron</i> | 135 | □ <i>Le "matériel agricole"</i> (Varron) | 132 |
| | | | ■ <i>Qualités d'un bon régisseur</i> (Columelle) | 133 |
| 14 | Sénèque demande à se retirer | 136 | Pronoms - adjectifs indéfinis | 137 |
| | Vanité des voyages (Sénèque) | 138 | ■ <i>Les habitants de la Corse</i> (Sénèque) | 139 |
| | ► <i>La philosophie</i> | 141 | □ <i>Le voyageur et son esclave</i> | 139 |
| 15 | La crise de 68-69 | 142 | L'adj. verbal (2) - Subord. de comparaison | 143 |
| | Une sédition sous le règne d'Othon (Tacite) | 144 | ■ <i>Tout est créé pour l'homme</i> (Cicéron) | 145 |
| | ► 69 : l'année des quatre empereurs | 147 | □ <i>Le petit chien est mort</i> | 145 |
| 16 | Vespasien ramène la prospérité | 148 | Emploi des pronoms neutres - Double datif | |
| | Titus, "les délices du genre humain" (Aurélius Victor) | 150 | Compl. de qualité, provenance et séparation | 149 |
| | ► <i>Les Flaviens</i> | 153 | ■ <i>Dévouement d'esclaves</i> (Sénèque) | 151 |
| | | | □ <i>Les naufragés</i> (Vitruve) | 151 |

| | | |
|-----------------|-----------------------------------------------------------------------|-----|
| MAGAZINE | Civilisation : Spectacles et distractions 154 - Mesure du temps | 157 |
| 5 | Lecture : <i>Néron fait assassiner Britannicus</i> (Tacite) | 156 |
| | L'antiquité a inspiré... - Revue des livres - Récréation | |

V. LE " SIÈCLE D'OR " DES ANTONINS 159

| | | |
|-----------|-----------------------------------------------------------|-----|
| 17 | Le règne de Trajan | 160 |
| | Éloge de Trajan (Plinie le Jeune) | 162 |
| | ► <i>Trajan et la défense de l'empire</i> | 165 |
| 18 | Retour aux vertus civiques | 166 |
| | Plinie l'Ancien - Silius Italicus (Plinie le Jeune) | 168 |
| | ► <i>Plinie le Jeune ; les provinces</i> | 171 |
| 19 | Enquête sur les chrétiens | 172 |
| | Profession de foi d'un soldat (Tertullien) .. | 174 |
| | ► <i>Les religions sous l'Empire</i> | 177 |
| 20 | Pax Romana | 178 |
| | Marc-Aurèle (Aurélius Victor) | 180 |
| | ► <i>Les Antonins (suite)</i> | 183 |

Carte : Le monde romain à la fin du II^e s. 159

| | |
|--------------------------------------------------------|-----|
| L'interrogation indirecte | 161 |
| □ <i>Un parasite</i> | 163 |
| ■ <i>Trois réponses sages</i> (Valère Maxime) | 163 |
| Compar. et superlatifs (notions complémentaires) | 167 |
| ■ <i>Rien ne vaut l'amitié</i> (Cicéron) | 168 |
| □ <i>Un juge avisé</i> | 169 |
| Le discours indirect | 173 |
| ■ <i>Un adversaire des stoïciens</i> (Cicéron) | 175 |
| □ <i>Un pari sans risque</i> | 175 |
| Subordonnées circonstancielles (révision) | 179 |
| □ <i>Un boniment</i> | 180 |
| ■ <i>La petite buveuse de vin</i> (Saint Augustin) .. | 181 |

| | | |
|-----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| MAGAZINE | Civilisation : Rome, ville impériale | 184 |
| 6 | Lecture : <i>Psyché victime de sa beauté</i> (Apulée) | 186 |
| | L'antiquité a inspiré... - Revue des livres - Recette de cuisine - Chanson - Récréation | |

AUTEURS DU PROGRAMME 189 Plan : Rome sous l'Empire 189

CICÉRON 190

Un présage heureux - Une rencontre émouvante - Le sage se contente de peu - L'anneau de Gygès - L'appétit est le meilleur des assaisonnements - Découverte du tombeau d'Archimède - La guerre doit être l'ultime recours - Une complicité malhonnête dans une affaire de faux testament - Morale et action politique - Crime à l'aubergé - Fabricius et le médecin du roi Pyrrhus - Une escroquerie - Hannibal et le philosophe Phormion - Le songe d'un conquérant - Le songe d'un sacrilège

CÉSAR 200

La Gaule et ses habitants - La Bretagne et ses habitants - L'organisation politique de la Gaule - Les druides - Religion et coutumes des Gaulois - Mœurs des Germains - La forêt hercynienne - La migration des Helvètes - Débarquement en Bretagne - César au secours de Quintus Cicéron - Siège d'Avaricum

CORNÉLIUS NÉPOS 215

Comment venir à bout d'un général rebelle - Deux stratèges rusés

OVIDE 218

Le déluge - Dédale et Icare

PHÈDRE 222

De vitiis hominum - Vulpes et uva - Sol et ranae - Vulpes et hircus - Cervus ad fontem - Canis et corcodilus - Socrates ad amicos - De Simónide naufrago - Vulpes et cicónia - Vacca et capella et ovis et leo - Leo et ásinus venantes

PLINIE LE JEUNE 226

Demande de nouvelles - Conseils à un père - Fondation d'une école à Côme - Les jeux du cirque - Une femme héroïque : Arria - La retraite d'un sage - Assassiné par ses esclaves - Un chasseur de testaments : Régulus - *J'ai vu l'éruption du Vésuve*

| | | |
|-----------------|-------------------------------------------------------|-----|
| MAGAZINE | Jeu : La carrière d'un provincial sous l'Empire | 236 |
| 7 | | |

TABLEAUX, INDEX ET TABLES 239 Plan : Le Panthéon 239

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Tableaux des déclinaisons et des conjugaisons : 240-247 - Adjectifs numéraux | 247 |
| Index grammatical : 248-249 - des exemples-types : 250-251 - du vocabulaire | 252-253 |
| Liste des auteurs : 4 ^e page de couverture | |

Il existe un LEXIQUE (Version et Thème), sous forme de fascicule séparé. Le lexique de Version contient, outre le vocabulaire acquis en 4^e et 3^e, le vocabulaire des textes d'auteurs (versions et auteurs du programme).

Photocomposition : JOUVE — Photogravure Art Nord